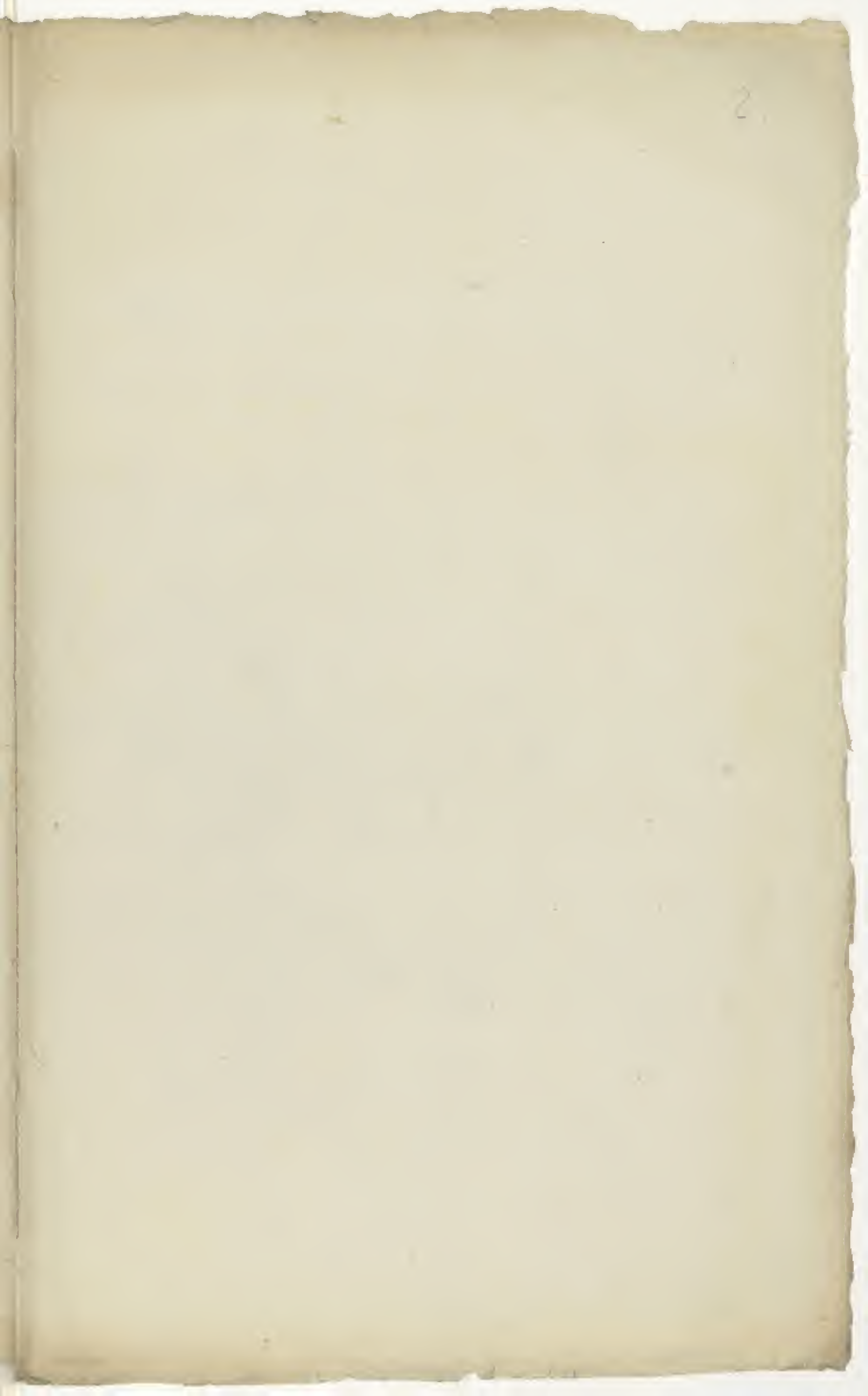
Aveugles — Norvège

1

Voir : Sourds-muets.



A M. le Comte
Duchatel, ministre
de l'Intérieur

Paris le 22 juin 1839

Monsieur le Comte

J'ai l'honneur de vous donner communication de la lettre que j'ai écrite à M. le Comte de Wedel-Jarlsberg, Statholder de Norvège en lui annonçant l'envoi des principaux ouvrages d'instruction ~~destinés~~ dont on se sert dans l'Institut des Jeunes Aveugles de Paris, et que vous avez eu la bonté de faire tenir à ma disposition.

D'après le désir qu'on m'a témoigné dans le Département de V. E. ~~j'ai l'ho~~ je ~~vous~~ j'ai l'honneur de ~~avoir devoir~~ lui ~~ai~~ donner ci-après un relevé ~~complet~~ ~~province par province, avec distinction~~, du nombre d'Aveugles ~~[illegible] par province par~~ existant en Norvège en 1835, comparé à la population province par province, avec la distinction des sexes, ~~et la prop~~

Proportion entre le nombre des Aveugles et la population	Provinces	Population générale			Aveugles		
		sexe masculin	sexe féminin	Total	sexe masculin	sexe féminin	Total
1 sur 590	Aggershuus	251,613	260,853	512,466	434	435	869
1 sur 571	Christiansand	95,448	99,730	195,178	179	163	342
1 sur 565	Bergen	100,696	105,661	206,357	161	204	365
1 sur 520	Trondhiem	89,978	93,696	183,674	163	190	353
1 sur 534	Nordland et Finmark	47,646	49,506	97,152	84	98	182
1 sur 566		585,381	609,446	1,194,827	1,021	1090	2,111

~~On voit par le relevé~~ Le tableau ~~comparatif~~ ci-dessus fait voir que les Aveugles sont répartis à peu près également entre les différentes provinces ×

Je vous ferai parvenir dans quelques jours M. le Comte, une notice sur l'Institut des Sourds-muets de Trondhjem que j'ai rédigée pour l'Académie des Sciences morales et politiques.

J'ai l'honneur

× la Norvège que que la province d'Aggershuus soit cependant un peu plus grande (nombre) comparativement, et que celle de Trondhiem en ait moins que les autres; que en fin le terme moyen pour tout la Norvège est de 1 sur 566 habitants

1090 | 1021
6900 | 1,067
7740



A Mr le Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences Morales et politiques

à Paris

4

Monsieur

La bienveillance avec laquelle l'Académie a accueilli ~~la~~ la notice ~~qu'elle m'a permis de lire~~ sur l'Institution des Sourds-muets de Trondheim qu'elle m'a permis de lire dans sa séance du 29 de ce mois, et les observations ~~que~~ de M. le Président ~~a été~~ ~~[illegible]~~ ~~a voir fait~~ à la suite de cette lecture, ~~me déterminent à~~ me font espérer ~~entretenir~~ que l'Académie me permettra de l'entretenir aujourd'hui d'une autre classe d'infortunés; ~~[illegible]~~ les aveugles, dont le nombre est assez considérable en Norvège.

Le tableau ci après vous fera connaître le nombre des aveugles existant ~~en Norvège~~ pendant l'année 1835 et dans quelle proportion ils sont non seulement avec la population ~~totale~~ du royaume, mais aussi avec celle de chacune de ses provinces.

L'académie remarquera d'abord qu'à la différence ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ des Sourds-muets, les aveugles sont répartis à peu près également dans les diverses provinces de la Norvège, quoi que cependant il y en ait un plus grand nombre comparatif dans la province d'Agershuus, et que celle de Trondheim en ait comparativement moins que les autres.

Elle remarquera également, en se reportant à ma notice sur les Sourds muets de Norvège, qu'il existait dans ce royaume en 1835 beaucoup ~~[illegible]~~

plus d'aveugles que de sourds-muets, ~~puis~~ que la proportion du nombre des premiers à la population totale est comme 1 à 566 et celle du nombre des sourds muets est 1 à 1,111 et enfin qu'il y a plus de ~~garçons que de filles~~ ~~que les~~ sourds muets du sexe masculin que du sexe féminin, tandis que c'est le contraire ~~dans ce~~ ce qui concerne les aveugles.

J'ajouterai que dans mes voyages ~~que j'ai faits~~ de Christiania à Trondhiem par le Guldbrandal, et de Trondhiem à Christiania par la route de Röraas, ~~et~~ pendant quelques autres excursions en Norvège, + j'ai ~~[illegible]~~ assez souvent rencontré de ~~[illegible]~~ enfants aveugles demandant l'aumone sur les grands chemins. ~~[illegible]~~ Ce fait ne surprendra pas doute, par ses personnes aperçues, mais j'ai cru devoir en parler, parce qu'il ~~[illegible]~~ m'a révélé des informations que j'ai prises dans le pays, auprès des habitans et des principales autorités ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ qu'il n'existait dans tout le royaume aucun asyle spécial ~~[illegible]~~ dans lequel ~~où un~~ certain nombre ~~[illegible]~~ d'aveugles fussent recueillis, soit pour y être entretenus et soignés (aux ~~dépens~~ dépends de l'état, ~~ou des p~~ soit pour y recevoir de l'éducation, ~~Ce fait m'a surpris que la~~ ~~norvégien~~ quoique le peuple ~~jouissent avec raison de la réputation~~ soit en général plein de patriotisme et ~~[illegible]~~ demeure sur le storthing ~~[illegible]~~ d'humanité, et que le gouvernement s'occupe avec un zèle éclairé du bien-être des habitans.

+ en durant ~~mon~~ un séjour ~~assez long~~ ~~que de~~ assez long, à Christiania

Préoccupé de la malheureuse position des aveugles de Norvège, j'ai visité, à mon ~~[illegible]~~ retour à Paris ~~les établissements~~ l'Institut des jeunes aveugles dans lequel 90 de ces infortunés reçoivent ~~[illegible]~~ une éducation morale et religieuse et une instruction suffisante pour devenir des membres actifs de la société, utiles à eux mêmes et à leurs semblables, ~~et~~ j'ai ~~pris~~ la liberté de ~~devoir~~ suggérer (au ministre) gouvernement norvégien l'idée de créer ~~soit~~ à Christiania, soit

, à Trondhiem une institution semblable à celle que nous possédons, et aux instituts du même genre qui existent déjà à Stockholm et à Copenhague.

De même que pour les Sourds-muets j'ai recouru pour obtenir des secours et des lumières au Ministre de l'Intérieur qui a le haut patronage de ces deux classes d'êtres malheureux, et MM. les Comtes Montalivet et Duchatel ont accueilli avec une égale bienveillance les propositions que je leur ai soumises.

Grâce à la philanthropie de ces ministres j'ai déjà pu offrir au gouvernement de Norvège un exemplaire des principaux ouvrages d'instruction dont on se sert dans l'Institut des Jeunes aveugles de Paris, ouvrages fort couteux, comme en général tout ce qui sert à l'instruction des Aveugles.

Dans mes visites à l'Institut de cette capitale j'ai cherché à apprendre et saisir surtout le mécanisme intérieur, et cette tâche est devenue facile par l'extrême obligeance du Directeur Mr le Dr Pérgné et de ses collaborateurs, et en particulier par le zèle de Mr Moulin, aveugle fort instruit ## répétiteur dans l'établissement, qui veut bien rédiger pour moi, ou plutôt pour la Norvège, un travail sur le mode suivi à l'égard des élèves, depuis leur entrée à l'Institut jusqu'à ce que leur éducation soit complètement terminée. J'enverrai en Norvège cette espèce de programme développé aussitôt qu'il m'aura été remis, et j'y joindrai les autres informations que doit me donner

auteur de plusieurs ouvrages estimés

M. Pigeon, en accompagnant le tout de mes observations particulières que je demanderai la permission de soumettre à l'Académie, pour peu que cela puisse l'intéresser. ~~Plus tard s'il elle~~ J'aurai l'honneur de lire plus tard devant elle, s'il elle m'y autorise, des rapports qui ne sont pas encore ~~terminés~~ qu'ébauchés sur les autres établissements de bienfaisance et d'utilité publique de la Norvège, ainsi qu'un aperçu de ~~de~~ sur la position et les progrès sur l'instruction publique dans ce pays, ~~comparé au~~ et sur les crimes et délits qui s'y commettent annuellement, en essayant de comparer les résultats que ~~j'aurai~~ j'ai recueillis avec les résultats semblables obtenus en France ~~et~~ en Angleterre, et dans toutes les autres pays ~~et~~ sur lesquels je ~~pour~~ pourrai me procurer des informations exactes.

A S. E. M. le Comte de Wedel-Jarlsberg, Statholder de Norvège à Christiania.

Paris le 23 juin 1839

6

Monsieur le Comte

Un relevé statistique que je crois exact, parcequ'il m'a été communiqué par M. le professeur Holst, fait connaître qu'en 1835 le nombre des aveugles s'élevait dans toute la Norvège, le Nordland et le Finmark compris, à 2,111 dont 1,021 du sexe masculin et 1,090 du sexe féminin. Dans les voyages que j'ai faits de Christiania à Trondhjem par le Gulebrandsdal, et de Trondhjem à Christiania par Röraas, et pendant quelques autres excursions, j'ai rencontré quelquefois des individus privés de la vue qui imploraient sur la route la charité des passants. J'ai dû nécessairement demander s'il existait des asyles publics ~~ou~~ spéciaux où un certain nombre du moins de ~~ces~~ infortunés atteints de la même infirmité fussent recueillis, et j'ai appris avec quelque surprise je l'avoue, qu'en Norvège pays si justement renommé par le patriotisme et par l'humanité de ses habitans, on n'avait encore consacré, ~~ni a~~ si j'ai été bien informé, ni asyles, ni écoles à cette classe d'êtres qui méritent tant d'intérêt. On m'a assuré toutefois que le gouvernement devait s'en occuper.

Préoccupé de la malheureuse position des aveugles de Norvège, j'ai visité dès mon arrivée à Paris les établissemens fondés ~~pour eux~~ dans cette capitale, et plus spécialement celui qui porte le nom d'Institut royal des jeunes aveugles, dans lequel ~~plusieurs~~ une centaine environ d'aveugles des deux sexes reçoivent l'éducation et l'instruction nécessaires pour devenir des membres actifs de la société, utiles à eux mêmes et à leurs semblables. Il m'a semblé que je devais soumettre à Votre Exc. dont je connais l'amour pour son pays ainsi que la haute influence, les idées que j'ai conçues à ce sujet et lui suggérer en même tems la pensée de fonder en Norvège ~~si elle le juge à propos~~ si elle le trouve à propos une Institution du même genre que celle que possède n/ Capitale. Pour vous mettre, Monsieur le Comte, à même d'apprécier les méthodes employées en France et les instrumens d'enseignement dont on y

fait usage, j'ai eu recours au ministre de l'intérieur dans le département duquel se trouvent placés tous les asyles et écoles où les aveugles sont admis. M le Comte de Montalivet et son successeur M le Comte Duchatel ont accueilli avec le plus vif empressement les propositions que je leur ai faites à cet égard, et d'après le désir que je leur ai témoigné, ils m'ont fait remettre pour être offert au gouvernement norvégien un exemplaire des principaux ouvrages d'instruction dont on se sert dans l'Institut des Jeunes aveugles, afin de faciliter les moyens d'en créer un semblable.

En outre j'ai prié le Directeur et les professeurs de cet Institut ~~de Paris~~ dont plusieurs sont aveugles de vouloir bien ~~répondre~~ me donner avec autant de développement que possible ~~à une question~~ la solution d'une question capitale qui renferme pour ainsi dire ~~toutes~~ la plupart de celles qu'on ~~pourrait~~ peut faire. Quelle serait la marche qu'ils suivraient s'ils étaient chargés de fonder dans un pays étranger un Institut pour les aveugles? Je leur ai demandé en même tems d'indiquer les instruments d'enseignement, et tout le matériel nécessaire pour commencer, en donnant un devis approximatif des dépenses ~~indispensables~~ à faire qu'entrainerait l'établissement. J'aurai l'honneur, ~~Monsieur le Comte~~, d'adresser ~~[illegible]~~ ce mémoire à V.E aussitôt qu'on me l'aura remis, et si vous jugiez ~~utile [illegible]~~ que quelques explications ultérieures fussent ~~[illegible]~~ nécessaires, je serais flatté, Monsieur le Comte, que vous voulussiez bien me les demander, trop heureux de témoigner par ~~mon empressement~~ nouveau à faire quelque chose d'utile et d'agréable à la Norvège, ma vive reconnaissance pour l'accueil si bienveillant que j'ai reçu de ses habitans, et en particulier de Votre Excellence et de sa famille.

Pendant mon séjour à Trondhjem j'ai eu occasion d'y visiter l'Institut des Sourde-muets dont un grave scandale nécessitait alors la réorganisation. Accompagné dans les visites par M le Capitaine Broch et M le pasteur Storm, membres de la commission nommée par le gouvernement norvégien, je promis de leur communiquer toutes les informations que je pourrais recueillir à Paris sur les institutions du même genre qui y existaient. ~~J'ai rempli~~

~~Jai été fidèle~~) J'ai fait tout ce qui a dépendu de moi pour remplir ~~ma parole~~ ma promesse ~~et j'aurai dans peu de temps je l'espère en état d'envoyer à Trondhjem non seulement des copies des cahiers~~

Les élèves de l'Institut royal des Sourds-muets de Paris étant instruits avec les cahiers de leurs professeurs, des copies de ces cahiers de leçons ~~doivent~~ se préparent et doivent mettre incessamment ~~en~~ en mains. On me donnera selon en outre toutes les instructions, ~~et~~ documens et modèles divers propres à éclairer sur les méthodes ~~suivies~~ adoptées et mises en pratique, sur la tenue, l'économie de la maison &c &c. Je m'empresserai d'envoyer immédiatement le tout à Trondhjem, et comme pour les Aveugles, je donnerai toutes les explications qu'on ~~voudra bien me~~ pourra désirer. Inhabits

J'ai pensé, Mr le Comte, qu'il était convenable d'~~infor~~ de porter aussi ces démarches à la connaissance de V. E. C'est toujours grâce à MM. les Comtes de Montalivet et Duchatel qu'elles auront pu être couronnées de succès.

J'ai l'honneur &c

V. E. trouvera ci après la liste des ouvrages relatés plus haut. Ils sont contenus dans une caisse que j'envoie à Christiania par la voie du havre.

1er Envoi – donné par le Mtre de l'Intérieur

1 – méthode de lecture — 1 vol.
2 – Procédé pour écrire les paroles, la musique et le plain chant 1 v.
3 – Nouvelle méthode de musique en relief — 1 v.
4 – Extraits choisis des auteurs latins — 1 v.
5 – Selecta e scriptoribus romanis — 2 v.
6 – grammaire grecque — 2 v.
7 – antologie grecque — 1 v.
8 – grammaire anglaise — 1 v.
9 – choix de morceaux anglais — 1 v.
10 – grammaire italienne — 2 v
11 – choix de morceaux italiens — 1 v.
12 – grammaire espagnole — 2 v.
13 – Figures de la géométrie — 1 v
14 – Figures de la Statique — 1 v.
15 – Carte d'Europe en relief

2ème envoi

offert par l'auteur: a) Essai sur l'état physique, moral et intellectuel des aveugles nés – par Dufau

offert par Mr de Larochette: b) Des aveugles et de leur éducation par Mme Eug. Niboyet
c) Essai sur l'Instruction des aveugles par le Dr Guillié
d) nouveau procédé pour écrire pour les aveugles par Louis Braille

A S. E. Mr le Comte
de Wedel-Jarlsberg
Statholder de Norvège
à Christiania

Paris le 8 Aout 1839

Monsieur le Comte

Les ouvrages ~~dont j'ai~~ concernant ~~l'éducation~~ l'instruction des Aveugles dont j'ai eu l'honneur d'entretenir V. E. dans ma lettre du 28 Juin dernier lui parviendront par le navire Svebloms ter, et il m'a paru ~~utile~~ indispensable d'y joindre ~~quatre autres~~ les suivants que ~~vous recevrez par le même navire~~ j'envoie au havre et que vous recevrez probablement par le même navire. Ce sont les suivants :

1° Essai sur l'instruction des Aveugles &c par le Docteur Guillié, médecin ancien Directeur de l'institution royale des jeunes Aveugles

2° Des aveugles et de leur éducation par Mad. Eugénie Niboyet

3° Specimen et explication d'un nouveau mode d'Écriture à l'usage des aveugles, par Mr Louis Braille

4° Essai sur l'état physique, moral et ~~intellect~~ intellectuel des Aveugles-nés par M. Dufau, Professeur à l'Institut royal des Jeunes Aveugles

C'est en mon nom, Monsieur le Comte, que je prie V. E. d'agréer l'hommage des trois premiers ouvrages ; l'auteur du Quatrième m'a prié de vous l'offrir.

Ces ouvrages vous seront je pense d'une grande utilité, ~~puisqu~~ ils serviront comme de clé à ceux que le département de l'Intérieur m'a chargé de vous envoyer. ~~Plusieurs prof~~ Plusieurs professeurs et autres personnes qui s'occupent spécialement de l'~~instruction~~ éducation des aveugles ont promis de rédiger des instructions particulières, ~~j'aurai l'honneur~~ qu'ils me remettront aussitôt qu'elles seront terminées, j'aurai l'honneur, Mr le Comte, de vous les faire parvenir immédiatement avec les autres ouvrages que je pourrai ~~parvenir à~~ me procurer.

Je ~~serai flatté d'apprendre~~ [me réjouirais] que V. E. ~~a accueilli~~ approuvera la démarche que j'ai cru devoir faire en cette circonstance ; je n'ai eu qu'un but, celui d'être utile, et je serai flatté d'apprendre, [par] Monsieur le Comte, que le but a été atteint.

K. le 24 mai

Ministère de l'Intérieur.

3ème Division.

4ème Bureau.
Étab.ts génér. de bienf.ce et d'utilité publique.

Seine.

Institution Royale des Sourds-muets de Paris et des Jeunes aveugles.

On tient à sa disposition plusieurs ouvrages provenant de la bibliothèque de ce dernier établissement pour être emportés en Norvège.
— Quant à l'Institution des Sourds-muets, on espère lui envoyer bientôt les copies des cahiers des professeurs pour améliorer le système des études suivi dans les écoles de Drontheim et de Christiania.

N° 2,104

Paris, le 21 Mai 1839. 8

Monsieur, conformément à votre désir, j'ai invité l'administration de l'Institution Royale des Jeunes Aveugles à faire mettre de côté, pour vous, un exemplaire des principaux ouvrages d'instruction dont on se sert dans cet établissement, afin que, lors de votre retour en Norvège, vous puissiez aider le Gouvernement de ce pays à créer des écoles en faveur de cette classe d'infortunés.

Voici la liste de ceux qui m'ont été transmis ces jours derniers et qu'on tient dès à présent à votre disposition dans mes bureaux :

— Figures de géométrie et de trigonométrie, par Pénière ci ... 1 volume in 4°.
— Figures de la Statistique par Poinsot ... 1 id. id.
— Nouvelle méthode de musique en relief, cy ... 1 id. id.
— Procédé d'Écriture en points 1 id. id.
— Grammaire Anglaise ... 1 vol. in folio.
— Morceaux choisis des auteurs Anglais ... 1 id. id.
— Grammaire Espagnolle 2 id. id.

M. Delavoyette, Consul de France en Norvège,
25, rue de l'Université.

— Grammaire Italienne — 2 id id
— Morceaux choisis des auteurs Italiens — 1 id. id.
— Grammaire Latine — 2. id. id.
— Morceaux choisis des auteurs Latins — 2 id id
— Grammaire grecque — 2. id id
— Anthologie grecque — 1 id id.
— Méthode de lecture — 1 id id.
— Carte d'Europe — 1 feuille in-f°.

Quant à l'Institution Royale des Sourds-muets de Paris, il n'y a pas, à proprement parler, d'ouvrages spéciaux d'instruction; et en l'absence d'un code d'enseignement pratique qu'on n'a pu encore arrêter, les élèves sont instruits avec les cahiers de leurs professeurs. Or, je sais que d'après leur consentement unanime, on en prépare maintenant des copies que je compte avoir l'honneur de vous envoyer bientôt, de telle sorte que vous pourrez aussi seconder le développement moral et intellectuel dont paraissent être encore susceptibles les Écoles des Sourds-muets formés à Trondhjem et à Christiania.

Agréez, Monsieur, l'assurance de ma considération très-distinguée.

Le Ministre Secrétaire d'État de l'Intérieur.

Par autorisation:

Le Chef de la 3ème Division,

[signature]


9

Bruxelles le 31 juillet 1829

10

Monsieur,

Vous trouverez sans doute que j'ai mis beaucoup de négligence à répondre à la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser en date du 6 de ce mois. Ce retard est dû en partie à ce que votre lettre ne m'est parvenue que dix à douze jours après son envoi et à ce que j'ai dû m'absenter plusieurs fois depuis que je l'ai reçue. Je compte me mettre en route dans peu de jours pour aller en Italie, et j'avais un grand nombre d'affaires à terminer : je ne veux pas cependant différer plus longtemps de vous répondre, et de vous demander pardon de mon silence.

Nous avons peu de documens statistiques sur les sourds et muets et les aveugles du royaume. Ceux que je puis vous communiquer m'ont été donnés par la personne qui, au Ministère de l'intérieur, est chargée du bureau de santé et qui les a recueillis avec le plus grand soin.

Je les ai insérés dans l'annuaire de l'observatoire de Bruxelles pour 1836; et c'est delà que je les extrais.

Sourds-muets au 1er avril 1835

Provinces	de naissance garçons	de naissance filles	par maladie ou accidens garçons	par maladie ou accidens filles	sans indic. de l'âge où l'infirm. est survenue garç.	sans indic. de l'âge où l'infirm. est survenue fille	Total
Anvers	43	33	11	11	3	1	102
Brabant	103	76	32	28	1	0	240
Flandre occid.	114	101	40	24	2	0	281
Flandre orient.	134	111	40	26	1	0	312
Hainaut	138	129	34	30	0	0	331
Liège	91	77	14	12	0	0	194
Limbourg	79	45	27	22	0	0	173
Luxembourg	60	33	16	18	0	0	127
Namur	61	56	13	9	1	0	140
Le Royaume	823	661	227	180	8	1	1900

Je regrette doublement d'avoir tenu si tard votre lettre, car il m'a été impossible de répondre à M. Carr Wood.

Je vous prie, Monsieur, d'agréer avec mes excuses réitérées les assurances de mes sentiments les plus distingués.

Quetelet

habitans dont 1 sourd et muet	aveugles: atteints d'infirmités qui empêchent de fréquenter les écoles	pouvant ou ayant reçu l'instruction	en état de recevoir l'instruction	total des nombres précédents	dont les parents peuvent faire en partie ou en tout les frais de l'instit.
3511	2	9	23	34	2
2355	9	5	57	71	7
2167	9	20	65	94	8
2382	18	34	66	118	5
1866	8	3	76	87	7
1948	1	4	38	43	4
1976	1	0	43	44	2
2450	1	0	38	39	7
1557	2	0	32	34	5
2180	51	75	438	564	47

Ce tableau semble laisser à désirer du côté de l'exactitude, car M. Sauveur qui l'a formé, a constaté depuis, que les établissemens des sourds et muets en Belgique contenaient à eux seuls le nombre suivant d'élèves

	garçons	filles
celui de Liège le plus ancien de tous	23	15
les deux de Gand	38	53
celui de Moorslede, Flandre occid.	5	11
les deux de Bruxelles	10	16
	76	95

A Monsieur

Monsieur de Larroquette

lieutenant de frégate en non activité

rue de l'université n° 25 à Paris.



```
  1,900        3,511        2355        2167        2382
  2180          102          240         281         312
---------    -------      --------    --------    --------
1,962,000       7022        94200        2167        4764
  218         35110         4710        17336        2382
---------    -------      --------      4334        7146
4,142,000                  565,200    --------    --------
                                       608827      743,184
```

```
358,122
565,200
608,827
743,184
617,446
377,912
341,848
311,150
217,980
---------
4,141,669
```

Population totale de la Belgique en l'an (183?)

```
  1866        1948        1976
   331         194         175
--------    --------    --------
  1866        7792        5928
  5598       17532       13832
  5596        1948        1976
--------    --------    --------
 617,446     377,912     341848
```

```
  2450        1557
   127         140
--------    --------
 17150       62280
  4900        1557
  2450      --------
--------     217980
 311,150
```

an XIV - 1805
13 - 1804
12-11 1803
10 1802
9 1800

Principes

Population des peuples chasseurs
Population des peuples pasteurs
Population des peuples cultivateurs

– Plan de réorganisation de l'institution royale des jeunes aveugles de Paris in 4to 1833

– North American Review – 1833

– Traité sur la méthode d'accorder le piano par Montal, aveugle 8vo 1833

– Percy's anecdotes

– Réglement de l'institut des jeunes aveugles délibéré et signé par le Ministre de l'Intérieur qui posa les bases de l'Organisation – les vices

– Jahrbücher Berlin 1830

– Revue de Paris, octobre et novembre 1831.

– Lettres sur les aveugles par Rodenbach – Bruxelles 1818 – 8°

outre l'ouvrage d'haüy cité plus haut, et sa traduction en Anglais on a sur l'éducation des Aveugles :

1° Lettre sur les Aveugles à l'usage de ceux qui voient par Diderot

2° Essai sur l'instruction des aveugles

par le Dr. Guillié
Paris 1817

3° Nouvelle lettre sur les aveugles
par A. Rodenbach
Bruxelles

4° Belisär, über den Unterricht der Blinden – Bl
par A. Zeune
Berlin 1808 et 1821

5° Lehrbuch zum Unterrichte der Blinden, um ihnen ihren Zustand zu erleichtern &c. Wien, 1819, 8vo.
par J. W. Klein

vienne 1819
5bis Rapports fait en 1820 1823 et 1830 par l'Académie des Sciences sur le système d'écriture en point de M. Ch Barbier

~~6° Essai sur l'état physique, moral et intellectuel des aveugles nés, avec un nouveau plan pour l'amélioration de leur condition sociale
par P. A. Dufau, second instituteur de l'institution royale des jeunes Aveugles
ouvrage couronné par la Société de la morale Chrétienne et l'Académie française Paris 1837~~

7° article de l'encyclopédie britannique par le Dr. Blacklock, aveugle lui même et écrivain distingué

8° – Essai sur l'état physique, moral et intellectuel des aveugles nés, avec un nouveau plan pour l'amélioration de leur condition sociale par M. P. A. Dufau, ouvrage couronné par la Société de la morale chrétienne et par l'Académie française – prix Montyon – Paris imprimé à l'Imprimerie royale 1837. par autorisation du roi – Montyon libraire-éditeur ...

9° Rapport sur l'ouvrage précédent par la Société de la morale Chrétienne et par l'Acad. franç.

10 – Des Aveugles et de leur éducation ouvrage couronné par la Société de la morale chrétienne par M. Eugène Niboyet Paris 1837 – Krabbe éditeur rue de ... St Germain 48 –

Le procédé fondamental du relief a, depuis sa première application par Haüy à l'impression des livres, été modifié de diverses façons et a donné naissance à une foule de procédés particuliers et de moyens mécaniques d'instruction.

L'enseignement de l'écriture a seul fait créer huit ou dix méthodes tour à tour appliquées et abandonnées; dans l'état actuel, sur ce point qui offre peut être le plus de difficultés, de même que sur beaucoup d'autres, chaque établissement a son procédé qu'il suit de préférence, sans s'inquiéter de ce qui se pratique ailleurs. Il serait à desirer qu'ils fussent tous attentivement étudiés; les progrès de cette instruction spéciale seraient singulièrement secondés par un tel examen comparatif des diverses méthodes en usage.

On prétend que le nombre des aveugles de France s'élève de 36 à 40 000 indiv.

Villes où il existe des Institutions pour les aveugles. ——

Paris

Berlin - fondée en 1806 sur le modèle de l'Institution de Paris par le Docteur Zeune — qui a publié un écrit intéressant, cité plus haut dans lequel il émet l'opinion que le nombre des aveugles s'accroît progressivement suivant les latitudes, en partant des pôles à l'équateur de telle sorte que si, par exemple, il y a 1 aveugle sur 100 individus en Egypte, il n'y en a que 1 — sur 1000 D° — en Norvège

Breslau, également en Prusse fondée en 1815 par M. Knie, aveugle de naissance

Ces deux établissements reçoivent environ 50 élèves sur 16,000 de tout age que renferme les états prussiens, dont 8000 susceptibles de recevoir l'éducation, suivant les calculs d'un philantrope éclairé M. Julius. il y a par conséquent en Prusse 1 aveugle sur 1000 individus

La population de la Prusse est d'environ 14,000,000 d'individus — Il y a donc erreur soit dans le nombre des aveugles, soit dans le calcul qu'on suppose fait par le D. Julius

Vienne en Autriche fondée en 1804 par M. Klein qu'on présente comme l'un des plus habiles maîtres qui aient en jusqu'ici les enfants atteints de cécité. Cette maison reçoit de 40 à 50 élèves; l'instruction y est scientifique, technologique et musicale, déjà un grand nombre de jeunes gens en sont sortis capables de subvenir à leur existence. On a établi des annexes où les élèves de l'institution sont admis et y exercent ...... à leur sortie de l'école — états autrichiens

Linz —

Prague, Etats autrichiens

Brunn, Etats autrichiens

Dresde, Saxe

Ratisbonne, Bavière

Gmund, Wurtemberg

Bruchsal, grand Duché de Bade

Zurich, Suisse — fondée en   par
Une section séparée renferme des sourds-muets, réunion qui est également opérée dans plusieurs autres institutions analogues de l'Europe

Amsterdam, hollande fondé en 1808 par une société maçonnique pour 40 élèves

Copenhague, Danemark fondé en 1811 par . . . . . . ; D'après un recensement qui paraît exact on compte en Danemark 2411 aveugles, ce serait en évaluant la population des Etats danois à 2,000,000 d'habitans 1 sur 829 individus. On a établi des annexes où les élèves de l'institution sont admis à entrer comme ouvriers à leur sortie de l'école.

Stockholm, Suède

Saint Pétersbourg, Russie créée en 1809 par haüy lui-même, après prospérité. On n'y comptait il y a quelques années que 7 élèves

Les établissemens d'Angleterre en faveur des aveugles sont en général de simples maisons de travail où souvent même ils ne résident pas. On ne leur enseigne guère que la musique et un métier qui les met à même de gagner leur vie.

Londres fondé en
pour environ 100 travailleurs

Liverpool, Angleterre

Bristol, Angleterre

Norwich, Angleterre
pour environ 200 travailleurs

Edimbourg, Angleterre. Bien fondée par . . . . . . réunit le double avantage d'être à la fois maison de travail, comme les établissements d'Angleterre, et maison d'éducation, comme celles de Paris, de Vienne et de Berlin. C'est sans contredit, dit on, la meilleure de toutes les institutions jusqu'ici créées pour le soulagement de ce genre d'infortune. Un certain nombre de sujets aveugles y sont logés; l'instruction y est florissante; environ 100 individus y sont admis.

Quelques établissements qui existent dans les contrées méridionales de l'Europe sont sans importance; il y en a à

Boston, États unis d'Amérique, fondée en 1832 dirigée par Mr Howe avec le secours de deux jeunes instituteurs aveugles, l'un de Paris, M.
et l'autre d'Edimbourg, M.
Les progrès de cette institution paraissent avoir été rapides.
On fait monter les aveugles des États unis à 6,000.

On voit par ce relevé combien d'asyles ont été ouverts en moins d'un demi siècle aux aveugles nés, pour développer leurs facultés, les former à la vie commune, les rendre utiles à eux et à la société, et combien leur condition a dû en être améliorée; elle l'eut été davantage si l'on avait bien compris que c'est peu, la plupart du tems, de donner aux aveugles de l'instruction et un métier, si on ne leur fournit ensuite les moyens d'en tirer parti. En effet, abandonnés (lorsqu'il fait) à eux mêmes, après le cours d'éducation, il n'est pas rare de les voir obligés pour vivre de recourir, comme auparavant à la charité publique. Ce sont alors des mendiants instruits, c'est à dire qui ont bien plus le sentiment de leur misère que dans leur état antérieur d'ignorance et d'abrutissement. On a cherché à remédier à cet inconvénient à Vienne et à Copenhague; cet exemple devrait être imité partout.

Aveugles.

Les anciens ne nous ont rien appris sur l'éducation des aveugles. Nous savons seulement que quelques hommes célèbres de l'antiquité, tels que : Didyme d'Alexandrie, Eusebe l'asiatique, Nicaise de Mechlin et d'autres encore étaient aveugles. Pour acquérir les connaissances qu'ils possédaient, ils avaient dû sans doute faire usage de quelque méthode, mais nous sommes à ce sujet dans la plus complète ignorance. Dans les tems modernes, plusieurs aveugles aussi se sont particulièrement distingués. L'un des plus célèbres Saunderson, frappé d'aveuglement presque en naissant, a été l'un des plus illustres disciples de Newton, ~~et professa~~ il a professé les mathématiques et l'optique à Cambridge et a publié plusieurs bons ouvrages; quant aux ~~mais il ne nous a laissé aucune donnée~~ ~~sur les~~ moyens qui lui ont servi à faire son éducation, (on s'aperçoit à regret aucune donnée). Tout le monde connait sa machine arithmétique formée d'une table percée de trous, et d'épingles dont les têtes différaient de grosseur lui servait à calculer aussi vite que les clairvoyans avec leur plume; machine qui devenait géométrique au moyen de fils qui passés autour des épingles, représentaient à son tact les figures, que les lignes d'encre ou de crayon représentent à notre vue.

Antérieurement à Saunderson une jeune fille qui avait perdu la vue deux mois après sa naissance avait appris à écrire de Jacques Bernouilli par un moyen sans doute bien imparfait puisque l'auteur ne l'a pas transmis, et que Saunderson n'en a pas eu connaissance.

Diderot, dans la lettre sur les aveugles, nous dit avoir **A**

---

(1) Essai sur l'éducation des Aveugles, ou exposé des différens moyens, vérifiés par l'expérience, pour les mettre en état de lire, à l'aide du tact, d'imprimer des livres dans lesquels ils puissent prendre des connaissances de langues, d'histoire, de géographie, de musique &c., d'exécuter différens travaux relatifs aux métiers, &c.

Dédié au roi, par M. Haüy, interprète de S. M., de l'amirauté de France, et de l'hôtel de ville de Paris; membre et professeur du bureau académique d'écriture, pour la lecture et vérification des écritures anciennes et étrangères.

à Paris; Imprimé par les Enfants-Aveugles, sous la direction de M. Clousier, Imprimeur du roi; et se vend, à leur seul bénéfice, en leur maison d'éducation, rue Notre-Dame des Victoires.

M.DCCLXXXVI.

Sous le privilège de l'Académie des Sciences

malheureusement ~~un~~ plusieurs des exemplaires sont reliés et le marteau du relieur, en applatissant le relief, a ôté la plus grande partie de ce que l'exécution de ce livre présentait d'utile et de curieux.

Il paraît qu'il a été traduit en Anglais en 1795, par Blacklock, aveugle et poète.

B Il paraîtrait que ce fut en 1782 ou 1783 qu'Haüy [illegible] dans une promenade publique 8 à 10 pauvres Aveugles, des lunettes sur le nez, postés le long d'un pupitre qui portait de la musique, qui exécutant une symphonie discordante qui excitait la joie ou plutôt la risée des assistants, la tristesse s'empara de son âme, et il conçut, ainsi qu'il le raconte lui même, l'idée de réaliser à l'avantage de ces infortunés les moyens dont ils n'avaient qu'une jouissance apparente et ridicule.

L'aveugle, se dit il à lui même, ne connait il pas les objets à la diversité de leurs formes? se méprend il à la valeur d'une pièce de monnaie? pourquoi ne distinguerait il pas un **ut** d'un sol, un **a** d'une f, si ces caractères étaient rendus palpables.

Une autre observation vint encore le frapper. Un jeune enfant plein d'intelligence, mais privé de la vue, écoutait avec fruit corriger les devoirs classiques de son frère, souvent même il le priait de lui lire ses livres élémentaires. Celui ci plus occupé des objets de ses récréations, fermait l'oreille aux sollicitations de son malheureux frère, qu'une maladie cruelle emporta bientôt. Cet exemple convainquit Haüy de l'extrême utilité pour des aveugles d'avoir des moyens qui pussent étendre leurs connaissances, sans qu'ils fussent obligés d'attendre, ou quelquefois même de demander infructueusement le secours des clairvoyans. Comparant les tentatives faites par Mlle Paradis, ou plutôt par M. de Weissenbourg avec les essais faits antérieurement par et pour d'autres aveugles, il mit à exécution quelques uns de leurs procédés, y joignit le résultat des siens propres, et en commença l'application vers le mois d'Aout 1783 sur François Lesueur. Ce jeune homme frappé de cécité à la suite de convulsions à l'âge de six semaines, n'avait à 17 ans ½ aucune notion relative aux lettres. Né d'une famille honnête tombée dans la plus profonde misère, il mendiait à la porte des églises, et rapportait à sa famille les dons que la charité lui faisait, et soutenait ainsi son père, sa mère, trois sœurs et deux frères. Haüy ayant remarqué son intelligence, entreprit son éducation, et cet enfant tout en continuant le métier [illegible] à l'existence de ses parens consacrait à l'étude la partie de son temps dont il pouvait disposer, ses efforts ne tardèrent pas à être suivis de succès. Bientôt les progrès qu'il fit [illegible] appelé à l'Académie des Sciences pour y exposer les résultats de ses procédés, Haüy profite de cette circonstance I

I pour lire un mémoire sur l'éducation des Aveugles, cet exposé [illegible] d'Haüy [illegible] [illegible] par [illegible] qui [illegible] de Vergennes, [illegible] Bon de Breteuil, du Contrôleur général, du garde des sceaux, etc. présidait l'assemblée, et par tous les membres, des exercices faits par le Sieur devant les personnages les plus éminents de l'État, l'augmentant encore, la Société philantropique qui [illegible] déjà [illegible] secourait douze pauvres enfans Aveugles à chacun desquels elle accordait 12 livres par mois, satisfaite des tentatives d'Haüy, confie ces infortunés à ses soins, et la première école ou institution des enfans aveugles est formée.

T parviennent à la connaissance du public, l'ingénieur [illegible] de la plus haute Société, [illegible] [illegible] devoir [illegible], et les membres de l'Académie des Sciences [illegible] témoignent le désir de [illegible] [illegible] appelé dans le sein de cette assemblée savante

A trouvé, l'aveugle du Puyseaux
occupé à faire lire son fils avec
des caractères en relief; mais il ne nous
apprend ~~pas~~ rien de précis sur la
méthode de cet enseignement, 17
Mlle de Salignac qui vivait encore
à Paris vers 1773, faisait, ainsi que
M. de Lamouroux, usage de caractères
en relief, mobiles, ~~mais~~ le dernier
pour la musique seulement
MM. Jodi et Tirini se sont servi
pour figurer la musique d'épingles
placées d'une manière comme de
leurs copistes, et au mois de janvier
1785 un aveugle d'une province de
France montra à M. Haüy des
notes de lire, grossièrement formées
et peu solides avec lesquelles il
notait la musique.

Deux autres aveugles ~~célèbres par leur talent et leur instruction~~, Mr
Weissenbourg de Manheim, et Mlle
Paradis de Vienne en Autriche se
sont rendus célèbres par leur
talent et leur instruction. Le
1er privé de la vue à l'âge de 7 ans
s'était habitué, d'après des caractères
en relief, à en tracer lui-même
avec une plume; il a appris la
géographie d'après des cartes
ordinaires divisées par différents
fils, dans lesquels étaient placés des
grains de verre plus ou moins
gros, pour désigner les différents
ordres de villes, et parsemées d'un
sable glacé de différentes manières
pour distinguer les mers, les royaumes
les provinces &c. Il calculait avec
des petites planches divisées par
de petits carrés posés horizontalement,
qui représentaient les unités, les
dizaines, les centaines, et sous-divisés
chacun par neuf trous, dans lesquels
il plaçait de petites chevilles, qui
lui servaient à former les nombres,
et à faire les opérations; il jouait
avec des cartes marquées de trous
d'épingles semblables [illegible].

Mlle Paradis devenue aveugle à l'age de deux ans, distinguée par ses talens pour la musique, appris à épeller de M. de Kempellen auteur de l'automate joueur d'échecs avec des lettres de carton découpé, et à lire des phrases pointées sur des cartes avec des épingles. M. de K. ~~...~~ forma (pour elle) une petite presse au moyen de laquelle elle imprimait sur un papier les phrases qu'elle avait composées comme un imprimeur, et elle entretenait ainsi une correspondance avec M. de Kempelen son maître, et avec M. de Weissenbourg à qui elle devait une partie de ses connaissances.

~~On voit par~~ Il résulte de ce qui précède qu'il y a eu avant Haüy beaucoup de tentatives et de moyens épars qui ont eu plus ou moins de succès. ~~mais~~ on ne peut nier qu'il a été le premier à rassembler ces différents moyens, à les discuter et à former une méthode suivie et complette pour faciliter à une portion malheureuse de l'humanité l'acquisition des connaissances que la privation du sens le plus nécessaire leur refusait, et pour leur ouvrir, pour ainsi dire l'entrée de la société des autres hommes. B

Haüy employait, suivant le rapport fait à l'académie royale des sciences le 16 février 1785 par MM. Desmarets, Demours, Vicq-d'Azir et le duc de La Rochefoucault (ce dernier rapporteur) d'où nous tirons en partie ce qui précède, des caractères en relief que l'aveugle s'accoutumait à reconnaître au toucher, comme l'enfant à qui l'on montre à lire, reconnait à la vue les caractères écrits ou imprimés. Ces caractères sont ~~mobiles~~ (séparés) comme ceux des imprimeurs; on en forme des lignes sur une planche percée d'entailles où

la queue du caractère s'engage; et lorsque la connaissance lui en est devenue familière, l'aveugle les cherche lui même dans les cases où ils sont disposés, et les arrange sur la planche comme un compositeur d'Imprimerie.

Jusques là, la méthode de Mr. haüy ressemblait à celle de l'aveugle du Puyseaux et de Mlle de Salignac. Mais ~~afin~~ les aveugles n'étaient ~~pouvaient~~ pas encore en état de lire seuls et de se passer de secours à cet égard; il fallait chercher le moyen de former des livres à leur usage. haüy imagina d'imprimer sur un papier fort où la trace des caractères conserve un relief suffisant pour que l'aveugle puisse les lire au tact. Il reste à trouver un moyen pour consolider ce papier, et donner de la durée à cette nouvelle espèce d'imprimerie. Celui dont on vient de parler peut encore servir aux aveugles pour entretenir correspondance entr'eux, et en cela il est supérieur à celui de Mlle Paradis qui imprime bien ses écrits, mais dont Mr Weissenbourg ne peut pas lire les lettres sans un secours étranger.

Il serait bien à désirer que les chimistes s'occupassent de trouver une encre qui conservât du relief en se séchant, alors on pourrait écrire pour les aveugles, et ils pourraient eux mêmes garder et relire ce qu'ils auraient écrit; cette découverte multiplierait encore et faciliterait pour eux les moyens d'instruction.

Les procédés que haüy a employés pour les calculs sont semblables à ceux qui viennent d'être décrits pour les lettres; l'aveugle dispose les chiffres sur la planche, et fait toutes les opérations sur les nombres entiers avec la même facilité; mais celles sur les fractions auraient été

beaucoup plus longues et plus compliquées. Haüy les a simplifiées en formant pour cette espèce de calcul des caractères faits pour contenir à la fois le numérateur et le dénominateur, mais dont une des parties est amovible pour que l'on puisse y substituer à volonté tel ou tel chiffre, et de cette manière avec un petit nombre de caractères différens, l'aveugle exécute toutes les opérations sur les quantités fractionnaires.

Il n'a pu réduire autant le nombre des signes nécessaires pour la musique; chacun des caractères contient les cinq lignes et les quatre intervalles avec un seul signe; il a même fallu qu'il en formât aussi quelques uns pour les signes qui se trouvent accidentellement au dessus ou au dessous des cinq lignes ordinaires; mais malgré cette multiplicité, l'aveugle les retrouve facilement à la faveur du bon ordre dans lequel ils sont disposés, c'est pour la musique, par exemple que l'encre de relief serait d'un grand secours.

Le procédé pour l'étude de la géographie est à peu près semblable à celui qu'employait M Weissembourg: le contour des différentes divisions est en relief, et l'aveugle reconnaît au toucher par leurs formes les différens pays: on emploie pour les villes ou autres petits objets des reliefs de différentes formes, et des matières comme le sable, le verre &c. reconnaissables au tact, pour distinguer les mers, les lacs, les rivières, et l'on conçoit qu'il est facile de multiplier ces signes autant qu'il est nécessaire

Les commissaires de l'Academie des Sciences terminent leur rapport en lui proposant de donner son approbation à la méthode que M Haüy lui a présentée, de l'exhorter à la rendre publique, et de l'assurer qu'elle recevra volontiers les nouveaux comptes

qu'il pourra lui rendre de ses efforts
pour la porter au degré de perfection dont
elle est susceptible. Ce rapport, ainsi
que nous l'avons déjà dit, est du 16
février 1785. La méthode de M.
haüy fut publiée l'année suivante
(1786) sous le titre déjà indiqué
plus haut.

A l'époque à laquelle le rapport de
l'académie fut fait, il existait une
école de jeunes aveugles composée de
plus de vingt sujets qui recevaient
leur instruction non seulement de
haüy, mais du jeune Lesueur, dont
on a déjà fait mention, qui était
aveugle lui même et avait ~~exécuté~~
sous les yeux de ~~[illegible]~~ l'Académie les différentes
opérations qu'on vient de décrire et
cela avec autant de promptitude
que de facilité. Une association
de citoyens charitables, appelée
Société philantropique, s'occupant ~~[illegible]~~
deux fois par mois au fond d'un
cloître, (a) loin des regards du public,
des moyens de diminuer le nombre des
infortunés, avait jeté les fondements
d'une institution pour les jeunes
aveugles, en ~~[illegible] 12 liv.~~
venant au secours de douze enfants
aveugles à chacun desquels elle donnait
12 livres par mois. Ce fut le noyau
de l'école qu'elle confia aux soins de
haüy, en fournissant aux frais qu'elle
entraînait, et que la fortune de cet
homme estimable qui n'était pas
proportionnée à son zèle ne lui eût
pas permis d'entreprendre sans secours.
L'approbation de l'académie et
l'impression sous son privilège de
l'ouvrage de haüy est du 13 janvier
1787

Le but principal de l'établissement
qui portait en 1786 le titre d'
Institution des enfans-aveugles, et
qui était établi rue notre dame des
victoires N° 18, était, d'après le prospectus,
de fournir aux pauvres aveugles des
ressources contre l'indigence, en leur mettant
entre les mains quelque occupation, analogue
à leur goût et à leurs dispositions, et dont ils
puissent tirer leur subsistance. Il offrait en outre

aux Aveugles fortunés, un amusement et une consolation.

L'étude des langues
de l'histoire
de la géographie
du calcul arithmétique
des mathématiques
de la musique
sont les objets auxquels la lecture et l'écriture conduisent les aveugles

On les applique avec autant de succès à l'imprimerie et à la plupart des travaux relatifs aux métiers tels que la filature, le tricot, le Boisseau ( ) &c.

L'institution est soutenue tant par les propres fonds de la société philantropique que par des libéralités étrangères, et par les fonds provenant de la générosité des personnes qui viennent visiter les travaux des Aveugles, et par les ~~sommes~~ que payent les aveugles, fils de gens fortunés admis à participer à l'éducation de l'établissement, qui peuvent être tenus en pension chez une personne habitant un des corps de logis de la même maison.

Les exercices des enfants-aveugles sont publics les mercredi et samedi à midi précis, et aux autres jours et heures qu'on veut bien indiquer la veille.

Chaque aveugle avait un bandeau sur les yeux.

Le 26 Décembre 1786 les enfans-Aveugles firent des exercices à Versailles en présence du roi, de la reine et de la famille royale

Ils exécutèrent une symphonie à plusieurs instrumens

~~Ils~~ se livrèrent à leurs travaux manuels.

composèrent des phrases sous la dictée ~~de l'auteur~~ absent de la salle au moment où elles furent furent composées les ~~lettres~~ et en distribuant les caractères dans la casse.

Ils exécutèrent un calcul d'arithmétique proposé

lurent à l'ouverture de leurs livres

un enfant clairvoyant ~~âgé~~ de 4 ans 3 mois recevant des leçons de lecture d'un aveugle en exerça les principes

Le ~~meilleur~~ lut une phrase donnée, écrite en relief sur le papier, et composa une planche d'imprimerie à l'usage des

clairvoyante, tandis qu'un autre aveugle en composa une à l'usage des aveugles.

Exercice de géographie par deux eux à l'aide de cartes en relief, et indication des pays demandés sur une carte sans relief

Chant par les Elèves d'un hymne terminé par l'exécution d'un rondeau en symphonie.

Le nombre des élèves de la maison philantropique de Paris était en 1786 de 17, dont:

10 garçons, dont le plus agé avait 29 ans, et le plus jeune 11 ans, et qui s'occupaient d'imprimerie (composition) imprimerie (presse), reliure de livres filet, corderie, lacets au boisseau, métier à faire la sangle.

7 filles, la plus agée ayant 16 ans et la plus jeune 8, s'occupant de tricot, filet, & filature

17

Il paraîtrait qu'une maison succursale aurait été établie à Versailles, et ne comptait qu'un seul garçon travaillant à l'imprimerie (presse) qu'il y avait 2 filles postulantes s'occupant de corderie et de tricot, l'une agée de 30 ans et l'autre de 16. 2 garçons admis à l'éducation sans pension agés de 26 ans et de 17, travaillant à la reliure de livres et à des tresses à carnassières, 2 garçons payant pension de 9 ans et de 10, s'occupant de filet et de modèles en cire, et enfin un enfant clairvoyant recevant des leçons de lecture des enfans aveugles, agé de 4 ans. En tout 24 aveugles des deux sexes et 1 enfant clairvoyant

L'Essai sur l'éducation des aveugles d'haüy est divisé en 13 chapitres

1er Chapitre - But de l'institution

2e - réponse à l'objection contre l'utilité générale de cette institution.

3e - de la lecture à l'usage des aveugles

4e réponse à diverses objections contre la lecture à l'usage des aveugles.

5e Chapitre – de l'imprimerie des aveugles à leur propre usage
6e d°. de l'imprimerie des aveugles à l'usage des clairvoyants.
7e d°. de l'Ecriture
8e d°. de l'arithmétique
9e d°. de la géographie
10e d°. de la musique
11e d°. des occupations relatives ~~aux~~ métiers
12e d°. de la manière d'instruire les aveugles, et parallèle de leur éducation avec celle des sourds-muets.
13e d°. des langues, des mathématiques, de l'histoire &ca.

But de l'Institution des enfans-aveugles de Paris – Chap. 1r de l'ouvrage d'haüy

« Enseigner aux aveugles la lecture, à l'aide de
» de livres dont les caractères sont en relief ; et au moyen
» de cette lecture, leur apprendre l'Imprimerie, l'écriture,
» le calcul-arithmétique, les langues, l'histoire, la
» géographie, les mathématiques, la musique &c.
» Mettre entre les mains de ces infortunés diverses
» occupations relatives aux Arts et aux métiers, tels que le
» filet, le tricot, la brochure des livres, les ouvrages au
» boisseau, au Rouet et à la trame &c.
» 1° pour occuper agréablement ceux d'entre eux qui
» vivent dans un état aisé ;
» 2° pour arracher à la mendicité ceux qui ne sont
» point avantagés des faveurs de la fortune, en
» leur donnant des moyens de subsistance ; et rendre
» enfin à la société ~~leurs~~ bras ainsi que ceux de
» leurs conducteurs.
» Tel est le but de notre institution. »

A M. le Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences morales et politiques
à Paris

Paris le 30 juin 1839

21

Monsieur

La bienveillance avec laquelle l'Académie a accueilli la notice sur l'Institution des Sourds-muets de Trondhiem qu'elle m'a permis de lire dans sa séance du 29 de ce mois, et les observations de M. le président à la suite de cette lecture me font espérer qu'elle ne trouvera pas mauvais que je l'entretienne aujourd'hui d'une autre classe d'infortunés, des aveugles, dont le nombre est assez considérable en Norvège.

Le tableau ci après ~~[illegible]~~ fait connaître le nombre des aveugles existant dans ce pays pendant l'année 1835, et dans quelle proportion ils sont, non seulement avec la population totale du royaume (en général), mais aussi avec celle de chacune de ses provinces en particulier.

Provinces	Population générale			Aveugles			Proportion entre le nombre des aveugles et la population		
	Sexe masculin	Sexe féminin	Total	Sexe masculin	Sexe féminin	Total			
Agershuus	251,613	260,853	512,466	434	435	869	1	sur	590
Christiansand	95,448	99,730	195 178	179	163	342	1	sur	571
Bergen	100,696	105,661	206,357	161	204	365	1	sur	565
Trondhiem	89,978	93,696	183,674	163	190	353	1	sur	520
Nordland et Finmarck	47,646	49,506	97,152	84	98	182	1	sur	534
	585,381	609,446	1,194,827	1,021	1,090	2,111	1	sur	566

L'Académie remarquera d'abord qu'à la différence des Sourds-muets, les aveugles sont répartis à peu près également dans les diverses parties de la Norvège, quoique cependant il y en ait un plus grand nombre comparatif dans la province ~~d'[illegible]~~ de Trondhiem, et que celle de ~~Trondhiem~~ Agershuus en ait comparativement moins que les autres. Elle remarquera également, ~~et~~ de ~~[illegible]~~ (1 [illegible]) à ma notice sur les Sourds-muets de Norvège, qu'il existait dans ce royaume en 1,835 beaucoup plus d'aveugles que de Sourds-muets; que la proportion du nombre des premiers à la population totale était comme 1 à 566 (a) et celle du nombre des Sourds-muets comme 1 à 1,111 et enfin qu'il y avait plus de Sourds-muets du sexe masculin que du sexe féminin, tandis que ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ les aveugles sont dans une proportion inverse.

~~[illegible] a~~
~~[illegible] Paris~~

Ce système ne peut être solidement combattu que par des faits constatés et nombreux; je n'en citerai donc quelques uns qui seront [illegible] en grand nombre.

J'ajouterai que dans mes voyages de Christiania à Trondhiem

(a) ~~[illegible]~~ Cette proportion [illegible] en opposition avec l'opinion émise par M. le Dr Zeune Directeur de l'Institut des aveugles de Berlin lequel pense que le nombre des aveugles diminue progressivement suivant les latitudes, en partant des pôles à l'équateur, de telle sorte que, par exemple, il y a 1 aveugle sur 100 individus en Egypte, il n'y en a qu'1 sur 1000 en Norvège [illegible]

par la ~~vallée~~ Guldbrandsdal, et de Trondhiem à Christiania par la route de Röraas, pendant quelques autres excursions en Norvège, et durant un séjour de plusieurs années à Christiania, j'ai assez souvent rencontré des enfants aveugles demandant l'aumone sur les grands chemins. Ce fait ne surprendra sans doute pas ~~au premier aperçu~~ (car la France en offre de fréquents exemples), mais j'ai cru devoir en parler, parcequ'il en résulte des informations que j'ai prises dans le pays auprès des habitans et auprès des principales autorités qu'il n'existait dans tout le royaume aucun asyle public spécial dans lequel les enfans aveugles ~~fussent recueillis, fait pour y être entretenus et soignés aux dépends de l'état, pour y recevoir de l'état~~ recevoir~~les~~ les bienfaits de l'éducation. ~~J'en fus surpris~~ (Ténacité!) d'autant plus étonné que le peuple norvégien est en général rempli de patriotisme et d'humanité, et que son gouvernement de même que le Storthing s'occupent avec un zèle éclairé du bien être des habitans.

Préoccupé de la malheureuse position des aveugles de Norvège, j'ai visité plusieurs fois, dès mon retour à Paris, l'Institut des Jeunes aveugles dans lequel 90 de ces infortunés reçoivent une éducation morale et religieuse, et une instruction suffisante pour devenir des membres actifs de la Société, utiles à eux mêmes et à leurs semblables. J'ai pris la liberté de suggérer ensuite au gouvernement norvégien l'idée de créer soit à Christiania, soit à Trondhiem une institution semblable à celle que nous possédons, et aux Instituts du même genre ~~qui existent~~ établis depuis quelque tems à Stockholm et à Copenhague. De même que pour les Sourds-muets j'ai recouru pour obtenir des secours et des lumières à M. le Ministre de l'Intérieur qui a le haut patronage de ces deux classes d'êtres malheureux, et MM. les Comtes Montalivet et Duchatel ont accueilli avec une égale bienveillance les propositions que je leur ai soumises. Grâce à la philantropie de ces deux Ministres, j'ai déjà pu offrir au gouvernement norvégien un exemplaire des principaux ouvrages d'instruction dont on ~~se sert~~ fait usage dans Notre institut des Jeunes Aveugles, ouvrages fort couteux, comme en général tout que ce qui sert à l'instruction des Aveugles dont l'éducation exige un matériel ~~assez~~ dispendieux.

— Dans mes visites à ~~l'I.R.~~ notre institut j'ai cherché à connaître ses réglemens ~~et~~ le système d'enseignement ~~et~~ son mécanisme intérieur, † ~~et~~ ma tâche est devenue facile par l'extrême obligeance du Directeur ~~[illegible]~~ et de ses collaborateurs,

† dont j'avais pu déjà me former une idée par la lecture ~~même~~ des ouvrages ~~publiés sur l'éducation des aveugles~~, ~~de~~ d'Haüy, du Dr Guillié et de quelques autres qui se sont occupés de l'instruction des aveugles,

parmi lesquels la reconnaissance m'impose le devoir de citer plus particulièrement Mr Moulin, aveugle fort instruit, auteur de plusieurs écrits estimés, et répétiteur dans l'établissement, qui veut bien rédiger pour moi, ou plutôt pour ses compagnons d'infortune de Norvège, un travail sur le mode suivi à l'égard des élèves depuis leur entrée à l'institut jusqu'à ce que leur éducation soit complètement terminée. J'enverrai en Norvège cette espèce de programme développé, aussitôt qu'il m'aura été remis, J'y joindrai les autres informations que je serai parvenu à ~~l'aide des~~ ~~que doit me donner Mr Pignier~~, rassembler ; en les accompagnant ~~le tout~~ de mes observations particulières que je demanderai la permission de soumettre à l'Académie pour peu que cela puisse l'intéresser. J'aurai l'honneur de lire plus tard devant elle, si elle m'y autorise, des rapports qui ne sont encore qu'ébauchés sur les autres établissements de bienfaisance et d'utilité publique de la Norvège, ainsi qu'un aperçu sur la situation et les progrès de l'instruction publique dans ce pays, et sur les crimes et délits qui s'y commettent annuellement, en remontant à plus de 20 années, et en comparant les résultats que j'ai recueillis parmi (avec les résultats semblables obtenus) en Suède, en Danemark, en France, en Angleterre et enfin dans tous les autres pays sur lesquels je pourrai me procurer des renseignements exacts.

73

Institution Royale des Jeunes Aveugles.

Reçu de monsieur de la Roquette la somme de dix francs, pour l'essai sur l'instruction des jeunes aveugles. par Mr guillié.

Paris ce 1er Aout 1839. Mlle Caillet

institutrice des jnes avles.

R. le 5 août.

24

Monsieur,

Je mets avec bien du plaisir à votre disposition un exemplaire de mon travail; je désire que vous y trouviez des renseignements utiles. Je serai heureux de pouvoir concourir en quelque chose à l'utile fondation que médite le gouvernement norvégien. Dès que je serai de retour ~~dans~~ la campagne, c'est à dire, vers le milieu de la semaine prochaine, j'aurai l'honneur de vous voir pour vous communiquer les résultats des expériences que j'ai faites et des nouveaux avis que j'ai recueillis relativement à l'objet qui vous intéresse, depuis la publication de mon livre.

Je suis, Monsieur, avec une parfaite considération

Votre très humble serviteur

P. A. Dufau

20 juillet 1839

39, rue Mr le prince.



rue St Victor No 69

INSTITUTION ROYALE DES JEUNES AVEUGLES.

Billet d'entrée pour visiter l'Établissement.

On fera voir l'Institution à M. de Laroquette et

à la société

Paris, le

Le Directeur,

Pignier

Nota. On visite la maison tous les jours (excepté les jeudis et les dimanches), de 11 heures à 1 heure et de 3 à 5 heures.

Caractères à l'usage des jeunes aveugles
1 K°. – 8 f., il ne se trouve qu'à l'administration des jeunes aveugles.
Planches de la composition en f° 12 f.
Planches à calcul ——— 18 f. –
Ces deux objets peuvent se commander chez M. Landau, rue de Charonne N° 151
Casse à caractère ———
chez M. Gallais rue Pompée &c.
Composteur en fer pour in f° —— 4 f.
chez Lecoswa, serrurier rue des fonts St Victor N° 4.
Presse à couper le papier, petite 50 f p. in 4to
en grande pour in f° 75 f.
chez un menuisier
Presse à cylindre neuve ——— 800 f.
Chez Ferron, tourneur en presse en taille douce rue des Sept voies N° 2.
Coursoir pour coudre les livres —— 15 f.
Clavettes pr le coursoir en cuivre " 35 c
pièce, il en faut au moins 5.

Villes où il existe des Instituts
pour les Jeunes Aveugles.

Paris -
St Pétersbourg
Vienne
Berlin —— fondé en 1806 par le docteur Zeune qui a publié un écrit
Breslau —— [illegible] fondé en 1815 par Mr Knie, aveugle de naissance
Stockholm -
Copenhague -
Amsterdam
Naples
Londres
Glasgow
Liverpool
Edinbourg
Munich .

4 juillet reçu de M. Champollion 35 fr —

Jeunes Aveugles.

de l'Institution, le 26 juin 1839.

Le Directeur de l'Institution,

Monsieur,

J'ai vivement regretté de ne pas m'être trouvé à l'Institution lorsque vous avez pris la peine d'y venir, et de ne vous avoir pas rencontré lorsque je me suis présenté chez vous. il sera bien nécessaire, Monsieur, que j'aye l'avantage de conférer avec vous, car pour répondre utilement aux diverses questions que vous m'avez posées, ce qui serait peut être beaucoup plus long qu'on ne le croirait d'abord, il faudrait que je pusse vous demander à vous même plusieurs éclaircissements qui nécessairement modifieraient mes réponses. dans une simple conversation on éclaircit souvent bien des difficultés

dont la solution est souvent difficile sur le papier. c'est un ouvrage que celui que vous me demandez, si l'on veut faire la chose comme il conviendrait. jusqu'ici la multiplicité des affaires m'a empêché de m'en occuper comme je l'aurais désiré. au reste pour vous aider dans la noble tâche que vous voulez entreprendre je vous engagerais à vous procurer l'essai sur l'instruction des aveugles par le Docteur Guillié. beaucoup de choses dans ce livre pourraient vous servir pour le but auquel vous tendez. il n'y a d'ailleurs des planches qui vous aideraient aussi. il se vend dans la maison au profit des élèves, selon les intentions du donateur. je vous engagerais aussi à tâcher de vous procurer l'essai sur l'éducation des aveugles par Valentin Haüy le fondateur de notre Institution. mais il faudrait le faire chercher chez les libraires et bouquinistes car on ne le trouve plus que d'occasion.

Je joins ici, Monsieur, la note des livres que

notre Conseil d'Administration a décidé qui pouvaient être donnés au Gouvernement de Norvège et distraits de notre bibliothèque sans nuire aux études. vous y verrez que la grammaire latine y était comprise. elle a été portée au Ministère avec les autres ouvrages. il faudrait que vous eussiez la bonté de la faire réclamer dans les bureaux.

Mais ce qu'il faudrait par dessus tout ce serait que vous pussiez visiter en détail et à plusieurs reprises toutes les parties de notre Etablissement, et que la personne qui serait placée à la tête de celui que l'on veut former, vint passer quelque temps ici, ainsi que d'autres l'ont déja fait avec avantage; elle se mettrait au courant de tous nos procédés et de nos méthodes, et cela avancerait beaucoup les choses. vous arriveriez plus surement au résultat que vous voulez obtenir.

J'ai l'honneur d'être avec la considération la plus distinguée, Monsieur,

votre très humble serviteur

Piquier

Note des ouvrages envoyés au Ministère de l'Intérieur pour être donnés à une Maison d'éducation pour les Aveugles, fondée en Norwège

---

1° Grammaire anglaise 1 volume in f°

2° Morceaux choisis des auteurs anglais 1 vol. in f°

3° Grammaire Espagnole 2 vol. in f°

4° Grammaire Italienne 2 vol. in f°

5° Morceaux choisis des auteurs italiens 1 vol. in f°

6° Grammaire latine 2 vol. in f°

7° Selecta è Scriptoribus romanis 2 vol. in f°

8° Scriptores romani 1 vol. in f°

9° Grammaire grecque 2 vol. in f°

10° anthologie grecque 1 vol. in f°

11° Méthode de lecture 1 vol. in f°

12 figures de la Géométrie et de la trigonométrie de Legendre 1 vol. in 4°

13 figures de la Statique de Poinsot 1 vol. in 4°

14° Procédé pour écrire au moyen de points les paroles, la

musique et le plain-chant 1 vol. in 4°.

15°. Méthode de musique en relief 1 vol. in 4°.

16°. une Carte d'Europe

17°. un tableau des signes de musique

Le tout formant 20 volumes et deux feuilles.

7- antologie grecque —— 1 vol.
6- grammaire grecque 1ère & 2ème parties 2 vol.
11- choix de morceaux italiens —— 1 vol
10- grammaire italienne 1.ère & 2e parties 2 vol.
8- grammaire anglaise —— 1 vol
9- choix de morceaux anglais —— 1 vol.
12- grammaire espagnole 1 & 2 part 2 vol
1- méthode de lecture —— 1 vol.
3- grammaire latine 1 & 2 parties — 2 vol.
4- extraits choisis des auteurs latins — 1 vol
5- Selecta e Scriptoribus romanis 1 & 2 p. 2 vol
14- Figures de la Statique —— 1 vol
13- Figures de la géométrie —— 1 vol.
2- Procédés pour écrire les paroles, la musique et le plain chant 1 vol
3- Nouvelle méthode de musique en relief — 1 vol
15- 1 Carte d'Europe

d — journal de voiture P. Robt

33

Vienne
Berlin
Amsterdam
Naples
Glasgow
Londres
Liverpool
Edinbourgh
Fribourg en Brisgau
Bruxhall
– Copenhague
ou Stockholm



A voir d'autre part le commencement — Aveugles — B
Il paraît que ce fut en 1782 ou 1783 que M. Haüy

~~C'est~~ en entendant huit ou dix pauvres aveugles exécuter (dans une promenade publique) une symphonie discordante qui [illegible] [illegible] la risée des assistants, ~~que M. Valentin Haüy~~ [illegible] ~~[illegible]~~ il conçut [illegible] de faire tourner à l'avantage de ces infortunés des moyens dont ils n'avaient qu'une jouissance apparente et ridicule. L'aveugle se dit il lui même, ne connaît-il pas les objets à la diversité des formes? se méprend-il à la valeur d'une pièce de monnaie? Pourquoi ne distinguerait-il pas un ut d'un sol, un a d'un f, si ces caractères étaient rendus palpables.

Une autre observation vint encore le frapper. Un jeune enfant plein d'intelligence, mais privé de la vue, écoutait avec fruit corriger les devoirs classiques de son frère. Souvent même il le priait de lui lire ses livres élémentaires. Celui-ci plus occupé des objets de ses récréations, fermait l'oreille aux sollicitations de son malheureux frère, qu'une maladie cruelle emporta bientôt.

Ces exemples le convainquirent ~~[illegible]~~ de l'extrême utilité pour des aveugles d'avoir des moyens qui pussent étendre leurs connaissances, sans qu'ils fussent obligés d'attendre ou quelquefois même de demander infructueusement les secours des clairvoyans. M. Haüy

Il compara les tentatives faites par Mlle Paradis, jeune virtuose ~~[illegible]~~ née à Vienne en Autriche, ~~[illegible]~~ privée subitement de la vue à l'âge de deux ans, et celles de M. Weissembourg de Manheim, devenu aveugle à l'âge de 7 à 8 ans avec les essais faits (antérieurement par d'autres) ~~pour les~~ aveugles, il soumit à exécution quelques uns de leurs procédés, il y joignit le résultat des siens propres ~~[illegible]~~ traça un plan général d'institution, et (en [dans le mois d'avril 1783]) commença l'application sur François Lesueur, frappé de cécité à la suite de convulsions à l'âge de six semaines, lequel arrivait à 17 ans 1/2, devenu étranger à la lecture des lettres; et tout en mendiant à la porte des églises pour satisfaire à ses propres besoins et à ceux des auteurs de ses jours, et de trois sœurs et de deux frères, il consacra à l'étude la partie de son temps qui était disponible, et les efforts sont suivis de succès.

L'Académie admire les progrès et les encourage et bientôt ~~l'Académie~~ la Société philanthropique qui accordait un secours de 12 livres par mois à douze

pauvres enfants aveugles confiés en 1784 à M. Haüy qui se chargea de leur éducation ~~Leur nombre~~ ~~net~~ d'abord ~~porté~~ à être porté à 14 et il s'élevait à 30 en 1786. L'établissement ~~qui les contenait~~ dans lequel ils ~~étaient~~ recevaient leur instruction était soutenu par ~~les dons de~~ la Société philanthropique par les dons des personnes bienfaisantes et par des secours accordés par le roi, et par les pensions payées par ceux des aveugles appartenant à des classes aisées.

Didyme d'Alexandrie, Eusèbe l'asiatique Nicaise de Mechlin et plusieurs autres aveugles illustres de l'antiquité, avaient apparemment (pour suppléer à leur infirmité) trouvé quelques moyens ~~dont~~ dont la connaissance ne nous est pas parvenue, dit l'Académie des sciences dans son rapport du 17 février 1785 sur le mémoire et la méthode présentés par M. Haüy pour l'instruction des Aveugles. Dans ~~les temps modernes~~ le célèbre Saunderson ~~aveugle~~ (frappé d'aveuglement ~~presque immédiatement~~ à la suite de sa naissance), a été l'un des plus illustres disciples de Newton, et Professeur de mathématiques et d'optique à Cambridge. Il est auteur de plusieurs bons ouvrages : mais on ignore les moyens qu'il a employés pour ~~se former~~ acquérir les premiers éléments des sciences, tout le monde connaît sa machine arithmétique ~~une~~ table, percée de trous, et des épingles dont la tête différait de grosseur, lui servaient à calculer aussi vite que les clairvoyants avec leur plume ; et cette même machine devenait géométrique, au moyen de fils qui, passés autour des épingles, représentaient à son tact les figures, que les lignes d'encre ou de crayon représentent à notre vue.

Antérieurement à Saunderson une jeune fille qui avait perdu la vue deux mois après sa naissance avait appris à écrire par les soins de Jacques Bernoulli, le moyen était sans doute très imparfait puisque l'auteur ne l'a pas transmis, et puisque Saunderson n'a paru connaissance.

Diderot, dans la lettre sur les aveugles, nous dit avoir trouvé l'aveugle du Puiseaux ;

8/ 35

Rue Saint-Honoré, No 357 (bis).

Entre la rue de Castiglione et celle du Luxembourg.

COMMISSAIRE,

LAYETIER-COFFRETIER-EMBALLEUR,

Fait Caisses pour emballer toutes sortes de Meubles, comme Glaces, Lustres, Pendules, Porcelaine et Ajustemens pour les Dames. Il se charge d'emballer en toile grasse, en toile et paille; il fait généralement tout ce qui concerne son état: le tout à juste prix.

Paris, ce 28 Juin 1839

	F.	C.
Vendu à Monsieur de la Roquette Consul de France en Norvège savoir -		
Deux caisses pour livres pour aveugles et les toutes en caisses	25	"
Total	25	"

Pour acquit

Commissaire

Lacombe et Silvestre, impr, rue de la Harpe, 90.

Aveugles

Demander à Mr le Docteur Pignier, Directeur des jeunes aveugles de Paris :

1° La liste des ouvrages servant à l'Instruction des jeunes Aveugles et qui ne sont pas compris parmi ceux qu'il a envoyés au Ministère de l'Intérieur, soit parcequ'il n'en restait plus, à l'Institut qu'un seul ou un très petit nombre d'exemplaires, soit par tout autre motif.

2° Une note de tous les objets de quelque nature qu'ils soient indispensables pour commencer l'éducation de Jeunes aveugles, tels que
1 collection de caractères d'imprimerie (1 livre par exemple) pour modèles de lettres.
1 collection de caractères pour écrire ou tracer la musique en points (1 livre par exemple) égalem. pour modèles)
1 collection des chiffres &c pour calculer (1 livre par exemple)
3 planches pour placer les caractères et imprimer soit en lettres ordinaires, soit en points, soit pour le calcul
en indiquant exactement le prix de la livre de chacun de ces caractères, et de chacune de ces planches
de même ce qui est nécessaire pour faire les cartes de géographie, les figures de géométrie &a. &a.

3° des observations critiques sur l'ouvrage de Mr Guillié, dans lesquelles on indiquerait, quels sont les procédés qu'il propose, qui sont abandonnés ou modifiés, et les causes, et les procédés nouveaux adoptés depuis &a &a.

4°. de semblables observations sur l'ouvrage de M^r l'abbé Haüy.

5°. Le programme général de l'enseignement des Jeunes aveugles ~~en indiq~~ dans lequel on ~~ind~~ indiquera année par année tout ce qui ~~leur est~~ est enseigné dans l'institut ~~[illegible]~~ ~~a compter de leur sejour dans l'Institut~~ pendant l'exercice scholaire, sur les diverses parties de l'enseignement, en y ajoutant ~~avec~~ des explications sur la manière de coordonner ~~ce~~ l'enseignement, d'en lier entr'elles les diverses parties, d'en présenter les leçons et sur la marche suivie dans le développement de l'éducation morale et religieuse.

Le travail que m'a promis M^r. Moulin répétiteur de l'Institut des jeunes aveugles et aveugle lui même, remplira en grande partie le but que je desire atteindre par cette question.

6°. ~~heures~~ Jours des différents exercices, du lever, du coucher, des repas, des études, des récréations, des exercices religieux &c. du tems qu'on consacre à chacun d'eux soit en été soit en hiver, des vacances, s'il y en a et leur durée.

7°. Ouvrages dont on se sert

8 – travaux manuels, détail à ce sujet

9°. Maladies, leur traitement, y a t'il une infirmerie

10.° Origine de l'Institut — Ordonnance
de création et ordonnances, instructions
réglemens postérieurs
changemens radicaux et modifications
depuis l'origine jusqu'à ce jour
situation actuelle
nombre des élèves de chaque sexe,
age d'admission
durée du tems que les élèves restent à l'institut
et jusqu'à quel age peuvent-ils y rester.
Conditions de l'admission
Il y a des élèves qui payent, d'autres qui
sont admis gratuitement.
en admet on d'étrangers à la France
sous quelles conditions
En admettrait on un ou plusieurs de
Norvège pour s'y instruire de manière
a devenir maîtres dans leur pays ? La
différence de langage serait une difficulté !
Connait on le nombre d'aveugles
existant en France annuellement ?
Connait on toutes les institutions
existant en ce moment dans le monde,
le nombre d'aveugles de chaque sexe
élevés dans chacune, et le nombre
d'aveugles existant annuellement
dans chacun des pays où existent des
instituts consacrés à l'éducation de
cette classe d'infortunés ? Et le mode
d'enseignement pratiqué dans chacun
d'eux, les conditions &c &c

11° Dépenses indispensables pour fonder un institut pour de jeunes aveugles

12° On pense qu'il serait peut être mieux et en même tems plus économique

Danemark

Banque



Caisses d'Epargne en Danemark

La Caisse d'épargne de Roeskilde et de ses environs fut fondée le 9 novembre 1833. D'après le Compte général de cette Caisse, depuis sa fondation jusqu'au 31 Décembre 1834, il y avait dans la Caisse royale un Capital de 3400 Rbd argt et 7200 Rbd papier payant des intérêts, et contre sureté suffisante il y avait sur emprunts particuliers 3575 Rb. La publication de ce qui vient d'être dit a été faite par le teneur des livres (: pourquoi pas, ainsi qu'il a été le cas quant aux autres Caisses d'épargne, par la Direction?).

La publication de la Caisse d'épargne et d'emprunt de Nykiöbing a été exposée le 11 Décembre 1834 d'après laquelle la Caisse avait dans celle royale 18200 Rbd argent et 54,900 Rbd papier; la Caisse d'épargne qui avait commencé son activité le 1r Décembre 1830, avait depuis ce tems prêté à 157 emprunteurs 3426 Rbd dont les 2780 étaient rendus.

Le sixième compte de la Caisse d'épargne de Wiborg et environs du 28 Octobre 1833 au 27 Octobre 1834 a été publié, d'après lequel il y avait dans la Caisse royale 17700 Rbd argt et 12500 Rbd papier. Depuis sa fondation la Caisse avait été utile à 519 personnes dont 172 se sont retirés; le nombre des intéressés est donc à présent de 347 individus, dont 179 enfans, 70 gens de service, 26 femmes non mariées, hors de la Classe des domestiques, 16 hommes de campagne de la basse classe, 7 bourgeois et hommes de métier, 10 emplois publiques, 11 employés et tenceurs d'écoles, 28 personnes hors des classes citées.

Les comptes de la Caisse des pauvres de la ville de Weile et du baillage depuis le 1r Août 1833 jusqu'au 31 Juillet 1834 ont été publiés, d'après lequel il y avait dans la Caisse royale une somme de 57,700 Rbd argt, payant des intérêts.

La Caisse d'épargne et d'emprunt de Wilster, possédait au dernier Novembre 1834, 32,606 marks courant. Les prêts se font sur des hypothèques & des obligations.

Divers extraits des journaux danois

En réponse à une pétition adressée à la chambre générale des douanes et collège du commerce par divers courtiers de Copenhague relativement à ce qu'il soit permis aux Capitaines de déposer à l'avenir en leur propre nom des marchandises à la douane, sujètes à un Fret, Caplacken, droits d'Oeresund, frais d'avaries &c., mais ces marchandises du reste soient à la disposition des ayant droit, le collège, après avoir correspondé avec la Chancellerie danoise sur ce sujet, a permis aux Capitaines dans des cas semblables de déposer des marchandises dans les magazins de la douane en leur propre nom, pourvu, qu'en faisant la désignation générale, ils citent un courtier ou un commissionnaire qui, pendant leur absence, puisse endosser les lettres de fret ou connaissemens relatifs aux marchandises qui arrivent à l'adresse des Capitaines.

Obs. On entend par Caplacken les 5 p% qu'on accorde sur le fret.

Par conséquent des marchandises ainsi déposées dans les magasins de la Douane ne pourront être délivrées à aucune personne par le magazinier à moins que les connaissemens y relatifs soient endossés dûment par les Capitaines ou par le commissionnaire que le Capitaine aura établi dans la désignation générale.

On lit dans divers journaux danois que 1000 élèves fréquentant les écoles savantes du Danemark coûtent, quant à l'instruction, 80,000 Rbd c.à.d. 80 par élève outre les 35 Rbd qui se payent pour ceux qui ne sont pas (Stipendiater). Mettons qu'il n'y a que 1000 élèves dans ces écoles, quoiqu'il y en a bien eu 13 à 1400 pendant les années passées. — Dans l'école cathédrale d'Odense le compte tombe à peu près juste; les dépenses de cette école sont d'environ 5000 Rigsd. et 68 élèves jouissent de l'instruction pour cette somme ce qui fait 70 et quelques Rigsdaler par tête. Mais il y a bien aussi d'écoles où les dépenses se montent à 4 à 5000 Rd pour 30 à 40 élèves qui coûtent par conséquent d'avantage à l'État.

Parmi les branches importantes dont s'occupent les personnes intéressées à l'humanité on doit placer le soutien et les soins portés aux blessés en tems de guerre, ainsi que le bon accueil qu'on fait de leurs parens. Il existe à cet égard à Copenhague un fond considérable qui, destiné à donner des secours aux personnes qui furent blessées à l'attaque des anglais, fut fondé en l'an 1801, et qui est sous la même direction qu'un autre fond semblable, lequel fut établi à l'occasion de la guerre qui éclata en 1807. Ces fonds sont administrés par une commission établie à cet effet, et leur montant était à la fin de l'année 1833, comme suit:

		Rd. argᵗ.		Rd. papier
a..	le fond de 1801 possédait en papiers d'état donnant une rente de 4 p%	131000	—	"
	argent comptant	443¾	—	118
b...	le fond de 1807 possédait en obligations	215,799	—	2600
	argent comptant	357	—	698

Le nombre des personnes auxquelles on donna des secours à la fin de l'année était:

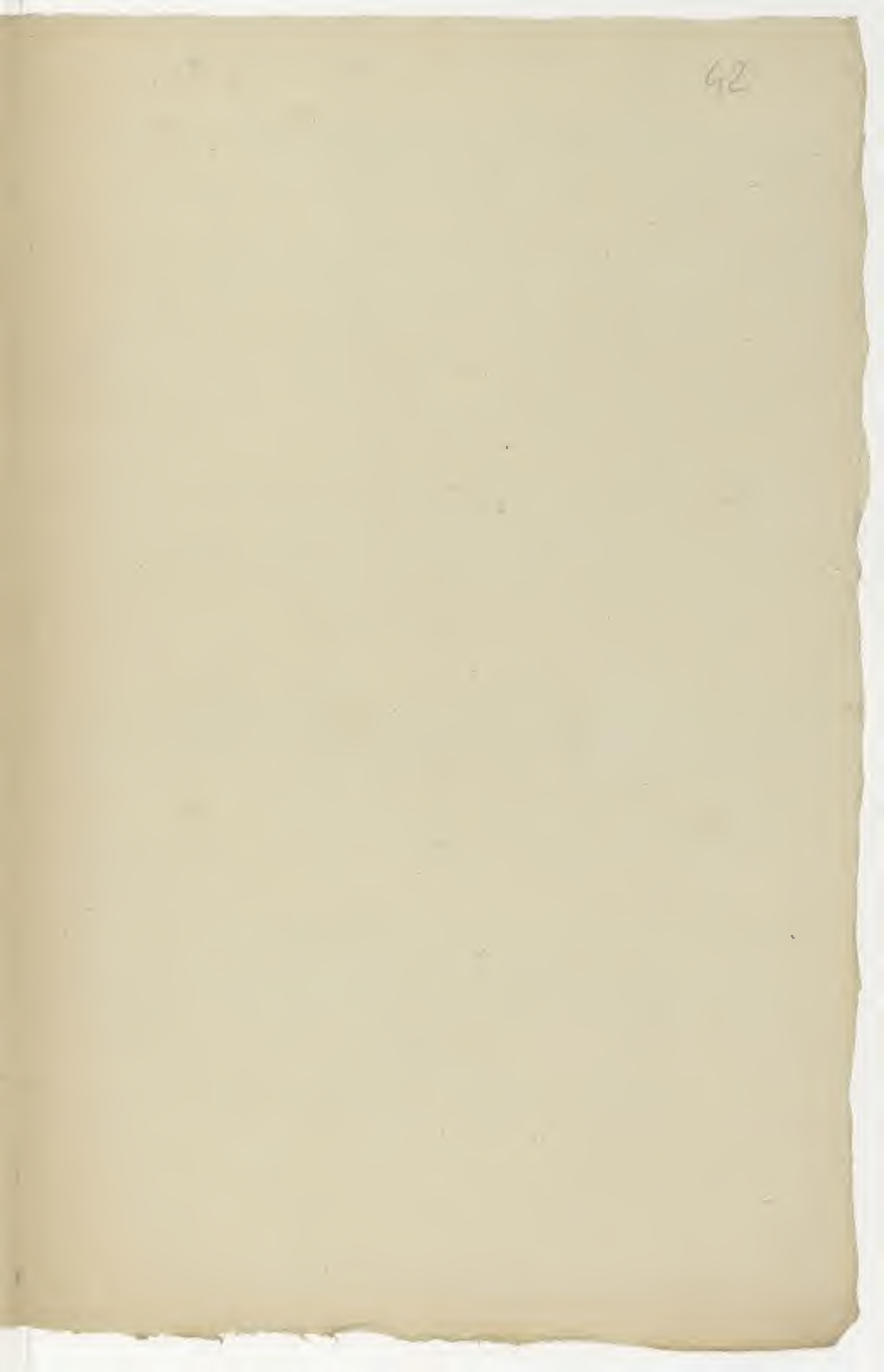
au 1ᵉʳ fond 116, savoir: 72 blessés, 40 veuves et enfans, plus 4 pères et mères dont les fils tombèrent dans la bataille; au second fond 223, savoir: 186 blessés et 37 veuves et enfans.

Comme le nombre des personnes secourues diminue chaque année par suite des décès et que les payemens à faire diminuent aussi, il en résulte que les capitaux vont toujours en augmentant.

La population de Randers était au 18 février 1834 de 6,407 personnes et des paroisses environnantes de 495 en tout 6,902 individus. Le nombre en plus des nés que de morts de 64; plus 29. L'augmentation totale de paroisse est par conséquent de 93 personnes; dont seulement les 71 depuis le 18 février. La population totale était ainsi à la fin de l'année de 6973.

Danemark — Caisse d'épargne




42

Danemark
Dagen N.os 71 et 93 –
(24 mars & 18 avril 1834)

Caisse d'épargne

1

La caisse d'épargne pour Copenhague et pour ses environs fut fondée d'après une invitation et un plan ou projet du 24 avril 1820, et fut ouverte le premier mai de la même année. Son administration est confiée à une direction et une inspection, et sa revision annuelle se fait par deux hommes choisis parmi les représentants de l'état. Dix ans après la fondation de la caisse d'épargne ou depuis le premier mai 1830 cet institut fut divisé en deux classes (afdelinger), savoir la première, qui paye 4 % de toutes les mises (indskud) reçues avant cette époque, et la seconde, qui n'accorde que 3 ⅓ % aux intéressés des sommes mises dans cette classe (indskudte) après le 11 mai 1830. La première classe se diminue annuellement à mesure que les intéressés retirent leurs capitaux qui s'y trouvent.

Le 12 novembre 1832 il se trouvait dans la caisse d'épargne

	le montant argent rd. sk.	papier rd. sk.
1re classe — — — — —	441,842–77	485,001–13
2me id. — — — — — —	164,211–55	197,336– 5
en tout	606,211. 36	682,337. 18

Domestiques et enfans ont fait, comme à l'ordinaire, proportionnellement le nombre le plus élevé de nouveaux intéressés y entrés. Pour le reste de la classe de métiers, pour des caisses d'écoles, caisses de malades, cassettes de garçons, caisses de régiments, caisses de compagnies et autres semblables institutions.

Les paysans de l'environ de Copenhague ne se servaient que peu de la caisse d'épargne. Les mises y faites ont été:
en 1831 par 3 paysans — — — — — — 270 rd. papier
– 1832 par 8 id. 164 rd. argent — 2468 – —

Dans la publication faite par l'administration le 24 avril 1830 on explique la cause de la baisse des rentes ainsi: qu'il était devenu une nécessité, en partie à cause du grand nombre d'intéressés et de l'augmentation considérables des capitaux, de mettre une borne pour la tenue de livres toujours augmentante et la tenue de l'exactitude, ainsi que pour la responsabilité qui en résultait pour l'administration sans néanmoins retrancher l'occasion de profiter de cette institution utile et appréciée; en partie que la banque nationale avait fait la déclaration, qu'elle ne pouvait pas recevoir les capitaux de la caisse en payant un intérêt de plus de 3 %.

2)

L'administration n'osait pas s'hasarder à prêter (udlaane) ces capitaux contre sûreté sur des propriétés immobiliaires ou contre un gage sur des effets d'argent, non seulement ~~de~~ à l'égard et au travail et à la responsabilité augmentés qui en résultait, mais encore parcequ'il serait impossible, à mesure que les capitaux se ramassèrent, de les assurer complètement tout de suite, sans parler de, qu'on ~~[illegible]~~ pourrait être embarassé, dans le cas qu'on retirerait soudainement un nombre de capitaux de la caisse d'épargne, de les fournir à l'instant.

A l'époque de la fondation de la caisse d'épargne on avait donné à un fond d'administration 700 rd pap. comme contribution volontaire, et d'ailleurs ce fond a augmenté considérablement à l'égard de ce qui lui revient des intérêts d'après le plan au projet. On compte nommément les intérêts à partir du 11 du mois, lorsque la mise se fait le 11 ou avant, mais si elle se fait après, alors on les compte depuis le 11 du mois qui suive; ces intérêts se calculent tous les mois et non pas en moindre parties qu'en Skilingsentiers (hele Skillinger). En 1832 le 11 Nov. le solde de l'administration faisait la somme de 21,148 rd 53 ß pap. et 2834 rd 64 ß argent. Comme ce fond d'administration sera plus que suffisant pour son but, les fondateurs de la caisse l'ont jugé le plus convenable, de destiner ~~et~~ assurer ~~à~~ tous l'emploi de son surplus. Après de mûres reflexions on résolut donc, que lorsqu'il se trouvait qu'on pourrait sans hesitation se passer d'une partie du surplus, elle devait être employé comme recompense ~~[illegible]~~ pour des domestiques fidèles et indigents, surtout pour tels qui ont eu de l'argent dans la caisse d'épargne. Pour ~~[illegible]~~ assurer d'autant plus cette résolution on supplia ~~[illegible]~~ l'approbation du roi, qui fut accordée le 16 Decembre 1829. –

Dagen N° 93.
18 avril 1834

2) La caisse d'épargne la plus ancienne en Danemark est celle d'Holsteinbourg, suivie d'une caisse pour faire des prêts. Elle fut fondée en 1810. On ~~trouve~~ dans le comté (d'Holsteinborg) le plan pour la fondation d'une caisse d'épargne et d'une caisse pour faire des prêts sous la garantie de la société d'industrie de ce même comté; plan, qui a été accepté (accueille) unanimement dans une ~~rencontre~~ rencontre de la société le 2 Novembre 1810. Après cette époque quelques autres conditions ont été introduites. Cette caisse d'épargne est la moins considérable à l'égard des ~~nos caisses d'épargne~~ capitaux qui y sont entrés et qui en ont été retirés; mais peut-être celle qui réponde le plus à son but et ~~qui fit~~ la plus utile dans la petit cercle où elle agisse (virker). Dans le mois d'Octobre 1831. 47 personnes y avaient mis en tout 52 Rd 66 ß argent et 1618 Rd 30 ß papier, laquelle somme on avait prêté à 87 différents emprunteurs.

La caisse d'épargne d'Odense fut fondée en 1816; celle d'Aalbourg en 1824; ensuite 3 en Sélande, 1 pour le district de Möen, 1 à Nykjöbing en Falster et 7 en Jutlande. Nous ~~depuis lesquel~~ en parleront plus clairement après les autres provinces.

3) Il existe une caisse d'épargne pour Elseneur et ~~[illegible]~~ son environ, mais il nous en manque les éclaircissements. On peut seulement faire connaître, que d'après le compte pour 1830 la caisse avait 312 intéressés. Dans la caisse royale il y avait 22,500 Rd pap. et 19,100 Rd argt. (Heft a 1822 4)

4) La caisse d'épargne du baillage de Holbeck fut ouverte le 26 avril 1826. La société économique du baillage l'avait fondé. ~~Dans~~ Pendant son activité de la première on y avait fait des mises pour 159 personnes, savoir pour 68 enfans, 51 dom—

4)

domestiques, 17 paysans et 23 personnes d'autres classes; le montant du capital s'élevant à 905 5rd 75 arg et 444rd pap. Il n'existe point d'éclaircissemens plus récents.

5) En 1832 le 2 mai il fut fondé une caisse d'épargne pour Ringsted et son environ; & les conditions et les coutumes qu'elle a à observer se trouvent dans le § 5 des ~~les~~ règles prescrites pour cette caisse le 2 mai 1832. On communique une fois par an. (ved trykken) . . . . . un rapport sur l'état et les progrès de la caisse pendant l'année précédante.

6) D'après une invitation publiée le ~~1~~ 6 nov. 1827 on fit ériger une banque d'épargne ~~et~~ réunion pour faire des prêts, pour le district de Möen. — A sa fondation le projet était d'être en même tems utile comme une institution pour faire des prêts dans la juridiction, pour laquelle elle fut particulièrement arrangée comme une banque d'épargne; mais elle ne pouvait avoir lieu comme espèce ~~...~~ d'activité pour un arrangement à faire des prêts, avant qu'on n'eut ramassé un si grand capital, qu'une partie en pouvait être destinée à faire des prêts. — On voulait aussi dans le commencement s'appliquer à éviter den Ulempe qu'on voit si ordinairement faire contre des banques d'épargne, savoir que celles-ci, en partie en ~~fa~~ donnant 4% d'intérêts à ceux qui font des mises, en partie en mettant les sommes reçues dans la caisse royale ou la banque nationale, empêchent une masse d'argent assez considérable de circuler dans les contrées du pays pour lesquelles ces banques d'épargne ont été le plus particulièrement érigées, sommes qui outre cela auraient pu acquérir ici un emploi utile pour l'industrie générale en en fesant des prêts aux habitans de la contrée. — D'abord l'intérêt fut

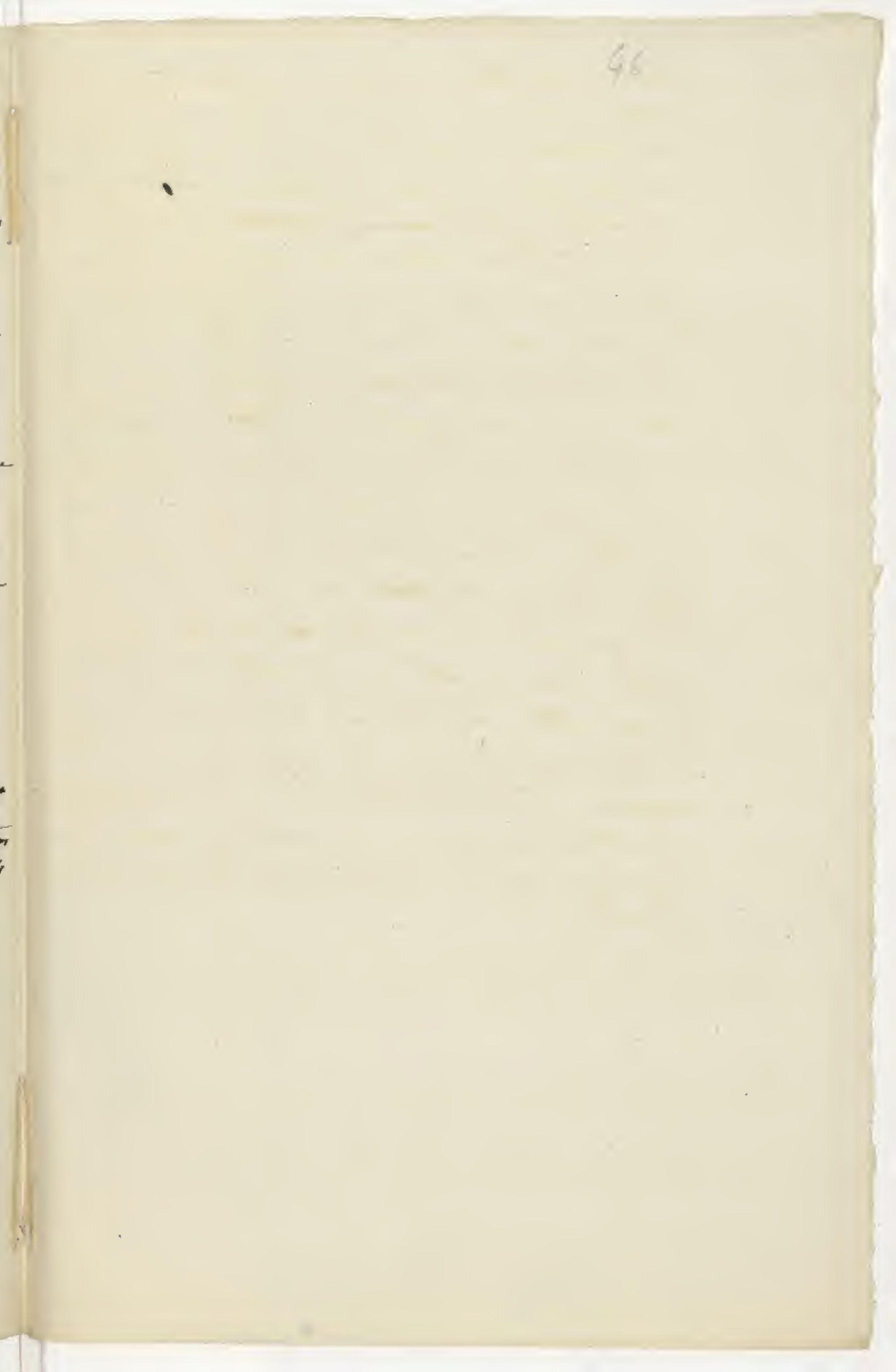
5)

~~...~~ tué à 3/8 pp %, après ~~...~~ depuis le 11 Juin 1829 à 3/2 pp % ensuite on résolut à faire les mises produisantes en en fesant des prêts aux particuliers contre des obligations de change, contre un gage donné de la main à la main ou contre d'autre sureté suffisante. – On commençait ces sortes de prêts à la fin de l'année 1828. –

7/ La caisse d'épargne dans le district de Lalande-Falster fut érigée l'an 1828. – (D'après le troisième calcul le 11 Juillet 1831 (journal du district N° 67) on avait ~~...~~ payé à la caisse royale 15,700 rd argt et 29,900 rd pp. On commençait ~~...~~ ~~...~~ donc en effet avec 300 rd à faire aux particuliers des prêts ~~...~~ en petites sommes jusqu'à 25 rd, (ensuite haussés jusqu'à 100 rd). D'après les comptes donnés le 11 Déc. 1833 on avait prêtée de cette caisse à 119 prêteurs 2068 rd, dont les 1633 rd étaient repayés — ~~...~~ Selon les mêmes comptes il se trouvait dans la caisse royale 18,700 rd argent, 56000 rd pp de l'argent de la caisse d'épargne – (journ. du district 1833 N° 102). — Le 10 Janvier 1833 l'administration publia une publication, dont le contenu essentiel était, que, d'après des reflexions, puisque le solde de la caisse était augmenté si considerablement, on avait décidé d'employer d'abord environ le dixième de ce solde pour faire des prêts contre obligation et sureté sur du gage en obligations d'état ou de banque, lydende sur le possesseur du gage. – Quoique de semblables prêts, accordés contre sureté suffisante, ne causeront à ce qu'on pense de pertes à la caisse d'épargne, et ne répugnent probablement pas contre sa loi fondamentale, néanmoins on désirait savoir, si parmi le grand nombre des intéressés de la caisse il se trouve quelque personne qui ~~...~~ s'oppose de quelque manière contre un tel emploi d'une partie des capitaux de la caisse; il en résulte ~~que~~ que ces personnes sont priées de communiquer par écrit leurs observations à ce sujet. – A faire des prêts contre du gage

(6)

sur des propriétés immobiliaires, ne pourrait pas exister conformément à la loi fondamentale, qui prescrit aux intéressés le remboursement du capital et des intérêts après la résignation d'un mois; ~~et de plus n'est pas regardé non plus comme nécessaire~~ il serait d'ailleurs onéreux pour les débiteurs et n'est pas regardé non plus comme nécessaire puisqu'il faut que la caisse d'épargne réclame la même sûreté comme des mineurs et des institutions publiques, et que souvent dans les journaux publics on offre des capitaux de surintendance dont on ne fait pas d'usage, et comme en conséquence doivent être acceptés par la caisse de l'état. – L'administration n'ose pas encore non plus, tandis que le fonds et le surplus de la caisse ne sont pas plus considérables, ~~à~~ conseiller à faire des prêts contre sûreté sur des obligations de priorité, puisque celles-ci difficilement, à moins de donner lieu à beaucoup d'embarras et de dépenses, pouvant être réalisées, si on retardait à payer le remboursement du prêt, ~~ne serait pas~~ et d'ailleurs la sûreté que donnent de pareilles obligations ne peut pas toujours se faire décider des papiers actuels (présents).–



Compte de la banque nationale de Copenhague du 1er Août 1833 au 31 Juillet 1834, comparé aux années antérieures.

1. montant des notes de la banque:

a — au commencement de la Banque du royaume 1813, d'après les registres spéciaux, qui furent établis pour chaque ville marchande & pour chaque bailliage, sur la réclamation de la banque sur chaque propriété.

	Rigsbankd. Sk.	Rigsbankd. Sk.
1. Danemark:		
biens territoriaux	12993186. 40½	
dîmes	2105281 38⁹⁷⁄₁₀₀	
batiment	3884736. 73½	
		18983204. 58⁹⁷⁄₁₀₀
2. Slesvic:		
biens territoriaux	5533914. 66	
batiment	659505. 89	
		6193420 59
3. Holstein:		
biens territoriaux	6351146 67	
batiment	1490353. 28	
		7841325 95
Total		33048335. 29⁷⁄₁₀₀

b — Le 31 Juillet 1818, époque à laquelle la banque du royaume changea de nom & fut appellée la banque nationale.

1. Danemark	17290743. 71	
2. Duchés	13230431. 47	
3.		30521175. 22
3. Le 31 Juillet 1834:		
pour le Danemark		15115808. 64
pour les duchés:		
a — Dans l'institution de banque à Altona	11250615. 63	
b — La banque nationale pour les propriétés dans les duchés, dont les propriétaires continuent à être intéressés dans la banque	342055 61	
		11592671. 28
		26708479. 92
La diminution depuis la fondation de la banque est ainsi de		7339845. 34

Les changements qui ont eu lieu dans la somme totale portée sur les premiers registres spéciaux contenant les notes de la banque pendant les années antérieures, depuis la fondation de la banque nationale, sont considérables, les changements qui ont eu lieu par suite de vérifications &c. sont moins nombreux, mais ceux au contraire qui se présentèrent & qui se présente chaque année lorsque des à compte se payent sur les notes de banque par des obligations d'une base d'intérêts différente. Nous citons à combien ces à compte payements &c. se sont élevé depuis l'année 1824.

pendant les années ci après:				Danemark Rigsbankd. Sk.	les duchés Rigsbankd. Sk.
du 1er Août	1824	au 31 Juillet	1825	344244. 1	30395. 77
" "	1825	"	1826	319372. 73	34066. 52
" "	1826	"	1827	126623. 26	18077 8
" "	1827	"	1828	155776. 20	7128. 43
" "	1828	"	1829	121213. 92	327240. 6
" "	1829	"	1830	212979. 78	2248. 46
" "	1830	"	1831	117146. 41	72728. 56
" "	1831	"	1832	136221. 29	11768. 58
" "	1832	"	1833	88659. 20	12290 50
" "	1833	"	1834	88851. 57	11739. 33

Sur le montant ci dessus cité des notes de la banque, le fond fondamental de cette banque possède suivant le § 6 de l'octroi:

	Rigsbankd. Sk.	Rigsbankd. Sk.
pour le Danemark:		
a — notes de banque sur des batiments dans les villes marchandes et sur des batiments de campagne, montants à	887364. 19	
b — % sur la valeur des biens territoriaux & des dîmes en Danemark	1985242 51	
pour les duchés:		
note de banque sur les propriétés dont les propriétaires ont continué d'être intéressés dans la banque	342055. 61	
		3214662. 35
reporter		3,214662. 35

	Rigsbd	Sk
reporté	3214662	35
Le fond fondamental possède en outre suivant le § 6 de l'octroi :		
1. L'institution de banque à Altona doit dériver à l'occasion de la dette en papier, sur laquelle, suivant la résol. roy. du 9 mai 1834, elle doit payer 318000 Rdl chaque année. La somme restante est de	6708752	8
2. valeur du bâtiment de la banque	47779	32
3. La banque possède en argent comptant & en lingots d'argent, ci	3448573	65
	13,419772	44

Les 5/6 de la valeur des biens territoriaux & des dîmes en Danemark, sur lesquels 5/6, avant la fondation de la Banque nationale, après vérifications faites, il a été payé 378 012 Rd. 46 Sk., s'élevèrent le 31 juillet 1834 à .... 12243201 . 90 — sur lequel montant la banque nationale recouvre les intérêts, "jusqu'à ce que ~~law~~ la rentrée des billets par ce revenu puisse être terminée". Le montant de ces rentes, 6 1/2 %, qui se paye 2 fois par an, savoir la première fois du 1r Avril au 1r Octobre & la seconde du 1r Octobre au 1r Avril, s'élève annuellement à près de 800,000 Rdls.

Extrait du Kiöbenhavnsposten

11 Février 1836

N° 42

Compte de la banque nationale.

Le Compte des recettes et des dépenses de la banque pour l'année du 1. Août 1834 au 31 Juillet 1835 vient de paraître.

510,156 R en billets ayant été mis de côté et 200,200 R ayant été payés sur l'emprunt du 4 février 1820, la masse des billets s'élève à la somme de ..... Rbd. 19,158,1[illegible] et il restera encore dans l'emprunt du 4 fevr 1820 . R – 990,900 – outre les intérêts courants de 4½ % par an.

Pour la liquidation de cette dette l'administration de la banque, se référant au § 6 B 1 de l'octroi, exige la recette ~~accumulée~~ des intérêts annuels à 6½ p%, que la banque reçoit des ⅔ sur les terres et les dîmes dans le royaume de Danemark, c.à.d. sur 12,621,212 R par an, 820,378 R, et cela jusqu'à ce que la dette puisse être liquidée uniquement par cette recette.

D'après cet exposé, l'état actif et passif des actions de la banque nationale, sera, après l'expiration des trois dernières années, comme suit:

en danois	en français	1r Août 1833 Créances actives	1r Août 1833 Créances passives	1r Août 1834 Créances actives	1r Août 1834 Créances passives	1r Août 1835 Créances actives	1r Août 1835 Créances passives
Uendlaase Bankhæftelser		3,307,360	"	3,214,661	"	3,131,700	"
Obligationer	obligations	4,000	"	4,000	"	4,001	"
Sölv Capital	Capl. en monnaie d'arg.	3,049,576	"	3,448,578	"	3,523,419	"
Seddel Capital	id en billets	1,395,078	"	1,258,093	"	1,083,708	"
Restancer		249,110	"	215,290	"	209,205	"
Bankinstitutets særlige			"				
Actier		7,038,722	"	6,708,752	"	5,390,752	"
Obligationer		1,720,274	"	1,487,249	"	1,214,801	"
Rbd.		16,744,124		16,357,583		15,557,675	
Obligationer Gjeld	dette en Obligations	"	2,416,920	"	2,416,920	"	2,416,920
Til Reservefond	au fond de réserve	"	1,333,559	"	723,331	"	234,700
Rbd		3,750,479		3,140,251		2,651,620	
Overskud af Activerne	Surplus des créances actives	12,993,535	Rbd	13,217,332	Rbd	12,906,055	

Il y avait par conséquent le 1. août 1835 un

surplus de 12,906,055 R. comme la propriété de ceux qui suivant l'octroi se présentent comme les actionnaires de la banque, ce qui pourrait peut être être le cas pour une somme de 8,300,000 R, et la valeur de chaque action serait ainsi plus que au pair, si la validité de la prétention que la banque expose, était complètement indubitable.

Néanmoins on ne peut pas l'approuver.

Il existe notamment parmi les 16,199158 R en billets en circulation, 11,888,328 R qui, suivant la séparation en 1818, par les Bankpligtige [illegible] dans les duchés, ont été indiqué de la banque nationale par l'institution de banque à Altona, pour être rentrés.

Payé là dessus jusqu'à présent à la banque 5 millions 497,576 R et les 6 mil. 390,754 qui restent devront être payés en délivrant annuellement 318000 R.

S'il n'est pas évident dans les paroles, il l'est du moins dans le contenu de l'ordonnance, que ces 11,888,328 R ne peuvent pas être débités et compris une seconde fois dans la somme, dont les finances se sont chargées de la liquidation en bonifiant les propriétaires de biens fonds les intérêts des 5% sur les terres et les dîmes en Danemark.

En déduisant les 11,888,328 R de la masse des billets qui est actuellement en circulation il n'en restera que 4,310,830 R en billets, dont il peut être, suivant notre opinion, aux finances de faire l'entrée, et le surplus des créances actives de la banque, qu'on peut considérer comme le capital des actionnaires sera ainsi de 11,888,328 R ~~en~~ moins, et se réduira par conséquent à 1,017,727 R au 31 Juillet 1835.

Comme il existe maintenant deux opinions tout à fait différentes sur la situation réelle de la banque et sur ses rapports financiels à l'État, ce sujet mérite évidemment qu'on s'en occupe de la manière la plus sérieuse pour savoir le vrai.

C'est à cause de cela qu'on fait encore remarquer à ce sujet ce qui a été dit, par rapport aux opérations qui ont eues lieu à Roeskilde relativement à la banque, dans les No 22 et 23 de la feuille des États, exposé par un député qui a des rapports liés avec la direction de la banque.

Quant à la question relativement aux 318000 R papier qui se payent annuellement par l'institution la direction de la banque a présumé que cette recette revenait à la banque sans aucune espèce de liquidation, et il serait ainsi certainement contraire à l'esprit, si cette direction voudrait porter en doute, ce que qu'elle n'avait pas elle même, un sujet qui ne pourrait jamais être dans l'intérêt des parties intéressées. L'affaire, (la discussion), s'il pouvait y en avoir, devrait être décidée par la haute Cour du royaume, mais la banque, qui était en possession entièrement légale de cette recette ne pourrait jamais avec raison y donner de l'initiative.

Le Commissaire du roi a donné les renseignemens suivans là dessus: Que la question n'est pas si la somme que l'institution de banque d'Altona remet annuellement à la banque est la propriété de cette dernière ou des finances.

on ne peut pas contester à la banque un droit de propriété complet de cette recette; mais ce qui est soumis à la différence des opinions est, si en réunion avec les 5% sur les intérêts des terres et des dimes en Danemark, elle doit être employée à Indlösning de la masse des billets en circulation par l'Emmanation de l'action de la banque, ou si cet Indlösning doit s'effectuer uniquement avec ces 5%, dont les finances doivent alors se passer pendant d'autant plus de tems. Cette question, si une réunion ne peut pas se faire à l'amiable, doit être décidée par la haute Cour; Mais il n'y a pas encore et il n'y aura pas pendant longtems, aucune nécessité réelle pour qu'on fasse décider la question, et la banque qui, dans tous les Cas, doit percevoir les deux revenus pendant beaucoup d'années et qui s'adjuge le droit de conserver les dits 5% des intérêts sur les terres et les dimes jusqu'à ce que toute la masse des billets par ce revenu seulement soit indfriet, n'a aucune raison particulière pour ~~faire~~ élever des discussion là dessus, de même qu'il est incertain si par la petition mentionnée elle s'y laisse porter.

Extrait du Kiöbenhavnpost
N°s 288 & 289
26 & 27 9bre 1835.

Situation de la Banque nationale

Quoiqu'il soit établi par l'octroi de la banque nationale que son Compte doit être rendu public, et quoique cette mesure soit en partie remplie, puisque la direction de la banque fait imprimer tous les ans un Compte des recettes et des dépenses et ~~un cap~~ aperçu sur la situation de la banque, il règne néanmoins chez le public une grande incertitude et différence d'opinions sur la situation actuelle de la banque. On l'approuve certainement en général et on en a assez d'épreuve dans les articles sur les affaires de la banque qui ont été insérés dans les feuilles publiques.

Qu'il règne une telle incertitude ne peut pas être utile ni ~~à la banque~~ l'État ni aux intéressés de la banque, et on doit en conséquence desirer que la direction de la banque se vit bientot en état de l'annuler et d'introduire plus d'explications et de complicité dans le Compte qu'on porte à la connaissance du public. Neanmoins il faut espérer que toute contribution provenant de seconde main soit à propos, et l'auteur du présent article tachera



d'en donner une, mais qu'il expose quelques nouvelles observations relativement à l'affaire en les soumettant au jugement de personnes qui s'y entendent.

L'auteur pense que, lorsqu'on veut juger de la situation de la banque, on doit toujours avoir devant soi le principe de son fondement c.à.d. l'idée fondamentale de la banque, et qu'on doit reculer pour prendre exacte toute conclusion, contraire à ce principe, si même elle paraît être d'accord avec quelque expression qui se présente dans les ordonnances relatives à la banque.

S'il ne se trompe pas, ce principe consistait en ce que les intentions de la banque, ainsi qu'elles sont dictées dans les §§ 3-4-5- de l'octroi, furent exécutées par un sacrifice du côté des propriétaires de biens fonds non pas en Capitaux, mais en intérêts d'un Capital pendant plusieurs années, en ce que le Capital ne fut que (behæftet) prêté à la banque, mais que les intérêts fussent considérés comme recette. Il est certain que ceci reconnu

que la partie des Capitaux prêtés (behaftede), dont les propriétaires ne sont pas des actionnaires de la banque, et sont en conséquence hors de toute liaison avec la banque, lorsque les intérêts n'y entrent plus, et il est probablement incontestable qu'il en est de même quant à la partie dont les propriétaires sont des actionnaires de la banque; le Capital de ces derniers, (indskudt) déposé, ou (hæftede) prêté, forme le fond primitif (Grundfond) de la banque, qu'on n'ose pas employer pour payer la dette de la banque, qui doit se faire uniquement par le revenu des intérêts. De indskudte Hæftelses-Capitalers Uforkrænkelighed

est expressément fixée par la lettre royale ouverte du 30 Juillet 1832 où il est dit: "que ce que chacun a payé en proportion de la valeur de ses biens immeubles soit lui appartenir comme sa déposition d'argent dans la banque". ~~Le~~ En conséquence les actionnaires qui ont payé leur Capitaux prêtés (Hæftelses Capital)

àlabanque, n'ont pas fait un sacrifice de ce Capital, mais seulement des intérêts de ce dernier pendant un certain nombre d'années; l'emploi de ce Capitaux produit un gain à la banque aussi considérable que les intérêts des capitaux prêtés encore placés hors (af de endnu uddstaaende Hæftelser); et le Capital déposé doit être aussi intact dans les mains de la banque, que le Capital prêté (den hæftende) dans celles du propriétaire.

Il en résulte que le Capital d'action déposé doit porté parmi les passiva de la banque; lorsque toute la dette de la banque aura été payée il doit figurer dans la banque (c.a.d. figurer comme un surplus des créances actives contre les créances passives) comme faisant une portion du fond primitif, qui en réunion avec la portion encore prêtée du fond primitif (endnu hæftende Deel af Grundfondet) doit continuer à agir pour les intentions ultérieures de la banque.

On ne peut pas distinguer d'après le Compte de la banque à combien s'élève ce Capital prêté payé (indbetalte Hæftelse-Capital), mais on voit d'après le Calcul suivant qu'il se monte environ à :

montant originaire des prêts faits à la banque (Bankhæftelser) d'après le Compte de la banque:

pour le Danemark		18,991,669 " 21 "
" les Duchés		14,196,421 " 28 "
	ensemble	33,188,090 " 49 "

Y compris les prêts (Hæftelser) qui n'appartiennent pas au fond primitif et n'ont aucun droit d'actions :

1° Les 5/6 de prêts (Hæftelser) en terres et dîmes	12,243,201 . 90.	
2° Pour l'institution de banque à Altona	11,712,168 . 61	
3° Par (Udlösning) de liaison avec la banque d'ap. la patente du 4 Juillet 1813	924,867 . 15.	
4° La diminution (afgang) et l'augmentation (Tilgang) des prêts (Hæftelserne) par vérification, ainsi qu'on les a porté au compte de la banque, causent une diminution de	101,301 . 45	24,981,539 - 19 "

Reste donc les prêts (Hæftelser) appartenant au fond primitif et qui ont le droit d'action	8,206,551 " 30 .
Dû encore à la caisse (deraf hæfterende) d'après le Compte de la banque de 1834	3,215,541 " 92 .
On a ainsi payé des prêts (Hæftelser) s'élevant à	4,991,009 " 34 "

D'après les Comptes on voit qu'il a été payé à la banque pour prêts (Haftelse) sur le fond primitif:

d'après le Compte de la Banque du royaume . . . 2,666,915 R. 27 ß. (a)
" id id nationale . . . 2,371,117 - 19 -
en tout payé . . . . . 5,038,032 - 46.

Il y a par conséquent une différence de 47,000 Rd que l'auteur ne se voit pas en état d'expliquer; mais pour ce que cette vérification demande on s'approche assez de la vérité en présumant que:

les prêts (Haftelse) payés s'élèvent à . . . . 5,035,000 R.
les prêts (Haftelse) non payés s'élèvent à . . . . . 3,215,000 -
Total du fond primitif . . . 8,250,000 R.

L'auteur s'occupera ensuite de la recette annuelle des 5% sur le montant des intérêts de prêts des terres et des dîmes en Danemark, accordée à la banque d'après le § 6 B 1 de l'octroi. Il est dit dans l'octroi relativement à cette recette, que la banque doit la conserver "tout le tems jusqu'à ce que tous les Rigsbankdalers en billets actuellement courant soient rentrés par là".

Quelque personnes voudront faire d'après ce que nous venons de dire la conclusion que cette recette est une créance active qui fait un équivalent pour les créances passives: la dette en billets.

(a) Il est probable qu'on ait compris dans cette somme les 378,012 R. 46 ß. que les comptes de la banque désignent être payés à la banque du royaume sur les 5% de prêts interres, et qu'on pourrait considérer ici comme un capital d'action déposé quoiqu'ils ont un droit alternatif d'après le § 11, 2. de l'octroi.

Mais cette conclusion, quelque juste qu'elle ~~soit~~ (paraît être) d'après les expressions usitées, est contraire d'une manière étonnante à plusieurs des articles de l'octroi, tandis qu'elle ~~ne~~ amène l'injustice qu'une certaine portion des prêts ~~fa~~ déposés dans la banque ~~tant~~ est chargée d'une partie improportionnelle dela dette. Il ne peut y avoir aucun doute, que le dit passage ne doit être expliqué et compris qu'en réunion avec ce qui est déjà dit dans l'octroi par rapport àla dette des billets; c'est notamment le § 12 qui fixe expressément, que les billets courant haften, avec le reste dela dette, surle fond primitif dela banque et sur toutes des autres créances actives, et le § 14 établi quele surplus dela banque doit être employé pour faire rentrer les billets ~~et~~ pour amasser un fond y correspondant, cequi prouve quela recette en plus dela banque et les

autres créances actives sont censées d'être égales aux billets comme les 5/6 des intérêts sur les prêts. En réunion avec ceci le sens du passage précité paraît être ; qu'outre le moyen des surplus des créances actives la dette des billets doit être payée par les 5/6 des intérêts sur les prêts, et ces derniers reviennent à la banque jusqu'à ce que par là les billets courants soient rentrés.

Que la direction de la banque ne considère pas la recette dont nous avons parlé plus haut comme un équivalent de la dette en billets, nous y trouvons une preuve satisfaisante, en partie, dans les comptes de la banque de 1818-1819, d'après desquels il résulte que tout le surplus de la banque pour cette année, et non pas la dette seule dont il s'agit, a été déduit sur la dette en billets ; en partie et encore plus évidemment, dans les comptes de l'institution de banque d'Altona, auxquels l'octroi

est antérieur, dans lesquels ont ~~été~~ ~~portés~~ compris les 5% intérêts des prêts comme une créance active de la même évaluation que les créances parmi la dette en billets; ce qui aurait néanmoins dû être fait, si la direction de banque les eût considérés comme telles.

D'autres personnes veulent expliquer les 36 B1 ainsi, que les 5% intérêts des prêts ne donnent servi qu'à payer la dette en billets, après avoir déduit le quote des dividendes; tandis que ~~cette~~ ce revenu devait aussi être d'après ~~cette~~ l'opinion précexposée un équivalent d'environ 30 millions, il ne peut être considéré d'après celle ci qu'un équivalent d'environ 18 millions. C'est ici il faut observer en ce qui concerne cette dernière opinion: 1° qu'elle n'a aucune raison pour elle dans les paroles de l'octroi, puisqu'elles disent expressément « les

billets en cours aujourd'hui (14 Juillet 1818) " par lesquels billets on ne peut pas comprendre ceux qui seraient éventuellement en circulation dans une époque à venir. 2° qu'elle fait supposer que la recette était une somme qui dependait des circonstances et pouvait signifier 30 millions ou 12 millions, ou ~~quelque~~ somme quelconque entre ces deux; car la statute publiée en même tems que l'octroi, donne aux propriétaires de biens fonds des duchés le choix libre, soit de continuer d'être actionnaires, soit de cesser de l'être; s'ils eurent choisi le premier il n'aurait existé aucune quote des duchés dans la recette "en billets" ni pour être déduite; Ce choix encore non décidé à la publication de l'octroi devait ainsi fixer si la recette pour la banque par les 6% intérêts serait de 30 millions ou de douze millions ou d'une somme entre ces deux; Une interprétation

du §6 B1 qui fait première entant d'absurdité soit donc être rejetée.

En se référant à la définition précitée du §6 B1 avec les autres dispositions de l'octroi l'auteur pense qu'on pourrait découvrir, combien de temps la recette dont il est parlé plus haut peut revenir à la banque, en rédigeant un aperçu de la situation totale de la banque. Dès le moment que cet aperçu montrera que la dette en billets est payée, et qu'on a en même temps en solde le total du capital déposé par les actionnaires, il faut supposer que ces 5/6 ne reviennent plus à la banque.

Néanmoins il faut encore remarquer l'indemnité accordée à la banque [illegible] la lettre [illegible] royale du 4 février 1820 des dépenses que la banque a faite à l'occasion de l'emprunt de la même date. Ces dépenses devront lui être restituées

encequelle continuera à percevoir le revenu des intérêts des 4% autant de temps après celui pendant lequel elle devait en jouir d'après l'octroi, qu'il est nécessaire pour les payer. Il est évidemment clair qu'aucune des recettes de la banque ne doivent être employées à ce but. La dite lettre accorde également à la banque un emploi particulier des 4% intérêts des prêts différent de celui de l'origine; mais ceci ne fait aucun changement dans le droit de la banque accordé par l'octroi pour obtenir la recette, auquel l'on ne peut pas non plus s'attendre d'après la nature de la transaction qui donna lieu à la lettre; - Car plus d'une indemnité complète des dépenses, que la transaction causa à la banque il n'y avait aucune raison ni on ne pouvait demander davantage.

Il est vrai qu'on trouve dans les Comptes de la banque une explication de l'emploi qui a été fait tous les ans des 5% intérêts des prêts, mais on n'y voit pas, combien il est est dû à la banque par suite de l'emprunt du 4 février 1820, et il est nécessaire de le savoir pour pouvoir calculer combien de tems de plus ces 5% devront revenir à la banque qu'il n'est indiqué par l'octroi. Le Calcul suivant ~~devra~~ suppléera à cette lacune :

D'après les Comptes de la banque il a été payé par suite de l'emprunt du 4 février 1820 pour Capital, intérêts & frais :-

	arg.t effect. Rd. Lt.		papier Rd. Sh.
1820/21	354,308-6	évalué au Cours de 250	422,885-7
21/22			448,100-65
22/23			492,293-72
23/24	592,045-"	évalués au Cours de 250	740,056-24
24/25	1,150,154-"	d° d° 213	1,224,914-"
25/26			459,373-34
26/27			314,720-79
27/28			299,789-10
28/29			281,865-67
29/30			380,955-17
30/31			376,628-12
31/32			366,227-38
32/33			357,996-25
33/34			343,406-76
	reportés … en tout payé en papier R.		6,529,212„46

reporté — (a) 6,529,212 „ 46

La banque doit encore sur le même emprunt (pair) —— 3,191,100 — „

Rd — 9,720,312 „ 46

Mais la banque a diminué par cet emprunt sa dette de —— 5,976,070 „ —

Somme dont la banque doit être indemnisée et en outre les intérêts courans des 3,191,100 oblig. encore dûs — R — 3,743,612 — 46

Le montant ci dessus est celui que la dette de la banque aurait été de plus au 1r. août 1834 qu'elle n'avait été, si l'emprunt du 4 février n'eut pas été fait; ce total doit être remboursé exclusivement par une recette prolongée des 5% intérêts de prêts; et cette somme réclamation devra être portée provisoirement parmi les créances actives de la banque

N.° 289. Les sommes que l'institution de banque d'Altona est tenue de payer à la banque pour les Hefteler des duchés, fondé sur le régulation du 21 août 1821, se trouvent exactement indiquées dans les derniers comptes

(a) Quoique d'après cette somme qu'au 1r. août 1834 il y avait en circulation environ 552,500 R papier de plus qu'il n'y aurait été, si l'emprunt du 4 février n'eut été contracté.

de banque, et il ne règne aucune incertitude importante quant à ce point et sujet. Mais nous avons entendu dire qu'il devait y avoir quelqu'inexactitude en ce que la part de l'institution de banque dans la dette en billets n'est employée d'après les dispositions que leur dénomination paraît contenir. En ce qui concerne l'opinion que (afficeres), la question de la prolongation de temps pour le droit de la banque de conserver les ⅔ intérêts de prêts, l'auteur renvoie à ce qui a été dit plus haut relativement à cette question; mais pour autant que cette opinion mette en doute le droit de la banque de disposer des parts de l'institution de banque de la manière qu'elle trouve la plus convenable

On a découvert le total de ces créances actives par un calcul in natura, par une espèce de calcul de succession, et cette manière de le découvrir était certainement aussi la plus simple et évidemment la plus claire ; il en est résulté, que les taux ont été exprimés en valeur de différentes espèces quant à une cette classification que l'institution de banque a à déduire ; mais on ne peut pas juger d'après cela comme devoir à la banque de l'emploi exclusif des déductions, conformément à cette classification. Lorsque la banque a fait tout de même, quant à la dette en obligations, des déductions la devant dans la même proportion que la portion de la dette de l'institution

de banque, qui est exprimée en valeur de mobligation,
ceci est une manière d'agir volontaire qu'on a dû
suivre jusqu'ici la jugé convenable; Et la banque
n'a pas moins le droit, en ce qui concerne la dette en
billets, de suivre ~~une manière de~~ procédé contraire
de déduire aussi sur la dette en billets dans
la même proportion, que rapportait (ou diton)
la dette de l'institution de banque ~~dans le~~ en
valeur de papier, sera très desavantageux
pour la banque, qui diminuera par là sa
dette non payant des intérêts, et conserverait
proportionnellement une dette (payant des intérêts) d'autant plus
considérable.

Peut être y aurait il plus de raison,
lorsqu'on verrait les comptes de banque du côté
que l'auteur a choisi, pour porter de doute
que les calculs avec les duchés aient en ~~tout~~
général été fondés sur un juste principe sévère;

Mais puisqu'il faut supposer, que la manière adoptée pour les faire est definitive et irrevocable, l'auteur s'en occupera plus tard.

Après avoir parlé du sujet de la situation de la banque, desquels on pouvait présumer de trouver des différences importantes dans les evaluations, l'auteur va maintenant s'occuper de donner un aperçu de cette situation, fondé sur ses évaluations, par lequel il espère les mettre complètement à jour. Il se reserve d'abord contre l'accusation de chiffres inexactement portés, puisque son intention n'est pas de donner une différence égale de calcul, chose, qui lui est impossible par suite de l'incomplicité des materiaux publiquement connus; Dans l'aperçu suivant c'est surtout l'exactitude du principe, non pas l'exactitude des chiffres, qu'il désire qu'on juge, et à cause de cela il se

servira de Chiffres égaux.

Situation de la banque au 1er Août 1834

Créances passives

A- payant des intérêts

		dépense annuelle	Capital
1- fond de réserve des finances		5 p %	723,300 R.
2- pour le service d'or		id	150,500
3- obligations (neprtigeliges)		4 p %	130,600
4- obligations passées par certificats du trésor		id	2,136,000
			3,140,400

B. non payant des intérêts

5- l'emprunt de 4 févr 1820		3,191,000
NB. les intérêts à 4½ se payent par la banque, mais ils lui sont remboursés par les 5% intérêts des prêts.		
6- billets en circulation		16,709,000
7- fond primitif		
prêts payés	5,035,000	
" non d. (portés parmi les créances actives)	3,215,000	8,250,000
Total des Créances passives		31,290,500

Créances actives

Créance active

A payant d'intérêts

	recette annuelle	Capital
1 - prêt non payé. Somme fond primitif	6¼ %	3,215,000
2 - dette de l'institution de banque:		
a - dette en obligation	5	212,400
b - d° id	5	59,700
c - id	4	51,800
d - id	4	1,103,300
e - dette en billets, qui se paye avec 318,000 fl. par an, laquelle somme devient ainsi lucrative tous les ans		6,708,800
3 - argent, en lettre de change, monnaie		3,4[illegible]8,500
Solde des créances actives et passives		1,039,000
4 - papier, id id		15,838,500

B non payant d'intérêts

5 - Dû à l'occasion de l'emprunt de 4 pr 1820 (voir ces observations) on peut y ajouter les intérêts de même emprunt qui seront payés à l'avenir à la banque.	3,743,600
6 - Restances d'intérêts du prêt	
a porté aux comptes de la banque payés	215,300
b - non porté pour l'année courant, qu'on calcule ainsi:	
les intérêts du prêt pour l'année s'élèvent à 1,039,000	
fait pour le temps du 1 8bre 1833 au 31 Juillet 1834 — 860,000	
pendant lequel temps il n'a été porté comme recette dans le compte de la banque que — 210,000	
par conséquent il reste	650,000
reporte	20,447,400. fl

reporté — 20,447,400 R

différence égale de créances actives et passives — 10,843,100 —

qui ont été payés par les % prêts entiers en dinier, et qui par les intérêts de ceux-ci en réunion avec le surplus que donnent les autres créances actives, devront être payés.

Total des créances actives — 31,290,500. — R.

La preuve que cette manière de faire une somme égale est juste, paraît de manifester par là : que lorsque la situation ainsi calculée, en son temps montrera que les % entiers de prêts ne sont plus nécessaires, alors tous les contribuants de la banque auront leur capital entier, et en tous cas en tout égal sacrifié qu'à l'intérêt ou l'emploi du capital. On trouvera alors le capital des actionnaires dans la banque comme fond primitif, non celui des actionnaires à la libre disposition en leurs propres mains.

Compte du surplus annuel probable de la banque

exclusivement les 5/6 intérêts des prêts en 1834-1835.
Rentes des créances actives :

1	209,000 fl
2-a	10,600 -
b	3,000 -
c	2,100 -
d	44,100 -
3 et 4 évalués d'après ce qu'ils rapportaient en 1833-34 suivant les comptes de la banque (a)	80,500 -
	349,300 -

dépenses des créances passives 1 - 36,200
2 - 7,500
3 - 5,200
4 - 85-400 134,300

Surplus 215,000 fl

Mais il faut déduire là dessus les frais d'administration, de fabrication des billets &c qui s'élevèrent pour 1833-34 d'après les comptes (y compris une perte de 27,432 fl 61 cts) à 123,700, et sont évalués pour 1834 & 1835 à — 100,000

Surplus net 115,000 fl.

On peut espérer que ce surplus augmentera chaque année en ce que 318,000 fl de l'institution de banque deviennent disponibles et lucratifs. Mais en effectuant le payement des prêts qui payent maintenant 6½ p.%

et qui ne peuvent pas se payer autant entre les mains de la banque, de l'autre coté la recette sera diminuée. Cependant on peut espérer (en général) un surplus successivement augmentant.

Calcul de la prolongation probable du terme pour les 5% intérêts de prêts revenant à la banque.

Au 1.er Août 1834 il y avait suivant la situation ci dessus en total de 10,850,000 R. qui doivent être payés sur les 5% en réunion des surplus annuel; ce surplus augmentant d'année en année est évalué, terme moyen, à

les 5% intérêts de prêts à — 200,000 R. pour / 796,000 — } 996,000

divisé en 10,850,000 . . . . pour produit environ 11 ans.

Ensuite les 5% seuls devront couvrir la réclamation de la banque d'après l'article 5 des créances actives . . 3,743,600 R

à 796,000 R. par an produit . . . . . 4 3/4 "

Deuxième les intérêts de l'emprunt du de février 1820 qui se diminuent tous les ans

parlemoyen d'un payement sur le Capital
(celui ci évalué à 200/m R. par an) s'élevant
à — 1,080,000 R
à 796,000 R. par an produit — 1/4
ensemble environ 17 ans
pendant lesquels les intérêts des % reviennent
à la banque..

Il serait facile de faire une ~~ton~~
évaluation d'après les faits exposés relativement
à:
~~Lorsque~~ Quand les billets de la banque peuvent être
déclarés réalisables;
quand un produit peut être donné &c

signé un actionnaire de banque

Ribbons Post 1 Décembre 1835 — N.o 293

Quelques observations relativement
à "la situation de la banque nationale".

Dans les N.os 288 et 89 de cette feuille un
actionnaire de banque a donné un exposé très
général de la situation de la banque nationale,

en se fondant dans les motifs que l'idée fondamen-
tale du législateur a été que, puisque la
banque doit parvenir à sa ~~entente~~ (§ 3, 4, 5)
par les intérêts du (Hoftfelses Capital)
qui est uforkrenkelig, la banque conserve
les autres recettes qui lui ont été accordées
jusqu'à ce que le capital des actionnaires
est ensoldé, après que la dette en obligations
et en billets aura été payée. Chacun doit
certainement désirer, qu'un tel principe eût
été adopté, par lequel les sacrifices, que le pays
était obligé de faire pour fonder la monnaie,
fussent destinés à continuer aussi peu de temps
que possible. Mais tant pis, il ne parait
ni avoir été l'intention du législateur, ni de
pouvoir être porté dans l'octroi. Le
gouvernement aurait eu grandement tort s'il eut

en l'intention précitée par rapport à la banque, s'il ne l'eût pas prononcée d'une manière décisive et claire ; ~~On ne dira pas que le gouvernement ait eu de telles intentions~~ car elle aurait été un guide pour le jugement sur chaque dispositions de l'octroi, pour chaque opération de la banque. Et on ne peut pas présumer que notre gouvernement ait eu de telles intentions. S'il eût été le principe du gouvernement, il était inexplicable que ~~et~~ les directions et de la banque du royaume et de la banque nationale l'eurent ignoré, et cependant leurs comptes prouvent qu'elles ne connaissaient point ce principe. Le résultat ~~de la bon~~ du Compte de la banque du royaume est que la banque doit payer des intérêts sur la vente en Obligation

avec 734,352 Rbl 82 c garant et payé la dette en billets avec 31,890,774 R. 38 c pour laquelle elle possède un Capital (Hofstelten Kapital) 30,521,175 R 22 c et creances actives 1,886,496 R 44 c et papier 4,637,145 R. 89 c.
Mais on ne trouve pas un mot sur les actionnaires et leur Capital.

L'honorable auteur cherche son argument principal des §§ 3, 4 et 5 de l'octroi comparés avec la lettre ouverte du 30 Juillet 1813. La première observation qui se présente c'est, qu'il serait singulier que le principe dût être cherché dans d'autres une autre législation que l'octroi, dans la préface duquel il est expressément dit que c'est "la loi fondamentale de la banque et contient ainsi que ses devoirs, ses droits privilèges et concessions". Mais l'idée de l'auteur ne paroit même pas être contenue dans la lettre du 30 Juillet 1813 §2

dont les paroles sont: " les total des Cap. (c. à d. Hafftelseskapitalen) continueront d'être le fond primitif de la banque, mais de façon, ce que ce est que chacun doit là dessus ou a payé en proportion de la valeur de sa propriété immobile, doit lui appartenir comme sa déposition d'argent dans la banque de laquelle déposition il peut s'attendre dans le temps un produit, lorsque le produit à coté des obligations, imposées a la banque, sera possible d'être effectué". L'opinion paroit être celle que, après que les obligations de la banque auront été accomplies, ce que la banque possède à cette époque appartient aux actionnaires chacun en proportion de leur Hafftelseskapital. . . . . .
En s'adressant à l'octroi qui avec la lettre ouverte du 6 avril 1818 a annulé toutes anciennes

ordonnances relativement à la banque, on trouve le même principe en comparant le but principal de la banque, de procurer au pays une circulation d'argent, de payer la dette en Obligations et en billets, et de faciliter l'engagement des biens . . . . . , avec l'art. 27 qui dit: "Lorsqu'on aurait satisfait à cette ~~obligation~~ intention, on pourra donner un produit annuel du surplus de la banque".

La seconde phrase principale de l'honorable auteur est celle que le fond primitif de la banque ne doit pas être employé pour payer la dette. Ceci n'est l'idée ni du gouvernement ni de la banque, car on voit d'après l'état de l'auteur, que les prêts payés s'élèvent à 5 millions et le capital déposé dans la banque en argent et papier se monte à 4,487,000 fl. dont on a acquis une partie considérable par discompte et

et d'autre manière. Si l'octroi eut commis cette faute, le commissaire royal aurait fait part à la direction de la banque. L'opinion de l'auteur vient en contradiction avec le § 9 de l'octroi qui décide : 1° "que la banque doit avoir le droit d'engager et de se défaire de ces sommes lui appartenantes." (cas Heftelierna : 8.)

La troisième phrase principale c'est que tout le fond primitif se lève à 8,250,000 R. Ceci ne peut pas s'accorder avec le § 6 lettre a de l'octroi qui entre les articles cités par l'auteur comprend dans le N.° 3 au fond primitif, : "les créances actives et les créances dues acquises par la banque du royaume soit par suite de payement de prêt soit d'autre manière, le bâtiment de la banque et tout son inventaire". D'après les comptes de la banque du royaume ces créances actives s'élevèrent à :

	argent		papier
	Rd. Sk.		Rd. Sk.
	1,866,496 – 44	et	4,637,145.. 89
Les prêts payés d'avance et des dettes étaient	617,915 – 44	et	3,841,874 – 26
Reste	1,248,580 – 76	et	785,271 – 63

Une partie considérable de cette somme a probablement été perdue chez les débiteurs et on peut en consèquence évaluer les deux sommes à 1 million qui devra être ajouté au fond primitif calculé par l'auteur à 8,250,000 R.

Contrairement à l'opinion que les Etats devront payer toute la dette en billets, l'auteur cite la disposition du § 12, que la dette en billets hæfter, avec le reste de la dette sur le fond primitif de la banque et leur toutes ses autres créances actives. Mais le § 12 disant, que les porteurs des billets et des obligations ont une réclamation sur toutes les créances actives de la banque

(le droit du créancier à toute la fortune du débiteur), il ne fait que décider la proportion entre la banque et le public. Si le gouvernement ne pouvait pas payer les 5% à la banque, celle-ci serait tout à fait aussi responsable de la dette. Il paraît donc que ce § repose pas s'appliquer à la proportion qui existe entre la banque et le gouvernement. Du reste le § a manqué ~~[illegible]~~ lorsqu'on la établi et il n'est pas facile d'en tirer des argumens, car, lorsqu'il décide que sur toute la fortune de la banque il reposera comme dette les 7 million aux fond de reserve, les obligations pour la monnaie et le papier de Schleswig holstein, ne pourrait on donc pas demander, sur quoi repose les 150,000 R. pour le service des

celles 130,000 pour l'emprunt du 21 juin 1818?

Lorsque l'auteur cite comme preuve sur ce que la banque ne considère pas les 5% comme équivalent de la dette en billets, que dans dans les comptes de 1818-1819 tout le surplus de la banque a été déduit de la dette en billets, on doit se rappeler que cela a été fait pour ~~complètes~~ accomplir le 5% (changé puis le 4 févr. 1820), et pour montrer quelle était la masse des billets en circulation. L'intention de la banque n'était pas de donner par les comptes de 1818-19 un aperçu entre elle et le gouvernement des 5%; et l'on ne trouve malheureusement aucun aperçu de telle espèce dans tous les comptes; un point qui est une question vitale pour la banque, et sans la décision de laquelle personne ne peut

dire quelle est la situation de la banque. Si
la ~~gauv~~ direction se serait trompée dans un
tel calcul, le gouvernement aurait réclamé,
la question aurait été décidée, et les actionnaires
n'auraient pas ignoré jusqu'à ce jour la
valeur réelle de leurs actions.

L'opinion de l'auteur en ce qui concerne
les 5/6 est, autant qu'on peut en juger, est celle
que le §6 lettre B N°1 de l'octroi, ainsi conçu:
"la banque a une recette annuelle de 5/6 du
montant des intérêts de prêt pour les
terres et les dîmes en Danemark jusqu'à
ce que tous les billets de la banque
du royaume qui circulent aujourd'hui
soient rentrés", doit être expliqué
de la manière suivante: La banque recevra
cette recette tant le temps jusqu'à ce qu'elle
a ~~une~~ en fortune nette le capital des
actionnaires, 8,250,000 Rd. après que la dette
en obligation et en billets aura été payée
par les intérêts de prêts, le surplus annuel

et les payemens des duchés et des finances. La phrase de l'auteur est juste, il est vrai lorsqu'il dit que dans les ordonnances relatives à la banque on doit ~~plus~~ s'attacher plus au fond qu'aux paroles (cfr. Octr. § 6, 11, 12, lettre ouverte du 4 fevr. 1820) mais cependant on n'a guère le droit de les changer ainsi.

Puisque je suis d'accord avec l'auteur quant à son principe, je n'ai pas cru devoir m'occuper des calculs.–

Copenhague le 28 9bre 1835

A. Wessely
dispacheur

Traduction

Placard
relatif aux nouveaux billets de 50 Rigsbankdaler qui vont être mis en Circulation par la banque nationale : Copenhague, 5 novem. 1824

Nous, Frederik VI, &c. savoir faisons : qu'il nous a été communiqué, comment la banque nationale de Copenhague désire mettre en circulation des billets de banque, d'après une nouvelle invention, de la valeur de 50 Rigsbankdaler, au lieu des vieux billets de banque qui sont annulés et au lieu de ceux qu'on a fait rentrer conformément à l'ordonnance ; à l'exécution de cette disposition on a sollicité notre autorisation.

Nous ordonnons et prescrivons en conséquence ce qui suit :

§ 1. La banque nationale à Copenhague devra être autorisée à publier autant de billets de banque, de la valeur de 50 Rigsbankdaler et fait ainsi que nous l'ordonnons ci après, qu'elle trouve nécessaire pour changer les vieux billets qui seront annulés conformément à l'ordonnance, afin de diminuer la masse des billets de banque ; ces billets devront circuler et valoir et dans les Caisses publiques et parmi le peuple, d'après la somme qu'ils contiennent, de la même manière que ceux publiés ci-devant par ladite banque

§ 2. Les billets seront imprimés sur du papier blanc dans lequel on verra et des lignes droites et des lignes courbes se suivant parallèlement. Les lignes droites entourent en forme de cadre celles courbes, qui se trouvent situées en quelque distance les unes des autres au milieu du papier ; Les autres lignes au Contraire sont plus fines et s'approchent davantage

les unes aux autres; on lit au dessus de ces lignes fines en marque d'eau "Nationalbanken" en gros caractères latins qui se croisent, et on voit à gauche au bas du papier notre Nom muni d'une Couronne, et à droite "50 Rbd."

§3. Les Billets portent l'année 1834 mais sont du reste de la même contenue comme les billets de banque nationaux de la valeur de 50 Rigsbd. que nous avons fait rentrer par notre ordonnance du 27 Août de cette année.

§4. Le texte est imprimé en couleur noire, sur un fond couleur brune avec des lignes droites = parallèles d'en haut en bas, situées par certaines distances les unes des autres.

§5. Sur le bord supérieur des billets on lit sur un fond brun "Halvtredsindstyve Rigsbankdaler" en Lapidarskrift (   ); on voit sur le bord inférieur également en Lapidarskrift (   ) et de même sur un fond brun, à gauche: National = „banken" et à droite "Kiöbenhavn"; On apperçoit en outre dans les deux étiquettes aux deux extrémités des billets le Chiffre: "50". Le N.° se trouve sur le bord inférieur audessus des armes installées par dessus le texte.

§.6 Il y aura apposé sur chacun de ces ~~timbres~~ billets deux timbres, dont l'un des deux, placé à droite du texte, renferme les armes du royaume et des Duchés avec le mot "Nationalbanken" entouré d'une couronne (guirlande); l'autre timbre qui se trouve à gauche du texte, renferme les caractères initiales N. & B qui se croisent, et entouré d'une guirlande.

§7. Les billets seront signés par le Directeur de la banque, par un de ses teneurs de livres et par le Caissier; en

outre ils seront munis d'un avis d'annotation, d'enregistrement et d'annotation-contre.

§8. Si quelque personne se permettra de contrefaire ou de falsifier ces billets, elle sera, conformément à l'ordonnance du 2 Juillet 1819 § 3 et conformément à celle du 24 Septembre 1824 § 1, punie comme si elle avait battu de la fausse monnaie, à perte d'honneur, et à la condamnation de mort.

D'après laquelle ordonnance tous ceux qu'elle concerne devront se conformer.

Donné dans notre résidence de Copenhague
le 5 novembre 1834
Frederik R.

(signés) Steemann
Ørsted, Lasson, Lange, Hansen, Bentzen.

Danemark _ Banque.

Copenhague le 13 Août 1817

Vous m'avez demandé, mon cher Monsieur, quelques renseignemens sur la marche de notre change et la valeur de nos billets contre de l'effectif. Je vais vous satisfaire autant que mes facultés les permettent, et je serai très heureux de jeter quelques lumières sur cet objet, [illegible]

Il vous est probablement connu que la valeur de tout papier monnaie non convertible à volonté en effectif se règle, en grande partie, d'après la quantité qui s'en trouve dans la circulation.

Avant notre malheureuse guerre de 1807 le Danemark avait un papier monnaie non fondé, mais comme la quantité en circulation ne surpassait pas les besoins de cette circulation le papier conservait presque sa valeur du pair qui était Rdl. 125 courant pour Rd. 100 en banque de Hambourg; à ce taux on calculait qu'il circulait en papier pour environ neuf millions de Rigsdalers espèces, soit 11 millions environ en papier ce qui était suffisant pour le Danemark et la Norvège.

La guerre en diminuant les ressources du gouvernement et augmentant ses dépenses, fit qu'on eut recours au plus misérable des moyens, savoir à une fabrication de billets. A mesure que ceux-ci augmentaient ils perdaient en valeur, et petit à petit le change de 125, qui était le pair, monta à 1700. Nous étions dans un chemin de nous ruiner [illegible]. C'est alors c'est à dire, en 1813 que Rigsbank[a] fut établi on lui assigna pour hypothèque 6 % en argent sur la valeur de tous les biens fonds du pays, en lui permettant d'émettre sur cette sûreté (mais jamais au delà) 46 millions en papier d'écus Rigsbank, dont 27 millions était destiné à racheter tous les anciens billets en circulation dans la proportion de 6 pour 1. Conséquemment la masse des billets de banque depuis la guerre avait été porté de 11 millions environ à 162 millions, ce qui explique la détérioration du change depuis 125 jusqu'à 1700 à 1800.

Les 19 millions restant d'écus Rigsbank étaient destinés comme suit: 4 millions pour un fond d'escompte et 15 millions pour venir au secours des finances dans des occasions extraordinaires. Le pair de ces billets contre l'effectif est 200 Rd pour Rdl. 100 de banque de Hambourg.



Pour que le change en vienne là il faut ou que la banque puisse acquitter ses billets en argent comptant à présentation, ou qu'elle trouve le moyen de réduire la quantité des billets en circulation dans la proportion où ils étaient avant la guerre, savoir 9 millions de Species soit 18 millions écus Rigsbank, ou même encore moins, actuellement que la Norvège ne nous appartient plus. On calcule que la norvège employait au plus ⅓ des billets en circulation. D'après ces données il vous sera facile de comprendre, pourquoi notre change par suite d'une si forte émission de 46 millions de billets qui eut lieu en 1813 se détériora si rapidement malgré la fondation de ces billets, et le champ vaste que cet état de choses ouvrit aux agioteurs. Nous avons donc jusqu'ici été exposés à des fluctuations extrêmement onéreuses et ce n'est que depuis que la banque a trouvé le moyen de réduire considérablem.t la quantité des billets en circulation que notre change s'améliore, et comme la banque travaille toujours dans le même sens, et que l'on croit avoir la certitude que dans aucun cas on n'augmentera [illegible] la masse des billets de banque, l'opinion, cette grande mesure du crédit, opère aussi en leur faveur et on est généralement d'avis que nous ne pouvons que marcher vers une continuation d'amélioration, laquelle toute fois peut être plus ou moins hâtée suivant les circonstances et les moyens qui seront à la disposition de la banque.

D'après le compte rendu l'année passée, il y avait encore dans la circulation, si je ne me trompe, 32 millions de billets; cette quantité (d'après la base établie ci dessus de 18 millions pour avoir le change au pair, soit 200) porterait le change à 355, mais comme il est encore à 450, cela nous prouve que même 18 millions en papier est trop pour les besoins de la circulation au pair, actuellement que nous n'avons plus la norvège et que 16 millions seraient plus que suffisants pour les besoins actuels, suivant un de nos meilleurs statistiques.

Du 17 Octobre id:

D'après vos désirs, mon cher Monsieur, je

je puis encore ajouter quelques particularités à celles que j'ai déjà eu l'honneur de vous faire partager sur notre papier monnaie par ma lettre du 13 de ce mois.

Les 32 millions d'écus papier monnaie qui se trouvaient en circulation d'après le dernier compte rendu de la banque sont fondés comme il est dit sur 6 p% en effectif de la valeur de tous les biens fonds du pays et aussi longtems que les propriétaires ne s'acquittent point vis à vis de la banque de leurs dettes en effectif, ce qui mettrait la banque en état de payer ses billets à présentation au pair, ou de donner l'écu argent pour l'écu papier, ou l'espèce pour deux écus papier, ils doivent bonifier, c'est à dire payer par an 6½ p% d'intérêt, valeur argent sur ce qu'ils restent devoir. En conséquence de cet arrangement la banque retire tous les ans une quantité de billets de la circulation par les intérêts qu'on lui paye sur ses hypothèques et cette opération, quoique lentement, porterait le change au pair, et si la banque ne remettait aucun de ses billets en circulation on manquerait sensiblement de numéraire pour les transactions commerciales. Pour obvier à cet inconvénient, la banque a choisi un mezzo termine qui consiste dans ce qui suit.

Je suppose que les intérêts à payer annuellement à la banque se montent à 1½ million de billets, la banque en les recevant en détruit de suite les ¾ et l'autre ¼ est ajouté à son fond d'emprunt originairement de 4 mill. et est remis à la circulation contre des hypothèques réalisables à volonté et qu'on dépose à la banque lorsque on veut faire un emprunt en billets. La banque peut donc à volonté diminuer la masse des billets dans la circulation, soit en retenant dans ses coffres les billets destinés pour des emprunts ou en exigeant le payement des sommes prêtées sur hypothèques.

Elle a encore un autre moyen ingénieux!

de celui des intérêts qu'on doit lui payer pour [illegible] la masse des billets de banque. C'est de faire un emprunt en effectif à l'étranger qu'elle emploierait à racheter ses billets; elle augmentera par là la valeur de ce qui resterait dans la circulation. Vous voyez donc mon cher Monsieur, qu'à moins qu'on ne détruise pas entièrement la base sur laquelle cette banque est fondée, nous irons toujours marcher vers une amélioration, ce qui doit vous servir de gouverne.

Comme la banque conserve toujours son hypothèque sur les biens fonds tant que les débiteurs ne se sont pas acquittés de cette dette, cet établissement deviendra avec le tems *richissime*, car les intérêts annuels (en supposant aucun rachat) serviront à éteindre successivement la masse des billets, soit à les porter au pair et la banque conservera non obstant, toujours la créance de 32 millions d'effectifs tant que les propriétés grévées ne s'acquitteront point, elle aura donc avec le tems des capitaux considérables qui seront un gain pur, et offriront aux actionnaires un joli dividende, je dis aux actionnaires, car tout propriétaire de bien fonds est actionnaire de la banque dans la proportion de la valeur de son bien fond. —

Aperçu abrégé de l'état de la banque le 30 septembre 1815, tel qu'il a été présenté à S. M.té le 3 novembre de la même année, suivi d'un aperçu du 1.er avril 1816.

D'après la séparation de la Norvège il ne restait des fonds pour le Danemark que de 19 millions comptés pour ce royaume ainsi que 14 pour les Duchés, fesant en tout 33 m.ons argent, dont les rentes à 6½ p % se montaient à 2,145,000 Rdl. s. v.

Les obligations pour le Danemark consistaient en — — — — 18,983,204 Rd. 58 s. arg.t
id pour le Slesvig — — — 6,193,420 – 57 — —
id pour le Holstein — — — 7,841,699 – 95 — —
argent Rigsbd. 33,018,325 – 20 Skill.

D'après l'invitation de la Banque il en a été payé pour le Danemark — — 1,677,577 – 28.
par les Duchés — — — 951,514 – 93
Rbdlr 2,629,090 – 25 sk.

Reste encore à payer 30,389,234 Rbdr 91 skil arg.

Les payemens ont été faits, en partie, entièrement en espèces sonnantes, en partie, en ⅕ en argent et les ⅘ en billets; d'après le Cours de la Banque les espèces se montent à 395,506 R. 25 s. pour le Danemark
191,214 – 95 — le Duchés
586,721 – 24 en espèces

Les payemens en billets pour les ⅘ au Cours de 375 — — 2403,879 – 41 s. pour le Danemark
1,425,562 – 44 — les Duchés
3,829,441 – 85 –

Les deux tiers des 2,403,879 – 41. N. V. payés par le Danemark ont été retirés de la Circulation par 1,602,586 – 37⅓ s., le ⅓ restant maintenu 801,293 – 13⅔ N. V. ainsi que le ⅕ en espèces mis de côté et en usage pour l'augmentation du fond d'emprunt 1814; Les rentes annuelles de la Banque montant en tout à 2,145,000 Rd. s. v., elles font à la fin d'avril 1815 époque à laquelle se payent les rentes du dernier quartier de 1814 avec le 1.er quartier de 1815 et pour 1813 & 14 en s. v. 4,290,000 – en N. V. 7,105,311 Rbdr.
(la banque)
[illegible] avec [illegible] laquelle [illegible] des obligations :

9,467,321 — 78 et donc des obligations en garantie fournies au 30 Septembre, 8,116,498 R. 43 s argent blanc. La masse des billets courants [illegible] 14,181,433 R. 30 s [illegible] s'élève à 23,335,779 Rd. 46 s dont il est rentré 19,374,913 Rd. 3 s & il y a encore en circulation 4,268,658 — 72 s des billets de la Chambre des rentes à 2 1/2 Rd. 3 s 11 s. et les billets de la caisse d'emprunt à 5 Rd. il y avait 3,624,000 Rd. dont il est rentré 2,274,147 R. 48 s, reste encore 1,349,852 R. 48 s des 14 millions qui d'après la fondation devaient être employés à un fond de réserve, il fut décidé d'en retrancher 3 millions pour la dotation de la séparation.

La somme qui roulait le 30 Septembre donc contre la banque, montait à 34,752,116 Rdl.; de cette masse 6,249,055 Rdl. 19 s pour lesquels la banque a des sûretés pouvant y rentrer, en les retranchant donc du montant des billets en circulation il reste 28,503,061 Rdl.

en obligations courantes 2,467,521 —

30,970,582 —

pour lesquelles la banque possède en hypoth. 30,389,234 — 91

en argent 565,270 — 64

Le fond d'amortissement est monté de 3 millions par les emprunts et par le payement sur les hypothèques par le 1/2 payé au 30 Septembre et les 700,000 Rdl. [illegible] en 605,775 lesquels, 1 million excepté, sont mis en sûreté des papiers publics avec des obligations sur les biens fonciers; il faut observer ici que la banque a hésité à se servir du droit que lui donne le § 14 de porter sur les biens fonds, en partie parceque les preteurs ne sont pas toujours en état d'en faire le remboursement aux termes courts que la banque est obligé de fixer pour pouvoir être toujours à même de disposer de ses capitaux, en partie, parceque le remboursement de ces hypothèques, en cas de non payement, entraine pièce de difficultés et de perte de temps que la vente de ces prêts sur gages qu'elle peut

d'une manière plus expéditive selon le privilège exclusif qui lui a été accordé à cet effet. — Les hypothèques faisant le fond de la Banque pour le Danemark et les Duchés font en tout 33,018,925 Rdr 20 $\frac{45}{100}$, les offres patriotiques faites à la banque en espèces 4,903 Rd. 85 Rbs et ainsi qu'une obligation de 2000 Specie. —

Les billets ou Signes représentatifs mis en circulation par la banque faisaient au 30 Septemb. 1815 la somme de 41,728,713 Rd 78 s. le comptant en espèces au 30 Sept. 1815 était 864,654 Rd 31 ß en Species.

Il est rentré au 1er avril 1816 pour les 6% de rentes des priorités 4,457,787 Rd. p. le Danemark
1,756,885 — les Duchés
en tout Rdl. R.B. 6,214,672. —

La rente annuelle de la dette de la banque en obligations R.B. montant au prem. avril 1816 à 694,845 Rd 24 s. R.B.

N° 121 – 1834   R. le 12 7bre 1834

Copenhague, ce 20 Août 1834

Monsieur

J'ai l'honneur de vous envoyer cy-joint les détails que je vous ai promis sur notre Banque et qui, je pense, ne seront pas sans interêt pour vous. Les notices relatives à la Banque de Dannemarc, reçues par votre lettre du 31 Juillet et que je vous renvoye aujourd'hui, concernent la ci-devant Rigsbank. Pour bien se mettre au fait de cette partie il faudrait étudier les ordonnances qui ont établis la Banque Nationale, la séparation d'avec les Duchés &c. Cela est un peu volumineux, mais si vous le désirez je puis acquérir ces pièces et vous les envoyer.

Je fais encore suivre les Années 1831, 1832 et 1833 du "Collegial Tidende", dont je vous débite, de Rb. 12-36 /. —

Agreez l'assurance de mes sentiments distingués

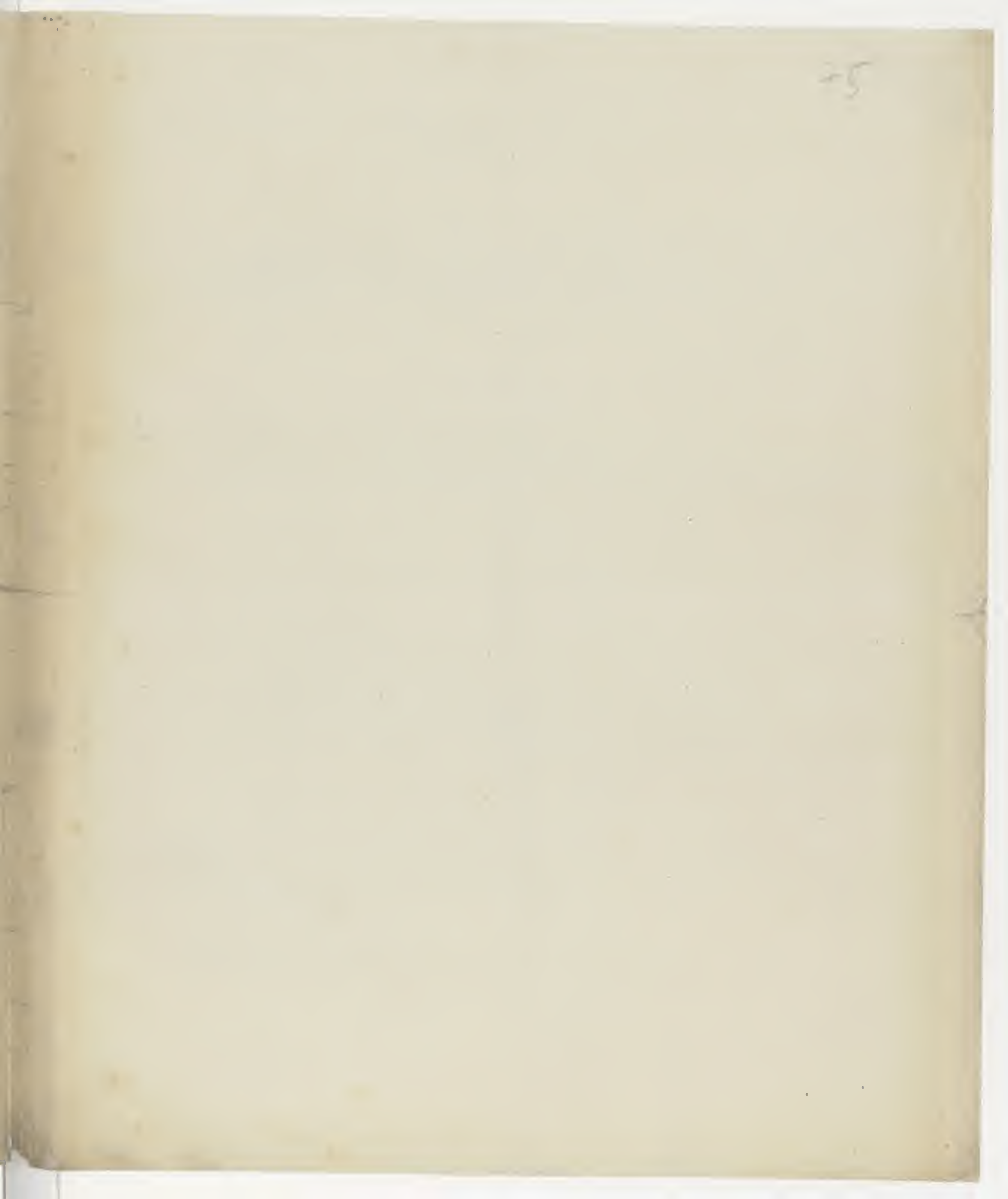
Wm Duntzfelt

Monsieur

Monsieur de la Roquette

Consul de France

à Elseneur



N°127-1834

R. le 12 7bre 1834

Copenhague, le 6 Août 1834

76

Monsieur

Ma dernière du 31 Juillet s'est croisée avec votre lettre de même date.

J'ai l'honneur de joindre à la présente les Tableaux comparatifs &c. qui viennent de me revenir de l'Imprimeur, j'ai payé son compte s'élevant à Rb. 9. que je porterai sur la note des frais de service.

J'ai fait demander les Collegial Tidende pour 1831. 1832 & 1833; je vous les dirigerai après réception.

Je me suis occupé en dernier lieu de recherches sur la Banque nationale de Danemarc, & je possède des détails assez curieux sur l'état de cette Banque, fondés sur le compte rendu le 31 Juillet, 1833. Il me faudra quelque tems pour mettre ces matériaux dans l'ordre requis, mais je me ferai un plaisir alors de vous communiquer le fruit de mes recherches.

Je vous renouvelle, Monsieur, l'assurance de mes sentimens les plus distingués.

Wm. Duntzfelt

Monsieur

Monsieur de la Roquette
Consul de France
à Elseneur

[illegible]

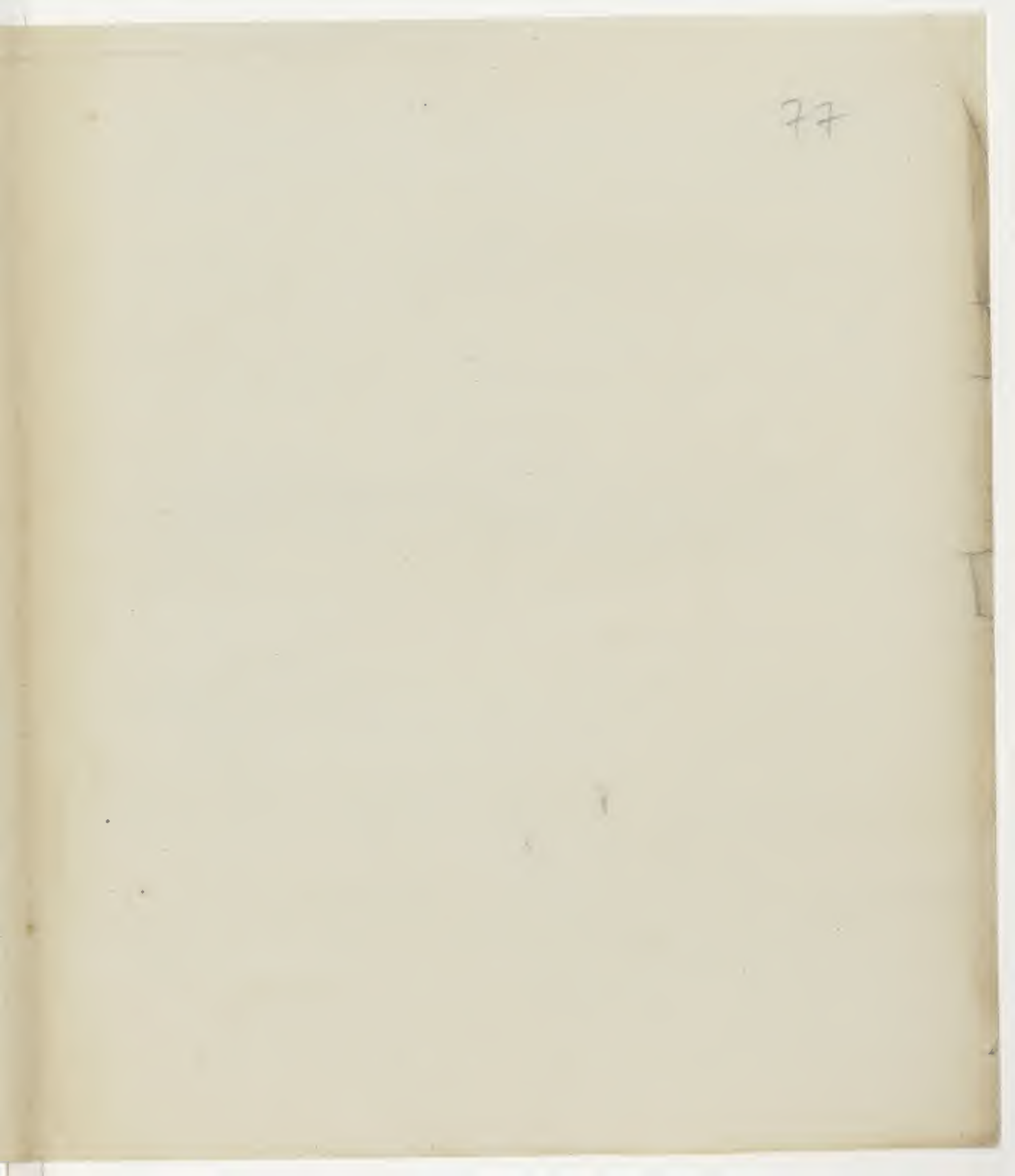
[illegible]

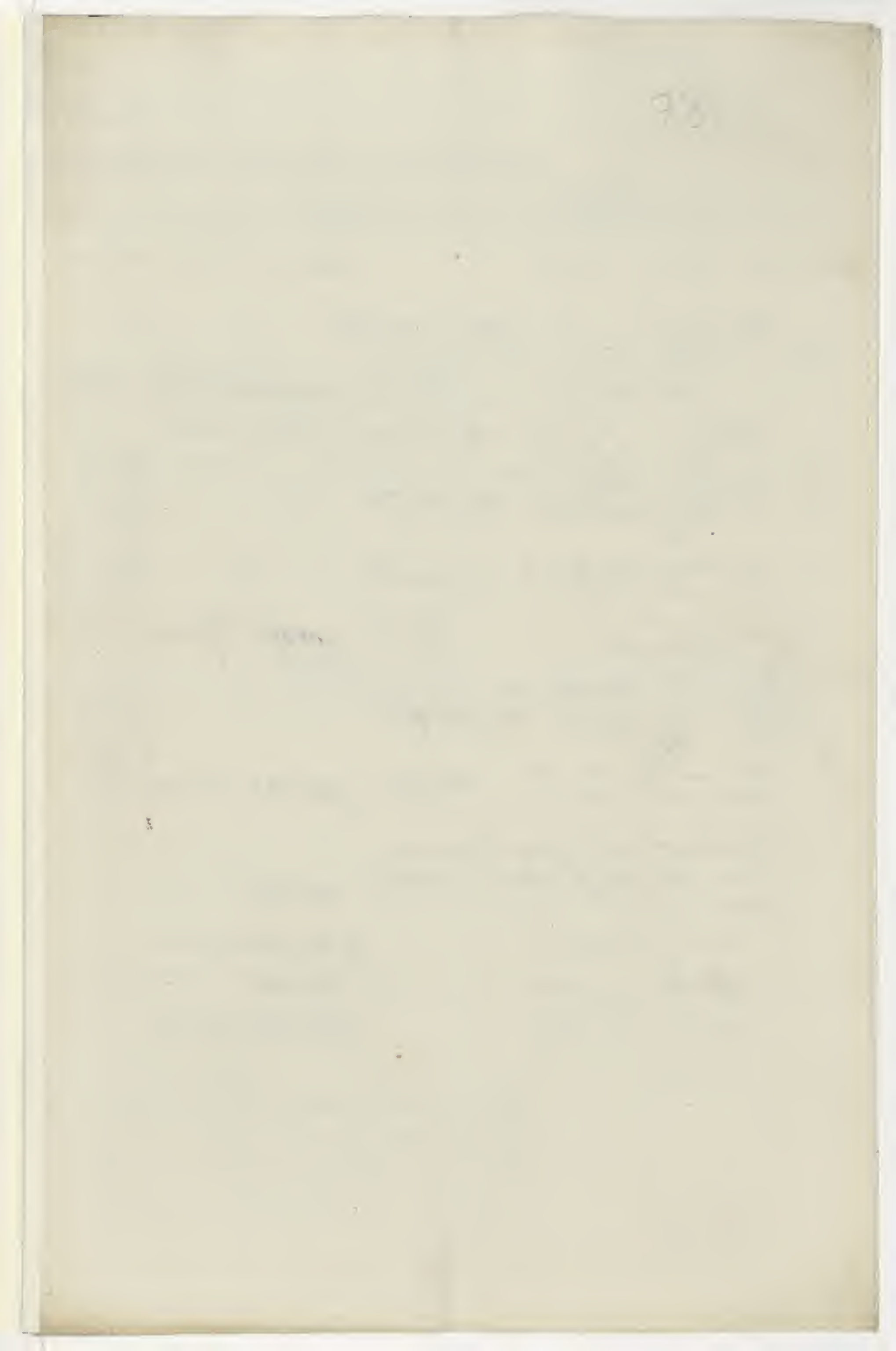
[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]





Bilan

au 31 Juillet 1833

de la Banque Nationale de Copenhague vis à vis des Actionnaires

Actifs

	Capital	Intérêts	Observations
Hypothèques sur Immeubles [illegible] Danemarc Rd. 2 951,[illegible] Duchés 347,935	3,304,230	115,704	à 3½%
Obligations passées à l'Étranger	4,000	160	4%
Capital en Argent selon comptabilité du 31 Juillet 1833 Rd. 3,073,540 Plus la somme reçue dans la Banque par des Emprunts 779,193 Idem pour devises étrangères 37,400	3,862,633	87,000	[illegible] le 31 Juillet 1833
Capital en Billets selon comptabilité du 31 Juillet 1833 Rd. 1,385,979 Plus La somme reçue dans la Banque par des emprunts 507,945	2,193,924	53,720	
Intérêts arriérés des hypothèques sur Immeubles spécifiés dans la comptabilité dernière	247,127		
	9,309,046	350,224	
Déficit en Capital	[illegible],300		
	9,735,434	350,224	

Passifs

	Capital	Intérêts	Observations
Versements au comptant pour devises étrangères	37,400	1,500	à 4%
Somme en Billets émis et à retirer	1,030,100		
Dette par Obligations.			
Pour Billets du Holstein	1,032,500	41,300	à 4%
Consolidées du 21 Juin 1830	78,803	3,152	à 4%
Pour [illegible] donné par [illegible]	90,800	4,540	à 5%
Fond de Réserve des Finances	828,092	41,405	à 5%
Dette pour Emprunts en Argent	779,193	38,950	[illegible] le 31 Juillet 1833
Billets	507,945	39,591	
	9,735,434	170,014	
Surplus annuel d'Intérêts		180,210	
	9,735,434	350,224	
De ce surplus		180,210	
il y a à déduire les frais d'Administration, de la fabrication des billets d'émission de Banque &c. et les pertes éventuelles par les escomptes &c., qui dans l'année finissant le 31 Juillet 1833 se sont élevés à		137,746	
Surplus annuel net		42,464	

Banque Nationale de Dannemarc

Le compte rendu par la Direction de la Banque Nationale en date du 31 Juillet 1833 lequel a été publié en Janvier 1834 renferme les détails sur les Recettes et Dépenses de cette Banque pendant l'année du 1er Août 1832 au 31 Juillet 1833 de même que sur l'état de la Banque à cette dernière époque.

Les données suivantes, qui s'appuyent en partie sur la comptabilité des années précédentes, suppléent à ces détails et fournissent une idée plus succincte et claire de la situation de cet établissement à l'époque actuelle.

Actifs

Hypothèques sur Immeubles (Bankhæftelser) en Dannemarc

Originairement pour la somme de		Rd 10,991,119
à déduire par des rectifications		53,000
		Rd 10,938,119
acquitté par les débiteurs		
1813 à 1818	Rd 1,700,925	
1818 à 1833	2,031,004	
Reste dû sur Maisons	952,791	
et de celles sur Terres et Biens	2,009,127	
somme pour laquelle les contribuants ont le droit d'intérêt dans la Banque d'après les Statuts		8,093,434
Restent 2/3 de l'hypothèque non remboursés		Rd 12,273,435

dont la Banque perçoit l'intérêt, à l'intérêt de 2½ p.

par an jusqu'à ce que ces susdits Billets pourra être amortie par ce dernier.

L'amortissation annuelle est fixée à Rd. 520.405 soit l'intérêt à 5½% de Rd. 12.521.373 qui ont été dans l'origine les 5/6 de l'hypothèque sur Terres & Dîmes.

B. dans les Duchés

Engagement pour la somme de	Rd. 14,195.421.
a diminuer par ces rectifications	49,119
	Rd. 14,147,252.
Ont profités de l'alternative prescrite 1810 pour le dégagement de la Banque	1,325.081
	Rd. 12,822,171
acquittés par les débiteurs: de 1813 – 1830 Rd. 935,990. 1830 – 1833 251,541. restés participants dans la Banque 312,935	
Somme pour laquelle les contribuants ont le droit d'actionnaires	1,500,766
	Reste Rd. 11,321,405.

qui ont passés à la Banque d'Altona & dont l'intérêt à 4% Rd. 455.007 sont adressés à la Banque Nationale jusqu'à extinction des engagements de la dite Banque d'Altona vis à vis de la Banque de Copenhague. On calcule que cette époque arrivera dans l'année 1843.

Passifs

1° Emission de Billets

somme originaire en 1818	Rd. 30.205.259
dont ont passé à la Charge de la Banque d'Altona	11,826,328.
Restant à la Charge de la Banque	Rd. 18.379,931
Jusqu'au 31 juillet 1833, il a été retiré par l'intérêt à 5½% des 5/6 de l'hypothèque sur Terres & dîmes Rd. 8,300,249. par l'emprunt du 4 Fév. 1820 5,970,700	14,284.949.
Restant à amortir par l'intérêt à 5½% des 5/6 sur Terres & Dîmes	Rd. 4.094.982

Transport . Mk 4.194 904

à amortir
Restants par la Banque d'Altona . 1,030,757
D° hors des propres moyens de la Banque . 2,078,100

Total Mk 17,211,920

qui constituent la somme à transférer au 31 juillet 1833.

2° Emission d'Obligations.

a) Obligations pour éteindre les ci-devant Billets au Holstein à 4% l'an
solde au 31 juillet 1833 . Mk 2,133,020

dont
à la Charge de la Banque d'Altona Mk 1.103,314
à celle de la Banque de Cop.e . 1.032,510

b) D° pour un service d'or donné par Sa Majesté, 5% Mk 150,500

dont
à la Charge de la Banque d'Altona Mk 59,990
à celle d° . de Cop.e . 90,510

c) D° consolidées, du 21 juin 1840 à 4% Mk 130,000
Banque d'Altona Mk 51,797
D° de Cop.e 78,203

d) Emprunt du 4 Fév. 1820, 2½% Mk 3,391,600
solde au 31 juillet 1833
dont le remboursement est garanti par l'intérêt à 5½% de Mk 12,121,043 hypothéqués sur Terres & D°es.

3° Fond de Réserve des Finances
sur lequel la Banque est appellée par l'art. 12 de des Statuts à acquitter annuellement en capital & intérêts
à 5% l'an . Mk 420,000
Solde d° au 31 juillet 1833 Mk 1,333,509

dont Banque d'Altona Mk 505,437
D° de Cop.e 828,072

4° Versement au Comptant pour acquérir le droit d'électionnaires

Somme due au 31 juillet 1833 . Mk 39,400

sont remboursables se payent à 4 % l'an

Actionnaires de la Banque Nationale —

La banque nationale d'après ses statuts devenue une banque d'actionnaires.

Ces avoirs des Actionnaires d'après la comptabilité publiée se composent des éléments suivants:

Hypothèques sur Immeubles acquittées, savoir

en Danemark Rbd 3,732,009

dans les Duchés 1,217,031

Rbd 4,949,040.

Idem, non acquittées

en Danemark, sur maisons

Rbd 957,296

do sur Terres & Biens 2,009,129 — 2,966,425

Duchés

Listes participans de la Banque 372,935

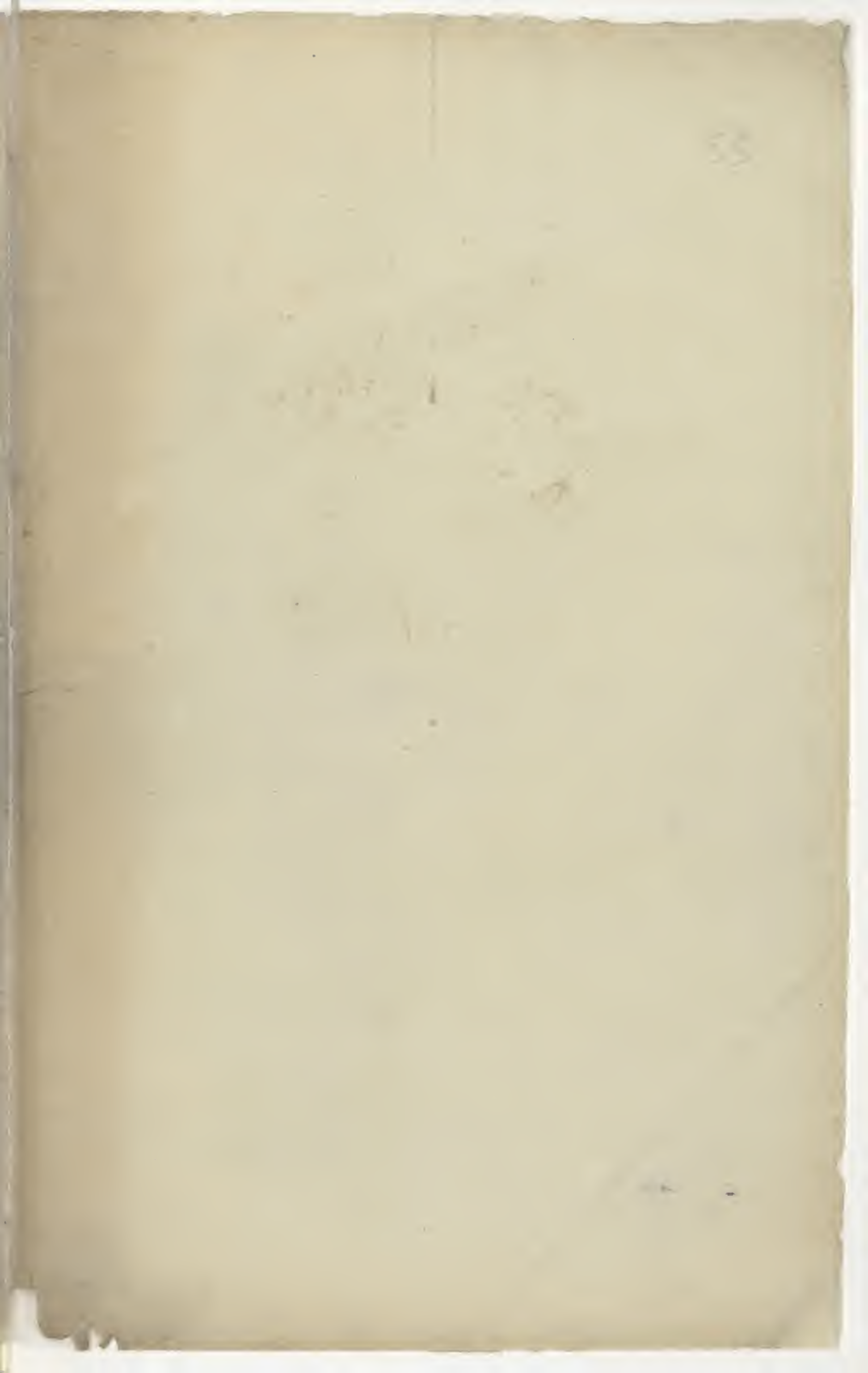
Personnes au comptant 39,400

Total Rbd 8,327,800

Ce que la Banque remboursera à 1 % près au profit des ses Actionnaires pourra se computer sur les données dans le Bilan ci-annexé.

Copenhague, en Août 1839.

Banque – Norvège



Veuvage

—

Caisse ^présente^ des veuves (^d'administration^ Entrelassé)

Voir : Banques

38

K. 1835.
Christiania
(d.) (VIII.)

Informations diverses.

Caisse des Veuves. (v. Dépêche de ... n° 21. 1835.)

Cette caisse fut fondée à Copenhague en 1770 par des officiers & des particuliers de Norvège. En 1814 elle fut transportée à Christiania, comme propriété de la Norvège, et elle a conservé depuis ce temps son nom de "Enke-Casse" Caisse des Veuves.

Voici d'où elle tire ses fonds.

Chaque fonctionnaire public en se mariant est tenu d'y verser une certaine somme qui est déterminée par sa charge, son âge & celui de sa femme. Par exemple un capitaine de l'armée de terre âgé de 34 ans qui épouserait une femme de 21 ans, y verse une somme de 610 spd (3050 fr.) qui assurera à sa femme, quand il mourra, une pension viagère de 120 spd (600 fr.) Les particuliers peuvent aussi y verser des fonds et assurer de la même manière une pension à leurs veuves.

Sous le gouvernement Danois, il existait une caisse des veuves particulière pour le clergé qui a également été transportée à Christiania où elle existe actuellement seulement pour la liquidation des pensions des veuves qui y ont droit. Les autres veuves des ecclésiastiques rentrent naturellement dans la classe générale des veuves dont il est fait mention plus haut.

État de la Caisse des veuves à la fin de l'année 1834.

La caisse possédait le 11 déc. 1834,	Spd.	Sk.	Fr.	c.
1) En obligations hypothéquées et intérêts dus	661,015	66	3,305,077	75
2) En obligations de [illegible] et intérêts dus	133,295	86	666,468	30
3) En obligations de l'État et intérêts dus	340,743	30	1,703,716	85
4) La somme restée à [illegible]	1,600		8,000	
Ensemble	1,136,652	62	5,683,262	58

	spd. sh	Fr.
Report	1,136,632 — 62	5,683,262 — 38
a) En caisse	14,307 — 75	71,538 — 32
b) Dans la caisse du Grand Bailliage de Bergen	393 — 106	1,969 — 41
	1,151,354 — 3	5,756,770 — 71
Si on en retranche :		
a) Le reste d'une avance de la caisse de l'État reçue en 18.. — spd. sh 8,074 — 48		
b) Le reste des avances reçues de la caisse de l'État depuis ... 18000 —		
c) Les pensions échues à la fin de l'année et qui ne sont pas encore payées — 35,940 — 108	62,015 — 36	310,076 — 50
On a pour tout l'avoir de la caisse	1,089,338 — 87 ou	5,446,693 — 81

La somme des pensions éventuelles, qui sont assurées par la caisse, se monte à 194,939 spd. 91 sh ou 874,698 fr. 79 c.; celle des pensions actuelles se monte à 81,978 spd. 30 sh ou 409,891 fr. 25 c. Dans le cours de l'année sous 131 nouveaux numéros, on a placé dans la caisse une somme de 41,589 spd. 8 sh. ou 207,945 fr. 33 c. durant l'année 1831, qui ont assuré des pensions pour la somme de 9,590 spd. ou 17,950 fr. Par la mort de femmes mariées sont été rayés de la liste 29 numéros de pensions éventuelles, par lesquelles des pensions étaient assurées pour la somme de 1,946 spd. ou 9,730 fr. 68 numéros ont obtenu des pensions actuelles pour la somme de 4,849 spd. 24 sh. ou 24,246 fr. Par la mort de veuves ont été rayés de la liste 48 numéros de pensions annuelles actuelles, se montant à la somme de 3,076 spd. 96 sh ou 15,384 fr. Enfin 2 numéros de veuves qui jouissaient de pensions actuelles pour la somme de 200 spd. ou 1,000 fr. ont été replacés au nombre des pensions éventuelles par le mariage de ces veuves.

Cette institution a son bon côté, mais elle en a un qui paraît contraire à la liberté du citoyen. C'est la contrainte qu'elle exerce, d'où il résulte que tout fonctionnaire ou officier qui ne peut payer ce qui lui est demandé pour la caisse des veuves ne peut réellement pas se marier. Si d'un autre côté, il emploie pour cet objet ce qu'il aurait destiné à se pourvoir, il est sans ressource pour mettre son ménage, ce qui paraît cependant aussi indispensable dans le mariage. Heureusement pour les particuliers, la chose leur demeure tout à fait facultative.

Banque de Norvège

Extrait du Constitutionnel du 12 Decembre 1837 N° 346

Nous sommes informés que la Direction de la banque
à Frondhjem a l'idée d'abaisser la prime d'escompte
(Discontopræmien) de 6 à 5 p% et qu'à cette occasion elle
s'est informée auprès de la banque succursale (Bankafdeling) [de l'administration]
de Christiania si elle trouverait une telle disposition
convenable ou a conseiller (tilraadelig). Tous en
reconnaissant qu'il est à desirer que les conditions des
emprunts à escompte (Discontolaanene) puissent être
abaissées (lettes) et que la prime se rapproche d'avantage
du point où il se trouve en d'autres lieux, nous devons
déclarer qu'on nous parait avoir adopté le mode le
moins avantageux (ubeleiligste). A Christiania
qui, comme marché d'argent (Pengemarked), de la
Norvège est plus important que tous les autres lieux de
banques succursales réunis, on éprouve des difficultés de (for Tiden)
faire des emprunts à l'escompte
si élevés que les bons papiers eux mêmes ne peuvent être
admis dans les transactions particulières à moins d'une
escompte de 9 à 12 p% . Les moyens de la banque
succursale, de la commission d'escompte (Disconterings
commissionens) et de la banque d'épargne sont tellem.
de pouvoir suffire aux demandes, et celui qui peut
parvenir à obtenir quelque somme sur ces fonds
à l'escompte de 6 p% se considère comme heureux.
Lorsqu'on considère maintenant que la banque de
Frondhjem pense à abaisser ~~[illegible]~~ l'interêt de l'escompte ~~[illegible]~~
qu'il exerce ~~[illegible]~~
on doit supposer ~~[illegible]~~ à 6 p% [qu'il existe des difficultés à placer une somme d'escompte qu'à 5 p%]
dans cette banque ~~[illegible]~~

Mais dans de telles circonstances ne serait il pas ~~[illegible]~~
~~infiniment~~ (plus) utile non pas seulement dans l'interêt
des actionnaires, qui dans ~~[illegible]~~ la solution de
la question doivent être mis de côté (maa sættes paa
Siden) non pas seulement pour la plus considérable
des places, mais pour celui de tout le pays, ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ une partie de la somme ci-dessus
fut envoyé (overførtes) à la banque succursale
de Christiania où les besoins (Mangelen) sont



si grands. Suivant § 49 (indispensablement) de l'acte de fondation de la Banque (Bankfundation) (a) et du § 12 de la loi du 13 août 1818 (b) on a jusqu'ici distribué la somme à prêter (Laanesummen) entre les banques succursales d'après le versement du district (Indskud) dans le fonds appartenant à chaque section de la banque, et en conséquence la banque (Bankafdeling) du Stift d'Agershuus, appelée aussi auparavant Banque de Christiania, mais maintenant Banque succursale de Christiania et de Skien (Filialafdeling) ont (fik) la moitié de tout le capital à prêter. Mais ce mode de répartition a déjà depuis longtemps été reconnu (uhensigtsmæssig). Ainsi il résulte du rapport fait au dernier Storthing par la direction de la banque qu'il restait (hentaae) dans la banque de Trondhjem et dans les banques succursales de Bergen et de Christiansand environ 120,000 Specier qu'on ne pouvait pas trouver à placer, tandisque la succursale de Christiania n'avait pas été dans (i Forlegenhed) d'employer tout son capital. Le fait que nous citons ici parle plus clairement contre la distribution qui se fait maintenant de sommes à prêter (Laanesummer) de la banque. Le Commerce (Handel og Vandel) ne se règle pas d'après la division des Stift, et Christiania est autre chose que le marché d'argent du Stifs d'Agershuus. La Capitale du royaume est le point central du commerce de la Norvège et du change d'argent (Pengeomsætninger) de la Norvège. Lorsqu'un homme à Stavanger, à Flekkefjord, à Mandal, à Arendal ou à Risöer veut se procurer de l'argent pour un

(a) „La direction de concert avec la représentation d'après le plus grand nombre de suffrages, a à fixer la quotité de la somme en billets de banque dont chaque banque succursale pourra disposer à l'égard de ceux qui se présenteront pour emprunter conformément aux § 22 & 25 laquelle somme doit être déterminée proportionnellement d'après le versement à la banque fait par le district où la banque succursale est destinée à opérer."

(b) „Comme il a été établi par le § 49 de l'acte de fondation de la Banque, que la direction de concert avec les représentants déterminera (la quotité) de la somme en billets de banque à employer en prêts et à l'escompte qui sera mise à la disposition de chaque banque succursale en proportion avec les versements qui ont été faits à la banque par le district (auquel) la banque succursale est destiné à opérer, il sera aussi le devoir des banques succursales de veiller autant que possible à ce que ces capitaux destinés à faire des prêts soient partagés pour les prêts à faire aux habitants des villes et Fogderies qui se trouvent dans les districts, en proportion avec ce que chaque ville et chaque Fogderie ont payé dans le capital de la banque pourvu que l'emprunt soit demandé de bonne heure et que les hypothèques soient conformes aux règlements de la banque (saafremt Laan betimeligen 1

1 med the Laanene af Fundationsmæssige Panter dertil anbydes, dog saaledes: que les intéressés dans la banque autant qu'ils ont versé leur (Indskud) sont considérés comme ayant droit à obtenir, préférablement à d'autres, un prêt en proportion avec leur versement et avec le capital destiné à faire des prêts."

escompté à l'intérieur (ved indenlandsk. Discontering)
on ne dit pas quil s'adresse (tyer) à la banque
succursale du district auquel il appartient, car il
n'y trouverait par le plus souvent un commissionnaire
qui place (beskyttes) sous son nom son papier ;
c'est ordinairement à Christiania quil s'adresse, et
la banque succursale de cette ville est ainsi une
source d'emprunts pour le commerce de tout le
royaume. Quand on considère que les paragraphes
ci dessus cités de l'acte de fondation de la banque et
de la loi de 1818 sur lesquels est fondée la distribution
d'après les sommes versées (Indskud-summerne) ne sont
pas une prescription impérative en
(ufravigelige) (Lovbud) ; mais quils contiennent
seulement une disposition qui peut, sur des motifs
de poids (overveiende) être modifiée, et quon
se rappele en même tems que sa disposition
(Anviisning) maintenant ~~quoique~~ que le fond
de la banque, d'après la loi du 24 Juillet 1827
se compose pour un cinquième de ~~[illegible]~~ versements
volontaires, (frivilligt Indskud) ne peut avoir
plus longtems le même sens, qu'à l'époque
(ved Fundationens Udfærdigelse)
où il n'y avait que des versements forcés, il semble
quil y a des motifs plus que suffisants pour
distribuer les sommes destinées par la banque
pour être prêtées (ou le fond de prêt de la banque)
de manière à ce que la succursale de Christiania
ait à sa disposition un capital beaucoup plus
considérable ~~pour pouvoir opérer~~ avec lequel elle
puisse opérer.

Extrait du Morgenblad du 12 Xbre 1837. N° 346

Quelques mots sur les principes d'escompte de la Banque (Bankens Discontering's Principer)

Tandisque l'escompte est à Christiania à 1 p.% par mois, on dit que la direction de la banque de Trondhjem veut abaisser l'escompte à 5 p.% sous prétexte que les placemens (Udbyttet) ne peuvent pas dépasser 7 p.% et que ceux-ci même avec l'escompte te abaissé (Vanteldeicbringes). Jusqu'à quel point ceci est légal et en harmonie avec l'acte de fondation de la banque ou Octroi, l'auteur le laisse à décider à de plus habiles que lui.
(cet Uhensigtsmæssige) paraît cependant clair comme le jour, à moins que la banque puisse soutenir cette règle normale (Forholdsregel) ou de proportion, qui peut être suivie sans difficulté à Bergen et à Trondhjem, mais à peine (neppe) à Christiania; car cette dernière manque d'argent comptant, quoiqu'on bien être ~~[illegible]~~ proportionel soit aussi grand que dans les autres places de Norvège; mais cela provient de ce que Christiania fait maintenant un tout autre commerce qu'en 1816 pour que la distribution originaire de l'argent ou de la masse de la circulation d'après le versement fait (Jnedte) dans chaque district, soit conservé. (blev bestant)

Christiania est devenue maintenant une place de Change considérable où sans contestation au moins les 3/4 du ~~tout le~~ papier de tout le pays est changé ou escompté où des fonds considérables sont nécessaires chez les négocians qui s'occupent de ces espèces d'affaires. Cela peut déjà se prouver par le fait que le département des finances dans l'espace d'environ trois mois a rendu au delà de 1,200,000 Mark banco ( ) contre une certaine quotité de Species argent; & aussi environ un demi million de Species papier (2,500,000 fr.). Sur cette somme 400 000 Species (2,000,000 fr) ont été placés à la Banque, mais ils ne sont pas employés pour escompter dans la ville; mais si je ne me trompe pas, Christiania n'en conserve (har faaer deraf) seulement que 4/9 et même en septième bien 4/9 % est employé à escompter.

On objectera peut être que si le gouvernement a acheté à Christiania pour 1/2 million de Species en valeurs étrangères, une portion en était pour le compte d'autres villes du pays. Je le reconnais, mais cela ne

diminue pas le besoin constant actuel (den stedsevarende öieblikkelige Behov) d'argent dans la ville, en particulier on s'en doute quand on considère combien il y arrive rarement de remise au comptant de ceux du pays, qui envoie seulement du papier qui doit d'abord être escompté ou vendu ici. Ainsi l'auteur de cet article affirme avec certitude et l'administration de la Banque est invitée à le contredire s'il se trompe que plus des 3/4 de tout le papier qui est escompté à la banque est en partie domicilié chez des négociants de la ville, en partie souscrit (trassered) par eux, et accepté pour aider en argent leurs amis de ceux du pays.
~~La Caisse~~ le même avec la commission d'escompte () (Disconto Commission) qui, d'après ce qu'on dit a en circulation environ 600 000 Species, mais autres fonds sont employés en majeure partie pour les autres villes, et l'auteur sait qu'une fois (at der paa engang som oftest) plus de 200 000 Sp. (1,000,000 fr) ont été employés par cet établissement pour une seule ville, et ainsi on peut affirmer d'une manière incontestable que de tout l'argent qui est employé à l'escompte à Christiania, il n'y a pas 1/4 pour le papier de la ville (indenbyes) ou pour le compte de la ville de Christiania quelque considérable qu'y ait été l'importation de grain cette année. On arrive par là à ce résultat que le commerce de (la ville) Christiania peut employer (Kan fade) 250 000 à 300 000 Species en escompte pour elle-même, tandis que les paysans qui vendent du bois (Lastebönderne) seuls (tirent) 300,000 Sp qui certainement y retournent de nouveau en partie (tildeels). Mais ~~dou Christiania~~ ~~~~ a ~~pouvoir~~ le besoin actuel (öieblikkelige) d'argent de Christiania n'est donc pas satisfait. Ceci deviendra d'autant plus clair (indlysende) lorsqu'on énumérera la banque succursale de Christiania dans les transactions et l'auteur va citer en sommes rondes les capitaux dont elle disposa annuellement.

La banque succursale a commencé les affaires de prêts d'une manière très limitée.

En 1818 elle escompta p^r 35,000 Sp. et prêta s/hyp. 72,000 Sp.
1819 — — 59,000 — d^o — 332,000 —
et monta successivement, ~~~~ à la fin de
1825 — — 170,000 — d^o — 1,480,000 —
dans le cours des ~~de l'année~~ suivante la somme des escomptes ~~~~ s'augmenta jusqu'à ~~~~ 225,000, ce qui dura jusqu'à la fin de — 1834 pendant lequel (espace de temps les prêts sur hypothèque) ~~XXX~~ (s'élevèrent à 1,930,000
Dans le cours de 1834 et de 1835 jusqu'au mois d'avril 1836 la somme des escomptes s'éleva jusqu'à 350 000 Sp. et celle des prêts à 2,100,000 Sp.

A l'ouverture de la banque succursale de Skien ( ) le fut réduit ensuite environ
~~fonds accordé~~ à 1,400 000 Specie ( ) l'escompte ~~fourniss~~ ~~[illegible]~~ à un peu moins de 300 000 Specie et les prêts sur hypothèques à 1, 800 000 Specie. Plus tard par suite des payements (Indbetalingerne) du gouvernement la somme de l'escompte s'est successivement élevée à 340 000 Specie et celle des prêts sur hypothèques à 1,960,000 Specie, et maintenant on peut les calculer ensemble à 2,400,000 Specie. On ne doit cependant pas croire que la somme destinée à l'escompte fût employée à escompter des ~~effets~~ billets, non seulement une portion d'environ 80,000 sp. le reste fut prêté sur des obligations de change (Vexelobligationer) ( ) de sorte le Stift, et c'est ainsi tout au plus 100 000 Specie que la banque succursale de Christiania vient ici au secours du commerce, tandis que des maisons en cette ville échangent pour plus de 100,000 sp. par mois & plusieurs pour 50 à 100, 000 sp.

Christiania a bien aussi une banque d'épargne avec un fonds d'un demi million & elle pourrait être très utile pour les commerçants en escomptant des lettres de change mais les directeurs le trouvent plus commode d'en prêter 200,000 sp. sur hypothèques & le reste contre des (Vexelobligationer) obligations de change, les commerçants ne peuvent donc en profiter que très peu.

De l'argent prêté sur hypothèques il n'y en a vraiment pas beaucoup ici (en cette ville) car 2 millions partagés entre plus de 500, 000 âmes ne donnent pas supposer que de fortes sommes se trouvent amassées en cette ville, en outre le commerce de la marine marchande de Norvège

---

( )

( ) qu'entend-on par Vexelobligationer, et quelle est la différence entre les obligations et les Vexler?

était autrefois dans un état qu'on avait des dettes,
& pour les couvrir on employait la plus grande
partie de l'argent emprunté sur hypothèque. Si
on y ajoute le crédit comptant en caisse de l'état,
qui ne porte pas d'intérêts, l'argent déposé
(par Pelin) dans la banque, le revenu (les intérêts)
des actions de la banque qu'on n'a pas encore fait
recevoir (prendre) l'argent qui se porte chez
des particuliers en cas imprévu est disponible,
le résultat sera que la masse en circulation pour
la ville de Christiania, en comparaison avec la nature
de son commerce & considérée comme place d'opération
de change, est trop minime, & nous avons
comme on a lieu de l'espérer une bonne pêche cet
hiver, il arrivera une grosse de lettres de change
de Bergen, Stavanger Stekkeppen etc pour
être négociées ici pour lesquelles il faut
de nouveau sur le change faire des remises
comptants (en espèces) qui, quoi qu'il en soit
augmenteront toujours le besoin momentané ici
de Christiania & d'où il s'ensuit que l'escompte
augmente.
C'est pourquoi (Sudsen dessus)
proposé:
1ᵒ La direction de la banque mette à disposition
de la banque succursale de cette ville tout l'argent
dont on n'a pas l'emploi dans les autres subdivisions,
Adelinger.
2ᵒ Elle autorise l'administration ici d'employer
l'argent reçu du gouvernement seulement
à escompter des lettres de change par lesquelles
la banque pourra avec moins de difficulté
rechanger cet argent donné au gouvernement
une fois l'exigé.

que les banques escomptent avec toutes les sommes qui y sont déposées ainsi qu'on le fait dans toutes les autres banques d'Europe, car pourquoi laisser cet argent sans porter d'intérêt, comme il n'est pas à présumer que la banque par cela nullement puisse être gênée. Si on ôte de l'argent dans une ville du pays, on le dépose de nouveau dans une autre, & la somme totale en circulation n'augmente ou outre les opérations normales de la banque sont suffisantes pour en faire face; d'ailleurs on ne peut le supposer qu'il arriva qu'à un coup toutes ces sommes déposées seraient retirées; enfin que la direction à Trondhjem autorise toutes les banques succursales suivant les circonstances lorsque cela serait nécessaire d'augmenter la somme destinée pour escompter par celle destinée pour prêts, ou que selon l'opinion du Indsender chaque banque succursale à le droit, sans demander la direction, comme le (Fundatsen)

ou l'obtenir en continuant d'en tirer, aussi autant qu'elle trouverait nécessaire, ce qui pourrait se faire non seulement petite mais avec grande utilité (avantage) comme il arrive souvent que ces grandes sommes restent long temps sans porter d'intérêts, pendant qu'on observe les formalités en demandant l'emprunt, à différentes des documents, lesquelles [illegible] ou [illegible] etc

Outre la Banque à Londres dont la somme en circulation a fluctué entre 17 jusqu'à 27 millions £ St. & dont l'activité est limitée seulement à prêter sur les papiers de l'État & à escompter des lettres de change; ainsi que de faire des avances à la caisse d'État de l'Angleterre. & principalement

(3)

à Londres, où un grand nombre de banques particulières qui font pour ainsi dire la fonction de caissiers pour les négociants, ils font tous leurs payements sans aucune commission, il est tout à supposer que quelques-unes tiennent plus de 100 commis & tout cela est payé par ce qu'ils escomptent avec les fonds déposés chez eux, que par la circulation journalière se tiennent presque toujours au même point. Pourquoi cela ne pourrait-il pas se faire ici par nos banques succursales.

L'opinion de (Indssender) est donc que la banque doit baisser la prime d'escompte & faut aussi qu'elle ne manque jamais des fonds pour escompter. Alors cette baisse sera très utile mais toujours, si elle subsiste ou se laisse peut-être par des préjugés enracinés, elle ne doit pas non plus prendre des mesures à diminuer & de baisser la prime d'escompte à Trondhjem & à Bergen à 5% tandis que l'escompte ordinaire en cette ville est 1% par mois. Si défendrait-on une banque dans pour lui, alors ne ~~peut~~ ~~diminuer~~ diminuer l'intérêt pour les prêts sur hypothèques. (Indssender) espère cependant que la banque ~~prendra~~ aura des principes plus ~~libéraux~~ libéraux, & qu'elle ne s'attache pas pour ainsi dire à des règles, elle nous agir comme une banque doit le faire, c'est-à-dire se prêter aux circonstances & aux besoins du temps.

Notre gouvernement montre véritablement dans ses opérations économiques un esprit plus libéral que la Banque, & cependant ils sont tous deux sous le même contrôle, savoir celui du Storthing.

Il remarquent plus d'une fois très visible quand vous arrive à Subdivision de la banque pour escompter une lettre de change de voir avec quelle anxiété les administrateurs s'y prennent, justement comme si le bien de l'État était en danger. Non pas quant à la solidité des lettres de change, car cela n'est encore jamais arrivé en ([illegible]) que les administrateurs y aient eu quelque chose à redire, mais non, on a disposé la somme présente une escompte de 20 à 30,000 sp. lequel fait d'abord connaître, c'est à dire ils ont envoyé autant de plus du capital destiné aux prêts.

pour escompter

30,000 sp pour une Subdivision de banque avec 2 1/2 million en circulation; de plus au le moins pendant quelques jours en escompte contre prêt sur hypothèque! Cela est, à bien, au moins une bagatelle. Cet esprit de petitesse doit avoir son origine des instructions sévères de la direction de la Banque de Trondhjem, qui d'après les bruits qui couraient il y a quelques années, à cause de cette autorité une couple des administrateurs de cette ville donnèrent leur démission –, n'importe à qui la faute, il n'est pas moins vrai que le devoir de la direction est de pourvoir à ce qu'aucune administration des banques succursales soit animée d'un tel esprit de petitesse que celui que je viens de citer ici. Il me chagrinerait que Messieurs les administrateurs de cette ville parce que j'ai ~~de~~ cité personnellement comme

92 les mêmes termes la plus haute estime, se trouvaient offensés par mon opinion prononcée publiquement. Mais je le considère pour le devoir de tout homme de faire reconnaître les défauts qu'il a cru découvrir, et de les exposer publiquement, lorsque plusieurs de ses collègues sont d'accord avec lui dans les opinions émises ci-dessus.

Écrit à Christiania en Décembre 1837

1835. Extrait du Morgenblad No. 170.

& Banque de Norvège.

État de la banque de Norvège le 31 décembre 1834.

Avoir de la banque

		spd. s.	fr. c.
1) En argent comptant		2,759,523 - 108	13,796,719 - 50
2) Capital placé dont 5,375,177 spd. ms. à intérêt		5,444,086 - 93½	27,220,433 - 90
3) Maisons de banque de la valeur de		59,915 - "	299,575 - "
4) Fonds en réserve		268,937 - 29½	1,344,686 - 23
		8,532,282 - 111 -	42,661,414 - 63
Dettes de la banque.			
1) Billets en circulation	5,102,163 - 82½		
2) Comptes ouverts des particuliers	560,551 - 31		
3) Différence entre les billets payés & l'argent qui doit être acheté pour le montant de cette différence	963 - 13		
4) Dividendes dus aux actionnaires pour leurs profits nets	161,884 - 23		
	5,825,562 - 29½	5,825,562 - 29½	29,127,811 - 23
Avoir de la banque en 1834		2,706,720 - 81½	13,533,603 - 40
L'avoir de la banque ayant été en 1833 de		2,526,301 - 49	12,631,507 - 04
cet avoir est augmenté en 1834 de		180,419 - 31½	902,096 - 36

On voit dans mon mémoire de 1833 que le siège de la Banque de Norvège est à Drontheim et qu'il se trouve des banques affiliées à Christiania, à Bergen & à Christiansand. (V. le Mémoire de 1833, Art. Finances.

Cette année 1835, Skien & Drammen demandèrent à ce que de pareilles banques, branches de la banque de Drontheim fussent établies dans ces villes. La dernière ville n'obtint point ce privilège, probablement parce qu'elle est trop près de Christiania (4⅖ myriamètres) mais il a été accordé à Skien et s'étend à tout le bailliage de Bratsberg & au gouvernement (Fogderie) de Larvig y compris les villes ou bourgs de ces districts.

Une somme de 4 à 500,000 Species, (2 à 2,500,000 fr.) sera remise aux administrateurs pour constituer le fonds de cette banque. Elle sera mise en activité dès que les préparatifs nécessaires pour qu'elle puisse commencer ses opérations seront terminés.

Banque de Norvège

D. S.

Le cours du papier monnaie émis par le Danemark fut dans l'origine (1800) de 125 Rigsbankdaler courant danois pour 100 Species argent ou 300 marcs de banque de Hambourg. dès 1807, le cours tomba à 145 pour % et durant la guerre avec l'angleterre en 1813, époque à laquelle on fit les réglements de la Rigsbank de Danemark le cours tomba jusqu'à 1000 Rigsbankdaler courant danois pour 100 species en argent. Il n'avait été formé aucun fonds qui représentât le papier monnaie danois qui par conséquent était sans valeur réelle; aucune époque d'ailleurs n'avait été fixée à laquelle ces billets devaient être changés pour une valeur réelle. Les réglemens ci dessus mentionnés stipulaient qu'il serait payé en argent effectif à la Rigsbank de Danemark 6 p% de la valeur réelle de tous les biens fonds à la réserve cependant que cet impôt pourrait être racheté en payant 6 ½ p% par an de l'intérêt des dits 6 p%. Cette mesure fournit un fonds qui devint la base de la mise en circulation de 46 millions de Rigsbank du lors à quelle époque on fut changer un daller Rigsbank pour 6 daller courant danois. Le cours de ce nouveau papier monnaie devait être de 200 Dallers Rigsbank égaux à 300 marcs de banque de Hambourg. Cependant aucun terme n'ayant été fixé pour l'échange des billets de Daller Rigsbank en une valeur réelle, le cours tomba successivement et fut noté à la fin de 1813 à 2250 Daller Rigsbank ou 13,500 Rigsdaller courant danois égaux à 300 marcs de banque de Hambourg. Le commerce danois était alors dans un

---

Les actions de la banque de Norvège sont bien en faveur par suite du produit élevé des mines d'argent de Kongsberg et du cours du change qu'elles reçoivent [illegible] avec succès la bourse de Copenhague et de hambourg. [illegible] 1833 [illegible] En 1834 une action de la banque de Norvège de 100 species rapportant 7 p% se vendait facilement 145 species.

Le 11 juillet 1834 les surintendants et directeurs de la banque déclarèrent qu'elle changerait à l'avenir les species argent au cours de 125, pour %, c.à.d. qu'elle donnerait 125 species papier pour 100 species argent. Elle ne pouvait donner moins, d'après l'acte sur l'échange des billets de banque du 24 Juillet 1827. À la même époque

ne donnait que 109 ½ species papier à Drontheim le pour 100 species argent, ce qui ~~faisait différence~~ avant le juin 1834 au mois de décembre 1833, la valeur en une différence de 16 p%.

état de dépression totale et l'existence politique du Danemark chancelante, cependant le cours du change s'éleva peu à peu et fut noté alternativement de 6 à 700 daller rigsbank égaux à 300 marcs de banque de Hambourg.
Après le traité de Kiel en 1814 les finances du Danemark et de la Norvège furent séparées.

La grande quantité de papier monnaie qui avait été mis successivement en circulation en Norvège se montait à environ 25 millions de Daller Rigsbank. La première diète de Norvège qui s'assembla à Eidsvold durant le court règne de Christian-Frédéric, le seul de ce nom et le seul que la Norvège ait eu en propre garantit à la vérité la rédemption de cette dette au pair, c'est à dire un daller Rigsbank en argent serait payé pour un daller Rigsbank en papier, mais aucun plan n'ayant été formé quant à la manière dont cette rédemption serait effectuée, le cours du change tomba de plus en plus tellement qu'il fut noté à la fin de 1815 à 2100 Dallers Rigsbank, ou 12 600 Dallers courant danois égaux à 300 marcs de banque de Hambourg, ou 100 Daller de Hambourg, ou 100 species de Norvège en argent.

Cependant au mois de Janvier 1816 la diète fixa le cours du change, et établit une banque particulière, ces deux déterminations obtinrent la sanction royale.

Les décisions de la diète étaient ainsi

conçues :
1° chaque Daller Rigsbank serait échangé pour 1/10 Specie, conséquemment 10 Daller Rigsbank valeur nominale seraient égaux à 1 Species qui lui même serait égal à 2 Daller Rigsbank en argent effectif.
2° Les obligations données pour de l'argent pur devaient être payées en argent pur ; conséquemment 2 Daller Rigsbank argent pur pour 1 Species.
3 Obligations données pour de l'argent pur avant le 1 février 1814 en 10 Rigsbankdaler valeur nominale (n.v) pour 1 Specie
4 D° du 1er février 1814 au 31 janv. 1815 en 7 sp. d.
5 du 31 janvier 1815 au 31 juillet d. – 6 sp. d.
6 du 31 juillet – d. au 1 février 1816 5 sp. d.
Quant aux règlements de dettes, on s'attendait que quelques changements y seraient faits, car plusieurs individus perdraient beaucoup par des obligations d'ancienne date, en cas d'achat fait au taux de l'ancienne valeur de l'argent qui plus tard devraient être payés à un taux plus élevé.
Quant à la formation de la banque particulière, la diète décida :
a) Qu'une banque serait formée qui serait appelée la banque de Norvège.
b) Que le fonds de la banque ne serait pas au dessous de 2 millions et n'excéderait pas 3 millions de Species, et que des billets de banque seraient émis jusqu'au montant du double de la valeur de ce fonds.
c) Que la banque serait établie au moyen de souscriptions volontaires ; que les souscripteurs nommeraient des Directeurs entre eux, et qu'ils recevraient proportionnellement les profits du dividende

(a) Les changements n'ont pas été effectués.

d) Que si l'on ne pouvait pas se procurer les fonds dont on avait besoin par une souscription volontaire, on y pourvoirait par une taxe sur les revenus, auquel cas, la direction serait entre les mains de la Diète qui nommerait des administrateurs et que le dividende appartiendrait à la Trésorerie. (*)

e) Que le Daller-Specie serait l'unité monétaire du pays et qu'il contiendrait 5 Ort ou marks de 24 Skilling Specie ou 120 Skilling, quintin ou 1/9 3/4 d'un marc poids de Cologne, de sorte que le Daller-Specie serait à peu près égal au Specie de Hambourg ou à 3 marcs de banque de Hambourg.

f) que la Nouvelle Banque échangerait tous les billets de Rigsbank qui étaient en circulation avant la fin de l'année 1817.

g) Que l'état rembourserait les avances qui lui seraient faites dans l'espace de treize ans par une taxe sur les fortunes particulières qui porterait un intérêt de 4 p%.

h) que deux millions de Daller Rigsbank, valeur nominale, c.a.d. en papier seraient obtenus avant la fin de 1817 au moyen de la dite taxe.

i) que l'état donnerait à la nouvelle Banque comme sûreté du prêt les 6 p% dont les propriétaires de biens fonds en Norvège étaient responsables à la Rigsbank

k) Qu'aussitôt que la diète serait

(*) La souscription volontaire n'ayant pas réussi on a imposé une taxe sur toutes les propriétés, mais les dividendes ont été payés à ceux qui avaient été imposés. Ce dividende varie de 6 2/3 à 7 p% et se paye en papier ; 100 Specie en actions valaient 130 Specie en papier en 1833, mais au commencement de 1834, elles ne valaient plus que 125 Specie en papier.

dissoute les listes de souscription circuleraient, qu'elles devraient être closes au bout de quatre mois et qu'après cela la nouvelle banque serait immédiatement organisée.

l) Qu'au commencement de l'année 1819 la nouvelle banque serait obligée de racheter et de changer ses billets pour de l'argent.

La suite de cette opération fut que le cours s'améliora, savoir : de 2100 Daller Rigsbank, ou 12600 Daller courant danois, égaux à 300 marcs de banque de Hambourg, il monta à 7800 Dallers courant danois, il éprouva cependant une autre dépression et tomba à 9000 Daller courant danois et même à la fin de 1816 à 12,000 Daller courant danois.

En conformité avec ces dispositions le siège de la banque fut établi à Drontheim et des banques affiliées furent formées à Christiania, à Bergen et à Christiansand.

La banque de Drontheim fut fondée sur 2,000,000 de Species argent, valeur 11,000,000 francs, et elle parvint à l'état de prospérité que présente le tableau suivant de sa situation en 1832.

Etat de la Banque de Norvège en 1832

Avoir de la Banque

	Species
1° Argent comptant (a) . . .	2,574,018
2° Capital placé, dont 5,250,000 sp. à intérêt .	5,313,696
3° 5 maisons de banque (b) . . .	61,000
4° fonds de réserve	235,000
	8,183,714

Dettes de la Banque

	Species	
1° billets en circulation	2,748,280	
2° à la caisse de l'état à 2 p. % .	146,000	
3° Comptes courant de particuliers	728,000	
4° Dividendes dûs aux actionnaires en 1832 provenant des profits faits jusqu'à cette époque (c).	156,000	5,778,280
Avoir de la Banque en 1832 . .		2,405,434

(a) Au mois de Mars 1834, la banque de Norvège acheta au gouvernement au taux de 125 p %, 18,000 Marcs d'argent fin faisant à raison de 9 1/4 Species le marc 166,500 Species, argent effectif ce qui porte le fonds actuel de la Banque en Argent comptant à 2,740,518 Species ou 15,072,849 francs.

(b)

(c) Les dividendes des actionnaires pour 1833 se portèrent à 7 p. %.

Etat de la Banque de Norvège au 31 décembre 1833

Avoir

		Specie Rd.
1° en argent comptant		2,587,663.53½
2° Capital placé dont 5,194,992 Sp 94½ sk. à intérêt		5,282,023.24½
3° 5 maisons de banque, valeur		65,608.15
4° Fonds en réserve		255,898.36
		8,191,193.9

Débet

1° billets en circulation	4,975,862.55½	
2° comptes ouverts aux particuliers	526,113.15	
3° Dividendes dûs aux actionnaires pour leurs profits nets en 1833 (a)	158,076.100	
4° Différence entre les billets payés et l'argent qui doit être acheté pour le montant de cette différence	4,839.29½	
		5,664,891.80
Avoir de la Banque en 1833		2,526,301.49

Etat de la Banque de Norvège au 31 Décembre 1834

Avoir

		Specie
1° en argent comptant		2,759,343.103
2° en Capital placé dont 5,375,477 specie 105 skillings à intérêt		5,444,086.93½
3° 4 maisons de banque, valeur		59,915.
4° Fonds en réserve		268,937.19½
		8,532,282.111

Débet

1° billets en circulation	5,102,153.88½	
2° comptes ouverts aux particuliers	560,551.31	
3° Différence entre les billets payés et l'argent qui doit être acheté pour le montant de cette différence	963.18	
4° Dividendes dûs aux actionnaires pour leurs profits nets	151,884.23	
		5,825,562.29½
Avoir de la Banque en 1834		2,706,720.81½

État de la Banque de Norvège
au 31 décembre 1835

Avoir

	Species
1°. en argent comptant	2,794,642-85
2°. en Capital placé dont 5,573,208 Sp. 42½ Sk. à intérêt	5,604,213-56½
3° 4 maisons de la Banque, valeur (Bankgaarde)	60,910.
4°. en fond de réserve	278,123-102½
	8,737,890- 4

Débet

	Species	
1°. en Billets en circulation	5,211,784-40½	
2°. Comptes ouverts à des particuliers	573,750-53	
3°. Différence entre les billets & argent (b) … 257 Sp. 61 en l'argent qui a dû être fourni … 206. 1 51. 60	51.60	
4°. pour payer aux actionnaires leur dividende de cette année 191,405.82 dont on déduit les personnes dans les postes qui figurent … (c) 18 643.60	172,762.22	
		5,958,348-55½

Fonds de la banque en 1835 (d) … 2,779,541.68½

État de la Banque de Norvège
au 31 Décembre 1836.

Avoir

	Species Sk.
1°. en argent comptant	2,772,634.63
2°. en Capital placé dont 5,700,714 Sp. 34 Sk. à intérêt	5,743,862.74
3° 4 maisons de la banque, valeur	55,000 „
4°. fond de réserve	287,147.94½
	8,858,644-108½

Débet

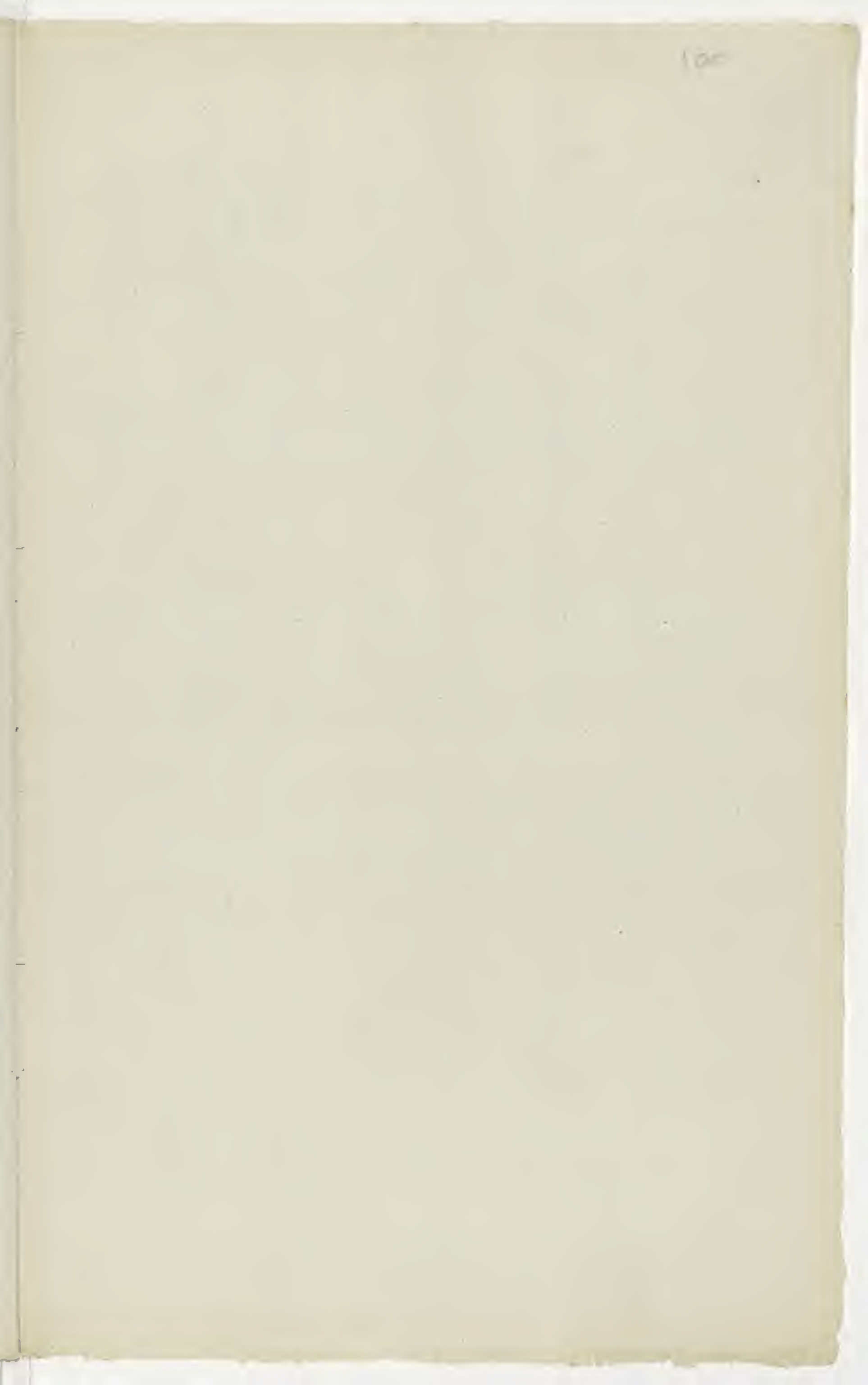
	Species	
1°. Billets en circulation	5,393,698.22	
2°. aux créanciers par comptes …	405,020.87	
3° à payer aux actionnaires pour dividende de cette année 191,157.82 dont il faut ôter … 9,875.57	181,282.25	
		6,070,001.14

Fonds de la Banque au 31 Xbre 1836 … 2,788,643.94½
outre les intérêts arriérés, et l'inventaire des meubles, effets &c.

(a) udestaaende Capital
(b) Forskielen imellem for Sölv-Udvexling udestaaende Sedler, og det Sölv, som derfor skal anskaffes.
(d) Bankens beholdne Formue
(c) at udbetale til Actie Eierne dette Aars rene Fortieneste, hvori dog her förer til midlertidig Afgang de paa Contoen for udeblivende Tab staaende.
(e) foruden Rente-Restancer og Inventarium af meubler, Redskaber &c.

Aperçu sur l'état et les opérations de la Banque de Norvège de 1823 à (d'après le compte officiel)

Années	Actif	Solde	Billets en circulation	Prêts portant intérêt	Compte courant		Assignations de la Banque		Espèces argent vendues	Frais d'administration	Pertes subies	Dividendes aux actionnaires	Taux de l'intérêt annuel	Observations
					Restant de l'année précédente et versements faits dans le cours de l'année	Restant à la fin de l'année	Données pendant le cours de l'année	non acquittées à la fin de l'année						
1823	5,763,625.80½	1,943,760.117½	3,508,732.50½	2,706,260.14½	480,164.60	125,319.56	"	"	673.31	32,675.29	" "	92,858.64	4	
1824	5,988,802.63¾	1,981,094.73½	3,618,423.48	3,049,730.32½	504,689.44	68,921.79	"	"	599.5	29,384.58	" "	127,272.39	6	
1825	6,673,001.51½	2,002,483.115½	3,969,064.38	3,814,588.116½	254,216.82	66,678.28	230,913.46	5567.72	116.49	20,410.81	" "	139,182.26	7	
1826	6,901,377.15	2,020,667.34½	4,018,262.93	4,292,681.56½	296,345.95	31,279.76	702,189.35	45,187.36	91,309.38	31,461.72	" "	120,444.7	6	
1827	7,150,797.30½	2,172,637.5	4,081,277.109	4,536,445.93½	227,204.37	30,542.76	642,321.67	30,466.8	158,343.40	29,867.53	" "	120,719.16	6	
1828	7,598,624.58	2,361,705.80½	4,262,651.28	4,935,958.114½	216,387.80	65,578.114	697,010.115	50,956.40	168,625..	20,029.33	"	154,664.60	7	
1829	7,665,481.27	2,377,098.24½	4,417,268.64	5,036,651.70½	265,023.92	66,701.85	689,206.89	38,028.27	46,665.112	32,281.19	1,508.31	154,002.02	7	
1830	7,858,373.43	2,376,843.13½	4,826,334.90	5,035,458.64½	254,651.25	79,139.21	498,034.9	26,444.6	3,040.25	31,256.56	1,369.94	147,183.53	6⅔	
1831	8,080,089.26	2,392,371.60	4,836,513.9½	5,189,856.19½	324,289.12	126,638.88	623,902.72	20,047.85	18,410..	27,012.39	4,006.26	154,392.118	7	
1832	8,183,320.84	2,404,084.11	4,748,281.115½	5,249,335.66½	502,885.10	117,245.51	822,660.24	225,067.70	146,424.63	31,635.16	184.50	155,356.103	7	
1833	8,191,193.9	2,526,301.49	4,975,862.55½	5,164,992.94½	526,827.16	112,560.112	620,867.6	36,170.100	87,870..	30,026.109	327.15	158,076.100	7	
1834	8,532,282.111	2,706,720.81½	5,102,163.82½	5,375,477.105	462,481.13	152,705.34	723,438.42	36,064.30	1.450..	34,079.14	2390.81	161,884.23	6⅔	
1835	8,737,890.4	2,779,541.68½	5,211,784.40½	5,573,208.42½	587,424.64	154,765.44	695,650.28	84,121.78	165..	35,188.85	325.70	191,405.82		
1836	8,858,644.105½	2,788,643.94½	5,393,698.22	5,700,714.34	465,771.60	101,596.31	700,044.81	85,027.51	735..	36,823.17		191,157.82		



Banque de Norvège

Aug. En 1816 a été fondée la banque générale de Norvège établie d'après un système d'ordre admirable. Elle est formée de trois divisions : la Banque d'emprunt, la banque de virements de fonds, et celle des dépôts et consignations. Lors de sa fondation, son capital était de 2 000 000 Species argent représentant environ 12,000 000 francs fourni par les plus riches citoyens du pays, moitié en numéraire, moitié en hypothèque. L'établissement central est à Trondhjem, et elle a des caisses particulières dans les chefs lieux des Stift. Elle est administrée par des membres nommés par le Storthing. Les espèces monnayées du pays sont 1, 1/2, 1/5 Species d'argent au titre de 14 deniers d'argent et deux de cuivre, et à l'effigie du roi. Des pièces de 2 et de 4 Skilling taillées à raison de 9 1/4 Species daler pour 1 marc ou demi livre d'argent fin, poids de Cologne, portant l'empreinte le lion de Norvège, et quelques pièces de 1 et 2 Skilling en cuivre avec la même empreinte. Enfin les monnaies métalliques qu'on trouve le plus en circulation, sont d'anciens Skilling danois ; il n'existe pas de monnaie d'or. La Norvège a de plus des billets de Banque, qui représentent 100, 50, 10, 5, 1, 1/2 et 1/5 de Species, et dont le texte des papiers rouge, jaune, bleu et blanc par ordre [illegible]. Le Species en Espèces vaut 5 marks ou 120 Skilling. Ce papier est à proprement parler, la seule monnaie en circulation, car l'argent ne sert guère que comme marchandise. Le crédit de ce papier est tel, qu'en 1830

on nous a demandé le remboursement que pour une somme de 3040 species daler à 5 skilling (12600 francs) mais il faut observer que la banque qui seule peut mettre en circulation ce papier monnaie est obligée de prendre ces billets qu'au cours de 135 % en argent à Trondhjem, d'où il suit que toujours les billets sont d'un tiers environ au dessous du cours de l'argent. A Christiania même on ne les prend qu'à 139 1/2 %. (a)

(a) Aug. J'ai donné par tout — soit dans le texte, soit dans les notes, l'évaluation en francs des sommes exprimées en species papier, d'après le cours de 1832 ; mais depuis, l'état des finances, le produit des mines d'argent de Kongsberg, et surtout le crédit de la Norvège se sont améliorés d'une manière extraordinaire. Le Storthing de 1833 a baissé d'un tiers et de moitié l'impôt sur les terres, et le papier a maintenant en 1834, le papier a presque atteint le pair avec l'argent. La banque prend encore 132 sk. 1/4 ou 1/2 pour 1 species argent de 120 skill. Mais à la bourse de Christiania on ne prend plus le species argent que pour 124 à 125 skilling ; et tandis qu'en 1833 on donnait 26 à 30 skilling pour un franc, on n'en donne plus maintenant que 23 ce qui met le species papier à 5 francs 4 à 5 sols, le marc papier de 24 skilling à plus d'un franc et le skilling à près de 1 sol.

Extraits des comptes de la Banque pour l'année 1835.

I Extrait du compte des versements de banque & du fond argent.

			Species	Sk	Species	Sk
1	**Versements de Banque.**					
A	Le versement taxé s'élève suivant le compte de l'année dernière				2000073	82
B	versé pour compléter les versements taxés pour les actions de la Banque suivant le compte de l'année dernière		1164	90		
	versé pendant cette année		179	34	1344	4
C	Versement conformément à la loi du 24 Juillet 1837 § 2. de la Caisse de l'Etat					
	suivant le compte de l'année dernière	350255				
	versé pendant cette année	63455	413710	–		
	Versé par des particuliers: suivant le compte de l'année dernière		86290		500000	
				Total	2501417	86
	Lesquels versements ont eu lieu de la manière suivante					
	a, en Argent Comptant:					
	suivant le compte de l'année dernière	2,437783, 52				
	pendant cette année	63584. 97	2501368	29		
	b. en papier à 125%		49	57		
			2501417	86		
2.	**Fond argent consistant en**					
	a. le versement en argent comptant ci-dessus				2501368	29
	b. argent acheté pour le paiement fait en papier				49	57
					2501417	86
	Dont il faut déduire					
	pour la somme en argent échangée contre du papier					
	suivant le compte de l'année dernière		3091	64		
	pendant cette année		165	–		
			3256	64		
	dont on a racheté & remboursé au fond argent		3050	63	206	1
	Reste qui est le fond de la Banque			Species argent	2501211	85
	Le Fond de la Banque est distribué de la manière suivante.					
	Au siège principal de la Banque		2410953	95		
	à la Banque succursale de Christiania		1833	74		
	ditto ditto de Christiansand		6	52		
	ditto ditto de Bergen		8			
	à la monnaie de Kongsberg		88410	14		
		Species argent	2501211	85		

II Extrait de la Balance du grand livre

Débiteurs

Pour Emprunt:			
1 pour le rachats des billets de Rigsbank:			
Suivant le compte de l'année passée		2350791	33
à laquelle somme il faut ajouter			
frais pour l'action portée par la banque pour le payement des taxes non rentrées.		151	72
		2350,942	105
Des taxes imposées pour le paiement de l'emprunt qui étaient de 2352500 Sp. il est entré dans la banque pour les années du 1r Juillet 1817 jusqu'au 1r Juillet 1827.			
Suivant le compte de l'année passée	2,306,919. 22½		
& pendant la présente année	6. 73	2306925	95½
Reste		44,017	8½
Il est à observer: que suivant jugements rendus par la cour suprême la caisse de l'Etat est condamnée à la banque le restant des dites taxes.			
2 Prêts faits directement par la banque.			
Assignement des sociétés (hypothèques) conformes à la fondation de la Banque			
Suivant le compte de l'année dernière	3986,424. 60		
pendant la présente année	505554. .		
	4,491978 60		
sur lesquels il a été payé	315973 58		
Reste	4175005 2.		
qui consistent comme suit:			
Dans le Stift d'Aggershuus	2097,980 2.		
ditto de Christiansand	561435 .		
ditto de Bergen	748180		
ditto de Trondhjem	768410	4176005	2.
6. employé à escompter:			
1) Lettres de change & obligations de change de la ville:			
Suivant le compte de l'année passée	493095, 73.		
escompté pendant la présente année	842796. 109.		
	1335892. 62		
sur lesquels il a été payé	712,062 37.		
Reste	623,830 35.		
Papiers courants.			
à la banque succursale de Christiania	367039 49.		
ditto ditto de Christiansand	78882 106		
ditto ditto de Bergen	104,203. »		
de Trondhjem	73705 »	623830	35
2) En lettres de change sur les autres villes:			
Suivant le compte de l'année passée	7775. .		
escompté pendant la présente année	108137. 103		
	115912 103		
sur lesquels il a été payé	99708 23.		
Reste	16204. 80		
Lettres de change courantes			
à la banque succursale de Christiania	8390 »		
ditto de Christiansand	1509. »		
ditto de Bergen	200. »		
de Trondhjem	6105 »	16204	80
à reporter		4,860067.	5½

Créanciers

Compte des billets.			
Suivant le compte de l'année le fond (Stok) des billets était	6350900		
pendant la présente année reçu de la commission du controle des billets nouvellement fabriqués	532200		
	6783100.		
De cette somme on a mis hors de circulation les billets usés les quels 455400.	455400		
avec ceux qui suivant le compte de l'année passée ont été délivrés au comité de compte (Tælle-commission).	336000		
Total.	791400		
qui ont été brûlés le 15 Octobre 1835.			
Le fond actuel des billets est donc		6327700	.
Compte de change:			
Restait suivant le compte de l'année passée:			
pour Species argent vendues 3091. 64 en papier	4054. Sp 77		
pour Species argent vendues pendant cette année 165 en papier	206. 30		
3256. Sp 64.	4260. 107		
pour achat de la somme rentrée au fond argent 3050 63 on a employé Species papier 3585, 49 l'avance sur cette somme est portée au fond de réserve 417. 117.	4003. 46		
pour Species argent vendues & non rachetées jusqu'à présent à 206, 1 il reste en papier		257	61.
Versements de Banque en billets:			
pr Versement de banque pendant cette année en billets Species argt 49, 57 il a été payé en papier	61, 102		
pour l'achat du montant en argent rentré au fond argent il a été employé 58. 16			
& il a été porté au fond de réserve 3. 86			
61. 102			
Compte d'assignats			
Pour assignats d'une banque succursale sur l'autre il restait suivant le compte de l'année passée	36964. 30		
Pendant cette année il a été donné des assignats			
par la banque succursale de Christiania 270158, 25			
ditto de Christiansand 32424 4			
ditto de Bergen 246858 85			
ditto de Trondhjem 146209, 34	695651 28		
	732614. 58		
Dont a été acquitté	648492 100		
Il reste donc pour assignats qui n'ont pas été présentés à l'acquittement		84121	78
Il restait en dépôts suivant le compte de l'année	152705. 34		
Déposé pendant la présente année	434719 30		
	587424 64		
& retiré par les déposants	432659, 20		
Reste	154765, 44		
à reporter		6,412079	19

Continuation

Report		4,860,967 5/12	
3. Indirectement prêtés moyennant des hypothèques conformes à la fondation de la Banque à des débiteurs de la Caisse de l'État des institutions provisoires de prêt & d'escompte:			
suivant le compte de l'année dernière	88990. 8		
pendant la présente année	57168. 90		
	146158 98		
sur lesquels il a été payé	10892. 8		
Reste	135266 90		
Ainsi distribués:			
Dans le Stift d'Aggershuus	108315, 60		
ditto de Christiansand	6595 .		
ditto de Bergen (3)			
ditto de Trondhjem	18536 30	135266 90	
4. (Des réclamations sur le Rigsbank) reconnues par la résolution du Storthing en 1821.: Reste sur les taxes pour 1816 1817 pour le rachat de billets de Rigsbank, qui suivant le jugement de la Cour suprême mentionné dans le N° 1 doit être versé dans la Banque par la caisse de l'État.		367 85	4,995,491 00/12
5. à Caisse de l'état, suivant le compte de l'année passée 150000 s/p qui pendant la présente année ont été liquidés comme suit:			
payé comptant 92831, 30			
& par Transport à la Banque de 37 obligations d'hypothèques appartenant à la Caisse de l'État. (voir N° 3 prêts indirectes) 57168 90			
150000 .			
L'institution annexée de prêts			676203 81.
Hypothèques achetés pour prêts faits par la Banque qui n'ont pas été renouvellés ou payés à l'échéance & dont on n'a pu obtenir en les réalisant les réclamations de la Banque.			
Suivant le compte de l'année passée		13815 76	
pendant la présente année		5917 41	
		19332 117	
à déduire pour propriétés vendues etc. etc.		8917 55	
Reste		10615 62	
Pour des propriétés			
Dans le Stift d'Aggershuus.		7992 55	
ditto de Christiansand		795 103	
ditto de Trondhjem		1827 24	10615 62
Les maisons de la Banque dans les quatre Stifts.			
La maison à Trondhjem suivant le compte de l'année passée 31720. à laquelle somme il faut ajouter l'achat d'un magasin 1100. contre quoi le (Verdt) appartenant autrefois a été vendu			
32820		32820	
La maison à Christiania suivant le compte de l'année passée		18900	
ditto à Christiansand ditto		6100.	
ditto à Bergen ditto		3090	60910 .
Débiteurs divers			84434.
Compte des pertes non décidées.			
Vol de la caisse de la banque succursale de Christiania dans la nuit au 1er Janvier présente année		64100	
dont on a retrouvé		45696 64	
De la récompense promise par l'administration de la banque à Christiania pour la découverte du vol il a été payé		18403 60	
		240 .	18643 60
à Reporter		....	5,762907 57/12

Report.			6912,279 19
qui sont distribués comme suit:			
à la banque succursale de Christiania		84373 89	
ditto de Christiansand		10910 34	
ditto de Bergen		33341. 85	
ditto de Trondhjem		26139 76	154765 44
Il reste du produit:			
a, des actions de banque:			
pour 1821		9. 98	
1822		26 48	
1823.		31 24	
1824		51 72	
1825		81 24	
1826		75 72	
1827		92 12	
1828		173 114	
1829		198 95	
1830		268 80	
1831		1015 84	
1832		1313 24	
1833		2541. 84	
1834		10073 .	
		15952 62.	
b, Versements pour lesquels il n'a pas été donné d'actions de banque			
pour 1833	4295 90		
1834	9990 85	14286 55	30238 117
Le fond de réserve en billets, ce qui est plus amplement expliqué dans l'extrait ci-dessous des livres de ce fond, est de			10929 51.
Créanciers divers			764 3
Compte de profits & pertes:			
Surplus de la Banque suivant le compte de 1834		161884 23.	
Suivant décision au compte de 1833 pour bonifications		6 74.	
		161890 97.	
à déduire pour déboursés		5 13.	
Reste		161885 84	
De laquelle somme il faut déduire le produit pour 1834 à 6 2/3 des versements faits en tant qu'ils leur reviennent des intérêts pour 1834. ce qui a été réparti à		151581 87	
		10303 117	
En 1835 il a été gagné			
Intérêts & Prime d'escompte, ainsi que émoluments pour dépôts, assignats etc.	216456 4/5 26		
D'où il faut déduire			
Pour le traitement des fonctionnaires employés de la Banque 15200. .			
Pour les autres dépenses de l'administration y compris la fabrication des nouveaux billets 19988. 85:			
à reporter 35188. 85	216 456, 26	10303 117	
à reporter			6608276 114

Report			5762907	57½
Restant en caisse en billets de banque:				
Au siège principal de la Banque	124026	79½		
à la Banque succursale à Christiania	326548	102		
ditto à Christiansand	133238	3.		
ditto à Bergen	452460	79		
ditto à Skien	500	"	1036774	18½
			6799682	76.

Report	35188 85	216456 26	10303 117	6608276 114
Perte sur la créance de la banque sur le Byfoged Normann à Frederikshald	158. 36.			
Perte occasionnée par la vente de (Vaed.bog) de la banque	7. 50	35354 61.	181101 85	
Surplus au 1 Janvier 1835				191405 82.
				6799682 76.

III Extrait de la Balance du grand Livre de l'institution des prêts de la Banque suivant le § 13 de la Loi du 13 Août 1818

Débiteurs

Prêts moyennant sûretés presentées:						
Dans le Stift d'Agershuus	545040					
ditto de Trondhjem	39920				584960	"
Prêts à faire rentrer par voies judiciaires à cause que les intérêts n'ont pas été payés.						
Dans le Stift d'Agershuus						
suivant le compte de l'année passée	5881	84				
pendant la présente année	13633	82				
	19515	46				
sur lequels il a été payé	10753	104.			8761	62
Hypothèques achetées à cause que les intérêts n'ont pas été payés ou que la somme prêtée n'a pu être obtenue par la réalisation:						
Dans le Stift d'Agershuus:	1273.	73				
pendant la présente année	1204	61			2478	14
Intérêts non payés jusqu'au 11 Decembre 1826						
Dans le Stift d'Agershuus					616	48
Dépenses qu'on espère remboursées					246	6
Restants en Caisse						
Au siège principal de la banque	1902	38.				
à la banque succursale de Christiania	77239.	23			79141	61.
Restants en caisse en Argent						
au siège principal de la banque	20021	–				
à la banque succursale de Christiania	273410		293431	"		
			293431	"	676203	81

Créanciers

Prêts pour les dépôts faits en Argent					
Dans le Stift d'Agershuus	273410.	"			
ditto de Trondhjem	20021	.	293431.	"	
La Banque de Norvège					
Suivant le compte de l'année passée l'institution des prêts avait reçu du fond de billets	817194.	112			
Pendant la présente il en est rentré dans la caisse de la Banque	140991	31.			676203 81
Intérêts gagnés pendant la présente année	12218.	59			
Après déduction de					
la perte éprouvée dans le Stift d'Agershuus 159 94					
& frais 3 20	162	114.			
qui sont portés en recette du fond de réserve	12055.	65			
			293431.	"	676203 81

Aperçu de l'état, de l'activité de la Banque de Norvège pendant les années 1823 à 1835 inclusivement.

					Billets en circulation		Prêts portant intérêts		Dépôts de l'année passée & de la présente année		Dépôts restant à la fin de l'année		Assignats données dans le courant de l'année		Assignats non acquittés à la fin de l'année		argent échangé		Frais d'administration		Pertes		Revenus des actionnaires		Intérêts
	Sp	SK	Sp	SK	Sp	SK	Sp	SK	Sp	SK	Sp	SK	Sp	SK	Sp	SK	Sp	SK	Sp	SK	Sp	SK	Sp	SK	Pr Ct
1823	5763625	30½	1943760	117½	3508732	50½	2706260	14½	480164	60	125319	56	"	"	"	"	672	31	32675	29	"	"	93858	64	4
1824	5988802	63 3/20	1951094	73¾	3618423	48	3049730	32½	504689	44	65921	79	"	"	"	"	599	5	29384	58	"	"	127272	39	6
1825	6673001	51 21/40	2002483	115⅔	3960064	28	3819568	116½	254216	82	66678	28	230913	96	5567	72	116	49	29410	81	"	"	139182	30	7
1826	6901377	15	2020667	39½	4018262	93	4292681	56½	296346	95	31279	76	702189	35	45187	56	91309	38	31461	72	"	"	120444	7	6
1827	7150797	30½	2172627	5	4051277	109	4536445	93½	227204	37	30542	76	642321	67	30466	8	158343	40	29867	53	"	"	129719	16	6
1828	7598624	58	2361705	80½	4262651	23	4935958	114½	216387	80	65518	114	697010	145	50956	40	168625	.	29029	33	"	"	154694	60	7
1829	7615431	27	2377098	24½	4417268	64	5030651	70½	265926	92	66701	85	689206	89	38928	27	46665	112	32281	19	1508	31	154002	92	7
1830	7353373	43	2376843	12½	4826334	90	5036458	64½	254651	25	79139	21	498034	9	26444	6	3040	25	31256	56	1369	94	147181	53	6⅔
1831	8086089	28	2392371	60	4836513	9½	5189856	19½	324259	12	126038	88	623402	72	29047	85	18410	"	27912	39	4096	26	154392	116	7
1832	8183320	84	2404034	11	4748281	115½	5249335	66½	502855	10	117245	51	822660	24	225067	70	146424	63	31635	6	184	50	155556	113	7
1833	8191193	9	2526301	49	4975862	55½	5194992	94½	526827	16	112560	112	629867	6	36170	100	87879	"	30926	109	327	15	158076	100	7
1834	8532252	111	2706720	81½	5102163	82½	5375477	105	462481	13	152765	34	723935	42	26964	30	1450	"	34079	14	2390	81	161884	23	6⅔
1835	8737590	4	2779541	68½	5211784	90½	5573208	42½	587424	64	154765	44	695650	28	84121	78	165	.	35188	85	325	70	191406	82	

Bilag til den Norske Rigstidende No. 66.

Extracter

af Norges Banks Regnskaber for Aaret 1835.

I. Extract af Regnskabet over Bankindskudet og Sølvfonden.

		Spd.	Skill.
1. Bankindskudet vedkommende:			
A. Det paalignede Indskud beløber ifølge forrige Aars Regnskab		2000073	82
B. For at completteré paalignede Indskud til de for Bankens Actie-Breve bestemte Summer er indskudt:			
efter forrige Aars Regnskab	1164 Spd. 90 ß.		
i dette Aar	179 — 34 „	1344	4
C. Indskud i Overeensstemmelse med Loven af 24de Juli 1827 § 2:			
Af den Norske Statscasse:			
efter forrige Aars Regnskab 350255 Spd.			
i indeværende Aar 63455 —	413710 Spd. „ ß.		
Af Private:			
efter forrige Aars Regnskab	86290 — „ „	500000	„
Tilsammen		2501417	86
hvilket Indskud er erlagt saaledes:			
a. Med rede Sølv:			
efter forrige Aars Regnskab 2437783 Spd. 52 ß.			
og i dette Aar 63584 — 97 „	2501368 Spd. 29 ß.		
b. Med Sedler:			
à 125 pCt i dette Aar	49 — 57 „		
	2501417 Spd. 86 „		
2. Sølvfonden bestaaer i:			
a. Foranførte med rede Sølv erlagte Indskud		2501368	29
b. Indkjøbt Sølv for ovennævnte med Sedler erlagte Indskud		49	57
		2501417	86
Deri afgaaer:			
For udvexlet imod Sedler:			
efter forrige Aars Regnskab	3091 Spd. 64 ß.		
og i dette Aar	165 — „ „		
	3256 Spd. 64 ß.		
hvoraf igjen er indkjøbt og Sølvfonden refunderet	3050 — 63 „	206	1
Igjen, som er Bankfond	Sølv-Spd.	2501211	85

Bankfonden opbevares paa følgende Steder:

Ved Bankens Hovedsæde	2410953 Spd. 65 ß.
— Christianias Bank-Afdeling	1833 — 74 „
— Christiansands Do.	6 — 52 „
— Bergens Do.	8 — „ „
— Mynten paa Kongsberg	88410 — 14 „
	Sølv 2501211 Spd. 85 ß.

11. Extract af Ba-

Debitorer.	Spd.	Skill.

For Laan:

1. Til Rigsbankseddlernes Indløsning:
Efter forrige Aars Regnskab .... 2350791 Spd. 33 ß.
hertil kommer:
Udbetalte Omkostninger i den af Banken anlagte Sag angaaende Skatte-Restancernes Betaling af Statscassen ...... 151 — 72 »
2350942 Spd. 105 ß.

Af den til Laanets Betaling paabudne Skat, der er udlignet med 2352500 Spd., er til Banken indbetalt for Skatteaarene fra 1ste Juli 1817 til 1ste Juli 1827:
Efter forrige Aars Regnskab .... 2306919 Spd. 23½ ß.
og i dette Aar .... 6 — 73 » 2306925 Spd. 96½ ß.
Igjen 44017 Spd. 8½ ß.

hvorhos bemærkes: at ved Høiesterets-Dom er Statscassen tilpligtet at betale til Banken Restancen paa bemeldte Skat.

2. Laan, som directe af Banken ere givne:
a. Mod fundationsmæssig Sikkerhed:
Efter forrige Aars Regnskab .... 3986424 Spd. 60 ß.
I dette Aar er udlaant .... 505554 — » »
4491978 Spd. 60 ß.
indbetalt med videre .... 315973 — 58 »
Igjen .... 4176005 Spd. 2 ß.

som udestaae saaledes:
i Aggershuus-Stift .... 2097980 Spd. 2 ß.
i Christiansands Do. .... 561435 — » »
i Bergens Do. .... 748180 — » »
i Trondhjems Do. .... 768410 — » » 4176005 Spd. 2 ß.

b. Ved Discontering:
1) af indenbyes Vexler og Vexel-Obligationer:
Efter forrige Aars Regnskab .... 493095 Spd. 73 ß.
i dette Aar er disconteret ..... 842796 — 109 »
1335892 Spd. 62 ß.
indbetalt med videre .... 712062 — 27 ß.
Igjen .... 623830 Spd. 35 ß.

for løbende Papirer sc.
ved Christianias Bankafdeling 367039 Spd. 49 ß.
» Christiansands Do. 78882 — 106 »
» Bergens Do. 104203 — » »
» Trondhjems Do. 73705 — » » 623830 Spd. 35 ß.

2) af udenbyes Vexler:
Efter forrige Aars Regnskab 7775 Spd. » »
I dette Aar er disconteret 108137 — 103 »
115912 Spd. 103 ß.
indbetalt 99708 — 23 »
Igjen .... 16204 Spd. 80 ß.

for løbende Vexler sc:
ved Christianias Bankafdeling 8390 Spd. » ß.
» Christiansands Do. 1509 — » »
» Bergens Do. 200 — » »
» Trondhjems Do. 6105 — 80 » 16204 Spd. 80 ß.

3. Paa indirecte Maade, mod fundationsmæssig Sikkerhed, til forhenværende Debitorer til den Norske Statscasse og de midlertidige Laane- og Disconto-Indretninger:
Efter forrige Aars Regnskab .... 88990 Spd. 8 ß.
hvortil kommer i dette Aar .... 57168 — 90 »
146158 Spd. 98 ß.
Deraf er indbetalt .... 10892 — 8 »
Igjen .... 135266 Spd. 90 ß.

som udestaae saaledes:
i Aggershuus-Stift .... 108315 Spd. 60 ß.
i Christiansands Do. .... 8595 — » »
i Trondhjems Do. .... 18356 — 30 » 135266 Spd. 90 ß.

4. Af de, ifølge Beslutning af Storthinget i 1821, fra Rigsbanken overtagne Fordringer udestod efter forrige Aars Regnskab:

Latr. 4995323 Spd. 95½ ß.

Creditorer.		Spd.	Skill.
Transport	275 Spd. 48 ß.	6566844	63
pro 1827	92 — 12 »		
» 1828	173 — 114 »		
» 1829	198 — 96 »		
» 1830	268 — 80 »		
» 1831	1015 — 84 »		
» 1832	1313 — 24 »		
» 1833	2541 — 84 »		
» 1834	10073 — » »		
	15952 Spd. 62 ß.		
b. Af Indskud, hvorfor Actie-Breve ikke ere udstædte			
pro 1833 ... 4295 Spd. 90 ß.			
» 1834 ... 9990 — 85 »	14286 Spd. 55 ß.	30238	117
Reservefonden i Sedler, som i nedenanførte Extract af Reservefondens Bøger nærmere er forklaret, indestaaer med		10429	51
Diverse Creditorer		764	3
Gevindst- og Tabs-Conto:			
Bankens Overskud pro 1834 var efter samme Aars Regnskab	161884 Spd. 23 ß.		
Ifølge Decisionen til Regnskabet for 1833 tilkomme Godtgjørelser	6 — 74 »		
	161890 Spd. 97 ß.		
og afgaae Udbetalinger	5 — 13 »		
Igjen	161885 Spd. 84 ß.		
hvoraf Udbytte pro 1834 à 6¾ pCt. i Sedler af det erlagte Indskud, forsaavidt det tilkom Udbytte for 1834, er reparteret med	151581 Spd. 87 ß.		
	10303 Spd. 117 ß.		
I Aaret 1835 er indvundet:			
Renter og Discento-Præmie, samt Gebyrer for Folio, Anlisninger, Deposita med Videre.... 216456 Spd. 26 ß.			
Deraf er medgaaet:			
Til Lønninger til Bankens Embedsmænd og faste Betjenter ... 15200 Spd. » ß.			
Til øvrige Administrations-Omkostninger, inclusive Udgifter ved nye Banksedlers Forfærdigelse ... 19988 — 85 »			
Tab paa Bankens Fordring i Byfoged Normanns Boe i Frederikshald ... 158 — 36 »			
Tab ved Salget af Bankens Vedbod ... 7 — 60 » 35354 — 61 »	181101 Spd. 85 ß.		
Overskud pro 1835		191405	82
		6799682	76

III. Extract af Balancen af Hovedbogen for den efter § 13 i Loven af 13de August 1818 Banken annecterede Laane-Indretning.

Debitorer.	Sølv.		Sedler.	
	Spd.	Sk.	Spd.	Sk.
For Laan mod lovmæssig Sikkerhed:				
I Aggershuus-Stift ..... 545040 Spd. = ß.				
= Trondhjems Do. ..... 39920 — = =			584960	=
For Laan, der formedelst Udeblivelse af Renter ere satte under Inddrivelse:				
I Aggershuus-Stift:				
Efter forrige Aars Regnskab ..... 5881 Spd. 84 ß.				
hvortil kommer i dette Aar ..... 13633 — 82 =				
19515 Spd. 46 ß.				
Deraf indbetalt med Videre ..... 10753 — 104 =			8761	62
Indkjøbte Panter for Laan, hvoraf Renter ikke ere erlagte, og hvorfor ved Panternes Realisation ikke er opnaaet fyldestgjørende Bud:				
I Aggershuus-Stift:				
Efter forrige Aars Regnskab ..... 1273 Spd. 73 ß.				
hvortil i dette Aar kommer ..... 1204 — 61 =			2478	14
Resterende Renter til 11te December 1826:				
I Aggershuus-Stift			616	48
Omkostninger, som forventes refunderede			246	16
Cassa-Beholdninger:				
Ved Bankens Hovedsæde ..... 1902 Spd. 38 ß.				
— Christianias Afdeling ..... 77239 — 23 =			79141	61
Sølv-Beholdninger:				
Ved Hovedsædet ..... 20021 Spd. = =				
— Christianias Afdeling ..... 273410 — = =	293431	=		
	293431	=	676203	81

Creditorer.	Sølv.		Sedler.	
	Spd.	Sk.	Spd.	Sk.
Laantagerne for givne Sølv-Deposita:				
I Aggershuus-Stift ..... 273410 Spd. = ß.				
I Trondhjems Do. ..... 20021 — = =	293431	=		
Norges Bank:				
Efter forrige Aars Regnskab var af Bankens Seddelfond overtaget til Afbenyttelse i Laane-Indretningen ..... 817194 Spd. 112 ß.				
I dette Aar er deraf gaaet tilbage til Bankens Casse ..... 140991 — 31 =			676203	81
De i indeværende Aar ved Laane-Indretningen indvundne Renter ..... 12218 Spd. 59 ß.				
med Fradrag af:				
Afskrevne Tab i Aggershuus-Stift ..... 159 Spd. 94 ß.				
og Omkostninger ..... 3 — 20 = 162 — 114 =				
ere førte Reservefonden til Indtægt med 12055 Spd. 65 ß.				
	293431	=	676203	81

IV. Extract af Reserve-Fondens Bøger.

			Spd.	Skill.
1) Fond i rede Sølv:				
Efter forrige Aars Regnskab		245855 Spd. 47 ß.		
I dette Aar indkjøbt		16900 — = =		
tilsammen			262755	47
som opbevares ved Bankens Hovedsæde.				
2) Fond i Sedler:				
Efter forrige Aars Regnskab		19970 Spd. 35 ß.		
Dertil kommer i dette Aar:				
a. Overskud af Renter i den annecterede Laane-Indretning	12055 Spd. 65 ß.			
b. Avance paa indkjøbt Sølv for med Sedler erlagt Bankindskud	3 — 86 =			
c. Avance paa udvexlet og igjen indkjøbt Sølv	417 — 117 =			
d. Udbytte pro 1834 af Reservefondens ultimo 1834 eiende Bankindskud 3111 Spd. $67\frac{1}{2}$ ß.	207 — 53 =	12684 — 81 =		
		32654 Spd. 116 ß.		
Deraf er til Indkjøb af ovennævnte 16900 Spd. Sølv benyttet		19942 — = ß.		
Igjen		12712 Spd. 116 ß.		
Til Indkjøb af Bank-Indskud, saaledes som under 17de December 1834 af Bank-Bestyrelsen blev besluttet, er i indeværende Aar anvendt		2283 — 65 =		
Igjen, som indestaaer i Banken			10429	51
3) Fond i Bank-Indskud:				
Efter forrige Aars Regnskab		3111 Spd. $67\frac{1}{2}$ =		
Indkjøbt i dette Aar		1827 — 57 =	4939	$4\frac{1}{2}$
Tilsammen, som Reservefonden eier i Sølv, Sedler og Bank-Indskud			278123	$102\frac{1}{2}$

Foranstaaende Extracter udviser:

			Spd.	Skill.
At Banken har:				
1. I rede Sølv			2794642	85
2. En udestaaende Capital af			5604213	$56\frac{1}{2}$
hvoraf 5573208 Spd. $42\frac{1}{2}$ ß. ere rentebærende.				
3. 4 Bank-Gaarde af Værdie			60910	=
4. En Reservefond, stor			278123	$102\frac{1}{2}$
			8737890	4
At Banken skylder:				
1. For de i Omløb værende Banksedler		5211784 Spd. $40\frac{1}{2}$ ß.		
2. Til Foliohaverne tc.		573750 — 53 =		
3. Forskjellen imellem for Sølv-Udvexling indestaaende Sedler	257 Spd. 61 ß.			
og det Sølv, som derfor skal anskaffes	206 — 1 =	51 — 60 =		
4. At udbetale til Actie-Eierne dette Aars rene Fortjeneste	191405 Spd. 82 ß.			
hvori dog her føres til midlertidig Afgang de paa Contoen for udirederede Tab staaende	18643 — 60 =	172762 — 22 =	5958348	$55\frac{1}{2}$
Bankens beholdne Formue er altsaa			2779541	$68\frac{1}{2}$
foruden Rente-Restancer og Inventarium af Meubler, Redskaber o. d. l.				

Oversigt over Norges Banks Tilstand og Virksomhed i Aarene fra 1823 til 1835 inclusive.

	Activa.		Beholden Formue.		Circulerende Sedler.		Rentebærende Udlaan.		Paa Folio. Indestaaende fra det foregaaende og indsat i det løbende Aar.		Paa Folio. Indestaaende ved Aarets Udgang.		Bank-Anviisninger. Udstædte i Aarets Løb.		Bank-Anviisninger. Uindfriede ved Aarets Udgang.		Sølv-Udvexling.		Administrations-Omkostninger.		Afskrevne Tab.		Indtægt for Actie-Eierne.		Udbyttets pCt.
	Spd.	Sk.	Spd.	Sk.	Spd.	Sk.	Spd.	Sk.	Spd.	Sk.	Spd.	Sk.	Spd.	Sk.	Spd.	Sk.	Spd.	Sk.	Spd.	Sk.	Spd.	Sk.	Spd.	Sk.	
Aar 1823	5763625	$80\frac{1}{2}$	1943760	$117\frac{1}{2}$	3508732	$50\frac{1}{2}$	2706260	$14\frac{1}{2}$	480164	60	125319	56	—	—	—	—	673	31	32675	29	—	—	92858	64	4
» 1824	5988802	$63\frac{3}{16}$	1981094	$73\frac{1}{40}$	3618423	48	3049730	$32\frac{1}{2}$	504689	44	68921	79	—	—	—	—	599	5	29384	58	—	—	127272	39	6
» 1825	6673001	$51\frac{21}{40}$	2002483	$115\frac{3}{5}$	3969064	38	3814588	$116\frac{1}{2}$	254216	82	66678	28	230913	46	5567	72	116	49	29410	81	—	—	139182	26	7
» 1826	6901377	15	2020667	$39\frac{1}{2}$	4018262	93	4292681	$56\frac{1}{2}$	296346	95	31279	76	702189	35	45187	36	91309	38	31461	72	—	—	120444	7	6
» 1827	7150797	$30\frac{1}{2}$	2172637	5	4081277	109	4536445	$93\frac{1}{2}$	227204	37	30542	76	642321	67	30466	8	158343	40	29867	53	—	—	129719	16	6
» 1828	7598624	58	2361705	$80\frac{1}{2}$	4262651	28	4935958	$114\frac{1}{2}$	216387	80	65518	114	697010	115	50956	40	168625	—	29029	33	—	—	154694	60	7
» 1829	7665481	27	2377098	$24\frac{1}{2}$	4417268	64	5030651	$70\frac{1}{2}$	265926	92	66701	85	689206	89	38928	27	46665	112	32281	19	1508	31	154002	92	7
» 1830	7858373	43	2376843	$13\frac{1}{2}$	4826334	90	5036458	$64\frac{1}{2}$	254651	25	79139	21	498034	9	26444	6	3040	25	31256	56	1369	94	147183	53	$6\frac{2}{3}$
» 1831	8080089	26	2392371	60	4836513	$9\frac{1}{2}$	5189856	$19\frac{1}{2}$	324289	12	126038	88	623902	72	29047	85	18410	—	27912	39	4096	26	154392	116	7
» 1832	8183320	84	2404084	11	4748281	$115\frac{1}{2}$	5249335	$66\frac{1}{2}$	502885	10	117245	51	822660	24	225067	70	146424	63	31635	6	184	50	155356	103	7
» 1833	8191193	9	2526301	49	4975862	$55\frac{1}{2}$	5194992	$94\frac{1}{2}$	526827	16	112560	112	629867	6	36170	100	87879	—	30926	109	327	15	158076	100	7
» 1834	8532282	111	2706720	$81\frac{1}{2}$	5102163	$82\frac{1}{2}$	5375477	105	462481	13	152705	34	723438	42	36964	30	1450	—	34079	14	2390	81	161884	23	$6\frac{2}{3}$
» 1835	8737890	4	2779541	$68\frac{1}{2}$	5211784	$40\frac{1}{2}$	5573208	$42\frac{1}{2}$	587424	64	154765	44	695650	28	84121	78	165	—	35188	85	325	70	191405	82	

Directionen for Norges Bank, Trondhjem, den 31te December 1835.

Grabow. **B. Schnitler.** **Chr. Knudtzon.**

R. Bergh.

lancen af Hovedbogen.

Creditorer.			Spd.	Skill.
Seddel-Conto:				
Efter forrige Aars Regnskab var Bankens Seddelstok		6250900 Spd. » ß.		
I indeværende Aar er af nye Sedler udfærdiget [illegible]a Control-Commissionen modtaget		532200 — » »		
		6783100 Spd. » ß.		
Derimod er af ubrugbare Sedler sat ud af Circulation		455400 — » »		
hvilke	455400 Spd. » ß.			
tilligemed de efter forrige Aars Regnskab til Repræsentationens Tælle-Committee leverede	336000 — » »			
Tilsammen	791400 Spd. » ß.			
ved offentlig Opbrænding den 15de October 1835 ere tilintetgjorte.				
Igjen, som er den nuværende Seddelstok			6327700	»
Vexlings-Conto:				
Efter forrige Aars Regnskab indestod:				
for udvexlede Solv-Species	3091 Spd. 64 ß.			
i Sedler		4054 Spd. 77 ß.		
For de i dette Aar udvexlede	165 Spd. » ß.			
er indkommet à 125 pCt.		206 — 30 »		
	3256 Spd. 64 ß.	4260 Spd. 107 ß.		
Til Indkjøb af de Sølvfonden refunderede	3050 — 63 »			
er anvendt i Sedler 3585 Spd. 49 ß.				
og den, derved havte Avance 417 — 117 »				
overført til Reservefonden.		4003 — 46 »		
For udvexlede og endnu ikke indkjøbte Sølv-Species	206 Spd. 1 ß.			
indestaaer i Sedler			257	61
Bankindskud i Sedler:				
For de i dette Aar med Sedler erlagte Bankindskud, Sølv-Species	49 Spd. 57 ß.			
er indbetalt i Sedler		61 Spd. 102 ß.		
Til Indkjøb af bemeldte Sølvfonden refunderede Beløb i Sølv er anvendt 58 Spd. 16 ß.				
og til Reservefonden overført 3 — 86 »				
61 Spd. 102 ß.				
Anviisnings-Conto:				
For Anviisninger fra en Bankafdeling paa en anden indestod efter forrige Aars Regnskab		36964 Spd. 30 ß.		
I dette Aar ere udstædte Anviisninger, nl.				
fra Christianias Bankafdeling	270158 Spd. 25 ß.			
» Christiansands Do.	32424 — 4 »			
» Bergens Do.	246858 — 85 »			
» Trondhjems Do.	146209 — 34 »	695650 — 28 »		
		732614 Spd. 58 ß.		
Deraf er indfriet		648492 — 100 »		
Igjen, som indestaae for Anviisninger, som ikke ere præsenterede til Indfrielse			84121	78
Paa Folio indestod efter forrige Aars Regnskab		152705 Spd. 34 ß.		
I dette Aar er indsat		434719 — 30 »		
		587424 Spd. 64 ß.		
og af Foliohaverne anviist		432659 — 20 »		
Igjen		154765 Spd. 44 ß.		
som indestaae saaledes:				
ved Christianias Bankafdeling		84373 Spd. 89 ß.		
» Christiansands Do.		10910 — 34 »		
» Bergens Do.		33341 — 85 »		
» Trondhjems Do.		26139 — 76 »	154765	44
Af Udbytte indestaaer:				
a. af Bankens Actie-Breve:				
pro 1821		9 Spd. 48 ß.		
» 1822		26 — 48 »		
» 1823		31 — 24 »		
» 1824		51 — 72 »		
» 1825		81 — 24 »		
» 1826		75 — 72 »		
Latr.		275 Spd. 48 ß.	6566844	63

Debiterer.

		Spd.	Skill.
Transport	4995323 Spd. 95½ ß.		
Restance paa Skatten pro 1816—1817 til Rigsbanksedlernes Indløsning	367 — 85 «		
som, ifølge den under No. 1 nævnte Høiesterets-Dom, af Statscassen skal indbetales til Banken.			
5. Til den Norske Statscasse, efter forrige Aars Regnskab ... 150000 Spd. « ß. som i indeværende Aar ere liqviderede saaledes: ved contant indbetalte 92831 Spd. 30 ß. og ved Transport til Banken af 57 Stkr. Statscassen tilhørende Pante-Forskrivelser (cfr. No. 3, indirecte Udlaan) ... 57168 — 90 « = 150000 Spd. « ß.		4995691	60½
Den annecterede Laane-Indretning		676203	81
Indkiøbte Panter for Banklaan, der ikke ere blevne fornyede eller indbetalte til Forfaldstid, og hvorfor ved Panternes Realisation ikke er opnaaet fyldestgiørende Bud for Bankens Fordring:			
Efter forrige Aars Regnskab	13915 Spd. 76 ß.		
hvortil kommer i dette Aar	5717 — 41 «		
	19632 Spd. 117 ß.		
Afgaaer for solgte Eiendomme med videre	8917 — 55 ß.		
Igien	10615 Spd. 62 ß.		
for Eiendomme, for			
i Aggershuus-Stift	7992 Spd. 55 ß.		
i Christiansands Do.	795 — 103 «		
i Trondhjems Do.	1827 — 24 «	10615	62
Bankens Gaarde i de 4 Stiftsstæder:			
Gaarden i Trondhjem, efter forrige Aars Regnskab ... 31720 Spd. « ß. hvortil kommer for et i dette Aar tilkiøbt Pakhuus ... 1100 — « « hvorimod den forhen til Gaarden hørende Vedbod er solgt.	32820 Spd. « ß.		
Gaarden i Christiania, efter forrige Aars Regnskab	18900 — « «		
Gaarden i Christiansand, ligesaa	6100 — « «		
Gaarden i Bergen, ligesaa	3090 — « «	60910	«
Diverse Debitorer		844	34
Conto for uderiderede Tab:			
Ved et Natten til den 1ste Januar d. A. ved Christianias Bankafdeling forøvet Tyverie blev af dens Casse bortstiaalet	64100 Spd. « ß.		
hvoraf er erholdt tilbage	45696 — 60 «		
	18403 Spd. 60 ß.		
Af den af Bank-Administrationen i Christiania for Tyveriets Opdagelse udlovede Belønning er udbetalt	240 — « «	18643	60
Casse-Beholdninger i Bank-Sedler:			
Ved Bankens Hovedsæde	424026 Spd. 74½ ß.		
— Bankafdelingen i Christiania	326548 — 102 «		
— Do. i Christiansand	133238 — 8 «		
— Do. i Bergen	452460 — 79 «		
— Do. i Skien	500 — « «	1036774	18½
		6799682	76

Banque de Norvège

La banque de Norvège a été fondée par la loi du 14 juin 1816; mais comme cette loi présentait deux alternatives, il doit exister quelque acte légal qui détermine celle qui a été choisie, et qui fixe les conditions ou obligations particulières et les causes de ce choix. +

Depuis cet acte, en a-t-il paru d'autres qui apportent quelques modifications à l'état de la Banque? #

Existe-t-il quelques statuts particuliers qui puissent mettre à même de mieux connaître la Banque. ‖

Pourrait-on avoir les Rapports faits au, ou par le Storthing sur l'établissement de la Banque? ‖

Tracer en peu de lignes l'origine et les progrès de la Banque en citant les dates des actes. #

Le § 64 de la loi du 14 juin 1816 porte qu'il y aura des succursales de la Banque, dont le chef lieu est à Trondhjem, dans chaque ville principale des Stift (Christiania, Bergen et Christiansand). Existe-t-il des actes particuliers organisant ces trois banques succursales? (Filialafdelinger) #

Dans quelles autres villes la banque de Norvège a-t-elle des Filialafdelinger? et quel est

leur capital? +

Ceci dans les paragraphes 7 et 8 de la loi du 14 Juin 1816 . . . . om Pengevæsenet qu'il a été décidé qu'il serait établi une nouvelle banque, sous le nom de Banque de Norvège, dont le fonds serait formé soit par des souscriptions volontaires (frivillig Subscription) soit par des avances ou emprunts forcés, (ved tvunget Indskud) #

La loi du 14 juin 1816 n'a fait qu'expliquer ce qui serait fait soit dans un cas soit dans l'autre; il doit donc exister un acte postérieur à cette loi qui détermine le choix? ##

Pourrait on avoir les comptes de la Banque depuis son origine jusqu'à 1835 exclusivement? ###

Existe t il quelque ouvrage spécial sur la Banque de Norvège? ####

avec quel capital ont commencé leurs opérations les banques succursales de Christiania, Bergen & Christiansand et à quelle époque?

se livrent elles absolument aux mêmes opérations que la banque principale de Trondhjem?

quel était le cours des actions de la banque de Norvège aux 31 xbre 1834, 1835 & 1836? o

ont elles éprouvé de grandes fluctuations ou variations depuis l'origine?

L'intérêt qu'elles rapportent ou les dividendes des actionnaires a-t-il également éprouvé de grandes variations? Il était je crois de 7 p% au 31 xbre 1836.

+ i Skeen er en Filial-Afdeling ifølge Resolution af Bank-Bestyrelsen af 18[illegible], og i Drammen skal er ligeledes oprettes en Filial-Afdeling ifølge den Resolution af samme fornylig er falden. Skiens Bank-Afdeling fik en Capital af 447000 Spdr, hvil den nok Jevnlig forrent, og den Drammenske Afdelings Capital er bestemt til 286,000 Spdr.

++ Dette er iværksat ved den istandbragte tvungne Bank, ifølge ovennævnte Kongl. Raadgivelse af 23 Dec. 1816.

+++ Dette er skeet ved bemeldte Act. af 23de Dec: 1816.

†† Udtog af Bankens Regnskaber have fulgt med Rigstidenden for hvert Aar fra den Tid Banken kom i Virksomhed.

‡‡ Nei, ikke saavidt mig bekjendt.

+ Da den frivillige Bank ikke kom i Stand, udkom der en Kongl. Kundgjørelse af 28 Dec. 1816, som befalede den tvungne Banks Oprettelse. Hvad hver Kjøbstad og hvert Land-District dertil skulde bidrage, er bestemt ved en Storthings-Beslutning af 29 Junii 1816, som findes i Lov-Samlingen.

Der ere Love vedkommende Banken af 13 Aug. 1818, 15 Nov. 1821, 20 Julii 1824, 24 Julii 1827 og 17 Aug. 1830.

Der haves en Convention for Banken, udstedt af dens Repræsentanter den 10 Oct. 1820, hvilken findes i Lov-Samlingen.

Disse ere allerede forhen anførte

Saadanne vides ikke at existere, thi Filial-Afdelingerne have deres Bestemmelser i den almindelige Bank-Fundation af 14 Junii 1816.

Det eldste Regnskab for Norges Bank gaaer fra dens Oprettelse i Aaret 1817 til 31 december 1819 og en Extract deraf er indrykket i Rigstidende for 1820 N. 37.

Det ældste Regnskab for Norges Bank gaaer fra dens Oprettelse i Aaret 1817 til 31 Dec. 1819 og en Extract deraf er indrykket i Rigs-tidenden for 1820 Nr. 37.

Rigsforsamlingen paa Eidsvold har [illegible] [illegible] Vexlingsforhold for Rigsbanksedlerne

Résolution du Storthing 22 mai 1816 – om Pengevæsenet §§ 7, 8, 25, 26, 27 u. 32.
Loi du — 14 juin 1816 (Resolution des Storthings)
Bekræftning 20 d°. d°.
publication 23 d°. d°.

Loi — 13 août 1818 § 13. 14

Convention (des reps. de l'État) 10 Octobre 1820

Loi 15 9bre 1822
d° 20 juillet 1824 –
d° 24 d°. 1827 =
d° 17 août 1830 –
1835 – Skien
1837 Drammen

1°. Comment se fait-il dans la loi du 14 juin 1816 que sont rappelés dans le préambule les §§ 7 et 8 de la loi sur (i Loven om Pengevæsenet anordne) Avec la date mise par Donnée, cette dernière loi ne peut être du 14 juin 1816. Il paraîtrait qu'il y a deux lois du 14 juin 1816 dont l'une om Pengevæsenet

2°. Dans le tableau et aperçu (Oversigt) joint au compte de la banque pour 1835, on ne remonte pour cet aperçu qu'à l'année 1823; est-ce que la Banque n'aurait été en pleine activité [pendant] qu'à cette dite année et n'aurait par conséquent présenté de compte qu'à partir de 1823? S'il en était ainsi ~~pourquoi la Banque~~ quelles sont les causes qui ont rendu la banque inactive de 1816 à 1823?

3. D'après la loi du 14 juin 1816, la Banque de Norvège doit être
Banque prêtante
Banque de circulation
Banque de dépôt

-te pendant les années 1828 à 1836

32	1833	1834	1835	1836
115				

collection des Constitutions —

300

170
850
1500
650

170
850

Extraits des comptes de la Banque de Norvège depuis son ouverture (Oprettelse) dans l'année 1817 jusqu'au 31 Décembre 1819.

1. Extrait du compte de

Districts	Montant déterminé ([illegible])		Sommes payées		Restant à payer		Observations
Stift d'Aggershuus							
Amt d'Aggershuus							
Christiania, ville de	165,325	.	158,046	118	7,278	2	
Fröbets, Son et Hölen	5,000	.	4,265	24	734	96	
Agger et Follong, Fogderie de	29,245	.	27,788	36	1456	94	
Övre Romerige D°	37,646	.	26,476	52	11,169	68	
Nedre Romerige D°	27,379	.	22,794	110	4,584	10	
Amt de Smaalehne							
Frederikshald	25,875	.	24,587	110	1,287	10	
Frederikstad	13,500	.	9,263	19	4,236	101	
Moss	16,875	.	16,875				
Moss, Fogderie de,	32,550	.	30,334	66	2,215	54	
Ide et Marker D°	17,600	.	16,761	72	838	48	
Rakkestad D°	28,280	.	24,949	80	3,330	40	
Amt d'Hedemarken							
Hedemarken, Fogderie de,	59,326	80	49,428	74	9,898	6	
Solöer et Oudal D°	22,247	60	19,460	93	2,786	87	
Österdal D°	7,415	100	7,224	37	191	63	
Amt de Christian							
Toten, Fogderie de	35,838	68	25,733	101	10,104	87	
Hadeland et Valders D°	37,945	79	29,429	111	8,515	88	
Gulbrandsdal D°	33,025	93	19,753	86	13,272	7	
Amt de Buskerud							
Drammen, ville de	90,338		41,188	119	49,149	1	
Kongsberg D°	6,750		6,203	49	546	71	
Buskerud Fogderie de	35,083		27,302	95	7,780	25	
Ringerige & Hallingdal D°	24,109		17,378	6	6,730	114	
Numedal et Sandsvær D°	14,728		7,984	82	6,743	38	
Comté de Jarlsberg							
Tönsberg ville de,	13,950		13,870	47	79	73	
Holmestrand	10,377	90	10,087	90	290	.	
Aasgaardstrand	3,459	30	3,342	109	116	41	
Jarlsberg (Landdistrict)	44,990	.	41,587	5	3,402	115	
Comté de Laurvig							
Laurvig, ville de, avec Langestrand et Sandefjord	19,125	.	18,825	50	299	70	
Laurvig, (Landdistrict)	20,680	.	19,224	102	1,455	18	
Amt de Bratsberg							
Skien, ville de	25,020	.	24,944	39	57	81	
Porsgrund	16,680	.	9,657	11	722	109	
Brevig, Stathellet, Langesund et Oekakke ...	20,850	.	14,157	87	6,692	33	
Kragerøe	16,875	.	16,875				
Nedre Tellemark et Bamble, Fogderie	41,910	.	33,001	45	8,908	75	
Species argent	1 000 000	.					
Stift de Christiansand							
Amt de Bratsberg							
Övre Tellemark Fogderie de,	20,160		13,808	7	6,351	113	
Amt de Nedenæs							
Risöer ville de,	12,700		12,700				
Arendal	26,743	24	26,743	24			
Nedenæs Fogderie de,	31,806	06	30,001	116	1804	100	
Raabygdelaget D°	14,350		9,819	65	4,530	55	
Amt de Lister et Mandal							
Christiansand, ville de,	45,600		25,907	52	19,692	68	
Mandal Fogderie de,	28,550		24,083	31	3,946	89	
Lister D°	31,830		27,179	97	4,650	23	
Amt de Stavanger							
Stavanger, ville de,	16,458		16,338		120	.	
Ryfylke Fogderie de,	29,000		28,330	8	669	112	
Jæder et Dalerne D°	29,412		26,446	69	2,965	51	
Species argent	287,000	..	242,177	109	44,822	11	

(over Bank-Indskuddet)

Districts		Sommes payées	Restant à payer	Observations
Stift de Bergen				
Amt de Söndre Bergenhuus				
Bergen ville de	177,000	176,976 63	23 52	
Söndhordlehn & Hardanger, Fogderie	44,530	44,451 44	78 76	
Nordhordlehn et Voss d°	35,000	34,924	76 .	
Rosendal Baronie de	3,970	3,970		
Lysekloster (Gods)	4,500	4500		
Amt de Nordre Bergenhuus				
Ytre et Indre Sogn, Fogderie de,	34,000	31,443 30	2,556 90	
Söndre et Nordfjord d°	38,000	37,481 78	518 42	
Amt de Romsdal				
Söndmöer Fogderie de	25,000	24,819 113	180 7	
Species argent	362,000	358,566 93	3,433 27	
Stift de Trondhjem				
Amt de Romsdal				
Molde ville de,	2,600	2,560	40	
Christiansund	14,400	13,427 108	972 12	
Romsdal, Fogderie de,	14,950	14,950		
Nordmöer d°	21,200	21,200		
Amt de Söndre Trondhjem				
Trondhjem, ville de,	101,400	95,277 72½	6,122 47½	
Fosen Fogderie de,	15,572	13,878 2	1,691 118	
Strinde et Selbo d°	22,850	19,602 87	3,247 33	
Orkedal et Guldal d°	26,430	26,386 76	43 44	
Amt de Nordre Trondhjem				
Nummedal, Fogderie de,	14,600	14,355 99½	244 20½	
Inderöen d°	28,200	27,192 41	1,007 79	
Stör et Værdal d°	33,800	31,839 16	1,960 104	
Species argent	296,000	280,670 22	15,329 98	
Stift de Nordland ()				
Amt de Nordland				
Helgeland, Fogderie de	16,700	15,990 101	709 19	
Salten d°	13,700	13,103 97	596 23	
Vesteraal d°	7,600	7,600		
Amt de Finmark				
Senjen et Tromsöe, Fogderie de	11,500	11,500		
Vest-Finmark	3,400	2,798 59	601 61	
Ost-Finmark	2,100	1,706 76	393 44	
Species argent	55,100	52,699 93	2,300 27	
	Récapitulation			
Stift d'Aggershuus	1,000,000	818,806 75	181,193 45	
d° Christiansand	287,000	242,177 109	44,822 11	
d° Bergen	362,000	358,566 93	3,433 27	
d° Trondhjem	296,000	280,670 22	15,329 98	
d° Nordland ()	55,000	52,699 93	2,300 27	
Ensemble Species argent	2,000,000	1,752,921 32	247,078 88	
Non entrée en valeur	(for Bank-Indskud)	(indbetalte)	en Species = 7,774.118	

2. Extrait des Balances générales du Grand livre (Hovedbogen)

Débit

1° Emprunt (Udlaan)
a) pour rachat de papiers de Rigsbank (Rigsbankdelaaned)(a) ... 2,599,688 .. %
dont deux rentré (tilbagebetalt)
(ved Termin og Værdigsskatten) ... 283,579 .42 %/10
(igjen) à nouveau ... 2,316,108 .78 %/10
b) (mod fundationmæssig Sikkerhed) ... 738,185 ..
c) pour l'escompte (ved Discontering) ... 121,749 ..
... 3,176,042 .73 %/10

2) Propriétés (Eiendomme)
a) Maison de la Banque à Trondhjem ... 5,255 .37½
b) D° D° à Bergen ... 1,609 .108
c) Inventaire ... 3,191 .107
... 10,057 .12½

3) à
d'après le § 13 de la loi du 13 Aout 1818 (til den Banken annexerede Laane-Indretning afgivet) ... 324,095 .103
4) Divers débiteurs ... 1,110 .16
5) Profits et pertes (Vinding og Tab)
Dépenses (Omkostninger)
a) pour la rentrée (Indfordring) et le transport des payemens à la banque (Bankindskuddets), et pour les appointemens, frais de bureau, ports de lettres &c ... 76,195 74
b) Pour la fonte et l'essayage de l'or et de l'argent non monnayé versé à la banque (ved Smeltningen og Prøvningen af det for Indskud indkomne &c) ... 8,939 32
c) Pour la fabrication des billets représentatifs de l'argent (ved Forfærdigelsen af Pengerepræsentativerne) ... 25,393 114
Species ... 110,528 .100

(fortrædrages i l'Statsumskt ...) ... 38 309 .39
qui d'après la loi du 13 Aout 1818 § 6 est remboursé sur le fond d'achat d'argent dans le compte de la banque
(Indvundet) ... 72,219 .61
a) Rentes et primes d'escompte, et (Solio og Diskonto Gebyrer) ... 45,278 .20
b) (Gebyhrer) pour essayage d'argent et d'or non monnoyé ... 155 .101
c) de rentes dans l' (annecterede Laane-indretning) ... 6,245 .103
... 51,679 .104
(altsaa Deficit) ... 20,539 .77
6) (Cassebeholdning) en Species billets ... 594,399 .111 /10
Species ... 4,126,245 .38

Observations

(a)

Crédit

1) Fonds en billets (Seddel-Stok)
Montant des Species billets reçus par la commission de contrôle ... 3,771,065 ..
2) Fond pour achat d'argent (til Sölv-Indkjöb)
a) pour compte de la Banque
Par la liquidation avec la Rigsbank provisoire (midlertidige) pour les billets de Rigsbank entrés à la banque (indkomne for Bankindskudde), d'après le recu du 21 février 1817, ainsi que pour la somme délivrée pour le rachat des billets de Rigsbank ... la banque est en possession de 373,804 .38
(... til Sölvfondeskassen) 183 772 .77
dont on a acheté ... 52 700 .111
qui ont couté ... 69,559 .50
Reste à acheter en argent Species 131,071 .86
dont le fond est ... 304,244 .108
Dont on a néanmoins à déduire pour l'emprunt de la Caisse de l'Etat à la Banque ... 38,309 .39
qui en tout cas sera bonifié par ce fond
... 265,935 .69
b) pour compte de quelques individus qui ont versé à la banque qui font achat de Spag. 35,863 .83
ont payé ... 50,196 .1
dont on a employé ... 5,134.
pour se procurer en argent ... 3,851 .19
Reste Species argent .. 32,012 .64 ... 45,062 .1
Total pour acheter 163,884 Sp. 30 ß argent dont on a ... 310,997 .76
3) Prêt de la caisse de l'Etat à la Banque (Statscassens Laan til) ... 38,309 .39
4) (paa Folio indestaaer) ... 5,060 ..
5) Divers créanciers ... 873 49
Species .. 4,126,245 .38

3. Extrait des Balances générales du grand livre dans l'institution d'emprunt (Laane-indretning) annexée à la Banque de Norvège.

Débit

1) Emprunt (Udlaan)
Conformément à la loi du 13 Aout 1818 § 13 et contre les sûretés (imod Sikkerheder) prescrites dans la même ... 260,243 .110
2) Solde en argent (Sölvbeholdning) ... 129,219 .62
3) Solde en caisse (Cassebeholdning) en Species billets ... 61 733 .71
4) Rentes restantes (Resterende Renter) payables (forfaldne) le 11 Décembre de cette année (d. A) ... 2,118 .42
Species 129,219 .62 | 324,095 .103

Crédit

1) Payé par la Banque ... 317,850 ..
transporté au compte de profits et pertes de la banque les rentes gagnées jusqu'au 11 D.bre d. A. 7,401 .87
avec déduction de ce qui est revenu à la direction et aux administrateurs de la banque pour la direction ... 1,245 .104
... 6,245 .103
... 324,095 .103
2) Dépots en argent
Remis par ceux qui ont pris l'emprunt en Species argent ... 130 132 .30
sur lesquels (hvoraf) il reste ... 912 .88
par (formedelst) le changement en argent de dépôt mis en lettres de change (Vexler)
... 129 219 .62
Species 129,219 .62 | 324,095 .103

Il résulte des trois extraits ci dessus qu'il a été mis en circulation des billets Species de la Banque : a) ... b) par prêt sur dépôt d'argent (ved Udlaan mod Sölv-Deposita) conform. à la loi du 13 aout 1818 § 13 ... 2 854,689 .. / 260,243 .. / Ensemble ... 3 114,932 Species

qui sont fondés (funderede) 1/ 2/ ... 1,752,921 .32 / 129,219 .62 / 1,882,140 .94

Direction de la Banque de Norvège, Trondhjem le 25 Avril 1820 Signés : Wildhagen, Roll, Peterson, Oxholm, Iversen, en plus bas R. Bargh, teneur de livres

Convention pour la banque de Norvège.

Trondhjem 1824

Dispositions générales.

§ 1

Lorsque tous les ~~sont~~ versements sont faits & arrangés la direction donnera à tous ceux des intéressés de la banque qui sont en possession d'un ou de grands versements qui suivant le § 17 de la fondation y sont autorisés des actions ~~& à ceux qui à cette~~ époque feront demander par l'employé de perception que cela concerne à ceux qui à cette époque n'auront rien en demandé, s'ils désirent des actions pour leur versement ou non.

§ 2

Les Intéressés décideront eux-mêmes à leur volonté s'ils veulent recevoir une action pour leur versement ou s'ils veulent l'avoir divisé en plusieurs actions.

§ 3

Toute somme pour laquelle on donne d'actions, doit être divisible par 5 ; il n'aura pas d'actions de moins de 25 Sp.

§ 4

Lorsqu'on demande une action pour un versement qui ne peut être divisé par 5, elle sera donnée pour la plus grande partie de la somme versée qui peut se diviser par 5 moyennant que le surplus sera transporté à quittance générale de l'employé de perception que cela concerne ; par exemple pour un versement de 78 Sp. on donne une action pour 75 Sp moyennant que le surplus de 3 Sp sera porté sur la quittance générale



§5

De même pour l'avenir ~~quand~~ d'après que les quittances générales suivant le § 16 de la fondation ont été données, toute personne qui a cause de son propre versement ou par le transport du versement d'un autre est devenue intéressé dans la banque pour une somme qui l'y qualifie aura le droit en payant 1/2 ß, qui sera pour le teneur de livres de la banque de recevoir une action pour son versement, mais celui qui a déjà reçu son action pour son versement ne pourra pas l'avoir porté sur les quittances générales.

§6

Le transport d'une action se fait de la manière prescrite par le § 17 de la fondation. On pourra échanger à la banque, des deux au de grandes actions contre plusieurs plus petites, & vice versa pour des sommes y répondant, en payant pour chaque action au teneur de livres de la banque 1/2 ß & à la banque 12 ß.

§7

Les intérêts des actions de banque seront payés par la subdivision de la banque que cela concerne.

§8.

Le transport des versements pour lesquels on n'a pas donné ou demandé des actions, se fera de la manière suivante:

a) Le transport sera fait sur la quittance donnée pour le versement fait & sera signé par les parties qui font le transport, après

qui il se présente personnellement ou se fait représenter par un chargé de pouvoir, chez l'employé de perception qui cela concerne, qui par son visa atteste le transport. La quittance est alors donnée à la personne à qui le transport a été fait. Si le versement total pour laquelle cette quittance a été donnée, n'est transporté mais seulement une partie de ce versement lui a été transporté, l'employé de perceptions donnera une attestation pour le transport pour servir à celui à qui le transport a été fait.

Si les parties contractantes appartiennent à différents districts de perceptions, le transport sera alors attesté de la manière suivante par l'employé de perception, dans le district où le versement a été fait. — Après que celui à qui le transport a été fait, annoncera le transport, en produisant les pièces justificatives dont il est en possession à l'employé de perception dans son district.

b) Les employés de perception inscriront chaque transport de versement fait dans la banque, dans leurs registres de quittances générales lorsque ces dernières leur sont communiquées, & feront signer conjointement par le rentier qui fait le transport ou par son fondé de pouvoir.

c) Après que les quittances générales ont été données, les intéressés qui possèdent seulement ~~des actions~~ versements de 25 Sp. ou de plus petites sommes, ne pourront les vendre qu'en totalité.

d) Les employés de perceptions auront à informer les subalternes de la banque qui cela peut concerner de chaque transport qui a eu lieu dans leur district & des changements qui en ont résulté dans leurs registres de quittances générales.

e) Celui à qui un transport de versements a été
fait dela manière ci dessus, aura à payer
à l'employé de perception qui le concerne,
lorsque la somme qui a été transportée est de
25 f et plus, 60 k et pour de plus petites
sommes jusqu'à 5 f. 24 k, mais si la
somme est au dessous de 5 f on ne paie
rien.

§ 9

La direction fera faire un protocole pour
les actions, dans lequel on donnera un folio
séparé pour toutes les actions données par
la banque & un autre protocole dans
lequel on enregistrera tous les autres versements
par district & dans lequel chaque district
de perception pour lequel on donnera une
quittance générale, aura son folio séparé.

§ 10

Lorsque les comptes dela banque conformément
à la fondation sont revus & décidés, la
direction en fera son rapport aux représentans
sur l'état dela banque, et en cas que
le payement des intérêts peut avoir lieu,
elle fera le projet ou proposition
pour fixer les intérêts à payer, pourqu'
ensuite le profit net dela banque
puisse être partagé ou réparti sur les intéressés
& que chaque intéressé soit mis état, sans
difficulté de faire le compte de ce qui lui
revient.

Lorsque la direction conjointement avec les représentans ont pris cette résolution, que les répartitions & calculs nécessaires dans un certain délai fixé par les représentants sont faits par la direction, lesquels sont envoyés ainsi que les remises aux administrateurs & aux employés du perceptif en que cela concerne, on publie dans les journaux les extraits fixés à recevoir & les époques & lieux quand & où on peut recevoir ces extraits dans quittance.

§ 11

Tous ceux qui ont des affaires avec la banque doivent se présenter aux assemblées nommées publiquement & ils seront expédiés dans l'ordre dans l'ordre où ils sont arrivés.

De l'administration des comptes & de la caisse de la banque.

§ 12

Les comptes de la banque commencent le 1er Janvier & finissent le 31 décembre

§ 13

Les livres seront tenus, tout en totalité, que pour chaque partie de la manière exigée pour la comptabilité [illegible] à la banque. Pour que cela soit bien la direction devra par sa surveillance journalière & les représentans suivant l'inspection qui leur est imposée par le § 42, et § 55 de la fondation, y surveiller. Lorsque ceux nommés par les représentants pour inspecter les caisses à l'inspection trimestrielle, seule des textes[illegible]

les livres de caisse qui leur ont été présentés
qui ont été trouvés justes.

§ 14

Les livres de caisse des cinq succursales une fois par semaine, les employés qui celles concerne en feront une fois par mois les extraits & balances réguliers, qui principalement devront expliquer ce que la banque a dans ses caisses, ce qu'il y a dans chaque caisse, ce qu'il y a dehors, ce qu'il y a de gagné en primes d'intérêts ou d'escompte ainsi que le nombre des billets de banque qui sont en circulation.

§ 15

Il en est de même des banques succursales et elles devront envoyer ces extraits mensuels par le premier ou second courrier du mois suivant à la Direction pour que celle puisse être mise en état de connaître & juger exactement de l'état de la banque en général le dernier jour de chaque mois.

§ 16

A la banque générale on fait en outre à la fin de chaque trimestre des extraits & balances trimestriels, ce qui cependant pour le 4me trimestre est remis jusqu'à ce qu'on ait reçu les extraits des banques succursales pour le mois de Décembre pour qu'on puisse entrer sommairement dans les extraits & balances pour le dernier trimestre de l'année.

§ 17.

Tous les extraits ou balances trimestriels devront être fait de la manière dont les représentans avec la Direction trouveront le plus convenable pour obtenir le but. — On fait une collection des extraits trimestriels qui sont conservés dans les archives des représentans

§ 18

Dans les banques succursales on emploie les premiers jours de l'année conformément au § 56 de la fondation pour arrêter les livres & courants de la banque & pour faire la balance générale de l'année précédente le temps qu'on jugera nécessaire à cet effet; & pendant le temps toutes les autres affaires de banque cessent, sur annoncé d'avance par chaque subdivision de banque dans le journaux du dép., cependant ce temps ne doit pas dépasser 14 jours — (14 days)

§ 19

La Direction annoncera également à la fin de chaque année après avoir reçu les extraits & balances nécessaires des banques succursales, combien de temps il faut pour arrêter les grands livres de la banque, pendant ce temps toutes autres affaires cesseront à la banque principale, et sera annoncé d'avance lorsque les affaires de banque pour l'année courante sont recommencées

§ 20

Peu de temps après que les livres de la banque ont été arrêtés, la direction fera le compte pour toute la banque suivant le § 56 de la fondation; lequel en outre qu'il sera accompagné avec le mémorial tenu par le teneur de livres contrôleur, le grand livre

le protocol des extraits, sera ~~pour~~ muni de toutes les annexes ~~nécessaires pour la revision~~ pièces justificatives & éclaircissements nécessaires pour la revision.
On y joindra également tous les extraits & balances mensuels reçus des banques succursales ~~pendant~~ dans le courant de l'année. Le compte doit être envoyé aux représentants au plus tôt avant le 30 Juin suivant.

§21

Le caissier de la banque principale donnera une caution de 5000 f., il ne doit jamais avoir dans les caisses à son compte plus de 10,000 fr. La direction décidera en proportion de ceci les cautions à donner par les caissiers des banques succursales, ainsi que la somme qui sera versée dans les caisses confiées à chacun d'eux.

§22

Aussitôt que les représentants ont reçu le compte, on choisit 2 reviseurs, qui seront chargés de vérifier & examiner exactement tous les comptes & de les comparer avec les annexes, pour s'assurer si les recettes & les dépenses sont portées & calculées exactement, si chaque article de recettes & de dépenses est justifié, si la banque a eu les intérêts & autres revenus qui lui revenaient, si la banque a quelque chose à réclamer ~~& quelles~~ à la fin de l'année & quelles sont les réclamations, si le tout est exactement balancé, si la banque chaque fois qu'elle a été close a eu la valeur suffisante suivant sa fondation pour faire face aux billets en circulation & si les caissiers ont eu des sommes plus fortes dans leurs caisses que celles leur est permis.

Les représentans procureront à aux reviseurs les éclaircissements qu'ils pourront exiger à cet effet, de même qu'à la demande des reviseurs ils auront accès aux livres de la banque, pour y puiser les éclaircissements nécessaires.

§ 23

Tout ce que les reviseurs pourront a relever ou observer (remarquer) sur le compte & son bilan annuel y appartenant, il sera dressé un rapport de revision qui sera signé & tiré par eux & remis aux représentants.

§ 24

Lorsque la direction & les administrateurs de la banque chacun pour ce qui le concerne se sont déclarés sur les articles non reconnus & que les reviseurs y ont ajouté leurs plus amples observations, les représentans s'occuperont de la décision de ce rapport, conformément aux lignes ils donneront une ...

§ 25

Chaque reviseur en entrant prêtera serment de fidélité & ... (Handgelübde)

§ 26

Les représentans prescriront à la réception des comptes un certain temps en dedans de quel ~~...~~ la revision doit être terminée, les annotations (Antiquelsen) ~~...~~ doivent être répondues & la décharge définitive des reviseurs doit être donnée.

Des prêts de la Banque

§ 27

Les représentants & la direction décideront conjointement, la quantité des billets de la banque qui de temps en temps doit être en circulation & pareillement de la même manière comment & dans quelle proportion

ils seront envoyés, savoir pour prêts ou pour escompte ou les deux choses ensemble

§ 28

Chaque lettre de change payable dans le pays et chaque Obligation de change pourront être escomptées soit à la banque soit aux banques succursales lorsqu'elles sont munies de deux ou plusieurs endossements et que aussi bien le tireur que les endossants sont reconnus pour des personnes solvables. Endossements séparés par la même personne, ou de 2 ou plusieurs compagnons appartenant à la même maison de commerce, seront considérés comme un simple endossement.

§ 29

La plus petite somme que la banque prête ou escompte est 100 fr; la somme à prêter doit toujours être divisible par 5.

§ 30

L'intérêt ~~fixé~~ pour les prêts de Banque, qui suivant la fondation ne peut dépasser 5% par an, sera fixé par les représentans conjointement avec la Direction et sera annoncé dans tous les journaux du royaume chaque fois qu'il sera changé. La prime d'escompte sera fixée suivant les circonstances de temps en temps par la direction de la banque principale, et par les administrations des banques succursales et sera également annoncée par eux dans les journaux des états que cela concerne.

§ 31

Lorsqu'on peut accorder un délai pour le payement d'un prêt obtenu par la banque, le débiteur aussi longtemps que la somme est au-dessus de 100 fr. doit payer un acompte de certains pour cents, lesquels

le préteur ou son fondé de pouvoir sera informé à la réception du prêt.

Les représentants du gouvernement [illegible] la direction feront la règle générale pour le montant de cet décompte, mais la direction & les administrateurs pourront dans certains cas accorder un délai pour le payement du décompte. —

Des biens ou de l'argent qu'on dépose dans la banque

§ 32

Des biens qui sont mis dans la banque en dépôt, on paye [illegible] pour chaque mille [illegible] de leur valeur.

De la direction, des administrateurs & employés de la banque.

§ 33

La direction qui d'après la fondation a tout dirigé la banque & administré ses biens & son argent, & en particulier fait administrer toutes les affaires de la banque dans le chef-lieu Transilvanie, de même que les administrateurs qui dirigent & administrent toutes les affaires de banque dans les banques succursales, ont strictement à observer & se conformer à tout ce qui est prescrit par la fondation & cette convention, de même qu'à ce que les lois sur la banque prescrivent & en sont responsables devant la fondation.

§ 34 —

La direction & les administrateurs instruiront chacun en particulier les employés de la banque des devoirs & des affaires qui leur sont imposés & surveilleront à ce qu'ils observent & fassent exactement ce qui leur est ou leur sera prescrit

§ 35

La direction s'informera les représentans ~~accompagnée deleur~~ en y joignant leur opinion, (Bedenkung) dans les cas d'importance pour lesquels il ne se trouve pas de règles prescrites par la fondation, la convention ou des décisions précédentes des représentans, à l'effet d'en avoir leur décision, à moins que l'affaire ne souffre pas de renvoi, jusqu'à ce que les représentans puissent se réunir, dans ce cas la direction en décide elle même, en informant les représentants de ce qu'elle a fait à ce sujet, ainsi que des circonstances de l'affaire, qui ont occasionné la résolution prise par elle.

Il en est de même pour les administrateurs lorsque de pareils cas arrivent, seulement qu'ils en informent la direction, qui suivant les circonstances décide elle même l'affaire, ou de la manière prescrite la soumette à la décision des représentans.

§ 36

Les protocoles, dans lesquels les recettes & les dépenses sont ordonnées & autres résolutions de la direction se trouvent enregistrées seront signés par tous les directeurs présens, après quoi ils sont mutuellement responsables de leur décision, à moins qu'un d'eux a fait enregistrer son protêt au protocole.

Les directeurs absents participent aussi dans la responsabilité de même que lorsqu'ils seront présents et y protestent.

Ces dispositions sont également valables pour les administrateurs des banques succursales

§ 37

Les directeurs et les administrateurs prêtent le serment suivant la formule suivante avant d'entrer en fonction

« Nous soussignés, directeurs, (administrateurs), choisis par le Storthing pour la banque de Norvège établie par la fondation du 14 juin 1816 et par l'ordonnance royale du 23 décembre même année, [diriger] ~~administrer~~ d'après nos meilleures vues (selon nos lumières) avec soin, fidélité et zèle les affaires de la dite banque, administrerons ses biens et effets conformément à la fondation et la loi connexe, arrangée avec les lois et ordonnances de la Banque, et nous garderons le plus strict silence des affaires de la banque, et des biens ~~que~~ de ceux qui sont en relations avec la banque, soit concernant leurs fortunes particulières lorsqu'ils seront présents où il ne serait pas notre devoir d'en parler, aussi vrai que Dieu et sa sainte Parole nous soient en aide. »

particulièrement

Le serment est enregistré dans le protocole des séances avec leur signature, et une copie certifiée est envoyée aux représentants pour être conservée.

§ 38 –

Si un directeur ou administrateur continue avec un nouveau choix, il devra également tenir au serment prêté la première fois.

§ 39

Outre le serment (Tausheusser)

qui est imposé ~~qu~~ aux employés de la banque par le § 57 de la fondation ~~tout comme à faire~~ ils prêtent également serment d'après une formule prescrite par ~~la~~ la direction, qu'ils feront avec exactitude & zèle les affaires dont ils sont chargés à la banque

§ 40

On ajoute aux mesures de précaution prescrites par le § 54 de la fondation pour la conservation des biens & des effets de la banque qu'aussi bien les livres de la banque le restant en caisse pour dépenses courantes devront tant à la banque principale que dans les banques succursales, lors que les employés quittent le bureau le soir être conservés dans une caisse

(Grandfr. Kyelder)

Des représentans.

§ 41

Les représentans prêtent serment qu'ils effectueront l'administration & inspection supérieure de la Banque conformément ~~à la~~ fondation, & s'engagent par le même serment au silence des affaires de la Banque prescrit par le § 57 de la fondation.

§ 42

Les representans fixeront les traitements des fonctionnaires & des employés de la banque, qu'ils trouveront convenables & cela conjointement avec la direction.

§ 43

Lorsque les comptes de la banque sont revisés & on a repondu à la remarques qui en est venu de l'opinion ultérieure des Reviseurs, les representans nomment parmi eux un comité qui fait le projet de la decision, qui ensuite est donnée par les representans.

§ 44

Pour la marche des affaires, leur manière de voter, de tenir les protocoles etc. qui est necessaire pour l'ordre de leurs reunions, ils suivront pour autant que cela n'est fixé dans la fondation & dans la Convention les regles dont ils conviendront entre eux.

Trondhjem, dans la représentation de la Banque de Norvège le 10 Octobre 1826

signé Fred Trampe
p. l. président

signé Falsen
p. l. Secretaire.

Registrande No 14 du 6 déc 1837.

États des Recettes & Dépenses de la Norvège pour l'année 1836

Recettes	Species argent		Species papier	
1) douanes (1)	1,176,017	114	531,482	57
2) " forgeries (2)			216,424	87½
3) " villes marchandes (2)			76,010	105½
4) papier timbré & cartes à jouer vendues (3)			118,594	88
5) droits dits d'épices aux Départements & aux cours de justice			18,918	27
6) poste (4)			74,091	40
7) " bateaux à vapeur pour compte de la poste	6,392	72½	20,391	12
8) " paquebot poste			194	2
9) " l'administration des magasins après déduction des frais			26,226	22
10) Intérêts & décomptes des créances de l'État	29,354	115	128,885	9
11) versements faits sur l'emprunt de 1828	5,531	42	24,282	81½
12) Mines d'argent de Kongsberg (5)	283,131	108	22	6
13) sommes déposées dans la caisse de l'état, après déductions des dépôts retirés pendant l'année			5,680	97
14.) Remboursements d'avances faits par la caisse de l'État: Avances pour frais de répartition de taxes après déduction des sommes avancées dans l'année de compte . . . 105 116; à la caisse d'assurance contre l'incendie d°. . . 10,402 28½; à la caisse des veuves d°. . . 4,441 88			14,949	112½
15) Pour le compte „Avances dont il sera rendu compte" après déduction des avances faites dans l'année de compte			30	
16) Recettes de 1814 & années précédentes après déduction des dépenses			39	9
17) de la caisse d'État du fonds d'amortissement, après déduction des dépenses			1,593	32
18) Recettes diverses [illegible] distinctement dans les cases principales	22,644	111	9,673	35½
La Recette se monte donc à	1,523,143	42½	1,337,489	116½
Mais comme [illegible] pour 887,676 Sp 90 Skil argent de la Banque ont été reçues durant l'année pour 995,201 Sp 37½ sk papier, il s'en suit que la 1ère de ces sommes doit être retranchée de la Recette en argent & que la seconde doit être ajoutée à la Recette en papier & qu'ainsi la [illegible] Recette [illegible] est de (6)	635,466	72½	2,332,691	24

Dépenses

Dépenses		Sp. arg	Sp. pap	Sp. arg	Sp. pap
1) la maison royale & Cour				52739 10½	38860 71
2) le Storthing					95892 1
3) administration civile					
le conseil d'état & les départements			48866 47		
Overrigtsdeand autorité supérieure			27.998 12		
frais Perception des taxes savoir					
a) les caisses principales	4099 32				
b) les fogeds etc	22308 .				
c) les douanes (7.)	318,932 114½		345,340 25½		
Inspection générale des Mines			2801 117		
Traitement des employés des magasins			1588 .		
Frais pour l'envoi d'argent, de documents & frais de Courses			1530 77		498,175 39½
4) Commission des lois					4667 51
5) l'administration de la justice & de la police					
la cour suprême			19639 55		
les tribunaux supérieurs			14335 118		
Traitements des employés de la police			7152 96		
do. des Lensmænd			7460 58½		
les a) Institutions de correction maisons de correction 25327 Sp. 81 Sk. travaux forcés					
27,960 Sp 21 Skil. ensemble			53,287 112		
Frais de justice & de police			18043 45		119,929 114½
6) Etablissements publics					
L'université			28433 40		
les écoles & Instituts des sourds-muets de Drontheim &c		587 50	15207 4		
la société des sciences & pour le bien de la Norvège			1128 .		
l'Institut d'agriculture à Semb			375 .		
administration des pauvres à Kongsberg			7155 6		
Administration médicale:					
a) traitements	11,307 109				
b) l'hôpital royal, la maison d'accouchements & l'école vétérinaire etc	5899 24				
c) administration de Quarantaine &c.	1703 88		18910 101		
Administration des Chemins					
a) Traitements & frais pour le chemin de communication entre Drontheim & le Jæmteland			214 72		
l'Administration des postes					
a) Traitements des employés	6766 10				
port des lettres qui passent par la Suède & par le Danemark, et pour l'envoi de lettres dans le pays &c					
Argent, 27740 4/5	6617 5				
c) les bateaux à vapeur	5005 11 14615 46½				
d) le paquet poste	64 40	32745 15½	27,462 101½		
Arpentage			4610		
Formations des matériaux			2010 44		
Dépenses des communes payées par la caisse de l'état			8711 72		
administration des Canaux & ports			912 17		
Fanaux		5387 101½	46235 23	38720 47	132448
Report				91460 34½	889873 47½

Dépenses

Dépenses	fl. arg.		fl. pap.		fl. arg.		fl. pap.	
Report					91460	34½	889873	47½
7) Établissements appartenant à l'État :								
Monnaie d'argent	269	95	61034	32				
Entretien des bâtiments publiques			5069	40½				
Le palais royal			31500	.				
Appointements de quelques emplois amovibles			882					
Diverses propriétés de l'État			2297	91½	269	95	100,783	52
8) Pensions, traitements d'inactivité, gratifications etc					106	32	94615	70¼
9) Intérêts & payements sur la Dette de l'État :								
Intérêts & à compter sur l'emprunt fait en 1834	107,401	40						
Dividends sur l'emprunt par Hambro de 1825	342381	45						
Intérêts des obligations inexigibles Intérêts ea à compte sur le capital emprunté pour (acquisition du Palais) [illegible] royale			1695	75				
			365	51				
Traitements de la Direction des emprunts de 1825 & 34	485	25	727	8				
Intérêts des fonds des caisses publiques, en payements [illegible]			753	81				
Dépenses de la caisse de l'emprunt par Hambro de 1825	34470	31	132	43	484,738	21	77198	18
10) Affaires Étrangères :								
Contributions au traitement de l'État actuel du Ministère								
Commissariats et convois & des Consulats					34975	119	8023	36
11) L'église Ulrica Eleonora à Londres							500	
12) L'armée de terre							589500	.
13) La Marine							146630	49
14) Dépenses non-prévues & accidentelles en général	8483	30	29904	72½				
On a également porté en dépense à ce compte, (lesquels [illegible] à changer), durant payement de la cour suprême, [illegible] des sommes à entre non prévues [illegible] sur les [illegible] (Somme & Marine) (8)			54465	112	8483	30	84370	64½
Avances qui doivent être remboursées 15) Avancé à l'administration [illegible] après déduction des sommes versées directement dans les caisses principales			9099	30				
Avances aux fonds des églises & écoles du Norrland après déduction des sommes reçues remboursées			642	57				
Avances pour instruments de poids & mesures, après déduction des sommes reçues remboursées			420	27½				
Avances diverses après déduction des sommes reçues remboursées	108829	20	(*) 102405	1 (*)				
(*) Observation. Parmi ces sommes sont comprises 72,547 fl. 30 sk argent & 100,100 fl papier provenant du restant en caisse de la caisse de l'État, placés à intérêts, [illegible] par des lettres de change & obligations de change.								
Avances pour frais de voyage des fonctionnaires publics			56485	72	108829	20	159,652	73½
16) Prêts, d'après la loi de 20 Août 1821 des sommes rentrées par la libération des terres appartenant à l'État après déduction des sommes remboursées, ...							10,072	79
17) Indemnités à ceux qui ont éprouvé des pertes pendant la Guerre de 1814							287	24
Total des Dépenses					728.862	111½	2,17090	33¾

Dépenses	Sp arg		Sp pap		Sp arg		Sp pap	
Report,					728,862	11½	2,170,907	33¾
La Recette de l'année 1836 s'élève comme ci-dessus à	635,466	72½	2,332,691	24				
Le Solde effectif d'après le compte de 1835 était de	812,838	63½	257,913	7¼	1,448,305	36½	2,590,604	31¼
Après la déduction des dépenses ci-dessus le restant en caisse au 31 Décembre 1836 est de	- -		. . .		719,442	44½	399,696	117½

(9)

10) La véritable recette des Douanes pour l'année 1836 est de 1,177,234 Sp 65 Sk argent & 521,114 Sp 48 Sk papier. La somme portée dans l'extrait du compte de l'état est au contraire celle qui est portée en Recette pendant l'année dans les comptes des Caisses principales & dont 248,069 Sp 45 Sk en papier sont entrés en ligne de compte des dépenses faites d'après les comptes des Douanes pour l'année précédente, qui après avoir été examinés en 1836, ont été assignés & se trouvent portés à leur place parmi les dépenses dans la colonne "Administration civile". Les Recettes des Douanes qui dans le budget pour 18 33/35 étaient évaluées à 740,000 Sp argent & 420,000 Sp papier & dans le budget pour 18 36/39 à 1,000,000 Sp argent & 400,000 Sp papier par an ainsi pour l'année 1836 870,000 Sp argent & 410,000 Sp papier, se sont élevées suivant les comptes à 1,177,234 Sp 63 Sk argent & 521,114 Sp 48 Sk papier. En déduisant du montant en papier 31,701 Sp 85 Sk qui sont des droits municipaux qui sont perçus avec les droits de Douane, mais qui sont ensuite payés aux communes & districts respectives, ainsi que cela est renseigné dans les dépenses de l'administration des Douanes, il en reste 489,412 Sp 83 Sk papier & par conséquent les Recettes des Douanes se sont élevées à 307,234 Sp 65 Sk argent & 79,412 Sp 83 Sk argent plus qu'elles ont été évaluées dans le budget. Pendant les trois années précédentes les recettes des Douanes se sont élevées après déduction des droits municipaux à

	Argent	Papier
en 1833	947,103 Sp 61 Sk	508,310 Sp 7½
1834	969,669 — 103½ —	476,517 — 76
1835	1071,760 — 67 —	508,318 — 71

1836 elles se sont élevées ainsi que cela est mentionné ci-dessus à 1,177,234 Sp 65 Sk argent & 489,412 83 papier. Les Recettes des Douanes de l'année passée se sont donc élevées à une somme plus forte que les années précédentes. Mais les Recettes en Papier ont peu moins

qu'on

qu'en 1833 & 1835, ce qui principalement a été occasionné par la diminution ~~sur les droits~~ de qui eut lieu en 1836 sur les droits de [illegible] & de [illegible].

2°) Les payements effectués ^(pendant les 6 mois de 1836) par les Gozdanies & les villes municipales, qui comprennent les taxes sur les terres & sur les villes, le droit payé par les distilleries d'eau-de-vie, impôts sur les mines de fer & de cuivre, des salines & des [illegible], ce qu'on a été rembourré des sommes avancées pour le paie des fonctionnaires publics & pour les ponts & chaussées etc. se sont élevés des Gozdanies à 286 424 fr 87 ½

	des villes municipales	76 010 – 105
	Ensemble	362 435 – 73

Pendant les 3 années précédentes ils se sont élevés à

	Argent		Papier
en 1833	677 fr	29 – &	647 757 fr.
1834	3 726	7 –	568 839
1835	4 590	– 104 –	510 879.

Ce qui a occasionné que les payements sont si considérablement diminués en 1836 en comparaison avec les années précédentes est en partie ~~[illegible]~~ l'abolition des taxes sur les terres & sur les villes depuis le 1er Juillet 1836 mais principalement cette diminution provient de ce que le département pour meilleur ordre dans la comptabilité, a fait verser les intérêts & les décomptes des réclamations de la caisse de l'État en Recette dans un compte séparé du compte de l'État, tandis qu'autrefois une grande partie a été versée en Recettes des comptes des Gozdanies respectives en bloc avec les recettes ordinaires de la caisse de l'État.

3°) Les Recettes provenantes du papier timbré & les cartes à jouer, qui dans le budget de 18$\frac{33}{35}$ sont évaluées à 100,000 fr par an, se sont en 1836 élevées à 118 594 fr 88 ½

Pendant les 3 années précédentes elles se montaient à

en 1833	103 191 fr
1834	118,577 –
1835	117,333 –

4°) Le surplus des recettes de la poste qui dans le budget étaient évaluées à 16,500 sp. par an

Se sont élevés suivant le compte à

		Argent	papier
Recettes pour envoi de lettres			74091 – 46
" pour passages & envoi de paquets par les bateaux à vapeur		6392, 72½	20391 – 12
" pour le paquet poste			194 – 2
Total		6392, 72½,	94676 54

Par contre les dépenses se sont élevées à :

	Arg.	papier		
Pour l'envoi des postes ordinaires	27740 4½	12783. 15		
les bateaux à vapeur	5005 11 –	14615 46½		
Le paquet poste	" "	64. 40	32745 – 15½	27462, 101½

Ainsi les dépenses en argent ont dépassé les Recettes de —— 26352, 63

& les Recettes en papier ont dépassé les Dépenses de —— 67213, 72

Il est à observer pour ce qui concerne ce compte, qu'on ne peut juger des Recettes & dépenses des bateaux à vapeur d'après le compte de l'état, comme une grande partie des Recettes pour envoi de lettres par les bateaux à vapeur est comprise dans les Recettes generales des postes.

5°) Pour faire face aux dépenses pour l'exploitation de la mine d'argent de Kongsberg, il a été assigné en 1836

en papier	61034 sp 32
& en argent 269 sp 95 ½ valant ——	362 20
Total en papier	61336 – 52

Mais comme il est entré pendant la même année

en Papier —— 22 sp 5 sk

& en Argent 283131 sp 118 sk

qui valent en papier 317107 88

317,129 94

Le mine a donc produit suivant le compte de l'Etat son surplus
en 1836 de | 255,793 f. 42 papier

mais comme dans cette somme est comprise la valeur de 7748 Marc 15 Loth $16\frac{57}{64}$ grain d'argent fin de la production de 1835 qui n'ont été fondus qu'en 1836 . . . . . . | 78571 — 12

La mine a donc le compte de l'Etat son surplus en papier de —— | 177222 f. 30

à la quelle somme il faut ajouter la valeur de 2441 marc 13 Loth $3\frac{21}{32}$ grain d'argent fin qui font de la production de l'année 1836 qui n'ont été fondus qu'en cette année, et seront portés en Recettes dans le compte de l'Etat de 1837 avec 22110 f. 118 ß. qui valent en papier — | 24663 — 94

Ainsi la mine d'argent a telle donné en 1836 un surplus en papier de —— | 201886 — 4

Pendant les 3 années précédentes le surplus de la mine d'argent s'est élevé
en 1833 à —149023 f. —
1834 ——221373 — 61
et en 1835 —— 128901 — 57.

6) Des Revenus en Caisse de l'Etat qui spécies argent qui dans le budget de 1833 a été évalué au cours de 135 %, et dans le budget 1836/39 au cours de 110 p%, ainsi pour toute l'année 1836 au terme moyen de 122 1/2 %, il a été chargé dans le courant de l'année 887676 f. 90 ß. argt ou 995201 f. 37 1/2 ß. en papier, ainsi d'après un cours moyen de environ 112 %, tandis que la même somme en argent aurait produit environ 92,000 f. de plus, savoir 1087,401 f. 2 ß. en papier, si l'échange a eu lieu suivant le medium des cours calculés dans le budget pour 1836

7°) De la somme portée pour la Douane il y a 35499 f. 60 ß. pour traitements et 219 495 f. 50 ß. en pour cent pour les années précédentes aux fonctionnaires et employés de la Douane, 31701 f. 85 ß. pour bonification des droits municipaux sur diverses marchandises qui autrefois se percevaient séparément, mais qui sont reçus maintenant avec les droits et on bonifiant les institutions respectives. Le Reste est dépenses pour pour la conservation des bâtiments et navires ainsi que des dépenses accidentelles. Le montant n'est pas tout à fait la dépense d'une année, mais il y a a été finalement assigné aux Caisses des Douanes pour bonification par les caisses principales après la révision des comptes reçus

8°) Comme dépenses imprévues & accidentelles parmi les quelles se trouvent comprises 54 465 Sp. 112 Sk. en papier qui suivant jugement de la Cour suprême ont été payés à la banque comme montant non reçu sur les […] (Formue og Nærings) il a été assigné 8,433 Sp. 30 Sk. argent & 84 370 Sp. 64½ Sk. papier

9) Les Recettes totales se sont élevées à

	Argent	Papier
	635 166 Sp. 72½	2, 332 691 Sp. 24 Sk.
les dépenses	728 862 112½	2,170 907 — 33 ¾

La dépense en argent a dépassé la recette de 93,396 Sp. 39 Sk.

& la Recette en papier a dépassé la Dépense de 161 783 Sp. 110 ¼

Le restant en caisse suivant le compte de 1835 — 812838. — 83 5/6 — 237 913 — 7 ¼

Il restoit donc à la fin de 1836 719 442 44 5/6 — 399 696 117½

le montant serait le restant en caisse de l'État, si toutes les Recettes de l'État étaient rentrées & que toutes les dépenses avaient pu être assignées sur les caisses principales au dernier jour de l'année mais cela n'est pas possible en partie, à cause que les percepteurs peuvent seulement remettre une partie des Recettes de l'année précédente dans le courant des premiers mois de l'année suivante, lorsque leurs extraits mensuels sont arrêtés & en partie il s'ensuit de la forme de comptabilité qu'une grande partie des dépenses de l'année précédente sont assignées sous la date du 31 decembre même année dans le courant des premiers mois de l'année suivante.

Aussi le restant en caisse que démontre le compte de l'État diffère ainsi de la somme que les caisses de l'État ont le dernier jour de l'année & on peut juger de l'importance de cette différence, qui ainsi que cela a déjà été mentionné, dépend de la somme des levées, qui se font pendant l'année suivante sous la date du 31 Decembre de l'année précédente, en prenant pour base le véritable restant ~~[…]~~ dans les caisses principales qui ~~étoit~~, le 31 Decembre 1835

a) Argent

en lettres de change qui ont dû être encaissées chez divers banquiers à l'étranger Bp. 1169,346 — 8

lettres de change courantes dans le portefeuille du Département. 49274 — 14.

Bp. 1238 521. 6 ou 412573 95

monnaies espèces dans la caisse de Christiania 134475 Sp. 10 Sk.

„ Bergen — 1689 — 35

„ Trondhjem — 1903 64

en obligations d'état, actions de la banque 31700 — 169767 119

Ainsi en Argent 581641 — 14

au lieu que le compte des impôts montre un restant en caisse en argent de 719442 Sp. 44 Sk.

b) Billets (ou en papier)

dans la caisse à Christiania — 331111 Sp. 4 Sk.

Bergen — 44758 — 95

Trondhjem — 50366 — 115

en obligations d'état — 43795 69

En tout un restant en caisse de 470032 — 43.

au lieu de 399,696 Sp. 117 Sk. que montre le compte des impôts)

Den Constitutionelle
No 346
le 12 Décembre 1835

Sur le monnoyage de la Norvège par A Schweigaard

1

Aussi longtemps que la valeur (Seddelværdien) des billets est
si variable qu'aucune autre monnaie de métal ne peut entrer
en circulation que (Skillemynt) la petite monnaie qui
seulement en partie a une véritable valeur de monnaie
(Pengeværdi) tandis que celle de l'autre monnaie est
représentative, l'attention générale ne peut pas être
portée sur notre monnoyage (Myntvæsen)
La monnaie gros courant (Grov courant mynt) du
pays est en cet état des choses ne regarde pas la majeure
partie des citoyens, ceux ci n'ont à faire avec les billets
& la petite monnaie et ne courent aussi à prendre de
l'empreinte & de voir les monnaies qui dans la législation
~~est autorisée~~ sont autorisées comme valeur reçue & moyens
de payement forcés pour dettes stipulées en argent.
Le Gouvernement & le Storthing présupposent aussi
cette ignorance des monnaies du pays tant des fonctionnaires
publiques, qui doivent percevoir, que des citoyens qui doivent
payer des impôts en argent. C'est pourquoi nous
trouvons depuis que le droit en argent fut introduit
parmi les autres tarifs de l'Administration des Douanes,
aussi le taux des monnaies pour servir de guide à la
perception des droits en argent. Que la cause de l'état
par un tarif général fait connaître, à quel prix elle
reçoit les monnaies ~~etre~~ anglaises françaises hollandaises
etc. est aussi naturelle que nécessaire. Chacun qui
veut payer en monnaies étrangères, a donc à se conformer
aux prix que le tarif donnera. Mais que ce tarif.



contient également. Le taux des monnaies propres ou nationales du pays, est sans doute, au moins dans la forme, singulier. Si dans la loi ~~des impôts~~ sur les impôts on fixait que les fogder dans leurs perceptions en papier, recevraient (Ortsdaler) marks pour 24 Skilling, les demi speciés pour 60 Skilling papier etc. on trouverait sans doute de pareilles dispositions oiseuses & embrouillantes. Mais au contraire il ne parait pas singulier qu'on ajoute aux tarifs de Douanes la décision, qu'un demi-speciés argent de Norvège doit être reçu pour 60 Skilling, & une couronne danois-norvégienne pour 68 Skilling, les huit Skilling ~~anciens~~ plus anciens que 1809 pour 8 sk, malgré que les ~~nouv~~ monnaies ont une valeur fixée par la loi, & sont des moyens de payements de dettes en argent forcés ou plutôt (pantvinzelige) (qu'on est forcé d'accepter). La raison de ce qu'il ne nous parait pas singulier (choquant) que Stats ministère les pouvoirs de l'état renouvellent tous les trois ans, aux employés de perception & aux payeurs de droit de Douane la valeur des monnaies argent du pays, malgré qu'il paraîtrait risible si on répétait continuellement une pareille lecture ou leçon en ce cuivre les billets (Sedelpenge) se trouve dans la circonstance, que la monnaie de métal en qualité de monnaie ne pris ou n'en connaît en ce pays, de sorte que ce qu'il y a de singulier dans cette manière d'agir, que la législature d'année en année, enseigne aux citoyens la valeur de leurs propres monnaies, disparaît entièrement en considérant la nécessité d'un pareil enseignement.

On se tromperait cependant grossièrement, si de ce fait, que (grove Courantmynt) la monnaie gros courant du pays, c'est à dire les espèces de

133

monnaies autorisées dans la Législation comme moyens forcés de payement en argent, pour le moment n'a qu'une petite application & n'intéresse qu'un petit nombre; on verrait la conséquence, que également l'examen de notre monnayage & des lois qui fixent les espèces de monnaie qui seraient valables en Norvège fut de peu d'importance pratique pour le moment, à cause qu'il serait seulement temps de s'occuper de cette question, lorsque notre monnayage a atteint le point, que la monnaie ne se trouve seulement dans les paragraphes des lois, dans les caves de la Banque, mais dans la poche & dans la main du peuple comme un véritable moyen d'échange, un état des choses qui paraîtra successivement, lorsque la valeur des billets sera invariablement fixée lorsque la monnaie en argent ~~en quelque degré~~ en quantité suffisante va de main en main, & de fait est devenue une ~~vraye~~ monnaie qui a cours. Alors les mesures contre les inconvénients dont le germe se trouve dans notre législation ~~notre~~ actuelle sur le monnayage viendraient trop tard, on ne pourrait alors réformer les défauts qui sont attachés aux dispositions en vigueur pour le monnayage, sans ou préjudicier un grand nombre des membres de l'état, ou soumettre la caisse de l'état à une grande perte. Si on doit effectuer des améliorations dans les rêles ~~avec~~ des suites nuisibles, on ~~detourne~~ doit détruire les défauts avant que leurs effets aient commencé. —

Lorsqu'en 1816 on avait l'intention entièrement de réformer notre (Allgemeiner) système monétaire, & qu'on n'épargnait les sacrifices les plus pesants, pour limiter l'invariabilité & l'incertitude de la valeur du moyen ~~ordinaire~~ général d'échange, dont le pays a toujours souffert, c'eût sans doute été alors l'époque la plus convenable pour

aussi donner au monnayage un fondement solide, & de se délivrer de tous les inconvenients & défauts auxquelles les anciennes monnaies étaient sujettes. Déjà avant l'introduction des billets de banque, qui finirent par le bouleversement & la confusion totale dans les tous rapports économiques notre argent (Pengevæsen) ses finances avaient été épineuses. Les déviations continuelles du véritable titre des monnaies avaient occasionné de grandes plaintes sur la difficulté d'avoir (god Mynt) de la bonne monnaie, et une série (Række) (Forbud) de défenses & ordonnances arbitraires depuis Christian 4 jusqu'à Frederik 5. prouvent plus que suffisamment des moyens d'urgence en partie infructueux par lesquels on cherchait à réparer les imperfections du système monétaire. L'espèce de couronne la moins pesante chassait les anciennes monnaies espèces de plus de poids, durant que des fragments frais en Rigsdaler furent en Specie faits avec la monnaie de couronne calculée à une valeur de plusieurs p% en dessous. Plus tard les couronnes furent chassés par la monnaie courante, (Courant mynt) d'une moindre valeur intrinsèque, & cela même après qu'on eut donné aux premières un agio fixé par la loi. La meilleure monnaie courant (Den bedre Courantmynt) fut chassé pour les plus mauvaises espèces de monnaie courante, à savoir par les 12 & 16 Skilling de Frederik 4 jusqu'à ce qu'ils ayant été réduits à 10 & 15 Skilling, eurent une valeur entière en argent, tandis que la grande espèce de monnaie de métal qui actuellement restait en circulation, jusqu'à ce qu'enfin les billets tombèrent au point, que même la plus mauvaise monnaie en cuivre fut trop bonne pour aller à côté des billets.

masse de mauvaise petite monnaie était la seule

D'après de pareilles expériences on aurait dû s'attendre à ce qu'en 1816, on ait admis seulement avec la plus grande précaution & la plus sévère critique les anciennes ~~m~~ monnaies parmi l'argent qui devait avoir cours pour l'avenir & qu'on en ait exclu avec les plus grands soins les espèces de monnaies, qui à cause de leur valeur intrinsèque douteuse ou d'autres défauts ne répondraient pas aux exigences d'un monnayage bien établi.

On ne peut cependant attribuer cette louange à la législation de 1816. Elle admettait & autorisait comme monnaie norvégienne & moyen de payement forcé en argent les anciennes monnaies de 8 Skillings & au dessus, à l'exception des monnaies dites d'Uhlfeldt & des pièces de 8 Skillings monnayées après 1807. Les monnaies en argent ~~natural~~ nationalisées devaient avoir cours comme gros courant de Norvège, d'après la loi du 14 Juin 1816 § 2 & 4 pour leur montant (c'est à dire pour la valeur fixée par l'empreinte) ou celui fixé par une loi plus tard. Il s'ensuit que non seulement l'ancienne législation relative à la réduction de certaines monnaies & de l'augmentation d'autres au dessus la valeur fixée par leur empreinte fait partie de nos lois sur le monnayage en vigueur, mais toute ancienne monnaie danoise ou de l'un reste toute ou monnaie danoise - norvégienne a reçu bourgeoisie en Norvège, de sorte qu'elle est certaine d'être reçue pour bonne chez nous si même elle est refusée & rebutée partout ailleurs.

Den Constitutionelle
No 347
le 13 Decembre 1837
sur la loi du 14 Juin 1816

Il n'est pas facile de dire combien d'espèces de monnaies qui de cette manière sont adoptées comme argent norvégien et quelle est la valeur intrinsèque des différentes monnaies de métal. Car comme la loi susmentionnée ne fixe aucune limite par rapport à quelle époque on doit remonter pour trouver un terminus quo pour la validité des monnaies, il se présente une difficulté qui sans doute peut occasionner du doute. On présuppose ici cependant que les monnaies en argent plus anciennes que du milieu du règne de Christian 4 sont en si petit nombre et si rares qu'on croirait qu'elles existent seulement dans les cabinets de monnaies (Myntcabinetter). Par cette limitation de temps nous obtenons les espèces de monnaies les plus importantes depuis l'union, que la loi de 1816 a autorisé comme argent norvégien qui doit avoir cours, (gangbare norske Penge)

1o.
Monnaies Species de pièces de 4 jusqu'à 1/15 species, monnayées tout au long une série d'années, toutes par interruption, de 1628 jusqu'au règne de Frederik 6. Les species sont cependant seulement monnayés d'après notre ~~titre~~ monétaire actuel depuis 1671 à 9 1/4 species par marc d'argent de fin de Cologne, ou 525 4/5 As au species, mais au contraire les monnaies species sous Christian 4 & Frederik 3 sont frappées d'après un titre différent, qui depuis quelques années sont meilleurs que le titre actuel, mais pour le plus grand espace de temps sont plus mauvais, desorte que 526 de ces vieux species quant à la contenance d'argent égalent 523 de ceux que sont

d'après le titre actuellement en vigueur.

2°. Les monnaies de couronne frappées en pièces de 4, 2 & 1 marc, denoignée en pièces de six marcs ou (gamle Rigsdalere) ancien daler de voyage, en partie au titre de 13/8 (lödigt) demi-onces (soit $\frac{30}{48}$ de marc (des couronnes fines) en partie au titre de 10 3/4 (lödigt Sølv) (d'argent 10 3/4 demi-onces) - (soit $\frac{43}{64}$ de marc) (Grove Kroner) (couronnes de moindre valeur) au titre le plus proche de 10 $\frac{5}{12}$ Rb. au marc argent. Les sortes de monnaies ont été frappées entre les années 1650 & 1771. après ce temps le titre des couronnes est donné. D'après le titre cité le pari des couronnes sera à peu de chose près 112½ % c'est à dire 112½ Rd en couronnes, chaque daler compté à bonnes ou 96 Skilling sont égaux à 100 sp argent, ainsi un daler de couronne égale à $\frac{8}{9}$ de Species ou 106 $\frac{2}{3}$ Skilling Species suivant la division actuelle du daler. En contenance d'argent une couronne ou (un Sletdaler) ———— c'est à dire 4 marcs sera égale donc égale à 71 4/9 Skilling. Mais l'ordonnance du 23 Novembre 1737 qui donnait à la couronne un agio stable & invariable augmenta sa valeur à 68 Skilling courant pour une couronne entière, 34 Skilling pour une demie-couronne & 17 Skilling pour un marc de couronne. Et ceci est la valeur actuelle de la monnaie de couronne fixée par loi, d'après laquelle on la trouve portée dans le temps pour les versements de banque ainsi que dans les temps ci devant. Il en résulte donc que les couronnes suivant leur valeur fixée par loi, sont plus de 4% meilleures que les Species, cependant ~~naturellem~~ naturellement dans la seule supposition qu'elles répondent véritablement à leur titre & qu'elles n'ont perdu de leur valeur par l'usage ou le rognage. En outre il y a des couronnes frappées entre les années 1618 et 1626 qui sont plus de 3% meilleures que l'espèce ordinaire dont il est parlé plus haut, mais celles ci sont sans doute refondues à un petit nombre près depuis long temps. Mais il y a aussi parlé de monnaies de couronne frappées entre les années 1643 & 1645 en pièces depuis 8 jusqu'à une demi marc à un titre si léger qu'elles sont 4% au dessous de la monnaie courante (Courant mynten) en ayant 96 Skilling dans ces couronnes

enfont, ou 92 ½ Skilling courant & parmi les mauvaises monnaies fabriquées pendant ce court espace de temps se trouvent celles d'Uhlfeldt. Si on pouvait comprendre dans cette dernière espèce de monnaie, toutes les mauvaises monnaies de couronnes frappées entre les années 1643 & 1645 cette espèce de monnaie ne nous regarderait pas, comme le § 2 de la loi du 14 Juin 1816 expressément excepte les monnaies d'Uhlfeldt des monnaies courantes (fra den gangbare Courantmynt) qui devaient avoir cours, mais ce n'est seulement des pièces d'un & de deux marcs de cette espèce qu'on peut appliquer cette défense, & les plus fortes pièces & notamment les doubles couronnes sont reçues pour la valeur fixée par leur empreinte. De cette manière se trouvent les doubles couronnes portées tout le temps par les receveurs de banque & de droits royaux parmi le gros courant autorisé pour leur valeur entière, 128 Skilling argent. Il existe donc une monnaie du titre de couronne qui est 2 % plus mauvaise que les espèces, mais qui néanmoins suivant la loi du 14 Juin 1816 doit être reçue & qu'on peut forcer de recevoir comme gros courant norvégien en payement des espèces.

3. Des monnaies frappées suivant le titre courant à 11 ⅓ Rbd au marc argent fin consistant en

à) 8 Skilling frappés en plusieurs millions de Rbd principalement entre les années 1693 & 1735 d'argent contenant seulement au marc 9/16 - 7/16 & 15/32

b) Pièces de Ort - ou 24 Skilling de l'année 1730, ou

c) ⅔ Rbd ou les pièces de 64 Skilling (⅔ Speciedaler) des années 1721 & 1722, ainsi que des pièces de 16 Skilling de 1713 - 1718 au titre de 12 Rbdr au marc argent fin, ainsi donc 6 % plus mauvais que le courant, &

d) Pièces de 12 Skilling frappées pendant les années 1711 - 1729 au titre de 13 ⅓ Rb au marc argent, ainsi donc environ 18 % plus mauvais que la bonne monnaie courante.

Par les ordonnances des 15 Juillet & 31 Juillet 1726 furent les 12 & 16 Skillings appelés monnaies sous la lettre d & e réduits respectivement à 10 & 15 Skillings, qui d'après les ordonnances citées, comparées avec le § 4 de la Loi du 14 Juin 1816 sont les valeurs légales de ces espèces de monnaie. Suivant cette réduction les 10 Skillings étaient presque 2 & les 15 Skillings presque 1 % meilleurs que les monnaies courants suivant le titre requis. Mais les pièces de 2/3 Rdlr portés sous la lettre e, malgré qu'elles ne sont pas meilleures que les 16 Skillings n'ont jamais été réduit & qu'on doit encore les recevoir suivant la valeur que leur empreinte montre, malgré que 1040 Sp en cette espèce de monnaie contiennent environ 40 Spec moins qu'une parcelle somme véritables en Specie monnaies Speciés.

Nous avons donc aussi en cette monnaie une espèce de monnaie suivant le titre courant qui fut autorisée en 1816

comme monnaie norvégienne qui déjà
après notre monnayage était plus mauvaise
que notre monnaie Species.

Des contre notes ci dessus relativement à la monnaie qui courant adoptée en 1816, on pourra à peu près se faire une idée du mauvais (Amslighevn) d'autoriser en bloc les anciennes monnaies d'argent au dessus de 8 Skilling comme monnaie Species de Norvège.

Il est cependant constant qu'il y a des espèces de monnaie tant d'après le titre species, que celui courronne & courants, qui, en les exceptant de tous les autres défauts & les représentés telles qu'elles étaient à la sortie de la monnaie, ne contiennent la quantité d'argent que ces monnaies devaient avoir. Si cependant cela était la seule chose à reprocher à la résolution de 1816 pour avoir donné une nouvelle bourgeoisie aux anciennes monnaies, la plainte ne serait pas pourtant bien en est si essentielle & importante, parce que ces espèces de monnaies, qui à cause qu'elles sont frappées suivant un titre trop léger, n'ont pas la valeur intrinsèque requise, ne font qu'un petit nombre de toute la masse des anciennes monnaies, on aurait y avait remédié en réduisant la majeure partie de la
2. mauvaise monnaie. S'il n'avait pas d'autres observations & objections plus importantes contre la résolution relative à la conservation des anciennes monnaies, alors le principe suivi en cette occasion ne serait pas ébranlé. Si l'observation se bornait à ce qu'on n'aurait pas eu assez de soins séparés de certaines ~~monnaies~~ espèces de d'anciennes mauvaises monnaies, & celles cependant même en petit nombre, mais les eut laissé glisser parmi les bonnes monnaies & celles de valeur intrinsèque, ce qu'on aurait pu remédier sans de grands inconvénients ou sacrifices.

mais l'affaire est de plus d'importance. La plus grande masse des monnaies danois-norvégiennes, plus anciennes que 1788 qu'on prit le titre species pour la seule règle à suivre pour le monnayage, les petites monnaies consistaient principalement en pièces de 8 - 10 - 15 & 24 ~~&~~ Skilling, les anciennes monnaies plus grandes n'existaient pas que plus, à cause qu'elles par l'agio qui leur était accordé par une quantité de lois, étaient trop bonnes pour aller à côté des plus petites & moins bonnes monnaies courantes.

Si des ces espèces de monnaies qui déjà antérieurement sont citées comme plus mauvaises que les monnaies en général & qu'on examine la valeur intrinsèque & le titre des moindres monnaies courantes dont il vient d'être parlé (pièces de 8 - 10 - 15 & 24 Skilling), il est évident qu'elles sont non seulement ~~meilleures~~ assez bonnes mais meilleures que notre monnaie species, car comme la monnaie courante est frappée au titre de $11\frac{1}{3}$ Rbd, mais la monnaie species au titre de $9\frac{1}{4}$ species au marc argent fin, le pair des monnaies courantes sera $112\frac{13}{25}$ % ou avec d'autres mots $122\frac{23}{25}$ daler courant contiennent autant d'argent que 100 species argent. Néanmoins le rapport entre la monnaie courante & species de valeur chez nous ~~à 125~~ de manière à ce qu'il faut 125 Rbd en ancienne monnaie courante pour 100 species & un ancien Skilling en monnaie argent qui était proprement $1\frac{1}{49}$ ~~Sk~~ de nos Skilling species (le species compté à 120 Sk)

n'est compté que pour 1 Skilling Species. Nous passerons d'abord la question, si on [illegible] dans les lois & le droit à compter la monnaie courante en Species de cette manière: cependant il est évident que si on est d'accord sur ce qui est démontré que 125 Rd en monnaie courante suivant la loi du 14 Juin 1816 sont reçus en payement forcé à 100 Species — établi ce principe dans tous les payements en argent sans le poser en doute — alors la monnaie courante se trouve par cette loi invariablement réduite d'environ 2½ % contre la Species. De ceci on pourrait résulter qu'il y aurait d'autant moins de risque à classer les anciennes monnaies courantes parmi nos monnaies Species, que par cette réduction on aurait gagné un couple de p% qui pourraient balancer le défaut possible de valeur intrinsèque des monnaies, provenant par l'irrégularité du monnayage & l'usage etc. Car cela se comprend

seulement

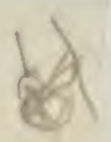
que même les monnaies les plus mauvaises par une réduction dans cette espèce peuvent devenir bonnes: & que par cela elles contiennent valeur entière en métal pour l'argent. Si par exemple il fut décidé par une loi que les petites pièces d'1 & de 2 Skilling qui sont actuellement de mauvaise monnaie, seraient réduites de moitié ~~intégr~~ dans leur valeur légale, les 4 Skilling petites monnaies ne vaudraient qu'un Skilling, on aurait dans ces pauvres Skilling une telle masse d'argent en valeur, que les orfèvres les fondraient en vases d'argent. Autant qu'il est vrai que la réduction indirecte générale de toutes anciennes monnaies courantes qu'on tire de la loi du 14 Juin 1816 conjointement avec l'ancienne pratique, a fait

beaucoup pour rendre l'entretien de la monnaie courante moins onéreuse, les suites dangereuses n'en sont existent pas moins, parceque cette réduction n'est pas assez grande & formidable pour donner aux monnaies courantes une valeur totale d'argent. Lorsque l'argent est monnayé en si petites pièces, que la majeure partie de la monnaie courante, lorsque le monnayage s'est fait dans un temps, où en général on ne donnait pas autant de soins à la fabrication qu'à présent, & où même des machines convenables manquaient, il est facile de concevoir que ces monnaies après être détériorées par l'usage de 100 à 150 ans, actuellement en les comparant avec leur titre & les plus récentes monnaies exactement frappées, doivent être inégales, défectives & ne pesant le poids requis. La masse de la monnaie courante devenue est si petite qu'elle n'a pas été calculée par pièce, mais par marc. Comme on ne suppose pas ici l'exactitude dans le monnayage que chaque pièce en contenance d'argent réponde à sa valeur légale, mais qu'on exige seulement que les monnaies prises au hasard jusqu'à concurrence d'un marc argent brut en dedans du remède fixé forment le montant argent pour lequel elles sont timbrées, et le tout est calculé à ce que les unes pèsent de moins les autres pèsent deplus, en ce que le surplus de

à la fabrication

quelques unes couvrent le défaut des autres. La suite que lorsqu'une pareille monnaie a eu cours pendant quelques années, est que celles qui sont de bon poids a peu à peu par les spéculants & les orfèvres été prises pour être refondues & après un nombre d'années celles qui n'ont pas le poids restent seules en circulation, ainsi donc ce qui reste d'une espèce de monnaie, qui suivant le principe de sa fabrication avoit la valeur intrinsèque suivant le titre, se trouvent n'avoir la valeur intrinsèque d'argent prescrite. Les raisons ci dessus citées, prises ensemble ont fait que la monnaie courante dans l'endroit où les reçoit & les juge suivant leur véritable valeur, savoir à Hambourg, ont non seulement

depuis long tems été au dessous de leur prix de monnaie $122\frac{17}{25}$ Rd pour 100 spécies, mais ordinairement aussi au dessous du prix légal chez nous 125 p%. Et ce fait est pour le sort futur de nos monnaies de la plus grande importance. Si la législation ne prend à ce sujet les mesures convenables, on doit se préparer à ce que, dans le tems à venir lorsque l'argent sera un moyen general d'échange, toutes les bonnes monnaies s'en alleront, & le pays inondé de ~~ces~~ pernicieuses mauvaises monnaies courantes, notamment les N.s 8 Schilling, qui, dans l'état des choses actuel des choses, sont les ennemis les plus dangereux de ~~[illegible]~~ monnaies, ce qui exige un plus ample développement.



Suivant nos lois relatives aux monnaies toute personne peut faire un payement de 1000 Species argent avec 12,000 pieces de 16 Skilling ou 14000 pieces de 8 Skilling, que le tout en payements à la caisse de l'état pour droits de douane en argent; en versements en banque, si on y fesait encore ou en relations privées de dettes, Contractées en Species argent, nous croyons que 1000 Sp en petite monnaie contient avec 1120 Sp en papier &, il faut donner une telle somme en papier pour se libérer d'un payement en Argent de la somme ci dessus. Mais au contraire on peut, lorsque la monnaie courante est à 126½ % contre des Species, en soldant une dette de 1000 Species argent avec des pieces de 8 ou 16 Skilling s'en aquitter avec 1108 4/5 Species papier, puisque suivant les suppositions adoptées ici, chaque 100 Sp en monnaies courantes calculée d'après le taux que notre législation y a fixé, contient un Species argent moins que la même somme en monnaie Species. Il est loin d'être extraordinaire que la monnaie courante danoise soit 26½ % plus mauvaise que la monnaie Species, vu suivant notre manière de compter est un pour cent au dessus du cours des Species argent. Au contraire le moyen cours lorsque l'on prend de longs espaces de temps est encore plus désavantageux pour la monnaie courante danoise que celui adopté ici.

On peut bien le prouver à 1 1/4 % & si quelqu'un voulait y spéculer & en temps opportun faire acheter les plus mauvaises de monnaies courantes, savoir des pièces de 8 & 10 Skilling, il les aurait à 2% meilleur marché que les Speciés. Des essais ont prouvé que ces pièces de monnaie perdent 4 à 5% de leur poids. Dans les dernières 50 années du siècle passé elles étaient le plus souvent 128 % contre des Speciés. —

Il s'ensuit que lorsque l'usage de la monnaie (Mynt) de l'argent monnayé devint général chez nous, alors le courant danois & notamment les 8 & 10 Skilling (la mauvaise monnaie), (nous venir en torrent) & sont entièrement sortis en partie chasser la monnaie pleine, parce qu'on leur donné par une loi, une valeur qui est au dessus de leur valeur intrinsèque antérieure. Des 8 & 10 Skilling qui n'ont plus de cours dans aucun pays, que le Danemark lui même a rebuté & ne reçoit en grands payements qu'avec perte dans toutes les parties ... , trouveraient chez nous où on les tient tant en honneur, leur patrie. Car c'est quelque chose plus juste que l'un des pays consomme toute la mauvaise monnaie de l'autre, lorsque ce premier la prend au dessus du cours. — Et c'est justement ce que notre législation a fait: En Norvège on reçoit toute monnaie courante lorsqu'elle n'est au dessous de 8 Skilling, pour bonne. Il ne sert à rien de citer que de cette manière on ne reçoit pas la valeur entière, qu'on ne reçoit véritablement que 99 speciés où on est convenu de 100 Sp. La loi respecte l'empreinte & chacun aura à supporter sa perte comme une autre infirmité.

Comme tout débiteur désire s'acquitter de la manière la moins onéreuse, on payera naturellement pas en espèces lorsqu'il peut se procurer de la monnaie courante à meilleur marché. Alors lorsque tout le monde cherche à faire face à leurs dépenses en mauvaise monnaie, & les Recettes en bonne monnaie doivent ainsi diminuer ou disparaître, ou aussi d'autres motifs. Le phénomène fondé par la nature de l'affaire & confirmé par l'histoire des monnaies de toutes les nations pendant des siècles que la bonne & la mauvaise ne peuvent avoir cours l'une à côté de l'autre, se renouvellera chez nous. Et il existe en vérité (encore) de la monnaie courante de telle masse ~~[illegible]~~ que la Norvège peut continuellement être pourvue, puisqu'elle y met aussi si grand prix.

IV.

Voir Constitutionelle No 349 le 15 Décembre 1837

Les (Prévisions) de la ~~[illegible]~~ trop grande liberté de la législation ~~[illegible]~~ développées jusqu'à présent, en donnant à la monnaie courante se sont entièrement confirmées puisqu'il s'est présenté depuis 1816 un si petit nombre d'occasions de faire des expériences (expérimentation) avec les monnaies argent: Dans l'état actuellement provisoire de la valeur des billets on n'aura pas beaucoup d'occasions à ce pays de se servir de monnaie argent en nature en grande masse, à l'exception lorsque le cours de la Bourse est haut au dessus de celui de la banque, qu'il devient plus avantageux de se procurer de l'argent à la banque, au lieu de payer avec des traites étrangères. Lorsque dans de pareilles périodes la demande de l'argent devient générale & active à que cette Institution

ait occasion de montrer son activité ou d'autre
qualité, que l'ordinaire, comme fabrique de
billets. Avec quelle espèce de monnaie argent
rachetera-t-elle alors ses billets ? ce sera avec
des 8 & 10 Skilling, & même des 16 Skillings
& des Ptts. On a donc eu une confirmation
convaincante de ce que la bonne monnaie Species
ne peut circuler ou se maintenir en circulation,
aussi longtemps qu'on soit suffisamment
pourvu de la mauvaise monnaie courante.
La Banque savait très bien que pour racheter
ses billets au cours le plus avantageux, cela devait
être avec des 8 & 10 Skilling, & la banque agissait
comme tout autre débiteur aurait agi, elle s'acquittait
de ses engagements de la manière la moins
onéreuse, comme la loi du 14 Juin 1816
dit, que 16 pièces de 8 Skilling seront aussi
bons qu'un Species argent, qu'ils les disent ou
non. Cependant le mouvement dans les
monnaies argent, occasionné par les rapports
déjà décrits entre le cours de la banque & celui
de la bourse, ne peut qu'improprement être
appelé une circulation de monnaie, car il
n'en résulte pas de Kreditgang
L'argent va des caisses de la banque par les payemens
de droits de douane directement dans les caisses
du département des finances & de là il retourne
de nouveau dans les caisses de la banque pour
des billets. Mais malgré que les personnes
intéressées dans l'échange & le payement de l'argent —
autant que la monnaie ne s'est pas échangée pour
servir de payement à l'Étranger, en réalité ne
sont été que la banque & de l'autre la

caisse del'état, elle ne change nullement la thèse déjà citée, que l'usage de mauvaise monnaie chasse la bonne monnaie. Lorsque nous eûmes ainsi en 1832 lorsque la caisse del'état fut inondée de 8 & 10 ou même de plus grandes pièces de Skilling, que les revenus des caisses de la banque non pas par centaines ou mille, mais en millions. La caisse del'état refusa de rendre à la banque des monnaies en argent aux prix qu'elle recevait antérieurement, aussi longtemps que la banque ne voulait reprendre les petites monnaies. Nous avons donc ici le phénomène dans sa forme de nudité. Les personnes entre lesquelles l'argent avait cours n'étaient que deux, la banque & la caisse del'état & entre celles ci qui représentaient tout le public qui se sert de monnaie, aucune monnaie espèce ne pouvait circuler ni del'un ni del'autre côté aussi longtemps que la mauvaise monnaie courante fut considérée comme existante, c'est à dire aussi longtemps qu'on ne supprimait pas entièrement son usage. La banque ne voulait payer qu'avec la petite monnaie & seulement acheter la plus grosse monnaie espèce. La caisse del'état était bien tenue à recevoir les espèces les plus mauvaises, mais ne voulait pas supporter la perte des monnaies inférieures échangées de la banque, & se refusait de rendre à la banque dela monnaie argent, que sous la condition que celle ci voulut racheter la petite monnaie courante, en peu de mots, la bonne monnaie ne pouvait paraître à cause de la petite monnaie,

(De quelque manière on envisage l'affaire, les Skillings ~~s'y opposaient hostilement voulu~~ dont les deux parties voulaient de déposer ~~s'y opposaient hostilement~~ ayant ni l'une ni l'autre voulu savoir s'y opposaient hostilement. Le malentendu entre les pouvoirs d'argent se terminaient par un acte des ~~lois~~ qui est inséré dans le départements[illegible] No 57 pour 1834, et la difficulté fut applanied par une capitulation de la part de la banque. En examinant de plus près cet accord, on trouve de nouveau la thèse si souvent tirée que la bonne monnaie ne paraîtra pas aussi longtemps qu'à côté de celle-ci une quantité suffisante aux besoins d'une monnaie plus légère, a cours, car comme condition que la communication de bonne monnaie entre la caisse de l'état & la banque s'est renouvelée la banque fut obligée de l'accepter, que de son côté elle ne servira pas en échange les petites monnaies courantes ~~& de pas~~ & de ne pas les mettre en circulation de cette manière. Cette monnaie dut donc disparaître, elle fut enterrée dans les clôtures les plus obscures de la banque & fut entièrement supprimée avant que les bonnes monnaies commencèrent à circuler. La banque fut pour cela la censure obligée d'annuler ~~le § 2~~ la disposition du § 2 de la loi du 14 Juin 1816, que les moindres monnaies courantes auront la même valeur que les monnaies Species. Ce que la banque à l'avenir fera avec sans doute plusieurs millions de pièces de 8 & 10 Skillings, si elle veut supporter la perte et les faisant refondre pour en faire de la bonne monnaie ou si elle veut changer la maxime & s'en servir pour l'échange, aussi longtemps que la loi du 14 Juin 1816 ne sera pas changée est ce que nous ne pouvons décider ici.

Mais le phénomène qui paraît se manifester
entre la caisse de l'état & la banque, avant que
ce dernier eut décidé de mettre ses moindres
monnaies courantes hors de cours, de montrer
en grand lorsque la banque avancera que
de l'autre monnaie argent que les petites monnaies
aient cours en ce pays à côté des billets.
Car alors ~~il devra à peu~~ il ne servira pas
à rien, que la banque maintient son bon principe
de ne pas employer l'ancienne & petite monnaie
courant pour échange, comme la quantité des
monnaies inférieures, qui de cette manière ne
peuvent exercer d'influence dangereuse sur
la circulation, ne font qu'une petite partie
de toute la masse de l'ancienne monnaie
courante danoise. En Schleswig & dans
le Holstein, mais principalement à Hambourg
il existe plusieurs millions de monnaie courante
danoise, dont le cours pour la banque est toujours
noté. Et que celles-ci ne nous inondent pas
ne peut être évité par la banque, comme la caisse
de l'état aussi que toute personne est obligée
de les recevoir pour bons payements. Les mêmes
raisons que la caisse de l'état & la banque avaient
avant que la convention ci-dessus fut conclue, pour
conserver la monnaie espèce & se défaire seulement
de la petite monnaie courante, feront aussi que
les particuliers pour leurs payements se serviront
de la monnaie courante, qu'ils peuvent se procurer
à meilleur marché que les meilleures espèces de
monnaie espèce. Mais que tous payements
en argent se fassent en monnaie courant, est
la même chose que de chasser la monnaie
espèce de la circulation.

Den Constitutionelle
No 350 –
Le 15 Décembre 1837

V

On pourra opposer à ce qui est développé ci-dessus que le cours de change à Hambourg entre la monnaie courante danoise et la species monnaie species n'est pas au pair, que la monnaie courante devient plus mauvaise que cette species, lorsque le poids de ces espèces de monnaie est fixé comme il est présent chez nous : 125 Rbd courant = 100 sp. mais que tout contrairement les rapports internes de ces monnaies sont 1 1/4 Rd courant = 1 species, d'où on pourrait résulter que les suites déjà développées de l'autorisation de la moindre monnaie courante comme species de change, ne seraient pas à craindre. Ici il faut cependant faire observer qu'autant la monnaie courante danoise que cette species n'ait pas de cours légal à Hambourg, mais dans la proportion de l'unité fondamentale adoptée sur cette place : le bancodaler a son cours volontaire. D'où il suit que seulement pour la monnaie courante danoise est notée maintenant avantageusement contre les species que dans d'autres temps, et cet état plus avantageux de la monnaie courante contre les species, peut donc, quelquefois ~~comme~~ les cours notés le montrent, aller si loin qu'elle devient aussi bonne que la species d'après le poids légal ~~chez nous~~ 125% chez nous. Mais on ne peut tirer de cette circonstance d'autre résultat que ceux de pouvoir prendre des avantageuses pour la monnaie courante danoise, son achat pour compte norvégien ainsi que son inondation dans le pays, cependant. Mais contrairement pendant qu'on reçoit à Hambourg pour 100 sp argent plus de 125 Rd courant, on en achètera pour s'en servir ici avec avantage. et cet état dans le cours de la monnaie courante contre des species offre celui-ci même.

Mais le cas serait impossible qu'il serait plus
avantageux ici d'exporter dela monnaie courante
danoise pour des acheter des Species à Hambourg, car cette monnaie,
ainsi que le cours de change de Hambourg le montre,
est trop mauvais pour cela. Le résultat sera
donc, comme cela a été cité plusieurs fois, que
la monnaie courante aura tendance à entrer dans
mais jamais sortir du pays aussi longtemps
qu'on a des species à exporter.
On peut aussi s'attendre à l'objection, qu'on ne
voit guère de spéculation en monnaie courante,
malgré que son cours est été souvent, à Hambourg
qu'en achetant dela monnaie courante danoise
pour 300 Bz on aura en monnaie que
le département des finances paie dans en argent
recevrait pour 101 Sp argent tandis qu'en
donnant au receveur dela Caisse une lettre
de change ou un mandat sur Hambourg de
300 Bz on ne lui en devait que 100 species en
dans en argent. Il faut seulement pour cela
que la monnaie courante danoise soit à Hambourg
26 1/2 %. au dessous des bancos. mais cette objection
ne peut pas non plus affaiblir la thèse déjà
citée, car 1° ce n'est pas une prétention
incontestable, que de pareilles spéculations en
monnaie courante ont lieu ou cessé ont eu
lieu. Il paraîtrait au contraire dela correspondance
sus mentionnée entre le département des
finances & la direction dela banque (Départe-
-ments Tidende No 51 1834) dela manière
la plus évidente, que de grandes masses des
moindres monnaies courantes furent achetées

à l'étranger ~~en~~ 1832 comme moyen de payement
de droits d'importation. Ce qui sans doute est
arrivé plusieurs fois. Ensuite il faut faire observer
ce qui est la cause principale, qu'il peut bien arriver
qu'il y aura de l'avantage d'exporter des species
& importer de la monnaie courante lorsque les
monnaies de métal commenceront à avoir cours,
ici, malgré qu'une pareille spéculation sous l'état actuel de
nos finances ne pourra guère avoir lieu, car d'après l'état ~~actuel~~
actuel des choses il faudrait premièrement faire le commerce
des mauvaises monnaies, pour en trouver leur débouché:
comme les monnaies de métal sont ~~en général~~ loin d'être
considerées comme un moyen de payement général & applicable
partout en Norvège, qu'en fond elles sont une marchandise,
en ce que les billets sont ~~le moyen~~ proprement dit le moyen
numéraire & d'échange. Mais comme une marchandise
qui doit attendre & ne trouve pas de suite d'acheteur la
monnaie courante par sa valeur au dessous de la monnaie
species ne laisse sans doute pas assez de profit pour
couvrir les frais de transport & les intérêts du capital des
monnaies courantes dont on devait être pourvu en
attendant que les acheteurs se présentent. Pour cela une
avance de 1/2 1 - ou 1/2 % est trop minime. Il en sera
tout autrement lorsque les représentatifs en papier & la
petite monnaie cessent ~~d'avoir cours~~ comme les seules
monnaies d'avoir cours. Alors dans de certaines pièces
suivant les circonstances les monnaies seront importées dans
le royaume & ~~d'autres~~ d'autres seront exportées. Et ce
n'est alors plus certain que la monnaie exportée sera celle
~~qui~~ la mieux payée à l'étranger, c'est à dire la monnaie
species, au contraire celle ~~exportée~~ importée qui sera la
mieux payée, ici, sera la petite monnaie courante.

En Danemark on a mieux que chez nous pris en considération la difficulté de l'adapter les nouvelles monnaies comme gros courants. L'ordonnance du 31 Juillet 1818 supprime tant les anciennes pièces de 8 & 10 Skilling que celles d'1/12 de Species Schleswig-Holstein des autres espèces de monnaie qu'on peut employer en grands payements & permet seulement de les employer comme petite monnaie dans des payements jusqu'à concurrence de 3 Rbd ou 1/2 Species, de la même manière que cela est permis chez nous pour notre monnaie en cuivre & en argent de 6 Skilling & au dessous. Mais puisque ces mauvaises monnaies courantes sont pour ainsi dire expatriées de leur propre pays, Danemark, elles sont pour nous doublement dangereuses. On aurait pu prétendre que la Banque tant pour ce qui la concerne que le Storthing pour ce qui concerne la caisse de l'état avaient empêché les suites les plus préjudiciables de (mislykte)

en fixant pour que les monnaies puissent être reçues pour versements dans la Banque & pour droit en argent, qu'elles perdent de leur poids total. Et ici on pourrait peut être dire qu'on ait pris des mesures puisque les anciennes monnaies courantes n'entrent pas (længe) sans distinction dans ces caisses comme elles se trouvent actuellement de manière à ce qu'on pourrait supposer que les 8 & 10 Skilling de la banque & de la caisse de l'état puissent avoir un cours pour elles mêmes & préférable à la monnaie courante telle qu'elle se trouve dans le trafic en général. Car si on pouvait choisir seulement de telles pièces de monnaies qui répondissent entièrement à leur titre, elles seraient alors sans doute assez bonnes pour le taux fixé pour elles par la loi du 14 Juin 1816 — Mais

Sur cette clause par laquelle la banque & la caisse de l'état ont cherché à s'assurer, en prescrivant le poids mais non pas l'empreinte comme la raison pour recevoir les monnaies on ne peut fonder grande chose. Cette clause est tant en soit autant contraire à la législation & qu'en son effet, même si elle fut observée sans sey refuser. Elle est contraire aux lois parce que la loi de 1816 en autorisant les monnaies courantes, a nullement dit, que seulement les pièces de monnaies qui ont été assez heureuses par la fabrication d'avoir le contenu total d'argent & qui depuis n'ont hors d'usage par l'usage, seraient des moyens forcés de payements, de manière à ce qu'en ajoutant cette nouvelle condition contraire à la loi de 1816. On "rebute ouvertement la monnaie que le Roi a fait frapper" Personne n'est forcé à recevoir de la monnaie rognée, ou sans dire, comme une pièce taillée ou seulement un fragment. Mais de rebuter la monnaie parce qu'elle a perdu de son poids par l'usage ou l'inexactitude dans la fabrication est injuste, malgré la législation sans restriction l'a adoptée. Lorsque les citoyens auront besoin de peser la monnaie avant de la recevoir sans perte, alors le but de la monnaie est détruit. Car c'est pourquoi on timbre les métaux destinés pour les monnaies sous un contrôle public, pour que les citoyens puissent sans crainte les recevoir suivant leur empreinte, sans être mis dans la nécessité de revenir à l'état naturel des moyens d'échange où on échangeait & pesant le commerce des métaux au poids. Surtout une telle condition pour la réception de la monnaie autorisée du pays serait contradictoire chez nous où les institutions de monnaie ont été, & sont peut être encore si imparfaites, que

comme monnaie espèces de [illegible]

les monnaies en ~~dehors~~ dedans des limites d'une remedium
convenables, ne répondent pas leur valeur intrinsèque
de monnayage. Il serait facile que la caisse
de l'État se refusât à recevoir pour droits de
douane les espèces argent qu'on avait fait
frapper à Kongsberg sous la garantie publique
norvégienne, trouvait qu'elles dévient de leur
véritable poids. Et cependant le tarif pour
la réception des droits de douane, exige ce même le
poids, car il recommande fortement aux percepteurs
(receveurs des douanes) de ne respecter aucun
empreinte, mais de peser d'après ce qu'on a
pesé autrefois à Kongsberg. Et par une telle
nouvelle examination d'après le poids, il est
probable que les douanes puissent découvrir des
irrégularités dans les monnaies les plus récemment
frappées, qui comme l'expérience l'a démontré
ne sont pas des annonciateurs infaillibles de
la conformance d'argent prescrite par la loi.
Mais l'absurdité que l'État ne veut reconnaître
la validité de la monnaie frappée sous sa
propre inspection ~~aff~~ avant que pour chaque
payement, il s'est assuré que son propre
timbre véritablement contient ce qu'il promet,
est tout pas moindre, puisque cette vérification du
poids ne s'applique pas aux monnaies ~~argent~~ de métal
frappées depuis 1816, mais aux espèces d'anciennes
monnaies, qu'on recevait autrefois (~~suspendu~~) ~~refusées~~ ne sont & de nouveau
reconnues. Car par l'acte de réception celles-ci sont
mises à côté des monnaies de métal fabriquées dans le pays
suivant notre titre actuel. Les caisses de l'État
n'ont guère besoin de respecter le médium, pour

laquelle on a fait des percepteurs de douanes des rebutteurs de monnaies; en ce que le rebut doit être appliqué aux espèces de monnaie reconnues comme argent du pays par la loi du 14 Juin 1816; car si on n'y trouvait pas de raisons suffisantes pour considérer les mesures prescrites comme non obligatoires, qu'elles sont fondées sur une confusion dans les idées sur la différence les monnaies du pays & celles étrangères, en ce que la considération naturelle nous dit que c'est seulement le [illegible] des autres états & non pas son propre auquel il faut montrer de yeux de confiance, avec de refuser reconnaître l'empreinte ~~[illegible]~~ avant d'avoir vérifié ~~[illegible]~~ la contenance de métal des pièces de monnaie; il est cependant sans doute évident, qu'un tel empiètement de la loi de 1816 en nos propres monnaies ne seraient pas des moyens de payements forcés, sans des pesées, ne peut avoir force comme loi, que par une loi. Mais résolution prise dans le plenum du Hertheirz pour les conditions de la réception des monnaies du pays, n'est une loi. On peut cependant supposer que cette disposition est en vigueur, & qu'elle a été suivie, demander a ce que toutes les monnaies courantes données qui ont été en partie reçues comme versements de banque & en partie encore entrent pour droits de douane, consistent des meilleures monnaies de leur espèce, sans qu'on ait empêché les (Mitglieder) pour la réception des anciennes monnaies. Car lorsqu'une espèce de monnaie a cause de ses défauts a déjà perdu de son crédit,

Changement

on ne peut nullement maintenir son entière validité en introduisant un système de rebuter suivant lequel on fait la différence entre les bonnes et mauvaises pièces. Dans le commerce la monnaie qui a une empreinte commune, doit avoir le même sort

Den Constitutionelle No 364
le 30 Décembre 1837.

VI

A côté des (Misligheder) développés jusqu'à présent, résultant de l'adoptation des anciennes monnaies de 8 et 10 Skl. comme monnaie gros courant de Norvège, qu'on peut employer dans de grands payements, les dispositions de loi sur lesquelles la petite monnaie a cours chez nous, méritent aussi d'être examinées de plus près. Le § 3 de la loi du 14 Juin 1816 autorise comme petites monnaies norvégiennes toutes monnaies ayant dénomination au dessous de 8 Skillings, les 8 et 4 Skillings frappés postérieurement de 1807 réduits à 6 et 3 Skillings et la monnaie en cuivre de 1771 la plus grande masse de la petite monnaie qui se doit recevoir d'après cette résolution est, comme tout le monde le sait, très mauvaise. Quelques des pièces de 1 Skilling manquent même 1/3 de leur valeur intrinsèque argent ~~1/6~~ que d'après leur titre que la monnaie contient dans leur

Tandis que les meilleures espèces de petites monnaies & notamment les 4 Skillings ne paraissent pour ainsi dire pas, le pays est inondé des plus mauvaises espèces de ces Skillings, dont l'importation donne le plus grand profit, les plus fabriqués qu'ils sont. Ce n'est pas douteux la pauvre première de l'argent de ces skillings qui rend leur réception si précaire. Outre cette circonstance sans doute importante il faut encore ajouter que de grandes masses de faux Skillings qui de l'ancien temps sont fabriqués & principalement en Allemagne, se ~~trouvent~~ mis en circulation avec les bons.

Cet argent contrefait contient bien aussi une partie argent, mais sont cependant encore plus mauvais que ceux sortis de la monnaie royale. Par une exacte vérification des 2 & 1 Skillings qui circulent en grandes espèces dans ce pays, on trouvera indubitablement que cette petite monnaie en terme moyen ne contient pas 50 % de la valeur argent qu'elle représente. Comme la Norvège est actuellement le seul pays où on reçoit encore cette mauvaise monnaie, rien est plus naturel qu'elle nous vient en masse, sans qu'on ne peut jamais espérer s'en défaire. Lorsque sous l'union avec Danemark les billets courants étaient devenus si mauvais que même la monnaie de métal la plus mauvaise était trop bonne pour rester en circulation, la petite monnaie tant en argent qu'en cuivre disparut. Des Spéculateurs

les ramassant en grandes parties, refondant les meilleures espèces, & conservant le rebut pour un temps plus propice, Cette époque favorable arriva lorsque chez nous on autorisa les Skillings comme petites monnaie Species de Norvège. Aussi longtemps que nos Species étaient de monnaie, qu'elle en Species en propre ne valait 60 Skillings ayant la spéculation de la mauvaise petite monnaie était moins tentative, mais lorsque les billets de 1823 recommençaient à reprendre leur valeur, & que le Species valait déjà 90 Skillings, l'importation des Skillings & de 2 Skillings ~~effect~~ très active. On changeait de non pas des chargements entiers, cependant en tonnes & sacs & il fut surprenant avec quelle vitesse le pays fut surchargé de ces ~~petits~~ vilains & sales petits Skillings. Beaucoup personnes jeunes & non jeunes en Danemark & Norvège se sont enrichis par la spéculation de cette espèce de marchandise que nous payions au dessus de la valeur. Il est impossible de dire avec exactitude la quantité de ces mauvais Skillings spéculés par la générosité qui se trouve dans la loi du 14 Juin 1816. fut importée dans le pays; mais il est certain que cela s'élève à ~~plusieurs~~ des cent ~~mille~~ de mille des Species.

de Danemark

On peut-être admettre que 150,000 Species en monnaie de cuivre frappée depuis 1816 ont cours ici, & que la masse de la petite monnaie en argent qui circule, est dans la proportion de 5 à 2. D'après les suppositions il y aurait aussi plus de 350,000 Species en anciennes petite monnaie en argent en circulation. Si l'on détermine la contenance d'argent de ces monnaies à 50 %. de la valeur intrinsèque qu'elles devaient avoir comme monnaie Species, la perte serait — en les mettant hors de cours, après que les billets d'argent en papier sont devenus égaux avec l'argent 175,000 Species. Cette perte serait donc en son temps à supporter par les porteurs privés, si on ne fixe pas par une loi que la caisse de l'état doit supporter cette perte, en rachetant la petite monnaie. Car la petite monnaie diffère toujours par cela des billets, qu'on peut toujours les exiger échanger contre la valeur en argent dans la banque, tandis qu'en égard concerné les Skillings en argent & en cuivre il n'y a personne qui en est responsable comme débiteur, mais tout porteur se soumet à la perte, si par une confiance exagérée il reçoit de plus de petites monnaies, qu'il peut donner en payement.

masses

Si cependant une perte réelle & finale d'une couple de centaines de mille Species le seul effet nuisible de la reception de la petite monnaie argent on ne pourrait néanmoins nullement justifier cette démarche (distraction). Mais les difficultés beaucoup plus essentielles pour l'avenir se représentent comme des effets prévus de cette action. Aussi long temps qu'on n'a adopté le système de donner à la petite monnaie valeur entière en metal — système qu'on voit dans les pays, où la conviction de la nécessité d'avoir des monnaies qui dans toutes leurs parties, sont sans critique, s'est rendue dominante — il n'y a pas d'autre moyen efficace

tenir la petite monnaie en valeur égale avec les espèces de monnaie de valeur intrinsèque entière que de limiter la quantité de la première espèce dans des bornes si réservées que la nécessité de l'usage de la petite monnaie leur supplient dans le commerce, ce qu'il lui manque en valeur intrinsèque d'après le même principe, que des notes de banque (uefenderede & uindløselige) qui n'ont pas de fonds & qui ne peuvent être réalisés, peuvent conserver leur valeur entière, lorsque le nombre est maintenu proportionnellement à l'usage. Car si la masse de la mauvaise petite monnaie est plus que suffisante pour pourvoir aux échanges & aux payements en détail & qu'on cherche à l'employer comme moyen de payement en gros, alors il n'est pas possible d'empêcher que la bonne monnaie ait un agio proportionné à ce & commence à être chassée. On n'a pas non plus passé outre cette simple vérité dans nos lois sur les monnaies, en ce que dans le § 4 de la loi du 14 Juin 1816 contient la disposition, que dans cet esprit on a le droit, contre 6-3-50 de la loi de rebuter la petite monnaie, malgré qu'elle soit autorisée comme monnaie du pays qu'on ne peut forcer personne de recevoir à la fois plus d'un espèces en Skilling. Cette disposition n'est pas motivée par la considération qu'il serait trop incommode de recevoir de grandes sommes en petite monnaie à cause de la peine qu'on aurait de les compter, de les transporter etc, mais au contraire la Législation a eu pour but d'éviter à ceux qui ont à recevoir, la petite

pourrait résulter de ce qu'on était obligé de recevoir de fortes sommes de cette espèce de monnaie qui ne contient ni valeur entière & ~~que ne en faire~~ qu'on ne peut espérer d'être racheté contre une monnaie plus grande. Mais combien on doit approuver cette restriction dans l'emploi de la petite monnaie comme moyen forcé de payement, on se tromperait cependant grossièrement si pour cela on croyait que ce correctif formerait un contrepoids suffisant & même seulement essentiel contre les inconvéniens qu'on pourrait prévoir résulter en faisant les anciennes mauvaises pièces de 1 & de 2 Skilling, de la monnaie norvégienne. Car il n'est qu'une illusion de se flatter de la pensée, que les Skillings ne nous viendraient pas en grande masse, lors que les conditions pour leur valabilité comme moyens de payement, sont si limitées que l'on ne pourrait les employer en plus grande portion à la fois que 120 Skillings. Le nombre des payements dont chacun ne dépasse pas un Speciesthaler, est si grand, qu'il donne de la place pour une masse très considérable de petite monnaie, quand on peut déjà l'employer pour acquitter des payements qui ne dépassent pas ce nombre. Plusieurs branches d'industrie, dans lesquelles on fait des échanges de plusieurs milliers de Species par an, sont de nature à ce que le plus grand nombre des recettes ne dépassent pas un Species tandis que les dépenses s'élèvent à des centaines & des milliers, comme le commerce du petit détail.

Si les écluses ~~par~~ sont ouvertes les ~~...~~ on peut faire entrer de l'étranger de la mauvaise petite monnaie au dessus de sa valeur & qu'il y a tendance à employer de la petite monnaie en payement par tout où cela est possible, alors ceux qui auraient leur recettes en petite monnaie & leurs dépenses en grosse monnaie, ne pourraient subsister en recevant de la petite monnaie qu'au dessus de sa valeur d'or

revient dans la même position dont on a voulu se retirer en essayant d'avoir des monnaies sur lesquelles les moyens de payements auraient une valeur fixe et contiendraient une valeur déterminée. Car le seul moyen répressif que auraient que les gens fondement contre la réduction de la valeur des petites monnaies légales proportionnellement avec la monnaie gros courant, qui se trouvent dans les bornes raisonnables de la masse des petites monnaies en circulation, n'était pas en son pouvoir, lorsque la quantité indéterminables des petites monnayes répandues jusqu'à tous les quartiers du monde, dont a trouvé un asyle dans ce royaume par une disposition de loi, qui reconnait toutes espèces de monnaies Skillings possibles comme monnaie souveraine, lorsqu'elles portent seulement le nom d'un des rois danois souverains, malgré qu'elles sont rebutées dans tout le reste du monde et malgré que leur titre est faux, comme il est évident, que la loi ne reconnait que les véritables Skillings, lorsqu'on peut prouver qu'ils sont tellement mêlés avec les faux et chassés par eux, et que la difficulté de distinguer les (véritables) bons des faux d'une telle ~~[illegible]~~ monnaie, si mince, mal frappée et patinée, est si grande, qu'il n'y a pas d'autres alternatives de rebuter en masse, ou de recevoir en masse tous les Skillings.

Depuis qu'on a commencé à accorder à la monnaie l'attention qu'elle mérite, il a été dans d'autres pays l'un des premiers principes fondamentaux qu'on ait mis à exécution de ne pas souffrir de la petite monnaie étrangère en dedans des

153

ses frontières. Dans les traités des monnaies qui sont résultés de l'alliance douanière d'Allemagne, on n'a pas oublié la disposition principale d'exclure la validité des petites monnaies des états qui ne sont pas compris dans le traité malgré que la grande monnaie de valeur intrinsèque est reçue sans objection. Aussi chez nous on aurait dû mieux (peser) considérer – l'adoption des anciennes petites monnaies comme danoise-norvégien au fond n'était que de reconnaître les représentatifs étrangers qui ne peuvent être rachetés. Car on devait ne croire que cette petite monnaie serait au moins [de moins] cours en Danemark, de cette manière nous aurons une monnaie commune avec un pays étranger ~~juge~~ justement dans le point où la communauté est le plus dangereuse;. On ne doit croire que le Danemark n'aurait plus voulu reconnaître les mauvais skillings, lesquels il n'a pas fait non plus –, alors la Norvège aurait la plus grande partie des skillings, qui autrefois tombaient en partage au Danemark.

Il y a cependant plusieurs réflexions faites par la marche que notre monnaie a pris depuis l'établissement de la banque, qui portent à un jugement ~~favorable de l'adoption~~ favorable des suites de l'adoption de l'ancienne petite monnaie, que cette résolution en elle-même mérite.

Lorsqu'en 1818 on démolit le bâtiment qu'on bâtit en 1816 et qu'on suivait toujours le même système qui avait détruit nos anciennes institutions de banque, en ce que par diffusion tes vues on fabriquait des billets de plus en plus. Sur l'argent déposé, sur le fonds de réserve, sur le fonds supplémentaire sans prendre des mesures énergiques pour assurer aux billets une valeur argent fixe, la suite fut, comme tout le monde

le sait, (que les billets devaient de leur valeur
réglée) normalement tellement, que, (comme)
petites monnaies conformément au § 3 de la loi du
14 Juin 1816 ne pouvaient être monnayés sans
perte & n'auraient pu éviter d'être refondues,
si même la caisse de l'état avait le sacrifice
de supporter des pertes successives, en faisant
de nouveau monnayer de la petite monnaie
d'argent pour faciliter les transactions. Car
comme 112 2/5 Species en 2 & 4 Skillings, monnayés
d'après les dispositions en vigueur contenant
100 Species argent & en outre 16 ½ livre de cuivre,
qui en les taxant très bas ont une valeur de
2 Species argent, tandis que les 112 2/5 Species
en petites monnaies ne valent que la même
somme en papier; alors il se conçoit que
ce serait une opération très avantageuse,
que le change étant beaucoup au dessus
de 110 % de ramasser de ces Skillings
frappés en ce temps pour les fondre &
les vendre comme argent & cuivre, comme
aussi la caisse de l'état outre le métal
compte 5 % pour frais de fabrication, ne
rentre pas dans son argent en faisant
monnayer de la petite monnaie lorsque le
change est encore au dessus 105 % - Comme
maintenant comme la compter (Fordeeltse)
a dessus des institutions de la banque,
ne rendait impossible de fabriquer d'autre
espèce de petites monnaies qu'en cuivre, l'on
fut — même été obligé depuis 1824 de frapper cette
monnaie plus qu'aucune que la loi de 1816
le prescrivait puisqu'on ne perdait pas par
la fabrication — on peut d'après un calcul

point de vue. Ainsi qu'il était un bienfait que la loi de 1816 permît l'usage (l'emploi) de cette monnaie abîmée qui portait l'empreinte de notre ancienne dynastie, malgré que le pays eut changé la dynastie, sûrement nous a laissé seul hériter de la petite monnaie, car si même on ne veut considérer ces petites monnaies que comme jetons, elles nous ont rendu le service pendant une vingtaine d'années que nous avons été délivrés d'un déluge de monnaies en cuivre, qui lorsqu'elles seraient les seules petites monnaies, il serait peut-être nécessaire d'envoyer des chevaux & des charrettes pour transporter des sacs de skillings en cuivre pour ceux qui ont à acheter au marché & dans les boutiques. Les skillings en argent on peut porter avec soi dans une petite poche dans la poche, le marchand peut les conserver dans un tiroir, tandis que s'il n'allait pas d'autre monnaie que celles en cuivre, il aurait peut être besoin d'une huche pour les conserver. En outre les skillings argent quelque dégoûtants qu'ils soient, ils ne sont pas tout à fait répugnants que des masses de monnaies de cuivre, de même qu'elles ne sont pas non plus si dangereuses pour conserver les matières de contagion, que la monnaie de cuivre. Mais même cette louange des skillings en argent & cette justification réservée pour leur réception, qui repose seulement sur la réflexion, que dans les mesures prises pour nos monnaies on a commis des fautes si grossières, que les effets des plus grandes conséquences touchant les sortes des monnaies ou même dans quelques rapports, les rendent utiles, ne peuvent proprement être attribués qu'aux auteurs de la résolution, par laquelle les anciennes petites monnaies furent reconnues comme monnaie norvégienne, après que le titre d'espèces était reconnu pour le monnayage.

Car en 1815 tous les mesures avaient but des monnaies en fin valeur. Et pour obtenir ce but, le Storthing de cette année ~~désignait~~ donnait des moyens plus que suffisants comme il n'avait pas besoin de prendre la moitié des mesures qui furent prises pour mettre en ordre ce chaos des finances. Mais lorsqu'en 1816 tout ce qu'on faisait, avait pour but que la monnaie de papier ait une valeur invariable en proportion de la monnaie du pays +, comme le droit de faire frapper des pièces de 2 & de 4 Skillings en argent. Sous un tel état de choses était un bénéfice réel pour la caisse de l'état & une ressource considérable, qu'on aurait dû utiliser en adoptant une espèce de petites monnaies qui précisément étaient en pays étrangers par lesquelles les étrangers eurent occasion de s'enrichir à nos dépens. Lorsque le papier est égal à l'argent & de manière à ce que 2 Skillings en petite monnaie valent 1/60 d'une Sp^d arg^t, alors la caisse de l'état en mettant à l'enchère le droit de faire frapper 100,000 pièces en Skilling argent au titre de 10 2/5 Sp au marc argent & 3 marcs [illegible] conformément au § 3 de la loi du 14 Juin 1816 aurait pu s'attendre ~~à plus~~ à un bénéfice plutôt au dessus qu'au dessous de 4000 Sp, & ce bénéfice n'aurait pas été moindre si la caisse de l'état avait entrepris elle même la fabrication, lorsqu'on s'était pourvu de tous les ustensiles ~~[illegible]~~ d'une manière économique. Le droit de fabrication de la petite monnaie, lorsque comme chez nous on leur donne peu de valeur intrinsèque [illegible], est un monopole ou un régal, dont les états autrement qu'ont une trop bien su se servir, en ce qu'ils ont à un

+ il était surtout important

extrême précise de cette espérance que la monnaie de bon poids, valeur intrinsèque a dû céder le terrain.
Lorsque la loi de 1816. reconnaît aussi sans doute en ce qu'elle exclut toute autre que la caisse de l'état de fabriquer des petites monnaies au dessous de 8 Skilling & limite également le montant de la fabrication qui depuis a été augmenté, mais ne est ne pourra être supprimée tandis que tout le monde a le droit de faire monnayer des gros courans Speciés, de sorte que l'idée du régal des monnaies lorsqu'on y ajoute plus que le seul droit d'en avoir l'inspection, afin que les règles pour le monnayage soient observées, & la défense de faire monnayer son métal que par la monnaie publique, ne s'étend qu'aux petites monnaies. Mais cette reconnaissance de la différence entre la petite monnaie légère & celle de pleine valeur, ainsi que la grosse monnaie de valeur entière intrinsèque, ne peut s'appliquer aux suites directes qui en résultent. Si on avait bien considéré ceci, on n'aurait pas plus décidé que les nouveaux Skilling d'argent qui dans le commerce n'ont que la moitié de la valeur pour laquelle ils ont été émis, seraient égaux aux bons Skillings Speciés; qu'ils recevraient en somme la monnaie argent qui a cours, les (Rigsbanksedler) les billets Rigsbank danois qui étaient changés dans leur partie étaient très mauvais.

Si on se tient seulement aux suites de la révolution qui ne aboutissaient l'ancienne petite monnaie & qu'on considère les effets qui en sont résultés tels qu'ils se sont montrés à côté de la baisse des billets, on peut citer différentes raisons, (spéciés) pour la sûreté de l'avenir.
On peut dire, que malgré la quantité des petites monnaies qui nous viennent souvent de l'étranger, cette monnaie manque encore; plainte qu'au premier Storthing accompagnait l'autorisation d'un monnayage de 100,000 en skilling

il est inutile de craindre que la masse de la petite monnaie dont nous nous sommes volontairement laissé embarrasser après l'union avec le Danemarc soit plus grande que nécessaire. Si l'expérience a ainsi démontré, que nous n'ayons pas eu plus de cette monnaie qu'on peut employer dans le pays, alors cette affaire est nullement dangereuse. Que les petites monnaies contiennent moins d'argent que celles monnayées en Norvège n'est pas de grande conséquence, toute petite monnaie chez nous est en partie représentative, quoi on peut la tenir en sa valeur qu'en observant un rapport convenable entre la quantité & l'emploi de cette monnaie. & qu'elle est plus sale & plus irrégulière que les Skillings specie que nous avons eu, si nous n'avions reconnu d'autre petite monnaie que celle qui serait frappée dans le pays, est une objection de peu de conséquence en Norvège, où on n'a pas ~~vu~~ observé les clauses fondamentales d'un système monétaire régulier & on ne peut d'autant moins attacher de l'importance aux réclamations secondaires en ce qui concerne la monnaie. Toute monnaie est exposée à être contrefaite, de sorte qu'on n'aurait pas eu de garantie contre le faux si on avait entièrement abandonné l'ancienne petite monnaie. Comme nous nous sommes contentés plus longtemps que d'autres nations d'un système monétaire mauvais au-dessous de toute critique, nous pouvons, pour le dire, nous contenter d'avoir la plus mauvaise petite monnaie de toutes les nations.

Ces raisons de consolation sont cependant en grande partie illusoires. Lorsqu'on se représente

que toute la masse de l'ancienne petite monnaie, qui après nous lui ont cours dans ce pays, est déjà rassemblée en dedans des frontières du royaume, de ce que nous n'avons de cette monnaie rien de plus à craindre de ce côté, on peut facilement se tromper. Car d'abord il faut long-temps avant que cette ~~monnaie~~ monnaie frappée pendant plusieurs siècles peut venir de tous les coins du monde dans son dernier réservoir, la Norvège, où toutes les sources dont elle coule, soient taries.

Des observateurs scrupuleux pourraient aussi faire connaître que la quantité de l'ancienne petite monnaie augmente encore, malgré que cette augmentation n'est plus si apparente, que dans les années 1823—1828. Ensuite il existe beaucoup d'espèces des ~~[illegible]~~ anciennes monnaies qui sont encore trop bonnes pour circuler dans le pays, mais qui ne tarderont pas de venir lorsque la valeur des billets sera égale à l'argent. Parmi ces monnaies se trouvent principalement tous les anciens 4 Skillings courant danois dernier et les 2 3 4 Skillings frappés pour les duchés danois. On ne voit chez nous jusqu'à présent que très peu de ces espèces de monnaies qui se sont égarés en venant ici, où jusqu'à présent ils sont venues trop tôt. Et enfin il devra difficile, après avoir adopté tant de petites monnaies différentes les unes des autres, en empreinte, forme et valeur intrinsèque qu'il faut faire une

cours d' étude pour les connaître, quelles mauvaises monnaies étrangères se faufilent dans la circulation après que les Skillings ont eu une telle valeur qu'il y spéculation de les importer.

Mais encore plus important que tous ces phénomènes prévus, est la circonstance que la masse actuelle des petites monnaies, même en supposant que toutes les sources pour son augmentation future soient taries, sera plus suffisante pour les besoins, lorsque monnaie seront une fois sur le pied que la loi de 1816 fixe -

On n'a actuellement entre les billets speciis ou 8 ss, & les petites monnaies d'autres grandeurs moyennes que les billets de 1/2 specie & 1/4 & de ceux-ci même encore un nombre limité; comme les administrateurs de la banque se sont toujours montrés indisposés de faire fabriquer de ces moindres notes de banque cette fabrication fut seulement introduite en 1821 par un changement dans les dispositions de la fondation de la banque sur la grandeur des billets. Lorsque l'argent commencera à aller à côté du papier, on aura des pièces de 8 - 10 - 15 & 24 Skillings & cela en telle quantité que la petite monnaie deviendra inutile si non dans les moindres payements & alors on sentira les effets de nos mesures bornées qui ont été prises en égard concernant la petite monnaie. La disposition, qui ne recevra comme bon payement jusqu'à la concurrence d'un Specie, ne s'étend pas non seulement aux payements en billets, mais aussi aux payements en argent. Il s'ensuit donc qu'on peut s'acquitter d'une dette de 5 Specie argent, en payant 4 Sp en monnaie gros courant & 120 Skillings en cuivre

comme personne privilégiée la banque ne croit pas cependant être tenue à cette prescription. Dans le temps pour les versements de banque, elle dit qu'elle ne recevrait pas au hasard des petites monnaies pour de l'argent à la concurrence d'un specie, mais qu'on doit les porter en espèces choisies des petites monnaies, savoir d'ancien bon prix de 4 à 2 Shilling après 1778 ainsi qu'elle respecte le §4 de la loi de 1816. On ne conçoit pas d'autre titre pour ce refus de monnaies, que dans tous les cas ex post facto le §13 dans la loi du 13 avril 1818 & le §6 de la loi de Docum au renvoi au temps des versements de banque, comme reglement en toutes ces parties légal. Dans le §2 de la fondation de la banque on cherche en vain la confirmation de l'autorisation de rebuter les espèces de petites monnaies. La caisse de l'état s'y est prise plus formellement, en ce qu'elle ait, pour ce qui concerne le droit de donner en argent dans la loi de Danemark, une dispensation légale de l'engagement de recevoir plus de 8 Shillings en petite monnaie. Il n'est pas bien que les institutions publiques (le gouvernement) aient le droit de forcer les créanciers de recevoir de la petite monnaie jusqu'à concurrence d'un specie, mais aient elles-mêmes le droit d'exiger de la monnaie gros courant, à l'exception de 8 Shilling. Mais on arrive inévitablement à de telles anomalies, lorsqu'on fait volontiers tout, à l'exception de faire valoir les premières conditions fondamentales d'un système monétaire regulier.

Den Constitutionelle
No 365
31 Decembre 1837

VII

Dans les developpements précédents les principales (Myntsystemet) ~~relatives~~ relatives à l'adoption de l'ancienne monnaie ont été brièvement passées en revue. L'examen des monnaies frappées chez nous depuis 1816 n'est pas tellement lié à ceci qu'il trouverait ici sa place convenable. L'expérience sur la monnaie Species frappée à Kongsberg ne répond pas entièrement aux prescriptions des lois, dont le rapport de la direction de la Banque au dernier Storthing contient des renseignements, ainsi que les Species norvégiens n'ont jamais entré à Hambourg avec ceux de Danemark et de Suède, ~~[illegible]~~ donne sans doute grands sujets à reflexions; car si on ne peut être si exacte dans le monnayage, que dans les états septentrionaux qui ont le titre Species & notamment à Hambourg on veut respecter l'empreinte de la ~~[illegible]~~ grosse qui devait contenir valeur entière on a donc manqué un point essentiel de sa destinée. Cette imperfection provient seulement par les defauts de fabrication, et sont est de cette manière tout à fait de nature technique. Si on pouvait mettre la monnaie entièrement à côté d'autres objets fabriqués il aurait grand sujet de faire effectuer le monnayage par les monnaies étrangères, où on était sûr tant de bon travail que de bon marché s'il ne s'y présentait une peine d'empêchement en y mettant le timbre norvégien qui fut monnayé pour course norvégien. On a souvent parlé de cette proposition. L'exercice du regale des monnaies est une affaire d'honneur nationale, comme il serait choquant pour éviter autres petits sacrifices pour l'établissement d'une bonne institution de monnaie en dedans

des frontières du pays, on ferait effectuer la fabrication en pays étranger. D'après ce qu'on trouve expliqué dans le Constitutionnelle pour 1836 No 159 cette imperfection provient principalement de fonte du metal ~~[illegible]~~ des grosses monnaies d'specs frappés à Kongsberg. Des ceci qu'il sera de grande importance de se pourvoir des meilleurs ustensils non seulement ~~pour~~ [illegible] en [illegible] l'empreinte, mais la fonte, et de mettre un homme qui ait des connaissances metallurgiques pour administrer de la monnaie.

La question dans ce qu'il faut changer dans les lois actuelles relatives aux monnaies en ce qui se lie le plus aux défauts déjà exposés on venu en ce qui concerne les anciennes espèces de monnaie en circulation, pour à l'avenir éviter le sort qui a toujours pesé sur ~~tout~~ notre système monétaire. La mesure la plus urgente est de mettre ou toutes ou au moins les espèces les plus mauvaises de l'ancienne monnaie gros courant hors de cours. Lorsque nous conserverions seulement la monnaie d'specs frappée depuis le règne de Christian 7. et encore de celle-ci seulement les plus grosses espèces, on s'assurerait une telle unité et une telle valeur intrinsèque dans les monnaies de métal gros courant qui ont cours, on n'aurait pas à craindre que la bonne monnaie serait chassée de la circulation. Mais seulement on n'allait pas plus loin que de déclarer les moindres et les plus mauvaises espèces de monnaie gros courant et de [illegible] hors de cours dans le pays,

on gagnerait beaucoup. Si une telle résolution sera prise avec l'argent venu a circuler à côté des billets, la banque aurait pris exclusivement à supporter la perte, comme il est évident, avec le dépôt de monnaies & notamment cette somme de gros courants, à l'exception de la collection de la banque sous les circonstances actuelles est très minime. On pourrait aussi avec grande exactitude calculer la perte. Si au contraire on attendait jusqu'à ce que la nécessité imposera une telle mesure, parce que les plus pauvres espèces de monnaies ~~[illegible]~~ en grande masse viennent ~~[illegible]~~ le pays ~~[illegible]~~ en torrent de l'étranger lorsque la valeur égale être propre avec l'argent pourrait l'accomplir.

+ alors cette mesure sans des suites serait beaucoup plus précaire.

La quantité des monnaies que l'on devrait mettre hors de cours, pourrait alors être très grande & la perte serait supportée par tout le monde (dans le public).

La justice dirait alors que les monnaies seraient rachetées par la caisse de l'État, qui par cela pourrait perdre un grand capital. La banque au contraire, par la manière que les versements forcés ont eu lieu en partie, a eu occasion de se procurer un pécule, qui est maintenant compris dans le fonds de réserve. Rien n'est plus naturel que le surplus qu'on a gagné par une partie des contributions soit employé pour compenser la perte qui est occasionnée par la nature des espèces de monnaie ~~[illegible]~~ ^dans lesquelles^ une partie des contributions ont été faites.

La petite monnaie présente un problème plus difficile à résoudre. On peut s'imaginer ici deux alternatives, soit de laisser toute la masse des petites monnaies qui sont en circulation avec l'augmentation qui, par le monnayage en Norvège et l'envoi des pays étrangers, ~~[illegible]~~ jusqu'à présent l'écoulement des siècles par l'usage et la perte ~~[illegible]~~ cesse d'exister, abandonner au sort la valeur qu'elle peut ~~tenir~~ avoir, en ayant cours à côté de la bonne monnaie, ou par une action décisive la supprimer. La première de ces alternatives ne peut cependant avoir lieu sans une grande confusion dans le système monétaire, à moins que l'on ~~[illegible]~~ ôte presque les monnaies espèces de l'ancien nom au gros courant. De fait cette dernière monnaie norvégienne et dans le monnayage dans le pays on se borne à faire frapper des espèces entières et demies, la quantité montant de la petite monnaie conjointement avec son augmentation future de fractionnaire en valeur entière, lorsqu'elle sera augmentée de plusieurs centaines ou mille de ~~[illegible]~~ pièces de 8 – 10 15 et 24 Skilling, est impossible. Mais avec cette restriction les petites monnaies feront du tort à l'avenir, et le désir d'en être quitte se manifestera vivement. Car il y a un principe dans nos institutions monétaires, que le montant des petites monnaies doit être limité entre les bornes les plus étroites. Ce principe est exprimé en double forme, 1° en ce que les lois veulent qu'on frappe de la petite monnaie de valeur entière

intrinsèque jusqu'à des pièces de 8 Skillings, par la nulle mesure le besoin proprement dit de la petite monnaie légère son petit, ensuite parceque la petite monnaie n'est pas un moyen forcé de payement, ainsi donc seulement en espèces à l'agent, d'où il résulte que la fabrication ou la réception d'une trop grande masse des plus grandes petites monnaies est injuste, qu'on peut bien appeler une fausse monnaie permise par les lois; au lieu de 100,000 fr en petites mon. l'un sur l'autre mais en méconnaissant & renonçant aux principes de nos lois sur les monnaies on aurait dû imposer à la banque de faire fabriquer des billets jusqu'à 8 Skillings en nombre suffisant, à cause le besoin dominant d'une trop masse de petites monnaies seulement temporaire et de base seulement dans les monnaies disponibles dans la banque, qui sont imposées par les espèces de monnaie prescrits par les lois, que la plus grande partie des petites monnaies remplacent; pouvant circuler & pour remédier à ce besoin seulement provisoire, personne n'y était plus fort obligé, que la banque, qui l'a occasionné elle même, d'ailleurs aucune personne excepté la Banque ne pouvait y remédier d'une manière qui ne serait pas nuisible aux intérêts de la nation, comme les signes de monnaie intérieure de la banque, pouvaient se racheter lorsqu'il était temps de mettre les monnaies de métal en circulation.

Malgré que le moyen de donner des représentatifs ~~provisoires~~ provisoires ~~fais~~ rendront maintenant trop tard afin d'éviter le besoin de la grande quantité de mauvaises petites monnaies qu'on ne pourrait racheter, puisque ce qui est fait ne peut être changé, c'est la seule réponse que l'on, si on peut se convaincre qu'il soit convenable & nécessaire de prendre de telles mesures pour donner aux billets valeur entière de monnaie, que la bonne monnaie lorsque cette époque arrive, puisse se maintenir en circulation. Si on était si avancé que toute la pièce de 2 skillings frappés avant le règne de Frederik 4 étaient mises hors de cours & déclarées comme non valables dans le royaume, la masse des petites monnaies diminuerait tellement alors que le surplus avec l'augmentation de l'étranger qu'elle pourrait recevoir, selon toute apparence pourrait aller à côté de la bonne monnaie sans préjudice. La petite monnaie la plus mauvaise la plus laide & la plus fausse que nous avons est celle de Christian 4, Frederik 3 & Christian 5. C'est pourquoi la masse en est si disproportionnément grande, de supprimer cette monnaie par les lois en la déclarant pour non valable & refuser de la recevoir dans les caisses publiques serait injuste, mais son rachat devrait avoir lieu à des termes préclusifs qui ne seraient pas trop longs. La perte serait alors seulement supportée par la caisse de l'état & pour que le manque de la petite monnaie ne fût pas sensible, on devrait à son rachat émettre des sommes égales en représentatifs de banque en circulation.

Si on diffère (à racheter) à faire entrer le
plus grand nombre des plus mauvaises petites monnaies,
jusqu'à ce que des métaux plus nobles commencent à
rouler de nouveau en masse comme ~~argent~~
monnaie, la charge & les inconvénients
seront doublés; Car 1) on aura une plus
grande somme à racheter, comme le montant
de la mauvaise monnaie est toujours
en hausse 2) le rapport du rachat
sera encore plus désavantageux, puisqu'on
peut encore échanger 100 Sp argent contre
112 Spdlr en petites monnaies, tandis que
sous la supposition contraire, il faut
racheter la petite monnaie comme bonne
monnaie argent, & 3) il ne serait pas
possible de mettre les skillings hors de
circulation ~~af~~ avant qu'ils puissent
faire du tort en chassant la bonne
monnaie.

signé N. Schweigaard

112/ R. le 25 8bre

Christiansand le 6 Octobre 1837.

Monsieur

En réponse à la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire en date du 11 passé, j'ai celui de vous informer, que la banque d'épargne ici a été formé par un don gratuit de 70 personnes d'une somme de Spd. 345 –; elle fut ouverte pour la première fois le 19 Janvier 1825 et au bout de l'année on y comptait 276 déposants et 4834 Species

en 1833 on y avait versé en tout la somme de . .	Spd 24,928 –
au 31 Decembre en Caisse	" 526 –
le Capital de la banque à cet époque .	" 1,189 –
en 1834 dû aux déposants	" 29,160 –
en Caisse à la fin de Decembre . . .	" 782 –
le fond de la banque	" 1,561 –
en 1836 il était dû aux déposants	" 33,520 –
en Caisse au bout de l'année . .	" 161 –
le Capital de la banque alors . . .	" 2423 –

Monsieur de la Roquette
Consul de France

T. S. V. P.

son seul commerce est de prêter sur Vexel-Obligation 3 mois d/date ; elle donne 4% et reçoive 6% — Ci-joint le Plan

Quoique notre banque succursale (Filial Afdeling) fut créée par la loi du 14 Juin 1816, elle n'était pas en pleine activité qu'avant 1819 ; son Capital ainsi que le prêt pour cette année était (sur Pante-Obligation à 5%) de . . . . à Sp 107,725 —

1834 le prêt (sur Pante Obligation à 4%) était de . . .	„ 618,095 —
de plus escompte de traites à 1/2 p. mois, pour . .	„ 90,400 —
1835 prêté à raison de 4% pour	„ 616,750 —
escompte de traites 1/2 % pour	„ 144,783 —
1836 prêté à 4% pour	„ 662,645 —
escompte de traites 1/2 pct pour	„ 224,347 —

voila à quoi se borne ses opérations —

Je n'y trouve pas autre Statu ou Plan que celui du 14 Juin 1816, Placât du 10 Janvier 1817, Lois du 14 Août 1818 } vous les trouverez chez l'imprimeur Chr. Grøndahl à Christiania.

vous trouverez, Monsieur, sous ce pli l'État de

159

Navigation pour le 3me trimestre, ainsi que mes Etats de recettes & dépenses pour le même époque.

Le navire français la jeune Mathilde Capt. Levaillant allant de St. Petersbourg au Havre chargé de diverses Marchandises relacha, il y a quelque tems, pour cause de vent contraire, dans un de nos avant ports, d'où il repartit peu de tems après; je ne l'ai pas vu.

Veuillez bien, Monsieur, agréer l'assurance de ma plus parfaite considération.

A. P. Mörch

22

A Monsieur
Monsieur de la Roquette
Consul de France
à Christiania

75-36

Aperçu des Recettes & des dépenses pour chacune des 3 années du 1er Juillet 1836 au 1er Juillet 1839 fait conformément aux résolutions du Storthing à l'occasion de la proposition gracieuse de S. M. le R. au 8me Storthing ordinaire du 14 février 1836 & de la communication gracieuse au 4me Storthing extraordinaire du 18 Octobre 1836

Recettes en especes argent

		Sp.	sk
1	Recettes des Douanes en argent	1,000,000	"
2	Déduction de capital & intérêts des créances de l'Etat en argent	34,000	"
3	Produit de la Mine d'argent de Kongsberg	40,000	"
4	Intérêts du restant en caisse de l'Etat autant qu'on peut le placer à intérêts	8,500	
5	Le restant en caisse de l'état est porté en recettes par an	186,000	
	Total des Recettes en argent	1,268,500	"

Dépenses en argent

		Sp.	sk	Sp.	sk
1.	La suite de la cour de S. M. le Roi	64000			
2	L'apanage de S. A. R. le prince royal	32,000			
3	L'église Ulrica Eleonora à Londres	433	40		
4	Intérêts de l'emprunt de l'Etat de 1828	17,500	.		
5	Intérêts & déduction de capital de l'emprunt de l'Etat de 1834	107,300	.	221,233	40
				1,047,266	80

Recettes en especes papier

		Sp.	
1	Le surplus en argent 1,047,266 Sp. 80 sk calculé au cours de 110%	1,151,992	.
2	Droits de douane en papier	400,000	
3	Intérêts & déduction de capital des créances de l'Etat en papier	100,000	
4	Droits (Sportelboger Afgifter og Tiender) etc.	45,600	
5	Revenus restants des propriétés de l'état vendues par an	4000	
6	Droits dits Sportler des Départements & de justice	18000	
7	Droits (Politiepenge)	3,100	
8	Le surplus des Recettes de poste ou les Recettes de l'administration des postes après déduction de toutes les dépenses excepté les traitements & appointements des fonctionnaires	16,500	
9	Intérêts (dividend) des actions de banque appartenant à la caisse de l'état	28,000	
10	Produits de la mine d'argent de Kongsberg outre les 40,000 Sp. argent ci-dessus	14,700	
	à reporter	1,782292	"

2)

Recettes en species papier

Report, 1782292

11	à rembourser par les communes les avances pour franchises faites par la caisse de l'état	50000
12	Recettes diverses …	14000
13	Impots sur les mines de fer & de cuivre …	14000
14	Impots sur les scieries à l'eau …	4800
15	Impots sur les heritages ainsi que 5me & 10me (6te & 11te Penge) …	7000
16	Recettes pour papier timbré & cartes à jouer après déduction des dépenses …	80,000
17	Impots sur les distilleries d'eau de vie de grain …	120,000
18	Le interêts(?) caisse de l'état en papier porté en Recettes par an …	50,000

Total des Recettes en species papier 2,122,092

Dépenses en species papier

1. Le Storthing
   - a. indemnités, frais de voyage etc. pour les électeurs et les représentants … 40,000 sp.
   - b. traitements de l'archiviste [illegible] du Storthing & des [illegible] de l'état suivant la liste des traitements … 2292
   - c. Dépenses accidentelles pour le Storthing & la revision de l'état, parmi lesquelles se trouvent comprises l'impression des séances du Storthing … 2000 — 44292

2. L'administration civile
   - a. le conseil d'état & le gouvernement: traitements du Statholder, des ministres d'état, fonctionnaires & employés du gouvernement norvégien & la subdivision du conseil d'état à Stockholm d'après la liste des traitements … 97532
     Frais de bureau tant à Christiania qu'à Stockholm, loyer, ~~bois à bruler~~ chandelles (lumière), bois à bruler, objets pour écrire, frais d'impression, (extra [illegible]) & messager … 25000
     122532
   - b. Les autorités supérieures. traitements d'après la liste des traitements … 23116
   - c. Les perceptions. (~~l'administration des~~) Caisses principales:
     - aa. traitements d'après la liste des traitements 3,882
       dépenses accidentelles 60 — 3,942

à Reporter 134,590 — 44292

Report 154,590 44,292

bb Les fiscales & autres.
traitements d'après la liste des traitements ... 21,156,104
dépenses accidentelles, telles que pour l'envoi d'argents, transaction de matériel, livres de caisse etc ... 1100 "
à distribuer pour les fiscales qui t'ont les plus petits traitements ... 1500 " 23,756,104

cc les Douanes.
1 traitements d'après la liste des traitements 36223,72
2 Pour cent sur les recettes aux fonctionnaires employés 173,000 "
3. Inventaires, leur conservation & celle des bâtiments lumière, chauffage & autres dépenses accidentelles pour l'administration des Douanes ... 16,100
pour de nouveaux bâtiments pour les Douanes 12000 247223 72

d L'inspection des Monnaies
traitements d'après la liste des traitements 2,625
dépenses accidentelles 100 2725 "

e L'administration des Magasins.
traitements d'après la liste des traitements 1588

f Dépenses pour l'envoi d'argent & de documents ainsi que pour des Courriers ... [illegible] 1100 425,989 56

3 Administration de Justice & de Police.
a, pour la formation des Cortes suivant le § 94 de la loi fondamentale 5630
b, la Cour Suprême
traitements d'après la liste des traitements 19290
dépenses accidentelles 1400 20,690
c Tribunaux supérieurs
traitements suivant la liste des traitements 14.246,48
dépenses accidentelles 90 14,336 48
d ~~Rob~~ Administration de la Police.
traitements d'après la liste des traitements ... 9933 48
traitements des Gens means ... 7499 "
f Les Institutions de Correction
aa Contribution à la maison de correction de Fredrikst 240
bb Indemnité aux maisons de correction pour l'emploi des marchandises confisquées ... 800
1040 53138 96 470,281 56
à reporter

4)

	Report	1040	55155 96	470,281 56
cc Contribution aux maisons de correction		11 000		
dd " aux travaux forcés				
1 traitements, nourriture & vêtements	37000			
2 réparation & agrandissement des bâtiments	1600	38600	50640 .	
g Sept og Saxefalds Udgifter) aucune qui ont [illegible] dépenses accidentelles pour les administrations de justice & de police pour autant que cela concerne la partie qui jusqu'à présent a été supportée par la caisse de l'État			14000	
h frais de justice dont la caisse de l'état s'est chargée			51840	171,578 96

4. Institutions publiques.

a, Concernant la culture de la nation.

aa L'université			
Contribution suivant le § 38 du [illegible] de 28 Juillet 1824		27000	
bb Les écoles latines.			
Sommes accordées d'après la liste des traitements	552		
Contribution	4000		
Amélioration externe dans la [illegible] du matter	1800	6352	
cc Voyages scientifiques à l'Étranger		1400	
dd Les écoles publiques.			
Certains traitements annuels d'après la liste des traitements		398	
ee L'institut des ~~[illegible]~~ sourds & muets		1000	
ff Le clergé & les églises.			
( ) suivant la liste des traitements		2364 44	
gg La Société des [illegible] à Trondhjem etc		528 .	
hh Contribution à la société pour le bien de la Norvège		[illegible] .	
ii L'école d'art à Christiania, aux [illegible] qu'elle [illegible]		3000	
kk Pour fonder une collection d'art & de peinture jusqu'à [illegible] être jointe à l'école d'art à Christiania		1000 .	
		44,142 44	641,860 32

Report 44142 44 641860 32

b. L'administration publique des femmes à Kongsberg . 6500 .

c. L'administration médicale.

aa traitements d'après la liste des traitements 14045 .

bb les hôpitaux de Bergen & Rekenæs, (Molde) :

certaines sommes annuelles d'après la liste des traitements 115 24 .

cc l'hôpital royal & l'institut de l'accouchement :

1. aux médecins & employés pour traitements & pour la conservation de l'hôpital royal — 2800

2. à l'hôpital royal pour acheter les bâtiments & les institutions, inventaire, intérêts & déduction de capital des terrains achetés 4300

3. à l'institut d'accouchement y compris les traitements 1500 8600

dd L'administration vétérinaire 700

ee dépenses imprévues pour l'administration médicale & de quarantaine 1000 24,460 24 .

d. L'administration des chemins

aa traitements d'après la liste des traitements 324

bb. pour la conservation etc. du chemin de St. Anne Lom 640 964 .

e. L'administration des postes

traitements d'après la liste des traitements 6781

f. L'arpentage . 6000

g. Dépenses des communes à supporter par la caisse de l'État,

d'après la liste des traitements . 3955 72

h. pour le matériel . 333 .

i. L'administration des canaux & ports

aa traitements d'après la liste des traitements 400

bb. dépenses accidentelles 50 450 .

k. L'administration des Fanaux

aa traitements d'après la liste des traitements 4213 .

bb (loyer de terrain) chandelles, ~~[illegible]~~ lumières & autres dépenses 12447

cc pour de nouveaux fanaux & nouvelles marques de mer 18000 34660 . 133546 20

5. Conservation & exploitation des propriétés de l'État

a. quelques dépenses fixes d'après la liste des traitements . 332

b. traitements & pensions concernant les mines d'argent de Kongsberg

aa traitements d'après la liste des traitements 7047 .

bb pensions . . . . 7577 14624 .

à reporter — 15,506 775,406 52

6)

Report	15500 .	775406 52
c La monnaie y compris les traitements	3000 .	
d pour la conservation de quelques bâtiments publics	3000 .	
e pour achever la bâtisse de l'habitation royale	41800 .	55,300
6 Pensions & traitements d'inactivité		
a, d'après la liste des pensions	69327 .	
b, gratifications, secours, & délibération de paiements des pensions dues à la caisse de l'État 4000 dont il est porté ici seulement la moitié, comme on présume pouvoir payer le reste avec les pensions épargnées.	2000 .	
c traitements d'inactivité des ~~sold~~ officiers sortis à la réduction de l'armée	24,000 .	
d indemnité à la caisse de l'hôpital de guerre pour pertes dans des maisons des confisqués	800 .	92127
7 Intérêts & déduction de capital de la dette de l'État		
a, Intérêts des obligations inévergables	67201 .	
b, Intérêts & déduction de capital des obligations données suivant résolution du Storthing du 29 Octobre 1822 de la somme originaire de 150,000	8325 .	
c traitements des directeurs des emprunts étrangers d'après la liste des traitements	500 .	
d dépenses imprévues à l'occasion des emprunts étrangers	700 .	76726
8 Affaires étrangères		
a Contribution à la caisse des ministres	40,000 .	
b dépenses pour la protection ~~du~~ & la nécessité du commerce dans la Méditerranée & les mers voisines de même que pour traitements des Consuls	15000 .	
c, dépenses consulaires	1500 .	56,500 .
9 L'armée de terre		
a, Soldes & traitements, bonification de logement, pour frais d'hôpitaux, enrôlement des soldats, vêtements, chevaux, fourrages, fournissement des forteresses & arsenaux etc	573,000	
b L'organisation du Landværn	11000	584,000
à reporter		1,650,065 52

	Report		165[illegible]065 52
10, La Marine			335213 .
11. Diverses dépenses:			
a contribution à la caisse des veuves		16,000	
b. pour l'achat d'un bateau à vapeur, destiné à faire le trajet entre Trondhjem & Hammerfest		15000 .	
c (Reise-Stipendium,) pour encourager des professeurs Mathém.		266 80	31266 80
			2019545 12
Le Surplus des Recettes qui sera supporté de ce qui est nécessaire pour les dépenses imprévues & accidentelles, sera donc			102546 88
			2122092 .

En outre le Storthing a pris les résolutions suivantes:

1, a, S. M. est autorisé en cas extraordinaires de faire un emprunt à la banque de Norvège de 350,000 Spd

2, b Pour cet emprunt dont la caisse d'État de Norvège sera débiteur & qui sera payé par au fur & à mesure que ses moyens le lui permettent, on cautionnera la banque dans les créances de l'état chez les particuliers dans la proportion de 150 Sp pour 100 Sp que la banque prête

c Il sera payé des sommes prêtées un intérêt annuel de 4 % par la Caisse de l'État, en deux termes, savoir le 11 Juin & le 11 décembre

d L'emprunt sera repayé au fur & à mesure que la Caisse de l'état a les moyens nécessaires

2 Le gouvernement est autorisé à délivrer à la banque les sommes, soit du restant en caisse actuel soit qui dans tout le temps du budget ne peuvent être employées, à la banque de Norvège qui en payera un intérêt annuel de 3 % à compter d'un mois de l'époque qu'elles ont été délivrées & jusqu'à ce qu'elles seront repayées après être réclamées 3 mois d'avance. Les sommes seront délivrées en argent, dans le contentement de la banque, et ne pourront être réclamées dans le courant de 3 mois des sommes plus fortes que 100,000 Sp.

Christiania dans la présidence du Storthing extraordinaire le 24 Janvier 1837

Signé J. Sørensen

p. t. président

Thrane

Secrétaire

Bilag til den Norske Rigstidende No. 59, 1837.

Extracter

af Norges Banks Regnskaber for Aaret 1836.

I. Extract af Regnskabet over Bankindskudet og Sølvfonden.

	Spd.	Skill.
1. Bankindskudet vedkommende:		
A. Det paalagte Indskud beløber, ifølge forrige Aars Regnskab	2000073	82
B. For at complettere paalignede Indskud til de for Bankens Actie-Breve bestemte Summer er indskudt:		
efter forrige Aars Regnskab ... 1344 Spd. 4 ß.		
i dette Aar ... 78 — 37 "	1422	41
C. Indskud i Overeensstemmelse med Loven af 24de Juli 1827 § 2:		
Af den Norske Statscasse:		
efter forrige Aars Regnskab ... 413710 Spd. " "		
Af Private, ligesaa ... 86290 — " "	500000	"
Tilsammen	2501496	3
hvilket Indskud er erlagt saaledes:		
a. Med rede Sølv:		
efter forrige Aars Regnskab.... 2501417 Spd. 86 ß.		
og i dette Aar ... 56 — 119 " 2501474 Spd. 85 ß.		
b. Med Sedler i dette Aar:		
à 125 pCt. ... 15 Spd. 24 ß.		
à 115 pCt. ... 6 — 14 " 21 — 38 "		
2501496 Spd. 3 ß.		
2. Sølvfonden bestaaer i:		
a. Foranførte med rede Sølv erlagte Indskud	2501474	85
b. Indkjøbt Sølv for ovennævnte med Sedler erlagte Indskud	21	38
Efter forrige Aars Regnskab var imod Sedler udvexlet ... 206 Spd. 1 ß.		
I dette Aar er ligeledes udvexlet ... 735 — " "		
Tilsammen 941 Spd. 1 ß.		
som igjen ere indkjøbte og Sølvfonden refunderede.		
Tilsammen, som er Bankfond ... Sølv-Spd.	2501496	3

Bankfonden opbevares paa følgende Steder:

Ved Bankens Hovedsæde	2467793 Spd. 25 ß.
— Christiania Bankafdeling	13665 — 57 "
— Christiansands Do.	6 — 52 "
— Bergens Do.	30 — 109 "
Sølv	2501496 Spd. 3 ß.

II. Extract af Ba-

	Spd.	Sk.

Debitorer.

For Laan:

1. Til Rigsbankseddlernes Indløsning:
Efter forrige Aars Regnskab var af Banken forstudt til Rigsbankssedlernes Indløsning .... 2,350,942 Spd. 105 ß.
og af den til dette Laans Betaling paabudne Skat til Banken indbetalt .... 2,306,925 Spd. 96½ ß.
I indeværende Aar er af Statscassen – ifølge Høiesteretsdom – deels ved contant Indbetaling og deels ved Transport af en Deel, Statscassen tilhørende Panteforskrivelser (cfr. No. 3, indirecte Udlaan), Resten af bemeldte Skats udlignede Beløb erlagt med .... 45,574 — 23½ „ 2,352,500 — „ „
Banken erholdt saaledes et Overskud af .... 1557 Spd. 15 ß.
hvorved Banken har faaet Erstatning for udlagt Porto i Anledning af Remisser paa Afdrags-Skatten, og som er overført til Gevinst- og Tabs-Conto.

Endvidere er, i Overeensstemmelse med Høiesterets-Dommen, af Statscassen erlagt i Renter 8,524 Spd. 3 ß., som ifølge Bankbestyrelsens Beslutning ere godskrevne Contoen for udecideerede Tab.

2. Laan, som directe af Banken ere givne:
a) Med fundationsmæssig Sikkerhed:
Efter forrige Aars Regnskab 4,176,005 Spd. 2 ß.
I dette Aar er udlaant 472,960 — „ „
4,648,965 Spd. 2 ß.
indbetalt med videre .... 328,202 — 89 „
Igjen .... 4,320,782 Spd. 33 ß.
som udestaae saaledes:
ved Christiania Bankafdeling 1,865,477 Spd. 33 ß.
„ Christiansands Do. 675,490 — „ „
„ Bergens Do. 776,550 — „ „
„ Trondhjems Do. 792,010 — „ „
„ Skiens i dette Aar oprettede Bankafdeling 211,255 — „ „ 4,320,782 — 33 „

b) Ved Discontering:
1. af indenbyes Vexler og Vexelobligationer:
Efter forrige Aars Regnskab 623,830 Spd. 35 ß.
I dette Aar er disconteret 1,320,367 — 69 „
1,944,197 Spd. 104 ß.
indbetalt 1,261,244 — 92 „
Igjen .... 682,953 — 12 „
for løbende Papirer, ſc.
ved Christiania Bankafdeling 347,780 Spd. 56 ß.
„ Christiansands Do. 94,576 — 9 „
„ Bergens Do. 107,277 — 46 „
„ Trondhjems Do. 76,940 — 69 „
„ Skiens Do. 56,378 — 72 „ 682,953 — 12 „

2. af udenbyes Vexler:
Efter forrige Aars Regnskab 16,204 Spd. 80 ß.
I dette Aar er disconteret 110,885 — 98 „
127,090 — 58 „
indbetalt 98,479 — 88 „
Igjen .... 28,610 Spd. 90 ß.
for løbende Vexler, ſc.
Ved Christiania Bankafdeling 21,707 Spd. 90 ß.
„ Christiansands Do. 1053 — „ „
„ Bergens Do. 650 — „ „
„ Trondhjems Do. 5200 — „ „ 28,610 — 90 „

3. Paa indirecte Maade, med fundationsmæssig Sikkerhed, til forhenværende Debitorer til den Norske Statscasse og de midlertidige Laane- og Disconto-Indretninger:
Efter forrige Aars Regnskab 135,266 Spd. 90 ß.
hvortil kommer i dette Aar 34,630 — „ „
169,896 Spd. 90 ß.
Deraf indbetalt .... 17,581 — 67 „
Igjen .... 152,315 Spd. 23 ß.
Latt. 5,032,346 Spd. 15 ß.

Creditorer.

				Spd.	Sk.
pro 1832 ... Transport			1628 Spd. 116 ß.	6595023	82
» 1833 ...			942 — 108 »		
» 1834 ...			1466 — 18 »		
» 1835 ...			2672 — 80 »		
...			9691 — 80 »		
			16402 Spd. 42 ß.		
b) Af Indskud, hvorfor Actie-Breve ikke ere udstædte:					
pro 1833 ...		2855 Spd. 27 ß.			
» 1834 ...		5135 — 29 »			
» 1835 ...		9771 — 30 »			
			17761 — 86 »	34164	8
Reservefondet i Sedler, som i nedenanførte Extract af Reservefondets Bøger nærmere er forklaret, indestaaer med ...					
Diverse Creditorer ...				3085	117
Gevinst- og Tabs-Conto: ...				8	60
Bankens Overskud pro 1835 var efter samme Aars Regnskab			191405 Spd. 82 ß.		
Ifølge Decisionen til Regnskabet for 1834: tilkommer Godtgjørelser ...			5 — 95 »		
			191411 Spd. 57 ß.		
og afgaaer Udbetalinger ...		6 Spd. 46 ß.			
Fremdeles afgaaer:					
Tab paa Laan fra Christiania Afdeling ...		1898 — 85 »			
Do. » Do. fra Trondhjems Do. ...		420 — 101 »			
Afskrevet paa Bankens 4 Gaarde ...		5910 — » »			
Fra Contoen for udeciderede Tab overført ..		1200 — » »			
			9435 — 112 »		
Igjen			181975 Spd. 65 ß.		
hvoraf Udbytte pro 1835 à 7 pCt. i Sedler af det erlagte Indskud, forsaavidt det tilkom Udbytte for 1835, er repareret med ...			172724 — 41 »		
			9251 Spd. 24 ß.		
I Aaret 1836 er indvundet:					
Renter og Discontopræmie samt Gebyrer for Folio, Anviisninger, Deposita m. v.		217172 Spd. 60 ß.			
hvortil kommer efter Forklaring under Rigsbankens Conto ...		1557 — 15 »			
		218729 Spd. 75 ß.			
Deraf er medgaaet:					
Til Lønninger til Bankens Embedsmænd og faste Betjente ...	16900 Spd. » ß.				
Til øvrige Administrations-Omkostninger, inclusive Udgifter ved nye Banksedlers Forfærdigelse ...	19923 — 17 »	36823 — 17 »	181906 — 58 »		
Overskud pro 1836 ...				191157	82
			Spd.	6823439	109

III. Extract af Balancen af Hovedbogen for den efter § 13 i Loven af 13de August 1818 Banken annecterede Laane-Indretning.

Debitorer.		Sølv. Spd.	Sølv. Sk.	Sedler. Spd.	Sedler. Sk.
For Laan med lovmæssig Sikkerhed:					
I Aggershuus Stift	510055 Spd. ″ ß.				
″ Trondhjems Do.	30235 — ″ ″			540290	″
For Laan, der formedelst Udeblivelse af Renter ere satte under Inddrivelse:					
I Aggershuus Stift:					
Efter forrige Aars Regnskab	8761 Spd. 62 ß.				
hvortil kommer i dette Aar	1000 — ″ ″				
	9761 Spd. 62 ß.				
Deraf indbetalt med videre	5387 — 96 ″			4373	86
Indkjøbte Panter for Laan, hvoraf Renter ikke ere ersagte, og hvorfor ved Panternes Realisation ikke er opnaaet fyldestgjørende Bud for Bankens Fordring:					
I Aggershuus Stift:					
Efter forrige Aars Regnskab	2478 Spd. 14 ß.				
hvortil kommer i dette Aar	175 — 86 ″				
	2653 Spd. 100 ß.				
Deraf er indbetalt med videre	1341 — 49 ″			1312	51
Resterende Renter til 11te December 1826:					
I Aggershuus Stift				616	48
Omkostninger, som forventes refunderede				245	73
Cassa-Beholdninger:					
Ved Bankens Hovedsæde	1776 Spd. 5 ß.				
— Christiania Afdeling	11792 — 67 ″			13568	72
Sølv-Beholdninger:					
Ved Hovedsædet	15221 Spd. ″ ß.				
— Christiania Afdeling	255917 — 60 ″	271138	60		
	Spd.	271138	60	560406	90

Creditorer:		Sølv. Spd.	Sølv. Sk.	Sedler. Spd.	Sedler. Sk.
Laantagerne for givne Sølv-Deposita:					
I Aggershuus Stift	255,917 Spd. 60 ß.				
″ Trondhjems —	15,221 — ″ ″	271138	60		
Norges Bank:					
Efter forrige Aars Regnskab var af Bankens Seddelfond overtaget til Afbenyttelse i Laane-Indretningen	676,203 — 81 ″				
I dette Aar er deraf gaaet tilbage til Bankens Cassе	115,796 — 111 ″			560406	90
De i indeværende Aar ved Laane-Indretningen indvundne Renter	11,272 Spd. 63 ß.				
med Fradrag af:					
Afskrevne Tab paa Laan i Aggershuus Stift 53 Spd. 87 ß.					
Ifølge Decisionen til Regnskabet for 1834 udbetalte ″ — 100 ″					
og Omkostninger 109 — 79 ″	164 — 26 ″				
ere førte Reservefondet til Indtægt med	11,108 Spd. 37 ß.				
	Spd.	271138	60	560406	90

IV. Extract af Reserve-Fondens Bøger.

			Spd.	ß.
1) Fond i rede Sølv:				
Efter forrige Aars Regnskab		262,755 Spd. 47 ß.		
Dertil kommer i dette Aar				
a. vundet Lage ved Vexling af Guldmynter	23 Spd. 45 ß.			
b. Overskud ved Sammensmeltning af Sølv	73 — 117 „			
c. indkjøbt	18,729 — 5 „	18,826 — 47 „		
tilsammen			281,581	94
som opbevares ved Bankens Hovedsæde.				
2) Fond i Sedler:				
Efter forrige Aars Regnskab		12,712 Spd. 116 ß.		
Indtægter i dette Aar:				
a. Overskud af Renter i den annecterede Laane-Indretning	11,108 Spd. 37 ß.			
b. Avance paa udvexlet og igjen indkjøbt Sølv	34 — 118 „			
c. Avance paa indkjøbt Sølv for med Sedler erlagt Bankindskud	2 — 16 „			
d. Udbytte pro 1835 af Reservefondens ultimo 1834 eiende Bankindskud 3,111 Spd. 67½ ß.	217 — 97 „	11,363 — 28 „		
		24,076 Spd. 24 ß.		
Deraf er til Indkjøb af ovennævnte 18,729 Spd. 5 ß. Sølv anvendt		20,990 — 27 „		
Igjen, som indestaaer i Banken			3,085	117
3) Fond i Bankindskud				
Efter forrige Aars Regnskab		3,111 Spd. 67½ ß.		
Ifølge Bankbestyrelsens Beslutning under 17de December 1834 er indkjøbt:				
Efter forrige Aars Regnskab	1,827 Spd. 57 ß.			
og i indeværende Aar	700 — 79 „	2,528 — 16 „		
		5,639 Spd. 83½ ß.		
Til Indkjøbet af bemeldte 2528 Spd. 16 ß. er af Bankens Seddelfond benyttet, og som her fradrages		3,159 — 83 „	2,480	½
Tilsammen, som Reservefonden eier i Sølv, Sedler og Bankindskud Spd.			287,147	91½

			Spd.	ß.
Foranstaaende Extracter udviser				
At Banken har:				
1) I rede Sølv			2,772,634	63
2) En udestaaende Capital af hvoraf 5,700,714 Specier 34 ß. ere rentebærende.			5,743,862	74
3) 4 Bankgaarde af Værdie			55,000	„
4) Et Reservefond, stort			287,147	91½
			8,858,644	108½
At Banken skylder:				
1) For de i Omløb værende Banksedler		5,393,698 Spd. 22 ß.		
2) Til Foliohaverne ꝛc.		495,020 — 67 „		
3) At udbetale til Actie-Eierne dette Aars rene Fortjeneste	191,157 Spd. 82 ß.			
hvori dog her føres til midlertidig Afgang de paa Contoiret for udeelbare Tab staaende	9875 — 57 „	181,282 — 25 „	6,070,001	14
Bankens beholdne Formue er altsaa			2,788,643	94½

foruden Rente-Restancer og Inventarium af Meubler, Redskaber o. d. l.

Directionen for Norges Bank, Trondhjem den 31te December 1836.

Grabow. B. Schnitler. Chr. Knudtsen. Henr. Lysholm.

R. Bergh.

Creditorer.			Spd.	Skill.
Seddel-Conto:				
Efter forrige Aars Regnskab var Bankens Seddelstok		6327700 Spd. „ ß.		
I indeværende Aar er, af nye Sedler udfærdiget og controlstemplet		588200 — „ „		
		6915900 Spd. „ ß.		
hvorimod af ubrugbare Sedler er sat ud af Circulation og overleveret til Bankrepræsentationens Tælle-Committee		507500 — „ „		
Igjen, som er den nuværende Seddelstok			6408400	„
Vexlings-Conto:				
Efter forrige Aars Regnskab indestod:				
for udvexlede Sölv-Species	206 Spd. 1 ß.			
i Sedler		257 Spd. 61 ß.		
For i dette Aar udvexlet Sölv er inkommet, nemlig à 125 pCt. for Sölv-Sp.	18 — „ „	22 — 60 „		
à 115 pCt. „ —	138 — „ „	158 — 84 „		
à 112½ pCt. „ —	579 — „ „	651 — 45 „		
Sölv-Species	941 1 ß.	1090 Spd. 10 ß.		
Til Indkjöb af bemeldte, Sölvfondet refunderede Beløb i Sölv er anvendt i Sedler	1055 Spd. 12 ß.			
og til Reservefondet er overført den saaledes havte Avance	34 — 118 „			
	1090 Spd. 10 ß.			
Bankindskud i Sedler:				
For de i dette Aar med Sedler erlagte Bankindskud Sölv-Sp.	21 Spd. 38 ß.			
er indbetalt i Sedler		26 Spd. 4 ß.		
hvoraf til Indkjöb af bemeldte, Sölvfondet refunderede Beløb i Sölv, er benyttet	23 Spd. 108 ß.			
og Resten overført til Reservefondet med	2 — 16 „			
	26 Spd. 4 ß.			
Anviisnings-Conto:				
For Anviisninger fra en Bankafdeling paa en anden indestod efter forrige Aars Regnskab		84121 Spd. 78 ß.		
I dette Aar er udstedt Anviisninger, nemlig:				
fra Christiania Bankafdeling	201715 Spd. 75 ß.			
„ Christiansands Do.	43818 — 66 „			
„ Bergens Do.	270442 — 53 „			
„ Trondhjems Do.	125852 — 3 „			
„ Skiens Do.	59113 — 4 „	700944 — 81 „		
		785066 Spd. 39 ß.		
Deraf er indfriet		700038 — 108 „		
Igjen, som indestaaer for Anviisninger, som ikke ere præsenterede til Indfrielse			85027	51
Paa Folio indestod efter forrige Aars Regnskab		154765 Spd. 44 ß.		
I dette Aar er indsat		311006 — 16 „		
		465771 Spd. 60 ß.		
og af Foliohaverne anviist		364175 — 29 „		
Igjen		101596 Spd. 31 ß.		
som indestaae, saaledes:				
ved Christiania Bankafdeling		61515 Spd. 30 ß.		
— Christiansands Do.		9880 — 113 „		
— Bergens Do.		11243 — 83 „		
— Trondhjems Do.		18956 — 45 „	101596	31
Af Udbytte indestaaer:				
a) af Bankens Actie-Breve:				
pro 1821		7 Spd. „ ß.		
„ 1822		18 — 96 „		
„ 1823		24 — 96 „		
„ 1824		40 — 24 „		
„ 1825		67 — 108 „		
„ 1826		61 — 24 „		
„ 1827		72 — „ „		
„ 1828		139 — 86 „		
„ 1829		162 — 48 „		
„ 1830		208 — 80 „		
„ 1831		826 — 84 „		
Latus		1628 Spd. 116 ß.	6595023	82

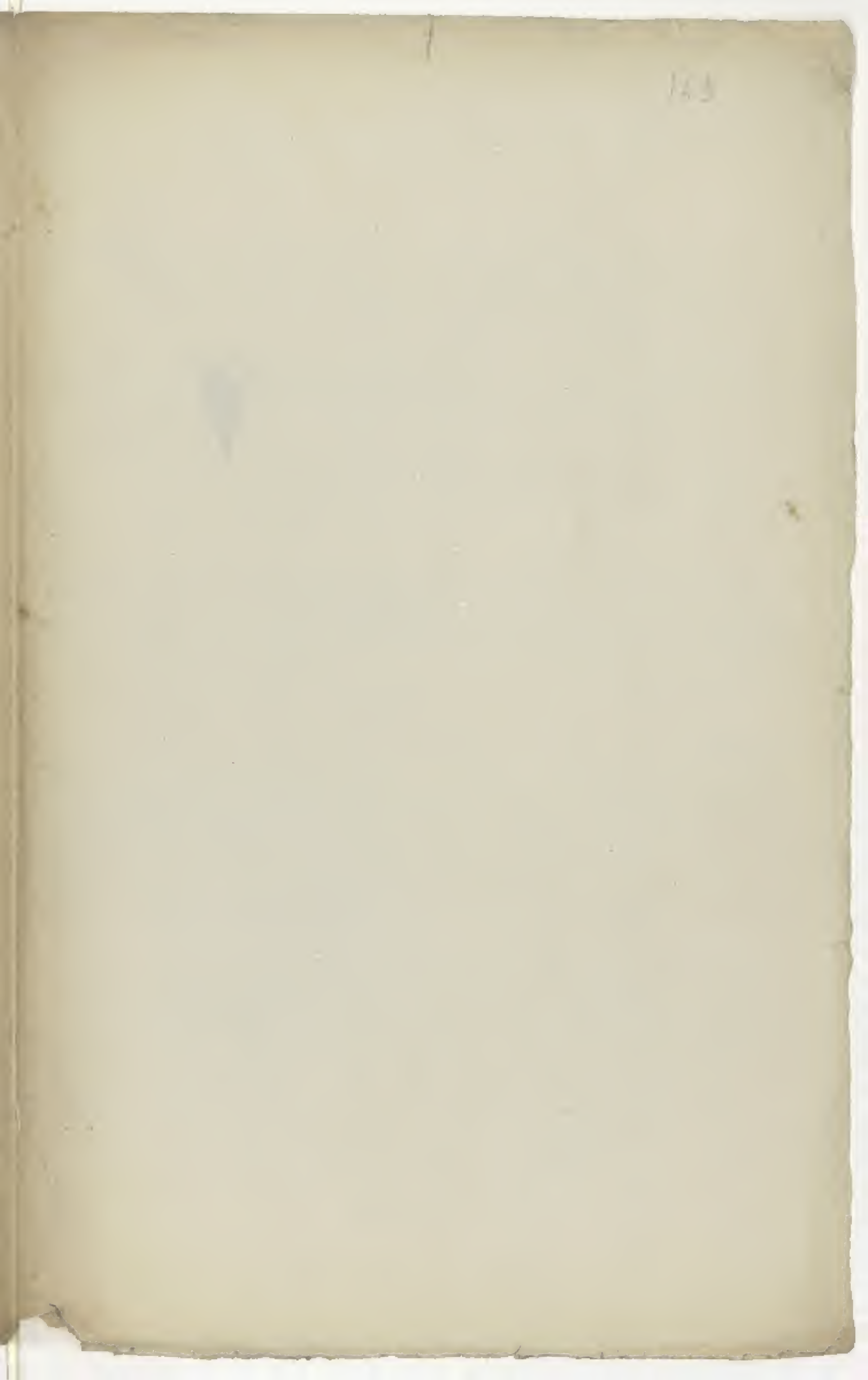
Debitorer.

			Spd.	Sk.
		Transport 5,032,346 Spd. 15 ß.		
som udestaae saaledes:				
ved Christiania Bankafdeling	128,790 Spd. 23 ß.			
„ Christiansands Do.	5,875 — „ „			
„ Trondhjems Do.	17,650 — „ „	152,315 — 23 „		
4. Af de ifølge Beslutning af Storthinget i 1821, fra Rigsbanken overtagne Fordringer udestod efter forrige Aars Regnskab ..... 367 Spd. 85 ß. som nu af Statscassen ere indbetalte.			5,184,661	38
Den annecterede Laane-Indretning			560,406	90
Indkjøbte Panter for Banklaan, der ikke ere blevne fornyede eller indbetalte til Forfaldstid, og hvorfor ved Panternes Realisation ikke er opnaaet fyldestgjørende Bud for Bankens Fordring:				
Efter forrige Aars Regnskab	10,615 Spd. 62 ß.			
hvortil kommer i dette Aar	1,425 — 61 „			
	12,041 Spd. 3 ß.			
Afgaaer for solgte Eiendomme med videre	3,468 — 37 „			
Igjen	8,572 Spd. 86 ß.			
for Eiendomme, sc. vedkommende Christiania Afdeling	6,682 Spd. 37 ß.			
— Christiansands Do.	785 — 103 ß.			
— Trondhjems Do.	1,104 — 66 „	.....	8,572	86
Bankens Gaarde i de 4 Stiftsstæder:				
Gaard med Pakhuus i Trondhjem:				
efter forrige Aars Regnskab	32,820 Spd. „ ß.			
i dette Aar er derpaa afskrevet	2,820 — „ „	30,000 Spd. „ „		
Gaarden i Christiania:				
efter forrige Aars Regnskab	18,900 Spd. „ „			
derpaa i dette Aar afskrevet	1,900 — „ „	17,000 — „ „		
Gaarden i Christiansand:				
efter forrige Aars Regnskab	6,100 Spd. „ „			
i dette Aar afskrevet	600 — „ „	5500 — „ „		
Gaarden i Bergen:				
efter forrige Aars Regnskab	3,090 Spd. „ „			
i dette Aar afskrevet	590 — „ „	2,500 — „ „	55,000	„
Conto for udeciderede Tab:				
Efter forrige Aars Regnskab		18,643 Spd. 60 ß.		
I indeværende Aar er fremdeles udbetalt for Opdagelsen af det ved Christiania Bankafdeling i forrige Aar forøvede Tyverie m. v.		962 — „ „		
		19,605 Spd. 60 ß.		
Derimod er fra Commissionen i Justitssagen imod Ole Høiland til Banken indsendt	6 Spd. „ ß.			
Til Gevinst- og Tabs-Conto er overført de for Tyveriets Opdagelse i Alt udbetalte	1,200 — „ „			
Og efter Bankbestyrelsens Beslutning er hertil overført de af Statscassen i Anledning af Restancerne paa Staten til Rigsbanksedlernes Indløsning indbetalte Renter	8,524 — 3 „	9,730 — 3 „	9,875	57
Reservefonden: Til Indkjøb af Bankindskud er af Bankens Seddelfond benyttet			3,159	63
Diverse Debitorer			630	89
Cassa-Beholdninger i Bank-Sedler:				
Ved Bankens Hovedsæde		151,297 Spd. 85 ß.		
„ Christiania Bankafdeling		218,746 — 112 „		
„ Christiansands Do.		100,653 — 58 „		
„ Bergens Do.		429,619 — 29 „		
„ Skiens Do.		100,815 — 102 „	1,001,133	26
		Spd.	6,823,439	109

Norvège

Banques d'Épargne
(Sparebanker)

voir Maanedskrift for Litteratur
1837. 9de Aargang 3die Hefte P. 254 &


143

Il paraît d'après les indications données au Département des Finances, bureau de M. Tongstad (Sept.bre 1837) qu'il y a des banques d'épargne à

Christiania +
Christiansand, ouverte le 1 janvier 1825 (Kraft)
Bergen — — + ouverte le 182 voir Kraft Tom. IV P. 234
Drammen — +
Stavanger
Trondhjem + ouverte le 1823 (son Ilorgen-Stiftelsen? d'un l'avis de Trondhjem) (Kraft)
Aksen
Arendal
Moss
Frederikshald
Tromsöe
Hedemarkens Amt (Söndre)
Ringerige Fogderie
Tönsberg
Christiansund
Österrisöer
Flekkefjord

Banques d'épargne - Norvège

Banque d'épargne de Christiania

Extrait du Rapport sur la banque d'épargne de Christiania depuis son ouverture jusqu'au 31 Décembre 1822.
(Beretning angaaende Christiania Sparebank fra dens Oprettelse til 31 décembre 1822) (Christiania 1823 - hos R. Hviid.

Rapport sur la direction et les progrès de la banque d'épargne de Christiania pendant l'année 1822.

C'est le 9 avril 1822 qu'une invitation (a) pour l'ouverture d'une banque à Christiania fut faite aux bourgeois de cette capitale, et déjà le 20 mai suivant cet appel avait été entendu et une Direction (b) des membres de laquelle sont nommés avait été choisie. Le plan proposé par la direction ayant été soumis au comité (c) établi à cet effet et le comité ayant déclaré qu'il n'y avait rien à changer dans ce plan dans l'intérêt du public (til Betryggelse for Almeenheden) pour la sécurité du public la Banque d'épargne fut ouverte le 29 juin (1822).

Sur la demande de la direction le roi décida le 9 novembre

1 - que les obligations de change (Vexelobligationer) que la banque d'épargne escompte (disconterer) ou qu'elle accepte de ses débiteurs, peuvent comme les (Vexler) être endossées par plusieurs personnes, et que la banque d'épargne a donc un droit sur chaque endosseur

2 - que la direction de la banque d'épargne était dispensée de se servir de papier timbré pour tous les documents qui sont passés de sa part.

Compte de 1822

Du 29 juin au 31 décembre 1822 le nombre des déposants (Indskydere) a été de 301, dont 2 pendant la même période ont retiré tout leur versement (Indskyd)

(a) quelles étaient les personnes qui ont fait la 1ère invitation?

(b) même demande pour les membres de la direction?

(c) même demande pour les membres du comité?

d) Il paraîtrait que la banque d'épargne a été ouverte sans intervention et autorisation du gouvernement

Les 301 personnes inscrites (Indskydere)
appartenaient aux classes suivantes:

10 Employés
5 Commerçants (handlende)
4 commis de bureau (Contoirbetjente)
31 femmes non mariées
6 étudiants
7 (ouvriers maîtres)
15 garçons ouvriers (Svende) ou apprentis (Drenge)
4 Soldats
3 marins
16 Domestiques mâles (tyende af Mandskjönnet)
26 d° femmes d° af Qvindekjönnet
12 messagers et domestiques (Bud og Betjente)
15 journaliers (Daglönnere)
124 enfans
22 personnes agées de différents sexes
1 Club

301

La banque d'épargne a reçu comme dons

contribution une fois pour toute (aftegnede Bidrag eengang for alle) ...	821 spec.
aftegnede Bidrag aarlige) contribution annuelle ...	223 -
Total ...	1044 -
La dépense pour loyer de lieu, livres, bois, lumière, &c &c jusqu'au 31 xbre 1822 .	134 . 21
reste ...	909 - 99
A laquelle somme il faut ajouter pour rentes et primes d'escompte sur capitaux prêtés ... 146 - 80 dont il faut retrancher pour rentes & primes payées aux déposants (Indskyderne) - 42 - 17	104 - 63
Fonds au 31 xbre 1822 ...	1014 . 42
Du 29 juin au 31 xbre 301 déposants ont versé ... 4,367 . 80 pendant le même tems 4 déposants ont retiré ... 43 - Total — 4 324 . 80 auquel il faut ajouter p. rentes et primes non payées — 42 . 13	
La somme (Beholding) des déposants était à la fin de 1822 de	4366 . 93
Total de l'Avoir au 31 xbre 1822 —	5,381 . 15

qui ont été placés, savoir:

1 ... 1607

(2 Thinglaste Pante-Obligationer)

2 – obligations de change de 1 à 3 mois 20

(1 3 m. vexel obligationer) ... 80

3 – 21 obligations de change à 3 mois revêtues de ses endossemens nécessaires, ensemble 5045

4 comptant solde – 156 – 15

Somme égale – 5,381 – 15

Le 20 juillet 1824 une loi accorde différentes prérogatives aux banques d'épargne établies à Christiania, Trondhjem Bergen et Drammen, ainsi qu'à celles qui se seraient par la suite.

Compte de la banque d'épargne de Christiania au 31 Xbre 1835

Au commencement de 1835 le fonds de la Banque d'épargne était de 337,088 sp. 68 ss. et il y avait 3248 déposants ou comptes ouverts.

Dans le courant de 1835, il y eut 1045 nouveaux déposants et à la fin de cette année les sommes formant le fonds de la banque d'épargne étaient de 389,756 – 84 appartenant à 3646 déposants appartenant aux classes suivantes :

159 – Employés
132 – bourgeois de la ville
157 – paysans (Landmænd)
90 – commis de bureau Contoirister
40 – marins
224 – étudiants
319 veuves et femmes
595 femmes non mariées
833 enfants
73 dont officiers et soldats
218 (Haandværkere) et ouvriers
64 messagers et domestiques
155 . . (Tjenere af Mandkjøn)
312 (D. af Qvindekjøn)
141 – Journaliers
18 – Stipendier Fonds og Legater
88 Sociétés publiques et privées
10 ... (Forstnings Penger)
18 diverses personnes
3,646

Depuis la première ouverture de la banque d'épargne en 1822, jusqu'à la fin de 1835, on avait ouvert en tout 8762 comptes mais sur ce nombre, 5086 avaient été soldés ci – 5086
3,676

Au 31 décembre 1834, il y avait à la banque d'épargne de Christiania, 3248 déposants inscrits, ou pour parler plus exactement comptes ouverts à personnes appartenant aux classes suivantes :

151 — Employés
131 — Bourgeois (Kjøbstadborgere)
125 — hommes de la campagne
70 — Commis (Contoirister)
55 — Marins
175 — Etudiants
265 — Veuves ou femmes mariées
435 — femmes non mariées
735 — enfants
76 — Sous officiers et soldats
185 — ouvriers (Professions) maîtres et garçons ouvriers (Bud og Betjenings mænd)
45 — commissionnaires
180 — Domestiques mâles
310 — d° femmes
190 — journaliers
15 — fonds destinés en legs, prix de (Stiftelser fonds og Legater)
80 — Sociétés publiques ou privées
10 — prisonniers dans des prisons
15 — personnes diverses

3,248

La banque d'épargne de Christiania avait au 31 décembre 1834 un fonds de 357,980 - 103

dont
183,965 Sp. 15 Sk. en 209 obligations hyp. (Pante obligationer)
161, 352 - 4 - en 864, obligations de change escomptées
12, 662 - 84 comptant
357, 980 - 103 somme égale

sur laquelle somme de 357,980 - 103

337,008 - 68 appartenait aux déposants au 31 X[bre] 1834
20,952 - 35 provenant des fonds p[ar]t de la banque d'e
357,980 - 103 Total de l'avoir de la B. d'épargne

En 1835 - 31 X[bre]
Le fonds particulier de la banque d'épargne était 23,917 Sp. 3 Sk
La somme inscrite appartenant aux déposants 389,756 - 84
Total de l'Avoir au 31 X[bre] 1835 - 413,693 - 87

ainsi placés
226, 465 Sp. 65 Sk. en 253 oblig[ations] par hypothèque
183, 465 77 - 980 oblig[ations] de change escomptées
3, 763 - 65 comptant
413, 693 - 87 Somme égale

La banque d'épargne avait reçu en 1835 de différents déposants — 107, 284 - 94
et avait payé aux d° 68, 346 - 81
Ainsi elle avait reçu plus — 38, 938 - 13

Les frais d'administration ont été en 1835 de 3 409 - Sp. 4 Sk.

Plan ou Statuts de la banque d'épargne de Christiania portant la date du 3 X[bre] 1834 et actuellement en vigueur (septembre 1837) approuvé par résolution royale du 29 mai 1835

1 — aussi de petites sommes (Smaa Summer) on a mis de l'argent (Penge) tout comme à l'exception des changements qui suivent de rédaction.

2 — de même que ci contre, à l'exception des deux paragraphes ajoutés
La direction a le droit de faire des changements en ce qui concerne les heures auxquelles les dépôts sont reçus, mais elle doit les faire connaître à temps.
Si quelques-uns des déposants avaient à la fin de l'année versé des sommes à la banque d'épargne qui n'y ont pas resté 4 semaines complètes, ou qui ne s'élèvent pas à ... l'intérêt de la somme entière sera néanmoins calculé à partir du 1 janvier.

Plan ou Statuts de la banque d'épargne de Christiania.

Sous la date du 3 juin 1822 les administrateurs de la banque d'épargne de Christiania adoptèrent un plan ou statuts dont voici les principales dispositions :

1 Le but de l'institution est de recevoir de petites sommes des personnes des deux sexes, principalement des ouvriers et domestiques des deux sexes, pour les placer avantageusement à intérêt en ajoutant les intérêts au capital. Les sommes sont la propriété légale des déposants et à leur disposition suivant des règles déterminées, ... à supporter des frais d'administration

2 Les versements ne peuvent être moindres de 12 Skilling ... le samedi ... les sommes versées portent intérêt de 4 p[our] % par an qui commence à courir ... au commencement du mois ... à la fin de l'année cette somme est ajoutée au capital.
Tout déposant est tenu de donner son nom et sa profession, et le nom de ... sous peine de perdre la somme déposée.

Compte de la Banque d'épargne de Copenhague au 31 Xbre 1836

Ainsi que nous venons de le voir au Commt. de 1836 ou au 31 Xbre 1835 la banque d'épargne avait appartenant aux déposants inscrits — 389,756 f. 84 sk.
et ces déposants dont les comptes étaient au nombre de 3646.
Dans le courant de 1836 il y eut 959 nouv. comptes ouverts et au 31 Xbre 1836, la banque avait appartenant aux déposants inscrits — 420,793 - 11
et ces déposants ou les comptes ouverts étaient au nombre de 3965 appartenant aux classes suivantes :

158 Employés,
135 bourgeois de la ville (Kiöbstadborger)
104 hommes de campagne (Landmand)
84 commis (Contoirister)
39 marins
162 Etudiants
359 veuves ou femmes mariées
571 femmes non mariées
1003 enfants
74 sous Officiers et soldats
273 artisans (Mestere) et ouvriers (h. og Drenge)
67 messagers (Bud) et domestiques
175 domestiques mâles (Tyende af Mandkjön)
361 - d° - femmes (d° af Qvindkjön)
145 Journaliers
24 (Stipendiifonds og Legater)
91 Sociétés publiques et privées
10 prisonniers dans les forteresses (Fæstningsfanger)
40 diverses personnes

3,964

Depuis l'ouverture de la Banque en 1822 ~~avait~~ jusqu'au 31 Xbre 1836,
on avait ouvert — 9 721 comptes
dont 5 756 avaient été fermés
ou clos ci — 5 756

3,965

Il serait curieux de connaître combien chacune des différentes classes avait à la caisse d'épargne et en combien de parties, en distinguant les plus petits versements des plus grands

? qui a eu le droit d'avoir des apprentis ou ouvriers et travaille lui-même pour son

au 31 Xbre 1836 le fonds particulier de la banque d'épargne était de sp. [rd.]

Somme de	27 589 - 50
Dépôt de	20 - -
La somme inscrite au profit des déposants était de	420, 793 - 11
Total de l'avoir de la banque d'épargne au 31 Xbre 1836	448, 402 - 61

Qui avait été ainsi placé :

241, 827 - 89	en 279 obligations à hypothèq.
204, 012 - 84	en 1166 Lettres de change ou effets (Vexler) ou obligations de change (Vexel obligationer)
2,562 - 8	Solde en caisse
448,402 - 61	Somme égale

La banque d'épargne avait reçu en 1836 de différents déposants	98,016 - 10
Pendant la même période différents déposants avaient retiré	81,997 - 57
Elle avait donc reçu en plus en 1836	16,019 - 53
Les frais d'administration & autres avaient été en 1836 de	3768 - 2

J'aurais besoin des règlements statuts de la Banque d'épargne

2° du règlement qui la régit en ce moment

ce qu'il faut faire connaître

quelle somme on peut y verser à la fois. (le 22 avril 1835 la direction de la banque d'épargne décida qu'on ne verserait à la fois que 25 sp. [illegible])

quelles sont les plus faibles mises. ([illegible] qu'on pourrait faire on dit que c'est 12 shilling)

quel intérêt la banque paye (on dit qu'elle paye 4 p. % par an [illegible] qu'on ajoute tous les ans [illegible] l'intérêt au capital à la fin de chaque année)

quelles sont les plus fortes sommes qu'on peut avoir à la Banque d'ép. (on dit qu'on ne peut y avoir plus de 2000 specie et que lorsqu'on atteint cette somme on n'ajoute plus l'intérêt au capital, on le paye seulement à 4 p. % sur le capital)

3 – le premier et le second paragraphe comme ci-contre – après [illegible] : un livre avec le numéro du compte, on ajoute seulement la date qui se trouve ci-contre : [illegible] chaque versement. A la fin de chaque année, les intérêts seront joints au capital et le tout sera inscrit [illegible] au compte.

4 – absolument semblable

5. l'article 6 ci-contre est devenu l'article 5 et est tout à fait semblable.

6. L'article 7 est devenu l'article 6
au lieu de si la somme est au dessous de 20 [illegible]
on a mis si la somme ne dépasse pas 20 [illegible]
on a supprimé le [illegible] du retrait de plus de 500 [illegible] à la fois
tout le passage comme [illegible] par un [illegible] [illegible] [illegible] supprimé.

Supprimé

3 – Les sommes versées seront [illegible] sur le livre de [illegible] en présence du déposant. Chacun d'eux aura un livre avec le numéro de son compte [illegible] y porte chaque fois la somme versée ; on totalisera à la fin de chaque année en ajoutant l'intérêt au capital, on portera le montant total à compte nouveau.
Si un déposant perd son livre, il devra en informer de suite la direction.

4. Toute personne peut faire des versements au nom d'enfants, de domestiques ou autres et à leur profit. Les sommes, qui produisent les intérêts fixés, sont [illegible] aux individus au compte desquels elles sont versées [illegible] [illegible] d'avance, que [illegible] d'accorder avec les [illegible] les règles [illegible] déterminées, les sommes seront payées à [illegible], soit à leur majorité, soit quand elles se marient, soit [illegible].

5 – Le déposant qui a cessé de faire des versements pendant 2 ans, [illegible] [illegible] [illegible] plus après cette époque que 4 p% d'intérêt, jusqu'à ce [illegible] [illegible] capital et [illegible] pendant 10 ans il ne reçoit [illegible] [illegible] capital sans intérêt.
[illegible] [illegible] la direction le [illegible] juste et équitable.

6. Aucun déposant ne peut [illegible] à la banque d'épargne plus de 2000 [illegible] ; lorsque le compte d'un déposant [illegible] à cette somme on n'ajoute plus l'intérêt au capital et [illegible] seulement 4 p% d'intérêt [illegible] capitalisé.

7. Lorsqu'un déposant veut retirer tout ou partie de ses versements, il doit [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de [illegible]
8 jours d'avance si la somme est au dessous de 20 [illegible],
4 semaines d° de 20 à 100 d°.
4 mois d° pour toute somme au dessus. [illegible] toutefois qu'on ne puisse retirer plus de 500 [illegible] à la fois.
Il n'est accordé aucun intérêt sur la somme qui peut être retirée après 4 mois, pendant [illegible] [illegible].
On ne peut retirer moins de 5 [illegible] chaque fois, à moins que la somme totale [illegible] [illegible] 5 [illegible]
Les versements comme les retraits de fonds [illegible] [illegible] sur le livre du déposant. [illegible] [illegible] à [illegible] la somme qu'il a dans la banque d'épargne [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] ces sommes restent la propriété de la banque d'épargne dont elles augmentent le fonds.

8. Les personnes qui ont été ou sont encore [illegible] à la banque d'épargne [illegible] qui ont fait régulièrement des versements [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], lorsqu'elles se trouvent dans [illegible] état.
[illegible] personnes âgées et malades qui [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] lorsqu'elles [illegible] [illegible].

Ce que doit faire quelqu'un qui veut retirer tout ou partie de ses fonds	On dit qu'il doit avertir 8 jours d'avance si la somme n'excède pas 20 [illegible], 4 semaines si elle est de 20 à 100 [illegible], et 4 mois si la somme est plus considérable. La somme réclamée ainsi au bout de 4 mois ne porte point d'intérêt pendant ce temps.
Quelle est la plus petite somme que la banque d'épargne paye à la fois.	On dit pas moins de 5 [illegible] à moins que la somme totale mise à la banque et réclamée ne s'élève pas encore à 5 [illegible]
Comment est [illegible] qui administre la banque	[illegible] un chef et une direction composée de [illegible] membres choisis par les administrateurs [illegible] membres. Les administrateurs sont ceux qui ont un intérêt d'une certaine importance à la banque ; leurs [illegible] sont déterminés par des règles particulières.
On dit quelle [illegible] [illegible] d'administration et [illegible] les frais [illegible]	
Comment la banque d'épargne fait valoir ses fonds	On dit en prêtant sur caution à 5 p% ou [illegible], des [illegible] [illegible]

[illegible]

Je remplace l'article 9 avec les changemens ... [illegible]; ainsi :
« fondateurs individuellement de l'institution et direction, comme on la porte
... sur Midlernes Opbevaring og Forvaltning)
ainsi que toutes [illegible]
(Ophævet alle tilgrundlige sikkrende Indskydingsler orenigtilagne) [illegible] de la banque d'épargne. »

8 — La banque d'épargne est placée sous la direction (Bestyrelse) de des administrateurs et d'une direction.

9 — Les administrateurs sont :
a/ Ceux qui précédemment (i den forløbne Tid) ont fait don à l'institution au moins de 30 Species, soit en une fois ou successivement (efterhaanden) en 5 au moins d'années successives (paa hinanden følgende Aar)
b/ Les hommes qui à la fin de l'année 1834 avaient à la banque d'épargne 500 Species ou au dessus, appartenant soit à eux mêmes, soit à leur femme ou à leur enfans mineurs. ... [illegible]
c/ Les hommes qui [illegible] de l'ancienne manière avoir à la banque d'épargne à la fin d'une année 100 Species ou au dessus, et qui peuvent être choisis comme administrateurs conformément au mode indiqué à l'article 10.

10 — Lorsque le nombre des administrateurs établis à Christiania est devenu de 60, la direction en donne communication aux administrateurs et présente pour chaque ... qui manquent 3 des déposants qui sont nommés dans l'article 9 possèdent 100 Species ou au dessus, et qui sont domiciliés à Christiania. Les administrateurs choisissent parmi eux ceux-là qui manquent pour compléter les 60.

11. Les administrateurs

à la banque d'épargne, reçoivent un certificat de la direction qui leur sera [illegible] la formule de leur demande à la direction [illegible] ... ce qui sert également de ... [illegible] des versemens par des personnes.

9 — Les déposants, ce frais inévitables, les pertes probables d'intérêts sont couverts par les sommes que des personnes charitables ont fournies, ou fournissent [illegible] la banque d'épargne soit par des dons faits une fois pour toutes, soit par des contributions annuelles.

Les fondateurs et bienfaiteurs de l'institution sont ses administrateurs perpétuels. Ils choisissent les directeurs et reviseurs, donnent quittance à la direction pour sa gestion, et [illegible] sur les changemens aux règles que propose la direction.

Personne n'a cependant voix dans les affaires de la banque [illegible] ... s'il n'a contribué à l'avenir au moins pour 20 Species une fois pour tout, ou [illegible] 4 Species annuellement pendant cinq ans ... [illegible] annuellement pour ceux qui ont souscrit pour 4 Species annuellement pour un temps indéterminé, sont administrateurs aussi longtemps qu'ils versent cette contribution annuelle, et lorsqu'ils l'ont versée pendant cinq années consécutives ils sont administrateurs permanents.

Le vote doivent être donnés personnellement et non par procuration.

10 — La direction est composée de 9 (neuf) membres qui sont choisis par les [illegible] ... gratuitement, sont ... des avantages des fonds de l'établissement. 3 des membres sortent annuellement la première et la seconde année par ballotage (Lodtrækning) et ensuite et à toujours les 3 plus anciens qui sont remplacés par [illegible] ... Les directeurs choisissent entre eux un président, dont la place, en cas d'absence, est occupée par un vice président.

La direction se réunit au commencement de chaque mois et plus souvent si le président le juge nécessaire. 5 membres indispensables pour prendre une décision valable.

11. La direction est responsable des fonds et de l'administration régulière des versements. Elle place en sûreté que possible les fonds de la banque d'épargne, mais toujours en ayant égard à

On dit que les administrateurs choisissent au mois de janvier de chaque année un reviseur des comptes et de l'administration [illegible] de l'année courante.

L'administrateur principal, le vice administrateur, chacun des directeurs et le reviseur peuvent ... des honoraires qui sont fixés par une assemblée des administrateurs.

Le caissier doit fournir une caution d'au moins 2000 Species.

Si des malheurs imprévus occasionnent des pertes considérables à la banque d'épargne, la direction doit assembler de suite les administrateurs pour aviser avec eux aux mesures que ces [illegible]

plus grande sûreté et au plus grand bénéfice légal qu'il est possible d'obtenir.

Elle admet et congédie des commis (betjente) pour la tenue des livres et la rédaction des comptes, tire leurs traitements, les dépenses indispensables de l'institution, prend une décision sur la distribution d'après le § 8 et décide d'autres questions qui peuvent se présenter.

12. 2 directeurs qui sont chargés par tour chaque mois doivent ~~[illegible]~~ ainsi que le teneur de livres, être présents chaque samedi à la réception des versements, aux réclamations et aux payements. Les sommes qui viennent pour les mains (des indhömme formedelst Indskud) les recettes en capitaux, payes devront être (uforbigaaeligen) ~~[illegible]~~ ~~aux filiales de la banque~~ ~~[illegible]~~ le premier jour ouvrable suivant, être portées (indsættes) au folio de la banque de Norvège, avec laquelle la direction ouvre un compte. Les titres ou reçus au sujet (Beviserne derfor) de même que les autres documents relatifs aux ~~[illegible]~~ prêts et payements appartenant à l'établissement seront gardés de la manière la plus . . . . (betryggende) pour l'établissement.

13. A la fin du mois de janvier de chaque année (Inden Udgang) les administrateurs de l'établissement se réuniront en assemblée générale pour choisir parmi eux 3 réviseurs qui devront examiner (Drøfte) les comptes et l'administration des fonds pendant l'année précédente.

Les directeurs en fonction ne devront point prendre part ~~à~~ au choix de ces réviseurs. Lorsque ces réviseurs, qui ne jouissent d'aucun traitement, ont terminé les opérations qui leur ont été confiées, ils communiquent leurs remarques à la direction qui doit être réunie de nouveau ~~avant~~ la fin du mois de mars. Une nouvelle réunion a lieu dans laquelle les administrateurs donnent quittance à la direction, choisissent de nouveaux membres à la place de ceux qui se retirent et prennent relativement aux affaires de la direction les déterminations qui peuvent être jugées nécessaires. Les protocoles de cette assemblée et le rapport des réviseurs, ainsi qu'un extrait des comptes, contenant le numéro et le compte de chaque déposant à la banque, mais sans la mention de son nom, seront ~~[illegible]~~ publiés par la voie de la presse et communiqués aux participants.

—

Ces règlements approuvés (vedtagne) le 10 avril 1823 par les administrateurs de la caisse d'épargne.

1. La direction a le droit, quand cela est nécessaire, de changer ~~[illegible]~~ un plan les époques (Tiner) ~~[illegible]~~ toutefois déterminées pour recevoir les fonds versés, de manière cependant à ce qu'un tel ~~[illegible]~~ changement soit publié en temps utile.

2. La direction a le droit de calculer, sur la somme totale que chaque déposant a à la banque ~~suivant le compte arrêté~~ au 31 décembre, ~~[illegible]~~ de calculer les intérêts échus ~~[illegible]~~.

~~[illegible]~~ à compter du 1er janvier suivant (paragraphe) quoique quelque portion de la dite somme ne soit pas restée 4 semaines complètes à la Banque d'épargne et sans s'occuper si la somme fait des [illegible] entières.

Changement et supplément adopté (redtagne) par les administrations de la banque d'épargne le 31 mai 1824.

1° Alinéa du premier paragraphe de l'article 9 du plan, ainsi rétabli.

Les dépenses indispensables et les pertes possibles de la direction de l'établissement de même que les termes seront payées sur les résidus que les rentes et primes d'escompte des prêts faits par la banque d'épargne ~~[illegible]~~ sur les rentes qui devront être payées aux (dividendes) des comptes courants. — Et si ceci [illegible] ~~[illegible]~~ pas suffisant sur les fonds qui reviennent à la banque d'épargne d'après l'article 7, et sur les sommes que des personnes bienfaisantes ont déjà donné ou donneront à l'avenir pour soutenir la dite banque, soit ~~[illegible]~~ faites une fois pour toutes, soit contributions annuelles.

2° Qu'on ajoutera au plan le supplément suivant. art. 6 14.

Dans le cas où le nombre des administrateurs de la banque d'Epargne suivant l'art. 9 est moindre que 60 la direction en fera part à l'assemblée générale des administrateurs du mois de janvier, et si le nombre des administrateurs ne sont pas élevé à 60 lorsque l'assemblée générale est tenue d'après le compte des divisions, la direction ~~[illegible]~~ alors pour chacun des [illegible] qui manque au nombre des 60 administrateurs 3 des habitans de la ville qui veulent remplir les fonctions d'administrateur — et les administrateurs choisissent parmi ceux qui ont été proposés le nombre nécessaire pour compléter les 60. Les administrateurs élus jouiront des mêmes droits et seront soumis aux mêmes devoirs que les administrateurs qui ont fait des contributions dans la banque d'épargne conformément à l'art. 9.

Supplément approuvé par les Administrateurs de la banque le 23 avril 1825.

« Outre les deux directeurs qui dirigent les affaires aux heures où la banque d'épargne est ouverte, deux administrateurs seront également présents pour les aider dans leur travail. En conséquence ~~[illegible]~~ choisira (nommera) 8, lorsque le choix des directeurs aura lieu, dont 2 (désignés) pour chaque semaine (hors 4 de Manord). Dans le cas où quelqu'un d'eux ne serait pas présent, on prendra ceux qui sont sur le plan de ceux après lui. »

1835. Extrait du Morgenblad. No. 121.

Christiania

Banque d'Epargne.

Il a été décidé dans une assemblée des Directeurs de la Banque d'Epargne de Christiania tenue le 22 Avril 1835, que la Banque d'Epargne de cette ville ne recevrait plus à l'avenir en une fois de somme excédant 25 Species ou 125 Francs.

La raison de cette décision est que comme on a souvent fait des mises de plusieurs centaines de species à la fois, même jusqu'à 2.000 Species ou 10.000 fr., la banque d'Epargne n'a pas toujours pu placer ses capitaux avantageusement, d'où il lui en est résulté une perte. En définitive, la banque déclare qu'elle n'a point été instituée pour se charger de l'administration des fonds de particuliers, mais seulement de celle des épargnes des pauvres, ainsi que son nom l'indique, et c'est sur cela surtout qu'elle fonde sa décision actuelle.

Les mises ne doivent pas être au dessus de 12 shellings (50 cent.)

La banque paie 4 p. % d'intérêt par an pour chaque Species qui y est resté un mois.

L'intérêt est ajouté au Capital à la fin de chaque année.

Personne ne doit avoir à la banque plus de 2,000 Spd. (10,000 fr.) Lorsque le compte de quelqu'un s'élève à cette somme, on n'ajoute plus le capital à l'intérêt, et on lui paie seulement 4 p. %, par an du Capital.

Lorsque quelqu'un veut retirer une partie ou la totalité de ses fonds de la banque, il doit avertir 8 jours d'avance si la somme n'excède pas 20 Spd. (100 fr.), 4 semaines, s'il elle s'élève de 20 à 100 Spd. (de 100 à 500 fr.)

& 6 mois pour les sommes qui sont plus considérables. La somme requise ainsi au bout de 6 mois ne porte point d'intérêt durant ce temps.

La Caisse ne paie pas moins de 5 fl. (25 Fr.) à la fois, à moins que la somme totale mise à la banque et redemandée ne se monte pas en moins à la dite somme de 5 fl.

La banque est administrée par un chef et une Direction. Elle paie les frais d'administration et supporte les pertes de ses propres fonds.

La direction est composée de 9 Membres choisis par les Administrateurs, et de leur nombre. Les Administrateurs sont, d'ailleurs, ceux qui ont un intérêt d'une certaine importance à la banque, lequel intérêt est déterminé par des règles particulières.

La banque fait valoir ses fonds en les prêtant sur caution à 5 p. % ou en escomptant des billets à terme.

Les administrateurs choisissent au mois de Janvier de chaque année un réviseur des comptes & de l'administration de l'année courante.

L'administrateur principal, le vice-administrateur, & le réviseur & chacun des directeurs, peuvent recevoir des honoraires qui sont fixés tous les ans par une assemblée des administrateurs.

Le Caissier doit fournir une caution, autant que possible assez forte, jamais moindre de 2,000 fl. (10,000 Fr.)

Si des malheurs imprévus occasionnaient des pertes considérables à la banque, la Direction assemblerait de suite les administrateurs pour prendre avec eux les mesures qu'exigeraient les circonstances.

Plan

pour la banque d'Epargne

à Charlotte Amalie

Extrait d'une lettre à la direction de la banque d'épargne du comité pour l'office de surveiller les sociétés (Forsorgelses og Understöttelses Selskaber, daté le 10 Juin 1822.

"Le comité étant [illegible] convaincu que pour le santé du public, il n'y a rien à observer pour ce qui concerne le principal du plan approuvé.

En conséquence de quoi il [illegible] ne pas faire ajourner l'activité de cette institution bienfaisante, sur un long examen du plan, le comité n'a [illegible] pris en considération, de déclarer que pour ce qui le concerne n'a rien à observer quant au plan en son entier, se réservant de communiquer [illegible] son opinion."

Plan

pour la banque d'Epargne de Charlotte Amalie

§1

Le but de cette institution est de recevoir de petites sommes de personnes des deux sexes, principalement des ouvriers & des domestiques & déplacer ces sommes avantageusement pour les déposants, en calculant des intérêts & en ajoutant les intérêts au capital. Ces sommes sont la propriété légale du déposant, sont à sa disposition, conformément aux règles déterminées & ne sont pas sujettes à des déductions ou des frais par l'administration

§2

Les versements qui peuvent être au dessous de 12 Skilling Species, seront reçus tous les samedis ou si celui-ci est jour de fête, le lendemain qui suit de la semaine de 6 à 8 du soir dans un local fixé (Voyez le supplément N° 1. du 10 Avril 1823) Ces sommes porteront 4% d'intérêt par an, qui seront comptés pour chaque species entier aussitôt qu'il en aura été déposé dans la banque d'Epargne pendant un mois, & à la fin de chaque année l'intérêt sera ajouté au capital. (Voyez le N° 2 du 10 Avril 1823)

le supplément — Tout déposant est tenu de dire son véritable nom, son état ou le nom & l'état de celui pour qui il fait le versement, sous [illegible] de la somme déposée.

— § 3

Les sommes versées seront portées dans le livre de caisse ~~[illegible]~~ pourvu que les déposants soient présents. On donne à chacun un livre avec le numéro qu'il a dans le compte de la banque d'épargne. On y portera chaque fois la somme qui est versée; il sera additionné à la fin de chaque année, et l'intérêt échu sera ajouté au capital, et le montant total sera porté à compte nouveau. <u>Si quelqu'un perd son livre</u> aussitôt qu'on perd un pareil livre, le propriétaire doit l'annoncer le plutôt possible à la direction

§ 4

Toute personne peut faire des versements au nom d'enfants, domestiques, ouvriers et autres personnes en leur faveur; les sommes qui portent les intérêts prescrits, seront payées à eux sur compte auquel elles ont été versées suivant la prescription du déposant. Si cela n'y est pas stipulé, les sommes ne seront payées que lorsque les personnes auront obtenu l'âge majeur, se marient, commencent un état ou en ont absolument besoin, ce qui doit être prouvé

§ 5

Celui qui pendant deux ans a négligé de faire des versements, sans donner bonne de raison, que la direct[ion] trouve acceptable perd après cette époque l'avantage que l'intérêt soit ajouté au capital et ne sera bonifié que 4% de la somme. Si on ne ~~cesse de~~ fait de versement pendant 10 ans, toute espèce de calcul d'intérêts cesse et si le déposant se présente plus tard il a seulement le droit le montant total du capital à la fin des 10 ans écoulés. On excepte cependant de ces dispositions ce qui a été versé pour des mineurs (§ 4) lorsque la direction dans de certains cas le trouve juste et équitable de montrer de la condescendance

§ 6

Personne ne doit posséder plus de 2000 fr dans la banque d'épargne, lorsque le compte de quelqu'un se monte à cette somme, on n'ajoute plus les intérêts au capital & il ne lui sera bonifié que 4% par an sur la somme principale.

§ 7

Lorsqu'un déposant veut retirer une partie des fonds déposé ou la somme entière il doit l'annoncer dans le même endroit & à la même heure qu'on reçoit les versements 8 jours d'avance si la somme est au dessous de 20 fr 4 semaines d'avance si elle est de 20 à 100 fr & pour des sommes plus fortes 4 mois d'avance, cependant toujours de manière à ce qu'on ne puisse retirer que 500 fr à la fois, sur la somme réclamée qu'on ne pourra recevoir qu'après un délai de 4 mois, il ne sera bonifié d'intérêts pour ces 4 mois —

On ne pourra retirer à la fois au dessous de 5 fr, à moins que la somme totale versée qui ~~n'a~~ ~~été pas encore montée à cette~~ n'est pas encore de ce montant, est demandée par le propriétaire.

Dans lorsqu'on réclame des sommes déposées qui quand l'on en fait le dépôt, cela doit être mentionné dans le livre Contraire. Si un déposant meurt, la somme qu'il a dans la banque d'épargne revient à son héritier le plus proche d'après la loi ou à toute autre personne à qui elle serait légalement transportée. S'il se meurt sans laisser d'héritier, le capital revient à la banque d'épargne & sera employé à augmenter ses fonds

§ 8

Des Personnes qui ont eu ou ont encore des sommes déposées dans la banque d'épargne, & qui se sont fait distinguer en faisant régulièrement des versements, auront par préférence lorsqu'elles auront besoin d'un emprunt pour commencer un état, le droit d'avoir un emprunt des fonds de l'institut même, en donnant la sécurité nécessaire,

des personnes âgées & malades que cherchent du soutien de la Caisse des pauvres, auront le droit, lorsqu'ils ont été premiers de lots dans la banque d'épargne d'en obtenir un certificat de la direction, qui ainsi que on le présume pourront influer favorablement sur leur demande. La direction s'est en autre réservée de l'encourager celui qui fait fréquemment & régulièrement des dépôts par des primes

§ 9

Les dépenses ~~de l'institution seront couvertes~~ les frais inévitables & la perte probable de intérêts sont couverts par les fonds que des personnes bienfaisantes ont déjà donné ou donneront à l'avenir pour le soutien de la banque, soit comme don une fois pour toute, soit comme contributions annuelles) voyez le changement du 31 Mars 1824, Article 1er) Les fondateurs & bienfaiteurs de l'institution seront toujours les administrateurs. Ils y choisiront des directeurs, des réviseurs, donneront quittance à la direction pour l'administration, & se mettent d'accord sur les changements que la direction propose dans les règles.

Cependant aucun n'a le droit de voter dans les affaires de la banque, excepté à moins qu'il ~~n'a souscrit~~ ait déjà souscrit & qui continue à contribuer au dessus de 20 fr une fois pour toutes ou 4 fr par an pendant cinq ans. Ceux qui ont souscrit pour 4 fr par an sans fixer de temps, sont administrateurs aussi long temps qu'ils continuent cette contribution & quand ils les ont payé pendant 5 années ensuite, ils deviennent administrateurs permanents.
Le droit de voter doit être exercé en personne & non par procureur.

§ 10

La direction consiste de 4 membres qui doivent soit directement soit indirectement au tiers d'avantage sous quelque dénomination et en que ce soit des fonds de l'institution. Des membres sortent 3 tous les ans par ballotage & ensuite les 3 les plus anciens qui sont remplacés par d'autres en votant avec des billets cachetés, comme les sortant peuvent être choisis de nouveau.
Les directeurs choisissent parmi eux-mêmes un président dont la place en son absence est occupée par Vice-Président.
La direction s'assemble au commencement de chaque mois & plus souvent lorsque le président le trouve nécessaire.

§ 11

La direction est responsable des fonds & de l'administration régulière des dépôts faits. Elle prête le plutôt possible le capital de la banque d'épargne, ayant toujours égard à la plus grande sûreté & le plus grand gain légal qu'elle pourrait obtenir.
Elle prend & congédie des commis pour tenir les livres & rendre les comptes, décide leurs traitements par les dépenses inévitables de l'institution, prend décision relative à la distribution des primes, suivant le § 9, & décide d'autres questions qui peuvent se présenter.
Deux directeurs qui changent tous les mois ainsi que le teneur de livres doivent présents tous les samedis pour recevoir ~~de long~~ les dépôts ainsi que la réclamation des retraits ou leurs payements. (Voyez le supplément du 23 Avril 1825) Les sommes versées comme dons, les intérêts & sommes payées doivent le premier jour ouvrable après ~~avoir~~ transportées aux soins de la Banque de Norvège, avec laquelle l'institution ouvre un compte. Les récépissés, ainsi que les autres documents & papiers appartenant à l'institution, seront gardés de la manière la plus rassurante pour l'institution.

Supplément approuvé par les administrateurs de la banque d'Epargne le 10 Avril 1823.

1° La direction a le droit, lors que cela est nécessaire de changer les heures fixées pour recevoir les dépôts cependant de manière à ce que un pareil changement soit publié à temps

2° La direction est autorisée à calculer les intérêts de la somme totale que chaque déposant a dans la banque d'épargne suivant compte arrêté le 31 decembre, à compter du 1er Janvier suivant, malgré qu'une partie de la dite somme le 1er Janvier n'ait resté 4 semaines entières, & lorsque la somme fait des Species entières.

Changements & Suppléments

approuvés par les administrateurs de la banque d'Epargne le 31 Mars 1824.

1° que le premier passe du § 7 du plan soit changé & ainsi conçu.

Dépenses inévitables ainsi que perte probable par l'administration de l'institution, de même que les primes se sont payés par ce que les intérêts & primes décompte des prêts faits par la banque, rendront plus les intérêts qui reviennent aux déposants, & pour autant que ce surplus ne suffiroit pas, alors par les fonds qui suivant le § 7 ~~appartiennent~~ reviennent à la banque & par les sommes que des personnes bienfaisantes ont déjà déposé ou déposeront à l'avenir pour soutien de la banque soit comme don pour une fois pour toutes ou par contribution annuelle."

2° Que le plan reçoit un nouveau § ainsi conçu. Nouveau § 14

"Si le nombre des administrateurs de la banque d'épargne, suivant le § 9 soit au dessous de 60, la direction l'annoncera à l'assemblée générale au mois de janvier, & si le nombre des administrateurs n'a été augmenté à 60 lorsque l'assemblée générale après la révision des comptes a lieu, la direction proposera

par chaqu'un qui manque au nombre de 10.
3 des habitans choisis celle qui veullent se charger d'être administrateurs; 4 les administrateurs choisissent parmi ceux proposés autant qu'il faut pour completter leur nombre. Ces administrateurs entreront avec les droits & devoirs que ceux qui sont administrateurs avec contribution à la bourse à la bourse d'épargne suivant le § 9

Supplément

approuvé par les administrateurs de la bourse d'épargne du 23 avril 1825:
1 Outre les deux directeurs qui sont presents aux heures que la bourse d'épargne est ouverte, 2 administrateurs seront presents pour avec eux prendre part aux affaires qui peuvent se présenter. On en choisit tous les ans lorsque le choix du directeur se fait 8 dont 2 tous les 4 mois y prennent place.
En cas d'absence ou d'empêchement ~~entreront~~ de ceux qui sont choisis entreront ceux qui après eux avaient le plus grand nombre de voix. 2

Caisse ou Banque d'épargne de Christiania.

1.° Le plan de la Banque d'épargne de Christiania du 3 décembre 1834 a éprouvé quelques modifications; entre autres le 22 avril 1835, et probablement quelques autres, je désirerais les connaître pour avoir le Statu quo actuel.

2.° On donne dans les différents comptes le nombre de déposants inscrits dans chaque classe, mais il serait curieux de savoir
a) combien chaque classe avait en totalité à son crédit, la première année de l'ouverture de la Banque (1822) et pendant chacune des années 1834, 1835, 1836.
b) quel a été, dans le cours de chacune de ces années, le plus faible et le plus fort versement en une fois, fait dans chacune des classes.

Budget 1833 à 1836 — 1836 à 1839

1 traduction française des rapports des Amtmaend.

2 - traductions diverses

3 - traités qui manquaient

145 7 :: 100
7
700 {145
120 4
24 | 29
4 | 5

Morgenbladet.

No. 179. Mandagen den 28de Juni 1847. 29de Aarg.

Dette Blad, hvoraf hver Dag udkommer et Ark, koster 3 Spd. Halvaaret, foruden Postporto 65 ß. Der kan til enhver Tid abonneres paa ethvert Postkontor og i Christiania hos R. Hviids Enke, øvre Voldgade. Betalingen erlægges forskudsviis til Halvaarets Udløb. Bekjendtgjørelser betales for hver Linie med 3 ß for Petit, 3½ ß for Korpus og for større Bogstaver forholdsviis.

Idag

modtager De., som ønske vaccinerede for og uden Betaling hos Stadsphysikus Dederlein, fra Kl. 2—3 Efterm.; —

holdes Auction i Gaarden No. 8 i Brogaden over Bøder og Elind. Kl. 3 Eftermiddag: —

— Børs-Auction paa Børsen, Kl. 3 Eftermiddag: —

modtager Christiania Sparebank Indskud og udbetaler opsagte Penge i Barber Krebslauchs Gaard i Kirkegaden, Kl. 4 til 5 Eftermiddag.

"Tryk imod Tryk."

Nylig er her udkommet en liden Pjece paa tre Ark med Titel "Tryk mod Tryk", hvis Hensigt synes at være at handle om Principerne for vor indenlandske Politik. Pjecen er deelt i to Afdelinger, hvoraf den første kaldes "aabent Brev til Morgenbladets Hovedredakteur", og fornemmelig gaar ud paa at bekjæmpe Rigtigheden af den Mening, som Morgenbladet skal at forfægte, at der tilkommer Bønderne en Overvægt i vor Statsforfatning, m. m. Den anden Deel kaldes "Tilbageblik" og opholder sig væsentligen ved en Opsats i Tillæg til Morgenbladet for 19de Mai 1844, indeholdende nogle Betragtninger fra foregaaende Storthing, samt ved nogle Valghistorier i 1844.

Forfatteren af denne Pjece begynder sit Brev til Morgenbladets Hovedredakteur saaledes: "Naar jeg herved offentlig optræder mod en Mand, hvis personlige Fortrin i mange Henseender jeg inderlig erkjender" &c. — og siden erklærer han sig overbeviist om at bemeldte Redakteurs Formaal er at gavne de fædrelandske Anliggender, om hans gode Villie &c. Man seer saaledes, at denne Forfatter aldeles ikke er paa Modet, hvorimod man end vil finde en Haandrækning i dette nye Brev til Morgenbladet, der dog tydelige Erklæringer ale har aflagte til at Forfatteren kan dette Andet, end at en stor Deel af dem, som ellers sympathisere med ham, eftersom, efter at have læst den første Side i hans Bog, lægge den bort med Uvillie. Det kan heller ikke falde fornuftigt, om man nu ret snart faar den Paastand at see, at Morgenbladet ledes og redigeres af lutter Ignoranter, af Folk, som hverken kunne læse eller skrive, ikke at tale om alskens moralske Feil.

Det er vist, at Uvidenheden, at Raaheden, om man vil, er kommen vidt, naar man tager sin Tilflugt til usle og jammerlige Personligheder, naar man maa søge Styrke for sine politiske Meninger i de Skarndynger, som man forsøger at kaste over sine Modstanderes Personer. Til Lykke gaar det dog an endnu at haabe paa saa megen sund Bevidsthed, at man kan lade en saadan Skrivemaade uforstyrret bearbeide sin egen Undergang, uden at beskjæmme sig ved at træde ned i dens Skranker. Men det er kommet saavidt, at det bliver et nødvendigt, som Fors. af den nævnte Pjece har gjort, at afgive en udtrykkelig Erklæring om at man ikke søger Personen, at man ikke bestrider hos sin Modstander de Egenskaber, som enhver overbeviist Mand kan gjøre Fordring paa; thi ved Undladelsen deraf er man udsat for at komme i Klasse med den saa anmassende Kompagni, hvis hele Politik ikke synes at være for Fædrelandet men alene for eller imod Personen, eller hvis Skrivemaade saa i hoi Grad opfordrer til at anse dem derfor. Og det er kommen saavidt, at en Erklæring, som den ovennævnte, maa, som anført, bevidst at vække en Uvillie, der kan lede til at Fors. beskyldes for ikke at være af den rette Ild, af den ene saliggjørende politiske Tro.

Det er aabenbart, at denne Fors. stræber efter Sandhed, om det end ikke er let at indrømme at han har været heldig i at paavise Sandheden fra det almindeligere og høiere Standpunkt, hvori alle de enkelte Sandheder og Almeensætninger, som man kan læse paa hver Side af hans Bog, sammenfattes og ordnes i et Heelt. Denne Mangel af et Totalbillede gjør det mindre forklarligt, at Fors. klager over Mangel paa Klarhed og Orden i de Principer, som han udleder, ikke af nogen selvstændig Afhandling i Bladet, men af enkelte Sætninger i Dagens polemiske Artikler, hvor der ikke har været Tale om at udvikle noget System eller om nogen udtømmende Fuldstændighed i Fremstillingen. Da Fors. lover Fortsættelse af sin Bearbeidelse af vore offentlige Forholde, maa han tvilligen tilraades at meddele en selvstændig Bearbeidelse af vore politiske Tilstande og de politiske Principer, som ere rigtigere end Morgenbladets, hvorved Meningsudvexlingen vil faa et fast Støttepunkt. Som Sagerne nu staa, kan man vel være enig med Fors. i mange af de Ting, han anfører, og man kan indrømme Sandheden af en stor Deel af hans almindelige Sætninger, uden at man derved er kommen Sagen nærmere eller uden at man bringes til nogen Overbeviisning om, at Morgenbladet ledes efter urigtige Grundsætninger.

Forfatteren har som Udgangspunkt aftrykt en Tirade af Mgbl. No. 91 for dette Aar, hvori han har troet at finde en Erklæring om, at Bønderne her i Landet bør besidde den politiske Overvægt, og hvorimod han da udtaler sig. Men i den aftrykte Tirade indeholdes ikke engang den Tanke, som Forfatteren lægger deri, ligesaalidt som en anden, der tidligere er søgt indsmuglet deri, at Morgenbladet skulde tilraade den Politik, at stryge de nationale Feil efter Haarene. Naar den Constitutionelle skulde gaa ind og Rigstidenden optræde i dens Plads, fandt Morgenbladet det passende at foreholde Rigsretten den Consts. Hovedfeil i kort Begreb, nemlig Overmod og den Hoffærdighed, som allerede ligger i Partinavnet "Intelligentsen". Foragt for Bondestanden og Bondemeninger, uagtet Bønderne især og det oplyste og stemmeberettigede Folk talmindelighed har den politiske Overvægt. Der er slet ikke Tale om, at Nogen eller hvem der bør have Overvægt, men det er forudsat som et Faktum, at det stemmeberettigede Folk og navnligen Bønderne har den politiske Overvægt. Der er sagt, at man ikke bør foragte og haane Folket, Folkemagten, Demokratiet og navnligen Bønderne, der tvilligen fortjene at oplyses og ledes, en Sætning, hvori sikkerlig Fors. er af Hjerte og Overbeviisning fuldkommen enig; mere end dette og den Erkjendelse at Bønderne ved deres overveiende Antal har den politiske Overvægt efter Forfatningen, er der ikke sagt i Tiraden, og nogen anden Tanke fremstiller sig heller ikke som nødvendig for at formane Rigstidenden til at lade Overmod og dette Haan imod Folket og Bønderne fare og at komme til fornuftigere Anskuelser af vore offentlige Forholde end dem, som den Const. havde søgt at gjøre gjældende. Naar det staar, at nationale Dyder og nationale Feil ikke ere Ting, som man kan lade være at agte paa, at Folkets og navnligen Bøndernes politiske Overvægt (eller rettere Folket og navnligen Bønderne formedelst deres politiske Overvægt) tvilligen fortjener at oplyses og ledes, synes det at maatte springe i Øinene, at den Tanke ikke har været holdt fjern, at der gives nationale Feil, og at det stemmeberettigede Folk og navnligen Bønderne ikke bør tirres ved Haan og Foragt, men trænger Oplysning og fornuftig Veiledning; thi Haan egger til Trods, hvoraf intet Godt kan ventes, især Trods hos dem, som opirres, maa erkjendes at have Magten og Styrken, om Enighed og Sammenhold kan finde Sted. Der ligger altsaa intet Andet i den Tirade, hvormed Fors. begynder, end en ved denne frugtesløs Formaning til Rigstidenden om at afholde sig fra den Constitutionelles Hovedfeil; og uagtet der ved denne Formaning i faa Linier just ikke var megen Anledning til at udtale sig om Folkemagtens og Bøndernes Svagheder og Feil, fees dog derom at være Antydninger tilstede i saa høi Grad, at det synes uforklarligt, hvorledes en Fors., der alvorlig søger Sandheden, deri har kunnet søge et Beviis paa nogen blind og ensidig Paastand om, at Bønderne ere og bør være de herskende i Statsstyrelsen. Men at det ikke er let at undgaa Misforstaaelser, hvorledes man endog vælger sine Ord, derpaa giver denne Fors. længere hen i sit Brev blandt Andet et ganske frappant Beviis. Side 19 aftrykker han en Sætning i Morgenbladet No. 331 for 1846, om at man hverken kan undvære Hundingt eller taale dens Misbrug, Tyranni, at der ingen Tvivl er om hvad der ligger i Midten, og finder at altsaa Morgenbladet erkjender, at der existerer en ønskelig Middelvei, uagtet det oftere har udtalt sig skarpt imod "al Slags Middelveisfarri". Foruden at man just ikke udtaler sig imod alslags Middelveistheori, fordi det findes udveligt i mange politiske Materier, er det jo klart, at f. Ex. Ingen kan anbefale en Middelvei i Last, saasom i Tyveri efter den gamle Sætning, at den som skal 12 ß af en Pung i Grunden efterlerede Resten, fordi han jo kunde have stjaalet hele Pungen. Det er talmindelighed let at skjelne Dyr fra Planter, men paa Grændsen ligger dog en heel Klasse af Plantedyr, hvor Adskillelsen bliver yderst vanskelig. Det egentlige Beviis paa Misforstaaelse følger derefter, idet Fors. aftrykker Tirader angaaende Ministeriets Forhold til Storthinget, hvori det hedder, "at en Statsraad ikke bør blive staaende i sit Embede til Hinder for Tillid fra Storthingets Side, og til Hinder for saadanne Beslutninger, hvorved Statens Vel og Fremgang kan bevirkes. Thi denne Tillid vil han hindre, dersom han fortsat og vedblivende forlanger at gjøre Grundsætninger gjældende, der staa i aabenbar Strid med hvad der maa erkjendes at være den fornuftige Folkevillie. — — Man har Ret til at fordre, at Ministeriet ikke anfører sig som Storthingets Herre, men at det lemper sig efter en fast og afgjort Majoritets uomtvivlsomme Principer" o. s. v. Herom siger Fors.: "Meningen af det her Citerede synes dog at maatte være, at hvor en Statsraads Grundsætninger ikke falde sammen med en Storthingsmajoritet, der han entlen vige Mening eller Embede, for ikke at blive til Hinder for en Beslutning, hvorved Statens Vel og Fremgang kan bevirkes. Naar en Statsraad efter aabenbar Overbeviisning ifølge Grundlovens § 30 med "Frimodighed" pligtmæssig skal udtale sin Mening eller "Grundsætning" og da maa udtale denne derhen, at Statens Vel og Fremgang ikke kan bevirkes ved Majoritetsbeslutningen, da skal han træde af, uanseet hans motiverede og velovervejede Grunde; uanseet de Besværligheder, hans Samvittighed paalægger ham med Hensyn til det Heles Tarv; uanseet at Grundloven ikke betragter Storthinget som Regjeringens Herre, men, med Undtagelse af hvad § 82 bestemmer, sideordner Kongens &c. hans ansvarlige Raads Resolution paa de af Storthinget fattede Beslutninger, over hvilken Rigsretten er Dommer; uanseet at Statsraadens Anskuelser og Grundsætninger falde sammen med de Halvtreds, som overstemmedes af en Majoritet paa En og Halvtreds; uanseet at Grundloven giver tredie Storthings Henstand til at opgjøre og afgjøre Grundsætninger paa; uanseet endelig at Statsraadens Mening og Grundsætninger ikke har faaet Tilladelse til at udtale og udvikle sig inden Beslutningen i Thinget blev fattet. Han dømmes uden at høres; uden at Tillidsvotum eller Ministerspørgsmaal existerer. Der forekommer mig som en halv parlamentarisk Regjering derhen, at Ministrene skulle være underkastede dens Onder, uden at nyde godt af dens Goder; dette forekommer mig at være utvivlsomme Yderpunkter."

Hvorledes kan en Fors. tale om en enkeltstaaende Beslutning af 51 imod 50, hvor der kun handles om en fast og afgjort Majoritets utvivlsomme Principer, og om en fortsat og vedblivende Opposition derimod? Isandhed, man maa tvivle om Muligheden af at blive forstaaet, naar saa tydelige og utvivlsomme Ord, som her ere brugte, kunne, idet de afskrives hele og holdene, gives en saa vrang og unaturlig Udlæggelse.

Desuden tales der ikke om at antage og sanktionere eller ikke en fattet Beslutning, men om ved sin Vedbliven i Statsraadet at forhindre gavnlige Beslutninger, det forudsatte Tillid, fra at fattes. Der handles kun om, at en Statsraad, som fortsat og vedblivende har villet gjøre forkastelige Grundsætninger gjeldende, hindrer gavnlige Beslutningers Antagelse af Storthinget, fordi den fornødne Tillid mangler. Naar en Statsraad f. Ex. har vist Uelskedighed ved Midlers Administration, hindrer han, naar han uden Storthingets Tillid vedbliver i sin Post, de gavnlige og nødvendige Bevilgninger til denne Administrationsgren, og da Sagen maa være vigtigere end Personen, bør Statsraaden vige, for at denne Hindring for Bevilgningen kan bortryddes.

Men saaledes gaar det desværre altfor ofte i Livet. Man læser med en forudfattet Opinion uden Kritik og nøiagtig Prøvelse, og man dømmer og fordømmer uden nøiagtig Undersøgelse. Nu indrømmes det vel, at Dagbladene og navnligen Debatten om Dagens Anliggender ofte affattes med Ufuldstændighed og saaledes, for at forstaaes rigtig, maa læses i Sammenhæng med den hele Sag, hvortil det slutter sig, og det hænder endnu hyppigere, at det i Sætningerne selv mangler den Strenghed og videnskabelige Præcision, som man kan fordre af Afhandlinger, der forfattes i Mag og som kritisk afgjennemgaaes i rolige og beleilige Timer; men ingen saadan Undskyldning er her forhaanden; de paaankede Tirader af Morgenbladet ere nøiagtige og korrekte; det er Fors., som har lagt den kaytiske Næve derpaa, som har overseet eller misbrugt den klareste Sandhed.

Naar det gaar saaledes med det grønne Træ, hvorledes maa det da gaa med det tørre?

Det vil være trættende og af liden Nytte at undersøge flere af Forf.s Citater *) og Meninger derom; thi det er en Sandhed, hvorom det ikke kan tvistes med ham, at Morgenbladets politiske Anskuelser ere demokratiske, og det kan være ligegyldigt, hvor ubillig Forf. har været i at paavise Ytringerne af Morgenbladets demokratiske Tænkemaade. Saalænge intet andet System er opstillet og udviklet derimod som fornuftigere, kan det ikke være nogen Pligt at forsvare sig, ligesom en Strid om Enkeltheder og om den rette Fortolkning af løse Sætninger ikke leder til noget tilfredsstillende Resultat.

Forsaavidt det er en Hovedtanke, som gaar igjennem denne Piece, at der ikke udelukkende bør vælges Bønder til Storthinget, eller at en Mands Stand og Næringsvei ikke er meget afgjørende Moment eller endog nogen gyldig Grund til enten at udelukke ham fra Storthinget eller vælge ham dertil, er Forf. i fuldkommen Harmoni med de Bestræbelser, som Morgenbladet i en lang Række af Aar har søgt at gjøre gjældende. Det er ikke først iaar, at Morgenbladet har opfordret de Stemmeberettigede og navnligen Bønderne til at opgive deres Sky for at vælge andre end Bønder til Storthinget. Morgenbladet har i sin Tid tvertimod bekjæmpet Statsborgeren og dens Iver for at vælge Embedsmænd, og altid søgt at skaffe den Anskuelse Indgang, at Stand og Stilling er ligegyldig ved Valgene, men at det kommer an paa at finde foruden retsindige og velsindede, derhos ogsaa uafhængige og dygtige Mænd i Folkets Repræsentation. Man kan vel ikke, som Norblæsset mulig har sagt, kun tage Retskaffenhed og Dygtighed i Betragtning og af to lige retsindige og hæderlige Mænd ubetinget vælge den lærdeste og dygtigste; thi Et er at være lærd, et Andet viis og klog. Man maa nødvendigviis tage Hensyn til Uafhængigheden og den politiske Tænkemaade. Kom det blot an paa at føre lærde Mænd i Storthinget, maatte Universitetet og vore lærde Institutter besætte alle Pladse. Kom det igjen kun eller væsentligt an paa Forretningsdygtighed, maatte man fra Departementerne og Embedskontorerne især søge sine Mænd. Paa den anden Side er det liden Nytte i at vælge blot Bankeregistere og Stemmemaskiner til Storthinget, eller Personer, hvis Evner og Tænkning ere saa lidet udviklede, at de vanskeligt kunne følge Forhandlingerne og aldeles ikke formaa at gjøre nogen selvstændig Mening gjældende, om de virkelig have nogen. Med Valget af redelige "Ja" Neibrødre har Morgenbladet aldrig udtalt sig med ligesaamegen Iver, som imod Indtræden af de mere oplyste Stænder, hos hvem der hverken fattes Duelighed eller Iver, om man end ikke kan frakjende dem Evne til at følge med, om de gad være over det. Overhovedet er det vist, at vor Embedsstand opviser de fleste dygtige og de mest udmærkede Storthingsmænd, og det vilde være Daarskab at udelukke dem, der enten have udmærket sig ved parlamentariske Talenter eller ved uafhængige og frisindede Anskuelser; men paa den anden Side kan det ikke negtes, at naar nogen Stand som saadan skulde gjøre sine Medlemmer mindre habile som Storthingsmænd, saa blev det først og fremst Embedsstanden. Og man skal neppe opvise nogen Nationalrepræsentation under en Forfatning som vor, hvori Halvdelen og ofte over Halvdelen af Repræsentanterne ere Embedsmænd. Under en kraftig Regjering maa Embedsmændenes Afhængighedsforhold skjærpes og altsaa deres Habilitet som Regjeringens Kontrollerere tabe sig, ligesom den herskende Myndighed efter Tingenes Natur ikke synes at være nedlagt med størst Tryghed hos en Korporation af Embedsmænd. Men saalænge man savner den fornødne Dygtighed hos en Flerhed af Kandidater udenfor Embedsstanden, maa man anse det for et særdeles stort Held, at Landet har saamange oplyste, dygtige, karakterstærke, liberale og uafhængige Embedsmænd, til hvem man med Tryghed kan betro Folkets Ombud i Storthinget.

*) Saaledes siger Forfatteren etsteds, at Morgenbladet fornøiede sig med at bebude Ulykker, da Rigsforeneren og den Grund[illegible] [illegible], hvilket han mener som et Tegn for Tab af [illegible]. Morgenbladet fortalte kun, at det var [illegible] [illegible] befrygtet, at Morgenbladet havde bebudet at [illegible] det Aarmaal længe før Tanken om bemeldte Blades Sammensmeltning opstod. Morgenbladet sagde den Gang blot, for at omgaa den Anmeldelse af Morgenbladets Udvidelse var en Følge af [illegible]. Men det viser sig, hvorvidt denne Hensigt er opnaaet. Derefter vil ingen Udvidelse af Morgenbladets Format finde Sted før Nytaar, om det da sker, hvilket er rimeligt.

Spørgsmaal til høiere Besvarelse, Militairet vedkommende.

I Reglement for Landvæsenets Sessionsvæsen, af 18de November 1837, udfærdiget ifølge høieste Resolution af 25de Oktober næstforud, hedder det i § 19, om Udskrivning:

"Udskrivningen skeer overensstemmende med de i Værnepligtsloven af 5te Juli 1816, §§ 6 og 7 indeholdte Bestemmelser, blandt de Mandskaber som henhøre under vedkommende Kompagnies Roder. Over de i førstnævnte § ommeldte Løsgjængere, som ere tjenstdygtige og i Alderen imellem 22 og 27 Aar, have Fogderne og Lensmændene, efter den største i ethvert Aar indtræffende ordinære Skifteting paa Landet, at indgive og til Kompagnicheferne, for enhvert Vedkommende, at fremsende behørige Fortegnelser, overensstemmende med Schema litr. K." Og i § 22 hedder det:

"Fremfor nogen af de her ommeldte Værnepligtige skulle dog de **Løsgjængere**, som ere anførte paa den i § 19 ommeldte Fortegnelse, saavelsom de flere Løsgjængere, **der efter hvad Kompagnichefen maatte faa Kundskab om, opholde sig i Distriktet**", og ere tjenestdygtige, samt i Alderen imellem 22 og 27 Aar, af ham **foreslaaes til Udskrivning, den Yngre for den Ældre.**"

Nu spørges, om disse Lovbestemmelser efterleves, om **Fogderne og Lensmændene optage og til Kompagnicheferne fremsende deslige Fortegnelser over Løsgjængere**, hvoraf enhver Bygd har en stor Mængde, — **og om de respektive Kompagnichefer skaffe sig Kundskab om de i Kompagnidistriktet sig opholdende Løsgjængere**, for at disse fremfor andre Værnepligtige kunne blive udskrevne? "Loven er god for dem, som bruge den som Lov", og Enhver maa her indse den humane og hensigtsmæssige Bestemmelse, at **Landmandens Sønner og Tjenere** spares i de for ham kostbare Tider, hvori Exercitien gjerne falder, og bidrage sit til at det for Landet vigtigste Arbeide ikke skal lide for et mindre vigtigt, som den i Fredstid med Rette kaldte **Vaabenleeg** eller Exercitie maa ansees at være. Vi vide vel, at man i Fred skal forberede sig paa Ufred; men kan man, saa bør man tage de Kræfter, som mindst kunne savnes, og spare **dem, der skaffe Soldaten det nødvendige Brød**. thi, — **uden Øl og Mad er Helten Ingenting**"! — Reflekteres ikke herpaa, vil man gaa en anden Vei, for at faa Svar paa sit Spørgsmaal.

En enfoldig Landmand.

Opgave over følgende norske Sparebankers Tilstand den 31te December 1846.

	Under Bestyrelse.		Fond.		Administrationsudgifter 1846.	
	Spd.	ß	Spd.	ß	Spd.	ß
Christianssands	106,146	79	6019	110	891	102
Moss	25,219	110	1055	104½	254	36
Frederikshalds	64,709	99	4301	58	362	116
Grimstads	7,625	31	263	112		
Moldes	34,287	79	3356	41	162	112
Holmestrands	53,624	89½	3165	101½		
Mandals	20,056	5½	1414	109	84	29
Akers	65,186	99	3355	106	331	53
Onsø	5,637	62	133	81½	11	26
Aalesunds	34,369	46	2117	7	191	7
Frederiksværns	27,728	81	1539	50	233	36
Christiansunds	73,946	67	5070	9½	365	61½
Porsgrunds	13,787	47	1073	23	116	84
Bergens	734,418	57	43710	18	1913	100
Egersunds	10,592	74	697	3	84	
Flekkefjords	25,262	38	2172	87	155	63
Laurvigs	37,277	3	2829	59	238	58
Skiens	105,303	16	8756	28	559	16
Herø og Rovde (paa Søndmøre)	4,364	20	84	100½	33	83
Surendals	13,016	9½	1050	71	35	4
Voss	22,481	6½	221	66½	117	10½
Lillehammers	12,502	25½	538	75½	31	50
Fenstad (Nes paa Romerike)	7,665	1	228	94		
Røraas	4,679	29	944	102	40	12
Arendals	130,644	50	8152	113	373	99
Frederikstads	19,872	78	1140	42	148	25
Drammens	170,930	74	13099	15	2126	111
Ibbestad (i Senjen)	5,213	115	174	87	18	112
Stavangers	134,950	62	12184	72	779	80
Levanger og Skogns	16,312	62½	782	11½		
Tromsøs	69,628	42	4026	78	356	100
Throndhjems	722,513	86	54809	53	2427	11
Borre Præstegjelds og Hortens	4,629	37	397	63	62	44
Christiania	1,109,149	72	81230	103½	7640	56
Follougs	11,837	70½	660	86½		
	4,036,406	53½				

Red. maa bemærke, at denne Fortegnelse, som er samlet i det snart forløbne Halvaar af de offentliggjorte Sparebankberetninger, forsaavidt er ufuldstændig, at der gives adskillige andre Sparebanker i Landet, men for hvis Vedkommende vi ikke ere blevne opmærksomme paa nogen Beretning. Derhos er Rubriken om Administrationsudgifter mindre nøiagtig, da derunder f. Ex. deels er indbefattet Skatter, deels ikke. Vor Hensigt var kun at skaffe en omtrentlig Oversigt over Sparebankernes Kapitaler og Omsætninger, hvilken vi haaber her at meddele, om end den ønskeligste Fuldstændighed og Nøiagtighed mangler.

Om Lensmandsombudene.

Det er en Glæde at se, at Amtmændene i den senere Tid næsten udelukkende besætte Lensmandsombudene med Kandidater og Examinater, og deraf synes det, at Amtmændene nu ikke længer ville følge det tidligere [illegible] urigtige Princip at besætte disse Ombud med Kontorister. Streng Retfærdighed tilsiger, at Kandidater og Examinater bør komme i særlig Betragtning fremfor Kontoristerne ved Besættelsen af disse Ombud, ikke alene fordi disse have opofret mange Penge og den bedste Tid af sit Liv paa Studeringer, men fornemmeligen fordi Staten bør have Garanti for, at Lensmandsforretningerne ville blive udførte med Duelighed og juridisk Indsigt. Meget, som man [illegible] kan vente af Kontoristerne, da de fleste af disse [illegible] lært mere end nogenlunde at skrive og regne. De [illegible] ligste Motiver til, at de fleste Amtmænd have besat Lensmandsombudene med Kontorister, have formentlig [illegible] været, at de have troet at Kandidaterne og Examinaterne skulde have en bedre og anden Udvei end at [illegible] mand, og deels været, at deres Kontorister have [illegible] gjøre sig fortjente af sine Principaler, saa at disse [illegible] skjænke dem et Levebrød. At Amtmændene nu [illegible] bortskjænke Lensmandsombudene til Nogen som Løn for dem udviste Tjenester, behøver man ikke mere at frygte; ei heller, at de ville forandre det Princip at [illegible] sætte Kandidater og Examinater til Lensmænd [illegible] mandsforretningerne nuomstunder tillage [illegible] mange af disse ere saa indviklede og vanskelige [illegible] nødvendig til at ansætte Jurister, hvis man vil [illegible] forsvarligt udførte.

Til Selskabet for Norges Vel.

Indsenderen heraf tillader sig at opfordre S[illegible] til at foranstalte et nyt Oplag trykt af et [illegible] siden udkommet lille Skrift "Nogle Ord til [illegible] med Hensyn til Hesteavlen", da samme ikke længer [illegible] faa kjøbt, og dets Nytte har været stor [illegible] Skriftet kun koster nogle Skilling, kan et [illegible] Tusinde Exemplarer til gratis Uddeling ikke [illegible] Udgift, og saavidt den mindst tænkelige, naar [illegible] maal om et Middel til Hestenes Forbedring. [illegible] plarer, som haves af dette Skrift, ere deels [illegible] næsten ere uleselige, deels bortfaldne, saaat [illegible] vilde komme vel tilpas nu i Vaartingene.

Christiania, den 27de Juni

Ved kongelig Resolution af 15de d. M. er [illegible] at iblandt Beboerne af den saakaldte [illegible] ning skal til Garnisonsmenigheden i Christiania [illegible] tiden alene henhøre Garnisonen samt de inden [illegible] Menighedens Grændser og paa den anden Side [illegible] Personer, der efter den gjældende Lovgivning [illegible] militær Jurisdiktion. — De, der paa Grund af en [illegible] militær Stilling høre til Garnisonsmenigheden, [illegible] være udtraadte af denne Stilling, regnes til [illegible] nighed, naar de oppebære Pension eller Vartpenge [illegible] blive at opholde sig inden de nævnte Grændser [illegible] valg, under fastsatte Betingelser. Enker efter Medlemmer af Garnisonsmenigheden. Alle øvrige nuværende Medlemmer af samme vedblive for deres og eventuelle [illegible] kommende fremdeles at søge til Garnisonskirken [illegible] samme Betingelser, som foran er fastsat. I [illegible] nu og i Fremtiden, regnes de til Garnisonsmenigheden hørende Personers Husfolk, hjemmeværende Børn og Tyende ogsaa til bemeldte Menighed.

— Ved kgl. Resolution af 15de d. M. er bestemt, at [illegible] i Kjøbstaden Levanger bliver at ansætte en Toldopsynsbetjent med en fast Gage af 300 Spd. og 6 [illegible] samtlige paa Staten faldende Toldintrader, hvilken [illegible] mand har at gjøre Indskud i den almindelige E[illegible] efter en aarlig Indtægt af 500 Spd.

— Ved kongelig Resolution af 15de d. M. er [illegible] lagt Bestyrerne af Asker, Klæbo, Stordøens og H[illegible] Skolelærerseminarier, residerende Kapellan [illegible], [illegible] Darre samt Sognepræsterne Dase og Hage [illegible] Halvdeel af indeværende Aars Juli Maaned, efter nærmere Bestemmelse af Departementet for Kirke- og Underviisningsvæsenet, at sammentræde i Christiania for at [illegible] ret Overveielse og afgive Betænkning om, hvilke Forandringer i eller Tillæg til de for Seminarierne gjældende [illegible] lariske Bestemmelser maatte ansees nødvendige eller hensigtsmæssige, navnlig med Hensyn til Indretningen af en [illegible] mindelig Plan for Underviisningen samt [illegible] andre med Seminarievæsenets fremtidige Virksomhed i Forbindelse staaende Gjenstande, som af bemeldte Departement maatte blive dem forelagte til Behandling.

— Til den ved Konsul D. A. [illegible] ledigblevne svenske og norske Konsulatpost i Bremen [illegible] Ansøgninger indgives til det kgl. Kommercekollegium inden 2 Maaneder fra den 15de d. M. at regne. [illegible] Konsulatets Embede forbundne Indkomster bestaa i Konsulatafgift og Expeditionsgebyr efter de gjældende Bestemmelser.

— Under 24de Juni 1847 er forhenværende Lensmand og Politibetjent i Hammerfest, Johan Andreas Gill, af Justitsdepartementet beskikket som Regnskabsførere ved Throndhjems Tugthuus. (Rigst.)

Skibs- og Handelsefterretninger.

Ankomne Skibe.

Juni.
10 Sandsvall: Baron Holberg, Lagaard, f. London.
10 — Koreen, Jensen; Skærkpidder, Boye, f. Arendal.
11 — Martha Andrea, Berg, f. Hull.
12 — Hoffnung, Brunn, f. —; Fortuna, Sörensen, f.
11 — Dieppe.

Afgaaende Skibe.

Juni.
10 Sandsvall, udkl.: Marie, Smith; Freja, Ulstrup, t. England.
— Najaden, Larsen, t. Caen.
11 — Hebe, Nielsen, t. London; Havfruen, Holte, t.
12 — Calais.
— Amfitrite, Ferman, t. Jersey.
14 — Axel, Jensen, Aurora, Sörensen, t. Cherbourg;
15 — Neptunus, Aalborg, t. Jersey.
16 — Kongsberg, Nielsen, t. Cherbourg.

Befordring.

Under 19de dennes har det behaget Hs. Majestæt at udnævne Candidat theol. Lorentz Peter Elster til personel Kapellan hos Sognepræsten til Snaasens Præstegjeld under Namdalens Provsti, Jens Krogh.

Bekjendtgjørelser.

Sommersammenkomst 584762864 St. A.

Den af mig tilsalg avertered Skonnerbrig, George Washington, drægtig 55 Kommercelæster, nyt Maal, er nu ankommen hertil, og vil dens Ophold kun blive 10 à 12 Dage, hvilket herved tilkjendegives Liebhabere for at kunne tage dette skjönne og i alle Dele vel udrustede Fartöi i Öiesyn. Imod betrygende Sikkerhed, vil Betalingskonditionerne blive saa fordeelagtige som muligt.

Christiania, den 22de Juni 1847.

N. B. Kloed, Mægler.

Nyt Bogtrykkeri,

Under Firma "Carl C. Werner & Komp." have Undertegnede oprettet et nyt Bogtrykkeri i Destillatör Krafts Gaard ligeoverfor Elefant-Apotheket, og anbefale herved samme paa det Bedste. Det bemærkes, at alle Skrifter ere af nyeste og smukt Snit.

Christiania, den 9de Juni 1847.

Carl C. Werner. Friiberg & Landmark.

Christiania Borgerskole.

Den offentlige Examen i Borgerskolen afholdes fra förstk. Mandag den 28de Juni til Torsdag den 8de Juli næstefter. Til at bivaane den indbydes herved Elevernes Forældre og Foresatte samt Enhver, der interesserer sig for Skolen.

Christiania, i Borgerskolens Bestyrelse, den 20de Juni 1847.

W. A. Wexels, C. A. Holmboe, Thor Olsen, C. L. Diriks, A. W. Fangen.

Hardy

agerer til Fredriksstad og Fredrikshald imorgen, Tirsdag, Kl. 7 Formiddag.

Undertegnede, Eier af de bedste og smukkeste Kanal-Baade og Dampskibe paa Linien mellem Newyork og Wisconsin, tillader sig herved at anbefale sig til de Normænd, som fra Newyork agte sig til Vesten i de Forenede Stater. Han garanterer Emigranterne den hurtigste og sikkreste Befordring, ligesom han tillader sig at referere til det kongelige norske og svenske Konsulat i Newyork, hvor tilfredsstillende Oplysning kan erholdes og hvor Sikkerhed kan blive deponeret af ham for korrekt Opfyldelse af alle de Kontrakter, som med Emigranter maatte indgaaes.

Newyork og Buffalo, den 29de Marts 1847.

Ch.s M. Reed.

En gaardig Underlærmand i en beliggende Egn i Christiania Stift önsker fra 1ste August dette Aar en duelig Huuslærer, helst en theologisk Kandidat. Foruden Alt frit i Huset, tilbydes i Løn 120 Species. Skulde en ledig ugift personel Kapellan, der tillige kunde modtage sig Embedets Bestyrelse under Embedsmandens Fraværelse paa Storthinget næste Aar, ville modtage Engagement som Huuslærer for forannævnte Tid til Storthingets Slutning, onskes dette allerhelst, og vil i saa Tilfælde naturligviis Lønnen forhøies. Nærmere Oplysning erholdes hos Hr. Pastor Holt i Christiania.

En Embedsmand önsker sin 12aarige Datter anbragt i et godt Huus hos en dannet Familie for under Huusmoderens Veiledning at gaa tilhaande i Huset, og vil han derfor yde en passende Betaling, for at hun kan erholde en god og omhyggelig Veiledning. Billet, mrk. H. D., nedlægges i Morgbl.s Expedition.

Langvig.

Søndagen den 27de og Mandagen den 28de Juni er Bal paa Langvig i den nye Balsalen. Entree tilstedes kun anstændige Personer og betales med 2 Mk. for Herrer og 8 ß for Damer, hvorfor ydes fri Dandsemusik og Opvartning af Reiseise.

Vare-Auktion paa Børsen
til den Hoistbydende Mandag og Tirsdag Kl. 3 Eftermiddag.

Der ved Auktion paa Børsen at bortsælges til den Høistbydende for en hervværende Kjøbmand, der i Følge af Ommeren agter at realisere hele sin Beholdning af Manufakturvarer, bestaaende af: fine Silketøi i forskjellige Mønstre, Bomuldsfløiel, sort og couleurt, Atlask og Agramant, Ottomaner, fin hvid Kallio, hvid Shirting, Gardiner, Halstørklæder, Muslin, Tarlatan, Fensbeling, sorte Dametørklæder, Wienershawls, Bomuldstørklæder, Uldtørklæder, et stort Parti superfint og middels fort, blaat, brunt og graat Klæde, Kasimir, Doskin, Buckskin, Sommerbuksestoffer, Sommertøi, Silkevesttøier, færdige Mandsklæder, Silkeskjerf m. m. m.

NB. Det fine Klæde og de øvrige Herresager sælges Kl. 5.

Christiania, den 27de Juni 1847.

Johan M. Bugge.

☞ En stor Reisevogn, anvendelig saavel til 2 som 3 Heste, med Caleschè og tilhörende Sæletöi — en ny og stærk Arbeidsvogn til 2 Heste — en svensk Vogn og en Dragvogn — en Ulveskindspelts samt cirka 10 Tönder Sild vil i Eftermiddag i vort Auktionslokale ved Slagterboderne blive bortsolgt.

Lütken & Böschen.

I Auktionslokalet ved Slagterboderne

fortsættes Mandagen den 28de og Tirsdagen den 29de, Eftermiddagene fra Kl. 3, den betydelige Løsøre- og Bog-Auktion. Et Parti sorte Silke i Silkeøg a 500 Stk Bøger vil blive forauktioneret.

Lütken & Böschen.

Vareauktion afholdes i Madm. Ellefsens Gaard

i Eftermiddag fra Kl. 3. — Salget sker til Høistbydende og Varerne findes specificerede i Intelligentssedlerne og Avertissementer.

R. Mægleter.

Auktion over Læder & Skind.

Mandagen den 28de Juni og følgende Dage, hver Dag fra Kl. 3 Eftermiddag, sælges til Høistbydende ved Auktion i Gaarden No. 6 i Brogaden Garvermester Zetlitzens Boes Beholdning af Blanklæder, Sælskinder og Fedtlederskind, Verlæder og Verlæderskind, Plattader, Kalveskind m. M. — Fra Expeditionen vil blive opnaabt Tirsdagen Kl. 5 ca. 100 Lod forarbeidet Prøvesølv og en Karjol.

S. T. Hr. K. L.

Billetter til K. L. ere indleverede i Morgenbladets Expedition og kunde afhentes (Overgaardsgaden).

Auktioner.

Fredagen den 2den Juli, Kl. 10 Formiddag, bliver, efter Requisition fra Kand. juris Norbeck, Auktion afholdt i og over afdøde Glashandelmand Lars Andersens og Hustrues Fællesboes Gaard No. 29 paa Hjørnet af Fjerdingens og Daarmandsgaden. Det bemærkes, at saafremt antageligt Bud sker, vil Gaarden blive solgt ved denne Auktion til Høistbydende, og Buden paa Stedet approberet.

Christiania, den 26de Juni 1847. Bloch.

Onsdagen den 3de Juli og følgende Dage, hver Dag Kl. 3 Eftermiddag bliver, efter Requisition fra Overtoldprocurator Mariboe for Enkefru Scheel paa Grund af Bortreise, Auktion afholdt i Mad. Dreiers Gaard ved Kirkebakken over et betydeligt Indbo, bestaaende af Mahogni og Birketræs Møbler, Klædeskab, Sovebænk, Sengklæder, Kjøkkentøi m. m., hvilket Alt befindes i meget god Stand. Eftersyn kan ske Onsdagen den 3die Juli og fremdeles hver Formiddag til Liebhabernes Efterseen.

Christiania, den 26de Juni 1847. Bloch.

Fredagen den 16de Juli førstkommende, Kl. 2 Eftermiddag, bliver, efter Vedkommendes Requisition, offentlig Auktion afholdt paa Thingstedet Hovind i øvre Romerike over den til Enkefrue Rosenkrands tilhørende Gaardsstykke beliggende i Nannestad Præstegjeld under Matr.-No. gl. 4, nyt 24, L.-No. 61, beliggende Gaardpart Berger, af Skyld gl. 15 Lpd. Tunge, ny 4 Daler 1 Ort 7 Skill., til hvilken Eiendom hører ikke ubetydelig Skov. Konditionerne erfares paa Auktionsstedet. Liebhaberne indbydes.

Nedre Romerikes Sorenskriveri, den 21de Juni 1847.

Heiberg.

Tirsdagen den 20de Juli Kl. 11½ Formiddag, bliver, efter Requisition fra Overtoldprocurator Mariboe som Indfødsler i Tømmermester Seyffarths Dødsbo, Auktion afholdt paa og over Grund under No. 55 B ved Grønlandsleret liggende Tomt med paastaaende Husebygninger. Det bemærkes, at Tomten bliver opmaalt samt udlagt som i Rets Parteller.

Christiania, den 15de Juni 1847. Bloch.

Tirsdagen den 20de Juli Kl. 10 Formiddag, bliver, efter Requisition fra Overtoldprocurator Mariboe som Indfødsler i Tømmermester Borthens Dødsbo, Auktion afholdt i Boets Gaard No. 8 i Tomtegaden over:

1) Tomten No. 12 paa Hjørnet af Lille-Strandgaden og Tomtegaden, indeholdende 1218½ □ Alen med paastaaende Skure;
2) Tomten No. 6 i Tomtegaden indeholdende 1602 □ Alen.

Det bemærkes, at førstnævnte Tomt ligger paa det nye Torv og er fortrinlig skikket til Bebyggelse for en Handelsmand.

Christiania, den 16de Juni 1847. Bloch.

Ifølge Requisition fra Christiania Stiftsoverret vil en Auktion blive afholdt paa og over den under Eiendoms Ret og i Aker beliggende Præstegjeld beliggende Gaardpart Kalaas, Matr.-No. gammelt 34, nyt 200, Løbe-No. 365, af gammel Skyld 8½ Lpd. Tunge, hvoraf ½ Lpd. uden Landskyld, og ny Skyld 1 Daler 9 ß, Onsdagen den 21de Juli førstkommende, Kl. 11 Formiddag. Konditionerne, hvorefter bemeldte Gaardpart vil blive bortsolgt tilligemed den i sin Tid afgivne Forklaring om Gaardens Beskaffenhed, ligge foreløbig til Eftersyn paa Sorenskriverens Kontor, og vil paa Auktionsstedet blive bekjendtgjort.

Sorenskriverkontoret, den 16de Juni 1847.

Chr. Aub. Dahl.

Dødsfald.

Fraværende Beslægtede og Venner underrettes herved det Sorgens Budskab, at vor kjære eldste Datter Elise Augusta blev os ved Døden berøvet i en Alder af 14½ Aar afvigte Mandag. De af vore Venner og af hendes unge Veninder, der bekrangede hende til hendes Hvilested, modtage vor varmeste og hjerteligste Tak.

Christiania, den 21de Juni 1847.

M. E. de Oben, født Sell. J. Oben.

Mine fraværende Beslægtede og Venner bringer jeg herigjennem det Sorgens Budskab, at Gud den Alvise den 13de d. M. ved en hastig men smertefri Död indkaldte til sin evige Fred mit Livs Alt, min elskelige Hustru Louise Augusta, föd Birkeland, i hendes Alders 20de Aar. Vort Ægteskab varede ikkun i halvandet Aar; en liden Datter staar med mig tilbage.

Christiania, den 10de Juni 1847.

D. Kildal.

Bøger.

Fra Pressen er idag udkommet:

"Om Folkets Dannelse og Dannelses-Kredsen i Stockholm, dens første Aar" af Ellmin.

Fra det Svenske ved L. Dreyer, Kapitain. Pr. 18 ß.

Hensigten med Udgivelsen af denne norske Udgave, der foranlediges efter Opfordring af flere agtede Mænd her i Byen, var at give et Bidrag til en lignende Forening som den, Skriftet omhandler, og som for to Aar siden er stiftet i Stockholm. Under Forhandlingerne er imidlertid allerede "Den tekniske Forening" her i Byen iværksat, og nærværende lille Arbeide, der tilstrækkeligen giver Beskjed med den Hensigt af omtalte samme Tendents, turde derfor ikke være uvelkomment for Venner af den tekniske Forening og for Venner af Oplysningen i Almindelighed.

Christiania, 26de Juni 1847. Chr. Schibsted.

Fra Pressen er udkommet og erholdes hos Undertegnede:

Markedsscener i broget Rad. En Billedbog for Børn, med Text. Bogen er forsynet med tolv smukke Lithografier samt Titelblad og sælges smukt indbunden for 72 ß.

J. W. Cappelen.

I min Boghandling og saavidt muligt hos mine Kommissionærer sælges:

Plan for Søforsikrings-Selskabet i Christiania, vedtagen i Generalforsamlingen den 12te Mai 1847. Pris heftet 10 ß.

A. Th. Riesen.

I alle Landets Boglader sælges følgende Bøger, som ere udkomne paa Undertegnedes Forlag:

Pagten med Gud, Konfirmationsgave for vakte Konfirmander af H. E. Arnop, heftet 24 ß. Med et Staalstik og indbunden i Omslag 48 ß.

Lars Linderots Prædikener paa alle Søn- og Helligdage, oversat fra den svenske Originaludgave i 2 Dele, 1 Spd. 72 ß uindbunden. Udgiveren føier i sin Fortale: Nærværende norske Oversættelse af Linderots Prædikener har jeg foretaget paa Opfordring af Mange, som ved at læse Originalen havde fattet Kjærlighed for den simple hjertelige Tone og den egte christelige Aand, som gaar igjennem alle Linderots Taler.

Reise-Dagbog, nedskrevet i Schweitz 1846 af F. Theremin (Hofprædikant i Berlin) oversat af Forfatterinden til "En Moders veiledende Ord til sin Datter", heftet 24 ß.

Udsigt over Jesu Liv paa Jorden med indledende og anvendende Betragtninger med 12 fint illuminerede Staalstik, der ere Kopier af de berømteste Malere, Raphael, Correggio o. s. v., komplet, heftet 3 Spd.

Godtkjøbs-Udgave af samme Værk, paa simplere Papir og uden Staalstik, koster i simpelt Bind 84 ß.

J. R. Dybwad & Komp., Kirkegaden No. 77.

Hos Undertegnede erholdes:

Lomme- og Reise-Kart over Ringerige af Lieutenant Schwægen, med Rute af Professor Munch, og smukt illumineret for 40 ß: paa Lærred og i Futteral 56 ß.

Chr. Tønsberg, Kongens Gade No. 10.

Hos Undertegnede erholdes:

Dansk-Tydsk og Tydsk-Dansk Lommeordbog, smukt indb. 1 Spd.
Dansk-Fransk og Fransk-Dansk Do. — — 1 —
Dansk-Engelsk og Engelsk-Dansk Do. — — 1 —
Dansk-Italiensk og Italiensk-Dansk, heftet 88 ß.

J. W. Cappelen.

Tilfalgs.

Gaarden No. 29 i Nedfaldsgaden, indeholdende 6 Værelser, 2 Kjøkkener, Bryggerhuus og Fjøs m. M., samt dertil hørende Tomt, stor 6031 □ Alen, sælges for billig Priis og paa gode Konditioner ved Undertegnede. I Gaarden haves Handelsbekvemmelighed. Martinus Brattie, Storgaden No. 21.

Herreartikler.

Billige Sommerfrakker, Klæde, smukke Beenklædetöier, moderne Vestetöier af Silke, Uld og Bomuld, russiske Slobrokker, **Lærreds hvide og couleurede Shirtingsskjorter,** Kraver og Snipper, **sorte Silke-Halstörklæder** af alle Störrelser, coul. Halstörklæder af Silke og Bomuld, alle Sorter Halsbind, Lommetörklæder af Silke, Lærred og Bomuld, Buxeseler og löse Stropper i stort Udvalg, Tröier, Underbeenklæder og Sokker af Bomuld, Traadvanter, **Gummielasticumsgaloscher,** Töfler, Huer, Haarbörster, Kamme, Barbeerknive, Strygeremme, mange Sorter Barbeer- og anden Sæbe, Pommade, Haarolie, Cosmetique, forskjellige Sorter Piberör, ægte Meerskums-, Porcelains-, Compositions- og Træ-Pibehoveder, Kjernespidser, Tobakspunge og Daaser, Pibeildser, **ægte Havana-Cigarer** i stort Udvalg, 12 forskjellige Sorter **Justus-Tobak,** Cigarmundstykker af Rav, Meerskum og Horn, Spadseerstokke, **engelske Ridepidske,** Sporer &c. sælges af Joh. Chr. Krag, paa Hjörnet af Kirke- og Toldbodgaden.

Fed Christiansundssild

i Duste a 1 Spd. sælges af Am. Nesheim.

Bleget og ubleget Bomuldsgarn samt kulöret Bomuldsgarn i alle Farver sælges billigt af Thorvald Hansen.

Reisesække sælges af Joh. Chr. Krag.

Porcelæn

og Glasvarer sælges billig hos A. J. Boger.

Engelske Stang- og Trindsebidsler samt Stighöiler sælges af Joh. Chr. Krag.

A. J. Boger sælger Damaskes- og Dreiels-Duffeteier, saavel sælvgaaende til Duge med Serviletter som i alenvis, Lærreder i forskjellige Bredder og Blaabredder, Shirting, Bolster af Lin og Bomuld, Gardintøier, Trykdlser, Agramanter &c.

Hos H. T. Hendriksen i Storgaden staar en udmærket smuk Inschnaum Hingst tilsalgs.

Udmærket god stor & smaa Christiania-Sild, Storfet Klipfisk & Rosfiskætorsk sælges billigt af Thorvald Hansen.

Vinduesglas i forskjellige Størrelser samt engelske Blikplader sælges billigt af Thorvald Hansen.

Møbelsirtser

i stort Udvalg, Damask og Moreen m. m. er tilkjøbs hos A. J. Boger.

Paraplyer af Silke og Bomuld samt Futteraler sælges af Joh. Chr. Krag.

Præsenteerbrætter

i Sort og Ackfarvet, Brød- og Kagekurve, Lysesaksebrætter m. m. sælges hos A. J. Boger.

Et nyt og smukt Pianoforte

er tilkjøbs for 100 Spd. hos Instrumentmager Hansen, Hauges Gaard i Kirkegaden.

Et lidet Parti brunblank Tran sælges billig ved O. Hoxmark.

Speile

i Mahogni samt i forgyldte Rammer i stort Udvalg forefindes hos A. J. Boger.

Kaffe, Hamburger & belgisk Raffinade, knust Melis & Raffinade, Kandis, lysgul Havanna, Peber, Ingefer, Kardemomme, Nelliker, Kaneel, Korinter, Sukkade, Blaasel, fin & simplere Kongorke i smaa Kasser, Bly, Hagel m. m. sælges billigt hos Thorvald Hansen.

Porcelain.

Jeg tillader mig herved at gjöre opmærksom paa, at jeg er forsynet med smukt og billigt Porcelain, saavel ganske hvidt som med kulörede Tegninger. Hakon Benneche.

Skotøi af forskjellige Slags er tilkjøbs hos Skomager Schibsted i lille Dronningensgaden i Kjelderen. **Toiskо** og Støvler i mange nye og smukke Moderer er jeg bleven forsynet med. Carl W. Knudsen.

En paabegyndt Sofapude

af udmærket smukt Arbeide er indlagt tilsalg hos Moss & Wind, Overl. Møllers Gaard i Kirkegaden.

Spadseerstokke i stort Udvalg har jeg nu faaet hjem og sælges billig. Oluf Onsum.

Marmormortere i forskjellige Størrelser sælges hos Oluf Onsum.

Jerntraad og Spiger til Taggibdning samt alle øvrige brugelige Nummer af Staaltraad og alle Slags Smaaspiger sælges i Partier og mindre Dele meget billig. Oluf Onsum.

Ægte og uægte Bogguld og Bogsølv samt Broncefarve sælges billig Oluf Onsum.

Strigler og Striglebørster i stort Udvalg er jeg bedste forsynet med til billige Priser. Oluf Onsum.

Børstebinderarbeide,

saasom: Klædesbørster i stort Udvalg, Skobørster, Vaskbørster, Badsbørster, Kaffebrændekoste, Vinduesfejde, Stuekoste med lange og korte Skaft, Gulvskrubbe, Maler- og Muurkoste i alle Størrelser, Hermelinsser samt Tjærekoste sælges i dusin- og stykkevis billig hos Oluf Onsum.

Engelske og tydske Vandsaugblade samt bedste engelske Vandsaugfile sælges hos Oluf Onsum.

Penneknive med og uden Instrumenter, Jagtknive, Lommeknive, Gartnerknive samt garanterede Barbeerknive forefindes i stort Udvalg og sælges billig Oluf Onsum.

Fluenæt af Staaltraad, runde og ovale, sælges hos Oluf Onsum.

Fuglebuur af forskjellige Sorter sælges billig hos Oluf Onsum.

Paraplyer af Silke og Bomuld samt Paraplyfutteraler sælges hos Oluf Onsum.

Diverse til Huusholdninger,

saasom fine og simplere engelske og tydske Bordknive i stort Udvalg, Forskjærknive, Brødknive, Kjøkkenknive, Hakkeknive, Jldtøi, Jldrager, Fyrbøtte, Kaffebrændere, fortinnede og emaillerede Gryder og Kasseroller af flere Slags og i alle Størrelser, almindelige Jerngryder, Staal-Strygejern, Messing- og Kobberkjedler paa Fuslar, Kobber og fortinnede Jern Kaffe- og Thekjedler, Kaffekværne, Gryn- og Specerikværne, Strygejern med og uden Bolter, Messingmortere, Haarsigter, Nydelige og Kompositions Skeer og Theskeer, Lysesaxer, Kompositions The- og Kaffekander med mange andre Varer sælges en gros & en detail til billige Priser. Oluf Onsum.

Porcelainsvarer.

Smukt forgyldte Kaffe- og Theservicer, forgyldte og ganske hvide Kaffe- og Thekander, Flødekander, Sukkerkopper, Skylleboller, The- og Kaffekopper, Flacons, Blomstervaser, Kageskaale, Urtepotter, Tallerkener, Mugglas samt Spæneskeer m. m. er jeg godt forsynet med og sælges billigt. Oluf Onsum.

Speilglas af flere Kvaliteter haves bestandig i de fleste brugelige Størrelser hos Oluf Onsum.

Af Kapit. Johannesens Oplagsvarer haves fremdeles tilsalgs: Smör i ½ og ¼ Tönder, flere Sorter hele Gryn, gule Erter, Klöver-, Timothei- og Canari-Frö, röget Flæsk i Stykker, Honning, samt Hvedemeel i Sække, der sælges til billige Priser. Nielsen & Wiengel.

Ljaer. Thor Guldbrandsens bekjendte udmærkede gode "Forsikrings-Ljaer" sælges i dusin- og stykkevis, samt gode Slibestene og Bryner til billigste Priser hos J. Kløvig.

Forsikrede Ljaer

af Thor Guldbrandsens paa Ringerige sælges i dusin- og stykkevis af O. Hoxmark.

Parasoller,

saavel fine som simple, sælges hos A. L. Spörck.

N. B. Godt tørt Høe sælges i større og mindre Dele hos Rud. Berg

Speile

i forgyldte og Mahogni Rammer haves i stort Udvalg hos A. L. Spörck.

Kaffe, flere Sorter, ditto Havanna- & Kandis-Sukker, hamb. & svensk Raffinade i Toppe, fadevis og mindre Dele, Melis i Toppe samt knust Ditto, söde & bitre Mandler, Malaga- & Smyrna-Rosiner, Carolina- & Java-Riis, Sagogryn, Hamburger-Sirup i större og mindre Fustager, nye Bordeaux-Svedsker, fine & grove Specerier, hvid Stivelse i Fustager paa 100 Pd., blaa Do., Lakritz i store Stænger, ubleget Bomuldsgarn i de forskjellige No., fineste Hamb.-Hvedemeel i Fustager paa 15 Bpd. sælges hos Nielsen & Wiengel.

Læs her!

Alle Sorter Sommerhuer, saavel simple som finske Parisiterhuer, tilligemed Alt til Buntmagerprofessionen henhørende erholdes til billige Priser i min nye Gaard paa Hjørnet af Dronningensgaden og Dronningensgade ligeoverfor de nye Slagterboder. Iver Larsen.

Wiener-Shawls.

A. L. Spörck har nylig faaet hjem et stort Udvalg af smukke og moderne Wiener-Shawls, samt andre store Törklæder passende til Brug for Sommeren.

Klæde.

Undertegnedes Klæde-Udsalg er nylig blevet forsynet med et stort Assortement gode og solide ordinære, middels og fine Klædes Sommertöier i stort Udvalg samt Dameklæde, Kasimir og Doeskin med flere dertil hörende Artikler. A. L. Spörck.

Fransk Fjær

af en udmærket Kvalitet er jeg igjen forsynet med O. Hoxmark.

Billige Parasoller er jeg i disse Dage bleven forsynet med. Hakon Benneche.

Papir af alle vore Papirmøllers Fabrikater sælges til Fabrikpriis hos Mg. Ramm.

Kaffe i flere Kvaliteter, hamb. & belg. Raffinade, Havanna-Sukker, Kandis, Hvedemeel, Svedsker, Rosiner, Figen, Korender, Sirup, alle Sorter fine og grove Specerier, de fleste Sorter Farvevarer, samt bleget, ubleget og farvet Bomuldsgarn sælges i Partier af A. L. Spörck.

Hakon Benneche tillader sig herved at anbefale sit Lager af Klæde, Sommertøier og mange forskjellige Slags moderne Knapper, samt et stort Udvalg i Lærreder, Shirting, Dreil & Bolster, der Alt sælges til billigt beregnede Priser.

Mit Lager er i disse Dage blevet assorteret med et stort Udvalg af

Buxe- & Frakketöier

i nyeste Mönstre. Joh. Gottf. Schmidt, Kongens-Gade.

Engelske udmærket gode Fiskeredskaber sælges hos A. Bruse i Drammen.

Vandsaugblade

sælges til den yderst billige Priis 3½ Spd. pr. Stk. hos Joh. Gottf. Schmidt, Kongens-Gade.

Nogle Ohmer Rhinskviin forhandles til særdeles billig Priis af Th. Joh. Heftye & Sön.

Fine Badesvampe, vandtætte Svampeposer, do. Badehuer samt Vorktaft (Gigttaft) haves til Salg hos Hakon Benneche.

Hos Undertegnede haves tilsalgs:

Caffe i flere Kvaliteter, hamb. & svensk Raffinade, Havanna i forskjellige Kvaliteter, Kandis, knust Melis i 2 Sorter, Rosiner, Svedsker, Sukkade, Riis, Sago, Tapiocagryn, The i diverse Sorter, Allehaande, Anis, Cajennepeber, Cardemomme, Caneel, Ingefær, Muskatnödder, Muskatblomme, Nelliker, Peber, osv.

Rug, Byg, Hvede, Malt, danske & store östersöiske Kogeerter, Hvedemeel i flere Sorter, hele og halve Byggryn.

Alun, Brisel, Blaasteen, Cochenille, Fernambuk, Galæbler, Indigo i flere Kvaliteter, Krap, Sumak, Skedevand, röd og hvid Viinsteen, grön Vitriol, Vitriololie.

Brunrödt, Blyhvidt, tör og reen, lys og mörk Dodenkop, Isenfarve, Kjönrög, malet Kridt, Mönnie, Oker, Sölverglöd, Venetiansk rödt, osv.

Ubleget & bleget Bomuldsgarn i forskjellige No.

Liin, Lilustry & Fjær.

Spiauter, Kobberplader, Blikplader.

Bordeaux-Sprit, Druebrændeviin, 7, 7½ & 8gr. flere Sorter destilleret Akvavit, Bordeaux, Hamb. & bergensk Eddike, osv.

Alt i store og smaa Partier til billigst mulige Priser. O. M. Hauge

En liden let Jagtvogn til en Hest sælges af Mangel paa Plads meget billig. Morgenbladets Expedition anviser.

Throndhjems Regelar,

store og fede, idag ankomne, sælges af en Bonde, som logerer hos Kjøbmand O. Schappel.

Tilleie.

En Beboelsesleilighed paa 4 Værelser med Kjøkken, Kjelder &c. er fra Michaeli tilleie i Gaarden No. 15 i Thranegaden.

Familiebekvemmelighed tilleie.

Den Bekvemmelighed, som Hr. Kopist Olsen beboer hos Undertegnede, er fra Michaeli Flyttetid tilleie. O. Møller.

Et smukt mobleret Værelse med behagelig Udsigt og fri Indgang er tilleie hos Berner i Arsenalforvalter Larsens Gaard ved Torvgaden paafølgende.

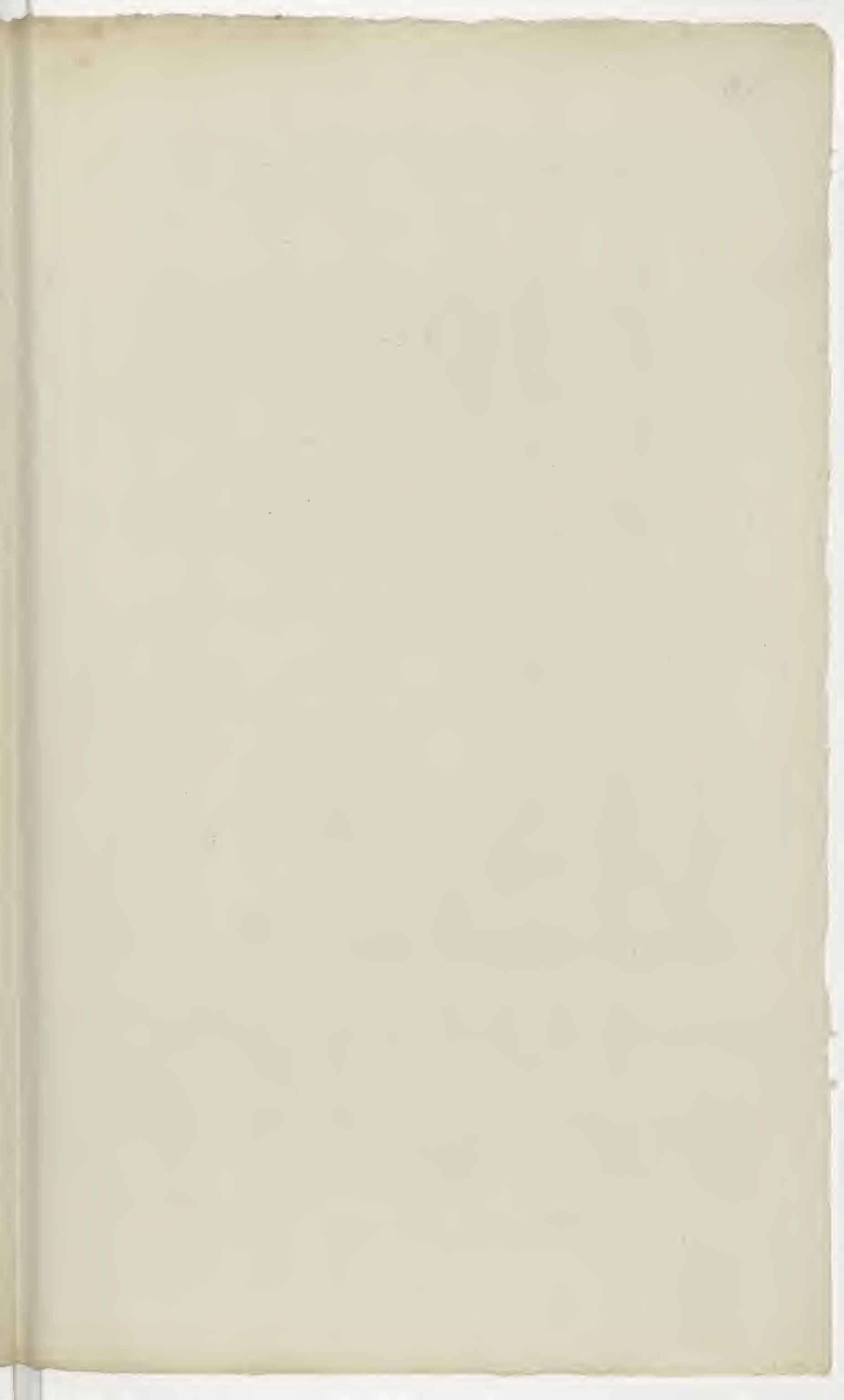
Rettelse i Morgenbladet No. 178.
Sør Spalte 20 Linie ; = Sbaar: £ a 46000 R.; læs: 4600 R.

Christiania, trykt i R. Hviids Enkes Bogtrykkeri ved G. Hansen.

Banque d'épargne d'Arendal

Une résolution royale du 15 Juillet 1825 approuve le plan de la banque d'épargne fondée (oprettede) à Arendal.





[illegible]

[illegible] 1857 [illegible]

[illegible] 31 [illegible]	3444 [illegible] 79		
[illegible]	[illegible]		
[illegible]		3344	87
[illegible]	21216 [illegible] 77		
[illegible] 1857 [illegible]			
1ste [illegible] 4342 - 56			
2 ditto Ditto 2138 - 26			
3 ditto Ditto 2867 - 94			
4 ditto Ditto 3854 - 52	14202 - 108		
[illegible]			
for 1ste [illegible] 273 - 83			
2 ditto Ditto 298 - 55			
3 ditto Ditto 312 - 76			
4 ditto Ditto 327 - 11			
[illegible] 10 [illegible]	1211 - 105		
	44011 - 48		
[illegible]			
1ste Quartal 644 - 16			
2 ditto Ditto 1823 - 100			
3 ditto Ditto 2274 - 10			
4 ditto Ditto 2285 - 62	7027 - [illegible]		
[illegible]		36983	99
[illegible]			
Latus		40427	66

[illegible]

[illegible] Renter [illegible]

1ste Gradsklasses Renter [illegible] 916 Spd 11
2det Ditto Ditto Ditto 558 – 94
3die Ditto Ditto Ditto 508 – 12
4de Ditto Ditto Ditto 316 – 7 . 2309 . 9.

[illegible] 4de Gradsklasse [illegible] [illegible] 322 Spd 75.

Naar [illegible] Vandtaks [illegible] ifølge [illegible] og [illegible] Bilager . . . . . 151 Spd 75.

[illegible] . . 1211 105 1363 – 82

bliver igjen . . | 936 | 47

Tilsammen | 41.064 | 113.

Efter foranførte [illegible] Beregning var Bankens Tilgodehavende ifølge Pantobligationer deres Summa . 27169 Spd
[illegible] 5% [illegible] Obligationer 2900 – . – 30069.

[illegible] Pantobligationer

1ste Gradsklasse . . . 24801 Spd
og [illegible] 1 – 4% [illegible] Obligation 300 – . 25101 – .
2den Gradsklasse . . . 22606 .
og [illegible] 4 – 5% – do . do 2400 – . 25006 .
3die Gradsklasse . . . 25108 .
og [illegible] 10 5% do . do 2540 . 27654 .
4de Gradsklasse . . . 22504 – .
og [illegible] 12 – 5% do . do 2504 – . 25008 – . 102769 .

132838 .

[illegible] Pantobligationer, i

1ste Gradsklasse 23319 . –
2det Ditto 21144 .

Latus 44463 . 132838 . 41364 . 113

Transport 44463 Spd 132838 | 117

i 3die Quartal	24851 .			
og i 5% bærende Obligationer .	1500 :	26351 .		
4de Quartal	31681 :			
og i 5% bærende Obligationer	1500 :	33181 :	59532 .	
		udlaante Beløb .	39278	.

Til hvilken Summa Beholdningen den 31 Decbr. 278 ... Vexelobligationer og 20 Stk 5% bærende Obligationer, Bankens Cassa Beholdning den 31 Decbr. . . 2091 | 113

Tilsammen 41364 | 113.

Ifølge foranførte Beviis altsaa Bankens gjeld:

Formue den 31 December 1837 . . .	4381 Spd 14			
og dens Gjeld til Indskyderne .	36983 — 99			
	Summa .		41364	113.

Derimod er Bankens Tilgodehavende som anført

ifølge Vexelobligationer . .	31544 Spd. ,			
og 20 Stk 5% bærende Obligationer	7729 — :			
og dens rentende Cassa Beholdning	2091 — 113.			
	Summa		41364	113.

I dette ere aabnet Folio for 96 nye Indskydere og det Tilgodehavende Indskyderes Antal er 311 –

Arendal den 31 December

Afskrift

Beretning

om Arendals Sparebanks Virksomhed fra 1ste October 1825 til 31te December 1826, og dens Status sidstnævnte Tid grundet paa Indretningens afholdte Bøger & Protocoller.

A.	Subskriptioner:			
	I 1825 have Subscribenterne indbetalt . . . Spd	398.	"	"
	" 1826 " d° d° . . .	215.	"	"
	Summa af Subskribenterne Spd	613	"	"
	Anmærkning: Af Subskribenterne for 1826 ere gaaede blevne i Restance med . . . Spd 18.			
B.	Indskud:			
	af Indskyderne 4de Qvartal 1825 . . . Spd 1014-2-20			
	" " " 1ste " 1826 . . . 926-"-17			
	" " " 2den " d° . . . 635-3-12			
	" " " 3die " d° . . . 1073-2-14			
	" " " 4de " d° . . . 674-"-14			
	Summa Indskud Spd 4324-"-5			
C.	Renter crediterede Indskyderne:			
	31 Martz 1826 Spd 9-3-9			
	30 Juni " 18-2-13			
	30 Septbr " 23-3-19			
	31 Decembr " 33-3-18 . . 85-3-11			
	Summa Indskud & Renter Spd 4409-3-16			
D.	Opsagt og udbetalt af Indskyderne:			
	4de Qvartal 1825 . . . Spd 7-"			
	1ste " 1826 . . . 3-2-"			
	2den " " . . . 39-"-10			
	3die " " . . . 130-2-23			
	4de " " . . . 35-"-22 . 215-1-7 Spd	4194.	2.	9
	Hvilken Sum udgjør Indskydernes Tilgodehavende ifølge hoslagte Bilag.			
	Fortsættes paa omstaaende Side.			

Fortsættelse:

E.	Discounterede Vexel Obligationer:				
	I 4de Quartal 1825 til Beløb . . .	Spd. 1200 – –			
	" 1ste do 1826 . . .	1965 –			
	" 2den do . . .	2675 – –			
	" 3die do . . .	3450 – –			
	" 4de do . . .	4777 – –			
	Summa discounteret Spd.		14067	–	–
F.	Incasserede forfaldne Vexelobligationer til Beløb . . .	Spd 9562 – –			
G.	Løbende Vexelobligationer ifølge Documenter Protocollen . . .	4505 – –			
	Tilsammen Spd	14067 – –			
H.	Disconto Premier hævet af de Laanende:				
	I 4de Quartal 1825 . . .	Spd 18 – –			
	1ste do 1826 . . .	29 – 2 – 9			
	2den do . . .	40 – – 14			
	3die do . . .	52 – 1 – 6			
	4de do . . .	68 – 4 – 20			
	Tilsammen Disconto Premier Spd		208.	4.	2
I.	Cassebeholdning . . . Spd		297.	3	–
K.	Udgifter til forskjellige Fornødenheder efter Cassebogen og hermed følgende 14 Stk Bilager for				
	Til Regnskabsbøger og Protocoller trykte Blanketbøger & Planer, Jernskrin osv. osv. til Beløb . . .	Spd 96 – –			
	Til Budenes Kutte og Kokarder . . .	12 – –			
	Til Brinck Huusleie etc. efter Accord for 1 Aar . . .	20 – –			
	Summa til Inventarium etc. . . Spd		128.	–	–
	Banken har saaledes havt følgende Indtægter af Laanerenterne . . . Spd		613.	–	–
	Disconto Premier . . .		208.	4.	2.
	Spd.		821.	4.	2

Indtægter ... Spd		821.	4.	2.
og Udgifter				
Til Inventarium etc.	Spd 128 – –			
„ Indskydernes Renter	„ 85 3 11	213.	3.	11
Efterlades Bankens beholdne Formue Spd		608	–	15.
hvis Rigtighed ydermere bevises derved				
At Banken eier 31 December 1826				
Cassebeholdning	Spd 297 3 –			
Vexelobligationer til Beløb	4505 – –			
	Spd 4802 3 –			
hvorimod				
Banken skylder til Indskyderne kun	4194 2 7			
Som altsaa viser beholden Formue .. Spd		608.	–	15

Arendal, den 31te December 1826

Erik A. Thomsen
som Indretningens Regnskabsfører

Beretning

om Arendals Sparebanks Virksomhed fra 31 December 1833 til 31 December 1834 og dens Status sidstnævnte Tid ifølge Indretningens afholdte Bøger og Protocoller. —

			Spd.	ß
Ifølge forrige Aars Beregnskab var Bankens egende Formue den 31 December 1833 - - - - - - - -		2173 – 11		
hvorfra efter Berigtigelse af Antegnelserne i samme Aars Regnskab vil blive at fradrage, som formeget var beregnet Decorte, ifølge Antegnelsernes 4de, 5te, 6te og 7de Poster ifølge herved fremlagte Qvittering - - - -		28		
egen efter Antegnelsernes Berigtigelse			2172	103
Efter forrige Aars Beregnskab beløb Indskydernes Tilgodehavende den 31 December - - - - - -		12666 – 105		
I Aaret 1834 er indskudt af diverse Indskydere				
1ste Qvartal - - - - -	1968 – 83			
2det do - -	3037 – 38			
3die do - -	1407 – 106			
4de do - -	1800 . 102	8214 . 89		
Foruden ere Indskyderne crediterede Renter, for 1ste Qvartal - - -	113 – 47			
2det do -	132 . 47			
3die do -	159 106			
4de do - -	163 – 84	569 . 44		
		21450 118		
I Aaret 1834 er opsagt og udbetalt Indskyderne				
i 1ste Qvartal - - - -	787 . 98			
2det do -	634 . 107			
3die do -	288 . 49			
4de do -	1204 . 29	2915 43.		
Altsaa udgjør Indskydernes Tilgodehavende den 31 December hvilket hoslagte Specification udviser			18535	75
			20708	58.

Transport 20708 58

Bankens Udbytte ved Discontering

1ste Qvartal havt Disconto Præmie . . 250 . 103.
2det do . do . do . do . . 263 - 68.
3die . . do . . do . . do . do . . 255 - 46.
4de . . do . do . . . do . do . . . 312 - 83. . 1082 . 60

Naar herfra trækkes Bankens Udgifter, nemlig
Husleie, Regnskabsforelse, Inventariers
Anskaffelse m: m: ifølge Cassebogen, og hoslagte
13 1/2 Bilager . . . . 138 - 98.
Renter til Indskyderne . . . . 569 - 44 . 708 . 22

bliver igjen 374 . 38.

Udbetalt som nye Contrabog til Indskyder No 327, hvorfor
er betalt ifølge § 5 i Sparebankens Love . . . . [illegible] - 12. 374 50

21082 108

Ved forrige Aars Regnskab var Bankens Tilgodehavende ifølge
Vexelobligationer den Summa . . . . . . 14476 .

I dette Aar er discontered i Vexelobligationer
1ste Qvartal til Belob . . . . 13089 .
2det . . do . . do . . . . . 13999 .
3die . do . . . do . . . . . 13787 .
4de . . do . . . do . . . . . 16258 . . 57133 . .

71609 . .

Derimod er i samme Tidsrum indkasseret
Vexelobligationer i 1ste Qvartal . 12028 .
2det do . . 13125 .
3die do . . . 12087 . .
4de do . . 14257 . . 51491 . .

Altsaa i Behold 20118 .

For hvilken Summa Banken eide den 31 December
186[illegible] løbende Vexelobligationer.
Naar hertil lægges Bankens contante Cassa Beholdning 31 Decbr 964 108

Saa fremkommer Summa 21082 108

hvilket herved bekræftes foranførte

(51) Spd. ß

Ifølge foranførte bliver altsaa Bankens eiende Formue
den 31 December 1834 . . . . . . 2547 – 33
og dens Gjæld til Indskyderne . . . . 18535 – 75

Summa	21082	108

Derimod er Bankens Tilgodehavende som foranført
ifølge Vexelobligationer den 31 Decbr 1834 – . 20118 – .
og dens contante Beholdning . . . . 964 – 108

Tilsammen	21082	108

Dette Aar er aabnet Folio for 58 nye Indskydere,
og Tilgodehavende Indskyderes Antal er 259.

Arendal den 31 December 1834.

K Nielsen
p. t. Regnskabsfører.

Gjenpart

Beretning
om Arendals Sparebankes Virksomhed fra 31te December 1834 til 31te December 1835, og dens Status sidstnævnte Tid, ifølge Indretningens afsluttede Bøger og Protocoller.

Ifølge forrige Aars Regnskab var Banken i Cassebeholdning den 31te December 1834		2547-33	
hvorfra efter Berigtigelse af Antegnelserne i samme Aars Regnskab, ved Fradrag af hvad formeget var beregnet i Decisions, ifølge Antegnelsernes ..., ifølge fremlagt Quittering		— 1	
igjen efter Antegnelsernes Berigtigelse			2547-32
Efter forrige Aars Regnskab beløb Indskydernes Tilgodehavende den 31te December		18535-75	
I Aaret 1835 er indskudt af diverse Indskydere			
1ste Quartal	2383-27		
2det do	1240-88		
3die do	1265-69		
4de do	1467-91	6357-35	
I samme Aar, ere Indskyderne tilskrevne Renter			
for 1ste Quartal	171-46		
2det do	191-34		
3die do	202-5		
4de do	215-11	779-96	
		25672-86	
I Aaret 1835 er opsagt og udbetalt Indskyderne			
i 1ste Quartal	993-42		
2det do	863-13		
3die do	102-74		
4de do	416-5	2375-14	
Ordsaa udgjør Indskydernes Tilgodehavende den 31te December hvorom fremlagt Specification udviser			23297-72
			25844-104

		Transport	25844-104
Bankens Indtægt ved Discontering			
i 1ste Qvartal faaet i Disconto-Premie	355-118		
2det d° ... d°	353-27		
3die d° ... d°	287-29		
4de d° ... d°	357-24	1353-78	
Hvorfra fradrages Bankens Udgifter, nemlig Gaardsleie, Agentsforløn, Inventariers Anskaffelse m. m. ifølge Cassebogen og fremlagte Bilage	154-17		
Renter til Indskyderne	779-96	933-113	
		Overskud	419-85
			26264-69
Efter forrige Aars Regnskab var Bankens Udestaaende ifølge Vexelobligationer den Summa		20118-	
I dette Aar er discounteret Vexelobligationer			
1ste Qvartal til Beløb	18117-		
2det d°	18373-		
3die d°	14990-		
4de d°	18465-	69945-	
		90063-	
Hvorimod er i samme Tidsrum indfriet Vexelobligationer			
i 1ste Qvartal	17060-		
2det d°	17440-		
3die d°	14368-		
4de d°	18305-	67173-	
	Udestaaende i Vexler	22890-	
For hvilken Summa Banken end ved den 31te December 210 Rd laant i Vexelobligationer samt 3de Obligationer, udstedte til Byfogden og Agentsembedet, tilsammen til Beløb		3000-	25890-
Kontant Casse Beholdning den 31te December 1835			374-69
			26264-69

Ifølge foranførte bliver altsaa Cassens Formue
den 31 December 1835 — — — 2966-117
og dens Gjeld til Indskyderne . — — — 23297-72.

Summa 26264-69

Derimod er Cassens udestaaende som foranført ifølge
Pantobligationerne den 21te December 1835 . . . 22890-"
3de 5 pCt bærende Obligationer . . — — — 3000-"
og dens contante Casse-Beholdning . . — — 374-69 — 26264-69.

I dette Aar er anlagt Folio for 64 nye Indskydere,
og tilgodehavende Indskyderes Antal er 306. —

Arendal, den 21te December 1835

Kr. Nielsen.

Beretning
om Arendals Sparebanks Virksomhed fra 31te December 1835 til 31te December 1836, og dens Status sidstnævnte Tid, ifølge Indretningens afsluttede Bøger og Protocoller. —

			Spdr.	Sk.
Ifølge forrige Aars Regnskab, var Bankens eiende Formue den 31te December 1835		2966-117		
hvorfra efter Berigtigelse af Antegnelserne i samme Aars Regnskab, vil blive at fradrage, som formeget er beregnet ifølge Antegnelsernes 13de Post		1		
igjen efter Antegnelsernes Berigtigelse			2966	116
Efter forrige Aars Regnskab beløb Indskydernes Tilgodehavende den 31te December		23297-72.		
I Aaret 1836 er indskudt af diverse Indskydere				
1ste Qvartal	1697-3			
2det d°	1146-96			
3die d°	1400-28			
4de d°	1885-81	6129-88		
I samme Aar ere Indskyderne crediterede Renter				
for 1ste Qvartal	226-3			
2det d°	236-44			
3die d°	248-36			
4de d°	255-113	966-76		
		30393-116		
I samme Aar er opsagt og udbetalt Indskyderne				
1ste Qvartal	201-82.			
2det d°	679-50			
3die d°	884-11.			
4de d°	238-10	2097-41		
Altsaa udgjøre Indskydernes Tilgodehavende den 31te December hvilket hoslagte Specification udviser.			28296.	75
Bankens Indtægt ved Discontering				
i 1ste Qvartal hævet i Disconto Premie	377-18			
2det d° d° d° d°	360-109			
3die d° d° d° d°	425-25			
4de d° d° d° d°	403-62	1566-94		
Latus		1566-94.	31263.	71.

		Spdlr.	ß.
	Transport 1566-94.	31263.	71.
Naar her fra trækkes Bankens Udgifter, nemlig Huusleie, Regnskabsførelse, Inventariers Anskaffelse m. m. ifølge Cassabogen og vedlagte 9 Stk. Bilage	122-74.		
Renter til Indskyderne	966-76.		
	1089-30		
bliver igjen	477-64		
Udelaldt er ved nøje Kontrabog til Indskyder No 182, hvorfor er betalt ifølge § 5 i Sparebankens Lov	-12		
		477-	76
Tilsammen		31741.	27.
Efter forrige Aars Regnskab var Bankens Tilgodehavende ifølge Vexelobligationerne den Summa	22890- -		
samme Dito Obligationer udstedte af Byfogden og Repræsentanterne, tilsammen til Beløb	3000 - -		
	25890- -		
I dette Aar er discounteret i Vexelobligationer			
1ste Qvartal til Beløb 19422 - -			
udbetalt Byfogden og Repræsentanterne ifølge Obligation af 22 Januar 500 - -	19922 -		
2det Qvartal til Beløb	18295 - -		
3die d°	21835 - -		
4de d°	21276 - - 81328 - -		
Derimod er i samme Tidsrum indkasseret i Vexelobligationer:	107218 - -		
i 1ste Qvartal	18564 - -		
2det d° 16918 - -			
indbetalt den af Byfogden og Repræsentanterne under 27 November 1835 udstedte Obligation 600 - -	17518 - -		
i 3die Qvartal	20767 - -		
4de d°	20300 - - 77149 - -		
Altsaa i Behold		30069.	-
For hvilken Summa Banken eiede den 31 December 249 Stykker løbende Vexelobligationer og Dito Obligationer udstedte af Byfogden og Repræsentanterne, tilsammen til Beløb 2900 Spdlr.			
Contant Cassa-Beholdning den 31te December 1836		1672-	27.
Tilsammen		31741.-	27

	Spdr.	Skl.
Ifølge foranførte bliver altsaa Bankens reene Formue den 31te December 1836 - - - - 3444-72		
og dens Gjeld til Indskyderne - - - - 28296-75		
Summa -	31741.	27.
Derimod er Bankens Tilgodehavende som anført ifølge Vexelobligationer - - - - - - - 27169- "		
og 3die 5 pCt. bærende Obligationer - - - - 2900- "		
og dens contante Casse-Beholdning - - 1672-27		
Tilsammen	31741.	27.

I dette Aar er aabnet Folio for 63 nye Indskydere og de tilgodehavende Indskyderes Antal er 353.

Arendal, den 31te December 1836.

Knud Nielsen
p.t. Regnskabsfører.

Caisse d'Epargne (Banque ou Sparebank) de Bergen.

La banque d'épargne de Bergen a été ouverte en 182.
en par résolution royale du 6 mai 1823 il lui fut accordé certains privilèges (a) (Forrettigheder), ainsi que par la loi du 20 Juillet 1824.

A la fin de 1826 son fonds était de 30,970 Species 87 Sk. dont

27,434 Species " étaient prêtés à intérêt
3,482 d° 61 – étaient placés à la banque de N.
73 – 26 – en caisse

30,989 – 87 Somme

A la fin de 1827 son fonds était de 42,975 Species 45 Sk. dont

35,889 Species " étaient prêtés à intérêt
7,086 – 45 Sk. – placés à la Banque de N.

42,975 – 45 – Somme égale

Les dépenses de cette dernière année furent de 468 Species 4/5

Les déposants (Indskyderne) qui à la fin de 1825 étaient de 858
1826 – – 970
1827 – 1082

parmi lesquels
533 mineurs
123 Domestiques (Tjenestetyende)
99 Ouvriers
53 Veuves
45 Journaliers
&a

En 1826 les dépôts s'élevèrent à 14,344 Sp.
1827 – 17,137 7/5

(Kraft T. IV P. 334

(a) Cette résolution contient littéralement les deux premiers paragraphes de la résolution royale du 9 novembre 1822 relative à Christiania, et de plus un 3ème paragraphe portant que : « la banque d'épargne peut conserver (beholde) comme sa propriété les capitaux, qui sont versés dans ladite banque d'épargne et dont, après la mort du déposant, il n'y a aucun héritier ou il ne se présente aucun testament dans le délai de 15 ans. »



Banque d'Épargne de Christiansand.

Une résolution royale du 29 mars 1825 approuve le plan arrêté (udarbeidet) de la Banque ouverte (oprettede) à Christiansand. Le dit plan est du 11 7bre 1824
Loi du 21 juillet 1824

« Cette banque d'épargne fut fournie par le don gratuit fait par 70 personnes de 345 Species ; elle fut ouverte pour la première fois le 19 janvier 1825 et à la fin de l'année on y comptait 276 déposants et 4.834 Species
en 1833 on y avait versé en tout
une somme de . . 24,928 Species
au 31 decembre en caisse 526 —
Le capital de la dite Banque d'épargne était à cette époque de 1 189 —

en 1834 il était dû aux déposants 29,160 Species
en caisse à la fin de 7bre — 782 —
Le fonds de la banque d'ép. — 1,561 —

en 1835

en 1836 il était dû aux déposants . 33,520 Sp.
en caisse au bout de l'année 161
Le capital de la Banque d'ép. était à cette époque de 2,423
Le seul emploi qu'elle fait des fonds est de prêter sur obligations de change (Vexel-obligation) ou billets de change à 3 mois de date ; elle donne 4 p% et perçoit 6 p%. »
Lettre de Mr. O. P. Mörch du 6 Octobre 1837.





Monsieur

Ci-jointe j'ai l'honneur de vous envoyer 5 pièces imprimées pour les années de 1826, 27, 28, 29 & 32, contenant tous les détails regardant la Banque d'épargne ici pendant ce temps.

A Christiansand on suit le plan du 11 Septembre 1824 avec la seule restriction que quand un dépositaire veut retirer une somme de 500 Species ou plus, il faut en avertir quatre mois d'avance, et pendant ce temps là, cet établissement ne paye pas d'intérêt.

Les 70 personnes qui ont assuré le premier fonds de la Banque par un don gratuit de 343 Species, étaient des autorités et négociants de la place.

On prétend que les mises dans cette Banque augmentent chaque année d'environ 4,000 Species —

Monsieur de la Roquette
Consul de France

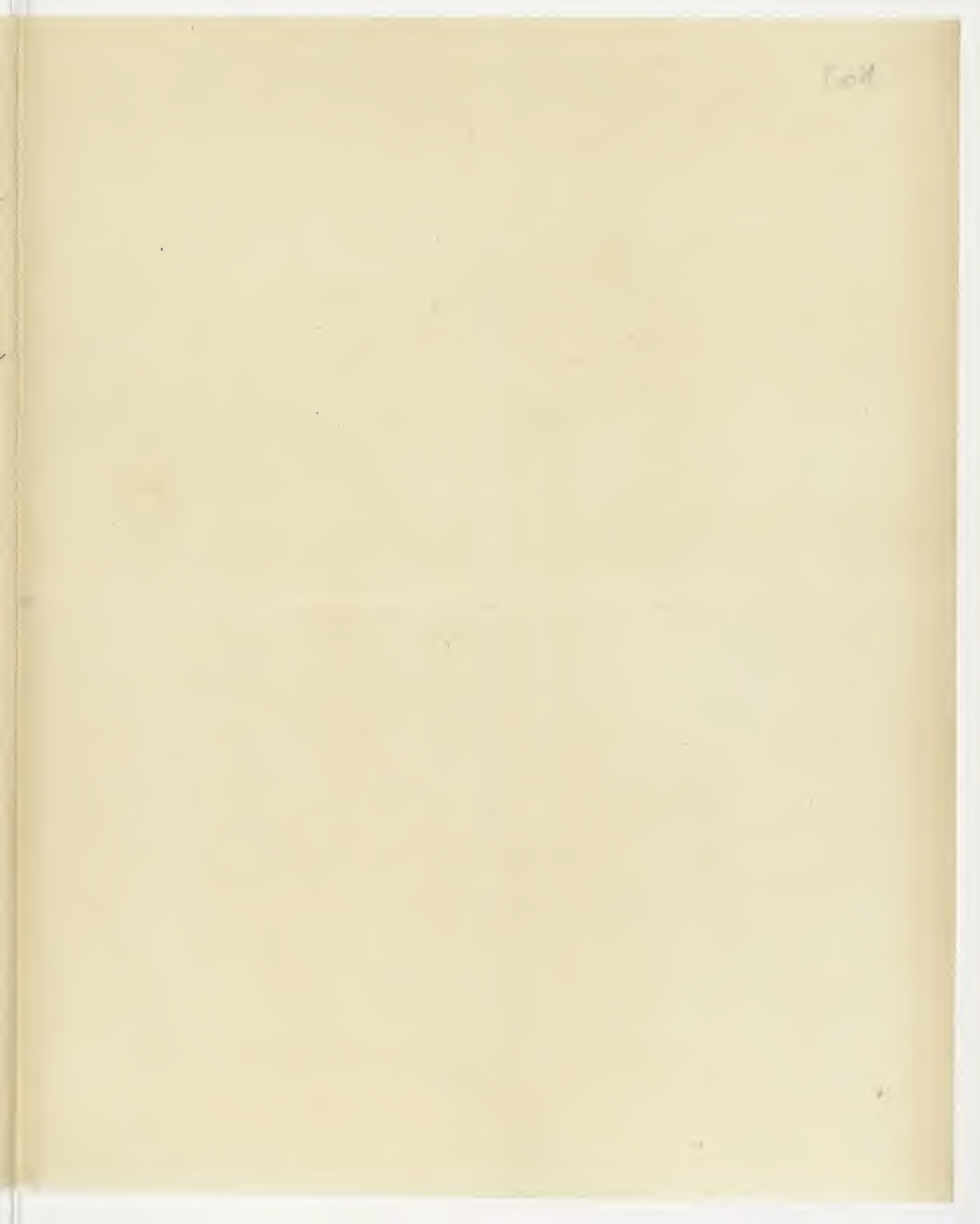
T.S.V.P.

La Goëlette française appelée Clarisse – Capt. Le Prêtre venant de Riga allant à Boulogne, chargé de chanvre et de graine de lin, est en relâche à Bebervigen (2 lieues d'ici) pour cause de vent contraire.

Je vous prie, Monsieur, d'agréer l'assurance de ma plus parfaite considération.

O. Mörch

Christiansand le 26 Novembre 1837.



A Monsieur
Monsieur de la Roquette
Consul de France
à Christiania



Christiania le 11 Septembre 1837

A M. Mörth,
Vice Consul de France
à Christiansand

283

Monsieur

Banque d'épargne — Comme à M. Blom pour la caisse d'épargne approuvée par résolution royale du 29 mars 1825.

Succursale Banque — — Je serai charmé aussi d'avoir des renseignements semblables ~~la loi du 14 juin 1816~~ sur la banque succursale (Filial Afdeling) de la Banque de Norvège créée à Christiansand par la loi du 14 juin 1816, c'est à dire avoir les ~~le~~ Statut qui lui sert de règle pour ses opérations, le premier compte qu'elle a publié et ceux des années 1834 à 1836.

Christiania le 25 8bre 1837

au même — Je lui mande qu'il serait utile d'avoir un compte détaillé de la Banque d'épargne pour connaître :
1° les dépenses résultant de la gestion & autres
2° les ~~quali~~ professions des déposants et combien chaque classe avance à la banque d'épargne

Banque d'épargne de Christiansund

Une résolution royale du 24 octobre 1834.

D'après le Norske Rigstidende du 16 janvier 1838 N° 9, la banque d'épargne de Christiansund possédait à la fin de 1837 un fonds d'environ 747 Speciers (savoir les déposants (Indskydernes Tilgodehavende) y compris le fonds ci dessus s'élevant un peu au dessus de 14 000 Speciers, lesquels d'après le compte de l'année étaient placés en prêts représentés par 58 obligations de change.



Christiansunds Sparebanks

3die Aars Regnskab til 31. December 1837.

Sparebankens Formue var den 31 Decbr 1836		406 Sp – 43
hvorfra gaaer efter Revision formeget godtgjorte Renter til Indskyderne "		– 3.
		406 Spd – 40
Af Forstanderne Bidrage i 1837 indbetalt	52 Spd "	
Diverse Præmie indvunden	632 – 15	684 – 15
Derfra afgaaer		1090 Spd 55
Udbetalt for Bekjendtgjørelser . . .	2 Spd 68 /	
Samtlige Indskydernes Renter til 31 Decbr 1837.	340 . 114	343 – 62
Er Sparebankens Formue Spd		746 – 113

Hertil

271 Indskydere have i 1837 havt tilgode med

Tillæg af Renter . . . . 14022 Spd – 66 /

Deraf

22 Indskydere udtaget . . . . 741 – 51.

Indskydernes Tilgodehavende . 13281. Spd – 15.

Sparebankens Formue ~~derfor haves~~ og Indskydernes Tilgodehavende 14028 Sp – 8 /.

Derfor haves

58 Af Udlaanere Vexel Obligationer til Beløb 14000 Spd " –

contant i Cassa . . . . 28 – 8

Spd 14028 – 8 /.

Direktionen for Sparebanken. Christiansund den 31 Decbr 1837.

ved Sammes Formand

S. C. Knudtzon

Etat de la Banque d'épargne
à
Christiansund
Le 31 Décembre 1837

Christiansunds Sparebanks 2det Aars Regnskab til 31 December 1836.

	Spd	ß	Spd	ß
Sparebankens Formue var den 31 Decbr 1835			Spd 226	86 ß
hvortil kommer efter Revisionen forregl: godtgjort Renter			"	2.
			226	88.
Forstandernes Bidrag i 1836 vare	Spd 65	"		
Disconto Præmier indvundne	263	111.	328	111.
			Spd 555	79.
Deraf afgaaer				
Udbetalt for Diverse Bekjendtgjørelser og Anskaffelse af Bøger	6	111.		
samtlige Indskyderes Renter til 31 Decbr 1836	142	45.	149	36
Sparebankens Formue			Spd 406	43.
Hertil				
109 Indskydere have i 1836 havt tilgode med Tillæg af Renter	6033	5		
Deraf				
7 Indskydere udtaget	129	67.	5903	58.
Indskydernes Tilgodehavende				
Sparebankens Formue og Indskydernes Tilgodehavende			6309	101
Derfor haves				
39 Stk Vexel Obligationer til Beløb	Spd 6295	"		
Contant i Cassa	14	101.		
	Spd 6309	101.		

Directionen for Sparebanken i Christiansund, den 31 Decbr 1836

Ved Sammes Formand
S. C. Knudtzon

Etat de la Banque d'épargne
à
Christiansund
le 31 Decembre 1836.

Christiansunds Sparebank

aabnedes den 5 April d. A. og er dens Status i dag følgendes

Af Forstandernes Bidrage indbetalt . . . . 235 Spd. " β

Discounto Præmie indvunden . . . . 67 – 66.

302 – 66.

Afgaaer

Anskaffelse af Protocoller, Contrabøger, for Bekjendt-
gjørelser med mere . . . . 55 Spd. 92.

Samtlige Indskyderes Renter dette Aar . . . . 20 – 8 75 – 100

Sparebankens Formue . . . . 226 Spd. 86.

Hertil

126 Indskydere tilgode med ovenanførte Renter til
31 December . . . . Sp. 2495 – 77.

Hvorfra

1 Indskyder udtaget sit Tilgodehavende . . . 1 – 3 2494 – 74

Indskydernes Tilgodehavende
er Sparebankens Formue og Indskydernes Tilgodehavende. 2721 Spd. 40 β.

Derfor haves

17 Vexel-Obligationer som discounterede, hvorefter
Laantagerne skylder til Sparebanken tilsammen 2710 Spd. "
Contant i Cassa . . . . 11 – 40

Spd. 2721 – 40

Det anmerkes at 73 Forstandere have tegnet sig for Bidrage deels engang for alle og deels 1 Spd. Aarlig i 5 Aar til et Beløb af 444 Spd., hvoraf ovenanførte 235 Spd. som indkommen er taget til Indtægt.

Directionen for Christiansunds Sparebank den 31 Decbr 1835

ved Sammes Formand

J. C. Knudtzon

Etat de la Banque d'épargne

à

Christiansund

au

Le 31 Decembre 1835.

A Mr. Macé
agent commercial de F.
à Holbek

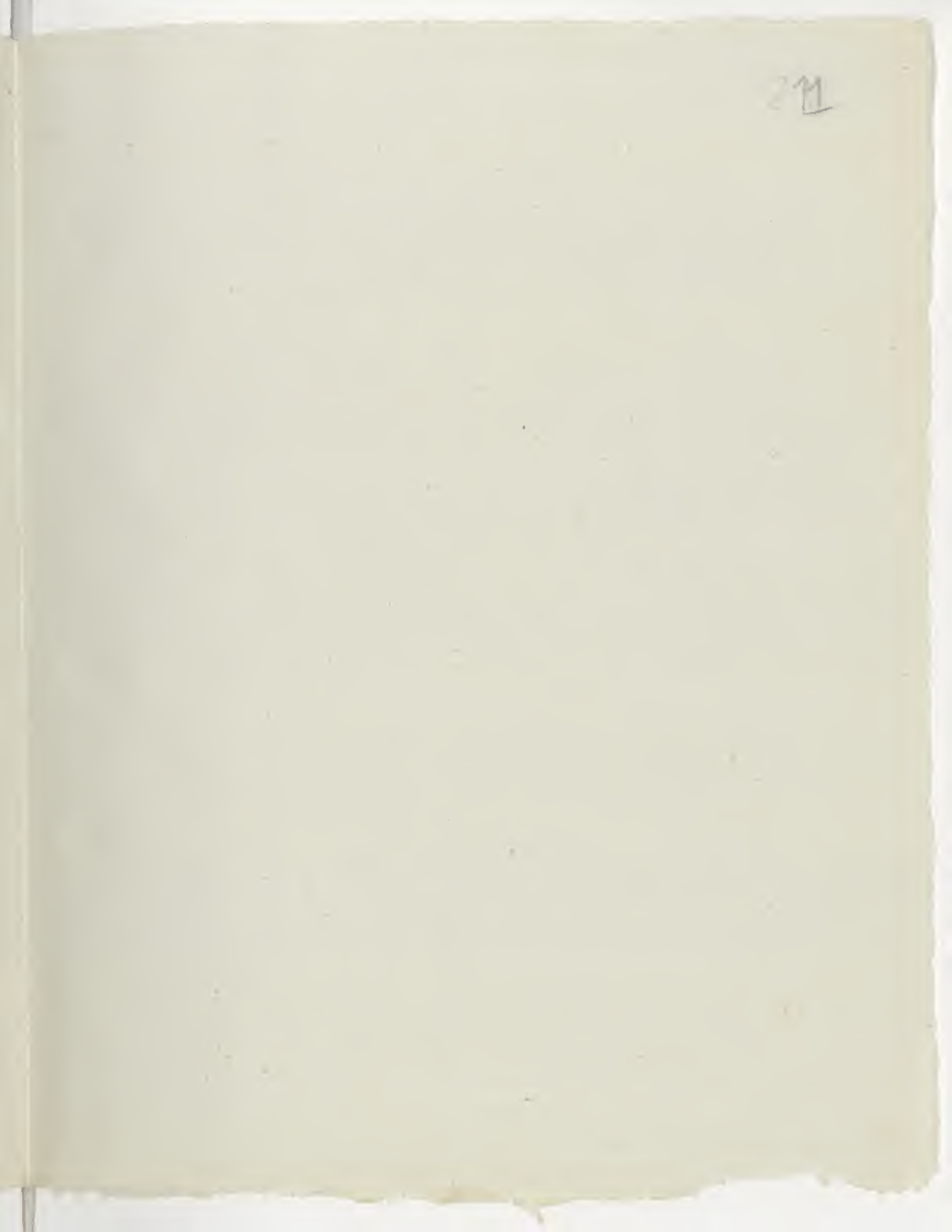
Christiania le 1er 7bre 1827

210

demande des renseignements sur la banque d'épargne de Christiansand

—

écrit de nouveau le 29 8bre
d° 22 9bre

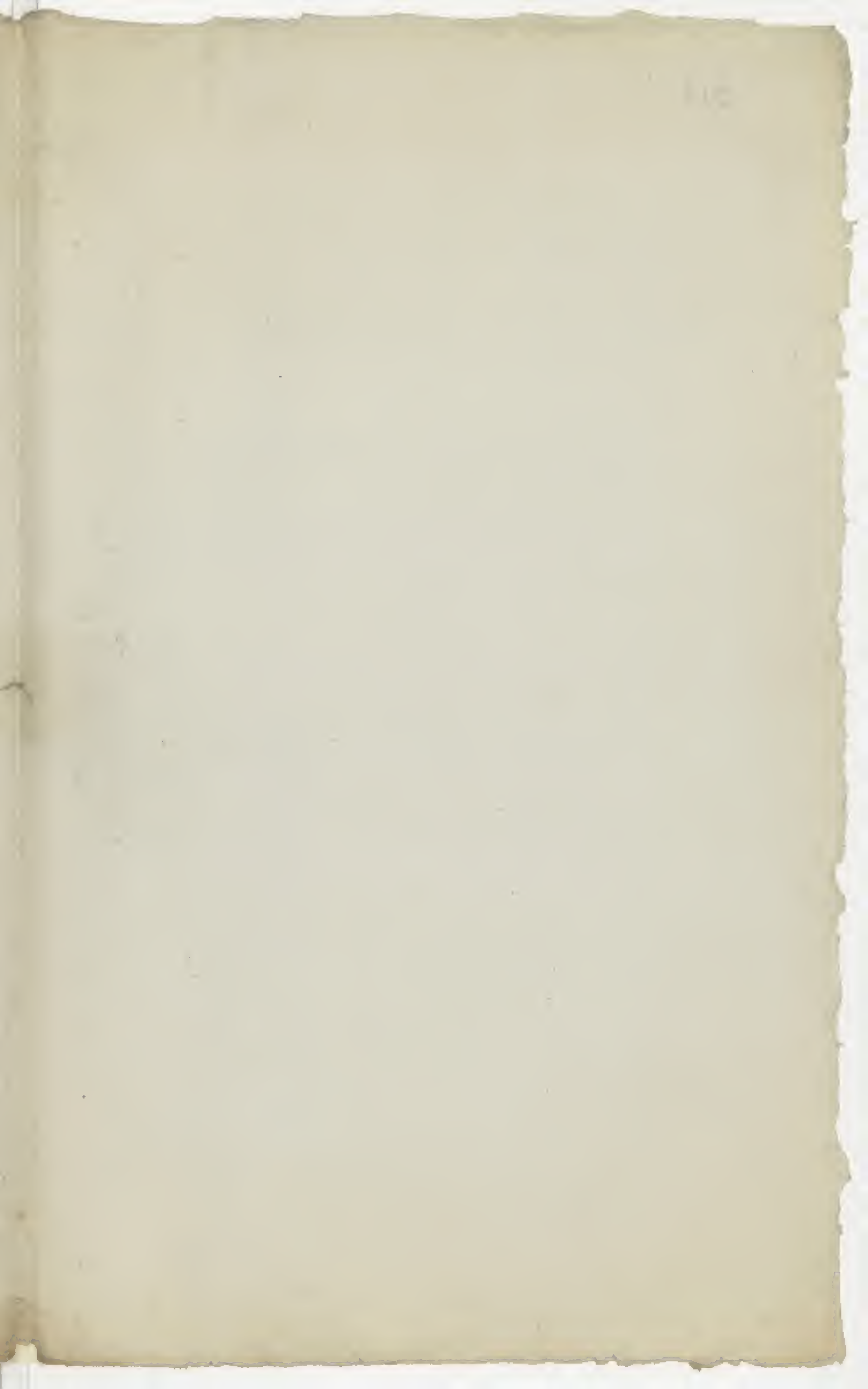


Norvège

Banque d'Épargne de Drammen, et des environs.

Une ordonnance ou plutôt une résolution royale du 4 août 1823 littéralement conforme aux deux premiers articles de la résolution royale relative à Christiania accorde les mêmes droits particuliers à la dite banque d'épargne; cette résolution a un 3ème paragraphe ~~exactement~~ le même que celui qui est dans la résolution concernant la banque d'épargne de Bergen.

Plusieurs habitans de Drammen s'étant réunis et ayant formé par des souscriptions un fonds pour l'établissement d'une caisse d'épargne dans cette ville de:
530 Species don volontaire une fois payé
29 d° d° à payer pendant 5 ans,
~~présidement~~ nommèrent parmi eux des directeurs qui présentèrent au gouvernement le 10 mai 1823 un plan dont ils demandèrent l'approbation qui fut accordée par résolution royale du 4 août 1823.



12 — 214

Monsieur.

Je n'ai cru pouvoir mieux effectuer la
commission dont vous m'avez honoré, que
par vous envoyer une suite complete des
comptes annuels, qu'a publiés la banque
d'epargne à Drammen, depuis sa fondation
en 1823 jusqu'a 1836 avec les lois de cette
institution. Vous y trouverez tous
les renseignements sur cette etablisse,
ment qu'il me sera possible de vous
procurer. —
Je vous prie d'accepter l'assurance
de la haute consideration de

Drammen le 21 de Juillet
1837.

Votre tres humble
et obeiss. serviteur

[illegible]

Mr de la Roquette
consul general.

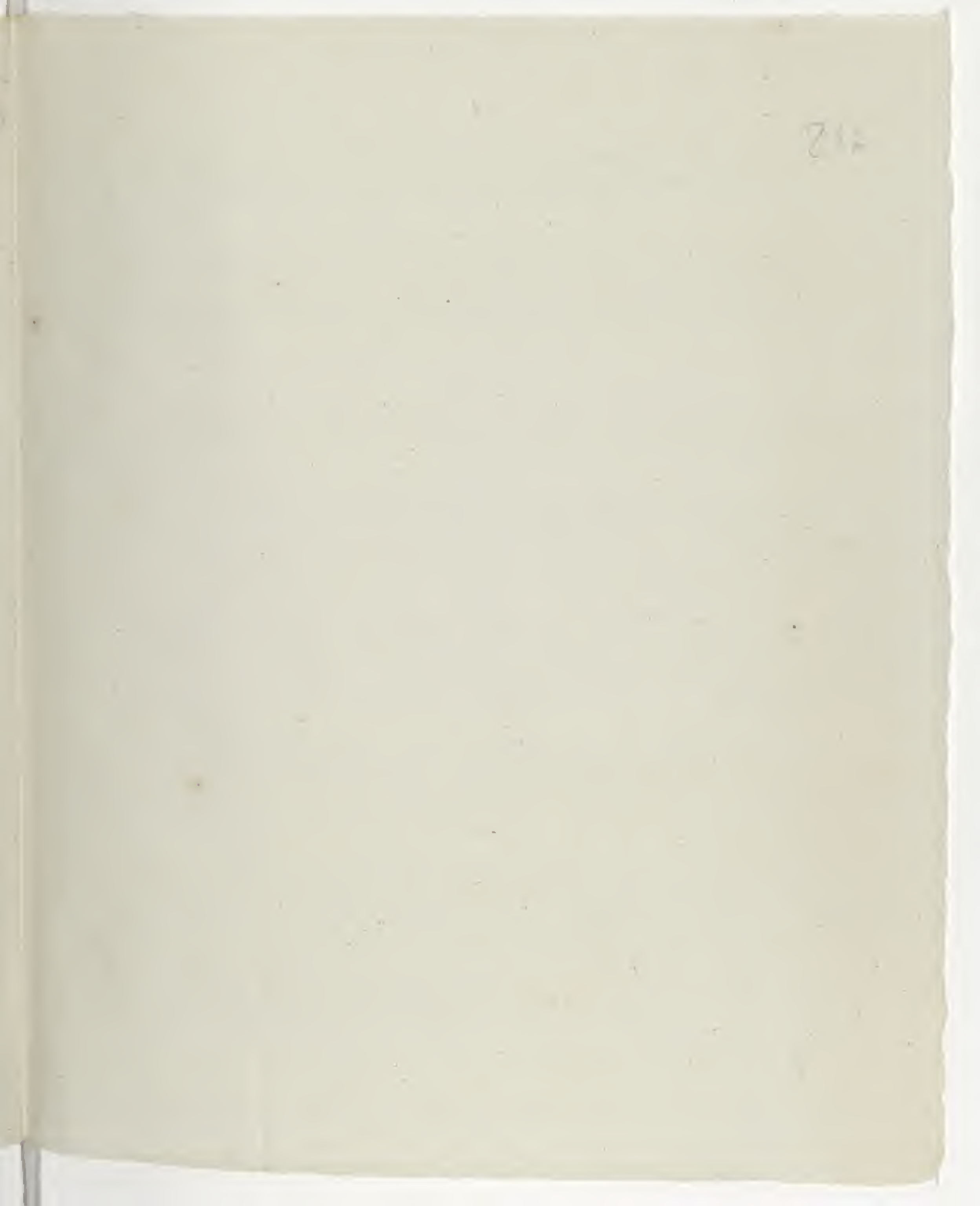
Christiania le 11 7bre 1837

A Mr. Blom
Amtmand
à Drammen

Monsieur

Vous avez été si obligeant pour moi pendant que j'ai votre dernier séjour à Christiania, que je me suis persuadé que vous voudrez bien me permettre de vous demander quelques renseignemens sur un établissement de Drammen, la Banque d'épargne.

Je vois qu'une résolution royale du 4 avril 1823 et la loi du 20 juillet 1824 lui accordent certains droits, mais je ne sais ni par quelles règles elle est régie, ni l'époque de son ouverture, ni le nombre effectivité de déposants, ni le montant de leurs versements. Je trouverai sans doute tous ces renseignemens et bien d'autres encore, dans le plan ou statut de cette banque d'épargne, et dans les comptes annuels qu'elle doit sans doute publier comme le fait celle de Christiania, ~~le premier de ces comptes et ceux des années 1834, 1835 & 1836 me seraient seulement nécessaires~~ et j'ai recours à vous, Monsieur, ~~l'Amtmand~~ pour obtenir ~~copie~~ une expédition de ce plan ainsi que des comptes annuels de la banque d'épargne de Drammen de la première année de sa création et ~~pour les~~ des années 1834, 1835 & 1836.



Banque d'épargne de Flekkefjord

Par

Par résolution royale du 10 Janvier 1837 le plan d'une Banque d'épargne à Flekkefjord a été approuvé

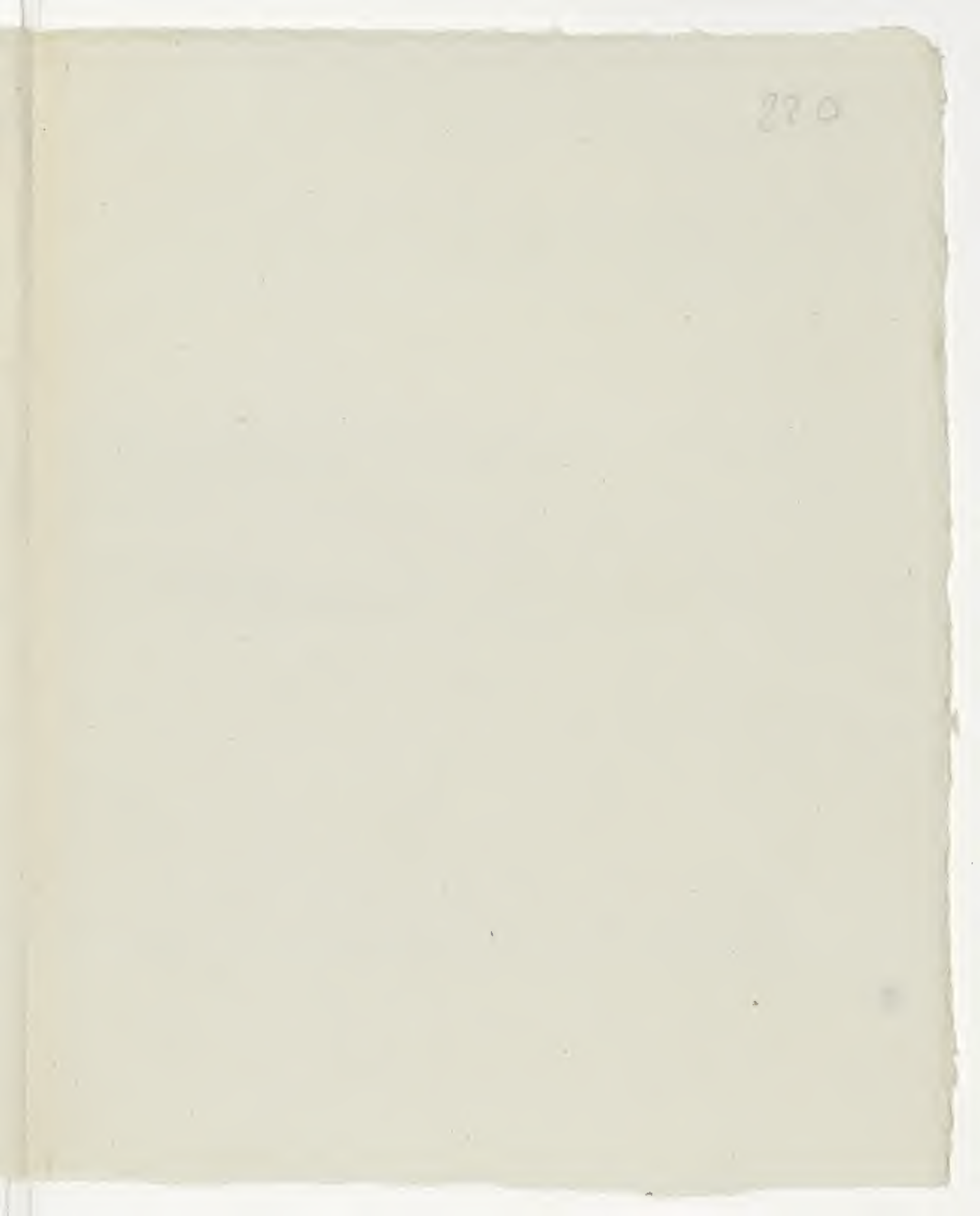


A Mr. Anders Beis Ag. Com. à Flekkefjord

Christiania le 26 octobre 1837

219

Je le prie de me renvoyer le plan de la banque d'épargne de Flekkefjord approuvé par résolution royale du janvier 1837, avec la note de capital ou fonds de cette institution.



Flekkefjord le 20 Octbre 1847

Monsieur

Ci-joint j'ai l'honneur de vous envoyer une déclaration pour le 3me trimestre, ainsi qu'un tableau de l'arrivage de France dans le même trimestre. Les renseignements sur la banque d'épargne ici que vous me demandez dans la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 11 Septbre je vais vous les transmettre tels qu'il m'a été possible de me les procurer. Le montant du fond particulier de la banque se composait de 297 Spdlr ; au 31 Août les dépôts faits se montaient à 1676 Spdlr ; les déposants étaient 118 ; au 30 Septbre les dépôts faits par 124 déposants se montaient à 1888 Sp. Les déposants étaient pour la plus part des ouvriers & des enfants ; trois fonctionnaires étaient au nombre. Le plan de la banque vous le trouverez ci-joint.

J'ai l'honneur d'être

Monsieur Votre très humble serviteur

Amandus Beer

Monsieur

Monsieur de la Roquette
Consul de France
à Christiania

Banque d'épargne de Frederikshald

Le 21 février 1835 un plan ~~[illegible]~~ Banque d'épargne ~~[illegible]~~ pour ~~[illegible]~~ Frederikshald fut dressé et signé par les Directeurs (a) P. Anker, Chr. Anderson, B. N. Knap, Th. Stang, G. Leganger, J. Knap, W. Hansen, M. Hansen, N. A. Stang. Ce plan fut approuvé ~~[illegible]~~ ladite banque d'épargne fut reconnue légale par résolution royale du 5 juin suivant.

(a) A quelle époque conçut on l'idée de créer une banque d'épargne à Frederikshald ? puis quand et à quelle époque furent nommés les Directeurs qui, ~~le~~ le 21 février 1835, ont signé le plan de la dite banque d'épargne ?





147/ R. le 25 8bre

Frederikstadt le Septbre 1837

224

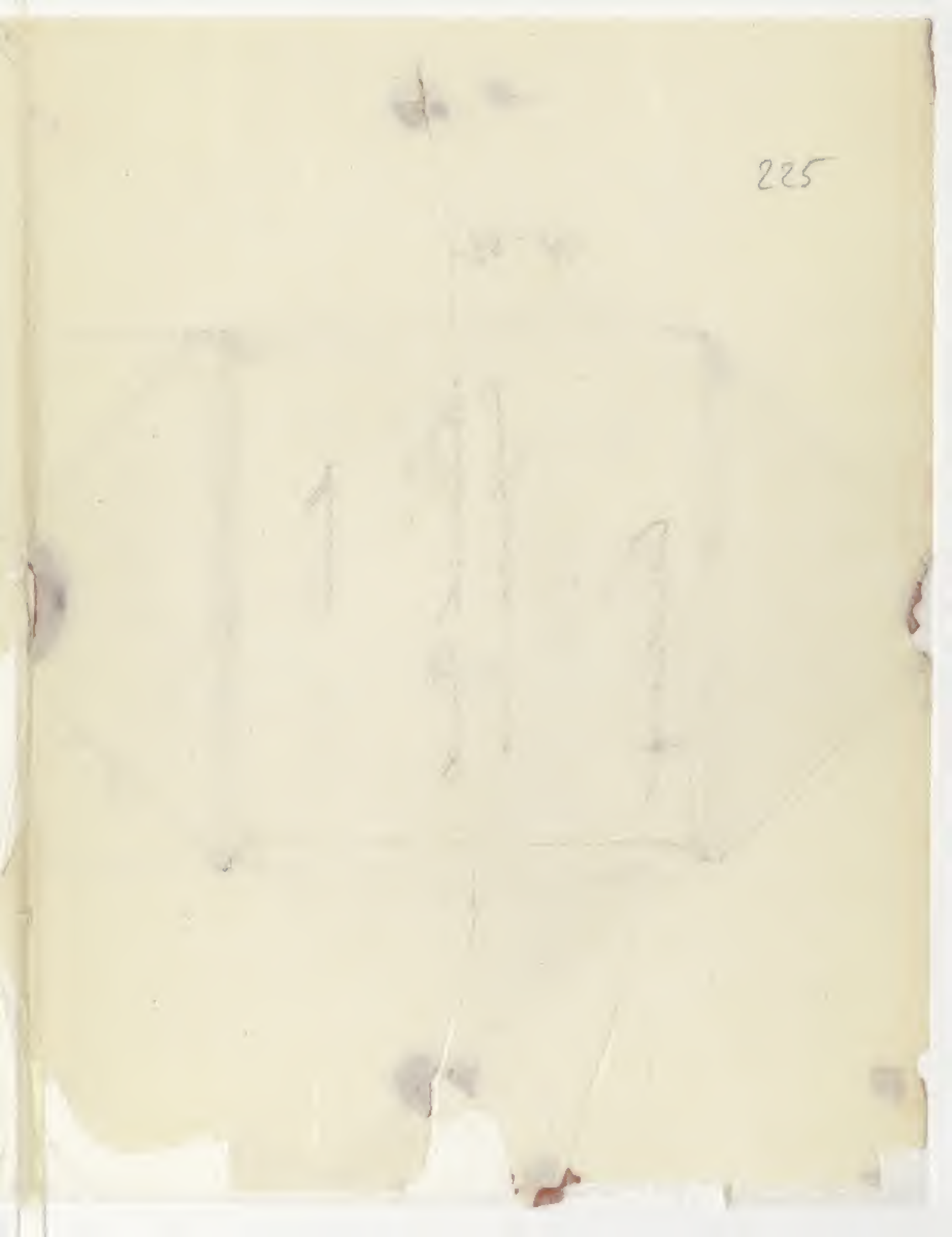
Monsieur de la Roquette

Consul de France

Christiania

Selon votre très honorée lettre du cour[ant] j'ai l'honneur de vous remettre ci-inclus les actes dont vous avez fait mention et que, j'espère, vous en déduiront des renseignemens suffisants sur notre [illegible] d'Espagne. Permettez, Monsieur, que je profite de l'occasion pour vous présenter mes humbles hommages.

Brunius



Monsieur

Monsieur de la Roquette
Consul Général de France

Christiania

Banque d'épargne d'Holmestrand



Banque d'épargne de Moss.

Une résolution royale du 31 Mars 1826 reconnait la banque d'épargne fondée à Moss (opprettede) pour une banque d'épargne norvégienne légale et le plan qui été fait pour la même banque.
(Befalet)



175

Moss le 17 Decembre 1837

A Monsieur

Monsieur de la Roquette

Consul de France

Ci-joint j'ai l'honneur de vous envoyer l'extrait du protocole des délibérations de la banque d'épargne à Moss, par lequel vous connoitrez le plan ainsi que les compts annuels de la premiere et de la derniere année de son existence et les motives de son annullation — Les diver professions des deposants dans ces deux années, come aussi dans les autres années, ne sont pas mentionnées dans le protocole; ainsi il m'est impossible de vous en donner avis, mais je me souviens très bien que la plus part des deposants étoit des ouvriers —

Vous ne m'étez le moins redevable pour la caise de mineraux que j'ai pris moi-même sur la place des mines à Moss. Pour l'extrait inclu j'ai payé un demi écu, que vous pourrez me rembourser quand j'ai, come j'espère, l'honneur de vous voir à Christiania au commencement du mois de Fevrier dans l'année prochaine. J'ai l'honneur d'être,

Monsieur! Votre très humble serviteur

And. Lemb

[illegible]



Plan for Mosse Byes Sparebank.

§ 1.

Sparebankens egentlige og tilkommende Fond bestaaer,

a, Af Summer som nu villige Personer allerede have indskudt eller herefter indskyde, hvilke dog ikke kan være mindre end 15 Spd. een Gang for alle, eller 4 Spd. aarlig i 5 paa hinanden følgende Aar, saafremt de vil nyde godt af de Rettigheder som herefter under §§ 2, 3, og 15 bestemmes;

b, af de Summer, som ved frivillige Gaver tilflyde Sparebanken og som ikke ere saa store, at de [illegible] de under §§ 2, 3 og 15 bestemte Rettigheder;

c, af de Summer, som formedelst urigtig Opgave i følge § 7, eller ved Dødsfald i følge § 12 tilfældigviis maatte tilflyde Sparebanken, og

d, af den Fortjeneste, som maatte blive tilovers, efterat alle mulige Renter og Udgifter ere dækkede overeensstemmende med denne Plan.

§ 2

De som have funderet Sparebanken, saaledes som i § 1 Lit. a angives, ere ikke berettigede til at fordre deres gjorte Indskud tilbagebetalte med mindre at 2/3 Parter af de paa een Tid levende Forstandere (§ 15) ved frivillige Møde, skulde beslutte Indretningens total Opløsning, og denne Beslutning kan ikke udføres forinden alle de som have sat Penge ind i Banken have faaet deres indsatte Capitaler med paaløbende Renter og Renters Renter fuldt udbetalte. I saa Fald bliver Bankens beholdne Formue at dele mellem Subscribenterne i Forhold til deres gjorte Indskud; dog maa denne Deling ikke finde Sted, forinden et Aar efterat forbemeldte Udbetalinger ere skeete.

§ 3.

Naar den Fond, hvorpaa Sparebanken først er bleven funderet med tilflydende Fordele er stiget til 3000 Spd., da skal denne første Subscribenterne nyde 4 pCt. aarlig Rente af deres i den:

henlagt og til den Tid indestaaede Summer, forsaavidt som disse ikke ere aller blive hjemkaldte Indretningen. Medens mindre heldig Fremgang tilhører Sparebanken først 5 Aar efter dens Aabning disse Renter, dog kun af den Gevinst som maatte blive tilovers, efterat Renterne ere godtgjorte Indskyderne og alle Udgifter dækkede; hvad som mere end disse 4 pCt. maatte blive tilovers bliver at tillægge Bankens Fond.

§ 4.

Denne Indretnings Formaal er: at modtage smaa Summer af Personer af begge Kjøn i Særdeleshed af Arbeids- og Tjenestefolk og gjøre disse Summer frugtbringende for Eierne, ved Beregning af Renter og ved at lægge Renterne til Capitalen. Disse Penge ere Indskydernes lovlige Eiendom, staae til deres frie Raadighed i Overeensstemmelse med de antagne Regler og ere ei underkastede noget Slags Afdrag for deres Forvaltning.

§ 5.

Indskud, der ei maa være mindre end Tolv Skilling Species, modtages een Gang hver Uge paa den Tid og det Sted som Directionen bestemmer og bekjendtgjør ved trykte Placater opslagne paa behørige Steder.

§ 6

Naar de indskudte Summer ere opløbne til 1 Speciedaler forrentes denne og hver fuld Speciedaler fra den Maaneds Slutning hvori de ere indskudte med 4 pCt aarlig.

§ 7.

Enhver som gjør Indskud i Sparebanken er pligtig at opgive sit rette Navn og Næringsvei, aller dennes for hvem Indskudet skeer; hvis ikke tabes den indskudte Capital og tilfalder Sparebanken.—

§ 8.

De indskudte Summer antegnes i Cassebogen medens Indskyderne endnu ere tilstede. Enhver erholder derunder en Contrabog, forsynet med det Nummer han har i Sparebankens Regnskaber, og hvori Sparebankens Love ere indrykkede. Deri indføres hver Gang saavel Indskud som og summarisk ved Enden af hver Maaned, den forfaldne Rente lagt til Capitalen ved Enden af hvert Qvartal, og den hele Beholdning anføres paa ny Regning. Brøkdeel i Renter bliver altid at regne for 1 heel Skilling.

Skulde en saadan Bog hændelsesviis forkommes,

paaligger det Sammes Eier snarest mueligt at melde det for Directionen. For hver ny Contrabog, naar den Gamle er forkommet betales 12 Skilling.

§. 9.

Enhver kan ogsaa gjøre Indskud paa Børns, Tyendes, eller Andres Navne og til deres Fordeel. Disse Penge med paaløbende Renter, udbetales, til den for hvis Regning de ere indskudte efter Indskyderens Forskrift som dog maa være overeensstemmende med disse Regler. Gives ikke nogen saadan Forskrift, udbetales Pengene først naar disse Personer blive myndige, gifte sig, begynde en Næringsvei, eller komme i Trang — for hvilket alt tilforladeligt Beviis maa fremlægges — eller naar Indskyderen dertil giver sit Samtykke.

§. 10.

Stiger Nogens Capital i Sparebanken til 500 Spd. saa indkjøbes der for samme een eller flere Bank-Actier eller Stats-Obligationer, lydende paa hans Navn, med mindre Indskyderen dertil nægter sit Samtykke. Disse opbevares i Sparebanken og Udbyttet eller Renterne deraf tillægges Indskyderens nye Indskud, indtil han fordrer det Hele eller en Deel deraf tilbage. Skulde Indskyderen ikke samtykke i Anvendelsen af hans indskudte Capital paa denne Maade, saa godtgjøres ham allene 4 pCt om Aaret af Hovedsummen, og skulde denne uagtet hans Capital stige til over 2000 Spd., saa forrentes det Overskydende ikke.

§. 11.

Naar nogen Indskyder vil udtage en Deel af sin Sum, eller det Hele af Sparebanken, maa han anmelde det paa samme Tid og Sted hvor Indskuddene modtages: een Uge forud, om Summen er under 20 Spd. 4 Uger forud, om den stiger fra 20 til 100 Spd. og for Summer derover 4 Maaneder forud — dog saaledes at Ingen kan opsige mere end 500 Spd. i hvert Qvartal. Den opsagte Sum, som først efter 4 Maaneder kan hæves, forrentes ikke i disse 4 Maaneder. Mindre end 5 Spd. udleveres ei hver Gang, med mindre den hele indsatte Sum, der endnu ikke har naaet dette Beløb forlanges af Eieren.

Saavel med Pengenes Opsigelse som med deres Udbetaling bør Anførsel derom skee i Contrabogen.

§ 12.

Hvor nogen Indskyder, tilfalder hans i Sparebanken værende Capital hans nærmeste Arvinger efter Loven, eller hvem Anden den lovligen er overdragen. Dersom ingen Arving gives eller melder sig inden et ... Aar bliver denne Capital Sparebankens Eiendom.

§ 13

Personer som have haft eller endnu have Penge i Sparebanken, og have udmærket sig ved ordentlig Indskud, skulle, naar de ved at begynde en Næringsvei behøve et Pengelaan, fremfor Andre være berettigede til at erholde Laan af Indretningen, naar de kunne skaffe den fornødne Sikkerhed og tilbyde de samme Fordele.

Gamle og Svagelige, som søge Understøttelse af Fattigvæsenet, skulle, naar de have været Deeltagere i Sparebanken være berettigede til, af Directionen hvorom at erholde Benævnt, hvilket som man formoder, turde virke fordeelagtigen til Befordring af deres Andragende. Der: uden forbeholdes Directionen ved Præmier at opmuntre den ordentlige og flittige Indskyder.

§ 14

Indretningens Udgifter, saasom Renter, Præmier, Bestyrelsens Omkostninger og muligt Tab ved Renter, bestrides af det som Renter og Disconto: Præmier af Sparebankens Udlaan udgjøre mere, end de Renter som tilkomme Deeltagerne eller Indskyderne, og dersom ikke dette tilstrækker, da af de Midler hvoraf Bankens Fond bestaaer i Følge denne Plans § 1.

§ 15.

Sparebankens bestandige Forstandere ere de Personer, som oprindeligen have grundlagt den, eller som herefter bidrage til dens Vedligeholdelse, paa den i Planens § 1 Lit. a bestemte Maade, saavelsom de der ere komne i lovhjemlet Besiddelse af disse Actiebreve, overeensstemmende med § 16. Desuden ansees de Indskydere hvis Capital i Banken er stegen til 200 Spd. som Forstandere, saalænge denne ikke er udtaget.

Disse samtlige Forstandere vælge af deres Midte Direc: teurer og Revisorer meddele Directionen Qvittering for dens Forvaltning og komme overeens om de Forandringer i Reglerne som Directionen foreslaaer.

Directeurer.

Stemmegivningen af de Første bestemmes saaledes:
at de, som have bidraget 15 Spd.r een Gang for Alle,
eller subscriberet 4 Spd.r aarligen i 5 Aar (: § 3 de sidste
saalænge de betale :), men under det samtlige Beløb af
50 Spd.r afgive 1 Stemme; de paa 50 Spd.r, men under
100 Spd.r afgive 2 Stemmer; de paa 100 Spd.r men under
200 Spd.r afgive 3 Stemmer; og de paa 200 Spd.r og derover
afgive 4 Stemmer. Stemmegivningen af
de Andre er kun enkelt.

Stemmeretttighed maa udøves personlig enten
mundtlig eller skriftlig og ei med Fuldmagt.

§. 16

De i §. §. 2. 3 og 15 hjemlede Rettigheder overgaae
paa Constituenternes lovlige eller testamentariske Ar-
vinger i Følge Actiebreve, som af Directionen meddeles
Enhver saasnart den fulde subscriberede Sum er
indbetalt. Døer en Constituent uden at have efterladt
sig saadanne Arvinger da tilfalder den subscriberede
Sum Sparebankens Fond.

§. 17.

Det er Directionens Pligt i Midten af ethvert
Aar at indbyde de Embedsmænd og Andre der have
tilflyttet Stedet, samt de i det forløbne Aar indkomne
Kjøbstadborgere, til, som Subscribenter og Forstandere
at deeltage i Sparebanken.

Skulde det alligevel indtræffe at Antallet af Spare-
bankens Forstandere i Følge §. 15, er mindre end 30,
da skal Directionen ved Forstandernes almindelige
Sammenkomst i Januarii Maaned anmelde saadant og
saafremt Antallet af Forstanderne ei er bleven forøget
til 30, naar den almindelige Sammenkomst efter Reg-
skabernes Revision afholdes skal Directionen de for
hver Een som fattes i Forstandernes Antal af 30 fore-
slaae 2 eller 3 af denne Byes Indvaanere, som ere
villige til at paatage sig at være Forstandere, og
vælge da Forstanderne blandt de saaledes Foreslagne
saa mange som udfordres til at complettere deres
Antal.

§. 18.

Indretningen bestyres af en Direction bestaaende af
6 Medlemmer, som gratis udføre deres Forretninger.

Af Medlemmerne afgaaer aarlig 2, det første og andet Aar ved Lodtrækning og siden altid de 2 Ældste, som afløses af Andre ved Afstemning i lukkede Sedler; de Afgaaende atter kunne vælges, dog at den Afgaaende kan afslaae Valget i 2 paa hinanden følgende Aar.

Directionen vælger imellem sig en Formand hvis Plads naar han er fraværende besættes af en Vice-Formand der paa lige Maade vælges.

Directionen sammentræder i Begyndelsen af hver Maaned eller oftere om Formanden finder det nødvendigt. I det mindste 3 Medlemmer af Directionen foruden Formanden eller Vice-Formanden udfordres til en lovlig Directions-Forsamling. Dog kan enhver af Directeurerne i Tilfælde af lovligt Forfald constituere en af Sparebankens Forstandere til at møde og stemme paa hans Vegne og Ansvar, naar Bestemmelse om Udlaan skal tages.

Directionens Beslutninger afgjøres ved Pluralitet og ved lige Stemmer gjør Formandens eller Vice-Formandens Udslaget.

§. 19.

Directionens Medlemmer maae hverken directe eller indirecte drage nogen Fordeel, under hvilken somhelst Benævnelse eller Forvendning, af Indretningens Midler; dog skal det ei være dem formeent at gjøre Indskud i Sparebanken.

Directionen er ansvarlig for den udlaante Capitals og Indretningens ordentlige Forvaltning, men forsaavidt som nogen Deel af dens Midler formedelst Mangel paa Laansøgere, maatte beholdes i Cassa, er Directionen ansvarlig lige med Stadens Depo[illegible]-betjente. Uberegnelige Tilfælde ere herfra undtagne.

Den udlaaner saavidt muligt Sparebankens Midler, men stedse med Hensyn paa den størst mulige Sikkerhed og den højeste lovlige Rente.

Den antager og afskediger Betjente for Bogholderiets og Regnskabsførelse; bestemmer deres Løn og de med Indretningen uundgaaelige Udgifter; tager Beslutning om Renternes Uddeling efter § 13. og afgjør andre opkommende Spørgsmaale.

§. 20.

En Directeur som ombyttes efter Omgang hver Maaned og hvilken, i Tilfælde af Forfald, kan lade møde en af sine Med-Directeurer, skal, tilligemed Bogholderen, Cassererne og Secretairen, være tilstede paa de ugentlige bestemte Tider og Steder ved Pengenes Modtagelse, Opsigelse eller Udbetaling. Skulde det være ugjørligt at expedere de indkomne Sager paa den bestemte Tid, da kan Directionens Formand tilkalde den Directeur, som først staaer for Touren til Assistance.

De Summer der indkomme formedelst Indskud, indbetalte Renter eller Capitaler skulle forsaavidt de ikke strax anvendes til Udlaan eller Udbetalinger, og udgjøre 50 Spd. tilligemed de Sparebanken tilhørende Laane-Documenter og Papirer forvares paa den for Indretningen mest beqvemme Maade. Mindre Summer end 50 Spd. beholde Cassererne indtil videre i Cassa hos sig.

§ 21.

Inden hvert Aars Januari Maaneds Udgang indkaldes Directionen Indretningens Interessenter til en almindelig Sammenkomst for iblandt dem selv at vælge 3 Revisorer der skulle drøfte Regnskaberne og Midlernes Forvaltning under det foregaaende Aar. I dette Valg maae de daværende Directeurer ei deeltage. Naar disse Revisorer have sluttet det dem overdragne Hverv, og meddeelt Directionen deres Bemærkninger hvilket maa være tilendebragt inden næstpaafølgende Martii Maaneds Slutning, bestemmes en ny almindelig Sammenkomst hvori Interessenterne meddele Directionen Qvittering, vælge nye Medlemmer i de Afgaaendes Sted, og fatte de Beslutninger angaaende Indretningens Anliggender som kunne ansees nødvendige. Udtog af det Forhandlede ved disse Sammenkomster, af Revisorernes Indberetning og af Regnskaberne, bekjendtgjøres ved Trykken.

Moss den 9de November 1825.

H. Chrystie. D. Chrystie. Gerner. M. Pettersen.
Knudzen. Hedberg. Wulfsberg. F. Lund.
Gude. Rynning. A. Semb. Dahl. Laulund.
Scheel. Riis. Finch. Berger. Møller.
Bjørnstad. Fjerholm. Dahlsen. Baarud.

Antallet af Indskydere fra den 29de April til 31te Decbr 1826 var 126 det er at sige 126 Contrabøger ere uddeelte, hvoraf dog enkelte ere udstedte til flere Børn under Eet. I Summen ere kun 16 Personer udtaget deres hele Indskud. De forannævnte 126 Indskydere ere af følgende Klasser: 2 Embedsmænd i Byen 2 ditto udenbyes 2 Kjøbmænd 2 Contoirbetjente, 4 offentlige Betjente, Skiftere 7 Borgerkoner, 4 andre Ugifte Fruentimmer, 22 Børn 3 Haandværksmestere 28 Svende og Drenge 2 Tjenere, af Mandkjønnet 12 ditto af Qvindekjønnet, 41 Dagleiere 3 Sømænd 1 Militair 1 offentlig Post og 9 udenbyes Personer af begge Kiøn.

Sparebankens Status den 31 Decemb: 1826 viser vedkommende med Bøgerne, som følger:

A. Sparebanken har af Subscribenterne modtaget

1. tegnede Bidrag engang for alle ... Spd. 100.
2. tegnede aarlige eller femaarige Bidrag ... 628.

728.

B. Det bemerkes, at der endnu vare udestaaende Restancer den 31 Decbr. 26 Spd.

B. Disconto-Gevinst af udlaante Capitaler til 31te Decbr. ... 61 75

Spd. 789 75

Fra ovenstaaende Indtægter afgaaer følgende Udgifter:

1. Inventariums Anskaffelse ... Spd. 22.
2. Diverse Udgifter, saasom for Bøger, Skrivematerialier, Brænde og Lys, Annoncementer m. m. ... 167. 114
3. Honorarium til Bogholderen ... 20.
4. De Indskyderne ved Aarets Udgang beregnede:
   a, Renter ... Spd. 19 24.
   b, Præmier ... 3 5 — 22 29 — 232 23

Hvorved Fonden d. 31te Decb. 1826 blev ... Spd. 557 52

Fra 29de April til 31te Decbr. er af 126 Personer indsat i Sparebanken ... Spd. 1304 106

hvori afgaaer hvad der i samme Tid af forskjellige Indskydere igjen er udtaget ... 441. 94

Spd. 863 12 ß.

863 Spd. 12 ß

Hertil lægges

1. De indskydernes beregnede Renter efter Fradrag af de med afgifte Capitaler, ei betalte Renter - 19 Spd. 21 ß
2. Præmier . . . . 3 - 8
22 - 29

Saa at Indskydernes Beholdning ved Aarets Udgang var 885. 41
og derefter i denne Directions(?) hænder under Forvaltning den 31te Decb. 1826. . . . . . Spd. 1442-93

Tal. Spd. 1442-93

Hvorom dette bestod i:

1. 13 diskonterede 3 Mnd. Magul. Obligationer forsynede med fornøden Endossementer tilsammen paa . . . Spd. 1440 -.
2 Contant Beholdning . 2-93

Balance Spd. - 1442-93 ß

Naar til omstaaende Sparebankens Fond 507 Spd. 12 ß
lægges a, Dennaarsuale(?) Beløb . . . 22 - .
b, de udestaaende Restancer . . . . 26 - .
c, Resten af den under 31te Decb: af Forstanderne subskriberede Sum i det hele var 1603 Spd. hvoraf er betalt 728 Spd. og Restancer . . 26 - 754 - 851 -.

Saa udgjør Sparebankens hele Formue: overensstemmende med Pengebogen Spd. 1456-52

Det vil heraf erfares at Sparebanken i det forløbne Aar ikke er gaaet ubetydeligen tilbage, da den nemlig er formindsket i sin Fond 148 Spd. 24-20 ß man denne Udtæring(?) hidrører fra Anskaffelsen af alle de fornødne Requisiter saasom Bøger, Planer.

Laanebøger m. m. samt for Bogholderens Honorarium. For Eftertiden vil derimod ingen Udgifter finde Sted uden blot for Lys og Varme samt for Rengjørelsen, altsaa vil Indtægterne ved den nuværende Indretning altid give noget Overskud.

Directionen maa bemærke at der ved Indførselen i Control: Laanebogen er beregnet 28 Skilling formeget i Renter for Indskyderen No. 1 hvilken Feil blever rettet i 1827. Indskydernes Conto og Laanebogen ere derimod rigtige.

Directionen for Sparebanken i Moss:
den 26de Marts 1827.
H. Chrystie, Gerner, D. Chrystie, M. Petterson,
Heiberg, N. Knutzen,

Aar 1830 den 17 April vare Sparebankens Forstandere samlede til det i Planens §. 21 bestemte aarlige Møde efter foregaaende Indbydelse fra Directionen. Efterat Revisionens Bemærkninger ved forrige Aars aflagte Regnskab vare fremlagte og oplæste blev ved Directionens Formand oplæst følgende:

Beretning

om Moss Byes Sparebanks Bestyrelse og Virksomhed i 1829. Directionen kan denne Gang derimod andet end blot henholde sig til dens Beretning for Aaret 1828, thi det viser sig ikke at Lysten til at benytte denne gavnlige Indretning voxer med den Opmærksomhed Enhver maa føle om dens Nyttighed.

Vel har i det forløbne Aar et ikke ubetydeligt Antal nye Indskydere aabnet Conto i Sparebanken men den første af disse ere igjen efter meget kort Tids Forløb sluttede og de Personer som egentlig udfinde sig med Indskud ere meget faa; dog har den hele med Udgangen af Aaret at i Sparebanken deponerede Sum, viist sig at være henved 100 Spd.r større end i 1828

Til Sparebankens Midler derimod har der aldrig manglet Laansøgere og Directionen har den Tilfredsstillelse at kunne melde at der ved ingen af disse endnu er opstaaet noget Tab. De bestemte Capital-Afdrag blive ordentligviis erlagt undtagen i enkelte Tilfælde hvor Directionen paa Grund af særegne Omstændigheder har fundet sig foranlediget til at give nogen Henstand og dermed har man mere end med de gjorte Indskud sat sig istand til at afhjelpe Mangens Forlegenhed med Laan.

I Løbet af Aaret 1829 er der aabnet Conto for 48 nye Indskydere nemlig 3 offentlige Casser 1 Borgerkone, 3 unge Fruentimmer 10 Børn 3 haandverkere 2 Tjenere 23 Arbeidsfolk, 1 Tjenestepige og 2 fra Landet men af disse har igjen 25 Personer udtaget deres fulde Indskud; desforuden har af de 52 Indskydere som den 31te Decbr 1828 havde Salio i Sparebanken, 11 udtaget deres fulde Indskud saa at der vare 64 Personer tilbage som havde Conto i Sparebanken den 31te Decembr 1829, istedenfor 52 med Udgangen af 1828.

Sparebankens Status den 31te Decb: 1829 var overeensstemmende med Bøgerne som følger:

A. Sparebankens Fond var den 31te Decb 1828.
. . . . Spd 1145 – 5

B. Indkommet af Subscribenternes tegnede Bidrag d. A.
1. af 27 Forstandere Spd. 245
2. af de den 31te Decb: 1828 indestaaende Restancer 39 Spd
er indkomne . . . . 34 – . 279 – .

NB Det bemærkes, at de resterende 5 Spd ere udstrøgne og at den ene Subscribent, som skyldte dem er udgaaet af Fortegnelsen ogsaa Forstanderne 6, altsaa endnu stod til Rest den 31te Decb 1829, hos 1 Forstander 6 Spd.

C. De i Discontopremie af udlaante Capitaler til 31te Decemb: ydede . . . 139. 73

Spd: 1563 – 78

Fra ovenstaaende Indtægter afgaae: følgende Udgifter:
1. Anskaffninger for Brænde, Lys, Trykning og Bekjendtgjørelser . . Spd: 19 – 22
2. Gratification til Sparebankens Casserer . . . . 20 – .
3. De Indskyderne ved Aarets Udgang tilregnede
a, Renter . . . . Spd: 41.56
b, Præmier . . . . . . 1 – 60. 43.116 83 – 88

Hvorved Fonden den 31te Decb: 1829 blev: . . Spd: 1479.110.

Spd. 1479-110

I Aaret 1829 er i alt udsat i Sparebanken 1018 Spd. 25/
hvortil kommer Balancen fra 1828 — 1067 16
Spd. 2085-41

hvorimod afgaaer hvad der i samme Tid af forskjellige Indskydere igjen er udtaget 971-72
Spd. 1113-89

Dertil lægges:

1. De Indskyderne beregnede Renter . . . Spd. 42. 56/
2. og Premier . . 1-60 — 43-116

saa at Indskydernes Beholdning ved Aarets Udgang var Spd. 1157. 85
saaledes som af vedlagte Tabel erfares
Den hele Sum Directionen havde under Forvaltning den 31te Decb: 1829 overalt saa Spd. 2637. 75
som bestod i:

1. 46 Stk diskonterede Skadesløsobligationer forsynede med fornødne Endossementer tilsammen gaaende til Beløb af Spd. 2395.
2. Beholdning i Cassa . . . . 242.75 — 2637- 75

Naar til ovenstaaende Sparebankens Fond . . . Spd. 1479- 110
lægges a, Inventariets Beløb . . . . 22 .
b, den udestaaende Restance . . . . 6 .
c, Resten af den af Forstanderne subskriberede Sum . . . . 14 .

Lateris Spd. 1521- 110/

Transp: Spd: 1521. 110

men derfor bortgaaer deraf den udslet-
tede Subscribenter for restantende 2
Aars Skyldige - - - - - - - - - - 10 —

saa udgjør Sparebankens hele Formue ... Spd 1511 — 110

Sparebankens Indtægter har altsaa i det forløbne Aar overstiget dens Udgifter med Spd: 55. 104ß, men deraf er 10 Spd gaaet tabt formedelst den udslettede Subscribents restérende Bidrag.

Revisionen, har ved at gjennemgaae Regnskabet fundet at bemærke:

1. At der formedelst at Indskuds Anførsel i Indskudsbogen No 186 under en feilagtig Maaned er beregnet 1 ß for høi Renter Indretningen til Last;
2. At der gaar en Side i Contoral: Kassebogen er opsummeret forlidet 18ß. i en Linje men rettet igjen ved Opsummeringen af flere Sider og
3. At Hr. Forvalter Semb ikke har underskrevet sin Quittering i Quitterings Protocollen for 100 Spd modtagen for en Indskyder.

Hvad angaaer:

1ste Post saa vil den indløbne Feil blive rettet i 1830 Aarets Regnskab;
2den Post forstaaer sig selv; og
3die Post er nu rettet ved behørig Underskrift

Directionen for Sparebanken i Moss
den 14de April 1830.

H: Chrystie Gerner Knutzen. Semb.

1830 den 2den Octob: afholdtes efter 2de Indbydelse fra Directionen af 9de Septb. og 1ste Octob: Samling af Sparebankens Forstandere for at tage under Overveielse om Sparebanken efter Directionens gjorte Forslag i førstnævnte Indbydelse grundet paa den høist ubetydelige Søgning denne Indretning har, hvoraf altsaa dens egentlige Øiemed ingenlunde opnaaes skulde opløses paa den Maade som Planens §2 giver Adgang til. Af 35 Forstandere som nu befindes at være tilbage, mødte 16 Personer med denne Leilighed, og Disses skriftlige Vota tilligemed 10 andre fra ikke-mødende Forstandere i alt 26 bleve vedlagte Protocollen som alle stemmende for Sparebankens Opløsning overeensstemmende med §2 i Planen.

Da Hoved: Questionen nu saaledes eenstemmig var afgjort, toges endvidere følgende Beslutninger:

1. Det skal bekjendtgjøres gjennem Rigstidende og Morgenbladet, samt ved Trommeslag her i Byen at Sparebankens Opløsning er ved Forstanderne besluttet. I disse Bekjendtgjørelser gjøres Publicum bekjendt, med at intet Indskud herefter modtages i Sparebanken, og alle Eiere som maatte have Penge staaende i Sparebanken opfordres til at indkomme med deres Contrabøger for at snarest muelig allersenest inden dette Aars Udgang for at faa deres gjorte Indskud med paaløben Rente udbetalte efter foregaaende Opsigelse.

2. Directionen har saasnart alle Indskud ere udbetalte, derom at underrette Forstanderne samt derefter at foranstalte disse indkaldte til Møde paa Aarsdagen efterat den sidste Udbetaling af Indskud er skeet eller en anden af de nærmeste paafølgende Dage forat de fornødne endelige Beslutninger kunne blive tagne.

3 [illegible] Midler skal imidlertid gjøres frugtbringende paa bedste Maade, [illegible] saaledes at den hele Sum der være [illegible] Aar efterat den sidste Udbetaling af Indskud har fundet Sted.
Foranstaaende Beslutninger blev paalagte Directionen at see opfyldte, og da intet videre i Dag var at forhandle saa blev Forsamlingen hævet.

H: Chrystie Heiberg, Gerner D: Chrystie
A Semb L. Holm Knutzen Rynning.
Guide, Møller M. Pettersen Baug.

Moss le 29 Septb. 1837

A Monsieur

Monsieur de la Roquette,

Consul de France

à Christiania

J'ai eu l'honneur de recevoir Vos très estimées lettres du 11 & 25 Septb. Dans la première Vous me demandez l'information de la banque d'épargne fondée à Moss en 1826; mais come cette banque n'étoit pas qu'en une très inconsiderable activité pendant deux ou trois ans, sa rescision fut generalement resolué de tous les proprietairs et leurs avances divisées entre eux. Ainsi je ne crois, qu'il Vous interressera beaucoup d'avoir une exemplaire de ce premier plan et les comptes annuels, qui sont publiés dans les gazettes par la dite banque d'epargne &. Mais, si Vous souhaiterez d'en avoir une exemplaire, je Vous procurerez en peu de mois une extrait de ces documens tirée du protocol de la banque.—

Je suis surpris de ce que Vous n'avez pas encore reçu la caisse avec les mineraux, car Mr. Bergvitz & Ahlen m'ont

//:

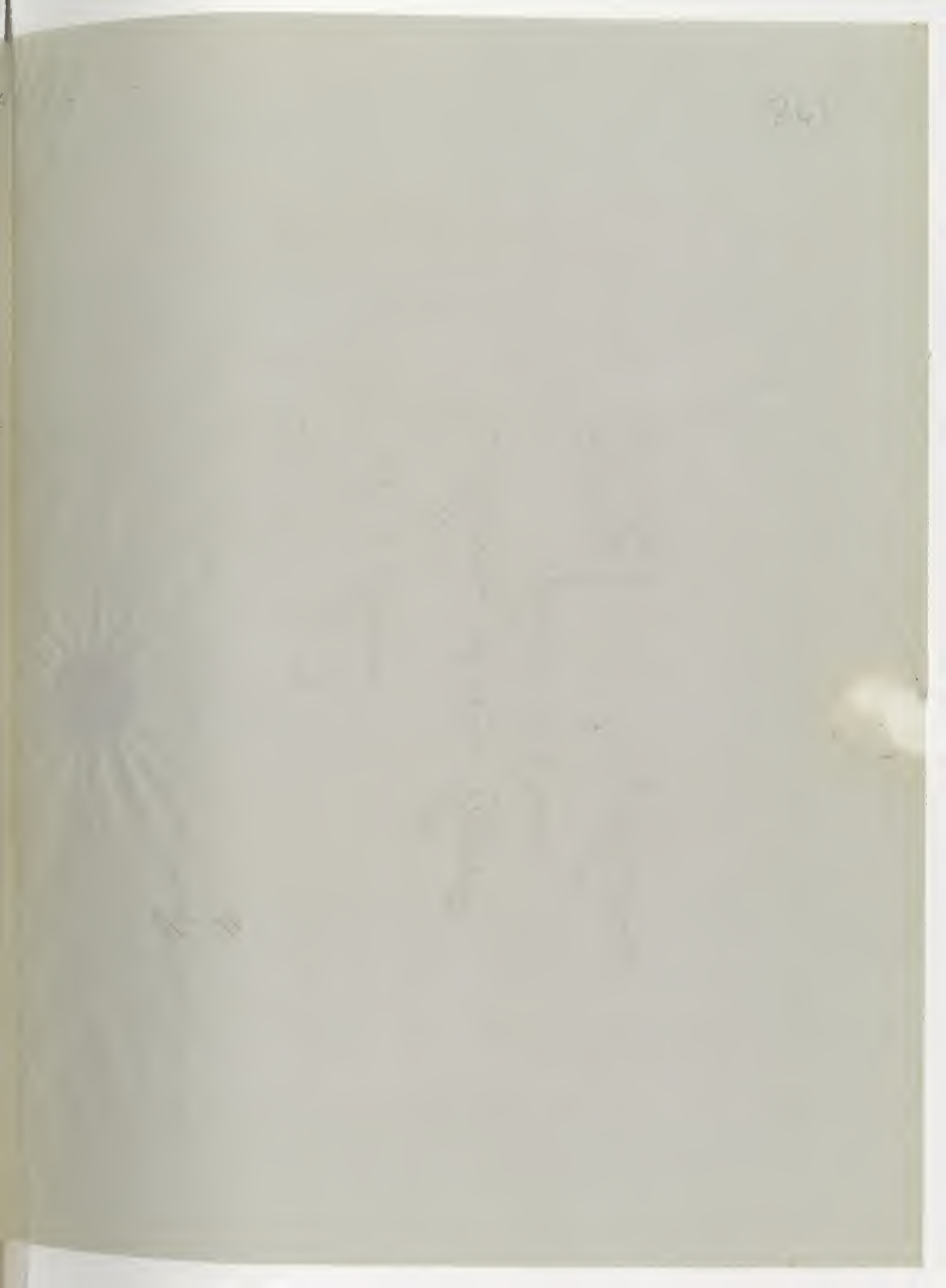
informés, qu'elle étoit apportée à votre loges; mais certainement Vous l'aurèz en peu de temps, car la caisse étoit pourvue avec votre addresse. A l'avenir j'addresserai les lettres et les paquets destinées à Vous à Mr Winge.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur!

Votre très humble serviteur

Andr Sembl.



11—4

A Monsieur

Monsieur de la Roquette,

Consul de France

à Christiania

L'Adresse
Mr C. Thinge

M. Semb (And.)
agent consulaire de France
à Moss

Christiania le 11 7bre 1837

Je le prie de m'envoyer les renseignements et documents demandés aux autres sur la Banque d'épargne de Moss.

Christiania le 25 8bre 1837

Au même

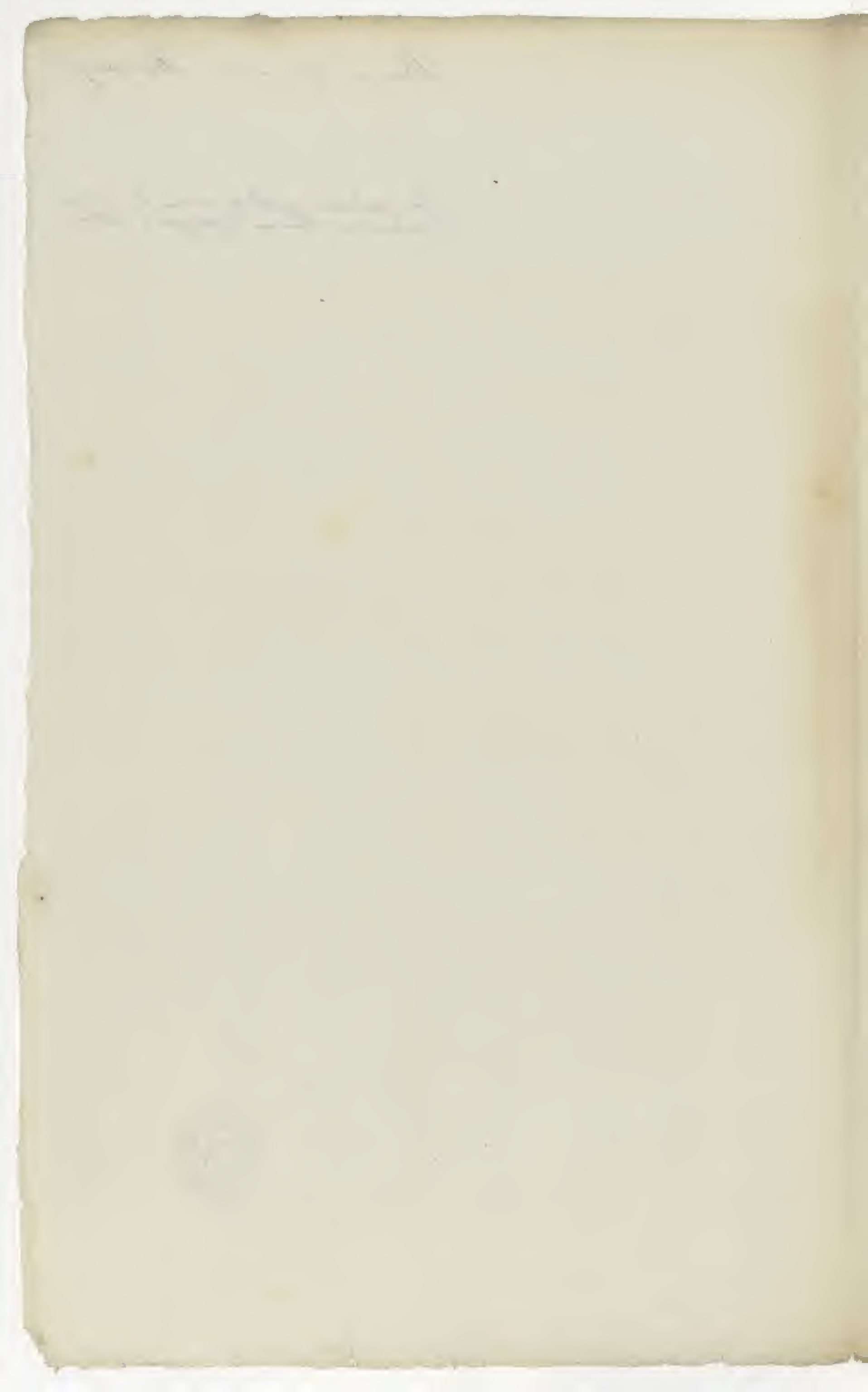
Je lui mande que j'ai reçu les minéraux —
Quoique d'après ce qu'il me mande la Banque d'épargne de Moss n'existe plus, je n'en serai pas moins charmé d'avoir son plan, ainsi que les comptes de la 1ère année et de la dernière année de son existence. Si ces comptes sont publiés dans la gazette de Moss il pourrait me procurer peut être les numéros dans lesquels ils se trouvent. Je ne pense pas qu'ils l'aient été dans le Morgenblad dont j'ai la collection complette.

242

Banque d'épargne de Ringerike

Par résolution royale du 8 décembre 1835
le plan d'une banque d'épargne à [illegible]







146

215

S: T:

Hr. de la Roynette !

Den i ærede Skrivelse af 11te d: M: forlangte Oplysnin-
ger angaaende Ringerigets Sparebank, har jeg [illegible]
[illegible] at indhente [illegible], ~~[illegible]~~ [illegible]
[illegible] af Pastor Strømsøe, der for nærværende Tid
er i Bankdirektionen; og ønsker jeg, at deres
Velbaarenhed maatte blive tilfreds med
Udførelsen af den mig anbetroede Commission!

Nordrehougs Præstegaard
d. 30te September 1837

ærbødigst
[illegible] Støren
Sognepræst og Constitueret
Provst.

[illegible]

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]
[illegible]

[illegible]

Kongerigets Sparebank.

Ved Begyndelsen af Aaret 1836 udgjorde [illegible] Bankens, 1560 Spd. 16 ß, der vare fordeelte paa 115 Folier.

I Aaret 1836 blev 64 nye Folier [illegible] 15 [illegible] [illegible] udlaant af Banken 415 Spd 17 ß.

Ved Aarets Slutning var 179 Folier i [illegible] og 32 [illegible].

De Indskydende henhøre til følgende Klasser:

1 Embedsmand.
16 Gaardbrugere.
2 [illegible]
2 [illegible]
11 [illegible]
5 [illegible]
37 Børn.
0 [illegible]
[illegible]

7 [illegible]
25 [illegible] af [illegible]
32 do af [illegible]
2 Dagleiere
3 [illegible]
5 [illegible]
[illegible] [illegible]

Siden Bankens Oprettelse den 4 August 1833, da den begyndte [illegible], til 1ste Januar 1836, har Renten af det Indskudte været beregnet med 5 pCt., men siden 1ste Januar 1836, da Banken [illegible] [illegible] [illegible], med [illegible].

[illegible] 4 [illegible] [illegible]
[illegible]:

1. für 4 Aug. 1833 — 1. Juli 1834 . . . fr 5. 16 β.
2. für 1. Juli 1834 — 1. Januar 1836 . . . 22. 46 β.
3. für 1. Januar 1836 — 31. Decbr. 1836 — 87. 102 β

[illegible] 3 [illegible] [illegible] . . . fr 115. 104 β.

Sparkassens Status 31. Decbr. 1836.

1836

Einnahme		Ausgabe	
1. [illegible] 31. Decbr. 1835	fr 3. 17 β	1. [illegible]	fr 385. 37.
2. [illegible]	2625. 88	2. [illegible] 550 [illegible]	7. —
3. [illegible]	187. 37.	3. [illegible]	2958. —
4. [illegible]	397. —		
5. [illegible]	174.		
6. [illegible]	115.		
	fr 3388. 17 β.	Balance .	fr 3388. 17 β.

Folehavene

[illegible] efter Regnskabet for 1835 . . . Sp. 1560 – 15 β
[illegible] 1836 [illegible] Sp. 2625 – 88 β
[illegible] . . . . . 385 – 37 β

[illegible] Sp. 2240. 51 β.
[illegible] for 1836 [illegible]
[illegible] 4 pCt. . . . . . Sp. 96 – 75 β.

Folehavene [illegible] 31. Decbr. 1836 Sp. 2897 – 21 β.

Sparebankens Fond

1) [illegible] 31. Dec. 1835
a. [illegible] Renter, [illegible]
[illegible] . . . . Sp. 28 – 2 β
b. [illegible] 1835 [illegible]
[illegible] . . . . . Sp. 20. – 48 Sp. 2 β
2. [illegible]
Renter [illegible] 1836 . Sp. 87. 102 β
b. [illegible] 1836 [illegible]
[illegible] . . . . . 174 – 261 – 102 β Sp. 309. 104.
[illegible] . 115 β

[illegible] . . . . Sp. 4208 –
[illegible] 550 [illegible] 17 –
[illegible] . Sp. 4191 – [illegible]

Hvilke 4191 Rdlr. ere udlaante paa 99 Rigsbankobligationer.

A M.

Christiania le 11 7bre 1837

249

à Nordehaug
Ringerige

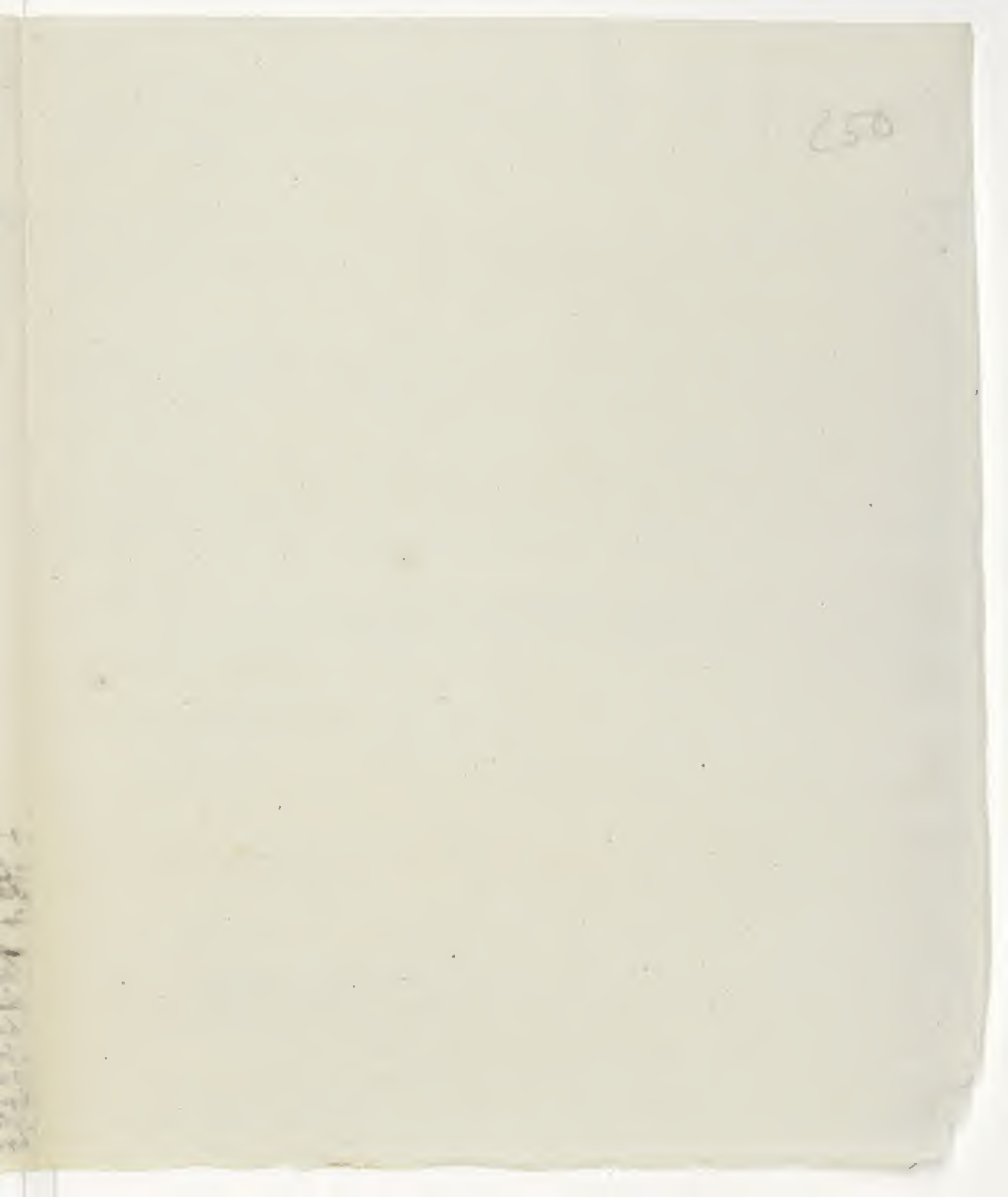
Monsieur

vous m'avez si bien accueilli lorsque je me suis présenté chez vous l'année dernière avec mon collègue le Consul de Russie que j'ai pensé ne pas être trop indiscret en vous demandant quelques renseignemens sur une institution de ~~[illegible]~~ fondée dans votre voisinage; je veux parler de la Banque d'épargne de Ringerige dont le plan a été approuvé par résolution royale du 8 décembre 1835. Je désirerais avoir ~~un~~ exemplaire de ce plan qui et du compte qui a dû être rendu pour l'année 1836.

Höiærede Herr Præsten

De har modtaget mig med saa ~~megen~~ Velvillighed naar, i det sidste Aar, ~~Jeg er kommet hos Dem~~ ~~med~~ min Embedsbroder den russiske G. Consul og Jeg have været hos Dem for at see Norderhaugs ~~Præste~~ Præstegield og Deres Kirke, end jeg haaber De vil dog ikke finde Mig for ubeskeden om Jeg spörger ~~til Dem~~ en Tjeneste til Dem. Jeg önsker nogle Undersögelser over Ringerige's Sparebank hvis Plan har været bifaldt ved Kongelige Resolution af 8de December 1835, og et Exemplar af denne Plan med den Regning ~~den~~ hvilket maae have vært gjört for Aaret 1836, for at kjende de Regler af ~~dette~~ Sparebank. +

+ den heel Belöb af hans ~~[illegible]~~ samtlig Fand, ~~af[illegible]~~ ~~de~~ fra Gaver &c, ~~af~~ hvor meget ~~De har modtaget~~ ~~fra~~ Indskyderne have indsat, Sparebanken ved Aarets Udgang, hvormange ware de Tolioshavere og af hvad Classer &c


650

25

S: T:

Hr de la Roquette

Fransk Consul

i

Christiania. —



Banque d'Epargne de Söndre-hedemarken

Pour protéger et encourager la moralité, le travail et l'économie une banque d'épargne dont le plan a été approuvé le 3 mai 1835 a été fondée dans le Söndre-hedemarken. Elle entra en activité le 3 août de cette année avec

(et sammenskudt rentefrit Laan) de . . .	730 Species
et un don (Gave) de	15 –
Ensemble	735 Sp.

A la fin de l'année 1835, 80 personnes avaient déjà fait des versements pour environ (*) 1200 Species, et le capital (Omsætningscapital) de la banque d'épargne s'élevait à 2,000 Species. Cette institution qui est la première de cette espèce dans la campagne, a fait jusqu'à présent de bons progrès, et il semble qu'il y a sujet d'espérer qu'à l'avenir elle sera d'une utilité durable.



---

* Suivant la demande qui fut présentée au gouvernement norvégien pour l'établissement de la banque d'épargne de Söndre-Hedemark le 30 Décembre 1834,
71 personnes avaient souscrit, savoir :
68 pour 1 prêt sans intérêt (rentefrit Laan) de . . . . 750 Species
et 3 pour un don (Gave) de . . . . . 15 d°.
L'Amtmand de Söndre-Hedemarken résidait à cette époque à Kjönerud.



A Mr.

Christiania le ~~29~~ 30 7bre 1837

Amtmand de
Söndre hedemarken
Kjönerud.

Monsieur

Quoique je n'aie pas l'avantage d'être connu de vous, j'ose espérer que vous me permettrez d'avoir recours à votre obligeance pour obtenir quelques informations qui me sont nécessaires.

Je désirerais avoir le plan de la Caisse d'épargne de Söndre hedemark approuvé par résolution royale du 5 Mai 1835, ainsi que les comptes de cet établissement pour chacune des années 1835 & 1836. Je suppose que ces comptes feront connaître les professions des différents déposants, le nombre des individus de chaque profession ou classe et la quotité des sommes versées par chacune de ces classes.

Je vous prie, Monsieur l'Amtmand d'excuser la liberté que je prends, et d'agréer d'avance avec l'expression de ma reconnaissance, l'assurance de ma haute considération

A Mr F. G. J. Heidmann, Amtmand d'Hedemarken à Kjönerud

Christiania le 19 Mars 1838

Monsieur

J'ai reçu avec autant de satisfaction que de reconnaissance les informations et les documens que vous avez eu la bonté de m'envoyer sur la Banque d'epargne de ~~(~~Söndre ~~H~~Hedemarken. Je vous prie de vouloir bien agréer mes sincères remercîmens pour votre extrême obligeance.

~~I~~Med lige saa megen Fornöielse som Taknemlighed Erkiendlighed har jeg modtaget de Underretninger og Documenter angaaende Söndre Hedemarkens Spare Banken, som De har været saa god at sende ~~til~~ mig. Jeg beder Dem, Herr Amtmand, at modtage ~~optage vel~~ min oprigtige Takfigelse for ~~Deres store Forbindtlighed~~ Deres derved udviste

~~Beredvillighed~~
beredvillige Tjenstagtighed

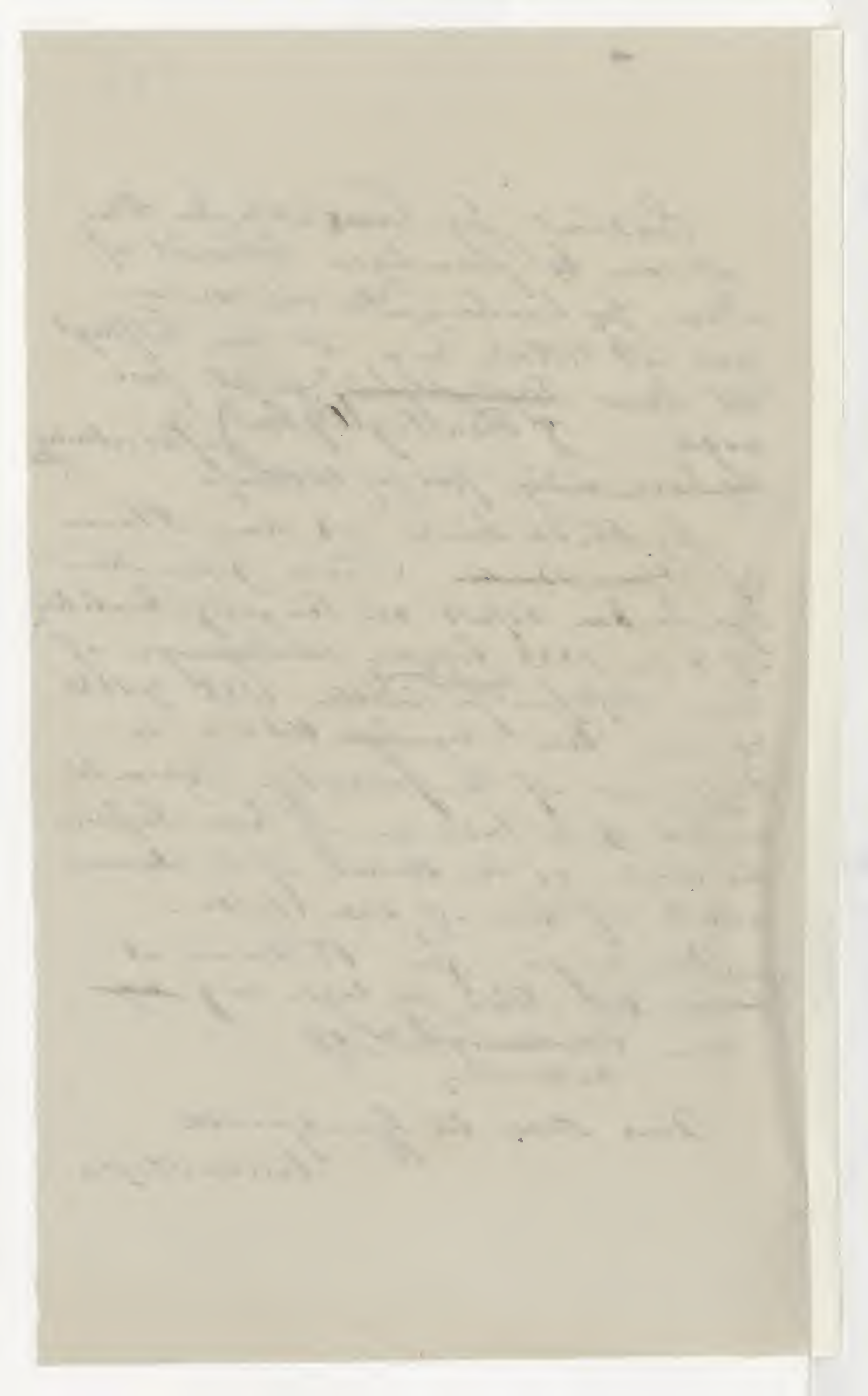
Deres Hedre til Gjentjeneste
Beredvillige

Endskiönt jeg haver ikke den Ære
at være ~~de~~ personligen bekiendt af
Dem, ~~jeg~~ haaber jeg De vil være saa
god at tillade mig at tage Tilflugt
til Deres ~~Forbindtlighed~~ for at faae
nogle (og Tienstagtighed) Efterretninger
~~jeg have nödig.~~ som jeg tiltrænger

Jeg skulde önske at have Planen
af ~~Spare Banken~~ Söndre Hedemarkens
Sparebanken bifalt ved Kongelig Resolution
af 5 Mai 1835 ligesom ~~de Regninger~~ af
denne Stiftelses Regnskaber for ~~Aaret~~ Aar 1835 og 1836.
Jeg troer Disse Regnskaber vil vise de
Professioner af de forskiellige Depositorer,
~~den~~ Tal intallet af de Individer af hver Profession
eller Classe, og den Andeel af de Summer
instunde af hver af disse Classer.

Vær saa god, Herr Amtmand, at tilgive
~~fortade~~ Den Frihed jeg tager mig, ~~og~~
i denne ~~Omstændighed, og~~
Anledning,

Deres stedse til Tjenstagtige
beredvillige



21

R. le 10 mars 1838

Fra
Hedemarkens Amt.

Til Opfyldelse af Hans Excellences Anmodning i Skrivelse af 30. November sidstleden, giver jeg mig den Ære hoslagt at tilsende 1. Exemplar af den for Bønder i Hedemarkens Sparebank under 5te Mai 1835 naadigst approberede Plan tilligemed 1. Afskrift af Forhandlingerne den 14 Juni s. A., indeholdende Beretning om Bankens Bestyrelse og Tilstand fra dens Oprettelse til 31. December 1836, hvilke Documenter formenes antages væsentligen at indeholde de af Hans Excellence attraaede Oplysninger.

[illegible], den 3. Februar 1838.

[illegible]

Til
Den franske Generalconsul i Christiania
de la Roquette.



253

1

Til

Fransk Consul de la Roquette

K. T.

m. a.

Christiania

8



Sparebanken i Söndre Hedemarkens Amt er grundlagt ved Subscription af 71 Personer den 30te December 1834 med et Fond af 510 Spd: der ere skjenkede Indretningen som rentefrit Laan. —

Rentefrit Laan	Gave
210	
240	
80	
220	
750 Speci	15 Specied

Hjönerud


241

Banque d'épargne de Skien

Par résolution royale du 9 octobre 1835 le plan d'une banque d'Epargne à Skien



(16[illegible])

Strøms Sparebanks Regnskab 1835.

Indbetalte Renter [illegible]		Sp. 304 . . –
Disconto [illegible]		29[illegible] . 2 . 4.
		Sp. 60[illegible] . 2 . 4
Dragene [illegible] Protocoller [illegible]	Sp. 83 . . 14	
Bygstue[illegible]	100 . . –	
Indskydernes Renter	147 . . 10.	330 . 1 . –
	Sparebankens Fond	Sp. 27[illegible] . 1 . 4.
17 Indskydernes Tilgode med [illegible]		
Rente til 31te Decbr.	Sp. 7903 . . 23	
8 Indskydere [illegible]	. . 236 . 1 . 6.	7671 . 4 . 17.
Er Sparebankens Formue og Indskydernes Tilkommende		Sp. 7942 . . 21.
Hvorfor haves:		
discontere[de] [illegible]	Sp. 7315 . . –	
Obligationer	555 . .	
Contant i Cassa	. . 72 . . 21.	
	Sp. 7942 . . 21	

Skiens Sparebank

ved [illegible] Udgangen af Aaret 1835		Spd. 272. 1. 7.
Forpagternes Bidrag 1836 indbetalt		214. – –
Indvundne Disconto Premier		771. – 3.
		Spd. 1255. 1. 7.
Udgaaet: Anskaffelse af Contrabøger	Spd. 4. – 20.	
Bud	18. 2. 18.	
Bogholderens Løn	100. – –	
Indskydernes Renter	403. – 12.	525. 4. 2.
Sparebankens Fond den 31te Decbr. 1836		Spd. 729. 2. 5.
201 Indskydernes tilgode med tillagte Renter	Spd. 19300. – 22.	
19 Indskydere udtaget	1621. 1. 20.	17678. 4. 2.
Er Bankens Formue og Indskydernes tilgodehavende		Spd. 18408. 1. 7.

Derfor haves:

disconterede	Privatobligationer	Spd. 16034. – –
ditto	Vexler	1659. – –
Contant i	Cassa	715. 1. 7.
		Spd. 18408. 1. 7.

131

R. le 25 8bre

Skien le 27 Septembre 1837.

Monsieur.

J'avais le plaisir de recevoir votre honorée du 11 7bre par quelle vous me desirez de vous donner quelques informations sur la banque d'epargne, ainsi que sur la succursale de la banque de Norvege etablies dans cette ville. — Quant à la premiere de celles institutions il est en mon pouvoir de vous donner tous les renseignements possibles, puisque j'ai l'honneur d'etre Vice-President dans la direction et peut-etre a contribué à l'origine de la banque. — Cette banque d'epargne fut ouvrit le 3 Janvier 1835. Le fond particulier fut procuré par subscription et consists à present environ de Spd 800 et une contribution annelle de Spd 350 pendant 3 ans. — Les depots dans la banque qui sont fait par 330 personnes de toutes classes

montant à Sp. 17578.4 y 2! mais il est beaucoup a deplorer que les ouvriers, les domestiques, les matelots et les paysans de l'environ de la ville ne s'en servent pas autant qu'on l'avait crû et souhaité, quoique il a la mine que le temps s'approche que cettes choses commencent d'avoir du Credit pour cette institution. — La plupart de la somme deposé est preté a 6 pct envers des lettres d'echanges et tres peu envers securité a 4 pct. —

Le plan et les comptes pour les années 1835 & 36 j'ai l'honneur de vous envoyer.

Quant a la succursale de la banque de Norvége il est difficile de vous donner des informations pareilles parceque l'Administrations tiennent les affaires tres cachées, je pense qu'il sera inutile d'en demander les renseignements que vous pouvez etre a quelque service. — Maintenant, si vous me permettez de me servir de votre nome, je ferais un essai. —

Hier j'avais le plaisir de voir mon ami Mr. le Chambellan C. de Lövenskiold qui m'avait dit que j'étais nommé Vice Consul ou Agent-consulaire de France dans cette Ville et l'environs. — J'espère bientôt de recevoir vos ordres dans ces Affaires et je vous prie maintenant d'être assuré de ma reconnaissance pour m'avoir procuré cette nomination —

Avec l'assurance de mon estime parfaite, j'ai l'honneur de me signer votre Serviteur très humble

H. Aubert Borelli

22

Monsieur

Monsieur de la Roquette

Consul de France en

Norvège —

fr. Christiania

A M. Baron von Capellen à Skien

Christiania le 25 8bre 1837

Monsieur

J'ai reçu avec la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 27 du mois dernier, le plan de la banque d'épargne de Skien, ainsi que les comptes ~~annuels~~ de cette institution pour les années 1835 et 1836.

Je vous prie, Monsieur, d'agréer mes remerciemens pour cette marque d'obligeance, ~~et de permettre de vous demander~~ Dans les dépenses je ne vois pas figurer de frais de ~~location~~ loyer pour le local où se tient la Banque d'épargne, ce qui me fait ~~supposer~~ présumer, que quelque personne de Skien prête gratuitement un local: voudriez vous bien me fixer à ce sujet.

Je desirerais savoir également quelles ~~...~~ étaient les professions des déposants pendant chacune des années 1835 & 1836, le nombre des individus de chaque profession et la quotité des versements de chaque classe et obtenir les ~~avoir les~~ mêmes ~~renseignemens~~ informations sur les déposants qui ont retiré leurs fonds de la Banque d'épargne.

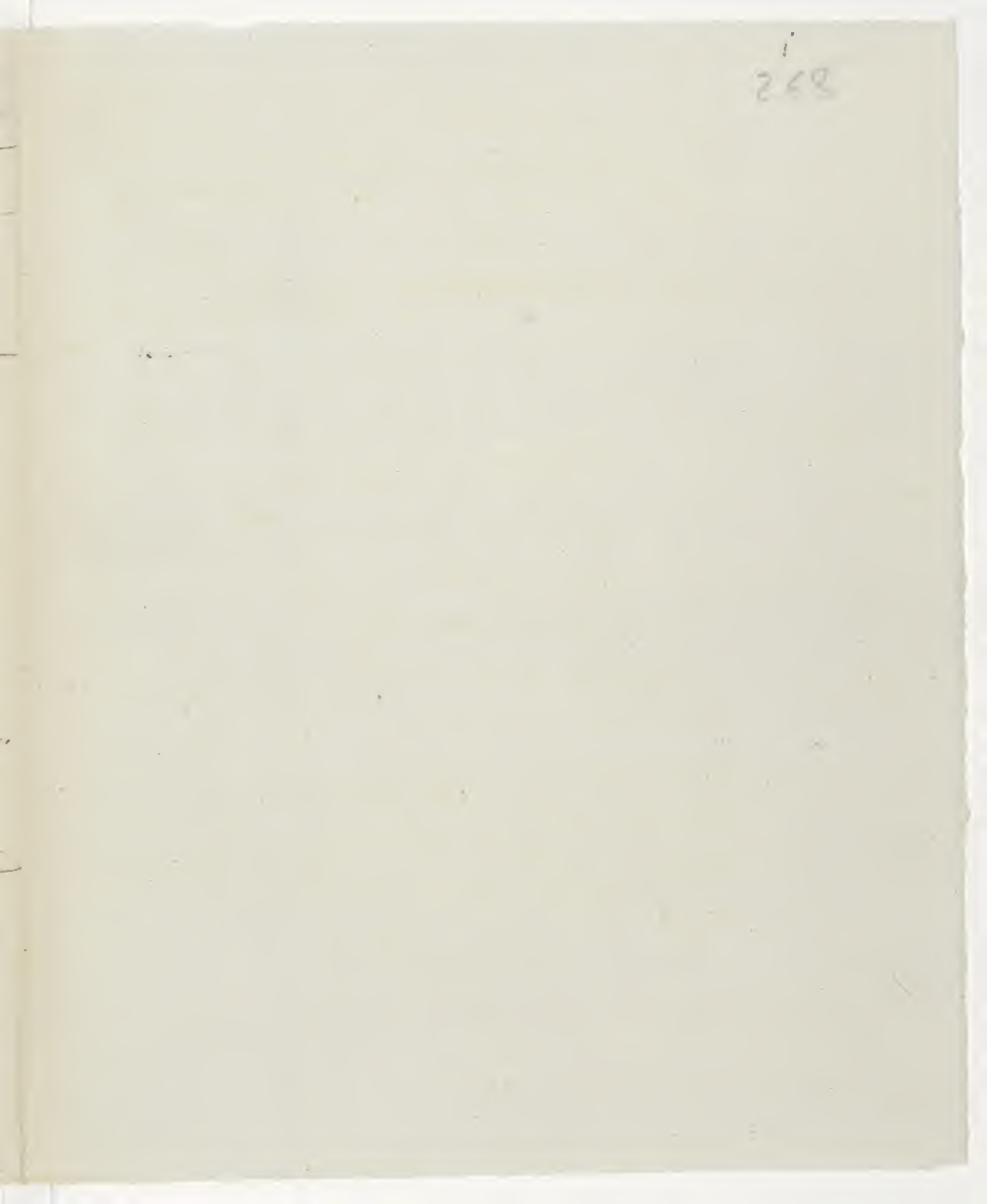
J'accepte avec reconnaissance l'offre que vous voulez bien me faire de demander en mon nom les renseignemens ~~...~~ et les documens que je desire obtenir sur la banque succursale (Filial. Afdeling) de

Wien. Les opérations de cette banque (comme celles de toutes les banques du monde) ne devant [illegible] être un mystère jusqu'à même par leur [illegible] l'essence et le but même de leur institution [illegible] les oblige à les porter à la connaissance de toutes les parties intéressées directement ou indirectement, et à celle du public en général, je ne doute pas que vous n'obteniez la communication nécessaire, et je vous fais mes remerciements [illegible] pour les démarches que vous aurez la complaisance de faire à ce sujet.

M. le Cte de Mornay, Mtre plenip. de Fr. [illegible] à Stockholm qu'il va faire les démarches convenables pour que vous soyez reconnu comme agent consulaire de France à Wien.

Aussitôt que votre exequatur sera expédié, j'aurai l'honneur de vous envoyer votre brevet et des instructions.

Recevez &c.



Banque d'épargne de Stavanger

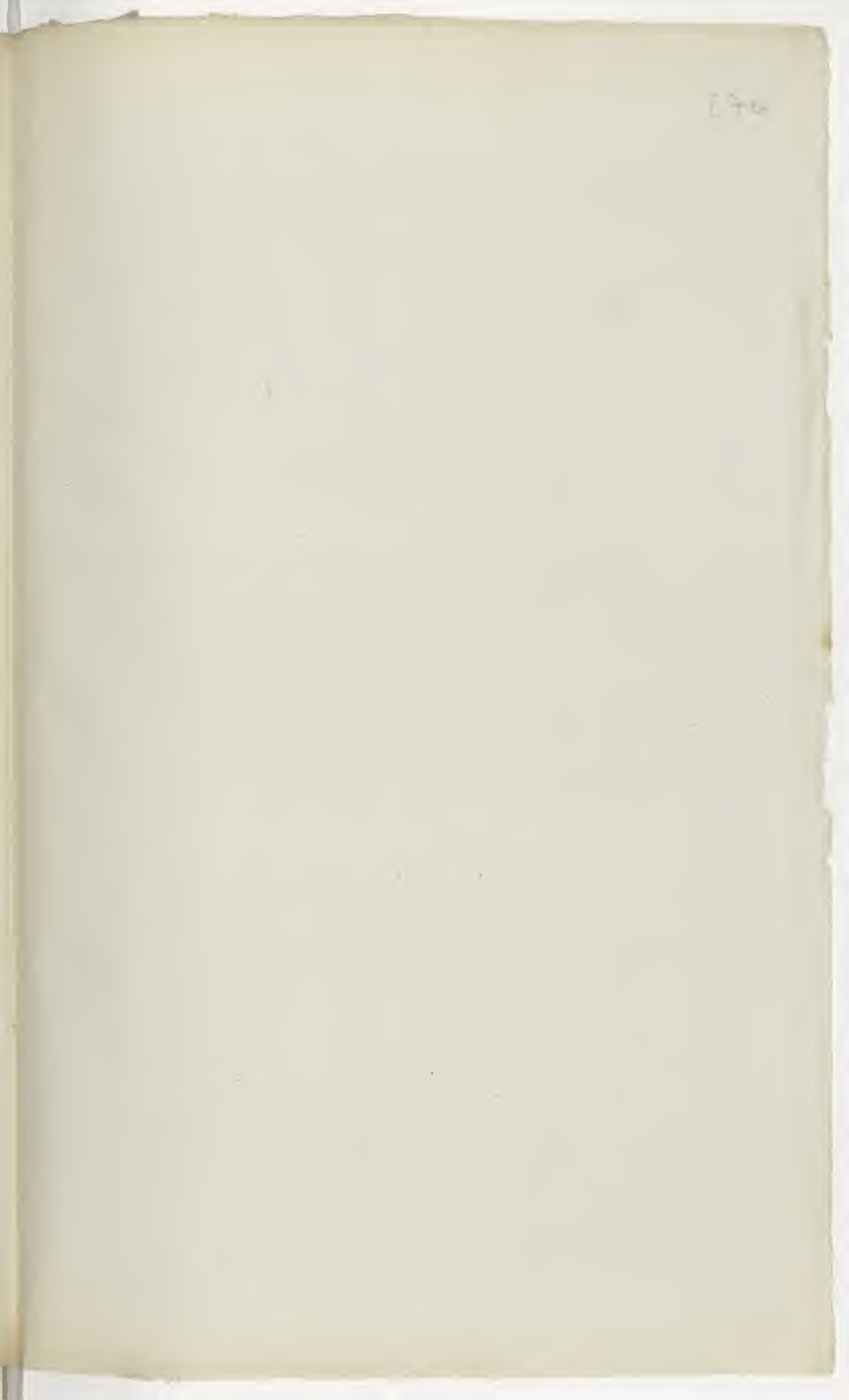
Cette banque d'épargne a été autorisée par résolution royale du 25 Juillet 1834.

D. f.) Elle possédait de contributions volontaires au 31 xbre 1834 — 214 Speciès 9 sk.

Il avait été déposé par divers particuliers — 5,189 – 77

5,404 Speciès 53 skill.





Stavanger le 9 Octobre 1857.

271

Monsieur de la Roquette Consul de France
à Christiania

En réponse à votre très-estimée lettre du 11 Septbre. Dre. j'ai l'honneur ci-joint de vous envoyer les renseignements sur la banque d'épargne de cette ville que vous m'avez demandés. Comme la banque d'épargne est si nouvellement installée il n'en a pas été fait des modifications au premier plan.

En vous saluant, je suis avec les considérations les plus distinguées

Votre très-humble et
très-obéissant serviteur

B. W. Rosenkilde

[illegible] af Aaret 1834.

[illegible] 298 [illegible] 80 [illegible] 48 [illegible] 80 [illegible] 48 [illegible] 126 [illegible] 78 [illegible] 26 [illegible] 114 [illegible] 163 [illegible] 72 [illegible] 214 [illegible] 96

[illegible] 3164 [illegible] 109

[illegible] 26 [illegible] 114

[illegible] 3191 [illegible] 123 [illegible]

[illegible] 2 [illegible] 26

[illegible] 3189 . 97.

[illegible] 3404 - 97.

[illegible]

[illegible] 266 [illegible] 44 [illegible] 3 [illegible] —

Extract

af [illegible] 1835.

[illegible]

214 [illegible] 96

[illegible]

[illegible]	48 - -	
[illegible]	27 . 77.	
[illegible]	- . 12	290 [illegible] 65

Transp. 790 fl 65

Ausgabe:

[illegible] . . . . 27 fl 60

[illegible]

[illegible] . . . . 15 - 99

[illegible]

[illegible] 1836 . . . . . . 304. 68. | 347. 107.

[illegible] . . . . . 442 - 18

[illegible]

[illegible] . . . . 5189 fl 77.

[illegible] 1560 [illegible] 1835 [illegible] 5880. 63

[illegible]

[illegible] 1836 . . . . . . 304. 68.

Summa . 11374 - 88.

[illegible]

48 [illegible] . . . . 852. 17.

[illegible] . . . . . . 10522 - 71

[illegible]

[illegible] . . . . . . 10965 - 29

[illegible] 1836 [illegible]:

[illegible]

[illegible] . . . . [illegible] fl

[illegible] . . . . 232 - 29

Bilanz 10965 - 29 = 10965 - 29

Extract

af Stavanger Sparebanks Regnskab for Aaret 1836.

1836 Januar 1ste var Bankens Formue	4424,48/	
Hvorfra udbetalt ifølge Decision	1.110.	4403,88
I 1836 er indkommen:		
a. frivillige Bidrag	13 -	
b. Renteindtægter	845. 14.	
c. for Sparebøger	. 24	858. 38.
		5299 - 6
Derimod udgaaet:		
a. Løn til Sparebankens Betjente	147,60.	
b. for Regnskabsbøger, Protokoller og andre Udlæg m. m.	14. 112	
c. Indskyderne tilkommende Renter for 1836	464. 12.	626. 64
Overskud ved Banken i nærværende Aar		672. 62
Bankens Udlaan	10522,71/	
I [illegible]	6011. 107	
[illegible] (: 21/ for 1835:)	464 - 33.	
	16998 - 91	
hvorfra [illegible]: [illegible]	2114 - 74	
[illegible]		14884. 17.
Bankens Formue og Indskydernes Tilgodehavende [illegible]		15556 - 79

Transp. 15556 — 79

Hvaraf [illegible]:

a. 260 Rdr [illegible] obligationer [illegible]

[illegible] [illegible] 14422 — 72

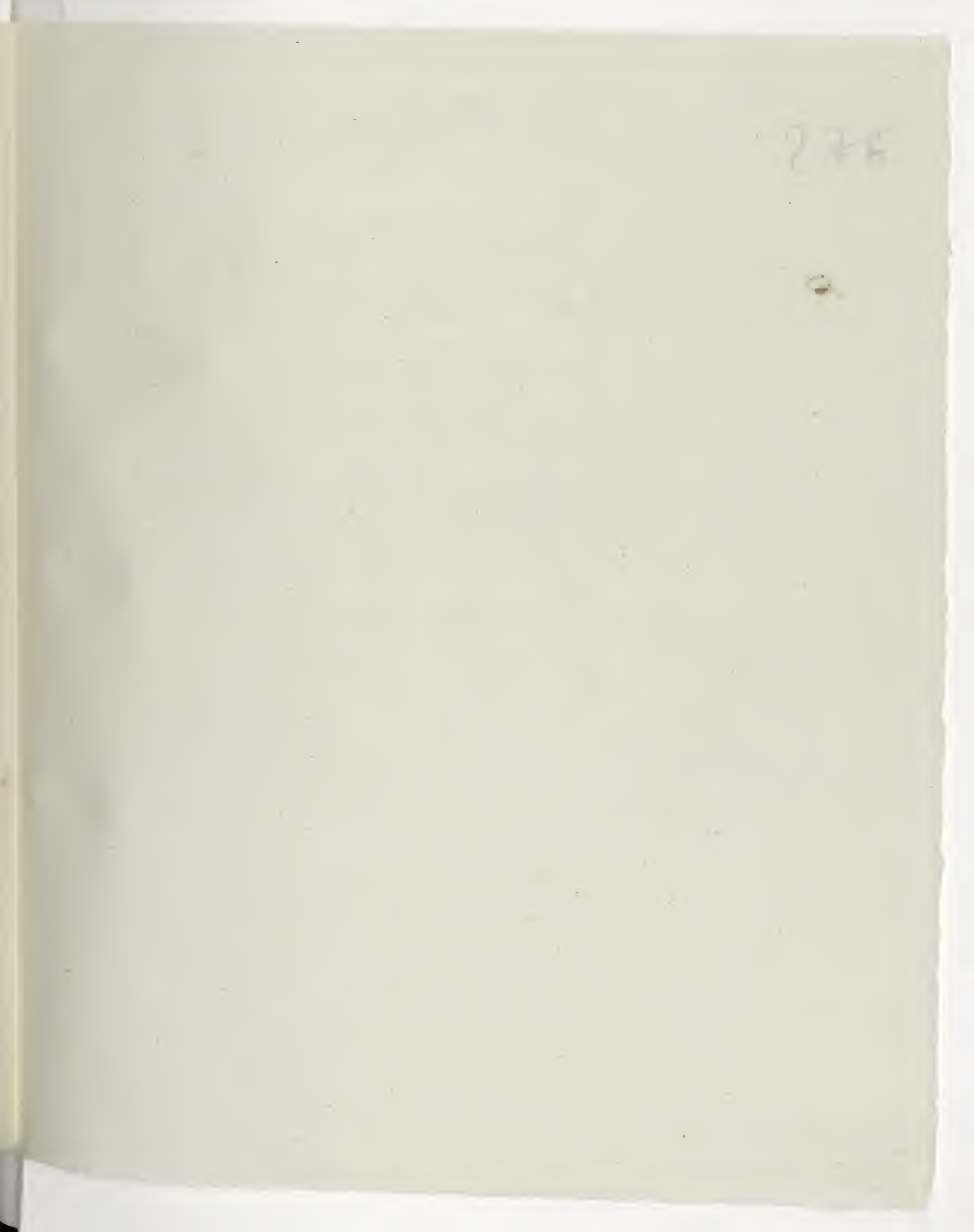
b. i contant i kassan . . . . . 1034 — 7 | 15556 — 79

Ofvanstående Räkenskap för 1835 är granskad och [illegible] i [illegible] öfverensstämmelse [illegible] för [illegible] Räkenskap [illegible] [illegible] [illegible].

A Mr.
Rosenkilde
à Stavanger

Christiania le 25 7bre 1837

même lettre qu'à Mr.
à Arendal, pour la Banque d'épargne
de Stavanger.



Banque d'épargne. Tromsöe

Par résolution royale du 1 novembre 1836 le plan d'une Banque d'épargne à Tromsöe a été approuvé. Le plan porte la date du 11 juin 1836, et est conforme au second plan fait pour la banque d'épargne de Christiania ~~qui quelques modifications~~ ( ) approuvé le 3 décembre 1834, avec quelques modifications. ( )

Dans la demande présentée au gouvernement le 11 juin 1836, l'Amtmand déclare que 46 habitans de la ville ont souscrit pour 339 species comme don à la dite banque et pour 250 species comme prêt sans intérêt (indéfiniment?) sommes suffisantes pour que la banque d'épargne puisse entrer en activité.



R. d. 20 mars 1838

Fra

Finmarkens Amt.

I Forbindelse med min Skrivelse af 26de f. M. giver jeg mig herved den Fornøielse at tilstille Hr Consulen en Udsigt over Tromsøe Sparebanks Virksomhed og Status ved Udgangen af Aaret 1837. –
At en lignende Beretning vil med det Første blive indført i en af Christiania offentlige Blade, vil jeg ikke lade uanmærket. –

Tromsøe den 22de Januar 1837. –

Buck

Til
Hr Do de Roquette
Kongelig Fransk Consul
i Christiania.

281

Til

Hr. De la Roquette
Kongelig Fransk Consul

i

Christiania

K. T.



Afskrift

Tromsøe Sparebank.

Sparebanken, hvis Plan er naadigst approberet ved Resolution af 1ste November 1836, aabnedes den 25de Februar 1837 og begyndte sin Virksomhed med:

a. 43 [illegible] som [illegible] til Beløb Spd 368-4-13.
b. 4 do. som have laant, der i sin Tid ville komme at tilbagebetales . . . . 250 - „ - „   618-4-13.

I Contrabøger er af 214 Indskydere indsat . . . . 5027-4-2.
hvoraf igjen udtaget af 4 Indskydere . 380 „ 13.

igjen 210 Indskyderes Indskud . . . . . Spd 4647-3-3.
Af Laan og Diskontering er ialt indkommet . . 193 - „ 3.
Spd 5459-3-„

Herfra kommer at drage Udgifterne med Anskaffelsen af Sparebankens Protocoller, Contrabøger, m. m. . . . . 76-3-„

Den hele Capital, som ved Aarets Udgang var under Directionens Bestyrelse, udgjør saaledes 5383 - „ - „

Hvilket Beløb bestaaer af:

a. De af 210 Personer gjorte Indskud Spd 4647-3-3.
b. De Indskyderne tilkommende Renter . . 72 - 13.
c. Beløbet af de 4 udstedte Laan . . . . 250-„-„
d. Sparebankens eiendomlige Capital . . 368-4-13.
e. Indkomne Renter . . . . Spd 193 - 3
med Afdrag af:
Indskyderne tilkommende Renter Spd 72-„13.
Udgifterne . . . 76-3-„   148-3-13.

som Gevinst 44-1-14.

5383 - „ - „

[illegible]

Den ovenstaaende Balance 5383 Spd. hvoraf:

a. 24 Stk. Pantobligationer til Beløb Spd. 5102 – " – "
b. 3 " Obligationer med Haandpant ... 83 – 2 – 12.
c. Contant Beholdning ... 197 – 2 – 12.

Spd. 5383 – " – "

Anmærkninger:

Af den Sparebanken selv tilhørende Capital, der oprindelig var 368 Spd. 4 ort 13 s., udgjør Indskuddet, med Tillæg af indvundne Renter, men efter Fradrag af Omkostninger 413 Spd. 17 s. (Samtlige Indskydere, hvis Antal som foranført udgjør 214, eie en Indskuds-Capital af ... Spd. 5027 – 4 – 2.

Henhøre til følgende Classer:

3.	Embedsmænd ...	Spd. 311 – 1 – 1.
7	Haandværkere ...	46 – 4 – 10
9	Bondemænd ...	843 – 1 – 4.
11	Handels og Contoirbetjente ...	195 – 3 – 22.
2	Opsynsmænd ...	26 – 3 – 12.
3	Haandværkssvende ...	20 – 1 – 12.
4	Arbeidere samt Almue Folk ...	231 – 2 – 18
14	gifte Qvinder og Enker ...	743 – 4 – 20.
16	ugifte Fruentimmer ...	170 – 1 – 14.
14	Tjenende af Mandkjøn ...	92 – " – 22.
125	Børn ...	942 – " – 23.
6	offentlige Casser og Stiftelser ...	1383 – 2 – 12.
214.		Spd. 5027 – 4 – 2.

Directionen for Tromsøe Sparebank den 14de Januar 1838.

Buck. Lange. Finck. Hansen. M. A. Holmboe.

20/

R. le 20 Mars 1838

284

Fra

Finmarkens Amt.

I Anledning af Hr Consulens ærede Skrivelse af 27de f. M. fremsendes herved tjenstlig 1 Exemplar af Planen for Tromsøe Sparebank, der er approberet ved naadigst Resolution af 1ste November 1836 :/: ikke som i Hr Consulens Skrivelse anført, 11 Juni 1836 :/. –

Sparebanken begyndte sin Virksomhed i Februar Maaned dette Aar, og saaledes er der endnu ikke aflagt noget Regnskab for bemeldte Indretning, hvorimod man i disse Dage er beskjæftiget med at afslutte Bankens Bøger og gjøre Extracter af samme. –

Naar dette Arbeide er tilendebragt, vil Amtet gjøre sig en Fornøielse af at meddele Hr Consulen de attraaede Oplysninger. –

Tromsøe den 26de December 1837. –

Buck

Til

Hr de la Roquette
Kongelig fransk Consul i
Christiania.





886

Til

Hr de la Roquette
Kongelig fransk Consul i

Christiania

[illegible]



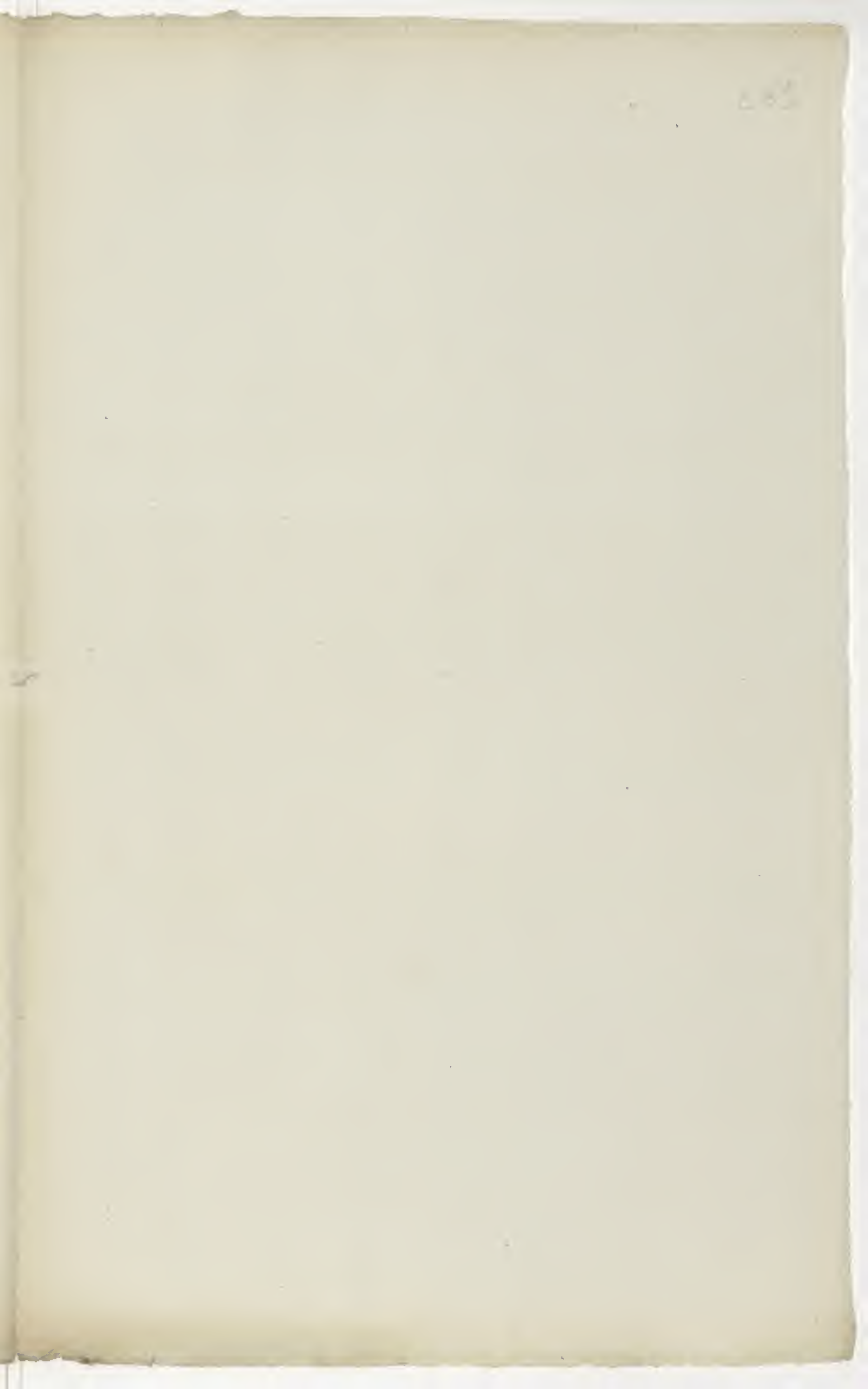
Ved at andrage om naadigst Approbation paa en for en oprettende Sparebank i Tromsöe vedtagen Plan
under 11 Juni 1836
for Trömsökens [illegible], at 46 Indvaanere af Byen have tegnet sig for et Belöb af 339 Spd som Gave til Sparebanken og desuden for et Belöb af 250 Spd: som et rentefrit Laan ind til Videre, hvilke Bidrag ansees tilstrække=lige til at sætte Indretningen i Virksom_hed, samt at den udkastede Plan med enkel_te Modificationer er overeensstemmende med den under 3die December 1834 vedtagne og approberede nye Plan for Christiania Spa_rebank.

Banque d'épargne de Trondhjem

~~Cette banque d'épargne a été autorisée par~~

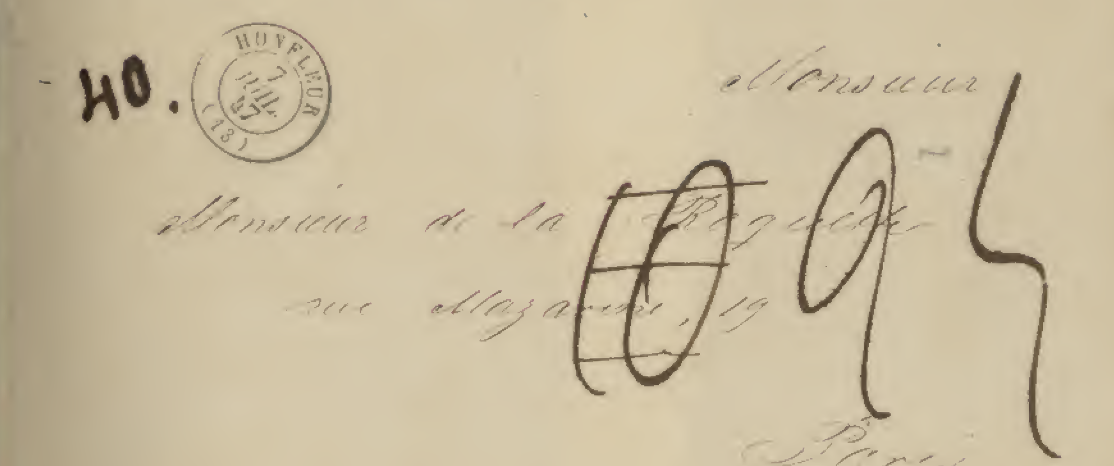
Une résolution royale du 19 Juillet 1823 [accordant un droit à cette Banque d'épargne] [illegible]
conformément à celle du 9 8bre 1822 relative à Christiania.
D. S. Elle possédait au 31 décembre de l'année

1833	12,933 Species 104 sk.
Elle a été augmentée en 1834 par intérêts et escompte de	8,857 d.° 38
	21,791 Sp. 22 sk.



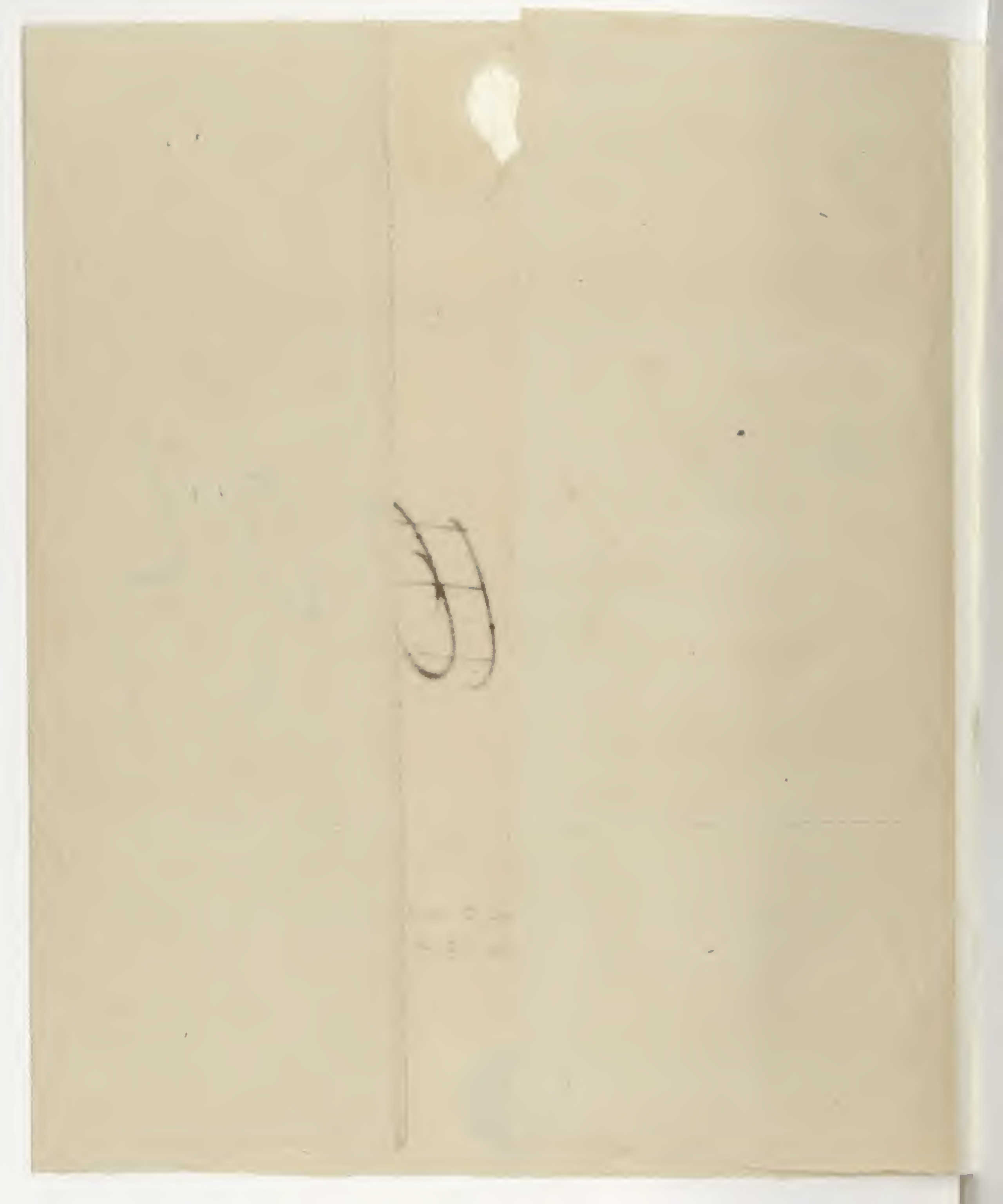
19.50





Enveloppe sous laquelle avait été adressée à M. de la Roquette la pièce suivante: Trondhjems Sparebanks Status den 31te December 1846. (Inventaire, n°)





168/

R le Janvier 1838

De la Roquette Esqr french Consul at Christiania

Drontheim 18 Novb. 1837

Sir

I am in possession of your much esteemed Letter of 25th Octob & have given my best attention to its contents. On applying to the Directors of the Saving Bank I at last obtained the first Plan for the Institution dated 26th May 1823 when the Bank was erected which I therefore hasten to transmit to you, but regret to say I did not succeed in getting a satisfactory answer to the other questions relative to the subject. The Bank was founded by voluntary gifts & the persons, who yielded these are according to § 12 & 13 of the old Plan, the "Forstanders" of the Institution. Those of the "Forstanders" whose names are subjoined at the foot of the Plan were the persons that headed the enterprize and at first managed the affairs.

The Names of those, who make Deposits in the Bank or take out their Stocks, cannot be mentioned as the Book-keeper informed me that the Directors are not entitled to give other explanations, than what are contained in the Abstracts of the annual Accounts inserted in our news-paper, copies of which for the years 1823, 34, 35 & 36 I had the pleasure of handing you by my last respects of 25th ult. I was farther told, that there ~~there~~ does not exist any specification of the classes that invest money in the Bank, nor of the individuals constituting each

class in particular, as this would be a task of too prolix a nature and of no use to the Bank itself

I regret very much my unability to meet your wishes in this point, which is merely owing to the objections stated above.

I remain respectfully
Dr Sir your most obedt Servt
Herm. Chr Gurman

When an occasion offers, I shall not forget to buy the desired "Maanstine" and trust I shall succeed in this in the course of the winter.

à monsieur
Monsieur De la Roquette
Consul de France
à
Christiania

Trondhjems Sparebank betræffende.

Med Hensyn til Aaret 1823, da Sparebanken oprettedes, oplyses at fra 27 Juny i nævnte Aar indtil 31 Decb. beløb Indskudene til Spd 2974. 13 ß, Renter for samme Tid Spd 35. 85 ß hvorefter Indskyderne i det hele kom tilgode Spd 3009. 103 ß, hvilket Beløb var udlaant deels mod Vexelbrev deels mod Pante-obligationer.

Trondhjems Sparebanks Status i 31 Decb. 1834.

A,	Sparebanken eiede ved Slutningen af Aaret 1833	Spd 12933	104 ß
	Indvundne Renter og Disconto Præmie i 1834	" 1857	38
		Spd 21.791	22 ß
	Afgaaer.		
	Renter tilkommende Indskyderne Spd 6139. 18 ß		
	Samtlige Omkostninger ved Bestyrelsen 762. 82	6901	100 ß
	Altsaa eier Sparebanken i 31 Decb 1834:	Spd 14889	42
B.	Indskudte Summer med tillagte Renter		
	Contrabogs No. 1,2,3,4,5,6 o. s. v.	165.446	77
		Spd 180,335	119 ß
	Bestaaende i:		
	a, Udlaan mod 287 Pante Obligationer Spd 149,800		
	74 Vexel Obligationer 29295		
	Spd 179095		
	b. Cassabeholdning 1240. 119	180335	119 ß

Trondhjems Sparebanks Status 31 Decbr 1835

A, Sparebanken eiede ved Slutningen af Aaret 1834 Spd 14,889 - 42 ß
Indvundne Renter og Disconto Præmie i 1835 . . 9,980 - 42 ß
Spd 24,869 - 84 ß

Afgaaer

Renter tilkommende Indskyderne Spd 6777 - 92 ß
Samtlige Omkostninger ved Bestyrelsen . 946 - 109
En Revisionspost i 1834 Aars Regnskab . . 24 . 7756 - 79

~~Altsaa eiede Sparebanken d. 31 Decbr 1835. Spd 17,144 - 99 ß~~

B, Indskudte Summer med tillagte Renter:
Contrabøger
No. 1. 2. 3. 4. 5 o.s.v. . . . 187,816 - 60
Spd 204,961 - 39 ß

Bestaaende i:

a, Udlaan mod 287 Pante Obligationer Spd 173,350 -
58 Vexel Obligationer . 29,290 -
Spd 202,640 -
b, Cassabeholdning . . . . 2321 - 39 . 204,961 - 39 ß

294

Trondhjems Sparebankes Status. 31te Decbr 1836.

A	Sparebanken eiede ved Slutningen af Aaret 1835	Spd 17,144 - 99	
	Indvundne Renter og Disconto Præmie i 1836	11,474 - 92	
		Spd: 28,619 - 71	
	Afgaaer		
	Renter tilkommende Indskyderne Spd 7,691. 115.		
	Samtlige Omkostninger ved Bestyrelsen 921. 2.		
	Tab ved en Debitor 143. 82	8,756. 79	
	Altsaa eiede Sparebanken d. 31te Decbr 1836.	Spd: 19,862. 112	
B.	Indskudte Summer med tillagte Renter. Contrabogs No. 1, 2, 3, 4, 5	218,771. 24	
	Bestaaende i	Spd: 238,634 - 16	
	a, Udlaan mod 375 Pante Obligationer Spd 196,736 -		
	74 Vexel Obligationer 33820 -		
	b, Paa Folio i Norges Bank 3600 -		
	c, Cassabeholdning (hvoraf indkom d. 31te Decbr Spd 1865. 67) 2166. 28		
	d, 2 Debitorer 377 - 108	238,634 - 16	

Banque d'épargne de Tönsberg

Une résolution royale du 19 Mai 1826 reconnaît la banque d'épargne ouverte à Tönsberg pour une banque d'épargne norvégienne légale et le plan fait pour cette banque d'épargne est approuvé. (bifaldt) Ce plan porte la date du 3 avril 1826 (a) et il résulte de la demande faite pour son approbation que 54 personnes avaient souscrit pour une somme de 1180 Species

Cette banque d'épargne a été pendant plusieurs années en activité; mais le 24 avril 1832 une assemblée (Forstander forsamling) des directeurs de la dite banque d'après une proposition qui lui fut présentée (b) décida que cet établissement cesserait de rester en activité, et proposa le 6 juin suivant au gouvernement d'approuver cette détermination.

(a)



Gjenpart.

Undertegnede Direction har den Ære herhos at indberette:

"Den Forstanderforsamling af Tønsbergs Sparebanks Forstandere den 24de April sidstleden blev, grundet paa et derom indkommet Forslag, hvoraf Gjenpart vedlægges, besluttet, at denne Indretning skal hæves, hvorhos det tillige blev nærværende Direction overdraget at iagttage og besørge det Fornødne desangaaende, i hvilken Anledning man har vedtaget, at Bankens mod discounterede Vexelobligationer udestaaende Capitaler ei strax skal opsiges, men efterhaanden indrages ved procentviis Afdrag og fornyede Obligationer paa den Maade som Laantagerne fra Begyndelsen er givet Løfte om, for ikke at bringe saavel Bankens Bestyrere som Vedkommende, der have gjort Regning paa den successive Afbetaling, i ubehagelige Omstændigheder. Saaledes vil da idetmindste endnu medgaae et Par Aars Tid, inden Bankens Virksomhed ganske standses.

verte

Skulde det höie Kongelige Departement för Ov.
rigt have Noget herved at erindre, da tillader man
sig underdanig at anmode om, derom gunstigst
at maatte blive underrettet.

Tönsberg i Directionen for Sparebanken sammestedi den 6te Juni 1832.

Til

den Kongelige Norske Regjerings Departement
for Kirke= og Underviisnings= Væsenet. –

Tønsbergs Sparebanks oprindelige Fond var efter Subscriptionen 1080 Spd. Om dette Fond er grundlagt ved Gave eller som Indskud vides ikke. –
Paa Subscriptionslisten havde tegnet sig i det Hele 54 Personer.

Banque d'épargne d'Osterriisöer

Le 7 avril 1834, un plan de banque d'épargne pour Oster-Riisöer fut dressé et signé par les Directeur(s) N. Boyesen, J. Engesgaar, Andreas Grøgaard, I. Baun, H. Brøgaard, Graarud, et Claus Juell. Ce plan fut approuvé par résolution royale du 26 Mai 1835, communiquée le 4 juin suivant par le département de l'église et de l'instruction publique.



74 — (R. le 2 juin) ([illegible] le 20 Mai 1838)

301

Monsieur

J'ai eu l'honneur de recevoir les listes de Recettes et de Dépenses, que vous m'avez envoyées et notamment la liste des Recettes et des Dépenses pour le 1er trimestre de cette année.

Ainsi j'ai l'honneur de vous envoyer:

Un relevé des navires appartenants à [illegible] au 31 Décembre 1837. [illegible] [illegible]. A ce [illegible] est compté [illegible]

Une liste de la Navigation de [illegible] pendant l'année 1837.

L'État de la Caisse d'épargne au 31 Décembre 1836

" " " " " " 1837

La Caisse d'épargne de cette ville a été fondée le 1er juillet 1826 a été fondée par 36 habitants de la ville qui contribuent ensemble Rbd. 141,64 [illegible]; elle n'est cependant pas encore [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] le 31 Décembre 1837, [illegible] 222 [illegible] [illegible].

J'ai l'honneur d'être [illegible]
bien [illegible]

A Monsieur

[illegible]

Monsieur de la Roquette
Consul de France à Christiania

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]



Debet — Status for Sparebanken i Østerriisøer den 31 December 1835 — Credit

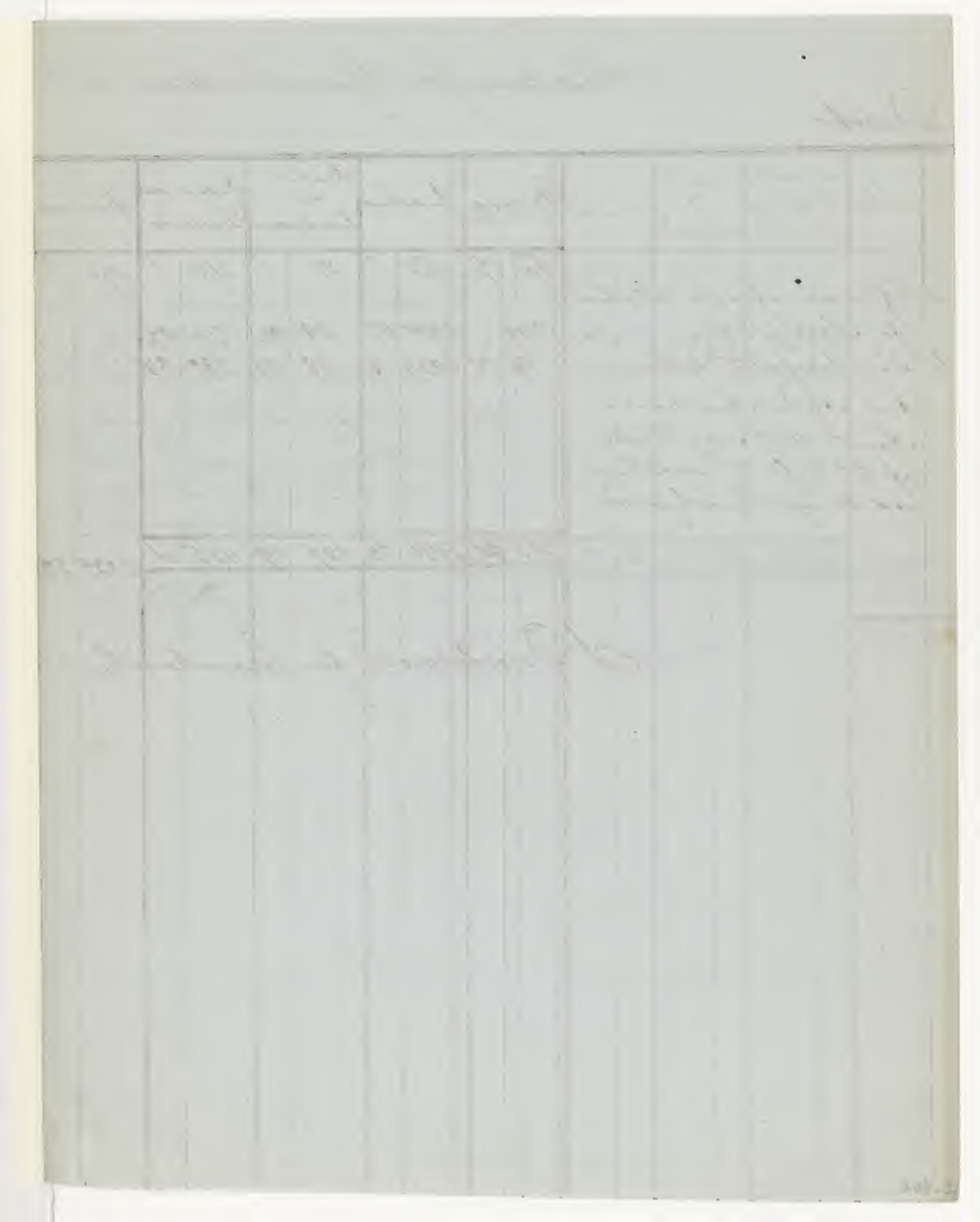
Debet

	Spd	ß
Til 35 Contribuenter til et Fond for Sparebanken efter Paategning paa Indbydelse dateret 28 Mai 1834	140	60
150 Indskydere, hvilke ere 54 Börn under 10 Aar, 24 Personer under 15 Aar, 71 Voxne, hvoraf 15 Tjenestefolk, 10 Haandværkere, 5 Söfarende, 5 Contoirbetjente, endeel Handlende og udenbyes Boende, samt en offentlig Casse. a.) for Indskud - - 823 Spd 5 ß b.) for Rente af de Summer som i 3die Quartal ere indskudte - - 5 " 47 "	828	52
indvunden ved Discontering af Vexelobligationer à 9% p.A.	34	5
Summa	1002	117

Credit

	Spd	ß
ved udestaaende Capitaler hos 14 Laantagere mod Vexelobligationer	880	-
diverse Udgifter til Böger, Lönninger, Lys og Væd samt Skrivmaterialier	76	84
Rente til 111 Indskydere af deres i 3die Quartal indskudte Summer	5	47
Contant Beholdning i Casse	40	106
Summa	1002	117

I Directionen for Sparebanken i Østerriisøer 31 December 1835.



Status for Sparebanken i Østerriisøer den 31 December 1837

Debet

		Bidrag		Indskud		Renter til Indskyderne		Indvunden Discounto		Summa	
		Spd	ß	Spd	ß	Spd	ß	Spd	ß	Spd	ß
a	Efter den aflagte Status for Aaret 1836	249	„	2160	93	48	92	174	97		
b.	For Aaret 1837 tilkommet	96	90	3035	76	88	53	280	84		
	Anm. Af Indskuddene i Aaret 1837 er et Beløb af 224 Spd 87ß indskudt ved 36 nye Indskydere.										
		345	90	5196	73	137	49	455	61	6135	33

Credit

		Udlaante Capitaler		Udgifter		Renter til Indskyderne		Uddrag af Sparebanken		Summa	
		Spd	ß	Spd	ß	Spd	ß	Spd	ß	Spd	ß
a	Efter den aflagte Status for Aaret 1836	„	„	119	28	48	92	302	30		
b	For Aaret 1837 tilkommet	„	„	54	16	88	53	1342	36		
	laant, for 67 Laantagere	3935	„								
	Anm. Uddragene af Banken ere skeete ved 64 Indskydere.										
		3925	„	173	44	137	49	1644	66	5880	89
	Cassebeholdningen									254	64
										6135	33

I Directionen for Sparebanken i Østerriisøer den 31 December 1837.



126

R. le 25 8bre

Dierrinsoer le 15e Septbre 1837.

305

Monsieur

Conformement au desir exprimé dans votre très honnorée du 11 du courant, j'ai l'honneur de vous adresser ci-inclus:

Le plan et les lois approuvés de la banque d'epargne de cette ville et un extrait de l'état de la banque à la fin de l'année 1836.

Ce n'est qu'à la fin de cette année que je pourrai vous donner des renseignements exacts sur l'état actuel de cette banque.

J'ai l'honneur de vous saluer bien respectueusement

Ferd. Houge

A

Monsieur de la Roquette

Consul de France

à Christiania



15

A Monsieur

Monsieur de la Roquette
Consul de France

à Christiania

15

Status for Sparebanken i Østerriisøer den 31te December 1836.

Debet

	Bidrag Rd.	Bidrag ß.	Indskud Rd.	Indskud ß.	Renter til Indskyderne Rd.	Renter til Indskyderne ß.	Renter af Udlaan Rd.	Renter af Udlaan ß.	Summa Rd.	Summa ß.
a. efter den aflagte Regnskab for Aaret 1835.	140.	60.	823.	05!	5!	47.	34.	05!		
b. for Aaret 1836 tilkommet	108.	60.	1337.	112	43.	45!	140.	92		
Anm: af Indskuderne i Aaret 1836 er et Udlaan af 925 Spd. i 17 Poster indskudt med 39 nye Indskydere.										
	249.	.	2160.	117.	48.	92.	174.	97.	2633.	66.

Credit.

	Udlaan mod Pant Rd.	Udlaan mod Pant ß.	Rede Penge Rd.	Rede Penge ß.	Renter til Indskyderne Rd.	Renter til Indskyderne ß.	Udbetaling af Sparebanken Rd.	Udbetaling af Sparebanken ß.	Summa Rd.	Summa ß.
a. efter den aflagte Status for Aaret 1835.	.	.	76.	84.	5!	47.	.	.		
b. for Aaret 1836 tilkommet	.	.	42.	64.	43.	45!	302.	80.		
samt for 33 Laantagere.	2130.	.								
Anm: Udbetalingen af Sparebanken ere skeet med 36 Indskydere.										
	2130.	.	119.	28.	48.	92.	302.	80.	2600.	80.
Tingsbetalingen med Renter for Aaret 1836 ere	.	.	.	.	.	.			32.	106.
									2633.	66.

Af Directionen for Østerriisøer Sparebank d. 24 Februar 1837.

[illegible] Andreas Gregaard [illegible] [illegible] Hans Henningsen

p. [illegible]

Plan

for

en Sparebank i Öster-Riisöer.

---

§ 1.

Denne Indretnings Formaal er: er at modtage smaa Summer af Personer af begge Kjøn og i Særdeleshed af Arbeids- og Tjenestefolk, og at gjøre disse Summer frugtbringende for Eierne ved Beregning af Renter, og ved at lægge Renterne til Capitalen. Disse Penge er Indsætterens lovlige Eiendom, staae til hans fri Raadighed i Overeensstemmelse med de antagne Regler, og ere ikke underkastede nogenslags Afdrag for deres Forvaltning.

§ 2.

Indskud, der ei maae være under Tolv Skilling Species, modtages den sidste Søgnedag i hver Uge,

paa Tid og Sted, som Directionen bestemmer ved opslaaede Placater.

§ 3.

Naar de indskudte Summer ere opløbne til 100 Speciesskilling, forrentes de fra det Qvartals Slutning, hvori de ere indskudte, med een af Hundrede qvartaliter.

§ 4.

Enhver, som gjør Indskud i Sparebanken, er pligtig at opgive sit rette Navn og Næringsvei, eller deres Navn, for hvem Indskuddet skeer, hvis ikke tabes den indskudte Capital, som tilfalder Sparebanken. Men Indskyderen kan borttransportere sin i Sparebanken staaende Capital ved et i Contrabogen paategnet Endossement, til hvem han vil, som strax anmeldes for Directionen.

§ 5.

De indskudte Summer antegnes i Cassebogen, medens Indsætteren endnu er tilstæde. Enhver erholder desuden en Contrabog, forsynet med det Nummer, han har i Sparebankens Regnskaber, og hvori Sparebankens Love ere indrykkede. Deri indføres

hver Gang hans Indskud, som opsummeres ved Enden af hvert Qvartal, da den forfaldne Rente tillægges Capitalen, og den hele Beholdning anføres paa ny Regning. Skulde en saadan Contrabog hændelsesviis forkommes, paaligger det sammes Eier, snarest muligt at melde det for Directionen. For en ny Contrabog, som da leveres isteden, betales 12 Skilling.

§ 6.

Enhver kan gjøre Indskud paa Børns, Tyendes eller Andres Navne, og til deres Fordeel. Disse Penge med paaløbende Renter udbetales til dem, for hvis Regning de ere indskudte, efter Indskyderens Forskrift, som maa være overeensstemmende med Bankens Regler. Gives ikke nogen saadan Forskrift, udbetales Pengene først naar disse Personer ere blevne myndige, gifte sig, begynde Næringsvei, eller komme i Trang, for hvilket alt Directionen maa have Kundskab eller tilforladeligt Beviis for. Er Indskyderen tilstede, kan han uden videre opsige Capitalen.

§ 7.

Stiger Nogens Capital i Sparebanken til over 2,000 Spd., forrentes det Overskydende kun med

simpel Rente 4 procento aarlig, som tillægges ved hvert Aars Slutning.

§ 8.

Naar nogen Indskyder vil udtage en Deel af sin Capital, eller det Hele af Sparebanken, maa han anmelde det paa samme Tid og Sted hvor Indskuddene modtages, een Uge forud, naar Summen er indtil 10 Spd., og for større Summer 13 Uger forud; dog saaledes, at Ingen kan opsige mere end 500 Spd. i hvert Qvartal. De opsagte Summer forrentes ei fra det Qvartal's Begyndelse, hvori de opsiges og udbetales. Mindre Summer end $2\frac{1}{2}$ Spd. udbetales ei hver Gang, med mindre den hele indsatte Sum, der endnu ikke havde naaet dette Beløb, forlanges af Eieren. Saavel Pengenes Opsigelse som deres Udbetaling anføres i Contrabogen.

§ 9.

Døer nogen Indskyder, tilfalder hans i Sparebanken eiende Capital hans nærmeste Arvinger efter Loven, eller hvem Anden, den lovligen er overdragen. Døer han uden Saadant bliver denne Capital Sparebankens Eiendom.

§ 10.

Personer, som have havt eller endnu have Pen-

ge i Sparebanken, og have udmærket sig ved ordentlige Indskud, skulle, naar de ville begynde Næringsvei, være berettigede fremfor Andre til at erholde Pengelaan, naar de kunne forskaffe den forlangte Sikkerhed. Gamle og Sygelige, som søge Understøttelse af Fattigvæsenet, skulle, naar de have været Deeltagere i Sparebanken, af Directionen erholde Beviis herom, som man formoder ville virke kraftigen til Befordring af deres Andragende.

§ 11.

Sparebankens Udgifter, saasom: Renter, Bestyrelses Omkostninger, og mulige Tab ved Renters og udlaante Capitalers Udeblivelse, udredes af det, som Renter og Discontopræmier af Sparebankens Udlaan, udgjør mere, end de Renter, som tilkomme Foliohaverne, eller af de Midler, som velvillige Personer allerede have bidraget eller herefter bidrage, enten paa een Gang eller aarligen, til en Fond. De, som nu ved frivillige Bidrag have dannet en Fond, ere Sparebankens bestandige Forstandere. De vælge af deres Midte Directeurer og Revisorer, meddele Directionen Qvittering for Bestyrelsen, og komme overeens med Reglerne, og Forandringer deri, som af Directionen foreslaaes. For Eftertiden kan kun De erholde Stemmeret, som til dens Fond bidrage, enten

paa een Gang 20 Spd., eller 4 Spd. aarlig, i 5 paa hinanden følgende Aar. Stemmeret udøves personlig og ei ved Fuldmagt.

§ 12.

Skulde det træffe, at Antallet af Sparebankens Forstandere blev mindre end 25, da skal Directionen anmelde saadant for Forstanderne ved den almindelige Sammenkomst i Januar Maaned; og skal da Directionen for hver een, der mangler i dette Antal, foreslaae 2 eller 3 af Byens Indvaanere, som ville modtage dette Hverv og vælge de Forstandere selv ved Votering hvem de ville af de Foreslaaede, saamange som udfordres til at complettere Antallet. Disse valgte Forstandere indtræde i de samme Rettigheder og Pligter, som de, der ved Bidrag ere blevne Bankens Forstandere.

§ 13.

Indretningen bestyres af en Direction bestaaende af 7 Medlemmer, som gratis udføre deres Forretninger. Af denne Direction udgaaer aarlig to Medlemmer; det første og andet Aar ved Lodtrækning og siden altid de to Ældste, som afløses af andre ved Votering i lukte Sedler, da de Afgaaende atter kunne vælges, dog at den Aftrædende kan

afslaae Valget i to paa hinanden følgende Aar. Directionen vælger mellem sig en Formand, hvis Plads, naar han er fraværende, besættes af en Vice-Formand, der paa samme Maade og paa samme Tid vælges. Directionen sammentræder i Begyndelsen af hver Maaned eller oftere, om Formanden finder det nødvendigt. Idetmindste 3 Directeurer foruden Formanden eller Vice-Formanden udkræves til en lovlig Directions Forsamling. Dog kan enhver af Directeurerne i Tilfælde af lovligt Forfald, constituere en af Sparebankens Forstandere til at møde og stemme paa hans Vegne og Ansvar, naar Bestemmelse om Udlaan tages. Directionens Beslutninger afgjøres ved Pluralitet, og ved lige Stemmer gjør Formandens eller Vice-Formandens Stemme Udslaget.

§ 14.

Directeurerne ere ansvarlige for de udlaante Capitaler og Indretningens ordentlige Forvaltning; men for saavidt som nogen Deel af dens Midler, formedelst Mangel paa Laansøgere, maatte beholdes i Cassa, er Directionen ansvarlig lige med de Kongelige Oppebørsels Betjente. Directionen udlaaner saasnart muligt Sparebankens Midler, men stedse med Hensyn paa den størst mulige Sikkerhed, og den høieste

lovlige Binding. Den antager og afskediger Betjente for Bogholdning og Regnskabsførelsen, bestemmer deres Løn, og de ved Indretningen uundgaaelige Udgifter, og afgjør andre opkommende Spørgsmaal.

§ 15.

Tvende Directeurer, som ombyttes efter Omgang hver Maaned, af hvilke Enhver kan lade møde en af sine Meddirecteurer, bør tilligemed Bogholderen være tilstede paa de ugentligen bestemte Tider og Steder, ved Penges Modtagelse, Opsigelse eller Udbetaling. De Summer, der indkomme formedelst Indskud, indbetalte Renter eller Capitaler, skulle, forsaavidt de ikke strax anvendes til Udlaan eller Udbetalinger, og udgjøre 50 Spd., tilligemed de Sparebanken tilhørende Laanedocumenter og Papirer, forvares paa den for Indretningen meest betryggende Maade.

§ 16.

Inden hvert Aars Januar Maaneds Udgang indkalder Directionen Indretningens Forstandere til en almindelig Sammenkomst, for imellem dem selv at vælge 2 Revisorer, der skulle drøfte Regnskaberne og Midlernes Forvaltning under det forgangne Aar. I disses Valg maae de daværende Directeurer ei deel-

tage. Naar disse Revisorer, som ei nyde nogen Løn, have sluttet det dem overdragne Hverv, og meddeelt Directionen deres Bemærkninger, hvilket maa være tilendebragt inden næstpaafølgende Marts Maaneds Udgang, bestemmes en ny almindelig Sammenkomst, hvori Forstanderne meddele Directionen Qvittering, vælge nye Directeurer i de afgaaendes Sted, og fatte de Beslutninger angaaende Indretningens Anliggender, som kunne ansees nødvendige. Udtog af det Forhandlede ved disse Sammenkomster, Revisorernes Bemærkninger, og de aarlige Regnskaber bekjendtgiøres ved Udlæg enten paa Raadhuset eller andet offentligt Sted.

Saaledes vedtaget af Øster-Riisøers Sparebanks Forstandere ved Møde den 7de August 1834, bevidne undertegnede Directeurer.

N. Boyesen. J. Engesgaar.
Andreas Grøgaard. S. Baun.
N. Brogaard. Graarud. Claus Juell.

Ved høieste Resolution af 26de forrige Maaned er foranstaaende Plan bleven naadigst approberet saaledes, at sidste Punctum i dens 4de § udgaaer.

Den Kongelige norske Regierings Departement for Kirke- og Underviisnings-Væsenet, Christiania den 4. Juni 1835.

D i r i c k s.

(L. S.) Bonnevie.

Tabel

over hvad Indskud i Østerriisøers Sparebank ville udgjøre i 1—20 Aar med Renter og Rentes Renter.

For den, som indskyder	12 ß pr. Uge			1 Sp. p. Uge		
	Spd.	Mk	ß.	Spd.	Mk	ß.
Ved Slutningen af 1ste Aar	5	1	8	52	3	21
— — — 2det —	10	3	17	108	2	16
— — — 3die —	16	2	4	165	3	14
— — — 4de —	22	1	20	225	1	2
— — — 5te —	28	2	16	287	=	16
— — — 6te —	34	4	20	351	2	19
— — — 7de —	41	3	4	418	2	23
— — — 8de —	48	2	23	488	1	18
— — — 9de —	55	4	3	560	4	19
— — — 10de —	63	1	18	636	2	13
— — — 11te —	71	=	23	715	=	15
— — — 12te —	79	1	17	796	4	16
— — — 13de —	87	4	3	882	=	7
— — — 14de —	96	3	7	970	3	5
— — — 15de —	105	4	5	1062	4	3
— — — 16de —	115	2	=	1158	3	18
— — — 17de —	125	1	18	1258	2	20
— — — 18de —	135	3	12	1362	2	4
— — — 19de —	146	2	9	1470	2	14
— — — 20de —	157	3	10	1582	4	23

Esterreichischer — Banque d'épargne —

manque le compte de 1835.
On ne voit pas clairement dans le compte de 1836.
le nombre d'individus ou ayant compte courant de chaque classe, c'est à dire
tant d'employés, tant d'ouvriers, tant de marchands &c &c &c
et le montant des versements de chaque classe
On voit ~~que~~ dans le plan qu'il a été signé ~~[illegible]~~ 7 aout 1834 par
des Directeurs, mais on ne voit pas par qui et quand ces directeurs
ont été choisis, en un mot l'à cause de l'origine de la Banque,
quelques lignes, une demie page à ce sujet seraient nécessaires

314

1834/37

17

Fortegnelse

over de for i Riget værende autoriserede Sparebanker. —

Da Loven af 20de Juli 1824 om Sparebankernes Forvaltning udkom existerede følgende Sparebanker:

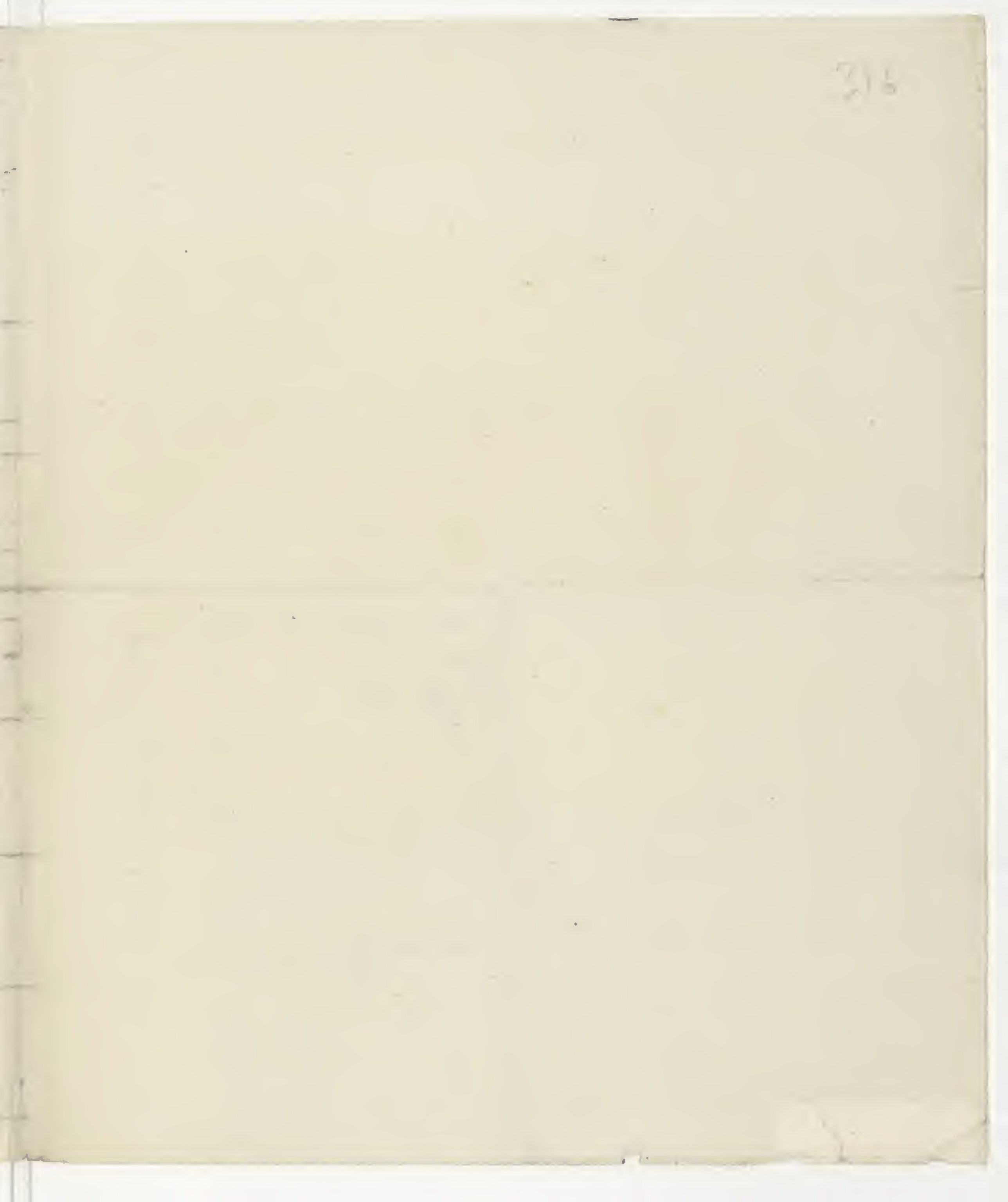
i Christiania, × Res. 9e Novbr 1822.
" Drammen, Res. 4 Aug 1823.
" Bergen og Res. 6 Mai 1823.
" Trondhjem Res. 19 Juli 1823.

Senere ere følgende blevne autoriserede:

for Christianssand ved höieste Resolution af 29de Marts 1825.
" Arendal — do — do — 15de Juli s. A.
" Moss — do — do — 31te Marts 1826.
" Tönsberg ×× — do — do — 19de Mai s. A.
" Stavanger — do — do — 25de Juli 1834.
" Christianssund — do — do — 24de October s. A.
" Söndre Hedemarken — do — do — 5te Mai 1835.
" Ofteröen — do — do — 26de Mai s. A.
" Frederikshald — do — do — 5te Juni s. A.
" Skien — do — do — 9de October s. A.
" Ringerige — do — do — 8de December s. A.
" Tromsöe — do — do — 1te November 1836.
" Flekkefjord — do — do — 10de Januar 1837.

× For Christiania Sparebank er ved höieste Resolution af 29de Mai 1835 en ny Plan approberet. —

×× Ved Skrivelse af 6te Juni 1832 har Forstanderskabet for Tönsbergs Sparebank tilbagemeldt, at dens Virksomhed efter Forstanderskabets Resolution af 24de April s. A. som i 2 Aar aldeles ophört. —



Banques d'épargne

Tönsberg - - - - + 19 mai 1826
Söndre-hedemarken - 5 d: 1835
Tromsöe - - - - - 1 novbre 1836
~~Ahle~~

317.

+ Tönsberg - Le plan soumis à l'approbation royale est du 3 avril 1826.

Loi relative

à certaines prérogatives pour les banques d'épargne qui sont ou seront établies

---

Helsingborg le 20 Juillet 1824

Nous, Carl Johan, par la grâce de Dieu, Roi de Suède, de Norvège, des Goths et des Vendales,

Faisons savoir: Que il nous a été présenté la résolution du Storthing actuellement assemblé du 6 Juillet de la présente année, ainsi conçue:

Il est accordé aux banques d'Epargne établies à Christiania, Trondhjem, Bergen & Drammen les prérogatives suivantes, qui seront également accordées aux banques d'épargne qui seront établies à l'avenir, pourvu que les institutions & leur plan seront approuvés par le Gouvernement.

§ 1.

Les administrateurs des banques d'Epargne sont exempts de se servir de papier timbré pour tous les documents qu'ils donnent ~~[illegible]~~ pour ces banques.

§ 2

Les biens, argent ou effets qui seront déposés dans les banques d'Epargne, ne pourront dans aucun cas être séquestrés. Si quelqu'un qui a des biens, argent ou effets déposés dans banques d'Epargne, devient insolvent, ou que sa lettre exécutoire à poursuite que ses biens suivant les lois doivent être séquestrés ou saisis & que les administrateurs des banques d'Epargne en sont prévenus en temps utile de la manière voulue, ils auront à prendre les mesures nécessaires que ce qui ~~[illegible]~~ lui revient par la banque d'Epargne ne soit pas touché par lui, de manière à l'égard des créanciers ou avocats la recouvrent suivant les lois & ceux qui demandent un tel séquestre devront, comme pour tout autre arrêt d'opposition, être responsables des dommages & procès qui peuvent en résulter & ~~devront~~ donner la caution qui peut être exigée suivant les lois lorsqu'on fait arrêter les biens d'autrui.

§ 3.

Les banques d'Epargne auront le droit à défaut de payement au terme fixé de faire vendre publiquement les hypothèques déposées sans jugement & exécution ~~[illegible]~~ seulement que le débiteur en soit averti 8 jours d'avance en présence de témoins & que la vente soit annoncée dans le journal du bailliage 8 jours d'avance. Les récépissés donnés à la réception des hypothèques par la banque d'Epargne seront sans valeur aussitôt l'hypothèque a été vendue en possession de qui que ce soit qu'ils se trouvent:

§ 4

Dans les cas que les capitaux ~~[illegible]~~ prêtés, sont redemandés par les banques d'Epargne, ne sont pas remboursés dans le temps voulu & que les intérêts n'ont pas été également payés, il sera permis aux administrateurs des dites banques, sans appeler les débiteurs à la commission de conciliation, sans procédure & obtention de jugement, après l'avoir annoncé 6 semaines d'avance dans le journal du bailliage de vendre ~~[illegible]~~ publiquement les propriétés pour lesquelles les capitaux ont été hypothéqués aux banques d'Epargne.

§ 5

Lorsqu'on hypothèque à banque d'Epargne des obligations ou d'autres inscriptions, sans les racheter à l'époque convenue, la banque d'Epargne aura le droit sans jugement préalable d'un celui qui a hypothéqué de pareilles inscriptions, d'en exiger le payement suivant le contenu des inscriptions hypothéquées, les banques d'Epargne pourront également soit ~~[illegible]~~ traduire le débiteur en justice, ou s'en tenir à l'hypothèque, de cette manière, le débiteur, lorsqu'on se rembourse par l'hypothèque en premier lieu, doit dans tous les cas tenir la banque d'Epargne entièrement indemnisée

§ 6

Il sera permis que les obligations (Pant-obligationen) qui sont acceptées par la banque d'épargne en qualité reçu de son débiteur, soient endossées ainsi que les autres lettres de change par plusieurs personnes, sans que l'ordonnance du 26 Novembre 1731 ou d'autres lois puissent y mettre opposition et la banque d'épargne dans de pareils cas aura le même droit envers chaque endosseur que envers celui qui a signé l'obligation, de manière à ce qu'elle peut en exiger le payement de chacun d'eux ou de qui elle le veut le premier.

§ 7

On ne pourra se mettre en possession des hypothèques déposés dans une banque d'épargne, à cause de confiscation et toute autre réclamation de la part de l'État.

§ 8

Les banques d'épargne ont le droit de prélever 5% d'intérêt annuel des capitaux prêtés et de recevoir d'avance les intérêts de chaque trimestre. Les prérogatives pourront être mis en vigueur pour les capitaux déjà prêtés pour le premier échéance d'après la publication de cette loi sans qu'il soit nécessaire en ce qui concerne le changement de l'intérêt de donner de nouvelles obligations pour le capital, pourvu que le débiteur par un aveu reconnaît l'augmentation de l'intérêt.

sur l'obligation —

§ 9

Les banques d'épargne auront le droit de conserver comme propriété les capitaux qui y sont déposés, pour lesquels après la mort du déposant, il n'y a pas eu aucun présenté par d'héritier avant l'expiration de 25 ans."

Ainsi Nous avons accepté & confirmé, ainsi que nous acceptons & confirmons cette resolution comme loi.

Donné à Helsingborg le 20 Juillet 1824

L. S.

Signé Carl Johan

Bateaux à vapeur — Norvège

Bateaux à vapeur

([illegible])

Copie)

Notre avis sur la navigation d'un bateau à vapeur entre St. Petersbourg & le Havre, touchant à Elseneur & à Douvre.

1) Un Keel de charbons de terre, première qualité de Newcastle propre à l'usage des bateaux à vapeur, couterait livré à bord dans notre port Bg 320. Le Keel étant égal à 1350 Pouds. Pour les avoir à ce prix, il faudrait les faire venir de Newcastle pour compte des propriétaires du bateau à vapeur.

2) Nous vous accompagnons une carte de notre port, de laquelle vous observerez que l'on peut y entrer avec des navires, tirant jusqu'à 16 pieds d'eau. Le bateau à vapeur, étant destiné à décharger à Elseneur des marchandises & des passagers, il ne doit pas relacher sur la rade, mais entrer dans le port. Par ce moyen l'emploi d'une allège devient superflu. Vous observerez également sur la carte une place que nous possédons sur le quai où les charbons peuvent être déposés. Le bateau à vapeur peut être amarré à 30 pas de distance de cette place, pour laquelle nous vous chargerons Bg 100.— par an.—

3) Nous sommes convenus avec la Douane, que le bateau à vapeur peut continuer son voyage quand il voudra & même dans la nuit, sans le moindre délai. Le consignataire du bâtiment, serait en ce cas responsable à la Douane de l'Oresund du montant des droits pour compte des armateurs. Nous vous informerons à tems de la manière que le Manifeste & les connoissements doivent être faits, afin que l'expédition puisse se faire promptement.

4) Les bâteaux à vapeur danois ne reçoivent rien pour le transport des lettres, mais la Direction générale des postes bonifie au bâteau à vapeur de Stettin 5 Rbd pr voyage & la Direction des Postes en Prusse lui en accorde autant, tandis qu'on exige des lettres le port qu'elles payent sur la route de terre. D'après cette analogie

l'autorité en Danemark, n'allouerait certainement pas grand chose pour le transport des lettres, mais on exigerait au contraire le port de Hambourg à Copenhague & le gouvernement Prussien celui de Hambourg à Berlin. Notre gouvernement serait peut être disposé à céder aux propriétaires du bateau à vapeur une partie du port de lettre, si les autorités Russe & Françaises leur en accordaient.

5) Le transport de St. Petersbourg à Elseneur comprendrait non seulement les marchandises qui peuvent supporter le surcroit du fret par bateau à vapeur sur celui par navire, propres pour le Danemark, mais s'étendrait encore sur celles que Gothenbourg & toute la Norvège tirent de St. Petersbourg.

Celui du Hâvre à Elseneur serait d'une plus grande importance et embrasserait tout ce que Paris, Rouen & quelques autres villes manufacturières de France, ainsi que le Hâvre envoient en Danemark, en Suède, en Prusse & dans le Mecklenbourg, transport qui se fait ou en droiture, ou par notre port, ou par la voie de Hambourg. Le Hâvre expédie beaucoup de vin de champagne pour notre port & ceux que Dunkerque expédie pour la Baltique prendraient probablement aussi la route du Hâvre. Ce dernier port importe de la laine & des peaux de la Hollande, ces marchandises qui passent par Hambourg, pour l'avenir pourraient passer par notre port.

Il y a encore d'autres circonstances qui favoriseront la navigation d'un bateau à vapeur par le Sund entre notre port & le Hâvre & qui lui donneront un avantage sur celui du Hâvre à Hambourg.

6) Les navires qui portent des marchandises pour notre port n'y entrent pas, mais ils déchargent en rade & conséquemment de fret d'allège qui est très élevé, attendu que c'est une corporation royale qui est chargée de cette besogne, serait à

7) des occasions journalières d'ici pour les différents ports

la charge de la marchandise, tandis que le bateau à vapeur les débarque sans frais dans notre port.

c/ Il est fortement question de réduction de réduction du droit du Sund de quelques marchandises qui ont une évaluation trop élevée dans le tarif.

d/ De même du droit de transit & des frets d'allège ainsi que des frais de port.

e. De l'abandon en entier, ou modification du droit de Tonnage pour les bateaux à vapeur.

6/ Le gouvernement Danois, ne pourrait pas favoriser le bateau à vapeur pour ce qui regarde les droits du Sund, attendu qu'il existe des traités avec toutes les puissances maritimes.

7/ Le fret des marchandises & le prix du passage entre St. Petersbg & le Havre pourrait à notre avis être mis aux taux adoptés pour les deux voyages réunis de St. Pétersbourg à Lubeck & de Hambourg au Havre; de 35 f. à 70 fr & 10% par Tau à proportion de la nature de marchandise; vous offririez en ce cas l'avantage d'épargner les frais entre Hambourg & Lubeck. Entre le Havre & Elseneur il fallait demander un quart de plus qu'entre le Havre & Hambourg.

Le fret de passage des passagers de St. Petersbourg pour ici à 20 Ducats pour la première place & 150 f. d'ici au Havre & vice versa.

L'époque du départ & de l'arrivée à Elseneur devrait être publiée tous les 15 jours dans les journaux de Copenhague dans la Börsenhalle, le journal de Gothenbourg & celui de Christiania.

Le premier bateau à vapeur qu'on a eu en Norvège était appelé "Prinds Oscar", construit à Stockholm par Owen en 1826; il appartenait à une société d'actionnaires avait coûté de 23 à 24000 Speciers, était de la force de 30 chevaux. Il avait sa station à Bergen & naviguait entre cette dernière ville et la partie orientale (Østlandet). Commença sa navigation en 1827 comme il ne donnait que la perte aux actionnaires il fut vendu en 1830 ou 1831 à des spéculateurs de la partie orientale (Østlandet) & naviguait pendant quelque temps dans les golfes de Christiania de Drammen & en dernier lieu il fut loué à Owen qui en avait été primitivement le propriétaire pour faire la navigation entre Stockholm & Lubeck. Pendant cette navigation il fut coulé & ne put être réparé.

Les deux bateaux à vapeur "Prinds Carl" & "Constitutionen" appartiennent au gouvernement norvégien & portent les malles. Ils furent construits à Londres en 1826 & commencèrent à naviguer en 1827 l'un entre Copenhague & Christiania & l'autre entre cette dernière ville & les ports de l'ouest (Vestlandet). L'un de ces bateaux fait annuellement deux voyages entre Christiania & Bergen.

Le "Prinds Carl" était primitivement de la force de 80 chevaux qui fut cependant plusieurs augmenté à 90. "Constitutionen" est de la force de 80 chevaux. Les frais pour gages & nourritures de l'équipage du premier de ces bateaux s'élevaient en 1837 à la somme de 2373 Sp & pour le second à celle de 1871 Sp ½. Les bateaux naviguent ordinairement depuis 15 Avril jusqu'au 30 Septembre, ils ont été à Londres réparer leurs machines. Leur Station d'hiver est Fredriksvärn.

Le troisième bateau à vapeur appelé "Prinds Gustav" de la force de 50 chevaux appartient également au gouvernement norvégien fut construit à Londres en 1837 & commença sa navigation en 1838 entre Trondhjem & le Finmark, il porte la malle. Sa station d'hiver est Trondhjem.

Il y a donc 3 bateaux à vapeur appartenant au Gouvernement norvégien "Prinds Carl" "Constitutionen" & "Prinds Gustav".

Les bateaux à vapeur appartenant à des particuliers sont: Kong Ring.
Kong Halfdan Svarte

Le premier est de la force de 9 chevaux & navigue sur le Tyrifjord[x] & le second de 9 à 10 chevaux fait la navigation du Randsfjord[x] ils appartiennent à Mrs le Comte Wedel de Jarlsberg & J. F. Thrane de Drammen & sont destinés à remorquer des radeaux de Bois (en bois coupés & jetés dans les rivières) aux différentes scieries ou aussi de celles ce qui profitent. — Une société d'actionnaires à Drammen a fait acheter à Londres cette année un bateau à vapeur de la force de chevaux pour la somme de 1500 £ Stg qu'ils ont appelé "Statsraad Jonas Collett" principalement destiné à remorquer les navires dans le Fiord de Drammen, le bateau a fait cette année quelques tours de Drammen Christiania, où il restait les mercredis & dimanches pour porter des Passagers à Ladegaardsöen "(Dronningbjerget)" jardin public établi cette année.

[x] Ces fjords sont à Ringerige

Il y a en Norvège quatre bourses établies suivant la loi du 8 septembre 1818, savoir
à Christiania d'après la loi du 8 septembre 1818 sur la bourse de Christiania } les règlements pour les deux bourses sont du 15 Janvier 1820
à Trondhjem suivant résolution du 25 Octobre 1819
à Bergen, suivant résolution du 3 Mars 1837 &
à Christiansand suivant résolution du [illegible] 1837

Pour les asyles des enfants on m'a promis des renseignements que je n'ai pu obtenir encore.

Observations sur les élections en 1838.

<u>Bratsbergs Amt.</u> Le nombre des électeurs ayant augmenté depuis 1835, cet amt envoie au prochain Storthing 4 représentans au lieu qu'il n'avait au dernier que 3. –

<u>Kragerøe</u> (la ville de) ayant eu depuis les élections de 1835 le nombre de ses électeurs augmenté, envoie au prochain Storthing un représentant au lieu qu'au dernier elle ~~[illegible]~~ en envoyait un conjointement avec Østerrisöer.

<u>Smaalehnes Amt</u>, Mr l'avocat Hielm fut aussi nommé cette année comme premier représentant pour cet amt, mais se servit du droit que lui donne le § 63 de la loi fondamentale que le représentant qui a été au Storthing deux fois de suite, n'est pas tenu à recevoir l'élection pour le Storthing suivant (savoir le 3me) & Mr P. Anker son suppléant fut nommé à sa place

<u>Throndhjem</u>, (la ville de) Messieurs Holt & Jenssen furent également nommés cette année, mais ils se servirent également du droit que le § 63 de la loi fondamentale leur donne pour refuser l'élection, & Messieurs Hammann & Lysholm furent nommés à leur place

<u>Nordre Throndhjems Amt</u>
Le nombre des électeurs ayant augmenté depuis 1835, cet amt envoie au prochain Storthing 4 représentans au lieu de 3 qu'il avait au dernier

<u>Østerrisöer</u> (la ville de)
Ayant eu cette année le nombre d'électeurs voulu pour nommer un représentant, envoie un au prochain Storthing, au lieu qu'elle avait un conjointement avec la ville Kragerøe au dernier Storthing.

Dans votre dernier Calendrier d'état, vous trouvez mentionnés ceux des représens du Storthing qui étaient membres du Lagthing & de l'Odelsthing du dernier Storthing.

Christiania le 16 Décembre 1838

Mon cher Monsieur de la Roquette

D'autre part j'ai le plaisir de répondre en partie à vos questions sur les bateaux à vapeur & me réserve de vous donner là dessus de plus amples renseignements.

Quant aux bourses, j'espère que vous trouverez vos questions complètement répondues; mais sur les asyles pour les enfants, je n'ai pas encore eu les renseignements qui m'ont été promis sur ce sujet.

J'ai l'honneur de vous envoyer ce jour la route du bateau à vapeur "Prinds Gustav" entre Throndhjem & Hammerfest pour la prochaine saison.

Un tableau comparatif des représentans du Storthing de 1836 & de ceux nommés pour 1839 — le seul district qui n'a pas encore nommé de représentans est Holmestrand, qui se trouve en blanc & que je vous donnerai plus tard.

Je vous enverrai également sous peu un pareil tableau des électeurs pour 1838 comparés avec ceux de 1835.

Vous trouverez aussi d'autre part quelques observations sur les élections de cette année comparées à celles de 1835.

Mr Hoskier est un peu indisposé aujourd'hui, mais il aura le plaisir de vous écrire par le prochain courrier.

Le poste de Consul de Norvège & de Suède à Dunkerque étant vacant j'ai envoyé ma pétition à Stockholm aujourd'hui. Si vous pouvez faire appuyer ma demande par quelqu'un à cette dernière ville, je serais bien obligé.

Ma demande est appuyée par 10 certificats & recommandations des villes les plus importantes de ce pays & j'attends journellement d'autres recommandations que j'enverrai à Stockholm sur le champ.

Le Roi est définitivement attendu ici le 21 courant.

Votre dévoué

J. Chr. Moses

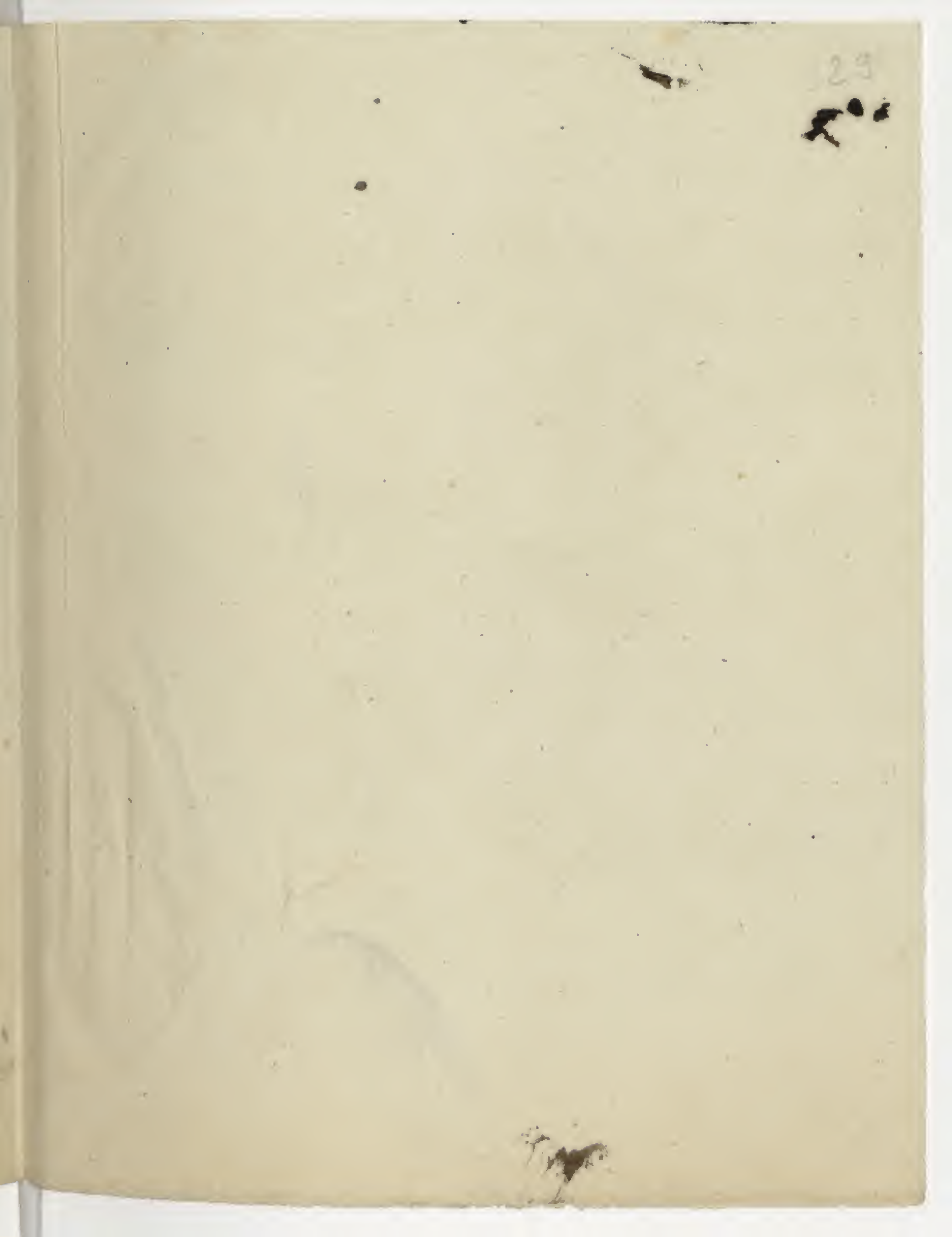
Bateaux à vapeur de Norvège en 1846

1°. donner les noms des différents bateaux à vapeur existant en Norvège en 1846, le lieu et l'époque de leur construction, leur force leur tonnage, leur équipage, le lieu de leur Station, entre quels ports ils naviguent et pendant quels mois de l'année ; dire s'ils appartiennent au gouvernement ou à des particuliers, et à quelle époque ils ont commencé de naviguer ; s'ils sont ou non armés en guerre, ou s'ils ont du moins quelques canons

2: envoyer les Betjendtgjörelse ou publications, que le Département des finances fait paraître pour indiquer les mois, jours et heures de départ et d'arrivée dans les différents endroits où ils touchent &c &c, le prix du passage &c.

3°. envoyer les Descriptions de la route suivie par les bateaux à vapeur, précédée d'une petite carte indicative. J'en ai eu des exemplaires qu'on donne quelquefois aux personnes embarquées à bord des bateaux à vapeur norvégiens & autres. J'ai un de ces Veiviser imprimé en 1835 en Norvégien anglais, français et allemand, avec 2 petites cartes over +

+ Christiania Fjord med Omegn.



1835.

Sur les Bateaux à vapeur de Christiania le Prince Carl & la Constitution. (Morgenblad No. 61. 1835)

Les bâteaux à vapeur le Prince Carl et la Constitution qui font durant la bonne saison le trajet une fois par semaine de Christiania à Copenhague & de Copenhague à Christiania en passant par Gothenbourg et en touchant à plusieurs ports de Norvège, outre quelques voyages par mer à Bergen, ont eu ~~pendant l'année~~ en 1834.

Pour les frets de

	Spd. sh.	Fr. c.
Christiania	7,193 – 24	35,966 "
Dröbak	246 – 104	1,234 – 34
Moss	788 – 33	3,941 – 38
Holmestrand	688 – 50	3,442 – 08
Horten	437 – 34	2,186 – 42
Walloe	329 – 100	1,649 – 17
Frederiksværn	1,412 – 57	7,062 – 37
Brevig	395 – 25	1,976 – 04
Kragerøe	272 – 24	1,361 "
Østerriisöer	153 – 62	767 – 59
Grimstad	103 – 27	516 – 13
Arendal	595 – 05	2,975 – 21
Christiansand	1,578 – 74	7,893 – 09
Gothenbourg	1,892 – 40	9,461 – 67
Copenhague	5,347 – 11	26,735 – 46
Mandal	54 – 36	271 – 50
Egersund	49 – 16	245 – 66
Stavanger	343 – 41	1,716 – 71
Haugsund	56 – 64	282 – 66
Bergen	1,263 – 111	6,319 – 62
Frets et prix du coucher sur le Prince Carl	1,834 – 57	9,172 – 36
Ditto sur la Constitution	1,404 – 40	7,021 – 66
	26,439 – 75	132,198 – 12

Les dépenses se sont composées de

	Spd.	Fr.
Frais aux différents ports	2,311 – 75	
Pour du charbon	8,504 – 106	
Salaires	4,740 – 19	
Dépenses diverses	3,204 – 46	
A la douane d'Øresund	315 "	
Impression de publications diverses	61 – 71	
Divers matériaux pour le Prince Carl	1,469 – 11	
Louage d'un magasin pour du charbon à Christiania	123 "	
	20,729 – 88 ou 103,648 – 67	

	Spd.		Fr.
	20,729 – 88	ou	103,648 – 67
Surplus	5,709 – 107	ou	28,549 – 65

(65)

A quoi on doit ajouter au lieu de ce qu'il aurait fallu payer à la Suède pour le transport des lettres, savoir:

Pour ce qu'il aurait fallu payer à la poste de mer entre Frederiksværn & Frederikshavn en Jutland . . . 5,500 – " ou 27,500 – "

11209 – 107. Transporté Spd. 11,209 – 107 ou 56,049 – 65

	Spd.	Sk.		Fr.	C.
Reporté — — — — — —	12,209	107	ou	56,049	60
Frais de poste épargnés entre Christiania & Christiansand — — — — — —	400	„	ou	2,000	„
Profit sur les vivres envoyés à Copenhague au lieu de Frederikshavn, environ —	250	„	ou	1,250	„
Droit d'entrée du charbon employé — —	766	108	ou	3,834	30
	12,626	95		63,133	95

Si, maintenant on retranche pour réparation de la chaudière et de la machine, par an Spd. 6,500 ou 32,500 fr.
Pour l'usure du corps du navire — — — — — — 1,200 ou 6000

7,700 ou 38,500 ci 7,700 - „ ou 38,500 - „

On aura pour recette tous frais faits — 4,926 - 95 ou 24,633 - 95

Si, après cela, on considère que sans le choléra qui a interdit la communication entre Gothembourg et Moss la recette aurait été d'environ 1000 Spd ou 5,000 fr. plus considérable, on pourra en conclure que, quoique, si l'on ~~[illegible]~~ tient compte de l'intérêt du capital engagé dans ces navires, on n'en obtienne pas encore un avantage très matériel, cependant, il n'y a pas proprement dit de perte, mais bien un accroissement très important & très utile de communication et de mouvement.

Bekjendtgjørelse.

I den Tid, da Dampskibe ere blevne benyttede for Statens Regning til Brevposters Befordring er det gjort til Betingelse for Passagererne med disse Dampskibe, og for dem, der sende Pakker med samme, at ikke andre Breve end de, der som Adressebreve følge med Pakker, kunne medtages eller medsendes, men at Breve til Befordring med Dampskibene skulde indleveres til vedkommende Posterpedition, ligesom ogsaa paa ethvert Adgangskort for Passagerer udtrykkeligen er bleven anført, at ingen Breve maatte medtages. Det har derhos været bestemt, at de Breve, som desuagtet hos nogen Passager eller i nogen Pakke maatte antræffes, skulde anholdes, og ved Fartøiets næste Ankomst til det Sted, hvor Passageren var gaaet ombord eller Pakken var modtaget, afleveres til Posterpeditionen til Befordring, samt at den Passageer, hos hvem et Brev maatte antræffes, skulde være pligtig til at betale Portoen deraf, og at den Pakke, hvori et Brev maatte forefindes, ikke skulde udleveres forend Portoen var betalt.

Da imidlertid i den forløbne Tid Overtrædelse af den saaledes indgangne Forpligtelse til ikke at medtage eller forsende Breve jevnligen har fundet Sted, saa er det bleven taget under Overveielse, om ikke det virksomste Middel herimod for Fremtiden maatte være, saavidt muligt at give de Correspondeerende Anledning til, at faae Breve befordrede ved Hjelp af Dampskibene uden Tab for Postvæsenet, og at aabne Passagererne Adgang til, uden dermed forbunden Udtælling paa Stedet, at aflevere ombord paa Dampskibene Breve til Befordring. I Betragtning heraf ere ved høieste Resolution af 9de d. M. følgende Bestemmelser naadigst afgivne angaaende hvorvidt Breve kunne medtages til Befordring paa det Staten tilhørende Dampskib Prinds Gustav, paa dets Fart mellem Trondhjem og Hammerfest:

Andre Breve end de, der som Adressebreve medfølge Pakker, kunne ikke indlægges i Pakkerne eller i Passagerernes Tøi, men maae særskilt indleveres til vedkommende Posterpedition. Dog staaer det Passagererne frit for, idet de komme ombord, at anmelde, at de have Breve med sig til de Steder, som anløbes paa Routen af Dampfartøiet, forsaavidt der sammesteds er Posterpedition, hvilke Breve de da kunne aflevere til den, som Modtagelsen ombord maatte være overdraget til.

Ligeledes kunne Passagerer, medens de ere ombord, aflevere til Befordring Breve, som de under Reisen finde sig foranledigede til at expedere til Steder, som paa Routen anløbes af Dampfartøiet, forsaavidt der sammesteds er Posterpedition.

Ved Brevenes Aflevering ombord oppebæres hverken Porto eller Indleverings-Gebyhr, hvorimod paa Bestemmelsesstedet ved Brevets Udlevering, foruden den lovbestemte Porto, erlægges et extraordinairt Gebyhr af 6 Skilling for hvert Brev til vedkommende Postbetjent, der besørger Udleveringen, og hvorved det ellers i Almindelighed bestemte Gebyhr for Breves Udlevering ved Postkontoirerne eller Postaabnerierne bortfalder. Brevene betragtes med Hensyn til Portoen som affendte fra det Sted, hvor Passageren er kommet ombord, eller forsaavidt sammesteds ikke er Posterpedition, som affendte fra det derved nærmest liggende Sted, hvor der er saadan Posterpedition.

Den til hvem det er overdraget, ombord at modtage Brevene, udfærdiger Kart, hvoraf Gjenpart ombord beholdes, til Posterpeditionen paa ethvert Sted i Riget, der anløbes, indeholdende Brevenes Antal, og om de ikke ere enkelte, da tillige deres Vægt, med Forklaring om hvor de Passagerer ere komne ombord som have afleveret Brevene.

Ved Fartøiets Afgang fra ethvert Sted især blive Passagererne ombord at opfordre til at aflevere medhavende Breve for at disse, om de ere til et Sted, som anløbes, og hvor der er Posterpedition, kunne befordres som ovenmeldt til Bestemmelsesstedet, men i modsat Fald følge tilbage til det Sted, hvor Passageren er kommen ombord, eller det derved nærmest liggende Sted, hvor der er Posterpedition og som af Fartøiet anløbes, for derfra at befordres efter den Foranstaltning vedkommende Disponent af Brevet sammesteds maatte føie. Paa sidstnævnte Maade behandles ogsaa de Breve, som maatte antræffes hos Passagererne og som de efter Opfordringen kunde have afleveret, ligesom ogsaa de Breve som i Pakkesagerne maatte findes indlagte.

Hvilket herved bekjendtgjøres i Forbindelse med Departementets Bekjendtgjørelse af 31te f. M. angaaende Dampskibet Prinds Gustavs Fart i indeværende Aar, og vil der blive føiet Anstalt til, at der paa Adgangskortene for Passagerer bliver i Henseende til Reglerne for Breves Befordring udtrykkeligen henviist til nærværende Bekjendtgjørelse, for at ingen Passageer skal kunne undskylde sig med Uvidenhed om, hvad det med Hensyn dertil er foreskrevet.

Den Kongelige Norske Regjerings Finants-, Handels- og Told-Departement.
Christiania den 12te Februar 1838.

J. H. Vogt.

C. F. Gluckstad.

Bekjendtgjørelse.

Den etablerede Søpost til Brevets, Pakkers og Passagerers Befordring een Gang ugentlig frem og tilbage imellem Frederiksværn, Gothenborg og Kjøbenhavn med Dampfartøiet Prinds Carl, og imellem Christiania, Frederiksværn og Christiansand med Dampfartøiet Constitutionen tager for indeværende Aar sin Begyndelse Tirsdagen den 11te April og vedbliver indtil September Maaneds Udgang efter følgende ugentlige Router:

For Dampfartøiet Constitutionen.

Hver Tirsdag	udgaaer Fartøiet fra	Christiania om Morgenen	Kl. 5
	og antages at ankomme til	Drøbak mellem	— 7 og 8
	—	Holmestrand	— 9 — 10
	—	Horten	— 10 — 11
	—	Moss	— 11 — 12
	—	Bastøe	— 1 — 3
	—	Sand	— 2 — 4
	—	Frederiksværn	— 4 — 6
Onsdag	udgaaer Fartøiet fra	Frederiksværn om Morgenen	— 5
	og antages at ankomme til	Brevig mellem	— 7 — 9
	—	Kragerøe	— 10 — 12
	—	Østerrisøer	— 12 — 2
	—	Arendal	— 3 — 5
	—	Christiansand	— 9 — 12

Hvis Storm og Modvind eller Mørke i den første og sidste Maaned af Farten skulde forhindre Fartøiet fra at naae Christiansand om Onsdagen, standser det hvor Chefen anseer det passende og fuldender Reisen Dagen efter.

Torsdag fuldender Fartøiet Reisen til Christiansand, hvis det ei dertil er ankommet om Onsdagen og holder derpaa i Christiansand.

Fredag	udgaaer Fartøiet fra	Christiansand	Kl. 11 Formiddag.
	og antages at ankomme til	Arendal mellem	— 5 og 7 E. M.
	—	Lyngøer	— 8 — 9
Løverdag	udgaaer Fartøiet fra	Lyngøer om Morgenen	— 5
	og antages at ankomme til	Østerrisøer mellem	— 6 — 7
	—	Kragerøe	— 8 — 9
	—	Brevig	— 10 — 11
	—	Frederiksværn	— 12 — 2

hvor det holder indtil

Søndag Kl. mellem 5 og 10 Formiddag, da Fartøiet Prinds Carl antages at være ankommet fra Gothenborg. Det afgaaer da strax efterat have fra sidstmeldte Fartøi modtaget Passagerer, Posten og Pakkesager og antages at ankomme

til Sand	Kl. mellem	7 og 11 F. M.
— Bastøe	— ...	9 F. M. og 1 E. M.
— Moss	— ...	11 — — 3 —
— Horten	— ...	12 — — 4 —
— Holmestrand	— ...	1 E. M. — 5 —
— Drøbak	— ...	3 — — 7 —
— Christiania	— ...	6 — — 10 —

Mandag holder Fartøiet i Christiania, og gjør sig færdigt til at afgaae derfra igjen Tirsdag Morgen til den før anførte Tid.

Det bemærkes, at Fartøiet i Maanederne Mai, Juni, Juli og August paa dets Toure fra Christiansand østover anløber Lillesand og Grimstad.

Paa ethvert af ovenmeldte Anløbssteder stopper Fartøiet 15 til 20 Minuter.

For Dampfartøiet Prinds Carl.

Hver Tirsdag	udgaaer Fartøiet fra Frederiksværn om Eftermiddagen	Kl. 6
	naar Fartøiet Constitutionen dertil er ankommet, og det fra samme har modtaget Passagerer, Posten og Pakkesager, og antages da	
Onsdag	at ankomme til Gothenborg mellem	— 10 F. M. og 3 E. M.
	Afgaaer igjen fra Gothenborg samme Dag	— 5 —
	men i September Maaned Kl. 4 E. M.	
	og antages	
Torsdag	at ankomme til Helsingøer mellem	— 9 F. M. og 1 —
	og til Kjøbenhavn mellem	— 12 — og 4 —
Fredag	udgaaer Fartøiet fra Kjøbenhavn	— 4 —
	men i September Maaned Kl. 3 E. M.	
	og antages at ankomme til Helsingøer mellem	— 6 og 8 E. M.
Løverdag	at ankomme til Gothenborg mellem	— 8 og 12 F. M.
	Afgaaer fra Gothenborg	— 2 E. M.
	og antages	
Søndag	at ankomme til Frederiksværn mellem	— 5 og 10 F. M.

hvor det holder Resten af Dagen, saavelsom Mandag og Tirsdag indtil Kl. 6 Eftermiddag, da det, som ovenanført, igjen afgaaer til Gothenborg.

Det er derhos bestemt, at Dampfartøiet Constitutionen skal i Løbet af Sommeren gjøre 2de Toure til Pakkers og Passagerers Befordring mellem Christiansand og Bergen, saaledes at Fartøiet udgaaer fra Christiansand Fredagen den 16de Juni og Fredagen den 11te August, samt fra Bergen Søndagen den 25de Juni og Søndagen den 20de August efter følgende Route:

Fredag udgaaer Fartøiet fra Christiansand om Morgenen . . . . . Kl. 5
og antages at ankomme til Kleven ved Mandal mellem . . . . . — 8 og 10 F. M.
— Farsund . . . . . — 11 — 1 E. M.
— Abelsnæs . . . . . — 1 — 4 —
— Egersund . . . . . — 5 — 8 —
Løverdag udgaaer Fartøiet fra Egersund om Morgenen . . . . . — 5
og antages at ankomme til Stavanger mellem . . . . . — 1 — 4 —
Søndag udgaaer Fartøiet fra Stavanger om Morgenen . . . . . — 5
og antages at ankomme til Hougesund mellem . . . . . — 9 — 11 F. M.
— Mosterhavn . . . . . — 12 — 3 E. M.
— Bergen . . . . . — 6 — 9 —

Den paafølgende
Søndag udgaaer Fartøiet fra Bergen om Morgenen . . . . . — 5
og antages at ankomme til Mosterhavn mellem . . . . . — 11 — 2 E. M.
— Hougesund . . . . . — 2 — 5 —
— Stavanger . . . . . — 6 — 9 —
Onsdag udgaaer Fartøiet fra Stavanger om Morgenen . . . . . — 5
og antages at ankomme til Egersund mellem . . . . . — 1 — 4 E. M.
— Flekkefjord . . . . . — 6 — 9 —
Torsdag udgaaer Fartøiet fra Flekkefjord om Morgenen . . . . . — 5
og antages at ankomme til Farsund mellem . . . . . — 8 F. M. 12 M.
— Kleven . . . . . — 12 — 4 E. M.
— Christiansand . . . . . — 4 — 8 —

I den Tid Dampfartøiet Constitutionen er fraværende paa dets 2de Toure til Bergen finder ingen Dampfart Sted mellem Christiansand og Frederiksværn, hvorimod Dampfartøiet Prinds Carl da udfører Routen mellem Kjøbenhavn og Christiania, samt anløber underveis Frederiksværn, Sand, Valløe, Moss, Horten, Holmestrand og Drøbak.

For Passagerers og Pakkesagers Befordring med Fartøierne er fastsat følgende Taxter og Regler.

A. For Passagerers Befordring.

Enhver, der som Passageer ønsker at gaae med Dampfartøiet til et af de paa Routen angivne Anløbssteder, erlægger forud Fragten efter nedenstaaende Taxter, der gjælde for Passagererne paa 1ste Plads, d. e. i de 2 agterste Kahytter. For anden Plads, d. e. i Forkahytten, betales kun det Halve. For Børn mellem 10 og 15 Aar betales det Halve, og for Børn under 10 Aar ¼ Part af hvad der for enhver Plads erlægges af Voxne.

Til Lettelse for Familier, hvorved forstaaes Mand, Kone og Børn, fastsættes endvidere, at naar saadanne Personer reise sammen paa Dampfartøierne, betales for 2 voxne Personer kun som for 1½ Person; for 3 som for 2¼ Person, og for 4 som for 3 Personer. For hver voxen Person, hvoraf Familien bestaaer over 4, erlægges Halvdelen saa meget som for en enkelt voxen Person. For Børn under 15 Aar gives ingen anden Moderation end den ovenanførte.

I Touren imellem Christiania og Bergen:

Christiania.
Sp. ß.

	Christiania	Drøbak	Holmestrand	Horten	Moss	Valløe	Sand	Frederiksværn	Brevig	Kragerøe	Østerrisøer	Arendal	Christiansand	Kleven ved Mandal	Farsund	Abelsnæs og Flekkefjord	Egersund	Stavanger	Hougesund	Mosterhavn
Drøbak	: 80																			
Holmestrand	1. 40	: 80																		
Horten	1. 40	: 80	: 40																	
Moss	1. 40	: 80	: 40	: 20																
Valløe	1. 80	1. :	: 80	: 40	: 60															
Sand	2. 20	1. 60	1. 20	:100	1. :	: 40														
Frederiksværn	2. 80	2. :	1. 80	1. 40	1. 60	1. :	: 80													
Brevig	3. 40	2. 60	2. 40	2. :	2. 20	1. 80	1. 40	: 80												
Kragerøe	3. 60	2.100	2. 60	2. 20	2. 40	1.100	1. 60	:100	:100											
Østerrisøer	4. 20	3. 60	3. 20	2.100	3. :	2. 60	2. 20	1. 40	1. 40	: 80										
Arendal	5. 20	4. 60	4. 20	3.100	4. :	3. 60	3. 20	2. 40	2. 60	1. 80	1. :									
Christiansand	6.100	6. 20	5.100	5. 40	5. 80	5. 20	4.100	4. 20	4. 20	3. 40	2. 80	1. 80								
Kleven ved Mandal	7.100	7. 20	6.100	6. 60	6. 80	6. 20	5.100	5. 20	5. 20	4. 40	3. 80	2. 80	1. :							
Farsund	8.100	8. 20	7.100	7. 60	7. 80	7. 20	6.100	6. 20	6. 20	5. 40	4. 80	3. 80	2. :	1. :						
Abelsnæs og Flekkefjord	9. 60	8.100	8. 60	8. 20	8. 40	7.100	7. 60	6.100	6.100	6. :	5. 40	4. 40	2. 80	1. 80	: 80					
Egersund	10. 80	10. :	9. 80	9. 40	9. 60	9. :	8. 80	8. :	8. :	7. 20	6. 60	5. 60	3.100	2.100	1.100	1. 20				
Stavanger	13. 20	12. 60	12. 20	11.100	12. :	11. 60	11. 20	10. 60	10. 60	9. 80	9. :	8. :	6. 40	5. 40	4. 40	3. 80	2. 60			
Hougesund	14. 60	13.100	13. 60	13. 20	13. 40	12.100	12. 60	11.100	11.100	11. :	10. 40	9. 40	7. 80	6. 80	5. 80	5. :	3.100	1. 40		
Mosterhavn	15. 40	14. 80	14. 40	14. :	14. 20	13. 80	13. 40	12. 80	12. 80	11.100	11. 20	10. 20	8. 60	7. 60	6. 60	5.100	4. 80	2. 20	:100	
Bergen	17. 40	16. 80	16. 40	16. :	16. 20	15. 80	15. 40	14. 80	14. 80	13.100	13. 20	12. 20	10. 60	9. 60	8. 60	7.100	6. 80	4. 20	2.100	2. :

I Touren mellem Frederiksværn og Kjøbenhavn:

mellem Frederiksværn og Gothenborg . . . . . 6 Spd.
— Frederiksværn og Helsingøer . . . . . 11 —
— Frederiksværn og Kjøbenhavn . . . . . 12 —
— Gothenborg og Helsingøer . . . . . 8 —
— Gothenborg og Kjøbenhavn . . . . . 9 —

For Befordringen mellem Helsingøer og Kjøbenhavn betales 1 Rbd. 4 Mk. danske Sedler og Tegn, og det Halve deraf for Børn under 10 Aar, imod at der ikke erlægges Indskrivningspenge og heller ikke Veier- eller Opvartningspenge. Ingen Moderation tilstaaes for Familier og det tillades ikke Pasagererne som reise mellem disse Steder at medtage Bagage, heller ikke kan Pakkegods medtages. Betaling for anden Plads finder ikke Sted for Reiser mellem disse 2 Steder.

1. Enhver, der vil gaae med Fartøiet som Passageer, maa inden 2 Timer forend dets paa Routen angivne tidligste Ankomsttid til ethvert Sted melde sig paa Stedets Postcontoir eller hos Fartøiets Commissionair, hvor mod Fragtens Erlæggelse erholdes et Adgangskort, der viser hvilken Plads man har betinget sig, samt Bestemmelses-Stedet. Da der i Sand, Farsund, Abelsnæs, Flekkefjord, Hougesund, Mosterhavn og Helsingøer ingen Commissionairer ere

antagne, saa have de, der ønske at afgaae med Fartøiet fra bemeldte Steder, at erlægge Fragten m. m. til Fartøiets Chef.

Paa Steder, hvor Fartøiet overnatter, og hvorfra det tidlig om Morgenen udgaaer, skeer Anmeldelsen mellem Kl. 6 og 8 Aftenen forud.

Foruden Fragten erlægges i Indskrivningspenge 12 ß. for hver Passageer.

2. Passagererne til første Plads ere, mod ovennævnte Fragts Erlæggelse, berettigede til i Lighed med hvad der ved Skydsloven er bestemt om Reisendes Befordring til Lands, at medbringe Tøi af indtil 4 Lpds. Vægt; Passagererne til 2den Plads halv saa meget, eller 2 Lpd.; i Bærerpenge deraf betales 4 ß. For hvad der medbringes over denne Vægt erlægges Betaling efter Taxten for Pakkers Forsendelse.
3. Passagererne besørge selv deres Tøi henbragt til det Sted, som paa ethvert af Fartøiets Anløbssteder er bleven bestemt til Modtagelsen af de Pakker, der attraaes forsendte med Fartøiet, og hvorom paa Postcontoiret eller hos Commissionairen faaes Underretning, men derfra vil det uden særskilt Betaling blive bragt ombord i Fartøiet, og dertil ligeledes ved Ankomsten til Bestemmelsesstedet blive bragt iland. Det tillades ingen Passageer selv at bringe sit Tøi i Land.
4. Paa samme Sted vil det af Toldvæsenet foretagende Eftersyn af de ankomne Sager foregaae. Forsaavidt nogen Passageer medbringer Tøi, hvortil Toldpasseerseddel fornødiges, maa han selv besørge i betimelig Tid dennes Erholdelse fra Toldkammeret.
5. Passagerernes Tøi maa være forsynet med et kjendeligt Mærke, der viser Eierens Navn samt Bestemmelsesstedet, saa at Forvexling af de forskjellige Passagerers Sager ikke letteligt kan finde Sted.
6. Det ved Indskrivningen modtagne Adgangskort bliver, naar Passagererne komme ombord, at forevise Fartøiets Chef, og til ham at aflevere, naar de forlade Fartøiet.
7. Paa Fartøiet er antaget en Restaurateur, som mod en fastsat Taxt har at beværte de Passagerer, der ønske saadant. Spiisning i Kahytterne, saavel af Restaurateurens Beværtning som af medbragt Mad, tilstedes kun til vis bestemt Tid, nemlig fra Kl. 7 til 9 om Morgenen, 1 — 3 om Middagen, og 7 — 9 om Aftenen. I Opvartningspenge erlægges til Restaurateuren af hver Passageer paa første Plads 8 Skilling, naar Reisens Længde er indtil 10 Miil, 12 Skilling naar den er indtil 20 Miil, og 16 Skilling naar den er derover. Disse erlægges ved Adgangskortets Modtagelse.
8. Enhver Passageer maa være opstaaet Kl. 7 om Morgenen. Efter Kl. 10 om Aftenen tillades ingen Beværtning med Drikkevarer i Kahytterne.
9. Tobaksrøgning tillades ikke i nogen af Kahytterne og heller ikke i det paa Dampfartøiet Prinds Carl indrettede Ruf, men kun paa Dækket.
10. Enhver, som vil benytte Køie, tegner sig i den dertil paa Fartøiet indrettede Protocol, og har Adgang til at erholde Køie, saalænge nogen er ubesat.
11. Ingen af Passagererne paa 2den Plads maa komme agter for Kasserne over Hjulene. Ingen tillades at tale med Manden ved Roret. Ingen tillades at gaae ned i Machinrummet uden Chefens Tilladelse.
12. Paa de Steder, hvor Fartøiet gaaer ud om Morgenen tidlig, er det Passagererne tilladt Aftenen forud at begive sig ombord, for at de ved Afgangstiden kunne være tilstede, da Fartøiet i intet Tilfælde, paa Grund af anmeldte Passagerers Udeblivelse, vil kunne opholde sig over den fastsatte Tid.
13. Passagererne kunne medtage Voiturer mellem Hovedstationerne Christiania, Frederiksværn, Christiansand, Gothenborg og Kjøbenhavn, mod at betale i Fragt for en 4hjulet Vogn saameget, som for 2 Passagerer til 1ste Plads, og for en 2hjulet Vogn saameget, som for 1 Passageer til 1ste Plads.

Hvo der vil medbringe Voiturer maa, efterat have erhvervet Adgangskort dertil, selv besørge dem inden to Timer før Fartøiets bestemte Afgangs-Tid henbragte paa Siden af Fartøiet, og ligeledes selv besørge dem derfra afhentede. Til eller fra andre end de ovenfor udtrykkelig nævnte Stationer kan Voiturer ikke medtages.
14. For enhver Hund der medtages betales $\frac{1}{2}$ Part af Fragten for 1 Passageer paa første Plads.

B. For Pakkers og andre Sagers Befordring.

Betalingen beregnes i Forhold til Vægten og Distancen, saaledes som følger:

	indtil 5 Mile	over 5 indtil 10 Mile	over 10 indtil 15 Mile	over 15 indtil 20 Mile	over 20 indtil 30 Mile	over 30 indtil 40 Mile	over 40 indtil 60 Mile	over 60 indtil 80 Mile	over 80 indtil 100 Mile	over 100 indtil 120 Mile	over 120 Mile
indtil 1 Pd.	6 ß.	9 ß.	12 ß.	15 ß.	18 ß.	21 ß.	24 ß.	27 ß.	30 ß.	33 ß.	36 ß.
— 2 Pd.	8 —	12 —	16 —	20 —	24 —	28 —	32 —	36 —	40 —	44 —	48 —
— 3 Pd.	10 —	15 —	20 —	25 —	30 —	35 —	40 —	45 —	50 —	55 —	60 —
— 4 Pd.	12 —	18 —	24 —	30 —	36 —	42 —	48 —	54 —	60 —	66 —	72 —
— 5 Pd.	14 —	21 —	28 —	35 —	42 —	49 —	56 —	63 —	70 —	77 —	84 —
— 6 Pd.	16 —	24 —	32 —	40 —	48 —	56 —	64 —	72 —	80 —	88 —	96 —
— 8 Pd.	18 —	27 —	36 —	45 —	54 —	63 —	72 —	81 —	90 —	99 —	108 —
— 10 Pd.	20 —	30 —	40 —	50 —	60 —	70 —	80 —	90 —	100 —	110 —	120 —
— 12 Pd.	22 —	33 —	44 —	55 —	66 —	77 —	88 —	99 —	110 —	121 —	132 —
— 15 Pd.	24 —	36 —	48 —	60 —	72 —	84 —	96 —	108 —	120 —	132 —	144 —
— 20 Pd.	26 —	39 —	52 —	65 —	78 —	91 —	104 —	117 —	130 —	143 —	156 —
— 25 Pd.	28 —	42 —	56 —	70 —	84 —	98 —	112 —	126 —	140 —	154 —	168 —
— 30 Pd.	30 —	45 —	60 —	75 —	90 —	105 —	120 —	135 —	150 —	165 —	180 —
— 35 Pd.	32 —	48 —	64 —	80 —	96 —	112 —	128 —	144 —	160 —	176 —	192 —
— 40 Pd.	34 —	51 —	68 —	85 —	102 —	119 —	136 —	153 —	170 —	187 —	204 —
— 45 Pd.	36 —	54 —	72 —	90 —	108 —	126 —	144 —	162 —	180 —	198 —	216 —
— 50 Pd.	38 —	57 —	76 —	95 —	114 —	133 —	152 —	171 —	190 —	209 —	228 —
— 60 Pd.	40 —	60 —	80 —	100 —	120 —	140 —	160 —	180 —	200 —	220 —	240 —
— 70 Pd.	42 —	63 —	84 —	105 —	126 —	147 —	168 —	189 —	210 —	231 —	252 —
— 80 Pd.	44 —	66 —	88 —	110 —	132 —	154 —	176 —	198 —	220 —	242 —	264 —
— 90 Pd.	46 —	69 —	92 —	115 —	138 —	161 —	184 —	207 —	230 —	253 —	276 —
— 100 Pd.	48 —	72 —	96 —	120 —	144 —	168 —	192 —	216 —	240 —	264 —	288 —

Pakker af større Vægt end 100 Pund og af større Omfang end 8 Cubikfod vil indtil videre ikke blive modtagne til Befordring med Dampfartøiet.

Af Sølv-Barrer og Mynter, der sendes med Fartøiet, enten iblandt Passageer-Tøi eller særskilt, erlægges foruden Fragten, $\frac{1}{8}$ Procent af Værdien, naar Veilængden er 15 Mile eller derunder, $\frac{1}{4}$ Procent naar den er fra 15 til 30, $\frac{3}{8}$ Procent, naar den er fra 30 til 60, og $\frac{1}{2}$ Procent naar den er over 60 Mile. Bancosedler, der ønskes sendte med Fartøiet, modtages kun paa Postcontoirerne, og for samme betales efter den for deres Forsendelse med de ordinaire Poster gjeldende Lovgivning. For Bøger og trykte Sager betales kun det Halve af hvad der ved ovenstaaende Taxt er bestemt.

Naar en enkelt Bog heftet eller indbunden under et halvt Punds Vægt sendes uden Indpakning blot med Paaskrift af Adressen, betales i Fragt deraf ikke mere end 8 Skilling, om end den halve Taxt oplober til mere.

For lette Sager i Æsker, Ruller, Futteraler og anden saadan Indpakning, som i Forhold til deres Vægt optage meget Rum, erlægges Betalingen saaledes, at naar de pr. Cubikfod af deres Omfang veie under 4 Pd., forhøies Taxten til halvanden, naar de veie under 3 Pd. til dobbelt, og naar de veie under 2 Pd. til tredobbelt Fragt af hvad der efter ovenstaaende Tabel skal betales.

Til andre end de i Routen angivne Anløbssteder kunne Sager ikke modtages til Befordring, med Undtagelse af Tønsberg og Laurvig, da de derhen bestemte Sager ville af Postvæsenet blive besørgede fra Fartøiets nærmeste Anløbssteder, Valløe og Frederiksværn til vedkommende Postcontoir.

Veilængden imellem samtlige Anløbssteder, der ere ansat efter Sømile, beregnes efter følgende Tabel:

	Christiania	Drøbak	Holmestrand	Horten	Moss	Valløe	Sand	Frederiksværn	Brevig	Kragerøe	Østerriisøer	Arendal	Christiansand	Kleven ved Mandal	Farsund	Abelsnæs og Flekkefjord	Egersund	Stavanger	Haugesund	Mosterhavn	Bergen	Gothenborg	Helsingøer
Christiania																							
Drøbak	4																						
Holmestrand	8	4																					
Horten	8	4	2																				
Moss	8	4	2	1																			
Valløe	10	6	4	2	3																		
Sand	13	9	7	5	6	3																	
Frederiksværn	16	12	10	8	9	6	4																
Brevig	20	16	14	12	13	10	8	4															
Kragerøe	21	17	15	13	14	11	9	5	5														
Østerriisøer	25	21	19	17	18	15	13	9	9	4													
Arendal	31	27	25	23	24	21	19	15	15	10	6												
Christiansand	41	37	35	33	34	31	29	25	25	20	16	10											
Kleven ved Mandal	47	43	41	39	40	37	35	31	31	26	22	16	6										
Farsund	53	49	47	45	46	43	41	37	37	32	28	22	12	6									
Abelsnæs og Flekkefjord	57	53	51	49	50	47	45	41	41	36	32	26	16	10	4								
Egersund	64	60	58	56	57	54	52	48	48	43	39	33	23	17	11	7							
Stavanger	79	75	73	71	72	69	67	63	63	58	54	48	38	32	26	22	15						
Haugesund	87	83	81	79	80	77	75	71	71	66	62	56	46	40	34	30	23	8					
Mosterhavn	92	88	86	84	85	82	80	76	76	71	67	61	51	45	39	35	28	13	5				
Bergen	104	100	98	96	97	94	92	88	88	83	79	73	63	57	51	47	40	25	17	12			
Gothenborg	42	38	36	34	35	32	30	26	30	31	35	41	51	57	63	67	74	89	97	102	114		
Helsingøer	68	64	62	60	61	58	56	52	56	57	61	67	77	83	89	93	100	115	123	128	140	20	
Kjøbenhavn	74	70	68	66	67	64	62	58	62	63	67	73	83	89	95	99	106	121	129	134	146	32	6

1. De Pakker eller andre Sager, der ønskes afsendte med Dampfartøiet, blive inden 2 Timer forend dets paa Routen angivne tidligste Ankomsttid til ethvert Sted at indlevere paa det dertil bestemte Sted, hvorom paa Postcontoiret eller hos Commissionairen faaes Underretning.
2. For Pakker, der ankomme med Dampfartøiet fra Danmark, betales Fragten af Modtageren, men forøvrigt erlægges samme stedse af Afsenderen.
3. Foruden Fragten, som beregnes særskilt af hver enkelt Pakke, bliver at erlægge Veierpenge, hvis Beløb bestemmes efter Vægten, saaledes at der for en Vægt af indtil 10 Pd. betales 4 ß., over 10 Pd. indtil 50 Pd. 8 ß. og for en større Vægt 12 ß. For Bøger der forsendes enkelte og uden Indpakning, saaledes som ovenfor er anført, betales ingen Veierpenge.
4. For de med Sagerne følgende Adressebreve, naar disse kun ere enkelte, betales Intet. Andre Breve, end de, der som Adressebreve medfølge Pakker, kunne ikke indlægges i Pakkerne eller i Passagerernes Tøi, men maa særskilt indleveres paa vedkommende Postcontoir. Da det paa ethvert Adgangskort udtrykkelig er anført, at ingen Breve maae medtages, ville de Breve, som desuagtet maatte hos nogen Passageer eller i nogen Pakke antræffes, blive anholdte og ved Fartøiets næste Ankomst til det Sted, hvor Passageren er gaaet ombord, eller Pakken modtaget, afleverede paa Postcontoiret sammesteds til Befordring. Passageren, hos hvem Brevet antræffes, er pligtig at betale Portoen deraf, og Pakken, hvori det maatte forefindes, udleveres ikke forend Portoen er betalt.
5. For Modtagelsen af de indleverede Sager ere Afsenderne berettigede til paa Forlangende at erholde Bevils af Postmesteren eller Commissionairen, hvilket Bevils betales med 4 ß. for hver Pakke.
6. De Pakker, der uden Addressebrev indleveres til Befordring med Fartøiet, maa være forsynede med Paaskrift, der tydelig viser til hvilket af de i Routen angivne Steder de ere bestemte, samt dens Navn, til hvem de ere adresserede. Medfølger Adressebrev, da maae dette være forsynet med det samme Mærke som Pakkerne, og i dette Tilfælde er det ikke nødvendigt, at Modtagerens Navn findes paa selve Pakken, hvorimod Adressestedet altid bør findes paa samme.
7. De indleverede Sager blive uden særskilt Betaling besørgede ombord i Fartøiet og ved Ankomsten til Bestemmelsesstedet ligeledes bragte iland til det for saadanne Sagers Modtagelse og Aflevering bestemte Sted.
8. Paa samme Sted vil det af Toldvæsenet foretagende Eftersyn af de ankomne Sager foregaae. Forsaavidt Toldpasseerseddel fornødiges for de afsendende Sager, maa Afsenderen selv besørge i betimelig Tid dens Erholdelse fra Toldkammeret.
9. Adressebreve blive mod de for Brevets Ombæring i Almindelighed bestemte Bærepenge ombaarne til dem, Pakkerne ere adresserede til og have da disse selv at besørge Pakkerne afhentede.
10. Medfølger intet Adressebrev, meddeles Vedkommende fra Postcontoiret eller Commissionairen Underretning om, at Pakker ere ankomne under deres Adresse, og for saadan Underretning betales som for Adressebrevets Ombæring.
11. Ingen af de med Fartøiet ankomne Sager udleveres uden mod Qvittering fra Modtageren.

Forøvrigt bemærkes, at det danske Dampskib Frederik den 6te afgaaer fra Kjøbenhavn til Travemünde hver Mandag Eftermiddag Kl. 3 og fra Travemünde til Kjøbenhavn hver Tirsdag Eftermiddag Kl. 6, samt fra Kjøbenhavn til Kiel hver Fredag Morgen Kl. 8 og fra Kiel til Kjøbenhavn hver Løverdag Eftermiddag Kl. 7.

Den Kongelige Norske Regjerings Finants-, Handels- og Told-Departement.
Christiania den 1ste Marts 1837.

J. H. Vogt.

C. F. Glukstad.

Bekjendtgjørelse.

Farten til Postens, Pasſagerers og andre Sagers Befordring med Marinens til Postvæsenets Tjeneste afgivne Dampfartøi Nordcap, tager for dette Aar sin Begyndelse mellem Christianssand, Bergen og Trondhjem den 30te Marts forstkommende efter følgende Route:

Onsdag den 30 Marts udgaaer Fartøiet fra	Christianssand	Kl.	6	F.M.
og antages at ankomme til Kleven ved	Mandal	—	9	—
til	Farsund	—	12	—
—	Flekkefjord	—	4	E.M.
Torsdag den 31 Marts udgaaer Fartøiet fra	Flekkefjord	—	6	F.M.
og antages at ankomme til Rægefjord i	Søggendal	—	8	—
til	Egersund	—	9	—
—	Stavanger	—	4	E.M.
Fredag den 1 April udgaaer Fartøiet fra	Stavanger	—	6	F.M.
og antages at ankomme til	Kobbervig	—	9	—
—	Mosterhavn	—	12	—
—	Bukken	—	4	E.M.
—	Bergen	—	6	—
I Bergen hviler Fartøiet Løverdag den 2 April				
Søndag den 3 April udgaaer Fartøiet fra	Bergen	—	6	F.M.
og antages at ankomme til	Skjærgehavn	—	11	—
—	Saugesund	—	2	E.M.
—	Furresund	—	4	—
—	Moleen	—	7	—
Mandag den 4 April udgaaer Fartøiet fra	Moleen	—	6	F.M.
og antages at ankomme til	Herrøe	—	11	—
—	Aalesund	—	1	E.M.
—	Molde	—	5	—
Tirsdag den 5 April udgaaer Fartøiet fra	Molde	—	6	F.M.
og antages at ankomme til Næs ved	Veblungsnæs	—	8	—
til	Molde igjen	—	10	—
—	Christianssund	—	4	E.M.
Onsdag den 6 April udgaaer Fartøiet fra	Christianssund	—	6	F.M.
og antages at ankomme til	Tyrhoug	—	8	—
—	Onneen	—	12	—
—	Bejan	—	2	E.M.
—	Rødbjerget	—	4	—
—	Trondhjem	—	5	—
I Trondhjem hviler Fartøiet Torsdag den 7, Fredag den 8 og Løverdag den 9 April.				
Søndag den 10 April udgaaer Fartøiet fra	Trondhjem	—	8	F.M.
og antages at ankomme til	Rødbjerget	—	9	—
—	Bejan	—	11	—
—	Onneen	—	1	E.M.
—	Tyrhoug	—	4	—
—	Christianssund	—	6	—
Mandag den 11 April udgaaer Fartøiet fra	Christianssund	—	6	F.M.
og antages at ankomme til	Molde	—	12	—
—	Aalesund	—	4	E.M.
—	Herrøe	—	6	—
Tirsdag den 12 April udgaaer Fartøiet fra	Herrøe	—	6	F.M.
og antages at ankomme til	Moleen	—	11	—
—	Furresund	—	2	E.M.
—	Saugesund	—	4	—
—	Skjærgehavn	—	7	—
Onsdag den 13 April udgaaer Fartøiet fra	Skjærgehavn	—	6	F.M.
og antages at ankomme til	Bergen	—	11	—
I Bergen hviler Fartøiet den øvrige Deel af Onsdag, samt Torsdag den 14 April.				
Fredag den 15 April udgaaer Fartøiet fra	Bergen	—	6	F.M.
og antages at ankomme til	Bukken	—	7½	—
til	Mosterhavn	—	12	—
—	Kobbervig	—	3	E.M.
—	Stavanger	—	6	—
Løverdag den 16 April udgaaer Fartøiet fra	Stavanger	—	6	F.M.
og antages at ankomme til	Egersund	—	1	E.M.
—	Rægefjord i Søggendal	—	2	—
—	Flekkefjord	—	4	—

Søndag den 17 April udgaaer Fartøiet fra Flekkefjord . . .	Kl. 6	F.M.
og antages at ankomme til Farsund	— 9	—
— Kleven ved Mandal	— 12	—
— Christianssand . . .	— 4	E.M.

I Christianssand hviler Fartøiet indtil Onsdag den 20 April, da det igjen afgaaer til den foranførte Tid, ankommer til Trondhjem Onsdag den 27 April, afgaaer derfra igjen Søndag den 1 Mai og kommer igjen tilbage til Christianssand Søndag den 8 Mai.

Efter samme Route udfører Fartøiet Reisen mellem Christianssand og Trondhjem, saaledes at det afgaaer fra Christianssand hver tredie Onsdag, nemlig den 11 Mai, 1 og 22 Juni, 13 Juli, 3 og 24 August samt 14 September og fra Trondhjem hver tredie Søndag, nemlig den 22 Mai, 12 Juni, 3 og 24 Juli, 14 August, 4 og 25 September.

For Passagerers, Pakkers og andre Sagers Befordring med Dampfartøiet er fastsat følgende Taxter og Regler:

A. For Passagerers Befordring:

Enhver, der som Passageer ønsker at gaae med Dampfartøiet, erlægger forud Fragten efter medfølgende Tabel No. 1, som indeholder Taxten for Passagerers Befordring paa første Plads, d. e. i de to agterste Kahytter. For anden Plads d. e. i Forkahytten, betales 10 ß. pr. Miil. For Børn mellem 10 og 15 Aar betales det Halve, og for Børn under 10 Aar ¼ Part af hvad der for enhver Plads erlægges af Voxne. For tredie Plads eller Dæksplads, hvortil kunne tegnes de Passagerer, der reise 10 Mile eller længere med Fartøiet, betales 5 ß. pr. Miil for een Person.

Til Lettelse for Familier, hvorved forstaaes Mand, Kone og Børn over 15 Aar, som benytte samme Plads, fastsattes endvidere, at naar saadanne Personer reise sammen paa Dampfartøierne, betales for 2 voxne Personer kun som for 1½ Person; for 3 som for 2¼ Person, og for 4 som for 3 Personer. For hver voxen Person hvoraf Familien bestaaer over 4 erlægges Halvdelen saa meget, som for en enkelt voxen Person. For Børn under 15 Aar gives ingen anden Moderation end den ovenanførte.

1. Enhver, der vil gaae med Fartøiet som Passageer, maa inden 2 Timer forend dets paa Routen angivne Ankomsttid, melde sig hos Fartøiets Expediteur, hos hvem, mod Fragtens Erlæggelse, erholdes et Adgangskort, der viser hvilken Plads man har betinget sig, samt Bestemmelsesstedet. Paa Steder hvor Fartøiet overnatter, og hvorfra det tidlig om Morgenen udgaaer, skeer Anmeldelse imellem Kl. 6 og 8 Aftenen forud.

   Passagerer, der løse Billetter ombord ved de Steder hvor der er Expedition i Land, betale 12 ß. høiere Fragt.
2. Passagererne til første Plads ere mod ovennævnte Fragts Erlæggelse berettigede til at medbringe Tøi af indtil 100 Punds Vægt; Passagerer til 2den og 3die Plads halv saa meget, eller 50 Pund. For hvad der medbringes over denne Vægt erlægges Betaling efter Taxten for Pakkers Forsendelse.
3. Passagererne besørge selv deres Tøi henbragt til det Sted, som paa ethvert af Fartøiets Anløbssteder er bleven bestemt til Modtagelsen af de Pakker, der attraaes forsendte med Fartøiet og hvorom hos Expediteuren faaes Underretning, men derfra vil det uden særskilt Betaling blive bragt ombord i Fartøiet og derfra ligeledes ved Ankomsten til Bestemmelsesstedet blive bragt i Land. Det tillades ingen Passageer selv at bringe sit Tøi i Land, og heller ikke tillades det de Passagerer, der have tegnet sig hos Expediteurerne ved Anløbsstederne, selv at foranstalte deres Tøi bragt ombord. Passagerernes Tøi maa være forsynet med kjendeligt og Tøiet forsvarligen tilfæstet Mærke af solid Beskaffenhed, hvortil ei regnes Mærker af Papiir, hvilket Mærke skal vise Eierens Navn samt Bestemmelsessted &c. For det Tøi, som ei er forsynet med saadant Mærke er Dampfartøiet ikke ansvarligt.
4. Paa samme Sted vil det af Toldvæsenet, forsaavidt saadant derstedes er etableret, foretagende Eftersyn af de ankomne Sager foregaae. Forsaavidt nogen Passageer medbringer Tøi hvortil Toldpasseerseddel fornødiges, maa han selv besørge i betimelig Tid dennes Erholdelse fra Toldkammeret.
5. Det ved Indskrivningen modtagne Adgangskort, som kun gjelder for den Reise hvortil det er erhvervet, bliver, naar Passagererne komme ombord, at forevise Fartøiets Chef og til ham at aflevere, naar de forlade Fartøiet.
6. Paa Fartøiet er antaget en Restaurateur, som mod en fastsat Taxt har at beværte Passagererne.
7. Efter Kl. 10 om Aftenen tillades ingen Beværtning med Drikkevarer i Kahytterne. Tobaksrygning tillades ikke i nogen af Kahytterne men kun paa Dækket.
8. Enhver, som vil benytte Køie, lader sig hos Chefen indskrive i den dertil paa Fartøiet indrettede Protocol, og har Adgang til at erholde Køie saalænge nogen er ubesat.
9. Passagererne paa 2den og 3die Plads maae ikke komme agter for Kasserne over Hjulene. Ingen tillades at tale med Manden ved Roret. Ingen maa gaae ned i Maskinrummet uden Chefens Tilladelse.
10. Paa de Steder, hvor Fartøiet gaaer ud om Morgenen tidlig er det Passagererne tilladt Aftenen forud indtil Kl. 11 at begive sig ombord, for at de ved Afgangstiden kunne være tilstede, da Fartøiet i intet Tilfælde paa Grund af anmeldte Passagerers Udeblivelse vil kunne opholde sig over den fastsatte Tid.
11. Forsaavidt Rummet tillader det, kunne tohjulede Voiturer medtages til alle Anløbsstederne, men firehjulede Vogne kun til de Steder hvor Dampfartøiet overnatter. I Fragt betales for en firehjulet Vogn saameget, som for 1½ Passageer til første Plads og for en tohjulet Voitur saa meget som ⅔ Dele af Fragten for en Passageer paa første

Plads. Hvo der vil medbringe firhjulede Vogne maa, efterat have erhvervet Adgangskort dertil, selv besørge dem inden 2 Timer før Fartøiets bestemte Afgangstid henbragte paa Siden af Dampfartøiet, og ligeledes selv besørge dem derfra afhentede. Tohjulede Voiturer maa ligeledes af den Reisende selv besørges til og fra Fartøiet.

12. For enhver Hund, der medtages, betales ½ Part af Fragten for en Passageer paa første Plads. Andre Dyr kunne med Chefens Samtykke og efter Accord med ham medtages.

B. For Pakkers og andre Sagers Befordring.

Betalingen beregnes i Forhold til Vægten og Distancen saaledes som følger:

	indtil 5 Mile	over 5 indtil 10 Mile	over 10 indtil 15 Mile	over 15 indtil 20 Mile	over 20 indtil 30 Mile	over 30 indtil 40 Mile	over 40 indtil 60 Mile	over 60 indtil 80 Mile	over 80 indtil 100 Mile	over 100 indtil 120 Mile	over 120 indtil 160 Mile	over 160 indtil 200 Mile	over 200 indtil 250 Mile	over 250 indtil 300 Mile	over 300 Mile
indtil 1 Pd.	6 ß.	9 ß.	12 ß.	15 ß.	18 ß.	22 ß.	26 ß.	30 ß.	34 ß.	38 ß.	40 ß.	44 ß.	48 ß.	52 ß.	56 ß.
— 2 —	7 -	11 -	15 -	18 -	22 -	27 -	31 -	36 -	41 -	45 -	48 -	52 -	58 -	62 -	70 -
— 4 —	9 -	13 -	17 -	22 -	26 -	31 -	37 -	42 -	47 -	53 -	56 -	62 -	65 -	72 -	76 -
— 6 —	10 -	15 -	20 -	25 -	30 -	36 -	42 -	46 -	54 -	60 -	64 -	68 -	72 -	76 -	84 -
— 9 —	11 -	17 -	23 -	28 -	34 -	41 -	47 -	52 -	61 -	67 -	72 -	77 -	81 -	88 -	92 -
— 12 —	13 -	19 -	25 -	32 -	38 -	45 -	53 -	58 -	67 -	75 -	80 -	84 -	90 -	98 -	99 -
— 15 —	14 -	21 -	28 -	35 -	42 -	50 -	58 -	64 -	71 -	82 -	88 -	94 -	98 -	102 -	108 -
— 18 —	15 -	23 -	31 -	38 -	46 -	55 -	63 -	70 -	81 -	89 -	96 -	102 -	106 -	112 -	118 -
— 21 —	17 -	25 -	33 -	42 -	50 -	59 -	69 -	76 -	87 -	97 -	101 -	108 -	112 -	120 -	124 -
— 25 —	18 -	27 -	36 -	45 -	54 -	64 -	74 -	82 -	94 -	104 -	107 -	115 -	120 -	126 -	130 -
— 30 —	19 -	29 -	39 -	48 -	58 -	69 -	79 -	88 -	101 -	111 -	114 -	118 -	124 -	130 -	136 -
— 35 —	20 -	31 -	41 -	52 -	62 -	73 -	85 -	94 -	107 -	119 -	121 -	124 -	129 -	136 -	142 -
— 40 —	21 -	33 -	43 -	55 -	65 -	77 -	89 -	99 -	112 -	125 -	127 -	132 -	136 -	142 -	148 -
— 45 —	22 -	35 -	45 -	57 -	68 -	80 -	92 -	104 -	116 -	130 -	133 -	138 -	144 -	148 -	156 -
— 50 —	23 -	36 -	47 -	59 -	71 -	83 -	95 -	108 -	120 -	134 -	139 -	144 -	150 -	158 -	164 -
— 60 —	24 -	37 -	49 -	61 -	74 -	86 -	98 -	111 -	124 -	136 -	145 -	150 -	156 -	162 -	170 -
— 70 —	25 -	38 -	51 -	63 -	76 -	89 -	101 -	114 -	127 -	139 -	152 -	158 -	161 -	167 -	175 -
— 80 —	27 -	40 -	53 -	67 -	80 -	93 -	107 -	120 -	133 -	147 -	160 -	165 -	168 -	172 -	179 -
— 90 —	28 -	42 -	56 -	70 -	84 -	98 -	112 -	126 -	140 -	154 -	168 -	171 -	175 -	178 -	184 -
— 100 —	29 -	44 -	59 -	73 -	88 -	103 -	117 -	132 -	147 -	161 -	176 -	180 -	183 -	189 -	194 -
— 120 —	31 -	46 -	61 -	77 -	92 -	107 -	123 -	138 -	153 -	169 -	184 -	188 -	191 -	196 -	200 -
— 140 —	32 -	48 -	64 -	80 -	96 -	112 -	128 -	144 -	160 -	176 -	192 -	197 -	200 -	208 -	211 -
— 160 —	33 -	50 -	67 -	83 -	100 -	117 -	133 -	150 -	167 -	183 -	200 -	205 -	209 -	218 -	221 -
— 180 —	35 -	52 -	69 -	87 -	104 -	121 -	139 -	156 -	173 -	191 -	208 -	212 -	218 -	228 -	231 -
— 200 —	36 -	54 -	72 -	90 -	108 -	126 -	144 -	162 -	180 -	198 -	216 -	224 -	232 -	242 -	250 -

Fragten for flydende Varer, der forlanges sendte med Fartøiet, beregnes ikke efter Vægten, men pr. Tønde saaledes:

Naar deslige Varer befordres indtil 25 Mile 60 ß. pr. Tønde (120 Potter).
mellem 25 og 50 — 1 Spd. " " —
— 50 og 100 — 2 — " " —
— 100 og 200 — 2 — 60 " —
over 200 — 3 — " " —

Skeer Forsendelsen i mindre eller større Foustager end angivet, beregnes Betaling forholdsviis derefter.

Pakker af større Vægt end 200 Pund og af større Omfang end 16 Kubikfod, kunne ikke forlanges modtagne til Befordring med Dampfartøiet. Dog er Fartøiets Chef bemyndiget til ogsaa at modtage Pakker eller andet Gods af større Vægt og Omfang, naar Rummet tillader det, og saadant forøvrigt af ham skjønnes uden Ubeqvemmelighed at kunne skee. Fragten for saadanne Sager erlægges efter Accord med Chefen.

For Bøger og trykte Sager betales kun det Halve af hvad der ved ovenstaaende Taxt er bestemt. Naar en enkelt Bog, heftet eller indbunden, under et halvt Punds Vægt, sendes uden Indpakning blot med Paaskrift af Adressen, betales i Fragt deraf ikke mere end 8 ß., om end den halve Taxt opløber til mere.

For lette Sager i Æsker, Kuller, Futteraler og anden saadan Indpakning, som i Forhold til deres Vægt optage meget Rum erlægges Betalingen saaledes, at naar de pr. Kubikfod af deres Omfang veie under 4 Pund, forhøies Taxten til halvanden, naar de veie under 3 Pund til dobbelt, og naar de veie under 2 Pund til tredobbelt Fragt af hvad der efter ovenstaaende Tabel skal betales. Sager, som der enten er Fare ved, saasom Krudt, eller som ere vanskelige og væmmelige at føre, saasom stinkende Victualier og deslige, saavelsom Sager, der øiensynligen ere saa slet indpakkede, at det forud kan skjønnes, at de enten selv ville tage Skade, eller beskadige andre ved dem liggende Sager, blive ikke modtagne til Befordring.

Til andre end de angivne Anløbssteder kunne Sager ikke modtages til Befordring. Veilængden mellem Dampfartøiernes samtlige Anløbssteder, der er ansat efter Somile, beregnes efter medfølgende Tabel No. 3.

1. De Pakker eller andre Sager, der ønskes afsendte med Dampfartøiet, maae betimelig inden Fartøiets Ankomst til ethvert Anløbssted indleveres paa det dertil bestemte Sted, hvorom hos Expediteuren erholdes Underretning.
2. For Pakker, der ankomme med Dampfartøierne fra Danmark betales Fragten af Modtageren, men forøvrigt erlægges samme sædvanlig af Afsenderen.
3. Foruden Fragten, som beregnes særskilt for hver enkelt Pakke, bliver at erlægge Veiepenge, hvis Beløb bestemmes efter Vægten, saaledes at der for en Vægt af indtil 10 Pund betales 4 ß., over 10 Pund indtil 50 Pund 8 ß., og for en større Vægt 12 ß.

For Bøger, der forsendes enkelte og uden Indpakning, saaledes som ovenfor er anført, betales ingen Beierpenge.

4. Med Pakkerne maa ikkun følge aabne Adressebreve.
5. For Modtagelsen af de indleverede Sager, ere Afsenderne berettigede til paa Forlangende at erholde Beviis af Expediteuren, hvilket Beviis betales med 4 ß. for hver Pakke.
6. De Pakker, der uden Adressebrev indleveres til Befordring med Fartøiet, maa være forsynede med Paaskrift, der tydelig viser til hvilket af de angivne Steder, de ere bestemte, samt deres Navne, til hvem de ere adresserede. Medfølger Adressebrev, da maa dette være forsynet med det samme Mærke som Pakkerne, og i dette Tilfælde er det ikke nødvendigt at Modtagerens Navn findes paa selve Pakken, hvorimod Adressestedet altid bør findes paa samme.
7. De indleverede Sager blive uden særskilt Betaling besørgede ombord i Fartøiet og ved Ankomsten til Bestemmelsesstedet ligeledes bragte i Land til det for saadanne Sagers Modtagelse og Aflevering bestemte Sted.
8. Paa samme Sted vil det af Toldvæsenet, forsaavidt saadant der er etableret, foretagende Eftersyn af de ankomne Sager foregaae. Forsaavidt Toldpasseerseddel fornødiges for de afsendende Sager, maa Afsenderen selv besørge i betimelig Tid dens Erholdelse fra Toldkammeret.
9. Adressebreve blive i Kjøbstæderne, med de for Breves Ombæring i Almindelighed bestemte Bærepenge, ombaarne til dem Pakkerne ere adresserede til, og have da disse selv at besørge Pakkerne afhentede.
10. Medfølger intet Adressebrev, meddeles Vedkommende fra Expediteuren Underretning om, at Pakker ere ankomne under deres Adresse, og for saadan Underretning betales som for Adressebreves Ombæring.
11. Ingen af de med Dampfartøiet ankomne Sager udleveres uden mod Qvittering fra Modtageren.
12. Breve kunne ikke indlægges i Pakkerne eller i Pasfagerernes Tøi, men maa særskilt indleveres til vedkommende Postexpedition. Dog staaer det Pasfagererne frit for, idet de komme ombord, at anmelde, at de have Breve med sig til de Steder, som anløbes paa Routen af Dampfartøiet, forsaavidt der sammesteds er Postexpedition, hvilke Breve de da kunne aflevere til den, som Modtagelsen ombord maatte være overdraget til.

Ligeledes kunne Passagerer, medens de ere ombord, aflevere til Befordring Breve, som de under Reisen finde sig foranledigede til at expedere til Steder, som paa Routen anløbes af Dampfartøiet, forsaavidt der sammesteds er Postexpedition.

Ved Breves Aflevering ombord oppebæres hverken Porto eller Indleverings-Gebyhr, hvorimod paa Bestemmelsesstedet ved Brevets Udlevering, foruden den lovbestemte Porto, erlægges et extraordinairt Gebyhr af 6 ß. for hvert Brev til vedkommende Postbetjent, der besørger Udleveringen, og hvorved det ellers i Almindelighed bestemte Gebyhr for Breves Udlevering ved Postcontoirerne eller Postaabnerierne bortfalder. Brevene betragtes med Hensyn til Portoen, som afsendte fra det Sted, hvor Passageren er kommet ombord, eller forsaavidt sammesteds ikke er Postexpedition, som afsendte fra det derved nærmest liggende Sted, hvor der er saadan Postexpedition.

Den, til hvem det er overdraget, ombord at modtage Brevene, udfærdiger Kart, hvoraf Gjenpart ombord beholdes, til Postexpeditionen paa ethvert Sted, der anløbes, indeholdende Brevenes Antal, og om de ikke ere enkelte, da tillige deres Vægt, med Forklaring om, hvor de Passagerer ere komne ombord, som have afleveret Brevene.

Ved Fartøiets Afgang fra ethvert Sted især, blive Passagererne ombord at opfordre til at aflevere medhavende Breve, for at disse, om de ere til et Sted, som anløbes, og hvor der er Postexpedition, kunne befordres som ovenmeldt til Bestemmelsesstedet, men i modsat Fald, følge tilbage til det Sted, hvor Passageren er kommen ombord, eller det derved nærmest liggende Sted, hvor der er Postexpedition og som af Fartøiet anløbes, for derfra at befordres efter den Foranstaltning, vedkommende Disponent af Brevet sammesteds maatte føie. Paa sidstnævnte Maade behandles ogsaa de Breve, som maatte antræffes hos Passagererne, og, som de efter Opfordringen kunne have afleveret, ligesom ogsaa de Breve, som i Pakkesagerne maatte findes indlagte.

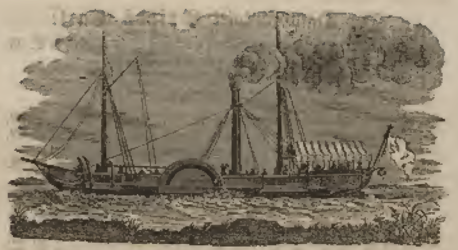
Iøvrigt bemærkes, at der paa Adgangskortene for Passagerer er, i Henseende til Reglerne for Breves Befordring, udtrykkeligen henviist til Departementets Bekjendtgjørelse, for at ingen Passageer skal kunne undskylde sig med Uvidenhed om, hvad der med Hensyn dertil er foreskrevet.

Den Kongelige Norske Regjerings Finants-, Handels- og Told-Departement,

Christiania den 25de Februar 1842.

J. H. Vogt.

Carl Fougstad.



Bekjendtgjørelse.

Farten til Passagerers, Breves og Pakkers Befordring to Gange ugentlig mellem Christiania og Frederiksværn med Dampfartøiet Carl Johan, tilhørende Kjøbmand Tofte, og i denne Fart i Postvæsenets Tjeneste, een Gang ugentlig imellem Frederiksværn, Gøtheborg og Kjøbenhavn med Dampfartøiet Christiania, een Gang ugentlig imellem sidstnævnte Steder med Dampfartøiet Prinds Carl og een Gang ugentlig imellem Christiania og Christianssand med Dampfartøiet Constitutionen, begynder i indeværende Aar Tirsdagen den 12te April og vedvarer indtil September Maaneds Udgang, efter følgende Router:

For Dampfartøiet Carl Johan:

Tirsdag	udgaaer Fartøiet fra Christiania	Kl. 6 F. M.
	og antages at ankomme til Drøbak . . .	— 8 —
	— Holmestrand .	— 10 —
	— Horten . . .	— 11 —
	— Moss	— 12 —
	— Valløe . . .	— 1 E. M.
	— Sand	— 3 —
	— Frederiksværn .	— 5 —
	og afgiver Post, Passagerer og Pakkegods til Udlandet til Dampfartøiet Christiania. Afgaaer igjen	
Torsdag	fra Frederiksværn	— 5 F. M.
	efterat have fra Dampfartøiet Prinds Carl modtaget Post, Passagerer og Pakkegods fra Udlandet og antages at ankomme	
	til Sand . . .	— 7 —
	— Valløe . . .	— 9 —
	— Moss	— 11 —
	— Horten . . .	— 12 —
	— Holmestrand .	— 1 E. M.
	— Drøbak . . .	— 3 —
	— Christiania . .	— 5 —
Fredag	udgaaer Fartøiet igjen fra Christiania . . .	— 6 F. M.
	og antages at ankomme til Drøbak . . .	— 8 —
	— Holmestrand .	— 10 —
	— Horten . . .	— 11 —
	— Moss	— 12 —
	— Valløe	— 1 E. M.
	— Frederiksværn .	— 4 —
Søndag	udgaaer Fartøiet fra Frederiksværn . . .	— 5 F. M.
	efterat have fra Dampfartøiet Christiania modtaget Post, Passagerer og Pakkegods fra Udlandet	
	og antages at ankomme til Valløe . . .	— 8 —
	— Moss . . .	— 10 —
	— Horten . . .	— 11 —
	— Holmestrand .	— 12 —
	— Drøbak . . .	— 2 E. M.
	— Christiania . .	— 4 —

For Dampfartøiet Christiania:

Tirsdag	udgaaer Fartøiet fra Frederiksværn . . . . naar Dampfartøierne Carl Johan og Constitutionen dertil ere ankomne og det fra samme har modtaget Passagerer, Posten og Pakkesager og antages	Kl. 6 —
Onsdag	at ankomme til Gøtheborg	— 10 F. M.
	afgaaer igjen fra Gøtheborg samme Dag .	— 5 E. M.
	men i September Kl. 4 og antages	
Torsdag	at ankomme til Helsingøer	— 6 F. M.
	og til Kjøbenhavn .	— 9 —
Fredag	udgaaer Dampfartøiet fra Kjøbenhavn . .	— 4 E. M.
	men i September Kl. 3.	
	og antages at ankomme til Helsingøer . .	— 6 —
Løverdag	at ankomme til Gøtheborg	— 7 F. M.
	afgaaer fra Gøtheborg	— 2 E. M.
	antages	
Søndag	at ankomme til Frederiksværn	— 4 F. M.

og afgiver Post, Passagerer og Pakkegods til Stæderne i Christianafjorden til Dampfartøiet Carl Johan og Post, Passagerer og Pakkegods til Vestlandet til Dampfartøiet Constitutionen.

For Dampfartøiet Prinds Carl:

Løverdag	udgaaer Fartøiet fra Frederiksværn . . . naar Dampfartøiet Constitutionen dertil er ankommet fra Christianiafjorden og det fra samme har modtaget Passagerer, Posten og Pakkesager, og antages	Kl. 6 E. M.
Søndag	at ankomme til Gøtheborg	— 10 F. M.
	afgaaer igjen fra Gøtheborg samme Dag . men i September Kl. 4, og antages	— 5 E. M.
Mandag	at ankomme til Helsingøer	— 6 F. M.
	og til Kjøbenhavn	— 9 —
Tirsdag	udgaaer Dampfartøiet fra Kjøbenhavn . . men i September Kl. 3.	— 4 E. M.
	og antages at ankomme til Helsingøer . .	— 6 —
Onsdag	at ankomme til Gøtheborg	— 7 F. M.
	afgaaer fra Gøtheborg . . . . antages	— 2 E. M.
Torsdag	at ankomme til Frederiksværn . . . . . og afgiver Post, Passagerer og Pakkegods til Stæderne i Christianiafjorden til Dampfartøiet Carl Johan.	— 4 F. M.

For Dampfartøiet Constitutionen:

Løverdag	udgaaer Fartøiet fra Christiania . . .	Kl. 6 F. M.
	og antages at ankomme til Drøbak . . .	— 8 —
	— Holmestrand .	— 10 —
	— Horten . . .	— 11 —
	— Mosś . . .	— 12 —
	— Walløe . . .	— 2 E. M.
	— Frederiksværn .	— 5 —
	og afgiver Passagerer, Post og Pakkegods til Udlandet til Dampfartøiet Prinds Carl.	
Søndag	udgaaer Fartøiet fra Frederiksværn . . . efterat have fra Dampfartøiet Christiania modtaget Passagerer, Post og Pakkegods fra Udlandet og antages at ankomme til Brevig .	— 5 F. M.
	(til Brevig)	— 7 —
	til Kragerøe . . .	— 9 —
	— Østerrisøer . .	— 11 —
	— Arendal . . .	— 1 E. M.
	— Christianssand .	— 7 —
Mandag	udgaaer Fartøiet fra Christianssand . . .	— 4 E. M.
	og antages at ankomme til Lillesand . . .	— 6 —
	— Grimstad . . .	— 8 —
Tirsdag	udgaaer Fartøiet fra Grimstad	— 5 F. M.
	og antages at ankomme til Arendal . . .	— 6 —
	— Østerrisøer . .	— 9 —
	— Kragerøe . . .	— 11 —
	— Brevig . . .	— 1 E. M.
	— Frederiksværn .	— 4 —
Onsdag	udgaaer Fartøiet fra Frederiksværn . . .	— 5 F. M.
	og antages at ankomme til Walløe	— 8 —
	— Mosś	— 10 —
	— Horten . . .	— 11 —
	— Holmestrand . .	— 12 —
	— Drøbak . . .	— 2 E. M.
	— Christiania . .	— 5 —

Dampfartøierne Carl Johan og Constitutionen stoppe paa ethvert af Anløbsstæderne underveis, forsaavidt fornødiges, 15 a 20 Minuter.

For Passagerer, Pakkegods og andre Sagers Befordring med Dampfartøierne er fastsat følgende Taxter og Regler:

A. For Passagerers Befordring:

Enhver, der som Passageer ønsker at gaae med Dampfartøierne til et af de paa Routerne angivne Anløbsstæder, erlægger forud Fragten efter medfølgende Tabel No. 1, som indeholder Taxten for Passagerers Befordring her i Landet paa første Plads, det er i de to agterste Kahytter og efter nedenanførte Taxt forsaavidt angaaer Reiser imellem Frederiksværn og Kjøbenhavn samt Gøtheborg og Helsingøer. For anden Plads d. e. i Forkahytten betales 10 ß. pr. Miil for Reiser her i Landet, men efter neden angivne Taxt for Reiser imellem Frederiksværn og Kjøbenhavn samt Gøtheborg og Helsingøer. For Børn mellem 10 og 15 Aar betales det Halve og for Børn under 10 Aar ¼ Part af hvad der for enhver Plads erlægges af Voxne.

Til Lettelse for Familier, hvorved forstaaes Mand, Kone og Børn over 15 Aar, som benytte samme Plads, fastsættes endvidere, at naar saadanne Personer reise sammen paa Dampfartøierne, betales for 2 voxne Personer kun som for 1½ Person; for 3 som for 2¼ Person og for 4 som for 3 Personer. For hver voxen Person hvoraf Familien bestaaer over 4 erlægges Halvdelen saameget, som for en enkelt voxen Person. For Børn under 15 Aar gives ingen anden Moderation end den ovenanførte.

Taxten for Befordring paa første Plads imellem Frederiksværn, Gøtheborg, Helsingøer og Kjøbenhavn er følgende:

Imellem	Frederiksværn og Gøtheborg	for første Plads	5 Spd.	
—	—	» anden —	3 —	
—	Frederiksværn og Helsingøer	for første —	9 —	
—	—	» anden —	5 —	
—	Frederiksværn og Kjøbenhavn	for første —	10 —	
—	—	» anden —	6 —	
—	Gøtheborg og Helsingøer	for første —	6 —	
—	—	» anden —	3 —	60 ß.
—	Gøtheborg og Kjøbenhavn	for første —	7 —	
—	—	» anden —	4 —	

For Befordringen mellem Helsingøer og Kjøbenhavn betales 1 Rbd. 4 Mk. dansk Sedler og Tegn. For Børn undre 10 Aar betales det Halve, men for Familier tilstaaes ingen Moderation. Pakkegods kan ikke blive befordret imellem disse Steder.

Paa Touren mellem Frederiksvarn Gotheborg og Kjobenhavn er oprettet en 3die Plads eller Daksplads foran paa Fartoierne. Betalingen udgjor for een Person:

Imellem Frederiksvarn og Gotheborg . . 2 Spd.
— — ‐ Helsingoer . . 3 — 60 ß.
— — ‐ Kjobenhavn . 4 —
— Gotheborg ‐ Helsingoer . . 2 — 60 ß.
— — ‐ Kjobenhavn . 3 —

1. Enhver, der vil gaae med Fartoiet som Passageer, maa inden 2 Timer forend dets paa Routen angivne Ankomsttid, melde sig hos Fartoiets Expediteur, hos hvem, mod Fragtens Erlæggelse, erholdes et Adgangskort, der viser hvilken Plads man har betinget sig, samt Bestemmelsesstedet. Da der i Helsingoer ingen Expediteur er antagen, saa have de, der ønske at afgaae med Fartoiet fra bemeldte Sted at erlægge Fragten til Chefen omberd.

Paa Steder hvor Fartoiet overnatter, og hvorfra det tidlig om Morgenen udgaaer, skeer Anmeldelsen imellem Kl. 6 og 8 Aftenen forud.

Passagerer, der lose Billetter omberd ved de Steder hvor der er Expedition i Land, betale 12 ß. hoiere Fragt.

2. Passagererne til forste Plads ere mod ovennævnte Fragts Erlæggelse berettigede til at medbringe Toi af indtil 100 Punds Vægt; Passagerer til 2den og 3die Plads halv saa meget, eller 50 Pund. For hvad der medbringes over denne Vægt erlægges Betaling efter Taxten for Pakkers Forsendelse.

3. Passagererne besorge selv deres Toi henbragt til det Sted, som paa ethvert af Fartoiets Anlobssteder er bleven bestemt til Modtagelsen af de Pakker, der attraaes forsendte med Fartoiet og hvorom hos Expediteuren faaes Underretning, men derfra vil det uden særskilt Betaling blive bragt omberd i Fartoiet og derfra ligeledes ved Ankomsten til Bestemmelsesstedet blive bragt i Land. Det tillades ingen Passageer selv at bringe sit Toi i Land, og heller ikke tillades det de Passagerer, der have tegnet sig hos Expediteurerne ved Anlobsstederne, selv at foranstalte deres Toi bragt omberd. Passagerernes Toi maa være forsynet med kjendeligt og Toiet forsvarligen tilfoiet Mærke af solid Beskaffenhed, hvortil ei regnes Mærker af Papiir, hvilket Mærke skal vise Eierens Navn samt Bestemmelsessted 2c. For det Toi, som ei er forsynet med saadant Mærke er Dampfartoiet ikke ansvarligt.

4. Paa samme Sted vil det af Toldvæsenet foretagende Eftersyn af de ankomne Sager foregaae. Forsaavidt nogen Passageer medbringer Toi hvortil Toldpasseerseddel fornodiges, maa han selv besorge i betimelig Tid dennes Erholdelse fra Toldkammeret.

5. Det ved Indskrivningen medtagne Adgangskort, som kun gjelder for den Reise hvortil det er erhvervet, bliver, naar Passagererne komme omberd, at forevise Fartoiets Chef og til ham at aflevere, naar de forlade Fartoiet.

6. Paa Fartoiet er antaget en Restaurateur, som med en fastsat Taxt har at beværte Passagererne.

7. Efter Kl. 10 om Aftenen tillades ingen Beværtning med Drikkevarer i Kahytterne. Tobaksrygning tillades ikke i nogen af Kahytterne men kun paa Dækket.

8. Enhver, som vil benytte Koie, lader sig hos Chefen indskrive i den dertil paa Fartoiet indrettede Protocol, og har Adgang til at erholde Koie saalænge nogen er ubesat.

9. Passagererne paa 2den og 3die Plads maae ikke komme agter for Kasserne over Hjulene. Ingen tillades at tale med Manden ved Roret. Ingen maa gaae ned i Maskinrummet uden Chefens Tilladelse.

10. Paa de Steder hvor Fartoiet gaaer ud om Morgenen tidlig er det Passagererne tilladt Aftenen forud indtil Kl. 11 at begive sig omberd, for at de ved Afgangstiden kunne være tilstede, da Fartoiet i intet Tilfælde paa Grund af anmeldte Passagerers Udeblivelse vil kunne opholde sig over den fastsatte Tid.

11. Forsaavidt Rummet tillader det, kunne tohjulede Beituner medtages til alle Anlobssteder, men firhjulede Vogne kun til de Steder hvor Dampfartoiet overnatter. I Fragt betales for en firhjulet Vogn saameget, som for 1½ Passageer til forste Plads og for en tohjulet Beituur saa meget som ⅔ Dele af Fragten for en Passageer paa forste Plads. Hvo der vil medbringe firhjulede Vogne maa, efterat have erhvervet Adgangskort dertil, selv besorge dem inden 2 Timer for Fartoiets bestemte Afgangstid henbragte paa Siden af Dampfartoiet, og ligeledes selv besorge dem derfra afhentede. Tohjulede Beituner maa ligeledes af den Reisende selv besorges til og fra Fartoiet.

12. For enhver Hund, der medtages, betales ¼ Part af Fragten for en Passageer paa forste Plads. Andre Dyr kunne med Chefens Samtykke og efter Accord med ham medtages.

B. For Pakkers og andre Sagers Beferdring: (Tabel No. 2).

Betalingen beregnes i Forhold til Vægten og Distancen saaledes som følger:

	indtil 5 Mile	over 5 indtil 10 Mile	over 10 indtil 15 Mile	over 15 indtil 20 Mile	over 20 indtil 30 Mile	over 30 indtil 40 Mile	over 40 indtil 60 Mile	over 60 indtil 80 Mile	over 80 indtil 100 Mile	over 100 indtil 120 Mile	over 120 indtil 160 Mile	over 160 indtil 200 Mile	over 200 indtil 250 Mile	over 250 indtil 300 Mile	over 300 Mile
indtil 1 ℔	6 ß.	9 ß.	12 ß.	15 ß.	18 ß.	22 ß.	26 ß.	30 ß.	34 ß.	38 ß.	40 ß.	44 ß.	48 ß.	52 ß.	56 ß.
— 2 —	7	11	15	18	22	27	31	36	41	45	48	52	58	62	70
— 4 —	9	13	17	22	26	31	37	42	47	53	56	62	65	72	76
— 6 —	10	15	20	25	30	36	42	46	51	60	64	68	72	76	81
— 9 —	11	17	23	28	34	41	47	52	61	67	72	77	84	88	92
— 12 —	13	19	25	32	38	45	53	58	67	75	80	84	90	93	96
— 15 —	14	21	28	35	42	50	58	64	74	82	88	91	98	102	108
— 18 —	15	23	31	38	46	55	63	70	81	89	96	102	106	113	118
— 21 —	17	25	33	42	50	59	69	76	87	97	101	108	112	120	124
— 25 —	18	27	36	45	51	61	71	82	94	101	107	115	120	126	130
— 30 —	19	29	39	48	58	66	79	88	101	111	114	118	121	130	136
— 35 —	20	31	41	52	62	73	85	94	107	119	121	124	129	136	142
— 40 —	21	33	43	55	65	77	89	99	112	126	127	132	136	142	148
— 45 —	22	35	45	57	68	80	92	104	116	130	133	138	141	148	156
— 50 —	23	36	47	59	71	83	95	108	120	133	139	144	150	158	164
— 60 —	24	37	49	61	74	86	98	111	124	136	145	150	156	162	170
— 70 —	25	38	51	63	76	89	101	114	127	139	152	158	161	167	175
— 80 —	27	40	53	67	80	93	107	120	133	147	160	165	168	172	179
— 90 —	28	42	56	70	84	98	112	126	140	154	168	171	175	178	184
— 100 —	29	44	59	73	88	103	117	132	147	161	176	180	183	189	193
— 120 —	31	46	61	77	92	107	123	138	153	169	184	188	191	196	200
— 140 —	32	48	64	80	96	112	128	144	160	176	192	197	200	208	211
— 160 —	33	50	67	83	100	117	133	150	167	183	200	205	206	218	221
— 180 —	35	52	69	87	104	121	139	156	173	191	208	212	218	228	234
— 200 —	36	54	72	90	108	126	144	162	180	198	216	224	232	242	250

Fragten for flydende Varer, der forlanges sendte med Fartoiet, beregnes ikke efter Vægten, men pr. Tonde saaledes:

Naar deslige Varer beferdres indtil 25 Mile 60 ß. pr. Tonde (120 Potter).
imellem 25 og 50 — 1 Spd. ‐ ‐ —
— 50 og 100 — 2 — ‐ ‐ —
— 100 og 200 — 2 — 60 ß. —
over 200 — 3 — ‐ ‐ —

Skeer Forsendelsen i mindre eller større Foustager end angivet, beregnes Betaling forholdsviis derefter.

Pakker af større Vægt end 200 Pund og af større Omfang end 16 Kubikfod, kunne ikke forlanges medtagne til Befordring med Dampfartøiet. Dog er Fartøiets Chef bemyndiget til ogsaa at medtage Pakker eller andet Gods af større Vægt og Omfang, naar Rummet tillader det, og saadant forøvrigt af ham skjønnes uden Ubeqvemmelighed at kunne skee. Fragten for saadanne Sager erlægges efter Accord med Chefen.

For Bøger og trykte Sager betales kun det Halve af hvad der ved ovenstaaende Taxt er bestemt. Naar en enkelt Bog, heftet eller indbunden, under et halvt Punds Vægt, sendes uden Indpakning blot med Paaskrift af Adressen, betales i Fragt deraf ikke mere end 8 ß., om end den halve Taxt opløber til mere.

For lette Sager i Æsker, Ruller, Futteraler og anden saadan Indpakning, som i Forhold til deres Vægt optage meget Rum, erlægges Betalingen saaledes, at naar de pr. Kubikfod af deres Omfang veie under 4 Pund, forhøies Taxten til halvanden, naar de veie under 3 Pund til dobbelt, og naar de veie under 2 Pund til tredobbelt Fragt af hvad der efter ovenstaaende Tabel skal betales. Sager, som der enten er Fare ved, saasom Krudt, eller som ere vanskelige og væmmelige at føre, saasom stinkende Victualier og deslige, saavelsom Sager, der øiensynligen ere saa slet indpakkede, at det forud kan skjønnes, at de enten selv ville tage Skade, eller beskadige andre ved dem liggende Sager, blive ikke modtagne til Befordring.

Til andre end de angivne Anløbssteder kunne Sager ikke modtages til Befordring. Veilængden mellem Dampfartøiernes samtlige Anløbssteder, der er ansat efter Semile, beregnes efter medfølgende Tabel No. 3.

1. De Pakker eller andre Sager, der ønskes afsendte med Dampfartøiet, maae betimelig inden Fartøiets Ankomst til ethvert Anløbssted indleveres paa det dertil bestemte Sted, hvorom hos Expediteuren erholdes Underretning.
2. For Pakker, der ankomme med Dampfartøierne fra Danmark betales Fragten af Modtageren, men forøvrigt erlægges samme strax af Afsenderen.
3. Foruden Fragten, som beregnes særskilt for hver enkelt Pakke, bliver at erlægge Veierpenge, hvis Beløb bestemmes efter Vægten, saaledes at der for en Vægt af indtil 10 Pund betales 4 ß., over 10 Pund indtil 50 Pund 8 ß., og for en større Vægt 12 ß. For Bøger, der forsendes enkelte og uden Indpakning, saaledes som ovenfor er anført, betales ingen Veierpenge.
4. Med Pakkerne maa ikkun følge aabne Adressebreve.
5. For Modtagelsen af de indleverede Sager, ere Afsenderne berettigede til paa Forlangende at erholde Beviis af Expediteuren, hvilket Beviis betales med 4 ß. for hver Pakke.
6. De Pakker, der uden Adressebrev indleveres til Befordring med Fartøiet, maa være forsynede med Paaskrift, der tydelig viser til hvilket af de angivne Steder, de ere bestemte, samt deres Navne, til hvem de ere adresserede. Medfølger Adressebrev, da maa dette være forsynet med det samme Mærke som Pakkerne, og i dette Tilfælde er det ikke nødvendigt at Modtagerens Navn findes paa selve Pakken, hvorimod Adressestedet altid der findes paa samme.
7. De indleverede Sager blive uden særskilt Betaling besørgede ombord i Fartøiet og ved Ankomsten til Bestemmelsesstedet ligeledes bragte i Land til det for saadanne Sagers Modtagelse og Aflevering bestemte Sted.
8. Paa samme Sted vil det af Toldvæsenet foretagende Eftersyn af de ankomne Sager foregaae. Forsaavidt Toldpasseerseddel fornødiges for de afsendende Sager, maa Afsenderen selv besørge i betimelig Tid dens Erholdelse fra Toldkammeret.
9. Adressebreve blive i Kjøbstæderne, mod de for Breves Ombæring i Almindelighed bestemte Bærepenge, ombaarne til dem Pakkerne ere adresserede til, og have da disse selv at besørge Pakkerne afhentede.
10. Medfølger intet Adressebrev, meddeles Vedkommende fra Expediteuren Underretning om, at Pakker ere ankomne under deres Adresse, og for saadan Underretning betales som for Adressebreves Ombæring.
11. Ingen af de med Dampfartøiet ankomne Sager udleveres uden mod Qvittering fra Modtageren.
12. Breve kunne ikke indlægges i Pakkerne eller i Passagerernes Tøi, men maa særskilt indleveres til vedkommende Postexpedition. Dog staaer det Passagererne frit for, idet de komme ombord, at anmelde, at de have Breve med sig til de Steder, som anløbes paa Routen af Dampfartøiet, forsaavidt der sammesteds er Postexpedition, hvilke Breve de da kunne aflevere til den, som Modtagelsen ombord maatte være overdraget til.

Ligeledes kunne Passagerer, medens de ere ombord aflevere til Befordring Breve, som de under Reisen finde sig foranledigede til at expedere til Steder, som paa Routen anløbes af Dampfartøiet, forsaavidt der sammesteds er Postexpedition.

Ved Breves Aflevering ombord oppebæres hverken Porto eller Indleverings-Gebyhr, hvorimod paa Bestemmelsesstedet ved Brevets Udlevering, foruden den lovbestemte Porto, erlægges et extraordinairt Gebyhr af 6 ß. for hvert Brev til vedkommende Postbetjent, der besørger Udleveringen, og hvorved det ellers i Almindelighed bestemte Gebyhr for Breves Udlevering ved Postcontoirerne eller Postaabnerierne bortfalder. Brevene betragtes med Hensyn til Portoen, som afsendte fra det Sted, hvor Passageren er kommet ombord, eller forsaavidt sammesteds ikke er Postexpedition, som afsendte fra det derved nærmest liggende Sted, hvor der er saadan Postexpedition.

Den, til hvem det er overdraget, ombord at modtage Brevene, udfærdiger Kart, hvoraf Gjenpart ombord beholdes, til Postexpeditionen paa ethvert Sted, der anløbes, indeholdende Brevenes Antal, og om de ikke ere enkelte, da tillige deres Vægt, med Forklaring om, hvor de Passagerer ere komne ombord, som have afleveret Brevene.

Ved Fartøiets Afgang fra ethvert Sted især, blive Passagererne ombord at opfordre til at aflevere medhavende Breve, for at disse, om de ere til et Sted, som anløbes, og hvor der er Postexpedition, kunne befordres som ovenmeldt til Bestemmelsesstedet, men i modsat Fald, følge tilbage til det Sted, hvor Passageren er kommen ombord, eller det derved nærmest liggende Sted, hvor der er Postexpedition og som af Fartøiet anløbes, for derfra at befordres efter den Foranstaltning, vedkommende Disponent af Brevet sammesteds maatte føie. Paa sidstnævnte Maade behandles ogsaa de Breve, som maatte antræffes hos Passagererne, og, som de efter Opfordringen kunne have afleveret, ligesom ogsaa de Breve, som i Pakkesagerne maatte findes indlagte.

Iøvrigt bemærkes, at der paa Adgangskortene for Passagerer er, i Henseende til Reglerne for Breves Befordring, udtrykkeligen henviist til Departementets Bekjendtgjørelse, for at ingen Passageer skal kunne undskylde sig med Uvidenhed om, hvad der med Hensyn dertil er foreskrevet.

Den Kongelige Norske Regjerings Finants-, Handels- og Told-Departement,
Christiania den 16de Marts 1842.

J. H. Vogt.

Carl Fougstad.

Bekjendtgjørelse.

I Forbindelse med Departementets Bekjendtgjørelse af 18de November forrige Aar angaaende Farten med Dampfartøiet **Prinds Gustav** imellem Trondhjem og Finmarken i dette Aar bekjendtgjøres herved følgende Taxter og Regler for bemeldte Fart, nemlig:

A. For Passagerers Befordring:

Enhver, der som Passageer ønsker at gaae med Dampfartøiet, erlægger forud Fragten efter medfølgende Tabel No. 1, som indeholder Taxten for Passagerers Befordring paa første Plads, d. e. i de to agterste Kahytter. For anden Plads d. e. i Forkahytten, betales 10 ß. pr. Miil. For Børn mellem 10 og 15 Aar betales det Halve, og for Børn under 10 Aar ¼ Part af hvad der for enhver Plads erlægges af Voxne. For tredie Plads eller Dæksplads, hvortil kunne tegnes de Passagerer, der reise 10 Mile eller længere med Fartøiet, betales 5 ß. pr. Miil for een Person.

Til Lettelse for Familier, hvorved forstaaes Mand, Kone og Børn over 15 Aar, som benytte samme Plads, fastsættes endvidere, at naar saadanne Personer reise sammen paa Dampfartøierne, betales for 2 voxne Personer kun som for 1½ Person; for 3 som for 2¼ Person, og for 4 som for 3 Personer. For hver voxen Person hvoraf Familien bestaaer over 4 erlægges Halvdelen saa meget, som for en enkelt voxen Person. For Børn under 15 Aar gives ingen anden Moderation end den ovenanførte.

1. Enhver, der vil gaae med Fartøiet som Passageer, maa inden 2 Timer forend dets paa Routen angivne Ankomsttid, melde sig hos Fartøiets Expediteur hos hvem, mod Fragtens Erlæggelse erholdes et Adgangskort, der viser hvilken Plads man har betinget sig, samt Bestemmelsesstedet. Paa Steder hvor Fartøiet overnatter, og hvorfra det tidlig om Morgenen udgaaer, skeer Anmeldelse imellem Kl. 6 og 8 Aftenen forud.

   Passagerer, der løse Billetter ombord ved de Steder hvor der er Expedition i Land, betale 12 ß. høiere Fragt.
2. Passagererne til første Plads ere mod ovennævnte Fragts Erlæggelse berettigede til at medbringe Tøi af indtil 100 Punds Vægt; Passagerer til 2den og 3die Plads halv saa meget, eller 50 Pund. For hvad der medbringes over denne Vægt erlægges Betaling efter Taxten for Pakkers Forsendelse.
3. Passagererne besørge selv deres Tøi henbragt til det Sted, som paa ethvert af Fartøiets Anløbssteder er bleven bestemt til Modtagelsen af de Pakker, der attraaes forsendte med Fartøiet og hvorom hos Expediteuren faaes Underretning, men derfra vil det uden særskilt Betaling blive bragt ombord i Fartøiet og dertil ligeledes ved Ankomsten til Bestemmelsesstedet blive bragt i Land. Det tillades ingen Passageer selv at bringe sit Tøi i Land, og heller ikke tillades det de Passagerer, der have tegnet sig hos Expediteurerne ved Anløbsstederne, selv at foranstalte deres Tøi bragt ombord. Passagerernes Tøi maa være forsynet med kjendeligt og Tøiet forsvarligen tilføiet Mærke af solid Beskaffenhed, hvortil ei regnes Mærker af Papiir, hvilket Mærke skal vise Eierens Navn samt Bestemmelsesstedet. For det Tøi, som ei er forsynet med saadant Mærke er Dampfartøiet ikke ansvarligt.
4. Paa samme Sted vil det af Toldvæsenet, forsaavidt saadant dersteds er etableret, foretagende Eftersyn af de ankomne Sager foregaae. Forsaavidt nogen Passageer medbringer Tøi hvortil Toldpasseerseddel fornødiges, maa han selv besørge i betimelig Tid dennes Erholdelse fra Toldkammeret.
5. Det ved Indskrivningen modtagne Adgangskort, som kun gjelder for den Reise hvortil det er erhvervet, bliver, naar Passagererne komme ombord, at forevise Fartøiets Chef og til ham at aflevere, naar de forlade Fartøiet.

6. Paa Fartøiet er antaget en Restaurateur, som med en fastsat Taxt har at bevarte Passagererne.

7. Efter Kl. 10 om Aftenen tillades ingen Beværtning med Drikkevarer i Kahytterne. Tobaksrøgning tillades ikke i nogen af Kahytterne men kun paa Dækket.

8. Enhver som vil benytte Køie lader sig hos Chefen indskrive i den dertil paa Fartøiet indrettede Protocol, og har Adgang til at erholde Køie saalænge nogen er ubesat.

9. Passagererne paa 2den og 3die Plads maae ikke komme agter for Kasserne over Hjulene. Ingen tillades at tale med Manden ved Roret. Ingen maa gaae ned i Maskinrummet uden Chefens Tilladelse.

10. Paa de Steder, hvor Fartøiet gaaer ud om Morgenen tidlig er det Passagererne tilladt Aftenen forud indtil Kl. 11 at begive sig ombord, for at de ved Afgangstiden kunne være tilstede, da Fartøiet i intet Tilfælde paa Grund af anmeldte Passagerers Udeblivelse vil kunne opholde sig over den fastsatte Tid.

11. Forsaavidt Rummet tillader det kunne tohjulede Voiturer medtages til alle Anløbssteder, men firehjulede Vogne kun til de Steder hvor Dampfartøiet overnatter. I Fragt betales for en firhjulet Vogn saameget, som for 1½ Passageer til første Plads og for en tohjulet Voitur saa meget som ⅞ Dele af Fragten for en Passageer paa første Plads. Hvo der vil medbringe firhjulede Vogne maa, efterat have erhvervet Adgangskort dertil, selv besørge dem inden 2 Timer før Fartøiets bestemte Afgangstid hendragte paa Siden af Dampfartøiet, og ligeledes selv besørge dem derfra afhentede. Tohjulede Voiturer maa ligeledes af den Reisende selv besørges til og fra Fartøiet.

12. For enhver Hund, der medtages, betales ½ Part af Fragten for en Passageer paa første Plads. Andre Dyr kunne med Chefens Samtykke og efter Accord med ham medtages.

B. For Pakkers og andre Sagers Befordring.

Betalingen beregnes i Forhold til Vægten og Distancen saaledes som følger:

	indtil 5 Mile	over 5 indtil 10 Mile	over 10 indtil 15 Mile	over 15 indtil 20 Mile	over 20 indtil 30 Mile	over 30 indtil 40 Mile	over 40 indtil 60 Mile	over 60 indtil 80 Mile	over 80 indtil 100 Mile	over 100 indtil 120 Mile	over 120 indtil 160 Mile	over 160 indtil 200 Mile	over 200 indtil 250 Mile	over 250 indtil 300 Mile	over 300 Mile
indtil 1 ℔	6 ß.	9 ß.	12 ß.	15 ß.	18 ß.	22 ß.	26 ß.	30 ß.	34 ß.	38 ß.	40 ß.	44 ß.	48 ß.	52 ß.	56 ß.
— 2 —	7 -	11 -	15 -	18 -	22 -	27 -	31 -	36 -	41 -	45 -	48 -	52 -	58 -	62 -	70 -
— 4 —	9 -	13 -	17 -	22 -	26 -	31 -	37 -	42 -	47 -	53 -	56 -	62 -	65 -	72 -	76 -
— 6 —	10 -	15 -	20 -	25 -	30 -	36 -	42 -	46 -	54 -	60 -	64 -	68 -	72 -	76 -	84 -
— 9 —	11 -	17 -	23 -	28 -	34 -	41 -	47 -	52 -	61 -	67 -	72 -	77 -	81 -	88 -	92 -
— 12 —	13 -	19 -	25 -	32 -	38 -	45 -	53 -	58 -	67 -	75 -	80 -	84 -	90 -	93 -	96 -
— 15 —	14 -	21 -	28 -	35 -	42 -	50 -	58 -	64 -	74 -	82 -	88 -	94 -	98 -	102 -	108 -
— 18 —	15 -	23 -	31 -	38 -	46 -	55 -	63 -	70 -	81 -	89 -	96 -	102 -	106 -	112 -	118 -
— 21 —	17 -	25 -	33 -	42 -	50 -	59 -	69 -	76 -	87 -	97 -	104 -	108 -	112 -	120 -	124 -
— 25 —	18 -	27 -	36 -	45 -	54 -	64 -	74 -	82 -	94 -	104 -	107 -	115 -	120 -	126 -	130 -
— 30 —	19 -	29 -	39 -	48 -	58 -	69 -	79 -	88 -	101 -	111 -	114 -	118 -	124 -	130 -	136 -
— 35 —	20 -	31 -	41 -	52 -	62 -	73 -	85 -	94 -	107 -	119 -	121 -	124 -	129 -	136 -	142 -
— 40 —	21 -	33 -	43 -	55 -	65 -	77 -	89 -	99 -	112 -	125 -	127 -	132 -	136 -	142 -	148 -
— 45 —	22 -	35 -	45 -	57 -	68 -	80 -	92 -	101 -	116 -	130 -	133 -	138 -	144 -	148 -	156 -
— 50 —	23 -	36 -	47 -	59 -	71 -	83 -	95 -	108 -	120 -	133 -	139 -	141 -	150 -	158 -	164 -
— 60 —	24 -	37 -	49 -	61 -	74 -	86 -	98 -	111 -	124 -	136 -	145 -	150 -	156 -	162 -	170 -
— 70 —	25 -	38 -	51 -	63 -	76 -	89 -	101 -	114 -	127 -	139 -	152 -	158 -	161 -	167 -	175 -
— 80 —	27 -	40 -	53 -	67 -	80 -	93 -	107 -	120 -	133 -	147 -	160 -	165 -	168 -	172 -	179 -
— 90 —	28 -	42 -	56 -	70 -	84 -	98 -	112 -	126 -	140 -	154 -	168 -	171 -	175 -	178 -	184 -
— 100 —	29 -	44 -	59 -	73 -	88 -	103 -	117 -	132 -	147 -	161 -	176 -	180 -	183 -	189 -	193 -
— 120 —	31 -	46 -	61 -	77 -	92 -	107 -	123 -	138 -	153 -	169 -	184 -	188 -	191 -	196 -	200 -
— 140 —	32 -	48 -	64 -	80 -	96 -	112 -	128 -	144 -	160 -	176 -	192 -	197 -	200 -	208 -	214 -
— 160 —	33 -	50 -	67 -	83 -	100 -	117 -	133 -	150 -	167 -	183 -	200 -	205 -	209 -	218 -	224 -
— 180 —	35 -	52 -	69 -	77 -	104 -	121 -	139 -	156 -	173 -	191 -	208 -	212 -	218 -	228 -	234 -
— 200 —	36 -	54 -	72 -	90 -	108 -	126 -	144 -	162 -	180 -	198 -	216 -	224 -	232 -	242 -	250 -

Fragten for flydende Varer, der forlanges sendte med Fartøiet, beregnes ikke efter Vægten, men pr. Tønde saaledes:

Naar deslige Varer befordres indtil 25 Mile 60 ß. pr. Tønde (120 Potter).
imellem 25 og 50 — 1 Spd. „ „ —
— 50 og 100 — 2 — „ „ —
— 100 og 200 — 2 — 60 „ —
over 200 — 3 — „ „ —

Skeer Forsendelsen i mindre eller større Foustager end angivet, beregnes Betaling forholdsviis derefter.

Pakker af større Vægt end 200 Pund og af større Omfang end 16 Cubikfod, kunne ikke forlanges modtagne til Befordring med Dampfartøiet. Dog er Fartøiets Chef bemyndiget til ogsaa at modtage Pakker eller andet Gods af større Vægt og Omfang, naar Rummet tillader det, og saadant forøvrigt af ham skjønnes uden Ubeqvemmelighed at kunne skee. Fragten for saadanne Sager erlægges efter Accord med Chefen.

For Bøger og trykte Sager betales kun det Halve af hvad der ved ovenstaaende Taxt er bestemt. Naar en enkelt Bog, heftet eller indbunden, under et halvt Punds Vægt, sendes uden Indpakning blot med Paaskrift af Adressen, betales i Fragt deraf ikke mere end 8 ß., om end den halve Taxt opløber til mere.

For lette Sager i Æsker, Ruller, Futteraler og anden saadan Indpakning, som i Forhold til deres Vægt optage meget Rum erlægges Betalingen saaledes, at naar de pr. Kubikfod af deres Omfang veie under 4 Pund, forhøies Taxten til halvanden, naar de veie under 3 Pund til dobbelt, og naar de veie under 2 Pund til tredobbelt Fragt af hvad der efter ovenstaaende Tabel skal betales. Sager, som der enten er Fare ved, saasom Krudt, eller som ere vanskelige og væmmelige at føre, saasom stinkende Victualier og deslige, saavelsom Sager, der øiensynligen ere saa slet indpakkede, at det forud kan skjønnes, at de enten selv vil tage Skade, eller beskadige andre ved dem liggende Sager, blive ikke modtagne til Befordring.

Til andre end de angivne Anløbssteder kunne Sager ikke modtages til Befordring. Veilængden mellem Dampfartøiernes samtlige Anløbssteder, der er ansat efter Sømile, beregnes efter medfølgende Tabel No. 3.

1. De Pakker eller andre Sager, der ønskes afsendte med Dampfartøiet, maae betimelig inden Fartøiets Ankomst til ethvert Anløbssted indleveres paa det dertil bestemte Sted, hvorom hos Expediteuren erholdes Underretning.
2. For Pakker, der ankomme med Dampfartøierne fra Danmark betales Fragten af Modtageren, men forøvrigt erlægges samme stedse af Afsenderen.
3. Foruden Fragten, som beregnes særskilt for hver enkelt Pakke, bliver at erlægge Veierpenge, hvis Beløb bestemmes efter Vægten, saaledes at der for en Vægt af indtil 10 Pund betales 4 ß. over 10 Pund indtil 50 Pund 8 ß., og for en større Vægt 12 ß. For Bøger, der forsendes enkelte og uden Indpakning saaledes som ovenfor er anført, betales ingen Veierpenge.
4. Med Pakkerne maa ikkun følge aabne Adressebreve.
5. For Modtagelsen af de indleverede Sager, ere Afsenderne berettigede til paa Forlangende at erholde Beviis af Expediteuren, hvilket Beviis betales med 4 ß. for hver Pakke.
6. De Pakker, der uden Adressebrev indleveres til Befordring med Fartøiet, maa være forsynede med Paaskrift, der tydelig viser til hvilket af de angivne Steder de ere bestemte, samt deres Navne, til hvem de ere adresserede. Medfølger Adressebrev, da maa dette være forsynet med det samme Mærke som Pakkerne, og i dette Tilfælde er det ikke nødvendigt at Modtagerens Navn findes paa selve Pakken, hvorimod Adressestedet altid bør findes paa samme.
7. De indleverede Sager blive uden særskilt Betaling besørgede ombord i Fartøiet og ved Ankomsten til Bestemmelsesstedet ligeledes bragte i Land til det for saadanne Sagers Modtagelse og Aflevering bestemte Sted.
8. Paa samme Sted vil det af Toldvæsenet, forsaavidt saadant der er etableret, foretagende Eftersyn af de ankomne Sager foregaae. Forsaavidt Toldpasseerseddel fornødiges for de afsendende Sager, maa Afsenderen selv besørge i betimelig Tid dens Erholdelse fra Toldkammeret.
9. Adressebreve blive i Kjøbstæderne, mod de for Breves Ombæring i Almindelighed bestemte Bærepenge, ombaarne til dem Pakkerne ere adresserede til, og have da disse selv at besørge Pakkerne afhentede.
10. Medfølger intet Adressebrev, meddeles Vedkommende fra Expediteuren Underretning om, at Pakker ere ankomne under deres Adresse, og for saadan Underretning betales som for Adressebreves Ombæring.
11. Ingen af de med Dampfartøiet ankomne Sager udleveres uden mod Qvittering fra Modtageren.
12. Breve kunne ikke indlægges i Pakkerne eller i Passagerernes Tøi, men maa særskilt indleveres til vedkommende Postexpedition. Dog staaer det Passagererne frit for, idet de komme ombord, at anmelde, at de have Breve med sig til de Steder, som anløbes

des paa Routen af Dampfartøiet, forsaavidt der sammesteds er Postexpedition, hvilke Breve de da kunne aflevere til den, som Modtagelsen ombord maatte være overdraget til.

Ligeledes kunne Passagerer, medens de ere ombord, aflevere til Befordring Breve, som de under Reisen finde sig foranledigede til at expedere til Steder, som paa Routen anløbes af Dampfartøiet, forsaavidt der sammesteds er Postexpedition.

Ved Breves Aflevering ombord oppebæres hverken Porto eller Indleverings-Gebyhr, hvorimod paa Bestemmelsesstedet ved Brevets Udlevering, foruden den lovbestemte Porto, erlægges et extraordinairt Gebyhr af 6 ß. for hvert Brev til vedkommende Postbetjent, der besørger Udleveringen, og hvorved det ellers i Almindelighed bestemte Gebyhr for Breves Udlevering ved Postcontoirerne eller Postaabnerierne bortfalder. Brevene betragtes med Hensyn til Portoen, som afsendte fra det Sted, hvor Passageren er kommet ombord, eller forsaavidt sammesteds ikke er Postexpedition, som afsendte fra det derved nærmest liggende Sted, hvor der er saadan Postexpedition.

Den, til hvem det er overdraget, ombord at modtage Brevene, udfærdiger Kart, hvoraf Gjenpart ombord beholdes, til Postexpeditionen paa ethvert Sted, der anløbes, indeholdende Brevenes Antal, og om de ikke ere enkelte, da tillige deres Vægt, med Forklaring om, hvor de Passagerer ere komne ombord, som have afleveret Brevene.

Ved Fartøiets Afgang fra ethvert Sted især, blive Passagererne ombord at opfordre til at aflevere medhavende Breve, for at disse, om de ere til et Sted, som anløbes, og hvor der er Postexpedition, kunne befordres som ovenmeldt til Bestemmelsesstedet, men i modsat Fald, følge tilbage til det Sted, hvor Passageren er kommen ombord, eller det derved nærmest liggende Sted, hvor der er Postexpedition og som af Fartøiet anløbes, for derfra at befordres efter den Foranstaltning, vedkommende Disponent af Brevet sammesteds maatte føie. Paa sidstnævnte Maade behandles ogsaa de Breve, som maatte antræffes hos Passagererne, og, som de efter Opfordringen kunne have afleveret, ligesom ogsaa de Breve, som i Pakkesagerne maatte findes indlagte.

Iøvrigt bemærkes, at der paa Adgangskortene for Passagerer er, i Henseende til Reglerne for Breves Befordring, udtrykkeligen henviist til Departementets Bekjendtgjørelse, for at ingen Passageer skal kunne undskylde sig med Uvidenhed om, hvad der med Hensyn dertil er foreskrevet.

Den Kongelige Norske Regjerings Finants-, Handels- og Told-Departement,

Christiania den 29de Januar 1842.

J. H. Vogt.

Carl Fougstad.

Bekjendtgjørelse.

Farten til Postens, Pasfagerers, Pakkers og andre Sagers Befordring imellem Trondhjem, Tromsøe og Hammerfest med Dampfartøiet Prinds Gustav eller forsaavidt dette Fartøi ei betimeligen dertil maatte være istand, da med Dampfartøiet Prinds Carl, tager for næste Aar sin Begyndelse den 1ste Marts, da Dampfartøiet afgaaer fra Trondhjem, og vil denne Fart vedvare til omtrent medio October. De 2de første Toure, saavelsom den sidste Tour, gaaer Fartøiet ei længere end til Tromsøe, men paa de øvrige Toure til Hammerfest. Dampfartøiets Route bliver følgende:

A. i Maanederne Marts og April:

1. Første og anden Tour:

Tirsdag den 1 og Mandag den 21 Marts udgaaer Fartøiet fra Trondhjem . . Kl. 6 F. M.
og antages at ankomme til Rødbjerget . . — 7½ —
— Bejan . . . — 10 —
— Valdersund . . — 1 E. M.
— Syd-Krogøen . — 4 —

Onsdag den 2 og Tirsdag den 22 Marts udgaaer Fartøiet fra Syd-Krogøen . — 5 F. M.
og antages at ankomme til Bjørøen . . . — 10 —
til Nærøesund ved Nord-Krogøen — 1 E. M.
til Gutvig . . . — 4 —

Her antages Fartøiet at standse for Expeditionen ved Nordlands Postcontoir.

Torsdag den 3 og Onsdag den 23 Marts udgaaer Fartøiet fra Gutvig . . . — 5 F. M.
og antages at ankomme til Brønøesund . . - 9 —
— Alstahoug . . — 12 —

Fredag den 4 og Torsdag den 24 Marts udgaaer Fartøiet fra Alstahoug . . — 6 —
og antages at ankomme til Kobberdal . . — 9 —
— Seløe . . . — 1 E. M.
— Gilleskaal . . — 7 —
— Bodøe . . . — 9 —

Anmærk. Dersom Dampfartøiet ei paa dets første Tour kan naae Bodøe om Aftenen stopper Fartøiet hvor Chefen finder det nødvendigt.

Løverdag den 5 og Fredag den 25 Marts udgaaer Fartøiet fra Bodøe . . . — 6 F. M.
og antages at ankomme til Kjerringøe . . — 8 —
— Grøtøe . . . — 11 —
— Skraaven . . — 2 E. M.

Søndag den 6 og Løverdag den 26 Marts udgaaer Fartøiet fra Skraaven . . — 5 F. M.
og antages at ankomme til Lødingen . . . — 11 —
— Sandtorv . . — 1 E. M.
— Trondenæs . . — 4 —
— Havnvigen . . — 6 —

Mandag den 7 og Søndag den 27 Marts udgaaer Fartøiet fra Havnvigen . . — 5 F. M.
og antages at ankomme til Kløven . . . — 10 —
— Gibostad . . . — 11 —
— Tromsøe . . . — 3 E. M.

I Tromsøe hviler Fartøiet Tirsdag den 8de og Mandag den 28 Marts, samt Onsdag den 9 og Tirsdag den 29 Marts.

Torsdag den 10 og Onsdag den 30 Marts udgaaer Fartøiet fra Tromsøe . . . — 5 F. M.
og antages at ankomme til Gibostad . . . — 9 —
— Kløven . . . — 10 —
— Havnvigen . . — 3 E. M.
— Trondenæs . . — 5 —

Fredag den 11 og Torsdag den 31 Marts udgaaer Fartøiet fra Trondenæs . . — 5 F. M.
og antages at ankomme til Sandtorv . . — 7 —
— Lødingen . . . — 9 —
— Skraaven . . — 3 E. M.

Løverdag den 12 Marts og Fredag den 1 April udgaaer Fartøiet fra Skraaven . . — 5 F. M.
og antages at ankomme til Grøtøe . . . — 8 —
— Kjerringøe . . — 11 —
— Bodøe . . . — 1 E. M.

Søndag den 13 Marts og Løverdag den 2 April udgaaer Fartøiet fra Bodøe . . . — 5 F. M.
og antages at ankomme til Gilleskaal . . — 7 —
— Seløe . . . — 1 E. M.
— Kobberdal . . — 5 —
— Alstahoug . . — 8 —

Mandag den 14 Marts og Søndag den 3 April udgaaer Fartøiet fra Alstahoug . . — 12 Md.
og antages at ankomme til Brønøesund . . — 4 E. M.
— Gutvig . . . — 7 —

Tirsdag den 15 Marts og Mandag den 4 April udgaaer Fartøiet fra Gutvig . . . — 5 F. M.
og antages at ankomme til Nærøesund ved Nordkrogøen — 8 —
til Bjørøen . . . — 11 —
— Sydkrogøen . . — 4 E. M.

Onsdag den 16 Marts og Tirsdag den 5 April udgaaer Fartøiet fra Sydkrogøen . — 5 F. M.
og antages at ankomme til Valdersund . — 8 —
— Bejan . . . — 11 —
— Rødbjerget . — 1 E. M.
— Trondhjem . — 3 —

2. Tredie Tour:

Løverdag den 9 April udgaaer Fartøiet fra . . . Trondhjem . Kl. 6 F. M.
og antages at ankomme til Rødbjerget . — 7½ —
— Bejan . . . — 10 —
— Valdersund . — 1 E. M.
— Syd-Krogøen . — 4 —
— Bjørøen . . — 9 —
Søndag den 10 April udgaaer Fartøiet fra Bjørøen . . — 2 F. M.
og antages at ankomme til Nærøesund ved Nord-Krogøen — 6 —
til Gutvig . . . — 9 —
Her standser Fartøiet een Time for Expeditionen ved Nordlands Postcontoir.
til Brønøesund . — 1 E. M.
— Alstahoug . . — 4 —
Mandag den 11 April udgaaer Fartøiet fra Alstahoug . . — 6 F. M.
og antages at ankomme til Kobberdal . — 9 —
— Seløe . . — 1 E. M.
— Gillestaal . . — 7 —
— Bodøe . . . — 9 —
Tirsdag den 12 April udgaaer Fartøiet fra Bodøe . . . — 5 F. M.
og antages at ankomme til Kjerringøe . — 7 —
— Grøtøe . . . — 10 —
— Skraaven . . . 1 E. M.
— Lødingen . . . 7 —
— Sandtorv . . . 9 —
— Trondenæs . . . 11 —
Onsdagen den 13 April . . . . . . — Havnvigen . . . 2 F. M.
— Kloven . . . — 7 —
— Gibostad . . — 8 —
— Tromsøe . . — 12 —
I Tromsøe hviler Fartøiet Torsdag den 14 og udgaaer Fredag den 15 April . . . — 10 —
og antages at ankomme til Carlsøe . . — 2 E. M.
— Maursund . — 5 —
— Skjervøe . . — 6 —
— Loppen . . — 9 —
Løverdag den 16 April . . . . . . — Talvig . . . — 3 F. M.
— Bosekop . . — 4 —
— Kaafjorden . — 5 —
— Hammerfest . — 2 E. M.
I Hammerfest hviler Fartøiet Sondag den 17 og afgaaer igjen Mandag den 18 April — 8 F. M.
samt antages at ankomme til Bosekop . . — 2 E. M.
— Kaafjorden . — 3 —
— Talvig . . . — 4 —
— Loppen . . — 10 —
Tirsdag den 19 April . . . . — Skjervøe . . — 1 F. M.
— Maursund . — 2 —
— Carlsøe . . — 5 —
— Tromsøe . . — 9 —
Onsdag den 20 April udgaaer Fartøiet fra Tromsøe . . — 12 —
og antages at ankomme til Gibostad . . — 4 E. M.
— Kloven . . — 5 —
— Havnvigen . — 10 —
Torsdag den 21 April . . . . — Trondenæs . — 1 F. M.
— Sandtorv . . — 3 —
— Lødingen . . — 5 —
— Skraaven . . — 11 —
— Grøtøe . . . 2 E. M.
— Kjerringøe . . — 5 —
— Bodøe . . . — 7 —
Fredag den 22 April udgaaer Fartøiet fra Bodøe . . . — 5 F. M.
og antages at ankomme til Gillestaal . . — 7 —
— Seløe . . . — 1 E. M.
— Kobberdal . . — 5 —
— Alstahoug . . — 8 —
Løverdag den 23 April udgaaer Fartøiet fra Alstahoug . . — 10 F. M.
og antages at ankomme til Brønøesund . — 2 E. M.
— Gutvig . . — 5 —
Her standser Fartøiet 1 Time for Expeditionen ved Nordlands Postcontoir.
til Nærøesund ved Nord-Krogøen — 9 —
til Bjørøen . . — 12 —
Søndag den 24 April . . . . — Syd-Krogøen — 5 F. M.
— Valdersund . — 8 —
— Bejan . . . — 11 —
— Rødbjerget . — 1 E. M.
— Trondhjem . — 3 —

B. i Tidsrummet fra 29de April til Fartens Slutning medio October:

1. Fjerde, femte, sjette, syvende, ottende, niende og tiende Tour:

Fredag den 29 April udgaaer Fartøiet fra . Trondhjem . Kl. 12 Md.
og antages at ankomme til Rødbjerget . — 1½ E. M.

til Bejan . . . Kl. 4 E. M.
— Valdersund . — 7 —
— Syd-Krogeen — 10 —
Løverdag den 30 April . . . . til Bjøreen . . — 3 F. M.
til Nærøesund ved Nord-Krogeen — 7 —
til Gutvig . . — 10 —
Her standser Fartøiet 1 Time for Expeditionen ved Nordlands Postcontoir.
til Brønøesund . — 2 E. M.
— Alstahoug . — 5 —
Søndag den 1 Mai udgaaer Fartøiet . fra Alstahoug . — 6 F. M.
og antages at ankomme til Kobberdal . — 9 —
— Selsøe . . — 1 E. M.
— Gillesklaal . — 7 —
— Bodøe . . — 9 —
Mandag den 2 Mai udgaaer Fartøiet fra Bodøe . — 5 F. M.
og antages at ankomme til Kjerringøe . — 7 —
— Grøtøe . . — 10 —
— Henningsvæhr — 1 E. M.
— Svolvæhr . — 3 —
— Lødingen . . — 9 —
— Sandtorv . — 11 —
Tirsdag den 3 Mai . . . . . . — Trondenæs . — 1 F. M.
— Havnvigen . — 4 —
— Kleven . . — 9 —
— Gibostad . . — 10 —
— Tromsøe . . — 2 E. M.
I Tromsøe hviler Fartøiet næste Dag over og afgaaer igjen Torsdag den 5 Mai — 10 F. M.
og antages at ankomme til Carlsøe . . — 2 E. M.
— Maursund . — 5 —
— Skjervøe . . — 6 —
— Loppen . . — 9 —
Fredag den 6 Mai . . . . . . — Talvig . . — 3 F. M.
— Bosekop . . — 4 —
— Kaafjorden . — 5 —
— Hammerfest . — 2 E. M.
I Hammerfest hviler Fartøiet næste Dag og afgaaer igjen Søndag den 8 Mai — 8 F. M.
og antages at ankomme til Bosekop . . — 2 E. M.
— Kaafjorden . — 3 —
— Talvig . . — 4 —
— Loppen . . — 10 —
Mandag den 9 Mai . . . . . . — Skjervøe . . — 1 F. M.
— Maursund . — 2 —
— Carlsøe . . — 5 —
— Tromsøe . . — 9 —
Tirsdag den 10 Mai udgaaer Fartøiet fra Tromsøe . . — 12 Md.
og antages at ankomme til Gibostad . . — 4 E. M.
— Kleven . . — 5 —
— Havnvigen . — 10 —
Onsdag den 11 Mai . . . . . . — Trondenæs . — 1 F. M.
— Sandtorv . — 3 —
— Lødingen . . — 5 —
— Svolvæhr . — 11 —
— Henningsvæhr — 1 E. M.
— Grøtøe . . — 4 —
— Kjerringøe . — 7 —
— Bodøe . . — 9 —
Torsdag den 12 Mai udgaaer Fartøiet fra Bodøe . . — 5 F. M.
og antages at ankomme til Gillesklaal . — 7 —
— Selsøe . . — 1 E. M.
— Kobberdal . — 5 —
— Alstahoug . — 8 —
Fredag den 13 Mai udgaaer Fartøiet fra Alstahoug . . — 10 F. M.
og antages at ankomme til Brønøesund . — 2 E. M.
— Gutvig . . — 5 —
Her standser Fartøiet 1 Time for Expeditionen ved Nordlands Postcontoir.
til Nærøesund ved Nord-Krogeen — 9 E. M.
til Bjøreen . . — 12 —
Løverdag den 14 Mai . . . . . . — Syd-Krogeen — 5 F. M.
— Valdersund . — 8 —
— Bejan . . — 11 —
— Reddbjerget . — 1 E. M.
— Trondhjem . — 3 —

I Trondhjem hviler Fartøiet indtil Fredag den 20 Mai da det igjen afgaaer til den foranførte Tid, ankommer til Hammerfest Fredag den 27 Mai, afgaaer derfra igjen Søndag den 29 Mai og kommer tilbage til Trondhjem Løverdag den 4 Juni. Efter samme Route udfører Fartøiet Reisen mellem Trondhjem og Hammerfest indtil 21 September, saaledes at Fartøiet udgaaer fra Trondhjem Fredag den 10 Juni, 1 og 22 Juli, 12 August og 2 September, og fra Hammerfest Søndag den 29 Mai, 19 Juni, 10 og 31 Juli, 21 August, samt paa Grund af de kortere Dage Mandag den 12 September istedetfor Søndag den 11 s. M., hvorefter Ankomsten til Trondhjem af denne Aarsag antages at ville skee Onsdag den 21 September.

2. Ellevte Tour:

Tirsdag den 27 September udgaaer Farteiet fra Trondhjem . Kl. 6 F. M.
og antages at ankomme til Rødbjerget . — 7½ —
— Beian . . — 10 —
— Valdersund . — 1 E. M.
— Syd-Krogøen — 4 —

Onsdag den 28 September udgaaer Farteiet fra Syd-Krogøen — 5 F. M.
og antages at ankomme til Bjørøen . . — 10 —
Nærøesund med Nord-Krogøen — 1 E. M.
— Gutvig . . — 4 —

Torsdag den 29 September udgaaer Farteiet fra Gutvig — 5 F. M.
og antages at ankomme til Brønøesund . — 9 —
— Alstahoug . — 12 Md.

Fredag den 30 September udgaaer Farteiet fra Alstahoug . — 5 F. M.
og antages at ankomme til Kobberdal . — 8 —
— Selsøe . . — 12 Md.
— Gilleskaal . — 6 E. M.
— Bodøe . . . — 9 —

Anmærkning: Dersom Dampfarteiet ikke kan naae Bodøe om Aftenen stopper Farteiet hvor Chefen finder det nødvendigt.

Løverdag den 1 October udgaaer Farteiet fra Bodøe . . — 9 F. M.
og antages at ankomme til Kjerringøe . — 11 —
— Grøtøe . . — 2 E. M.
— Henningsvæhr — 5 —

Søndag den 2 October udgaaer Farteiet fra Henningsvæhr — 5 F. M.
og antages at ankomme til Svolvæhr . — 7 —
— Lødingen . . — 1 E. M.
— Sandtorv . — 3 —

Mandag den 3 October udgaaer Farteiet fra Sandtorv . — 5 F. M.
og antages at ankomme til Trondenæs . — 8 —
— Havnvigen . — 10 —
— Kleven . . — 3 E. M.
— Gibostad . . — 4 —
— Tromsøe . . — 8 —

I Tromsøe hviler Farteiet Tirsdag den 4 og Onsdag den 5 October.

Torsdag den 6 October udgaaer Farteiet fra Tromsøe . . — 6 F. M.
og antages at ankomme til Gibostad . . — 10 —
— Kleven . . — 11 —
— Havnvigen . — 4 E. M.

Fredag den 7 October udgaaer Farteiet fra Havnvigen — 5 F. M.
og antages at ankomme til Trondenæs . — 8 —
— Sandtorv . — 10 —
— Lødingen . . — 12 Md.
— Svolvæhr . — 6 E. M.

Løverdag den 8 October udgaaer Farteiet fra Svolvæhr . . — 5 F. M.
og antages at ankomme til Henningsvæhr — 7 —
— Grøtøe . . — 10 —
— Kjerringøe . — 1 E. M.
— Bodøe . . . — 3 —

Søndag den 9 October udgaaer Farteiet fra Bodøe . . — 5 F. M.
og antages at ankomme til Gilleskaal . . — 7 —
— Selsøe . . — 1 E. M.
— Kobberdal . — 5 —
— Alstahoug . — 8 —

Mandag den 10 October udgaaer Farteiet fra Alstahoug — 12 Md.
og antages at ankomme til Brønøesund . — 4 E. M.
— Gutvig . . — 7 —

Tirsdag den 11 October udgaaer Farteiet fra Gutvig . . — 5 F. M.
og antages at ankomme til Nærøesund ved Nord-Krogøen — 8 —
— Bjørøen . . — 11 —
— Syd-Krogøen — 4 E. M.

Onsdag den 12 October udgaaer Farteiet fra Syd-Krogøen — 5 F. M.
og antages at ankomme til Valdersund . — 8 —
— Bejan . . . — 11 —
— Rødbjerget . — 1 E. M.
— Trondhjem . — 3 —

Hvilket herved bekjendtgjøres med Tilføiende af, at Tarier og Regler for Farten næste Aar ville senere hen vorde offentliggjorte.

Den Kongelige Norske Regjerings Finants-, Handels- og Told-Departement,
Christiania den 18de November 1841.

J. H. Vogt.

Carl Feugstad.

№ 3.

Tabel,

der viser Mileafstanden mellem Anløbsstederne for det norske Postvæsens Dampfartøier.

Station	Afstand til (i rækkefølge): Christiania, Drøbak, Holmestrand, Horten, Moss, Walløe, Sand, Frederiksværn, Brevig, Kragerøe, Østerriisøer, Arendal, Christianssand, Kleven ved Mandal, Farsund, Flekkefjord, Rægefjord i Soggendal, Egersund, Stavanger, Kobbervig, Mosterhavn, Bukken, Bergen, Skjergehavn, Saugesund, Furresund, Moleen, Herrøe, Aalesund, Molde, Christianssund, Tyrhaug, Dunøen, Bejan, Redbjerget, Trondhjem, Valdersund, Sydkrogøen, Bjerøen, Narresund ved Nordkrogøen, Søndre Gutvig, Brønøesund, Alstahoug, Kobberdal, Selsøe, Gillesfaal, Bodøe, Kjerringøe, Grøtøe, Henningsvær, Skraaven og Svolvær, Lødingen, Sandtorv, Trondenæs, Havnvig, Kleven, Gibostad, Tromsøe, Carlsøe, Maursund, Skjervøe, Loppen, Talvig, Bosekop, Kaafjorden, Hammerfest, Gothenborg, Helsingøer
Drøbak	4
Holmestrand	8, 4
Horten	8, 4, 2
Moss	8, 4, 2, 2
Walløe	10, 6, 4, 2, 3
Sand	13, 9, 7, 5, 6, 3
Frederiksværn	16, 12, 10, 8, 9, 6, 4
Brevig	20, 16, 14, 12, 13, 10, 8, 4
Kragerøe	21, 17, 15, 13, 14, 11, 9, 5, 5
Østerriisøer	25, 21, 19, 17, 18, 15, 13, 9, 9, 4
Arendal	31, 27, 25, 23, 24, 21, 19, 15, 15, 10, 6
Christianssand	41, 37, 35, 33, 34, 31, 29, 25, 25, 20, 16, 10
Kleven ved Mandal	47, 43, 41, 39, 40, 37, 35, 31, 31, 26, 22, 16, 6
Farsund	53, 49, 47, 45, 46, 43, 41, 37, 37, 32, 28, 22, 12, 6
Flekkefjord	59, 55, 53, 51, 52, 49, 47, 43, 43, 38, 34, 28, 18, 12, 6
Rægefjord i Soggendal	63, 59, 57, 55, 56, 53, 51, 47, 47, 42, 38, 32, 22, 16, 10, 4
Egersund	66, 62, 60, 58, 59, 56, 54, 50, 50, 45, 41, 35, 25, 19, 13, 7, 3
Stavanger	81, 77, 75, 73, 74, 71, 69, 65, 65, 60, 56, 50, 40, 34, 28, 22, 18, 15
Kobbervig	87, 83, 81, 79, 80, 77, 75, 71, 71, 66, 62, 56, 46, 40, 34, 28, 24, 21, 6
Mosterhavn	94, 90, 88, 86, 87, 84, 82, 78, 78, 73, 69, 63, 53, 47, 41, 35, 31, 28, 13, 7
Bukken	103, 99, 97, 95, 96, 93, 91, 87, 87, 82, 78, 72, 62, 56, 50, 44, 40, 37, 22, 16, 9
Bergen	106, 102, 100, 98, 99, 96, 94, 90, 90, 85, 81, 75, 65, 59, 53, 47, 43, 40, 25, 19, 12, 3
Skjergehavn	115, 111, 109, 107, 108, 105, 103, 99, 99, 94, 90, 84, 74, 68, 62, 56, 52, 49, 34, 28, 21, 12, 9
Saugesund	121, 117, 115, 113, 114, 111, 109, 105, 105, 100, 96, 90, 80, 74, 68, 62, 58, 55, 40, 34, 27, 18, 15, 6
Furresund	125, 121, 119, 117, 118, 115, 113, 109, 109, 104, 100, 94, 84, 78, 72, 66, 62, 59, 44, 38, 31, 22, 19, 10, 4
Moleen	132, 128, 126, 124, 125, 122, 120, 116, 116, 111, 107, 101, 91, 85, 79, 73, 69, 66, 51, 45, 38, 29, 26, 17, 11, 7
Herrøe	143, 139, 137, 135, 136, 133, 131, 127, 127, 122, 118, 112, 102, 96, 90, 84, 80, 77, 62, 56, 49, 40, 37, 28, 22, 18, 11
Aalesund	148, 144, 142, 140, 141, 138, 136, 132, 132, 127, 123, 117, 107, 101, 95, 89, 85, 82, 67, 61, 54, 45, 42, 33, 27, 23, 16, 5
Molde	157, 153, 151, 149, 150, 147, 145, 141, 141, 136, 132, 126, 116, 110, 104, 98, 94, 91, 76, 70, 63, 54, 51, 42, 36, 32, 25, 14, 9
Christianssund	169, 165, 163, 161, 162, 159, 157, 153, 153, 148, 144, 138, 128, 122, 116, 110, 106, 103, 88, 82, 75, 66, 63, 54, 48, 44, 37, 26, 21, 12
Tyrhaug	174, 170, 168, 166, 167, 164, 162, 158, 158, 153, 149, 143, 133, 127, 121, 115, 111, 108, 93, 87, 80, 71, 68, 59, 53, 49, 42, 31, 26, 17, [illegible]
Dunøen	180, 176, 174, 172, 173, 170, 168, 164, 164, 159, 155, 149, 139, 133, 127, 121, 117, 114, 99, 93, 86, 77, 74, 65, 59, [illegible]
Bejan	184, 180, 178, 176, 177, 174, 172, 168, 168, 163, 159, 153, 143, 137, 131, 125, 121, 118, 103, 97, 90, 81, 78, [illegible], 4
Redbjerget	188, 184, 182, 180, 181, 178, 176, 172, 172, 167, 163, 157, 147, 141, 135, 129, 125, 122, 107, 101, 94, 85, 82, 73, 67, [illegible], 19, 14, 8, 4
Trondhjem	191, 187, 185, 183, 184, 181, 179, 175, 175, 170, 166, 160, 150, 144, 138, 132, 128, 125, 110, 104, 97, 88, 85, 76, 70, [illegible], 22, 17, 11, 7, 3
Valdersund	203, 199, 197, 195, 196, 193, 191, 187, 187, 182, 178, 172, 162, 156, 150, 144, 140, 137, 122, 116, 109, 100, 97, 88, [illegible], 5, 9, 12
Sydkrogøen	208, 204, 202, 200, 201, 198, 196, 192, 192, 187, 183, 177, 167, 161, 155, 149, 145, 142, 127, 121, 114, 105, 102, [illegible], 10, 14, 17, 5
Bjerøen	216, 212, 210, 208, 209, 206, 204, 200, 200, 195, 191, 185, 175, [illegible], 18, 22, 25, 13, 8
Narresund ved Nordkrogøen	221, 217, 215, 213, 214, 211, 209, 205, 205, 200, 196, 190, 180, 174, 168, 162, 158, 155, 140, 134, 127, 118, 115, [illegible], 23, 27, 30, 18, 13, 5
Søndre Gutvig	226, 222, 220, 218, 219, 216, 214, 210, 210, 205, 201, 195, 185, 179, 173, 167, 163, 160, 145, 139, 132, 123, 120, [illegible], 28, 32, 35, 23, 18, 10, 5
Brønøesund	232, 228, 226, 224, 225, 222, 220, 216, 216, 211, 207, 201, 191, 185, 179, 173, 169, 166, 151, 145, 138, 129, 126, [illegible], 31, 38, 41, 29, 21, 16, 11, 6
Alstahoug	235, 231, [illegible], 230, 231, 228, 226, 222, 222, 217, 213, 207, 197, 191, 185, 179, 175, 172, 157, 151, 144, 135, 132, [illegible], 40, 44, 47, 35, 30, 22, 17, 12, 6
Kobberdal	242, 238, [illegible], 44, 48, 51, 39, 34, 26, 21, 16, 10, 4
Selsøe	249, 245, 243, 241, 242, [illegible], 51, 55, 58, 46, 41, 33, 28, 23, 17, 11, 7
Gillesfaal	259, 255, 253, 251, 252, [illegible], 61, 65, 68, 56, 51, 43, 38, 33, 27, 21, 17, 10
Bodøe	262, 258, 256, 254, 255, 252, 250, [illegible], 64, 68, 71, 59, 54, 46, 41, 36, 30, 24, 20, 13, 3
Kjerringøe	266, [illegible], 68, 72, 75, 63, 58, 50, 45, 40, 34, 28, 24, 17, 7, 4
Grøtøe	273, [illegible], 257, 257, 252, [illegible], 75, 79, 82, 70, 65, 57, 52, 47, 41, 35, 31, 24, 14, 11, 7
Henningsvær	279, [illegible], 271, [illegible], 81, 85, 88, 76, 71, 63, 58, 53, 47, 41, 37, 30, 20, 17, 13, 6
Skraaven og Svolvær	278, 274, [illegible], 270, 271, [illegible], 257, 254, [illegible], 80, 84, 87, 75, 70, 62, 57, 52, 46, 40, 35, 29, 19, 16, 12, 5, 3
Lødingen	281, [illegible], 277, [illegible], 101, [illegible], 81, 76, 68, 63, 58, 52, 46, 42, 35, 25, 22, 18, 11, 12, 9
Sandtorv	287, [illegible], 281, [illegible], 277, 275, 271, 271, [illegible], 107, [illegible], 84, 79, 71, 66, 61, 55, 49, 45, 38, 28, 25, 21, 14, 15, 12, 3
Trondenæs	291, 287, [illegible], 111, [illegible], 100, [illegible], 75, 70, 65, [illegible], 42, 32, 29, 25, 18, 19, 16, 7, 4
Havnvig	292, 288, [illegible], 271, [illegible], 112, 91, 98, 101, [illegible], 84, 76, 71, [illegible], 54, [illegible], 30, 23, 19, 20, 17, 8, 5, 4
Kleven	[illegible], 120, 102, [illegible], 27, [illegible], 25, 16, 13, 9, 8
Gibostad	[illegible], 122, 104, [illegible], 111, [illegible], 27, 18, 15, 12, 11, 2
Tromsøe	[illegible], 115, 118, [illegible], 101, [illegible], 77, 71, [illegible], 37, 34, 25, 22, 19, 18, 9, 7
Carlsøe	317, 313, 311, [illegible], 310, [illegible], 301, 301, [illegible], 101, [illegible], 55, 51, [illegible], 34, 30, 23, 25, 17, 14, 7
Maursund	321, 317, 315, 313, 314, 311, [illegible], 105, [illegible], 37, 34, 31, 30, 21, 19, 12, 5
Skjervøe	322, 318, 316, 314, 315, 312, 310, [illegible], 101, [illegible], 60, [illegible], 38, 35, 32, 31, 22, 20, 13, 6, 2
Loppen	326, 322, 320, 318, 319, 316, 314, 310, 310, [illegible], 110, 105, 100, [illegible], 42, 39, 36, 35, 26, 24, 17, 10, 7, 5
Talvig	337, 333, 331, [illegible], 327, 325, 321, 321, [illegible], 121, 116, 111, 105, [illegible], 75, 71, [illegible], 53, 50, 47, 46, 37, 35, 28, 21, 18, 16, 11
Bosekop	[illegible], 111, [illegible], 113, 107, 101, [illegible], 77, 73, [illegible], 55, 52, 48, 47, 39, 36, 29, 24, 20, 18, 12, 2
Kaafjorden	[illegible], 113, 107, 101, [illegible], 77, 73, [illegible], 55, 52, 49, 48, 39, 37, 30, 23, 20, 18, 13, 2, 1
Hammerfest	[illegible], 113, 107, 101, [illegible], 77, 73, [illegible], 55, 52, 48, 47, 39, 36, 29, 24, 20, 18, 12, 11, 12, 13
Gothenborg	42, 38, 36, 34, 35, 32, 30, 26, 30, 31, 35, [illegible], 201, 213, 218, [illegible], 274, 276, [illegible], 297, 301, 302, 310, 312, 319, 327, 331, 332, 336, 347, 349, 349, 349
Helsingøer	68, 61, 62, 60, 61, 58, 56, 52, 56, 57, 61, [illegible], 227, [illegible], 244, 252, 257, [illegible], 271, 278, [illegible], 315, 314, 320, 324, 327, [illegible], 34
Kjøbenhavn	74, 70, 68, 66, 67, 64, 62, 58, 62, 63, 67, [illegible], 230, 235, 245, 250, 258, [illegible], 274, 280, 284, 291, 301, 304, 308, 315, 321, 320, 326, 329, 333, 331, 342, 344, 351, [illegible], 379, 381, 381, 381, 382, 6

Tabel,

№ 1.

der viser Betalingen for Befordring paa første Plads med det norske Postvæsens Dampfartøier mellem Anløbsstæderne her i Riget.

	Christiania
Drøbak	» 60
Holmestrand	1. 40
Horten	1. 40
Moss	1. 40
Mølen	1. 60
Sand	2. 20
Frederiksværn	2. 60
Brevig	3. 40
Kragerø	3. 40
Østerrisøer	3.100
Arendal	4. 80
Christianssand	6. 10
Kleven ved Mandal	6.100
Farsund	7. 70
Flekkefjord	8. 40
Rægefjord i Soggendal	8. 90
Egersund	9. »
Stavanger	10.110
Kopervik	11. 60
Mosterhavn	12. 40
Valen	13. 30
Bergen	13. 80
Skjærgehavn	15. 20
Daugsund	16. 10
Furesund	16. 50
Moldøen	17. 60
Herø	19. 10
Aalesund	19. 80
Molde	21. 30
Christianssund	22. 80
Ferhang	23. 60
Omnes	24. 60
Bejan	24.100
Rødbjerget	25. 40
Trondhjem	25.100
Valdersund	27. 70
Skjørtegen	28. 70
Bjøren	29. 60
Raarsund ved Rørvikgen	30. 30
Søndre Qulvig	30. 80
Brønnøsund	31. 80
Alstahaug	32. 80
Rødøerhal	33. 20
Selsøvig	34. »
Gildeskaal	35. 60
Bodø	36. »
Kjeringøen	36. 40
Grøtøen	37. 60
Henningsvær	38. 60
Skraaven og Svolvær	38. 40
Lødingen	39. »
Sandtorv	39. 40
Tjeldsund	40. »
Havnvig	40. 30
Kløven	41. 60
Gibostad	41. 80
Tromsø	42. 60
Karlsø	43.100
Maursund	44. 50
Skjervø	44. 60
Loppen	45.100
Talvig	46. 80
Kaafjorden	[illegible]
Hammerfest	[illegible]



Ces bâtiments passent et repassent régulièrement une fois par semaine entre les dites villes depuis le 19 d'Avril jusqu'à la fin de Septembre 1836 de la manière que voici:

Tous les *mardis à 5 heures du matin le bâtiment Constitutionen* part de *Christiania* pour *Frederiksværn*, où après s'être arrêté à Dröbak, Holmestrand, Horten, Moss et Valløe, il arrive le même jour entre 4 et 6 heures de l'aprés-midi.

Tous les *mardis à 6 heures de l'aprés-midi le bâtiment Prinds Carl* part de *Frederiksværn* pour *Gothembourg*, y arrive mecredi entre 10 heures de l'avant-midi & 3 heures de l'aprés-midi et part *mercredi à 5 heures de l'aprés-midi* (au mois de Septembre à 4 heures) de *Gothembourg* pour *Copenhague*, où il arrive jeudi entre 12 et 4 heures de l'aprés-midi.

Tous les *vendredis à 4 heures de l'aprés-midi* (au mois de Septembre à 3 heures) *le bâtiment Prinds Carl* part de *Copenhague* pour *Gothembourg*, y arrive samedi avant midi et part samedi à 2 heures après-midi de *Gothembourg* pour *Frederiksværn*, où il arrive dimanche de grand matin.

Tous les *dimanches*, aussitôt que le bâtiment *Prinds Carl* sera arrivé de Gothembourg à Frederiksværn, le bâtiment *Constitutionen* partira de *Frederiksværn* pour *Christiania*, où il arrive le même jour de soir, après avoir visité les places situées entre les dites villes.

En attendant que le bâtiment *Prinds Carl* soit de retour de Copenhague à Frederiksværn, le bâtiment *Constitutionen* passe et repasse entre *Frederiksværn* et *Christiansand* et les places situées sur cette route, savoir Brevig, Krageröe, Österrisöer et Arendal; le bâtiment *Constitutionen* fera en outre pendant le cours de l'été deux voyages entre *Christiansand* et *Bergen*, soit pour le transport des passagers, soit pour l'expédition des pacquets de la manière que le bâtiment partira de *Christiansand vendredi le 17 de Juin* et *vendredi le 12 d'Août;* et de *Bergen le 26 de Juin* et *le 21 d'Août;* sur ces routes il relachera à Kleven près de Mandal, à Lodshavn près de Farsund, à Kirkehavn, à Egersund, à Hougesund et à Mosterhavn. Durant les 4 semaines, que le bâtiment *Constitutionen* passe et repasse entre Christiansand et Bergen, le passage de bateau à vapeur cesse entre Christiansand et Frederiksværn, mais le bateau à vapeur *Prinds Carl* fera en attendant les voyages entre Copenhague et Christiania et visite les villes de Moss, de Horten, de Holmstrand et de Dröbak sur cette route. Il est à observer, que le bateau *Constitutionen* dans les mois de May, Juin, Juillet et Août sur son passage de Christiansand va relacher du coté de l'Est à Lillesand et Grimstad.

Prix du passage.

Prémière place pour chaque passager:

a) sur la route entre Christiania et Bergen:

	Christiania. Sp. Sk.	Dröbak.	Holmestrand.	Horten.	Moss.	Valløe.	Frederiksværn.	Brevig.	Krageröe.	Österiisöer.	Arendal.	Christiansand.	Kleven près de Mandal.	Lodshavn près de Farsund.	Kirkehavn.	Egersund	Stavanger.	Hougesund.	Mosterhavn.
Dröbak.	= 80																		
Holmestrand.	1. 40	= 80																	
Horten.	1. 40	= 80	= 40																
Moss.	1. 40	= 80	= 40	= 20															
Valløe.	1. 80	1. =	= 80	= 40	= 60														
Frederiksværn.	2. 80	2. =	1. 80	1. 40	1. 60	1. =													
Brevig.	3. 40	2. 80	2. 40	2. =	2. 20	1. 80	= 80												
Krageröe.	3. 60	2. 100	2. 60	2. 20	2. 40	1. 100	= 100	= 100											
Österiisöer.	4. 20	3. 60	3. 20	2. 100	3. =	2. 60	1. 60	1. 60	= 80										
Arendal.	5. 20	4. 60	4. 20	3. 100	4. =	3. 60	2. 60	2. 60	1. 80	1. =									
Christiansand.	6. 100	6. 20	5. 100	5. 60	5. 80	5. 20	4. 20	4. 20	3. 40	2. 80	1. 80								
Kleven près de Mandal.	7. 100	7. 20	6. 100	6. 60	6. 80	6. 20	5. 20	5. 20	4. 40	3. 80	2. 80	1. =							
Lodshavn près de Farsund.	8. 100	8. 20	7. 100	7. 60	7. 80	7. 20	6. 20	6. 20	5. 40	4. 80	3. 80	2. =	1. =						
Kirkehavn.	9. 60	8. 100	8. 60	8. 20	8. 40	7. 100	6. 100	6. 100	6. =	5. 40	4. 40	2. 80	1. 80	= 80					
Egersund	10. 80	10. =	9. 80	9. 40	9. 60	9. =	8. =	8. =	7. 20	6. 60	5. 60	3. 100	2. 100	1. 100	1. 20				
Stavanger.	13. 20	12. 60	12. 20	11. 100	12. =	11. 60	10. 60	10. 60	9. 80	9. =	8. =	6. 40	5. 40	4. 40	3. 80	2. 60			
Hougesund.	14. 60	13. 100	13. 60	13. 20	13. 40	12. 100	11. 100	11. 100	11. =	10. 40	9. 40	7. 80	6. 80	5. 80	5. =	3. 100	1. 40		
Mosterhavn.	15. 40	14. 80	14. 40	14. =	14. 20	13. 80	12. 80	12. 80	11. 100	11. 20	10. 20	8. 60	7. 60	6. 60	5. 100	4. 80	2. 20	= 100	
Bergen.	17. 40	16. 80	16. 40	16. =	16. 20	15. 80	14. 80	14. 80	13. 100	13. 20	12. 20	10. 60	9. 60	8. 60	7. 100	6. 80	4. 20	2. 100	2. =

b) sur la route entre Frederiksværn et Copenhague:

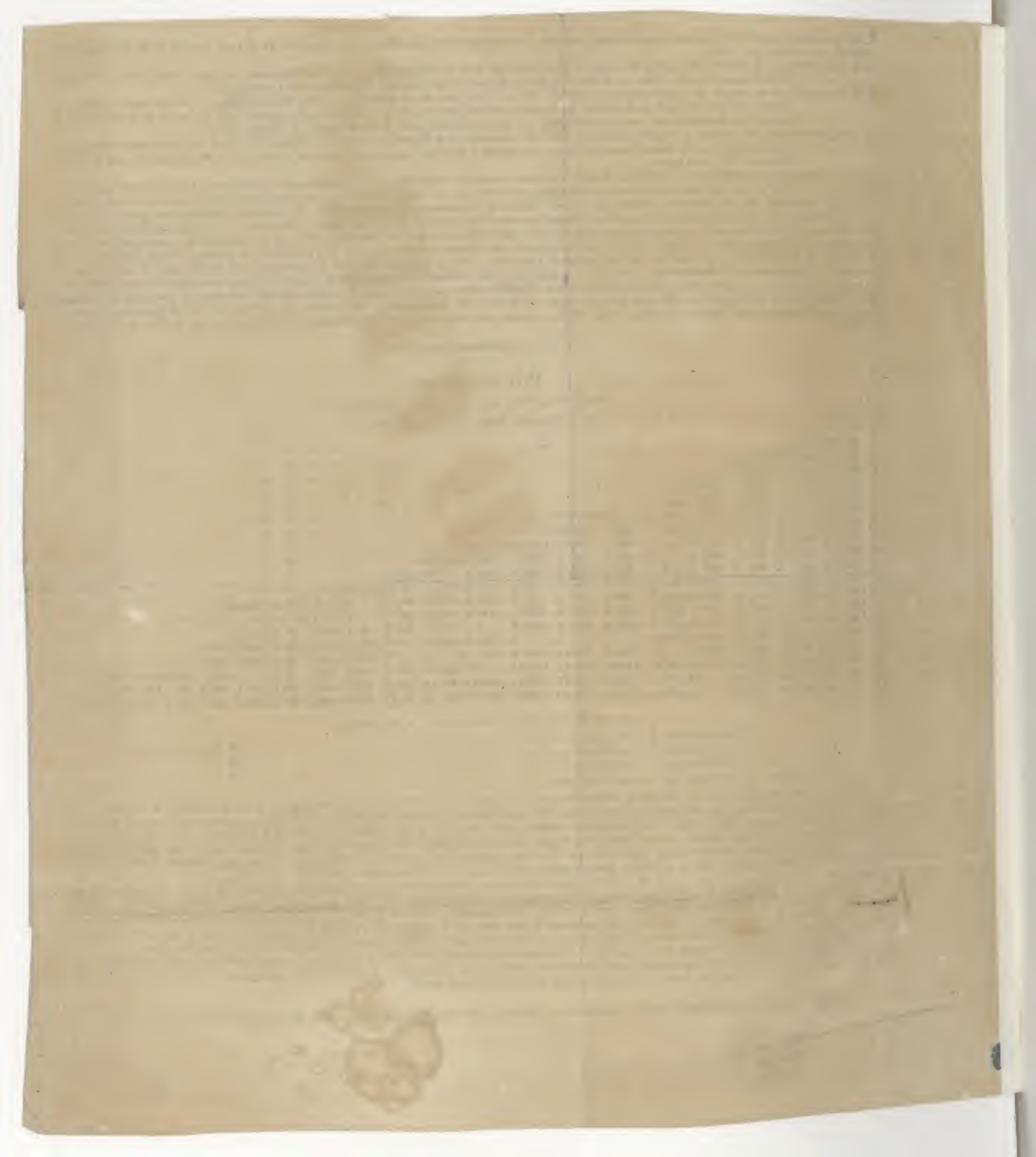
de Frederiksværn à Gothembourg . . . . 6 Spd.
— Frederiksværn à Copenhague . . . . 12 —
— Gothembourg à Copenhague . . . . 9 —

Seconde place: on n'y paye que la moitié du prix.

Les enfans des 10 à 15 ans payent la moitié du prix, et ceux, qui n'ont pas dix ans accomplis, ¼ du prix fixé pour la place d'un homme fait. Une moderation du prix sera accordée aux familles (mari, femme et enfans) de sorte que de telles personnes, qui voyagent ensemble, payent pour deux hommes faits le prix d'une personne et demie, pour 3 le prix de 2½ et pour 4 le prix de 3 personnes. Si la famille consiste de plus de quatre personnes adultes, on ne paye pour chaque homme fait excédant ce nombre-là que la moitié du prix fixé pour un homme fait. Aucune modération ulterieure pour des enfans qui n'ont pas 15 ans n'est accordée. — On paye en outre pour se faire inscrire 12 Sch. pour personne. Les passagers de la première place payent aux domestiques un pourboire de 16 Sch. — Les pasagers des la première place sont en droit d'emporter avec eux jusqu'à 64 livres de poids en bagage, comme ceux de la seconde place jusqu'à 32 livres, et pour peser les malles &c. 4 Sch., l'excédant du poids fixé se paye séparément selon l'ordonnance, qui règle les frais du transport des pacquets par la poste roulante. — Il sera payé pour l'envoi de l'argent, soit en barres, soit monnoyé, soit qu'il se trouve parmi les effets des passagers, ou séparement, quand la longueur du voyage sera de 15 lieues ou audessous ⅛ pour cent de la valeur, de 15 à 30 lieues ¼ p. c., de 30 à 60 lieues ⅜ p. c., et quand la distance est audessus de 60 lieues ½ p. c. Pour un chien sera payé ¼ du prix pour un homme fait à la prémière place.

En Norvège tous les passagers sont tenus de se faire inscrire 2 heures avant l'heure du depart au bureau de la poste de chaque ville, ou chez le commissionaire du bâtiment, pour payer le billet et présenter les passeports. A Copenhague l'inscription se fait store Kongensgade No. 51, tous les Jeudis et tous les Vendredis entre 9 et 12 heures de l'avant midi.

Dampskibet FREDERIK DEN SIETTE afgaaer fra *Kjöbenhavn* til *Travemünde* hver Mandag Eftermiddag Kl. 2; fra *Travemünde* til *Kjöbenh*



DAMPSKIBSFART

Aar 1846

imellem

Christiania, Götheborg og Kjöbenhavn,

og imellem

Christiania, Christianssand, Bergen, Trondhjem og Hammerfest

og mellemliggende Steder paa den Norske Kyst,

med det Kongelige Norske Postvæsens Dampfartøier

Christiania, Prinds Carl, Nordcap, og Prinds Gustav.

Route for Dampfartøiet Christiania.

[illegible]

Route for Dampfartøiet Prinds Carl.

[illegible]

Route for Dampfartøiet Nordcap.

[illegible]

Route for Dampfartøiet Constitutionen,

[illegible]

Fragt for Passagerers Befordring.

[illegible]

Almindelige Bestemmelser.

[illegible]

For Pakkers og andre Sagers Befordring.

[illegible]

Tabel

[illegible]

Route for Dampfartøiet Prinds Gustav.

[illegible]

Afgaaer fra Trondhjem	Kommer til Bodø	Gaaer fra Bodø	Kommer til Tromsø	Gaaer fra Tromsø	Kommer til Hammerfest	Gaaer fra Hammerfest	kommer tilbage til Trondhjem
Nordgaaende.							
9. April	11. April	12. April	13. April	15. April	16. April	19. April	22. April
30. April	2. Mai	2. Mai	4. Mai	5. Mai	6. Mai	8. Mai	11. Mai
21. Mai	23. Mai	23. Mai	25. Mai	26. Mai	27. Mai	29. Mai	1. Juni
11. Juni	13. Juni	13. Juni	15. Juni	16. Juni	17. Juni	19. Juni	22. Juni
2. Juli	4. Juli	4. Juli	6. Juli	7. Juli	8. Juli	10. Juli	13. Juli
23. Juli	25. Juli	25. Juli	27. Juli	28. Juli	29. Juli	31. Juli	5. August
13. August	15. August	15. August	17. August	18. August	19. August	21. August	27. August
3. Septemb.	5. Septemb.	6. Septemb.	7. Septemb.	8. Septemb.	9. Septemb.	11. Septemb.	19. Septemb.
24. Septemb.	26. Septemb.	26. Septemb.	2. October	3. Octbr.	4. Octbr.	6. Octbr.	15. Octbr.

Sydgaaende.			
21. April	22. April	23. April	26. April
12. Mai	13. Mai	9. Mai	16. Mai
2. Juni	3. Juni	30. Mai	31. Mai
23. Juni	23. Juni	20. Juni	21. Juni
14. Juli	14. Juli	11. Juli	12. Juli
4. August	4. August	1. August	2. August
25. August	25. August	22. August	22. August
16. Septemb.	17. Septemb.	17. Septemb.	14. Septemb.
11. October	12. October	8. October	9. October

[illegible]

Bekjendtgjørelse.

Farten til Postens, Passagerers, Pakkers og andre Sagers Befordring imellem Trondhjem, Tromsø og Hammerfest med Dampfartøiet **Prinds Gustav** tager for næste Aar sin Begyndelse den 1ste Marts, da Dampfartøiet afgaaer fra Trondhjem, og vil denne Fart vedvare til midt i October Maaned. De 2de første Toure gaaer Fartøiet ei længere end til Tromsøe, men paa de øvrige Toure til Hammerfest. Dampfartøiets Route bliver følgende:

A. I Maanederne Marts og April:

1. Første og anden Tour:

Søndagene den 1 og 22 Marts udgaaer Fartøiet
fra Trondhjem . Kl. 6 F. M.
og antages at ankomme til Rødbjerget . . — 8 —
— Bejan . . . . — 10 —
— Baldersund . — 1 E. M.
— Syd-Krogøen — 4 —

Mandagene den 2 og 23 Marts udgaaer Fartøiet
fra Syd-Krogøen Kl. 6 F. M.
og antages at ankomme til Bjørøen . . . — 11 —
— Nord-Krogøen — 2 E. M.
— Gutvig . . . — 5 —
Her antages Fartøiet at standse for Expeditionen ved Nordlands Postcontoir.

Tirsdagene den 3 og 24 Marts udgaaer Fartøiet
fra Gutvig . . . Kl. 4 F. M.
og antages at ankomme til Brønøsund . — 7 —
— Alstahoug . . — 11 —
— Kobberdal . . — 2 E. M.
— Anklakken . . — 5 —
hvorefter Fartøiet ankrer i Selsø og udgaaer

Onsdagene den 4 og 25 Marts
fra Selsø . . . . Kl. 5 F. M.
og antages at ankomme til Rødø . . . . . — 6 —
— Gillestaal . . — 11 —
— Bodø . . . . — 2 E. M.

Torsdagene den 5 og 26 Marts udgaaer Fartøiet
fra Bodø . . . . Kl. 5 F. M.
og antages at ankomme til Kjerringø . . — 7 —
— Grøtø . . . . — 10 —
— Skraaven . . — 2 E. M.

Fredagene den 6 og 27 Marts udgaaer Fartøiet
fra Skraaven . . Kl. 5 F. M.
og antages at ankomme til Lødingen . . . — 11 —
— Sandtorv . . — 1 E. M.
— Trondenæs . . — 3 —
— Havnvig . . . — 6 —

Løverdagene den 7 og 28 Marts udgaaer Fartøiet
fra Havnvigen . Kl. 5 F. M.
og antages at ankomme til Kastnæshavn — 8 —
— Kløven . . . . — 10 —
— Gibostad . . — 12 —
— Tromsø . . . — 4 E. M.
I Tromsøe hviler Fartøiet Søndagene den 8 og 29 Marts, samt Mandagene den 9 og 30 Marts.

Tirsdagene den 10 og 31 Marts udgaaer Fartøiet
fra Tromsø . . . Kl. 5 F. M.
og antages at ankomme til Gibostad . . . — 9 —
— Kløven . . . . — 11 —
— Kastnæshavn — 1 E. M.
— Havnvigen . — 4 —
— Trondenæs . Kl. 7 E. M.

Onsdagene den 11 Marts og 1 April udgaaer Fartøiet
fra Trondenæs . Kl. 5 F. M.
og antages at ankomme til Sandtorv . . Kl. 7 —
— Lødingen . . . — 9 —
— Skraaven . . — 3 E. M.

Torsdagene den 12 Marts og 2 April udgaaer Fartøiet
fra Skraaven . . Kl. 5 F. M.
og antages at ankomme til Grøtø . . . . — 9 —
— Kjerringø . . — 12 —
— Bodø . . . . — 2 E. M.

Fredagene den 13 Marts og 3 April udgaaer Fartøiet
fra Bodø . . . . Kl. 4 F. M.
og antages at ankomme til Gillestaal . . — 6 —
— Rødø . . . . — 11 —
— Anklakken . . — 1 E. M.
— Kobberdal . . — 4 —
— Alstahoug . . — 7 —

Løverdagene den 14 Marts og 4 April udgaaer Fartøiet
fra Alstahoug . . Kl. 4 F. M.
og antages at ankomme til Brønøsund . — 8 —
— Gutvig. . . . — 11 —,
hvor Fartøiet antages at standse 1 Time for Postens Expedition ved Nordlands Postcontoir,
til Nord-Krogøen Kl. 3 E. M.
— Bjørøen . . . — 6 —

Søndagene den 15 Marts og 5 April udgaaer Fartøiet
fra Bjørøen . . . Kl. 4 F. M.
og antages at ankomme til Syd-Krogøen — 9 —
— Baldersund . — 12 —
— Bejan . . . . — 3 E. M.
— Rødbjerget . — 5 —
— Trondhjem . — 7 —

2. Tredie Tour.

Torsdag den 9 April udgaaer Fartøiet
fra Trondhjem . Kl. 6 F. M.
og antages at ankomme til Rødbjerget . — 8 —
— Bejan . . . . — 10 —
— Baldersund . — 1 E. M.
— Sydkrogøen . — 4 —
— Bjørøen. . . — 9 —

Fredag den 10 April udgaaer Fartøiet
fra Bjørøen . . . Kl. 5 F. M.
og antages at ankomme til Nord-Krogøen — 8 —
— Gutvig . . . — 11 —,
hvor Fartøiet antages at standse 1 Time for Postens Expedition ved Nordlands Postcontoir,
til Brønøsund . Kl. 4 E. M.
— Alstahoug . . — 8 —

Løverdag den 11 April udgaaer Fartøiet

fra Alstahoug . . Kl. 1 F. M.
og antages at ankomme til Kobberdal . . — 4 —
— Anklakken . . — 7 —
Rødø . . . . — 9 —
— Gilleskaal . . — 2 E. M.
— Bodø . . . . — 4 —

Søndag den 12 April udgaaer Fartøiet
fra Bodø . . . . Kl 4 F. M.
og antages at ankomme til Kjerringø . . 6 —
— Grøtø . . . — 9 —
Skraaven . . 1 E. M.
— Lødingen . . — 7 —
— Sandtorv . . — 9 —
— Trondenæs . — 11 —

Mandag den 13 April — Havnvig . . — 2 F. M.
— Kastnæshavn — 5 —
— Kløven . . . — 7 —
— Gibostad . . — 9 —
— Tromsø . . . — 12 —

Tirsdag den 14 April hviler Fartøiet i Tromsø og udgaaer derfra igjen Onsdag den 15 April Kl. 8 F. M.
samt antages at ankomme til Carlsø . . . . — 12
— Maursund . . — 3 E. M.
Skjervø . . . — 4 —
— Loppen . . . . — 7 —
— Øxfjord . . . — 10 —

Torsdag den 16 April — Talvig . . . . — 1 F. M.
— Bossekop . . . — 2
— Kaafjorden . — 3 —
Hammerfest . — 9 —

I Hammerfest hviler Fartøiet Fredag den 17 April og afgaaer igjen Løverdag den 18 April . . . . — [illegible] —
samt antages at ankomme til Bossekop . . . — 2 E. M.
— Kaafjorden . — 3
— Talvig . . . . — 4 —
— Øxfjord . . . — 7 —

til Loppen . . . . Kl. 10 E. M.

Søndag den 19 April — Skjervø . . . — 1 F. M.
— Maursund . . — 2 —
— Carlsø . . . — 5 —
— Tromsø . . . — 9 —

Mandag den 20 April udgaaer Fartøiet
fra Tromsø . . . — 8 —
og antages at ankomme til Gibostad . . — 12 —
— Kløven . . . . — 2 E. M.
— Kastnæshavn 4 —
— Havnvig . . . — 7 —
— Trondenæs . — 10 —
— Sandtorv . . — 12 —

Tirsdag den 21 April Lødingen . . . — 2 F. M.
— Skraaven . . — 8 —
— Grøtø . . . . — 12 —
— Kjerringø . . — 3 E. M.
— Bodø . . . . — 5 —

Onsdag den 22 April udgaaer Fartøiet
fra Bodø . . . . — 2 F. M.
og antages at ankomme til Gilleskaal . . — 4 —
Rødø . . . . — 9 —
— Anklakken . . — 11 —
— Kobberdal . . — 2 E. M.
— Alstahoug . . — 4 —
— Brønøsund . — 8 —
— Gutvig . . . . — 11 —,
hvor Fartøiet antages at standse 1 Time for Postens Expedition ved Nordlands Postcontoir, og antages at ankomme

Torsdag den 23 April til Nord-Krogøen Kl. 3 F. M.
— Bjørøen . . . — 6 —
— Syd-Krogøen — 11 —
— Valdersund . — 2 E. M.
Bejan . . . . — 5
— Rødbjerget . — 7
— Trondhjem . — 9 —

B. I Tidsrummet fra 30te April til August Maaneds Udgang, nemlig, fjerde, femte, sjette, syvende, ottende og niende Tour:

Torsdagene den 30 April, 21 Mai, 11 Juni, 2 og 23 Juli samt 13 August udgaaer Fartøiet
fra Trondhjem . Kl. 7 F. M.
og antages at ankomme til Rødbjerget . . — 9 —
— Bejan . . . . — 11 —
— Valdersund . — 2 E. M.
— Syd-Krogøen — 5 —
— Bjørøen . . . — 10 —

Fredagene den 1 og 22 Mai, 12 Juni, 3 og 24 Juli samt 14 August til Nord-Krogøen Kl. 1 F. M.
— Gutvig . . . . — 4 —
hvorfra Fartøiet igjen afgaaer . . . . . — 8 —
og antages at ankomme til Brønøsund . . — 12 —
— Alstahoug . . — 4 E. M.
— Kobberdal . . — 6 —
— Anklakken . . — 9 —
— Rødø . . . . — 11 —

Løverdagene den 2 og 23 Mai, 13 Juni, 4 og 25 Juli samt 15 August til Gilleskaal . . . Kl. 4 F. M.
— Bodø . . . . — 6 —
hvorfra Fartøiet igjen afgaaer . . . . . — 4 E. M.
og antages at ankomme til Kjerringø . . — 6 —
— Grøtø . . . . — 9 —

Søndagene den 3 og 24 Mai, 14 Juni, 5 og 26 Juli samt 16 August til Ørsvaag . . . Kl. 1 F. M.
— Steile . . . . — 6 —
— Lødingen . . . — 1 E. M.
— Sandtorv . . — 3 —
hvorfra Fartøiet igjen afgaaer . . . . . — 7 —
og antages at ankomme til Trondenæs . . — 9 —
— Havnvigen . . — 12 —

Mandagene den 4 og 25 Mai, 15 Juni, 6 og 27 Juli samt 17 August til Kastnæshavn . Kl. 3 F. M.
— Kløven . . . . — 5 —
— Gibostad . . . — 7 —
— Tromsø . . . — 11 —

Tirsdagene den 5 og 26 Mai, 16 Juni, 7 og 28 Juli samt 18 August udgaaer Fartøiet
fra Tromsø . . . Kl. 12 Midd.
og antages at ankomme til Carlsø . . . . — 4 E. M.
— Maursund . . — 7 —
— Skjervø . . . — 8 —
— Loppen . . . . — 11 —

Onsdagene den 6 og 27 Mai, 17 Juni 8 og 29 Juli samt 19 August til Øxfjord . . . . Kl. 2 F. M.
— Talvig . . . . — 6 —

til Bosekop . . . Kl. 7 F. M.
— Kaafjord . . . — 8 —
— Hammerfest . — 3 E. M.

Fredagene den 8 og 29 Mai, 19 Juni, 10 og 31 Juli samt 21 August udgaaer Fartøiet igjen
fra Hammerfest . Kl. 7 F. M.
og antages at ankomme til Bosekop . . . — 2 E. M.
— Kaafjord . . . — 3 —
— Talvig . . . . — 4 —
— Øxfjord . . . — 8 —
— Loppen . . . . — 11 —

Løverdagene den 9 og 30 Mai, 20 Juni, 11 Juli, 1 og 22 August til Skjervø . . . Kl. 2 F. M.
— Maursund . . — 3 —
— Carlsøe . . . . — 6 —
— Tromsø . . . — 9 —

Søndagene den 10 og 31 Mai, 21 Juni, 12 Juli, 2 og 23 August udgaaer Fartøiet igjen
fra Tromsø . . . . Kl. 8 E. M.
og antages at ankomme til Gibostad . . . — 12 —

Mandagene den 11 Mai, 1 og 22 Juni, 13 Juli, 3 og 24 August til Kløven . . . . — 2 F. M.
— Kastnæshavn. — 4 —
— Havnvig . . . — 7 —
— Trondenæs . . — 10 —
— Sandtorv . . — 12 —
hvorfra Fartøiet igjen afgaaer . . . . . — 4 E. M.
og antages at ankomme til Lødingen . . . Kl. 6 E. M.
Derfra gjennem Raftsundet

Tirsdagene den 12 Mai, 2 og 23 Juni, 14 Juli, 4 og 25 August til Steilo . . . . Kl. 1 F. M.
— Ørsvaag . . . — 6 —
— Grøtø . . . . — 10 —
— Kjerringøe . . — 1 E. M.
— Bodø . . . . . — 3 —
hvorfra Fartøiet igjen afgaaer . . . . . — 9 —
og antages at ankomme til Gilleskaal . . . — 11 —

Onsdagene den 13 Mai, 3 og 24 Juni, 15 Juli, 5 og 26 August til Rødø . . . . . Kl. 5 F. M.
— Anklakken . . . — 7 —
— Kobberdal . . — 10 —
— Alstahoug . . — 12 —
— Brønøsund . — 4 E. M.
— Gutvig . . . . — 8 —
hvorfra Fartøiet igjen afgaaer . . . . . — 12 —
og antages Torsdagene den 14 Mai, 4 og 25 Juni, 16 Juli, 6 og 27 August at ankomme
til Nord-Krøgøen Kl. 3 F. M.
— Bjørøen . . . — 6 —
— Syd-Krøgøen — 11 —
— Valdersund . — 2 E. M.
— Bejan . . . . — 5 —
— Rødbjerget . . — 7 —
— Trondhjem . . — 9 —

C. Tiende Tour:

Torsdag den 3 September udgaaer Dampfartøiet
fra Trondhjem . . Kl. 6 F. M.
og antages at ankomme til Rødbjerget . . — 8
— Bejan . . . . — 10 —
— Valdersund . — 1 E. M.
— Syd-Krøgøen 4 —
— Bjørøen . . . — 9 —

Fredag den 4 September udgaaer Fartøiet
fra Bjørøen . . . Kl. 4 F. M.
og antages at ankomme til Nord-Krøgøen — 7 —
— Gutvig . . . . — 10 —,
hvor Fartøiet standser 1 Time,
til Brønøsund . . — 3 E. M.
— Alstahoug . . . — 7 —

Løverdag den 5 September udgaaer Fartøiet
fra Alstahoug . . . Kl. 1 F. M.
og antages at ankomme til Kobberdal . . — 4 —
— Anklakken . . 7 —
— Rødø . . . . . — 9 —
— Gilleskaal . . — 2 E. M.
— Bodø . . . . . — 4

Søndag den 6 September udgaaer Fartøiet
fra Bodø . . . . . Kl. 2 F. M.
og antages at ankomme til Kjerringø . . — 4 —
— Grøtø . . . . — 7 —
— Ørsvaag . . . — 11 —
— Steilo . . . . — 4 E. M.
hvorpaa ankres ved Slaatholmen i Raftsundet.

Mandag den 7 September udgaaer Fartøiet derfra igjen
og antages at ankomme til Lødingen . . . Kl. 6 F. M.
— Sandtorv . . — 8 —
— Trondenæs . . — 10 —
— Havnvigen . . — 1 E. M.
— Kastnæshavn . — 4 —
til Kløven . . . . Kl. 6 E. M.
— Gibostad . . . — 8 —
— Tromsø . . . — 11 —

Tirsdag den 8 September udgaaer Dampfartøiet
fra Tromsø . . . Kl. 12 Midnat
og antages Onsdag den 9 September at ankomme
til Carlsø . . . . Kl. 4 F. M.
— Loppen . . . . — 9 —
— Talvig . . . . — 3 E. M.
— Hammerfest . — 9 —

Fredag den 11 September udgaaer Fartøiet
fra Hammerfest . Kl. 12 Midd.
og antages at ankomme til Talvig . . . . — 6 E. M.
— Loppen . . . . — 12 —

Løverdag den 12 September
til Carlsøe . . . . — 5 F. M.
— Tromsø . . . — 10 —

Mandag den 14 September udgaaer Fartøiet
fra Tromsø . . . Kl. 8 —
og antages at ankomme til Gibostad . . . — 12 —
— Kløven . . . . — 2 E. M.
— Kastnæshavn. — 4 —
— Havnvigen . . — 7 —
— Trondenæs . . — 10 —

Tirsdag den 15 September udgaaer Fartøiet
fra Trondenæs . . Kl. 4 F. M.
og antages at ankomme til Sandtorv . . — 6 —
— Lødingen . . — 8 —
— Steilo . . . . — 3 E. M.
— Ørsvaag . . . — 8 —
hvor Skibet ankrer og antages derpaa
Onsdag den 16 September at ankomme
til Grøtø . . . . — 6 F. M.
— Kjerringø . . . — 9 —

til Bodø . . . . . Kl. 11 F. M.
Torsdag den 17 September udgaaer Fartøiet
fra Bodø . . . . . Kl. 2 —
og antages at ankomme til Gillestaal . . . — 5 —
— Rødø . . . . . — 10 —
— Anklakken . . — 12 —
— Kobberdal . . — 3 E. M.
— Alstahoug . . — 6 —
Fredag den 18 September udgaaer Fartøiet
fra Alstahoug . . Kl. 2 F. M.
og antages at ankomme til Brønøsund . — 6 —

til Gutvig . . . . Kl. 10 F. M.,
hvor Fartøiet standser 1 Time,
til Nord-Krogøen — 2 E. M.
— Bjørøen . . . — 5 —
Løverdag den 19 September udgaaer Fartøiet
fra Bjørøen . . . Kl. 2 F. M.
og antages at ankomme til Syd-Krogøen — 7 —
— Valdersund . — 10 —
— Bejan . . . . — 1 E. M.
— Rødbjerget . . — 3 —
— Trondhjem . . — 5 —

D. Ellevte Tour:

Løverdag den 26 September udgaaer Dampfartøiet
fra Trondhjem . . Kl. 7 F. M.
og antages at ankomme til Rødbjerget . . — 9 —
— Bejan . . . . — 11 —
— Valdersund . — 2 E. M.
— Syd-Krogøen — 5 —
Søndag den 27 September udgaaer Fartøiet
fra Syd-Krogøen Kl. 5 F. M.
og antages at ankomme til Bjørøen . . . — 10 —
— Nord-Krogøen — 1 E. M.
— Gutvig . . . . — 4 —
Mandag den 28 September udgaaer Fartøiet
fra Gutvig . . . . Kl. 5 F. M.
og antages at ankomme til Brønøsund . . — 9 —
— Alstahoug . . — 1 E. M.
Tirsdag den 29 September udgaaer Fartøiet
fra Alstahoug . . Kl. 4 F. M.
og antages at ankomme til Kobberdal . . — 7
— Anklakken . . 10 —
— Rødø . . . . . — 12 —
— Gillestaal . . — 5 E. M.
Onsdag den 30 September udgaaer Fartøiet
fra Gillestaal saavidt muligt . Kl. 3 F. M.
og antages at ankomme til Bodø . . . . — 6 —
— Kjerringø . . — 9 —
— Grøtø . . . . — 12 —
— Ørsvaag . . . — 5 E. M.
Torsdag den 1 October udgaaer Fartøiet
fra Ørsvaag . . . Kl. 6 F. M.
og antages at ankomme til Lødingen . . . — 10 —
— Sandtorv . . — 12 —
— Trondenæs . . — 2 E. M.
— Havnvigen . . — 5 —
Fredag den 2 October udgaaer Fartøiet
fra Havnvigen . Kl. 6 F. M.
og antages at ankomme til Kastnæshavn . — 9 —
— Kløven . . . . — 10 —
— Gibostad . . . — 12 —
— Tromsø . . . — 4 E. M.
I Tromsø hviler Fartøiet Løverdag den 3 October og udgaaer igjen derfra Søndag den 4 October
Kl. 4 F. M.
og antages at ankomme til Carlsø . . . . — 8 —
— Loppen . . . . — 1 E. M.
— Hammerfest . — 6 —
hvor Fartøiet bliver liggende Mandag den 5 October

og udgaaer igjen derfra Tirsdag den 6 October
Kl. 6 F. M.
og antages at ankomme til Loppen . . . . — 10 —
— Carlsø . . . . — 3 E. M.
— Tromsø . . . . — 7 —
I Tromsø hviler Fartøiet Onsdag den 7 og Torsdag den 8 October.
Fredag den 9 October udgaaer Fartøiet
fra Tromsø . . . Kl. 5 F. M.
og antages at ankomme til Gibostad . . . — 9 —
— Kløven . . . . — 11 —
— Kastnæshavn . — 12 —
— Havnvigen . . — 3 E. M.
— Trondenæs . . — 6 —
Løverdag den 10 October udgaaer Fartøiet
fra Trondenæs . . Kl. 5 F. M.
og antages at ankomme til Sandtorv . . — 7 —
— Lødingen . . . 9 —
— Ørsvaag . . . — 4 E. M.
Søndag den 11 October udgaaer Fartøiet
fra Ørsvaag . . . Kl. 6 F. M.
og antages at ankomme til Grøtø . . . . — 10 —
— Kjerringø . . . — 12 —
— Bodø . . . . — 2 E. M.
— Gillestaal . . — 4 —
Mandag den 12 October udgaaer Fartøiet
fra Gillestaal . . Kl. 6 F. M.
og antages at ankomme til Rødø . . . . . — 11 —
— Anklakken . . — 1 E. M.
Kobberdal . . — 4 —
Tirsdag den 13 October udgaaer Fartøiet
fra Kobberdal . . Kl. 6 F. M.
og antages at ankomme til Alstahoug . . — 9 —
— Brønøsund . — 1 E. M.
— Gutvig . . . . — 4 —
Onsdag den 14 October udgaaer Fartøiet
fra Gutvig . . . . Kl. 6 F. M.
og antages at ankomme til Nord-Krogøen — 9 —
— Bjørøen . . . 12 —
— Syd-Krogøen — 5 E. M.
Torsdag den 15 October udgaaer Fartøiet
fra Syd-Krogøen Kl. 6 F. M.
og antages at ankomme til Valdersund . — 9 —
— Bejan . . . . — 12 —
— Rødbjerget . . — 2 E. M.
— Trondhjem . . — 4 —

Anmærkning. Da det under særdeles gunstige Omstændigheder vil kunne indtræffe, at Dampfartøiet kan ankomme noget tidligere til et eller andet Sted end i ovennævnte Router anført, maae saavel de Reisende som Expediteurerne være belavede paa Dampfartøiets Ankomst indtil 1 Time tidligere end oven angivet.

For Passagerers, Pakkers og andre Sagers Befordring med Dampfartoiet er fastsat følgende Taxter og Regler:

A. For Passagerers Befordring:

Enhver, der som Passageer ønsker at gaae med Dampfartoiet, erlægger forud Fragten efter medfølgende Tabel No. 1, som indeholder Taxten for Passagerers Befordring paa første Plads, d. e. i de to agterste Kahytter. For anden Plads, d. e. i Forkahytten, betales 10 ß. pr. Miil, dog kunne Passagerer til anden Plads ei antegnes for en kortere Reise end 2 Mile. For Børn mellem 10 og 15 Aar betales det Halve, og for Børn under 10 Aar ⅓ Part af hvad der for enhver Plads erlægges af Voxne. For tredie Plads eller Dæksplads, hvortil kunne tegnes de Passagerer, der reise 10 Mile eller længere med Fartoiet, betales 5 ß. pr. Miil for een Person. Det er Chefen overladt efter Omstændighederne at afgjøre, hvorvidt nogen paa Grund af Legems- eller Aandssvaghed ikke som Passageer kan medtages.

Til Lettelse for Familier, hvorved forstaaes Mand, Kone og Børn over 15 Aar, af een Huusstand, som benytte samme Plads, fastsættes endvidere, at naar saadanne Personer reise sammen paa Dampfartoiet, betales for 2 voxne Personer kun som for 1½ Person; for 3 som for 2¼ Person, og for 4 som for 3 Personer. For hver voxen Person, hvoraf Familien bestaaer over 4, erlægges Halvdelen saa meget som for en enkelt voxen Person. For Børn under 15 Aar gives ingen anden Moderation end den ovenanførte.

1. Enhver, der vil gaae med Fartoiet som Passageer, maa inden 2 Timer forend dets paa Routen angivne Ankomsttid, melde sig hos Fartoiets Expediteur, hos hvem, mod Fragtens Erlæggelse, erholdes et Adgangskort, der viser hvilken Plads man har betinget sig, samt Bestemmelsesstedet. Paa Steder hvor Fartoiet overnatter, og hvorfra det tidlig om Morgenen udgaaer, skeer Anmeldelsen imellem Kl. 6 og 8 om Aftenen forud. Passagererne maae indfinde sig ombord saa betimeligt, at Baaden, hvori de ankomme, kan være fra Siden, forend Maskineriet sættes i Bevægelse under Ankerets Letning.
   Passagerer, der løse Billetter ombord ved de Steder, hvor der er Expedition i Land, betale 16 ß. høiere Fragt.
2. Passagerer til første Plads ere mod ovennævnte Fragts Erlæggelse berettigede til at medbringe Tøi af indtil 100 Punds Vægt; Passagererne til 2den og 3die Plads halv saa meget, eller 50 Pund. For hvad der medbringes over denne Vægt erlægges Betaling efter Taxten for Pakkers Forsendelse.
3. Passagererne besørge selv deres Tøi henbragt til det Sted, som paa ethvert af Fartoiets Anløbssteder er bleven bestemt til Modtagelsen af de Pakker, der attraaes forsendte med Fartoiet, og hvorom hos Expediteuren faaes Underretning, men derfra vil det uden særskilt Betaling blive bragt ombord i Fartoiet og derfra ligeledes ved Ankomsten til Bestemmelsesstedet blive bragt i Land. Det tillades ingen Passageer selv at bringe sit Tøi i Land, og heller ikke tillades det de Passagerer, der have tegnet sig hos Expediteurerne ved Anløbsstæderne, selv at foranstalte deres Tøi bragt ombord. Passagerernes Tøi maa være forsynet med kjendeligt og Tøiet forsvarligen tilføiet Mærke af solid Beskaffenhed, hvortil ei regnes Mærker af Papiir, hvilket Mærke skal vise Eierens Navn samt Bestemmelsesstedet. De Passagerer, som ombord løse Billet, ere forpligtede til at forevise deres Tøi, for at det kan blive veiet, karteret og henstuvet paa behørig Maade. For det Tøi, som ei ere forsynet med Mærke som angivet, eller som ikke er karteret, er Dampfartoiet ikke ansvarligt.
4. Paa samme Sted vil det af Toldvæsenet, forsaavidt saadandt dersteds er etableret, foretagende Eftersyn af de ankomne Sager foregaae. Forsaavidt nogen Passageer medbringer Tøi, hvortil Toldpasseerseddel fornødiges, maa han selv besørge i betimelig Tid dennes Erholdelse fra Toldkammeret.
5. Det ved Indskrivningen modtagne Adgangskort, som kun gjælder for den Reise hvortil det er erhvervet, bliver naar Passagererne komme ombord, at forevise Fartoiets Chef og til ham at aflevere, naar de forlade Fartoiet.
6. Paa Fartoiet er antagen en Restaurateur, som mod en fastsat Taxt har at beværte Passagererne.
7. Efter Kl. 10 om Aftenen tillades ingen Beværtning med Drikkevarer i Kahytterne. Tobaksrygning tillades ikke i nogen af Kahytterne, men kun paa Dækket.
8. Enhver som vil benytte Køie lader sig hos Chefen indskrive i den dertil paa Fartoiet indrettede Protocol, og har Adgang til at erholde Køie, saalænge nogen er ubesat.
9. Passagererne paa 2den og 3die Plads maae ikke komme agter for Kasserne over Hjulene. Ingen maa tale med Manden ved Roret eller med den vagthavende Lods. Ingen maa gaae ned i Maskinrummet uden Chefens Tilladelse.
10. Paa de Steder, hvor Fartoiet gaaer ud om Morgenen tidlig, er det Passagererne tilladt Aftenen forud indtil Kl. 11 at begive sig ombord, for at de ved Afgangstiden kunne være tilstede, da Fartoiet i intet Tilfælde paa Grund af anmeldte Passagerers Udeblivelse vil kunne opholde sig over den fastsatte Tid. Efter Kl. 11 om Aftenen maa alt være stille ombord. Paa de Steder Fartoiet overligger om Dagen maa ingen Passageer logere ombord.
11. Forsaavidt Rummet tillader det, kunne baade tohjulede og firehjulede Voiturer medtages til alle Anløbsstæder. I Fragt betales for en firehjulet Vogn saameget som for 1½ Passageer til første Plads, og for en tohjulet Voitur saameget som ⅔ Dele af Fragten for en Passageer paa første Plads. Hvo der vil medbringe Voiturer maa, efterat have erhvervet Adgangskort dertil, selv besørge dem bragte i betimelig Tid ombord, og ligeledes selv besørge dem derfra afhentede.
12. For enhver Hund, der medbringes, betales ⅓ Part af Fragten for en Passageer paa første Plads. Andre Dyr kunne med Chefens Samtykke og efter Accord med ham medtages.

B. For Pakkers og andre Sagers Befordring:

Betalingen beregnes i Forhold til Vægten og Distancen saaledes som følger:

	indtil 5 Mile	over 5 indtil 10 Mile	over 10 indtil 15 Mile	over 15 indtil 20 Mile	over 20 indtil 30 Mile	over 30 indtil 40 Mile	over 40 indtil 60 Mile	over 60 indtil 80 Mile	over 80 indtil 100 Mile	over 100 indtil 120 Mile	over 120 indtil 160 Mile	over 160 indtil 200 Mile	over 200 indtil 250 Mile	over 250 indtil 300 Mile	over 300 Mile
indtil 1 ℔	6 ß.	9 ß.	12 ß.	15 ß.	18 ß.	22 ß.	26 ß.	30 ß.	34 ß.	38 ß.	40 ß.	44 ß.	48 ß.	52 ß.	56 ß.
— 2 —	7 -	11 -	15 -	18 -	22 -	27 -	31 -	36 -	41 -	45 -	48 -	52 -	58 -	62 -	70 -
— 4 —	9 -	13 -	17 -	22 -	26 -	31 -	37 -	42 -	47 -	53 -	56 -	62 -	65 -	72 -	76 -
— 6 —	10 -	15 -	20 -	25 -	30 -	36 -	42 -	46 -	54 -	60 -	64 -	68 -	72 -	76 -	84 -
— 9 —	11 -	17 -	23 -	28 -	34 -	41 -	47 -	52 -	61 -	67 -	72 -	77 -	84 -	88 -	92 -
— 12 —	13 -	19 -	25 -	32 -	38 -	45 -	53 -	58 -	67 -	75 -	80 -	84 -	90 -	93 -	96 -
— 15 —	14 -	21 -	28 -	35 -	42 -	50 -	58 -	64 -	71 -	82 -	88 -	94 -	98 -	102 -	108 -
— 18 —	15 -	23 -	31 -	38 -	46 -	55 -	63 -	73 -	81 -	89 -	96 -	102 -	106 -	112 -	118 -
— 21 —	17 -	25 -	33 -	42 -	50 -	59 -	69 -	76 -	87 -	97 -	104 -	108 -	112 -	120 -	124 -
— 25 —	18 -	27 -	36 -	45 -	54 -	64 -	74 -	82 -	94 -	104 -	107 -	115	120 -	126 -	130 -
— 30 —	19 -	29 -	39 -	48 -	58 -	69 -	79 -	88 -	101 -	111 -	114 -	118 -	124 -	130 -	136 -
— 35 —	20 -	31 -	41 -	52 -	62 -	73 -	85 -	94 -	107 -	119 -	121 -	124 -	129 -	136 -	142 -
— 40 —	21 -	33 -	43 -	55 -	65 -	77 -	89 -	99 -	112 -	125 -	127 -	132 -	136 -	142 -	148 -
— 45 —	22 -	35 -	45 -	57 -	68 -	80 -	92 -	104 -	116 -	130 -	133 -	138 -	144 -	148 -	156 -
— 50 —	23 -	36 -	47 -	59 -	71 -	83 -	95 -	108 -	120 -	133 -	139 -	144 -	150 -	158 -	164 -
— 60 —	24 -	37 -	49 -	61 -	74 -	86 -	98 -	111 -	124 -	136 -	145 -	150 -	156 -	162 -	170 -
— 70 —	25 -	38 -	51 -	63 -	76 -	89 -	101 -	114	127 -	139 -	152 -	158 -	161 -	167 -	175 -
— 80 —	27 -	40 -	53 -	67 -	80 -	93 -	107 -	120 -	133 -	147 -	160 -	165 -	168 -	172 -	179 -
— 90 —	28 -	42 -	56 -	70 -	84 -	98 -	112 -	126 -	140 -	154 -	168 -	171 -	175 -	178 -	184 -
— 100 —	29 -	44 -	59 -	73 -	88 -	103 -	117 -	132 -	147 -	161 -	176 -	180 -	183 -	186 -	193 -
— 120 —	31 -	46 -	61 -	77 -	92 -	107 -	123 -	138 -	153 -	169 -	184 -	188 -	191 -	196 -	200 -
— 140 —	32 -	48 -	64 -	80 -	96 -	112 -	128 -	144 -	160 -	176 -	192 -	197 -	200 -	208 -	214 -
— 160 —	33 -	50 -	67 -	83 -	100 -	117 -	133 -	150 -	167 -	183 -	200 -	205 -	209 -	218 -	224 -
— 180 —	35 -	52 -	69 -	87 -	104 -	121 -	139 -	156 -	173 -	191 -	208 -	212 -	218 -	228 -	234 -
— 200 —	36 -	54 -	72 -	90 -	108 -	126 -	144 -	162 -	180 -	198 -	216 -	224 -	232 -	242 -	250 -

Fragten for flydende Varer, der forlanges sendte med Fartøiet, beregnes ikke efter Vægten, men pr. Tønde saaledes:

Naar deslige Varer befordres indtil 25 Mile	60 ß. pr. Tønde (120 Potter)	
imellem 25 og 50 —	1 Spd. : : :	—
— 50 : 100 —	2 — : : :	—
— 100 : 200 —	2 — 60 : :	—
over 200 —	3 — : : :	—

Skeer Forsendelsen i mindre eller større Foustager end angivet, beregnes Betalingen forholdsviis derefter.

Pakker af større Vægt end 200 Pund og af større Omfang end 16 Kubikfod kunne ikke forlanges medtagne til Befordring med Dampfartøiet. Dog er Fartøiets Chef bemyndiget til ogsaa at modtage Pakker eller andet Gods af større Vægt og Omfang, naar Rummet tillader det, og saadant forøvrigt af ham skjønnes uden Ubeqvemmelighed at kunne skee. Fragten for saadanne Sager erlægges efter Accord med Chefen.

For Bøger og trykte Sager betales kun det Halve af hvad der ved ovenstaaende Taxt er bestemt. Naar en enkelt Bog, heftet eller indbunden, under et halvt Punds Vægt, sendes uden Indpakning, blot med Paaskrift af Adressen, betales i Fragt deraf ikke mere end 8 ß., om end den halve Taxt opløber til mere.

For lette Sager i Æsker, Ruller, Futteraler og anden saadan Indpakning, som i Forhold til deres Vægt optage meget Rum, erlægges Betalingen saaledes, at naar de pr. Kubikfod af deres Omfang veie under 4 Pund, forhøies Taxten til halvanden, naar de veie under 3 Pund til dobbelt, og naar de veie under 2 Pund til tredobbelt Fragt af hvad der efter ovenstaaende Tabel skal betales. Sager, som der enten er Fare ved, saasom Krudt, eller som ere vanskelige og væmmelige at føre, saasom stinkende Victualier og deslige, saavelsom Sager, der øiensynligen ere saa slet indpakkede, at det forud kan skjønnes, at de enten selv vil tage Skade, eller beskadige andre ved dem liggende Sager, blive ikke medtagne til Befordring.

Til andre end de angivne Anløbssteder kunne Sager ikke modtages til Befordring. Veilængden mellem Dampfartøiernes samtlige Anløbssteder, der er ansat efter Sømile, beregnes efter medfølgende Tabel No. 2.

1. De Pakker eller andre Sager, der ønskes afsendte med Dampfartøiet, maa betimmelig inden Fartøiets Ankomst til ethvert Anløbssted indleveres paa det dertil bestemte Sted, hvorom hos Expediteuren erholdes Underretning.
2. For Pakker, der ankomme med Dampfartøierne fra Danmark, betales Fragten af Modtageren, men forøvrigt erlægges samme stedse af Afsenderen.
3. Foruden Fragten, som beregnes særskilt for hver enkelt Pakke, bliver at erlægge Veierpenge, hvis Beløb bestemmes efter Vægten, saaledes at der for en Vægt af indtil 10 Pund betales 4 ß., over 10 Pund indtil 50 Pund 8 ß., og for en større Vægt 12 ß. For Expeditionen af flydende Varer og Voiturer, der sendes med Dampfartøiet, uden at Eieren reiser med, tilkomme Expediteurerne det samme Gebyhr som af Pakkegods. For Bøger, der forsendes enkelte og uden Indpakning, saaledes som ovenfor er anført, betales ingen Veierpenge.
4. Med Pakkerne maae ikkun følge aabne Adressebreve.
5. For Modtagelsen af de indleverede Sager ere Afsenderne berettigede til paa Forlangende at erholde Beviis af Expediteuren, hvilket Beviis betales med 4 ß. for hver Pakke.
6. De Pakker, der uden Adressebrev indleveres til Befordring med Fartøiet, maae være forsynede med Paaskrift, der tydelig viser til hvilket af de angivne Steder, de ere bestemte, samt deres Navne til hvem de ere adresserede. Medfølger Adressebrev, da maa det være forsynet med det samme Mærke som Pakkerne, og i dette Tilfælde er det ikke nødvendigt, at Modtagerens Navn findes paa selve Pakken, hvorimod Adressestedet altid bør findes paa samme.
7. De indleverede Sager blive uden særskilt Betaling besørgede ombord i Fartøiet og ved Ankomsten til Bestemmelsesstedet ligeledes bragte i Land til det for saadanne Sagers Modtagelse og Aflevering bestemte Sted.
8. Paa samme Sted vil det af Toldvæsenet, forsaavidt saadant der er etableret, foretagende Eftersyn af de ankomne Sager foregaae. Forsaavidt Toldpasseerseddel fornødiges for de afsendende Sager, maa Afsenderen selv besørge i betimelig Tid dens Erholdelse fra Toldkammeret.
9. Adressebreve blive i Kjøbstæderne, mod de for Breves Ombæring i Almindelighed bestemte Bærepenge, ombaarne til dem, Pakkerne ere adresserede til, og have da disse selv at besørge Pakkerne afhentede.
10. Medfølger intet Adressebrev, meddeles Vedkommende fra Expediteuren Underretning, om at Pakker ere ankomne under deres Adresse, og for saadan Underretning betales som for Adressebreves Ombæring.
11. Ingen af de med Dampfartøiet ankomne Sager udleveres uden mod Qvittering fra Modtageren.
12. Breve kunne ikke indlægges i Pakkerne eller Passagerernes Tøi, men maae særskilt indleveres til vedkommende Postexpedition. Dog staaer det Passagererne frit for, idet de komme ombord, at anmelde, at de have Breve med sig til de Steder, som anløbes paa Routen af Dampfartøiet, forsaavidt der sammesteds er Postexpedition, hvilke Breve de da kunne aflevere til den, som Modtagelsen ombord maatte være overdragen til.

   Ligeledes kunne Passagerer, medens de ere ombord, aflevere til Befordring Breve, som de under Reisen finde sig foranledigede til at expedere til Steder, som paa Routen anløbes af Dampfartøiet, forsaavidt der sammesteds er Postexpedition.

   Ved Breves Aflevering ombord oppebæres hverken Porto eller Indleverings-Gebyhr, hvorimod paa Bestemmelsesstedet ved Brevets Udlevering, foruden den lovbestemte Porto, erlægges et extraordinairt Gebyhr af 6 ß. for hvert Brev til vedkommende Postbetjent, der besørger Udleveringen, og hverved det ellers i Almindelighed bestemte Gebyhr for Breves Udlevering ved Postcontoirerne eller Postaabnerierne bortfalder. Brevene betragtes med Hensyn til Portoen som afsendte fra det Sted, hvor Passageren er kommen ombord, eller forsaavidt sammesteds ikke er Postexpedition, som afsendte fra det derved nærmest liggende Sted, hvor der er saadan Postexpedition.

   Den, til hvem det er overdraget ombord at modtage Brevene, udfærdiger Kart, hvoraf Gjenpart ombord beholdes, til Postexpeditionen paa ethvert Sted, der anløbes, indeholdende Brevenes Antal, og om de ikke ere enkelte, da tillige deres Vægt, med Forklaring om, hvor de Passagerer ere komne ombord, som have afleveret Brevene.

   Ved Fartøiets Afgang fra ethvert Sted især blive Passagererne ombord at opfordre til at aflevere medhavende Breve, for at disse, om de ere til et Sted, som anløbes, og hvor der er Postexpedition, kunne befordres som ovenmeldte til Bestemmelsesstedet, men i modsat Fald følge tilbage til det Sted, hvor Passageren er kommen ombord, eller det derved nærmest liggende Sted, hvor der er Postexpedition, og som af Fartøiet anløbes, for derfra at befordres efter den Foranstaltning, vedkommende Disponent af Breve sammesteds maatte føie. Paa sidstnævnte Maade behandles ogsaa de Breve, som maatte antræffes hos Passagererne, og som de efter Opfordring kunne have afleveret, ligesom ogsaa de Breve, som i Pakkesagerne maatte findes indlagte.

   Iøvrigt bemærkes, at der paa Adgangskortene for Passagerer er, i Henseende til Reglerne for Breves Befordring, udtrykkeligen henviist til Departementets Bekjendtgjørelse, for at ingen Passageer skal kunne undskylde sig med Uvidenhed, om hvad der med Hensyn dertil er foreskrevet.

Den Kongelige Norske Regjerings Finants-, Handels- og Told-Departement,

Christiania den 29de November 1845.

J. H. Vogt.

A. Manthey.

Grand Belt

Belts.
V. navigation.

Tableau des Navires qui ont franchi le Grand Belt

	1834 Convoi d'Angleterre navires	1834 tonnage	1834 équipage	1834	1834	1834	1834	1834	1834	1835	1835	1835
Américains												
Anglais	15									17		
Autrichiens										2		
Belges	2									2		
Brêmois												
Danois	1,884									1678		
Espagnols												
Français												
Grecs												
Hambourgeois	6									3		
Hanovriens	7									5		
Hollandais	30									24		
Lubeckois	5									1		
Mecklembourg												
Napolitains												
Oldenbourg												
Portugais												
Prussiens	10									2		
Russes												
Sardes												
Suédois	54									61		
Norvégiens	49									63		
Totaux	2,062									2,858		

Tableau des Navires qui ont passé le Grand Belt

	1830	1830	1830	1830	1830	1830	1830	1830	1830	1830	1830	1830	1831	1831	1831	1831	1831	1831	1831	1831	1831
	Com. d'Anglet. navires	com. d'itog. tonnage	Com. d'Anglet. équipage	navires	tonnage	équipage	navires	tonnage	équipage	navires	tonnage	équipage	navires	tonnage	équipage	navires	tonnage	équipage	navires	tonnage	équipage
Américain																					
Anglais	34	3,989																			
Autrichien																					
Belge																					
Brêmois																					
Danois	1164	69,840																			
Espagnol																					
Français																					
Grec																					
Hambourgeois																					
Hanovrien																					
Hollandais	1	83																			
Lubeckois																					
Mecklemb.																					
Napolitain																					
Oldenbourgeois																					
Portugais																					
Prussien																					
Russe																					
Sardes																					
Suédois } Norvégien }	118	8,850																			
villes anséatiques et Hanovriens	1	90																			
Prussiens et mecklenbourgeois	2	162																			
	1,320	83,014																			

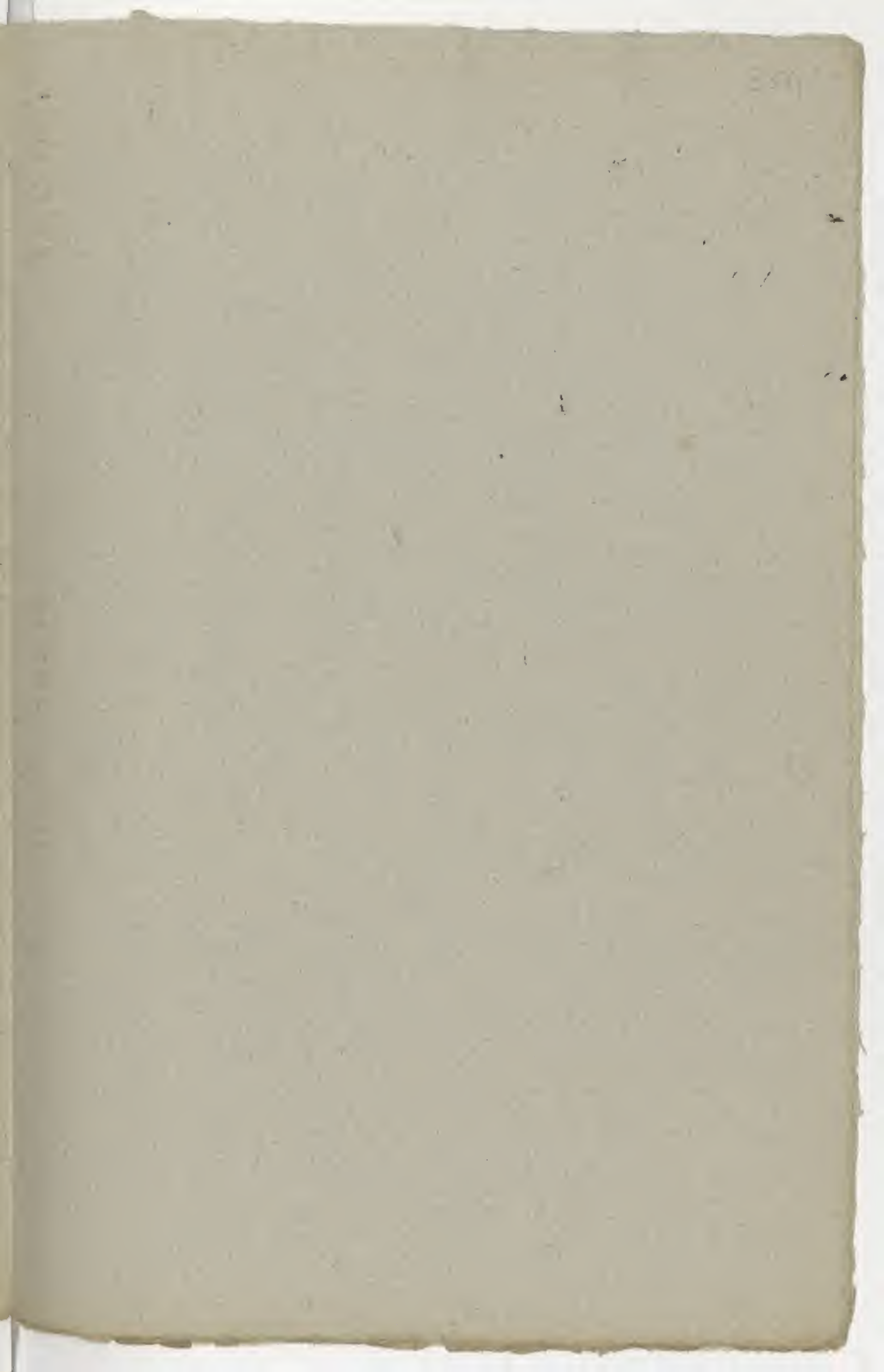


Tableau des Navires qui ont passé le Grand Belt pendant les années ci après :

	1832 consul d'anglet navires	1832 tonnage	1832 équipage	1832 navires	1832	1832	1833 consul d'anglet navires	1833 tonnage	1833 équipage
Américains									
Anglais	19						12		
Autrichiens									
Belges									
Brémois	1						1		
Danois	1,306						1817		
Espagnols									
Français	6						1		
Grecs									
Hambourg.	4						2		
Hanovriens									
Hollandais	15						15		
Lubeckois	2						1		
Mecklenbourg	2								
Napolitains									
Oldenbourgeois									
Portugais									
Prussiens	2						7		
Russes									
Sardes									
Suédois	64						72		
Norvégiens	45						42		
							1		
	1,466						1,970		


Petit Belt

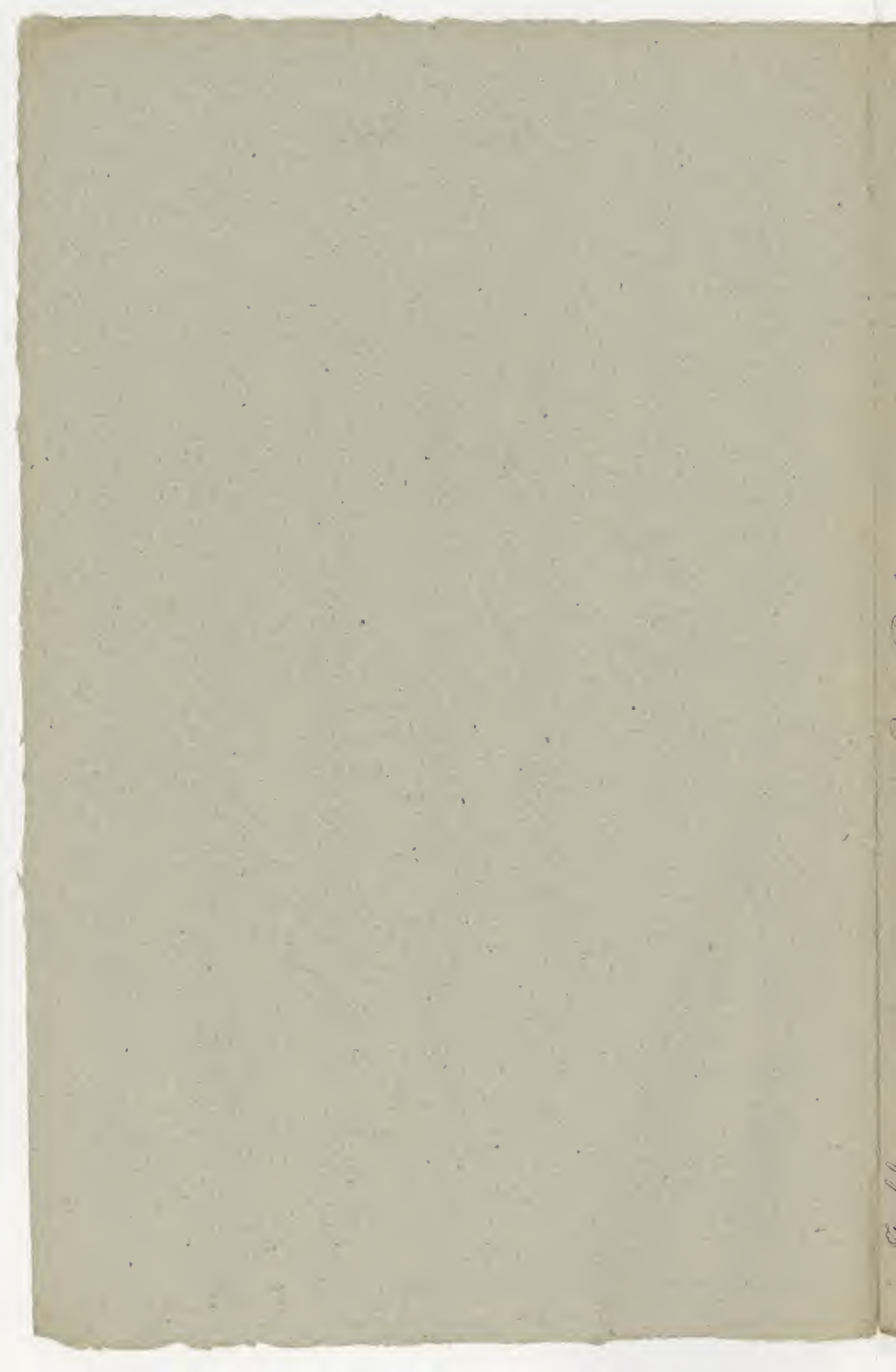


Tableau des navires qui ont passé le Petit Belt

	1830 Cap. d'Anglet. navires	1830 consid. d'Ang. tonnage	1830 Cap. d'Anglet. Equipage	1830 navires	1830 tonnage	1830 Equip.	1830 navires	1830 tonnage	1830 equipage	1830 navires	1830 tonnage	1830 equipage	1831 navires	1831 tonnage	1831 equipage	1831 navires	1831 tonnage	1831 equipage	1831 navires	1831 tonnage	1831 equipage
Américains																					
Anglais																					
Autrichiens																					
Belges																					
Brêmois																					
Danois	808	48,480																			
Espagnols																					
Français																					
Grecs																					
Hambourg																					
Hanovriens																					
Hollandais	3	232																			
Lubeckois																					
Mecklemb.																					
Napolitains																					
Oldenburg.																					
Portugais																					
Prussiens																					
Russes																					
Sardes																					
Suédois } Norvégiens	29	1,825																			
villes anséatiques et Hanovriens	3	220																			
Prussiens et Mecklembourgeois	2	150																			
	845	50,907																			

	1834 nombre de navires	1834 Tonnage	1834 Équipage
Américains			
Anglais			
Autrichiens			
Belges			
Brémois			
Danois			
Espagnols			
Français	1	153	8

E.^t N.º 100

Nyborg 12.ten July 1832.

Dem Verlangen des Herrn Consul J. A. Ther-
mann in Kiel nach, erhalten Sie [illegible] die Ehre
Ihnen anliegend ein Verzeichniß der französischen Schiffe
die bis dato in diesem Jahre den großen Belt passirt
haben. — die Unkosten für Schiffe mit Ladung von einer
Größe von 30 bis 100 Last, sind Spe 6. 32ß. Expeditions & andere
Kosten, und der Lootse, der den Capitain ans Land und
wieder an Bord setzt, sind Spe 8. 64ß, in allem Spe 17. —
Schiffe in Ballast bezahlen Spe 14. — Kommt das
Schiff aber von Norden, und ist nach einem dänischen
Hafen bestimmt, ist der Capitain genöthigt ein Gesundheits-
Attest zu nehmen welches [illegible] Spe 2 [illegible]. —
Sollten Sie [illegible] [illegible] noch [illegible] Nachricht
benöthigt seyn, so haben Sie zu befehlen und verhar-
re ich mit Hochachtung und Ergebenheit.

W. P. Suive

Herrn de La Roquette
französischer Consul in Helsingör

Liste
over de Skibe som have passeret Pere Bill fra 1te Januar til Udgang December 1834.

Nationen	Nord fra	Syd fra	
Engelske	10	5.	15.
Hanoverske	2	5	7
Danske	882	1002.	1884
Svenske	21	33.	54.
Norske	19	30.	49
Prøiske	7	3	10.
Hamborger	3	3	6.
Lübecker	2	3.	5
Hollandsk	11	19.	30
Belgisk	1	1.	2
Summa	958	1104.	2062

Kongl: Storbrittaniske W. Consulat for Westkysten af Skotland i Corsain den 18de Jan: 1835.

Hansen

958.
2,104.
2062

An Account of the Ships which passed the Large Belt in the Year 1832. from the Report of Mr. Iversen British Consular Agent at Corsoer.

	To the north	To the South	Total
British	10.	9.	19.
Danish	671.	635.	1306.
Swedish	35.	29.	64.
Norwegian	25.	20.	45.
Prussian	1.	1.	2
Mecklenburgh	1.	1.	2
Lubeck	1.	1.	2
Hamburgh	3.	1.	4
Bremen	—	1.	1.
French	5.	1.	6.
Dutch	8.	7.	15.
	760.	706.	1466.

Grand Belt

343

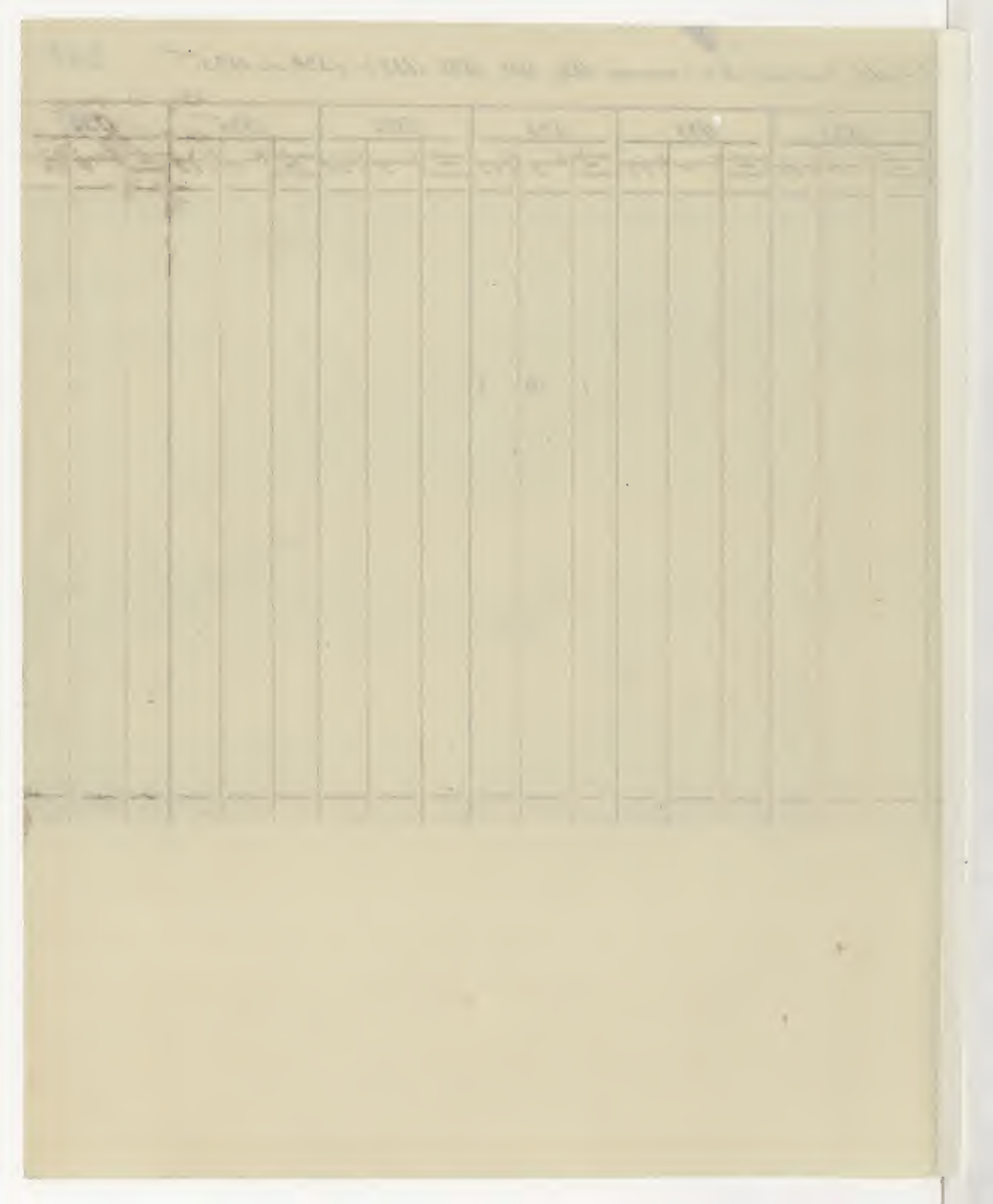
	1832	1833
anglais	19	12
Danois	1306	1817
norwégiens	45	42
Suédois	64	72
~~Russes~~ Prussiens	2	7
Russes Mecklembourg	2	"
Lubeck	2	1
Hambourg	4	2
Brême	1	1
Oldenbourg Hollandais	15	15
Français	6	1
	1466	1970

Hanovriens ——————


364

Tableau de la navigation de toutes les nations par le Petit Belt pendant les années 1830, 1831, 1832 1833 & 1834 et 1835.

Nations	1830			1831			1831			1831			1832			1832			1833			1833			1834			1834			1835			1835		
	nombre des navires	Tonnage	Equipage	nombre des navires	Tonnage	Equipage	nombre des navires	Tonnage	Equipage	nombre des navires	Tonnage	Equipage	nombre des navires	Tonnage	Equipage	nombre des navires	Tonnage	Equipage	nombre des navires	Tonnage	Equipage	nombre des navires	Tonnage	Equipage	nombre des navires	Tonnage	Equipage	nombre des navires	Tonnage	Equipage	nombre des navires	Tonnage	Equipage	nombre des navires	Tonnage	Equipage
Américains																																				
Anglais																																				
Autrichiens																																				
Belges																																				
Brémois																																				
Danois	808	48 480																																		
Espagnols																																				
Français																									1	153	8									
Grecs																																				
Hambourgeois	1	74																																		
Hanovriens	2	146																																		
Hollandais	3	232																																		
Lubeckois																																				
Mecklenbourg	1	75																																		
Napolitains																																				
Oldenbourgeois																																				
Portugais																																				
Prussiens	1	75																																		
Russes																																				
Sardes																																				
Suédois	29	1 825																																		
Norvégiens																																				
Totaux	845	50,907																																		



Belt



Sur la pêche dans le Lillebelt (dans le Belt) ... [illegible]

Les chasseurs qui à cause de leur [illegible] infirmité ou absence ne peuvent pas chasser eux-mêmes doivent se faire remplacer par un homme apte à ce travail, lequel n'a pas besoin d'être marin mais connaître exactement tous les signaux et toutes les manœuvres de la chasse. Il faut cependant un marin soit pour ramer et pour porter un marsouin, car il suffit qu'il y ait dans chaque bâteau un chasseur qui n'est assez le commandant pour maintenir le bon ordre dans l'exécution des affaires. On appelle ces sortes de gens des halvingskarle parce qu'en général ils ne reçoivent que la moitié de la part. Les remplaçants sont toujours en grand nombre dans la chasse. On assure toujours [illegible] environ 30 hommes. En général ce sont des rameurs ou des hommes de métier, parfois, quelquefois aussi des marins qui n'ont pas encore été reçus comme chasseurs dans la corporation. Le chasseur qui se fait remplacer par un tel homme a la obligation de lui laisser la moitié de sa portion, ainsi que lui tournit le fillet, le bateau et des bottes. On évalue les frais annuels de chaque homme comme ci-après :

a	louer un bateau pour celui qui n'est pas propriétaire	2 Rigsb. 48 argent.
b	une paire de bottes valant 10 Rigsb., mais elles durent environ 4 ans, ci	2 " 48 " 10
c	Il faut mettre à neuf le grand filet tous les deux ans et le [illegible] chaque année, qui coûte par an environ	3 " " " 2
d	droit à payer au Cte de Wedelsborg 35 Rd, et 7 Rigsb. pour la chasse de l'année, plus 15 Rd payables à l'église de Middelfart au lieu de payer les dîmes, fait par homme	1 " 83 " 10
	Somme totale	9 Rigsb. 35 s. 25 p.

Autrefois on était obligé de donner à la Caisse du Roi chaque dixième marsouin. Ce droit était ou engagé ou donné à une personne en lieu de pension, mais le Roi y a renoncé lors de la dernière organisation de la Corporation. Les 9 Rd. 35 sk. sont ainsi les vraies dépenses que chaque homme a pour. Les revenus au contraire sont incertains suivant les résultats de la chasse, mais ils sont en général considérables. Évaluons la pêche annuelle au taux moyen de 1000 marsouins (en 1833 il était de 1283 et quelquefois il a été de plus de 1100) et calculons que chaque marsouin donne 2 lispund 8 ℔ de graisse, ce qui fait 2500 lispund, que les [illegible] payent 5 marks par lispund ; la corporation reçoit donc 2083 Rd. 32 s. 4 papier, et à tous divisé par 36, donne 67 Rd. 86¾ skill. par homme. Ce n'est pas beaucoup d'argent pour chaque homme, mais lorsqu'on considère que la saison pendant laquelle on fait la chasse n'offre aucun travail ni pour les marins ni pour les ouvriers et que chacun de ces hommes a une [illegible] occupation à la fin de la chasse, on remarque ce qu'on vient d'énumérer, les avantages qu'offre cette chasse en général et surtout pour une ville aussi pauvre que Middelfart. En effet tout le revenu, si peu de chose que ce soit, est un pur gain qui reste dans la ville et circule parmi de pauvres gens qui autrement n'ont rien à faire pendant cette saison. On peut présumer je crois, que cette chasse depuis le 11 novembre jusqu'au 1/2 février, occupe 50 individus pour la plus grande partie sans autre ressource ; car là ont du moins un intérêt direct dans la chasse, c. à d. les 36 chasseurs et comme la moitié de ceux-ci par suite de différentes raisons ne vont pas à la chasse eux-mêmes, le nombre des Halvingskarle est en général de 15, et quatre ou cinq hommes sont employés continuellement pour le transport à couper et fondre la graisse. On doit faire observer que presque tous les pauvres de la ville, ont l'éclairage libre pendant toute l'année en recueillant la graisse que les chasseurs ont pu laisser sur les os des marsouins.

A partir de la dernière date aucun intéressé n'est obligé d'aller à la chasse à moins qu'il s'y oblige lorsque des réunions ont lieu dans la maison de la corporation. Ces réunions ont ordinairement lieu lorsque l'hiver et le temps paraissent favorables, et si tous sont d'accord on prolonge la chasse de huit à quinze jours ; si un chasseur renonce à son droit de chasse pour une année, et que d'autres désirent encore continuer la chasse alors on appelle une telle chasse Gribsjagt, c. à d. quand seulement ceux qui y sont prennent un lot. Sur une telle chasse le halvingskarl ne partage pas avec le chasseur qu'il remplace, mais il prend toute la portion. On emploie dans ce cas les préparatifs et les bateaux comme dans une chasse ordinaire ; sans aucune gratification à ceux qui n'en sont pas. Cependant il est rare qu'un Gribsjagt donne un résultat satisfaisant, et il est également rare qu'une telle chasse ait lieu, parce que les marsouins sont plus maigres à cette époque et arrivent en nombre moins considérable qu'à la véritable époque de la chasse.

On vend les os des marsouins après en avoir ôté préalablement la graisse. Ce sont des laboureurs qui les achètent pour engraisser la terre et payent 1 s. à 1½ pour tous les os d'un marsouin suivant la qualité plus ou moins bonne. Il y a des personnes qui ont essayé de se servir pour engraisser des cochons, mais on assure que le lard a un goût d'huile de poisson après une telle nourriture. Autrefois on jetait tous ces os dans la mer. — Les dispositions de la corporation qu'on appelle aussi les lois de la corporation ne sont pas sur tous les points comme elles devraient être. Par exemple le chef change tous les ans, cet emploi peut par conséquent être confié à une personne qui ne sait ni lire ni écrire et non plus tenir régulièrement le livre de compte de la corporation, ce qui est cependant l'occupation la plus importante du chef. De l'autre côté il n'a pas de voix décisive ; on regarde ainsi cet emploi comme de peu d'importance. Tout ce qui concerne la corporation est décidé par le nombre des voix, mais aussi quelquefois par la meilleure langue ou par les mains les plus fortes. La partialité est souvent visible ; on refuse des membres aussi sur des raisons insignifiantes ; on laisse ceux qui devraient être exclus et on accepte des nouveaux par raison d'amitié et on rejette ceux qui le sont les plus distingués. La corporation a si souvent abusé du droit qu'elle exerce en nommant des membres elle-même, qu'il serait à désirer et dans son propre intérêt et pour le bien du public, que ce droit fut aboli. Il devrait être exercé par le magistrat et par le chef de la corporation. La règle de ne pas accepter que les marins de la ville soient intéressés dans la corporation peut être assez bonne, mais que les enfants à peine confirmés soient préférés aux pères de familles pauvres de la classe des marins est un abus intolérable. La pêche jusqu'à présent a été très bonne pendant l'année courante on a pêché jusqu'à cette date 936 marsouins, l'entreprise des [illegible] au contraire n'a pas été aussi bonne qu'auparavant ni cette année ni l'année dernière. Les prix de l'huile et du suif ont été trop minimes en proportion de ce que coûte la graisse, savoir 20 skillings par lispund, dont on prépare 6 pots d'huile.

Quant à la pêche de la morue dans le petit Belt, à partir de Strandersphage jusqu'à Fredericia, on peut dire que l'on en prend une quantité considérable et qu'elle occupe beaucoup plus de monde depuis plusieurs années. Mais il est difficile de décider si l'accroissement de cette pêche vient de ce que cette espèce

[illegible] de multiplier dans ces parages, ainsi que les pêcheurs le présument, ou s'il ne vient pas plutôt de ce que les pêcheurs sont devenus plus actifs qu'ils l'étaient auparavant. Il est toutefois certain qu'on pourrait [illegible] plus qu'on ne fait si l'on trouvait des acheteurs. Les habitants des côtes et des villes mangent beaucoup de morue fraiche. La morue avec des pommes de terre est un mets commun et pour [illegible] [illegible] [illegible], mais on ne sait pas l'apprêter pour le commerce. Il y a quelques années un capitaine de bateau de pêcheur s'installa à l'île Fænøe et ensuite quatre autres s'y sont établis tant sur la côte du Jutland que sur celle de la Fionie. Le plus grand de ces bateaux peut porter 5000 morues et le plus petit 3000. Ils font en général chacun trois voyages pendant le printemps et trois pendant l'automne pour Copenhague avec de la morue. On donne un nombre moyen de 80,000 morues qu'exportent par an ces bateaux et on peut présumer que les habitants de la côte, aux [illegible] environs et les habitants des villes de Colding, de Fredericia et de Middelfart, consument le double. Le prix fixé par ces bateaux est de 20 à 28 skilling par 20 morues, et la grosseur ordinaire d'une morue qu'on pêche dans ces parages est de 1 à 2 ℔. C'est bien dommage pour cette pêche que ce poisson ne peut pas être transporté vivant sur des bateaux pendant l'été, surtout pendant les grandes chaleurs, c'est précisément durant l'époque du premier mai à la fin du mois d'août qu'on prend la plus grande quantité de morues et avec facilité. Un pêcheur habile peut prendre en une journée avec une ligne 100 à 150 pièces; mais comme il n'y personne qui s'occupe de saler ce poisson ou de l'apprêter de quelqu'autre manière pour le commerce, il est impossible de le vendre à aucun prix quelconque. Outre la quantité que les bateaux exportent, on ne pêche que ce qui est nécessaire pour les pays des environs. La morue ne se vend pas au poids mais dans des paniers contenant 40 à 50 pièces qui en général ne coûtent que 4 skilling, et pendant la chaleur de l'été seulement 2 s. La pêche de la morue se fait toujours par des lignes ou Vix qui ont une longueur de 20 et quelques brasses, deux fois aussi gros que le fil à voile, filé d'excellent lin. A l'un des deux bouts de la ligne se trouve attaché un plomb pesant 3/4 ℔ qui par des branches forme un triangle. Du côté du plomb où ces branches se réunissent se trouve attaché la ligne, et à chaque un des deux bouts ouverts se trouve attaché une autre ligne avec deux hameçons ordinaires; cette dernière ligne a une longueur d'un demi aune fait de fil fin et fort. Les véritables lignes à morues ne s'emploient que fort rarement, parceque ces instruments coûtent trop cher, donnent trop d'embarras pour être bien soignés et de ce que du reste on pêche assez de la manière usitée aujourd'hui. Chaque habitant de la côte possède en général un bateau à rame ou en tout cas un petit canot et pêche lui même la quantité de morue qui lui est nécessaire; il n'y a que très peu de personnes qui font de la pêche un trafic. Ce ne sont que les habitants du village Stjærbeck du côté jutlandais à l'embouchure du golfe de Colding, 20 et quelques familles, et les habitants des maisons Lyngs du même côté près de Snoghöie, 6 à 7 familles qui exercent réellement la pêche de la morue. Les premiers fournissent à Colding, les derniers fournissent à Middelfart la morue fraiche; à Strib il y a 5 à 6 familles qui font également cet office et qui vendent leur poisson à Fredericia. Lorsqu'un bateau de pêcheur se présente dans un de ces endroits il a, quand le temps est favorable, en 2 à 3 jours. Cette pêche a l'avantage préférable à toutes les autres pêches dans le Belt, qu'elle se fait à chaque époque de l'année, même lorsqu'il y a des glaces; car en ce cas on fait seulement un trou pour ~~[illegible]~~ Avec peu de peine et peu de frais, la pêche de la morue pourrait s'étendre considérablement, si les habitants savaient faire du poisson un article de commerce, ou, ce qui probablement vaudra mieux, si un homme actif voulait se charger de cette affaire.

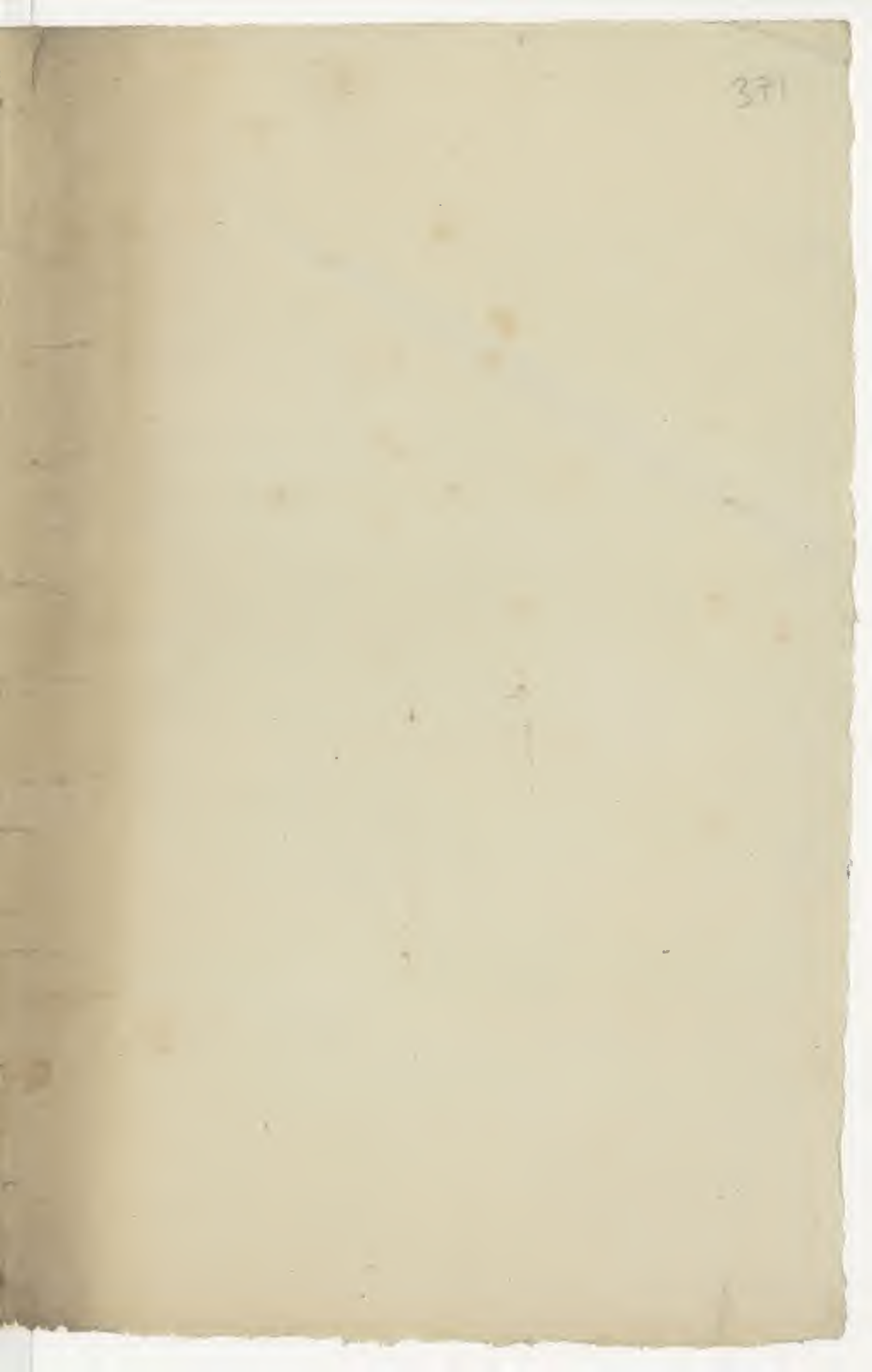
[illegible] dans le Belt depuis Middelfart jusqu'à Fredericia il y a six privilèges pour les filets à fond (6 Bundgarns Steder), et deux autres au nord dans une baie du côté de Fionie, leur nombre pourrait être augmenté considérablement. Par le moyen des filets à fond on pêche le hareng, l'orfie et le maquereau et même aussi quelques morues; mais alors la morue devient un compagnon très dangereux parcequ'elle chasse le hareng du filet ou le mange. Les préparatifs pour une telle pêche coûtent assez cher; le filet, les pilotes et tous les frais se montent à environ 1000 rigsdalers et le filet ne peut être employé avec sûreté que pendant deux ans. Cette espèce de pêche ne donne pas non plus beaucoup de profit en proportion des frais; elle demande l'inspection continuelle de 3 hommes depuis le commencement du printems jusqu'à la fin des mois d'avril; elle offre aussi bien de difficultés quant à la réalisation des résultats de la pêche lorsqu'elle va bien. Si on prend plus que les environs peuvent consommer en fait de poisson frais, les pêcheurs sont obligés d'aller à Horsens, Haderslev ou Assens, éloignés de 5 à 8 milles marins, dans des bateaux à rame ordinaires, pour vendre leur poisson que quelquefois, lorsque le vent est contraire se gâte. On a souvent pu acheter un Oel[1] de harengs pour 8 à 10 Sk. Cet obstacle ne pourra cesser que lorsqu'un homme actif entreprendra de faire saler le surplus pour le commerce. On ne prend pas le maquereau seulement dans le filet à fond (Bundgarn) mais aussi dans des filets détachés et dans des Vaad (filet avec lesquels on tire le poisson à terre) et quelque considérable qu'est le produit de cette pêche, on le vend néanmoins facilement. On fume le maquereau et on l'exporte en gros et en détail pour d'autres pays; il coûte lorsqu'il est frais 8 à 12 Sk. et lorsqu'il est fumé 12 à 18 Sk. par pièce. Ce prix ne peut nullement être comparé à celui d'autres poissons, mais la raison en est qu'il est devenu un article de commerce et que, quand il est fumé, il peut être exporté et conservé pendant quelque temps. Il n'y pas de doute que la pêche des harengs dans le petit Belt pourrait être élevée à un degré de perfection en faisant redoubler le nombre des filets à fond et en employant des filets flottants (Drivgarn) et des filets pour tirer le poisson à terre (Vaaddragning); mais à cet effet il faudrait établir un endroit pour saler ce poisson, sans cela on ne peut espérer aucune amélioration puisqu'en général on pêche plus de harengs que le pays ne peut en consommer.

[1] Oel signifie un nombre

Danemark

Établissemens de bienfaisance

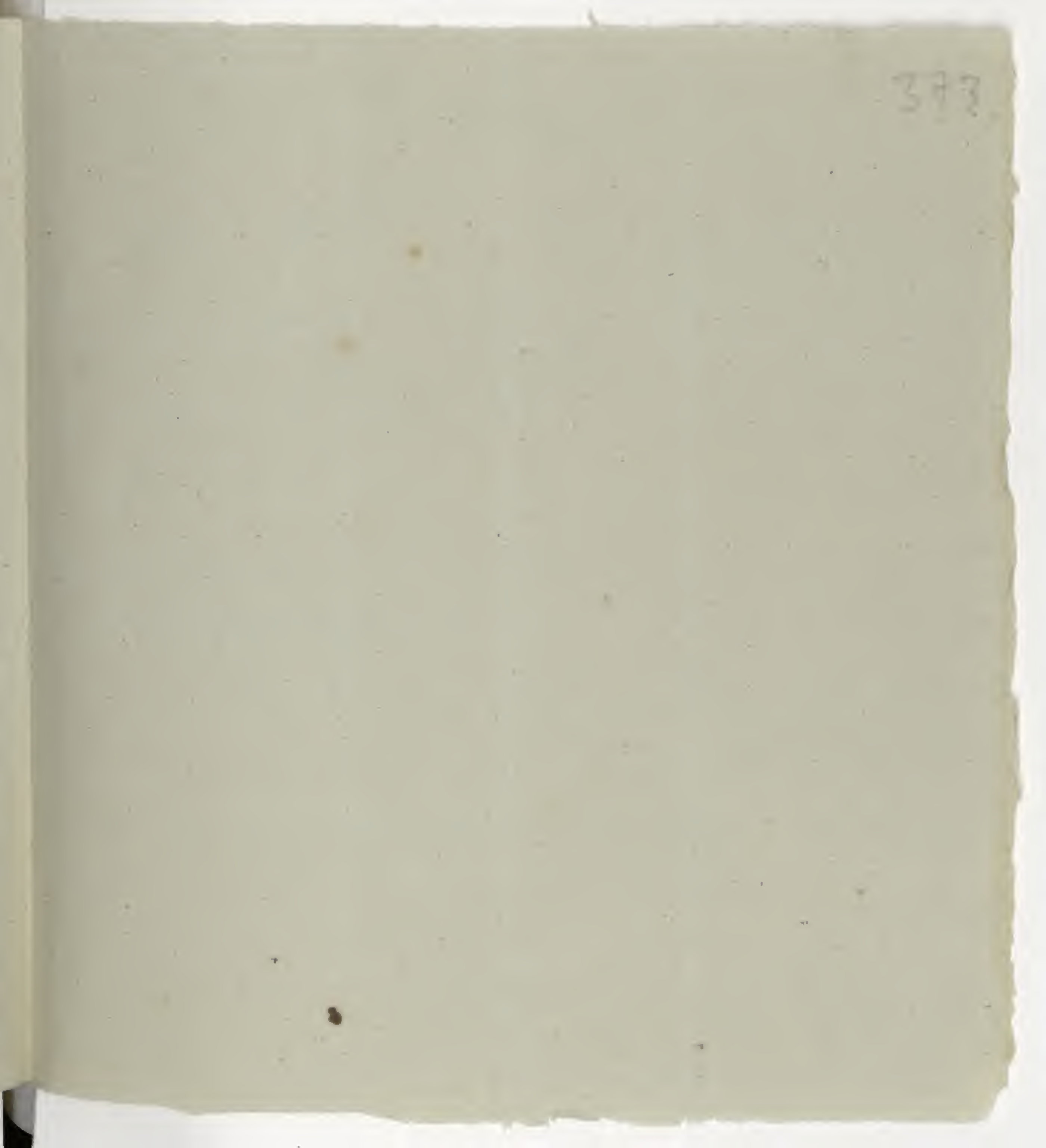
Danemark — Pauvres



Dagen N.° 107
6 mai 1833.

Danemark - Pauvres - Flensborg

La Commission des pauvres (Fattigcommissionen) à Flensbourg a pris la détermination suivante ~~à l'égard des~~ pour que les enfans pauvres puissent se bien porter (Kunne vorde ~~o blive~~ sunde) et profiter de corps et d'esprit, ils seront placés seulement chez les personnes connues généralement comme pieuses, laborieuses et réglées. Les enfans seront régulièrement exhortés à se rendre à l'école et à l'église, et à s'abstenir de mendier. S'ils deviennent malades, l'inspecteur doit, aussitôt qu'il en sera informé, les faire visiter, afin qu'ils soient traités convenablement. Chaque premier samedi du mois après midi les enfans se présentent chez l'inspecteur respectif (møde hos vedkommende Opsynsmand) qui doit prendre connaissance de l'état de leur santé, de ~~leur vêtement~~ la manière dont ils sont vêtus, de leur travail ou diligence (Flid) et de leur conduite.



On the operation of the present system of Poor Laws and of the Effect of the same upon the condition of the Poor.

It must be allowed that the Danish Poor Laws are dictated by a humane and benevolent spirit, they protect from want the aged and the infirm, they relieve the sick, and provide for the education of helpless children. The condition of the Poor (I particularly allude here to the two first classes) has been materially improved thro' their Agency, a great deal of misery has either been prevented or removed and their operation has been most beneficial on different occasions, when great numbers of working people were suddenly thrown out of employ from the circumstances of the times. But it is not the Theory of the Law, it is its practise which ought to form the standard of its worth; however as it would lead too far to enter into all the details concerning its operation, I confine myself to stating that the Poor Commissioners more or less agree on the following general principles. —

On what principles managed by the Parish officers

1. That they ought not in the first instance to shrink from a thorough investigation into the merits of the several claims which come before them.
2. That a distinction must be drawn between the persons reduced by misfortunes beyond their control and those applicants whose distresses arise from temporary causes, and are either the result of improvidence or of indolent and dissolute habits
3. That firmness in stemming the tide of Pauperism is an important duty they owe to the public, altho' often difficult and even painful to perform
4. That in dispensing relief, it should be given in kind, whenever circumstances permit, and not in money.
5. That no more must be granted to able bodied Paupers, than what is absolutely necessary to sustain life.
6. That the able bodied be made to work on all occasions where it can be done.

It is hardly imaginable that in an administration, the branches of which are so numerous, and so widely spread, the various Agents, that are employed should all of them strictly act upon one uniform system and altho' complaints have from time to time been made in several places of an increase of Paupers, and Poor rates, yet there is every reason to believe that on the whole the Management of the Poor in that Country is conducted as well as the complicated and intricate machinery which is employed possibly admits of. It appears that waste and extravagance are carefully avoided, and that the sums annually contributed by the rate payers altho' perhaps not at all times applied with judgment and impartiality, are at least in general expended with economy. However, be the management of the Poor Laws good or bad, yet the system itself seems to have answered an important object — that of checking the rapid growth of Pauperism. I admit that Paupers have increased in Denmark these last 30 years in the same

together with the increase of population (pari passu) but I am far from believing that the proportion which they bear to the whole population is much greater now than it was in 1803 — namely 1 – 32 altho some of the Towns [illegible] from particular circumstances may form an exception. I have diligently examined all the different reports that have been published for the last five years upon the present state of the rural economy of the country and they all concur in stating that there is a slight improvement in the value of Land that idle people are seldom found and that there is sufficient work to which to employ the labouring population.

§69. Defects of the System. But the imperfections inseparable from all human institutions also affect the System of the Danish Poor Laws and I shall endeavour to point out the most conspicuous in so far as I have been able to ascertain them from practical men, whose opinions I judged it necessary to consult on so important a Subject.

1 It is considered very injurious that the managing officer in the larger Parishes is not permanently appointed for the purpose — nor a person who is paid for his services, as it cannot be reasonably expected that a man having his own affairs to attend to, should devote either sufficient attention or a great portion of his valuable time to the performance of an unpleasant duty without receiving any remuneration for his trouble! Gratuitous services cannot be relied upon and seldom stand the test of time.

2 [illegible] inconvenience is also stated to arise from the want of a sufficient number of [illegible] and well regulated work houses. It would therefore be highly [illegible], if [illegible] work houses or district houses of industry were formed in the [illegible] Towns at convenient distances, where the surrounding rural Parishes on contributing to the maintenance of the establishment, might send their able bodied paupers to be set at work. It has been remarked that in districts where a work house has been established the number of Paupers is comparatively small, no doubt owing to their objection to its discipline, where they have the least chance of being otherwise employed. A work house is also an excellent Touchstone in the hands of the Parish officers, by which to distinguish real and comparative distress.

3 [illegible] which is [illegible] in the country [illegible] of an adequate number of establishments, where those Paupers who prove to be [illegible], indolent or habitual drunkards may be confined and subjected to hard labour. The only 2 establishments of that description I know of, but which are not [illegible] sufficient, are at Odense in the island of Funen and at Flensburg in the Duchy of Sleswick.

4 The law of settlement as it at present stands is equally objectionable, it giving rise to frequent disputes between the Parishes thus [illegible] much vexation, to delay and [illegible] great expense, by the removal of Paupers.

Moreover it must confine the labourer to the narrow limits of his own district, preventing him from seeking work in another Parish when he cannot obtain it in his own.

Birth, according to the Danish laws confers only a settlement, where a [illegible] claim by residence cannot be made out, but on how far it would be advisable to [illegible] to any change of system remains still to be decided.

The greatest desideratum however is that the administration of the Poor Laws be intrusted as to their general superintendance, to a central Board of Commissioners composed of a few experienced men, well acquainted with the different branches of Industry as also with the character of the class of people they have to deal with and whose affairs they have to manage. Such an independent Authority does not exist. The Danish Chancery who have the superintendance at present cannot fulfil the object, as long as their attention is constantly withdrawn, by affairs of higher importance with which they are already overburdened. Hence a great delay occurs in the despatch of business a very serious inconvenience in urgent matters.

It frequently happens besides that the spirit of the Laws is misinterpreted and their favorable operation frustrated by the Parish [illegible] themselves, or others.

[illegible] sufficient [illegible] and made [illegible] and [illegible]. It [illegible] to [illegible] upon the Public to relieve the person that is absolutely destitute, I mean to say him who is [illegible] by necessity to [illegible] to the [illegible] by the [illegible] of [illegible] in labour. When the Parish [illegible] the [illegible] from that principle by interfering in cases of [illegible], that is to say, by assisting those whose situation is tolerable, when they take [illegible] themselves [illegible] fulfil a duty towards the poor, without [illegible] them by an obligation in return, then all charitable feelings must become blunted or [illegible], then the country must gradually sink under the pressure of an insupportable burden and finish by becoming a vast receptacle of Paupers. —

Effects of the Receipt or the Expectation of Relief on the labouring population.

[illegible]

[illegible] [illegible] the [illegible] of the Parish, [illegible] the number of [illegible] the number of [illegible] which latter would still be more [illegible], [illegible] the [illegible] [illegible] [illegible] is therefore chiefly confined [illegible] in this country to the class of Day labourers, both mechanics and agricultural, who, when [illegible] [illegible] or [illegible] with large families, throw themselves upon Parish Relief whenever they are distressed from sickness or from any other calamity. But happily the Allowance System which is productive of so much mischief, is not acted upon here to the same [illegible] extent as in England, and as the able bodied are refused nothing beyond the absolute necessaries of life, they have no [illegible] for [illegible] [illegible] [illegible] the [illegible] [illegible] and [illegible] the chance of obtaining any Relief, therefore, or the expectation of it, has hitherto not been found to produce any sensible effect upon the industry of Labourers generally, neither upon their frugality, altho' it is more than probable that any relaxation in the management of the System would stimulate them to spend all their earnings in present enjoyment, and render them still more improvident than they already are. Nor are the Poor Laws instrumental in promoting early marriages among the Peasantry, but it being their custom to form engagements at a very early period of life, this, in the absence of all [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] which has so [illegible] of late years, that it [illegible] [illegible] unfortunate. It is a well known fact, that the ties of love and mutual affection between [illegible] [illegible] are generally found [illegible] not only in Families of Paupers who receive the Parish [illegible] but also in those of Beggars and Vagrants, which perhaps in a measure [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] the State of [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] they [illegible] to any [illegible] influence of the Poor Laws as they are [illegible] here.

The situation of an independent working labourer preferable to that of a Pauper.

It is a principle generally adopted in this country that a person [illegible] by the public [illegible] ought not to fare so well as the industrious working Labourer, and where that principle is not strictly adhered to, the natural consequence will be, that the lower classes throw themselves on the Poor rates, and that Pauperism gradually overruns the Country.

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] absolutely [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

The working labourer on the other hand enjoys a certain degree of freedom and independence, altho his means may be small, and that sometimes he may even be subject to great privations.—

He may perhaps sit down with his family to a scanty meal but at least he partakes of it with the gratifying feeling of independence.

Even the slave [illegible] the condition of such a [illegible] [illegible] of the lowest class seems to be preferable to the condition of a person subsisting upon alms and public funds.

Although Pauperism has not taken deep root in this country, but [illegible] it ever to happen that the labouring Population really submit to all the restrictions imposed on them by the Parish officers and that these be found not to be [illegible] and [illegible] causes such [illegible] of distress or sickness <u>then</u> [illegible] humble [illegible] be [illegible], and no other remedy left to correct the evil than for the Government to promote Emigration.—

The poor establishments in Denmark proper

A. for the Country

The working people may as well as the rest of the inhabitants of the kingdom be divided into two principal classes, the one comprehending those able and bound to provide for themselves by their own means or labour, consequently not needing support from the public or their fellow citizens, and the other, the indigents really requiring such assistance for the permanent maintenance of them and their families.

The assistance thus received by the indigent from the public or their fellow citizens for their maintenance is generally called Alms.

The Poor establishments of the country have provided for such really indigent people, either by admitting them into hospitals or poor houses or affording them aid by compulsory or voluntary contributions on their fellow citizens founded on laws.

The Danish law [illegible] 2. 4. 19 treats of hospitals and the stipulations are common for the whole realm, the cities and towns as well as the country. The most hospitals have their special foundations and only few poor houses are found in the country in which the said stipulations – especially concerning those on a larger scale – are applicable. —

Various opinions have of late been entertained as to the question: if the poor according to common law are entitled to receive support and the rich consequently are duly bound to afford the same by taxation. In England where poor-taxes have long existed Malthus in his essay on population endeavours to prove the perniciousness of this maxim, even to the class of individuals intended to be benefited thereby, considering that they are thus induced easily to [illegible] distress that can only [illegible] be remedied and a burden too heavy on their fellow citizens.

Still [illegible]

General Regulations — According to the general rules, reglement for the poor establishments in the country, dated the [illegible] of June 1803 [illegible] by the King and published by the chancery the whole country is divided into parish districts [illegible] being bound to provide for their own poor. [illegible] calculated [illegible] to more than one District and too heavy for the same to be defrayed out of a general poor chest common for the whole district. —

Poor committees — [illegible]

Qualification for being entitled to support. — It being incumbent on each Parish district to provide for the poor in the same, it is a matter of importance to decide what poor people shall be considered to belong to each District. In this respect the general Rules abovementioned set forth that every individual having for the last successive 3 years resided in a lawful manner [and] had a livelihood in a District shall be entitled to support, when becoming in want thereof. The same right is granted those that are born [illegible] in the district or – although formerly domiciled at another place – reside there at the time they become in need of support, as also those that for the last 3 years, though not constantly, still longer than at any other place, have resided and lawfully maintained themselves there. The same privilege is granted to strangers who have [illegible]

[illegible] them [illegible] place, [illegible] [illegible] [illegible] by [illegible] misfortune. [illegible] the same right to persons having [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] along at another [illegible] [illegible] [illegible] that they are entitled to support there [illegible] [illegible] both places cannot be ascertained §2. It is further stipulated by [illegible] [illegible] [illegible] that the [illegible] a poor person is [illegible] to be in [illegible] of ought to be granted [illegible] at the place he acquires the [illegible] [illegible] case that he has not resided there for 3 years and that he shall not leave [illegible] [illegible] to [illegible] the District in which he is supported, before it has been ascertained either by correspondence with the respective magistracy or by a resolution from the Chancery at what other place he ought to be provided for in future. The District that [illegible] is duly bound to provide for him [illegible] then to [illegible] the other District that supports him [illegible] the amount [illegible] [illegible] disbursement. It is stipulated by the same [illegible], that no person not yet [illegible] in want of support ought to be turned out of the poor District in which he lives, under [illegible] that he might likely in course of time become a burden to the District. A Poor having children or parents willing and able to assist him, may be permitted to live with them and there enjoy the [illegible] support allowed him from the District to which he belongs (§18)

Remarks. [illegible] [illegible] letter from the [illegible] of [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] the District [illegible] bound [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] afterwards becoming in want, be entitled to support from the District, without [illegible] [illegible] [illegible].
2) [illegible] [illegible] of course that [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] becoming in want are entitled to support at the place of the [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] at another [illegible] [illegible] [illegible] to follow the Mother in this regard.

The different classes

The [illegible] committees are to [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] support of the poor [illegible] may be [illegible] [illegible] [illegible] in want of the [illegible] (§30) [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] §5 [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] able to [illegible] [illegible] in a [illegible] manner [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] are [illegible] [illegible] [illegible] for support, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] §31 [illegible] them into three classes

1. The old and infirm [illegible] [illegible] [illegible] they are [illegible] [illegible] unable to earn anything [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] of [illegible].

2. Orphans, or [illegible] [illegible] parents [illegible] [illegible] [illegible] of health [illegible] [illegible] such that the [illegible] and education of the children might not to be left to them.

3. Families or single persons from some cause or other unable to earn as much as is necessary for the [illegible] maintenance of them and their children.

Members of the Committees.

The parish committee is to consist of the parson, the police master of the place, one of the most considerable landholders and 3 or 4 of the most [illegible] [illegible] [illegible], according to the [illegible] of the District (§2)

The parson.

It is in particular incumbent on the parson:

1 [illegible] to examine the poor applying to him for support, and arrange an interim provision for those in need thereof, for which purpose he shall be assigned requisite advances out of the poorchest or the District to defray [illegible] expenses (§5, 10, 11, 40, 43) 2) to inform the District physician when any of the poor require his assistance in case of illness (§(9.20)) and superintend that what is ordered by the physician is complied with. 3) from the pulpit to publish the names of the persons appointed members of the committees and admonish the congregation to support them in their functions (§2) and likewise publish from the pulpit when the

committee holds a meeting (§30). 4) to keep the records of the [illegible], for which purpose he is to be provided with a protocol at the expense of the district, authorized by the bailiff (Amtmand) (§31). 5) at the end of every year to lay before the committee an ample proposal for the provision of the poor, for the ensuing year, agreeable to a schedule sent by the poor Direction for the District, containing a list of all persons qualified for support, his opinion as to what ought to be allowed each individual, and in what manner the same ought to be [illegible] on the parishioners, and finally a list of those that have applied for support, without being considered to be qualified thereto (§34). 6) from the pulpit to publish the [illegible] for further provision of the poor, and cause the same to be sent to the overseers of the Parishes, for them to be made known to the rest of the parishioners (§40, 45). 7) to keep account of the receipts and disbursements of the poor chest, and reply to the remarks and observations made to the same (§22, 56).

The District Judge.

The respective district judge being a member of the committee in all the parishes under his jurisdiction, is to meet in the same as often as his other official duties permit, and when he is prevented, he shall appoint one of the overseers to meet for him.

The landholder

The landholder to be a member of the committee is chosen by the Bailiff and some other respectable landholders.

Other members

The rest of the members, being [illegible] of the Parishioners, are to be chosen by the parson, the police master and principal landholders and after 3 years service by all the members of the committee. It is their duty to report to the rest of the members all elucidations required, and assist the parson and Police master in executing the resolutions of the committee to collect and deliver to the parson all voluntary contributions &c.

The committee as a body has to decide the provision for each poor, and how and [illegible] the parishioners, each separately have to contribute towards this provision.

Poor belonging to 1st class

According to the general [illegible] the members of the first class shall be provided with [illegible] food, the necessary clothes, lodging and fuel, and medical assistance in case of illness. Concerning the food no invariable rule is stated however, but it is left to the respective poor committee to decide, if the parishioners have to deliver what is required either in bread or other victuals which ought to be conveyed to those that are too old or weak to fetch the same themselves, or in paying of money, or otherwise providing for the poor in a manner most convenient.

By a letter from the Chancery of 24 November 1804 a resolution passed by the poor Direction for the District of [illegible] has been approved of, by which it is stipulated that the provision for the poor in the whole District is thus regulated, that the members shall [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] allowing the support allowed them in bread, [illegible] or other victuals according to the local situation of the place, as also [illegible] clothes, fuel, lodging and other necessaries, which are to be delivered [illegible] [illegible] inhabitants of the district [illegible] by the committee, for [illegible] of the poor [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] providing as that most in harmony with the intentions of the legislature.

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] stipulates, that the [illegible] shall be provided for the [illegible] [illegible] the [illegible] by [illegible] them in [illegible] [illegible].—

2nd Class.

In respect to the children, it is stipulated, (§ 40) that the parish committee shall [illegible] them [illegible] [illegible] houses, or [illegible] [illegible] [illegible], under the [illegible] of the committee, and that an [illegible] for their [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], and the [illegible] of the committee shall [illegible] [illegible] the children are [illegible]. [illegible] [illegible] the school from their [illegible] or [illegible] year, and be instructed [illegible], and be provided with the necessary books and writing materials (§ 41, 42, 43). The maximum of the time for supporting children must be their 13th year.

3d class

Concerning the poor who are in the 3d class it is stipulated (§ [illegible]) that they shall be [illegible] for [illegible] [illegible] that they [illegible] a [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] they [illegible] [illegible] to [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] for them to work for them[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] this case. Pains ought to be taken to give them [illegible] suitable to their strength, and [illegible] [illegible], at the same [illegible] [illegible] [illegible] that [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] shall be supported, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], but food, clothes, fuel &c.

Lodgings for the Poor

The committee are in duty bound to procure lodgings for the poor, when wanting, either by building houses for them, or, where this cannot be done, by quartering them with the [illegible] till other measures can be adopted.

medical assistance & attendance in case of illness.

As to the sick and infirm of all these classes it is stipulated that the pastor shall, when any [illegible] requires medical aid and attendance, give him a note to the district physician, which he is himself to go with and [illegible], if he is able to go so far, but if not, he shall be conveyed thither, that the physician may be able to examine his situation, and give his opinion in writing to the pastor. If the sick person is not able to go or be conveyed to the physician, the pastor shall send a messenger on account of the poor chest, to the physician, with a letter describing as [illegible] as possible the state of the sick person. Should the physician then find that his personal attendance is required, he must inform the pastor of the time it would be convenient to him to attend the said person, and conveyance shall be given him, going and coming, in rotation, by the [illegible], [illegible] and [illegible] [illegible] [illegible]. The physician [illegible] a [illegible] out of the poor chest of [illegible] [illegible]. The pastor, or [illegible] [illegible], the member of the committee [illegible] [illegible] the sick person shall [illegible] that the [illegible] [illegible] of the physician [illegible] duly observed and that he is [illegible] attended. If any person should be [illegible] in consequence of [illegible] illness the committee shall support him till his circumstances are [illegible] again. If a sick poor belongs to another district, he shall not be removed unless such can be done without injuring his health.

Sick Servants

The committee shall likewise provide for sick servants, as far as their master or mistress are unable or unwilling to do so.

Interment of the Poor

A poor dying without relations able and willing to [illegible] the [illegible] of interment, the [illegible] shall take [illegible] for [illegible] [illegible], [illegible] having [illegible] to the effects of the [illegible] [illegible], [illegible] with [illegible] of the effects [illegible] a sum above that employed on him, the surplus shall fall to the poor chest, unless the heirs [illegible] for what has been expended on the deceased (§ 23. 24.)

Punishment [illegible] | The [illegible] [illegible] [illegible] to [illegible] [illegible] the [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] the [illegible] of the [illegible].

Ways and means | In respect to the second [illegible] duty of the parish committee: to determine who shall contribute towards the support of the poor and in what proportion every individual is in duty bound to [illegible] (§ 35 contain the general rule), that [illegible] being first ascertained how much the poor shall [illegible], or what the same [illegible] and where and how it shall be distributed, the committee has to consider what and how much every parishioner has to contribute, according to his Hartkorn[1] [illegible] [illegible] [illegible] yearly income. The proprietors of country seats or villas also to contribute for the time they reside there. It has [illegible] been [illegible] that servants shall also contribute, see below. As soon as this [illegible] [illegible] [illegible], it is to be sanctioned by the Bailiff or poor Direction for the Bailiwick, and published by the parson in the [illegible] aforesaid. If any of the parishioners should find occasion to complain of being [illegible] [illegible], they shall be at liberty to do so by [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], but till he has decided they shall comply with the [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] the [illegible] [illegible] [illegible] of the committee shall [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible] [illegible]:

1) The yearly contribution in money either voluntary or regulated by the committee.
2) The [illegible] of [illegible] [illegible] circulating in the church on [illegible] holydays.
3) Voluntary donations on selling real property (§ 44, 46).
The [illegible] officer shall receive no title in such property for [illegible] without a certificate from the [illegible] parson, attesting that the gratuity has been paid both by the seller and purchaser. —
4) A contribution of each male servant in the district, originally 2 [illegible] yearly, and each female servant, originally 20 [illegible] but now in some districts more than doubled. —

Meetings of the committee | For deliberating on the subject of the poor and the contributions required, the committee shall assemble four times yearly, to be made known from the pulpit. At these meetings the individuals enjoying support are bound to appear when called, and in the one taking place in the beginning of December a proposal for the maintenance of the poor in the ensuing year shall be proposed by the parson and be deliberated by the committee, to be sanctioned by the Bailiff or poor Direction for the Bailiwick. If a District is situated in more than one Bailiwicks, the plan and accounts must be sent to each as far as they relate to them. —

The poor Direction | The poor Direction for the Bailiwick consists of the Bailiff, the collector of the king's taxes, the [illegible] [illegible] [illegible] and considerable landholders, appointed by the [illegible] [illegible]. The Bishop of the Diocese has also a seat in the Direction, when his other functions permit him to [illegible] (§ 3). To this direction are to be sent complaints on the poor committees either in respect to the contributions [illegible], or otherwise. The

[1] A [illegible] of [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] land [illegible] [illegible] the [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] to the public [illegible].

Direction has also to examine, revise and decide and acquit all accounts relating to the poor Establishment (§26 29, §87 61) and shall yearly report to the Chancery the condition of the same in all the districts of the Bailiwick, [illegible] where [illegible] cases require a resolution from this department (§6).

General poorchest

The collector of the King's taxes shall take care of the general poor chest for the Bailiwick and render account of the receipts and disbursements of the same to the Direction (§47, 50). The intention of this chest is to defray such expences as do not relate to a single district only, and in extraordinary cases to succour one district or another (§9 13 44). The revenues of this chest consist in:

1, a contribution called "Herredsassistenge" to be collected by the overseers of the Parishes.
2, fines stipulated by sentences at the courts of justice, or coming from [illegible] reconciling commissions.
3, [illegible] on all private property moveable sold in the country at public auction.
4, a small contribution by every servant in the Bailiwick.

Sittings

The same Direction assembles twice a year, but the Bailiff may call the members oftener if business requires, and he is authorized to despatch such as cannot be delayed, but he shall at the next meeting inform the Direction of what he has thus undertaken.

Beggary prohibited

The poor having thus been provided for, Beggary is prohibited and shall be punished. In the general [illegible] §62 Beggary is thus defined: all persons walking about asking and receiving alms, in consequence of words or gestures, or by exhibiting infirmity or [illegible], shall be considered as beggars, and §63 permits all and every one to detain and deliver such persons to the nearest overseer of a parish, who has to write down the Declaration of the person thus detained and that of the detainer, and other circumstances, and thereafter carry the former to the police master together with the said Declaration for further investigation. If it is deemed necessary, the committee shall be permitted to engage one or two persons [illegible] for discovering and detaining beggars. They shall receive wages and 2 [illegible] per mile out of the poor chest.

In stipulating punishment for Beggary it is to be distinguished whether the accused had [illegible] of subsistence or not. In the first case he shall the first time be imprisoned 8 days, the second time 4 weeks, and the third time work for a year in the house of correction. For every time the crime is repeated the punishment to be doubled (§64). But if the accused is able to work, then not [illegible] to subsist from the public, he shall the first time be imprisoned 4 weeks, the second time 8 weeks, and the third time work for 2 years in the house of correction, which last punishment is to be doubled for every time the crime is repeated.

The [illegible] punishment [illegible] the beggars [illegible] house [illegible] imprisonment [illegible] by [illegible] district through which he passes to be defrayed by the poor chest for the Bailiwick in which the district lies, [illegible] by water [illegible] the [illegible] district bound to remove the beggars. [illegible] and poor people not [illegible] among the District shall not [illegible] [illegible] the damages, and [illegible] [illegible] them without assistance.

and bury them if they die. If children are found begging with the consent of their parents, the latter shall be punished as if they had begged themselves, but if they beg without the consent of the parents the children shall be warned and put under surveillance, and if they continue to beg, be punished with flogging. 273

A master of vessel or ferryman bringing a poor person not provided with a passport from the magistrate, shall at his own expense carry such person back to the place from which he came.

Any person lodging a poor for more than one night without giving in a return to the overseer of the parish shall pay a fine of 8 β for every night.

An overseer of a Parish without permission of the police master releasing a Beggar detained shall pay a fine of 4 Rbs. And the persons employed for taking up beggards, shall, if they release one, be punished with imprisonment for 8 Days on bread and water.

Any persons neglecting to transport poor people or beggars when ordered to do so, by rotation, shall pay a fine of 1 Rbd, besides the expenses.

All fines stipulated in the general Rules shall fall to the poor chest for the bailiwick and all cases concerning transgressions be treated as matters of police.

In order to give an Idea of the magnitude of the contribution and supplies in two Parishes — forming a passage — with a population of about 1400 Souls, the following Extract is made from the plan of support for 1833.

Contribution. Bread 3530 lb, Grits 55 bushels (Danish) Flower 77 bushels, Rye 24 Barrels Barley 27½ Barrels, money 357 Rigsbd.

In general the contribution in money only amounts to the half of the above sum, But in consequence of an underbalance, chiefly arising from an epidemical disease a couple of years ago, it was doubled for this year, of which a single peasant bears:

Bread 130 lb Grits 1¼ Bushels, Flower 2½ Bushels, or the value thereof in grain, money 2 Rbd 32 β, besides extraordinary contribution out of property and yearly income independent of his agriculture.

Members — of the first class, 28.
receiving each yearly:
from 208 to 416 lb of Bread
" 2 - 7 Bushels grits
" 3 - 8 " flower
" 2 - 5 Rigsbdle in money
and some of the members besides 1 Barrel of rye and 1 Barrel of Barley. —

Members of 2nd Class, 10
receiving each yearly
from 1 to 3 Barrels of Rye
" 1 " 3 " " Barley
" 6 " 12 [illegible] in money.

Members of the 3d Class, 6
receiving each yearly:
about 1 Barrel of Rye
1 " " Barley
and 2 [illegible]

[illegible] of [illegible] extraordinary and occasional supplies to them and others.

The contributions and supplies may be rated probably less in other parishes, this being rather burdensome from local circumstances.

B, for the metropolis, the cities and towns

Is nearly regulated on the same principles with the essential difference, that the contributions are generally levied and distributed in money, instead of in kind, with the exception that ready made victuals are sometimes allowed the members of hospitals and poor houses, as well as others. In the metropolis and several other cities and towns are considerable work houses, where the poor, able to work, are constrained to labour according to ability.

General observations, occasioned by the query

[illegible] general working and effects of the [illegible] System upon the [illegible] character and condition of the inhabitants?

Prevalent as the Danish poor system will appear, from which is above stated, it is generally objected thereto that the too great facility of gaining admittance, particularly to the 3d Class encourages sloth and [illegible], especially in the Country where the means are wanted to establish work houses the only sure way of controlling the [illegible] of those [illegible]. It is however [illegible] that the funds accumulated in the general [illegible] for [illegible], and which in some of them are considerable, will in course of time partly be employed for erecting work houses.

It is further objected to the present System that it will, already does, and will do more in course of time by the constant increase of population fall too heavy on the contributors

whose numbers and means do not increase in a due proportion to the augmentation of the number wanting support."

Denmark, having no considerable colonies, has no opportunity of getting rid of a part of its own population by encouraging emigration which would seem to be a much [illegible] way of providing for people, affording the means of subsistence in the colony [illegible] able to work and [illegible] the disadvantages of a long voyage and change of climate.

1834

Denmark

Poor

[illegible] in the year 1803 [illegible] by [illegible]
[illegible] last year [illegible] Regulations, [illegible]
[illegible] the poor [illegible] subject which has often been [illegible]
of [illegible] subsequent [illegible].

But the poor System of Denmark has received its present Organisation in as far as regards Copenhagen from a royal Ordinance (Plan) published 1 July 1799, modified however considerably in respect to its management, by the Rescripts of 20th October 1815 and 21st November 1828 — and in as far as regards the others towns & the country districts from two regulations of 5 July 1803.

These fundamental laws have in several points been altered and explained by later laws, among which the most important Placard of 9 December 1803 containing a number of additions to the regulations for the country towns and the country districts, Placard of 26 February 1817, Placard of 28 December 1827 and Placard of 24 December 1829. Copies of the four above mentioned, and also of some other laws are sent herewith, together with a catalogue of the whole. —

Copenhagen has its own Poor System quite distinct from that of the rest of the kingdom. In former times the Poor System of the Metropolis was not consolidated, but there were poor funds for Persons of military or civil condition, for different religious sects &c &c. But all are now consolidated under one common management, all being obliged to contribute to the general poor fund, and all having equal right of access, in cases of necessity, to receive benefit from the general fund, excepting only those of the Mosaic persuasion who support their own poor without being exempted from contributing to the general poor Tax in the same way as the other Inhabitants. According to the plan of 1799, the Poor System of Copenhagen was managed by a board of 24 Directors some of whom were named by the King and were mostly official persons, and partly other citizens & Inhabitants. These 24 Directors were divided among 3 different [illegible] and performed their duty without remuneration. But by the now mentioned Rescripts of 20 October 1815 and 21 November 1828,

the management is now entrusted to a Board of Directors named by the King and [illegible] by the Poor Laws. To these belong as Directors ex officio viz.— in police cases the Master of Police at Copenhagen. For the purpose of facilitating inspection, the city is divided into 12 Wards and these again into smaller Districts in each of which latter a Poor Overseer is appointed by the Board.

The other Towns have each their own Poor System common to all the inhabitants of the Town, and in general to such of the neighbouring country inhabitants as belong to the Town Church; but not the inhabitants of the Parish which has its own church, though it may have the same Parson in common with the town or be annexed to it as it is called. Such annexed parishes follow the Poor System prescribed for country Districts.— In some particular places, the portion of country inhabitants who belong to the town church have a distinct poor fund of their own separate from that of the town parish, which exception to the general rule has arisen from the circumstance of the said inhabitants being sufficiently numerous to form a distinct poor district, and that the persons concerned found it would be for their advantage to be separated from the town.—

In towns (Copenhagen excepted) the Poor System is managed by a Commission consisting of

The Clergyman (or clergy if the town consist of more than one parish)

One of the Magistrates supposing that the town has a regular Magistracy — In smaller towns the Duties of the Magistracy are discharged by the Byfoged who is a member of the Commission in another capacity.

The Byefoged as master of Police.

Two or more respectable Parishioners, who act as Poor Overseers.—

All the poor Commissions of the towns of a

Baliwick are under the Control of two Directors viz. the High Bailiff as their temporal Head and the Bishop.

In the country every Parish or if more than one parish are united under one clergyman, then those united parishes form a Poor District and are under the management of a Parish Poor Commission consisting of

The Pastor,
The Policemaster,
One of the chief Landholders and
Three or four of the most respectable
parishioners according to the
greater or smaller extent of the Parish.

All the Country Poor Districts of a Baliwick are subordinate to a Board of Directors consisting of

The High Bailiff
The Collector or Collectors of the King's taxes,
All the Provosts (clergy) and
Two managers of Kings Estates or other
experienced agriculturists
who are appointed by the Chancery at the recommendation of the High Bailiff. The Bishop also, in as far as his other duties may permit him, sits as a Director.

Cases which does not admit of delay, may be despatched by the High Bailiff immediately without waiting for the meeting of his Colleagues: but at the first meeting he must report what he has done.

The whole Poor System of the Kingdom is under the College of Chancery. To it are referred all complaints of mismanagement, when the Directors are unable to give a Decision, or where the parties concerned are not satisfied with the Decision given. It at once finally settles all disputes between Parishes, as to their respective obligations when such cannot be settled by the board of Directors to which they are

subject. Its approbation is required in all important alterations of the Poor System.

Only such Persons are considered entitled to public charity who are unable of themselves to procure their support, so that without help they must be partly or entirely in want of the first necessaries of life. –

He who is thus entitled to public charity must receive it from that poor District where he has latest of his own accord spent a continuous period of three years or upwards, and during that period has supported himself without being a burden to the community. –

In supposing he has not spent so long a continuous period in any particular District he is then to be referred to his birth place. –

In particular cases when the individual has not by a continuous residence of three years acquired a right of help from a particular District or where his birth place cannot with certainty be ascertained, or where it is not in Denmark, he is then to receive [illegible] support from that District in which, during the last three years he has resided longest, supposing however that such residence was not less than one year. –

And supposing that no District can be assigned which according to the last rule, is obliged to support him, then the expenses for his support are to be made good by the whole Parish, if it was in a Country District that he first became an object of public charity, or by the united poor Chests of the towns if he resided in a town at that period. –

What has just been said does not apply to Copenhagen which has no connexion with the other towns, and therefore must itself bear the expense of aid to the individual who having no parish Districts to which he can be

referred becomes an object of public Charity during his residence there. —

It is moreover enjoined as a general rule that when any one is actually in want of immediate relief, he is to receive it without delay, at the place where he makes application, and if he proves to belong to another District, that District is to refund all such aid thus given in advance, and the individual himself if not hindered by sickness or other disability is to be conveyed to his own District, there to receive support. —

Wife or Widow becoming objects of public charity must receive support from the poor District from which her husband would have had a right to receive support, supposing however in the case of the widow that she has not since, by residence, acquired a right of support, in another District. —

The parents poor District is also that of their children, without regard to where the children may have been born, or may have resided supposing however that they are still under the age at which they could find support for themselves by going into service or in any other way, and which is generally reckoned their eighteenth year. —

Illegitimate children follow the mother, and even after her death, are in case of necessity, to receive from her poor District the public charity they may be entitled to. —

When Servants are cases of sickness need the help of public charity they are to receive it from the poor fund of the district in which they serve, without regard to their proper poor District. —

The Principle that a residence of three years gives a right in cases of necessity to Parish relief [illegible] calculated to give rise to [illegible], when for example a Parish [illegible] the possibility of a particular individual becoming needy, it

might wish to throw the eventual burden on other parishes, either for instance, by ejecting such a person from the parish before the three years were out, or by enticing him before that period was expired, to declare himself an object of charity, even though he might still be able to find support for himself. But hitherto in Denmark there have not been many symptoms of such cabals. The first of them is evidently can scarcely be put in practice in Denmark, for besides that it is forbidden to eject any one, because he may perhaps in time become poor, and that a combination among the inhabitants of a parish for the purpose of preventing such a one from having house or home there would be considered as unlawful and void, it is enacted that the poor Commission shall find house-room for persons who are willing to pay for it, but not able to procure it, for which purpose if other means fail, they are entitled to billet them on the parishioners in rotation — This last regulation, if it came to be frequently enforced would no doubt be found not a little oppressive. — But we hear no complaints about it. And its existence has certainly contributed to prevent the combinations above alluded to which otherwise might very possibly in particular places have been entered into by stealth, and might, from the force of opinion, have acquired a sanction, which the law denied them. — But the circumstance that the existence of such a regulation gives the power of defeating such cabals, prevents in a great measure the necessity of ever having recourse to it.

In Denmark we see no symptoms of any wish to alter the principle which fixes the years

it the length of residence required to confer a right to parish support though an alteration has in this respect already taken place in the Dutchies of Sleswick and Holstein. — On the contrary it would be considered as a step for the worse either to make strict place the rule, or to prolong the period of residence, for by the former plan the needy person would be much oftener than is now the case thrown back on a place, that had long been strange to him, and where he had neither friends nor connexions that could procure him private charity and employment, and in so far lessen ~~[illegible]~~ his need of public help; and as to the second plan of prolonging the period of residence necessary to give Parish Right, this would, to a certain extent be attended with the consequences, and would besides more frequently make it necessary to carry Investigations back to remote periods, by which the disputes about the Helping place would be increased and complicated, and the information, on which the decision was to be founded, rendered less worthy of reliance. —

An alteration in this Respect has however taken place in the Dutchies of Sleswick and Holstein so nearly connected with Denmark – where since the year 1809 the time for acquiring a right by residence was also 3 years. – That period was at the close of 1829 changed to 15 years and the reason for this alteration was, that the abovementioned abuses had there become prevalent to a great extent, partly in consequence of local peculiarities, and partly in consequence of maxims which had taken firm root during the previously existing legislation. – And although, as already mentioned, no cause was seen for making a general alteration in Denmark it was nevertheless enacted, as a measure of reciprocity, and forming an exception to the general rule, that Individuals born in the said Dutchies, or who had acquired a home right there, could not afterwards acquire a Parish Support right in any Parish in Denmark without having there resided continuously for 15 years, and in like manner, on the the other hand no parish support right acquired in

Denmark can be lost by a shorter residence in a Parish than the Dutchies –

No one is allowed parish support before his situation is previously accurately enquired into, that thereby may be ascertained not only wether he is entitled to public support but also to what extent and in what manner this is to be furnished to him, and further what parish is to bear the charge of his support. Whoever wishes to receive help from the poor fund, must apply, if in Copenhagen, to the proper poor Overseer, if in a country town, or Country District to the clergyman of his parish who forthwith, by examining what is represented to him or by other means, procures the necessary information, particularly the name and age of the Individual, how long he has resided on the spot – if he has formerly required or received, or if he still receives charitable support, and in that case how much, and whether public or private, the nature of his need and the causes of the same, the state of his health and strength how far he may be able to work for his support, what kind of work he understands &c. When the result of these enquires is obtained, be it in Copenhagen it is determined by the board of Directors and be it in the Country by the poor Commission of the District, whether the applicant can be received as entitled to public support, and what steps are to be followed in consequence. – And as the poor Commission of the Country meet only once a quarter, and those of the market towns once a month, there is power given in in the Country parishes to the Clergyman alone, and in the market towns to the Clergyman and one Poor Overseer, to grant interim help for assisting the immediate pressing want of the poor person, leaving the case to be tried at the next meeting of the poor Commission who will decide whether there seems necessity for admitting the poor person to

regular support, or to any further help. And as the poor Administration only receive those, who cannot procure for themselves the most indispensible necessities of life, consequently the nature of the assistance which they give is merely to see that these first necessaries of life are secured. When the poor person is totally unable from his own strength to earn anything, he is received in as far as circumstances permit into some public poor house; or is in some other way provided by the Poor administration with all that is absolutely necessary viz with food, as far as possible in kind, with the most necessary clothing, with lodging and fuel, and medical aid in case of sickness. On the other hand, if the needy person is in a condition to work, he must himself according to his abilities contribute to his support and the public, in this case, only assist him by adding what, after the best employment of his strength, may be still deficient for the necessary support of life. If he cannot himself procure work, it is found for him by the Poor Administration, according to circumstances either with private individuals, or for account of the administration. In some places the poor system is so arranged, that all who receive public charity are regularly admitted into a work-house, erected for the purpose, where they receive the necessary support on condition of working for it as much as they are able. Under a prudent and careful administration, such an arrangement has among other advantages this, that no one, who can otherwise support himself, will lightly throw himself on the Poor Commission, whose help he cannot obtain without submitting to a severe Discipline.

Orphans, or Children whose parents are in such a situation, that the rearing and education of their children cannot be entrusted to them, are, at the charge of the Poor fund, placed with foster-parents,

until they can go out to service or be otherwise provided for, and on such occasions the proper Poor Commission has to exercise a constant inspection, to see that those to whom the children are entrusted fulfil their duties. All children receiving public support are obliged from their sixth or at all events their 7th year, regularly to attend schools, where they receive instruction gratis in the knowledge and accomplishments considered necessary for the common people, among which, in addition to religious instruction, reading and writing are considered as indispensible ingredients. By the school laws made subsequently to the organisation of the present poor System it is permitted to all who do not wish their children to receive a higher education to send them to the School gratis excepting in Copenhagen where the parents, if not entirely indigent, must pay a trifling fee. And on the other hand all who do not give proof that their children receive education elsewhere, are compelled to send them to the School, which have been erected at the expense of the towns or of the country District. According to the plan for the Poor System of Copenhagen, it is provided that either in the school buildings themselves, or elsewhere there shall be set apart rooms for children under 5 years of age, where one or more respectable women, may have the superintendence of them so that the children may be prevented from running the streets, and that those parents who, from being obliged to go to daily labour, or from particular Domestic occupations, are unable to attend to their own children, may have a place where they may deposit them with the certainty that they will be well attended to. Such instruction as is given the elder Children is, of course not given here, but they are merely occupied in receiving instruction in such knowledge and such petty handy-work as is suited to their age. By the later School law for Copenhagen of 29 July 1814 §41-43 similar Schools of Inspection are instituted for children under 6 years, without limiting them to such as are under the poor System and with a more extended aim than that which the poor law had contemplated, inasmuch as in them an attempt is made to awaken

Reflection and the moral principle. Such Schools have therefore the same object in view as the Infant Schools of England which are also beginning to be imitated at Geneva, and concerning which E. Diodati, in his work published in 1826, and entitled: "Quelques reflexions sur les écoles d'enfans" has given us some interesting communications. In the mean time they have not had that success here, which they seem to have met with in the foreign places just mentioned.—

In regard to medical attendance it is to be remarked that not only those who receive alms or other support from the Poor administration have on sickness a right to free medical aid and attendance at the charge of the poor fund, but also individuals who though when in health are able to maintain themselves and family without public charity, are yet in other respects so indigent that when sickness attacks them they have not the means to pay for such medicines and attendance as the Poor administration furnishes to the enrolled poor. And moreover the poor administration continues to give suitable support to such persons as are thrown back in their circumstances by sickness, until they are again able with the help of public charity to support themselves.—

Individuals receiving support from the Poor fund, so long as they continue to receive such support, are under the constant inspection of the proper Poor Overseers who have to take care that they do not to a greater extent or for a longer period than necessary, remain a burden on the public, and also that the help allowed them is given in a way answering the intention. The Poor Administration also, when the poor are guilty of offences against that good order and morality, which those who receive public charity ought to observe, and when exhortation and reproof have proved unavailing, are authorised to inflict certain petty punishments specified in the law, but cases of this nature requiring more considerable punishment are referred to the usual Tribunals. In Copenhagen and Odense there are Houses of Correction where refractory poor persons may be placed for shorter or longer time; in which Houses there are also places of solitary confinement for the purpose of increasing the punishment, when the offence requires it; but this increased punishment cannot be employed for a longer period than 14 days at a time, and

and if the Offender shows symptoms of bettering the poor-Administration may curtail the period to which he may have been sentenced.

Every individual that cannot support himself may, by applying to the poor administration and proving his need, receive the necessary help. All Begging is accordingly prohibited, and suitable punishment made for the same. In those places where there are houses of correction belonging to the poor system such are also used as a means of punishing beggars for a shorter or longer period fixed by sentence of Court in conformity with the laws; such period being, for a first offence only short, but in cases of repeated offence proportionably longer.

When a poor person dies without relations able and willing to pay the expenses of his funeral, the same shall be paid by the poor fund, and the expenses so incurred are to be made good from the effects of the deceased as far as they will go. If the effects when sold yield a greater Sum than the expenses, the surplus belongs to the Poor fund if the relations of the deceased cannot or will not pay what the Poor fund has spent on his support. It has been enacted, for Copenh:, that when the effects of the deceased yield a greater amount than what will fully reimburse the Poor administration what is due to them, the surplus shall be divided among the Heirs of the deceased when such are either Husband or wife, children or other lineal Heirs, Father and Mother, or Brothers and Sisters in so far as they (or their children as their Heirs) are by law entitled to inherit along with the mother. But where such remote relations of the deceased are found the Poor fund inherits the surplus.

The amount of Public Charity spent on a poor person is to be ultimately furnished by the Parish where the individual concerned, according to the rules abovementioned, was entitled to receive support. Every poor district has, therefore, its own Poor Chest, to which belong sundry either fixed or contingent revenues; and in so far as these revenues may be inadequate to meet the expenses, the deficiency is made up by a Poor tax charged on the inhabitants of the district. In the towns (excepting Copenhagen) and in the Country Parishes this Contribution is equalized in proportion to the fortune and circumstances of each individual according to the estimate formed by the Poor Commission. In Copenhagen up to 1814 there was no occasion for making any such equalizing tax because, besides a number of fixed sources of income which the government had assigned for that purpose, a voluntary subscription and many considerable legacies, and occasional considerable support from Government, had fully supplied the poor fund. But its resources being greatly weakened by the consequences of the war from 1807 to 1814 it was found necessary in the last mentioned year to introduce a general poor tax for the Metropolis, which is imposed each year to an amount sufficient to cover the deficiency arising from the excess of the expenditure above the receipt of the preceding year. It is equalised over the inhabitants not in

in exact proportion to the supposed fortune of each; but as basis for the Apportionment the quantity has been followed, being a tax which is charged on the square contents of the area taken up by each dwelling house and its appurtenances. It was established by ordinance of 1st October 1802, of which a copy follows herewith. The rule followed is that the simple amount of the tax (or its double, triple &c. if necessary) is charged to each house as its poor rate. By assuming this basis, the intention is not to distribute the tax in proportion to the supposed fortunes of each individual, since it may reasonably be supposed that the space occupied by a family, if it does not give any infallible criterion of its wealth, must nevertheless bear a certain proportion to its abilities to contribute to the support of its needy fellow citizens.

A direct apportionment according to the fortune of each individual is considered as both too difficult and too uncertain.

At the time when [illegible] general [illegible] was introduced into this Kingdom, the Country was in a prosperous state, and the poor were supported partly from the funds belonging to each poor district (with the help of contingent revenues, occasionally from such as fines &c.) and partly from the charity of individuals. At the introduction of the new System it was natural to direct one's attention to the possible injurious effects of a public arrangement which makes it a compulsory duty for each citizen to contribute according to the judgment of authorities appointed for the purpose, all that which the needy members of the State seemed to require for their support, inasmuch as the Sluggard, the Spendthrift and the Profligate might thereby find opportunity to subsist themselves at the expense of the industrious and frugal. But on the other hand we must recollect that we do not yet rid of these evils, by leaving the needy to depend on the Charity of their fellow citizens. On the contrary, he who would rather live at the cost of others, than support himself by his own industry and economy will often find more encouragement to this from the irregular help he expects to obtain from his fellow citizens without accurate scrutiny into the nature of his want or his behaviour and without being compelled to work, than from help given by a public authority which narrowly investigates his wants, has inspection over his conduct, and keeps him under a corresponding discipline. It was considered besides, as good policy, that the State,

merely from motives of public safety should seem to ... [illegible] the possibility of getting the last meals of ... supplies without having recourse to ... [illegible] was to be allowed the ... the support of the poor to ... on a more certain basis than the funds belonging ... and places poor chest ... occasional resources ... without any acknowledged method ... to what ... necessary for the support of the poor, including also the charity of private individuals ... and ... moreover Begging (which, wherever the support of the poor is not secured by public arrangement, seems excusable on the ground of the insufficiency of the means for protecting the needy from want) is attended with so many inconveniences and burdens for the inhabitants, and is besides such a fruitful source of moral corruption, it was considered advantageous, even for that part of the community which did not stand in need of help that, by means of a public establishment for Charity, such annoyances should be got rid of.

In reference to this circumstance, that the provisionment of the poor in this country is not made a general State affair, nor supplied ... from the public Treasury, but on the contrary is treated as a parish concern, managed by a local authority, and at the charge of individual parishes, it is to be observed, that [illegible] in the existing laws this method has been, and is still considered as the only genuine way in which a poor System can be managed. A judgment of the want of individuals or an inspection of their conduct will by no means be entrusted to a general State-authority but can only be executed with any certainty by a local authority. But supposing the right to support to be adjudged by a local authority, and the support itself to be paid out of the public purse, in this case the local authority, and the community in nearest connexion with it, would find it their interest to deal out support with the greatest profusion, by which means the inconvenien[ces] inseparable from every System of public charity would be greatly increased. — But when each parish has to take care of its own poor, the persons appointed to decide on petitions of support, have the greatest inducement

to observe economy and rigidly to attend to every thing that can diminish the public burden; both because as members of the community they cannot escape from paying their share, and because of the relation in which they stand to the other contributors, which would draw upon them the general ill-will of their fellow-parishioners if they followed a different line of conduct. It is very true that the method by parishes has also its inconveniences, partly thus, that a particular portion of a country may from accidental circumstances get its burdens with the poor heavier than other and wealthier portions, also that there arises a temptation to [illegible] with a view of diminishing the [illegible] of poor persons to other parishes, whence occasion is naturally given to quarrels, which may be both difficult and tedious to decide. But these inconveniences are however of less importance than such as would take place if the support of the poor were made a national affair. By means of fixed rules for the poor [illegible] and by a proper arrangement for obtaining information as to [illegible] in a district, it will seldom happen that there will be any uncertainty as to the poor district from which any individual is entitled to receive support, and the decision of any disputes that might arise as to this [illegible] may be managed in such a way that no very great expense and seldom any great delay need be occasioned. On the other hand, in particular cases, either when a parish may be [illegible] with poor persons that do not properly belong to it, but who on account of accidental residence there, and because no other parish can be assigned, have got upon its poor funds, or where extraordinary circumstances render it impossible for a Parish to raise the necessary funds for the poor, in these cases such a Parish may receive assistance either from the general public funds or from other parishes. This has been already arranged in the Country districts by the establishing of District Poor Chests which have certain special revenues assigned them, for example, the greater number of fines, a small duty on the sale of landed property or auctions of moveables, and whose duty it is to give assistance to the Poor Chests of particular Parishes in cases similar to the above mentioned. In

what manner, under particular Circumstances, the support of an individual poor person shall be furnished by the whole Country or town – parishes of a district is already noticed at page 4

In Copenhagen the Management of the poor concerns is certainly less parochial than in other places but the amount of the annual poor tax is fixed also for the Metropolis every year by a Royal Resolution previous to the [illegible] of which the magistracy and the 32 town deputies have to give their report on the subject which is afterwards by the Chancery laid before his Majesty.

For the rest the Compulsory method of supporting the poor introduced into Denmark of late years in conformity with the principles above explained, has uniformly elicited Complaints and anxiety about the continually progressive increase of the burden of a Poor tax. Experience shews however that the burden of the Poor tax has not on the whole been uniformly increasing. During the period in which such anxiety most showed itself, the Chancery repeatedly suggested to the Poor Directors the necessity of unceasing Economy and exact Scrutiny in the Distribution of public Charity; and these suggestions, together with their acquired experience, have contributed to this, that the parish authorities have more and more exerted themselves to combine the strictest Economy with their attention to the the wants of the poor.

If we reduce the Poor tax in Copenhagen to Species Dollars, according to the course of Exchange in each year at the time it was regulated, it will be found to have amounted in:

1814 & 1815 to about Sp. Dollars	33,600
1816	43,700
1817	52,700
1818	85,700
1819	59,400
1820	66,100
1821	43,500
1822	45,400
1823	43,300
1824	47,000
1825	44,900
1826	43,100
1827	42,400
1828	85,000
1829	88,200
1830	83,200
1831	82,800
1832	82,100
1833	85,300

Respecting these sums, however, it must be remarked that they have always formed only the supplement which, in order to meet current expenses it was found necessary to add to the other revenues of the Poor fund, so that a difference in these revenues has necessarily affected the amount of the sums to be contributed. But the different proportion which has existed between Silver money and the paper money of the Country, in which last the poor tax has for the most part been imposed and the expenses contracted, has also had a very considerable influence on the differences which the preceding Table exhibits. In the first years above mentioned the Exchange being still much against paper money, occasioned that the amount of the Tax in Species Dollars was less than it ought to be. In subsequent years, particularly in 1818, the rapidity with which the paper money Exchange improved occasioned an increase of the Silver Amount of the the poor Tax the more so from this circumstance, that the Managers of the poor Fund, as already mentioned, have hitherto been always obliged to use the Contributions of each succeeding year to cover the deficiency of the former year, and this had occasioned the contracting of Debt in paper money. In the year 1821, and some succeeding years, it was to the low price of grain, and of the other necessaries of life, which occasioned the great diminution in the amount of the poor tax, both from the number of the needy being diminished, and from their support costing less. No doubt the price of those articles rose again at the close of the year 1826 but according to what has been already remarked this could have no influence on the regulation of the tax for 1826 it was therefore not increased in 1827. But as the Poor fund had by these means contracted Debt it became so much the more necessary in the following years, to fix the Poor tax higher in order that by degrees the Debt contracted for these past years might also be liquidated.

The number of those who have received support from the Poor fund of the Metropolis, including those who have only received medical aid or other temporary assistance has in later years amounted to 6500. This number makes about $\frac{1}{17}$th of the Population, which amounts to upwards of 112,000. In proportion to this population the poor tax of 1833 has amounted to about $\frac{3}{4}$ of a Species Dollar per Head.

In the Country towns and Country Districts the poor tax is of Course more or less burdensome in proportion to the number of poor, the general wealth of the Inhabitants, the nature of the Management and the amount of Revenues which each place's poor Fund may possess independent of the equalizing Tax. Accordingly in the Country Districts the poor Contributions consisting partly in money and partly in articles of use (when these last are brought into money, and the whole amount distributed over the Hartkorn) have in the year 1832 shown

a very different amount per Hartkorn Acre in different Bailiwicks. N.B. It is here to be remarked that, for the purpose of proportioning the taxes, the lands are estimated according to Hartkorn acres in proportion to their value, so that, according to quality, there may go more or fewer acres of land to a Hartkorn acre, and that taking the average proportion we may consider that a farm estimated at ~~twelve~~ Hartkorn acres, when there is not much debt on it, can yield a peasant family a frugal support.) In 5 Bailiwicks, the poor tax in the said year has amounted to upwards of a Rigsbankdollar or Half Species Dollar per Hartkorn acre. – In 4 Bailiwicks the tax has been under 2/3 of a Rigsbankdollar ~~or Half Species Dollar per Hartkorn acre~~ or a 1/3 of a Species Dollar. In the remaining Bailiwicks on the other hand the poor Tax has amounted to more than 1/3 and less than 1/2 Species Dollar per Hartkorn Acre, approaching in some Bailiwicks nearer the former amount and in other to the latter. —

For similar reasons, in the various Country towns of Denmark the poor tax when distributed equally over the whole of the inhabitants, has shown very different results. Thus in some towns it has amounted to half a Species Dollar, in others under 1/4 Species Dollar per Head; in some few it has been much less viz. only 1/8 Species Dollar and even lower.

There remains still to be mentioned that Bailiwick Poor Chests have been established for all the Country poor Districts of a Bailiwick, having special revenues assigned to them, their object being chiefly in as far as their means go to assist individual parishes, when for example, a parish, which is unable to bear any extraordinary burden, is accidentally charged with an expense which may be very high in proportion to its circumstances, as for instance with the wardenship or care of lunatics. — These general Bailiwick poor Chests have also to pay to the Deaf and Dumb Institution* at Copenhagen for the board and attendance of all deaf and dumb

---

* The permanent expenses of this Institution on the other hand are borne by the State Treasury, in the first instance, to be afterwards refunded by a general apportionment.

16

Patients belonging to the Bailiwick, in so far as their parents may not be able to make this payment, for it is considered unreasonable to burden with such expenses that particular Parish to which such a patient might properly belong.—

Danemark.

Langue

« Il n'y a point de langue plus propre à demander
» l'aumone que la danoise ; disait Regnard dans son voyage
» en Danemark fait en 1681, ils semblent toujours qu'ils
» pleurent. »

Questions	Answers
Vagrants.	
1. To what extent and under what form does Mendicity prevail in the several Districts of the Country?	[illegible] to the Parish Commissioners [illegible]
2. Is there any relief to Persons journeying through the Country seeking work, or returning to their native places, or living by Begging, and by whom afforded, and under what Regulations?	[illegible] the expense [illegible] by the [illegible] Parish [illegible] the Pauper [illegible] belongs [illegible] at the expense of the [illegible] [illegible].
Destitute Able-bodied.	
1. To what extent and under what Regulations are they or any part of their Families billeted or quartered on Householders?	The system of billeting is [illegible] [illegible] Parish.
2. To what extent and under what Regulations are they boarded with Individuals?	Depends on the discretionary decision of the Poor Commission.
3. To what extent and under what Regulations are there District Houses of Industry for receiving the Destitute Able-bodied or any part of their Families, and supplying them with Food, Clothes &c. and in which they are sent to work?	They have been already bought or built wherever the [illegible] for the billeting system. [illegible] will be [illegible] further. In the [illegible] there is a general [illegible] House or house of Industry for the whole island, into which all idle and vagrant [illegible] work in the Parish Poor House [illegible] are compelled to labour. There they are subject to strict discipline, and in cases of insubordination solitary confinement is inflicted. It is intended to establish such Houses in all the great Divisions of the Danish Dominions. Such labour as is [illegible] in the Parish Poor Houses is very trifling, and the whole of the Machinery employed in the management very defective. It is not thought it would be possible to alter it much for the better; [illegible] that [illegible] assistance when it should be refused.
4. To what extent and under what Regulations do any Religious Institutions give Assistance to the Destitute by receiving them as inmates or by giving them Alms?	[illegible] Establishments of this nature [illegible] than religious. [illegible] of the Poor Commission [illegible] such Establishments [illegible] but such Establishments are liable to great abuse in consequence of the [illegible] The great Majority of these Establishments existed before the existence of the Poor Laws [illegible] private charity has diminished since the introduction of the Laws, and that therefore [illegible] private Benevolence and Charity. The [illegible]
5. To what extent and under what Regulations is work provided at their own Dwellings for those who have Trades, but cannot procure Work for themselves?	[illegible] of the Poor Commission [illegible] but this [illegible]
6. To what extent and under what Regulations is Work provided for such Paupers in Agriculture, or on Public Works?	If Paupers [illegible] by the Poor Commissioners [illegible] money [illegible] It is true that this kind of Trickery cannot be long practised by the same Individual, still there is always [illegible] of the Pauper is always [illegible] greatly [illegible] for the Poor Commission [illegible] business [illegible] unable to attend [illegible] the detailed [illegible].

7. To what extent and under what Regulations are Food, Clothing or Money distributed to such Persons or their Families at all times of the Year, or during any particular Season?	Left to the discretion of the Poor Commissioners in all cases.
8. To what extent and under what Regulations are they relieved by their Children being taken into Schools, and fed, clothed and educated or apprenticed?	The children of all poor Persons are educated gratis and the Parish is taxed for the payment of the schoolmaster, repair of School House, Books, Paper, Pens, Ink &c. When the poor cannot afford to clothe their children, clothes are provided. Such clothes are often made by the poor working in the Parish poor houses. In Manufactories the children are allowed to work the whole day but the manufacturers [illegible] and all the children [illegible] must receive instruction during the evening. All children must attend the Parish school (except in the above cases). The parents are fined if they neglect this [illegible].
9. To what extent and under what Regulations, and to what Degree of relationship are the Relatives of the Sufferers compelled to assist them with Money, Food or Clothing or by taking charge of part of their Families?	Only the Parents.
10. To what extent and under what Regulations are they assisted by Loans?	Sometimes for a short period. This however is not common.

Impotent through Age.

1. To what extent and under what Regulations are there Almshouses or other Institutions for the Reception of those who through Age are incapable of earning their subsistence?	Such often find refuge in the Establishments referred to in No. 1 previous head. But in cases they are not admitted, the Parish to which they belong is obliged to support them in the Poor house or otherwise.
2. To what extent and under what Regulations is Relief in Food, Fuel, Clothing or Money afforded them at their Homes?	Vide previous head No. 5
3. To what extent and under what Regulations are they boarded with Individuals?	Vide previous head No. 2
4. To what extent and under what Regulations are they quartered or billeted on the Householders?	Vide previous head No. 1
5. To what extent and under what Regulations, and to what Degree of Relationship are their Relatives compelled to assist them with money, food or clothing, or by taking part of their families?	Vide previous head No. 9

Sick

1. To what extent and under what Regulations are there Institutions for the Reception of the Sick?

In every Bailiwick there is an Hospital into which the sick Poor are admitted. In which a person generally [illegible], attendance and medicine are supplied them at the cost of the Parish. Every Parish has its Midwife, every District its Surgeon and at least one Apothecary, and every Bailiwick an [illegible] its Physician. These persons are obliged to attend the Poor at a stipulated rate, enjoying besides some [illegible] Privileges —

2. To what extent and under what Regulations are Surgical and Medical Relief afforded to the Poor at their own Homes?

See No 1, above.

3. To what extent and under what Regulations are there Institutions for affording Food, Clothing and Money to the Sick?

None.

4. To what extent and under what Regulations is Assistance given to Lying-in women at their Homes or in Public Establishments?

In the capital there is [illegible] establishment in which the women are [illegible]. In the country none but the Parish Midwife who has been expressly educated for the purpose is obliged to attend all the women belonging to it. She is paid as well as the Physician and Surgeon by an annual charge on the Parish. —

5. To what extent and under what Regulations are there any other modes of affording Public Assistance to the Sick?

None of which I am aware.

Children.
Illegitimate.

1. Upon whom does the support of Illegitimate children fall wholly upon the Mothers, or wholly upon the Fathers or is the Expense distributed between them, and in what proportion and under what Regulations?

The support of such falls in the first instance upon the mother; the father, however, on her application is obliged to assist until the child is 10 years old, but not longer. The yearly sum which he is to contribute is settled by the High Bailiff of the Province, according to circumstances, more or less. If the Father cannot or will not pay the stipulated sum, he is confined on bread and water for as many days [illegible] which the [illegible] (High Bailiff) has [illegible] him to be [illegible]. The least sum he can be rated to pay is 10 Dollars per annum or £1 Sterling. It very often occurs that Imprisonment under such circumstances and for such cause takes place. —

2. To what extent and under what Regulations are the Relatives of the Mothers or Fathers ever compelled to assist in the maintenance of Bastards?

Parents of the mother can be compelled, but in no case the Parents of the Father.

3. To what extent and under what Regulations are illegitimate children supported at the Public Expense?

In case the Father and Mother cannot support them, they are then supported as other children of the Parish. —

Orphans, Foundlings or deserted Children.	Orphans	Foundlings	Deserted Children whose Parents are known
4. To what extent and under what Regulations are they taken into Establishments for their reception?	Generally supported by the Parish in Poor House or if there is none as other Parish Children.	Generally supported by the Parish in Poor House, or if there is none as other Parish Children.	The Parents must support them if they can, if not the Parish.
5. To what extent and under what Regulations are they billeted or quartered on Householders?	As other Poor [illegible] according to the [illegible] of the [illegible] [illegible].	As other Poor [illegible] to the [illegible] of the Poor Commission.	As other Poor [illegible] according to the [illegible] of the [illegible].
6. To what extent and under what Regulations are they boarded with Individuals?	D°	D°	D°
7. To what extent and under what Regulations, and to what degree of Relationship are their Relatives compelled to support them?	D°	D°	D°

Cripples, Deaf and Dumb and Blind	Cripples.	Deaf & Dumb	Blind.
1. To what extent and under what Regulations are there Establishments for their reception?	[illegible] Establishments [illegible] but where they do not [illegible] the Parish must [illegible] take care of them.	At Copenhagen there is [illegible] [illegible] Establishment [illegible] for their Education [illegible] [illegible] the Parish [illegible] [illegible] the Parish must defray them.	At Copenhagen there is one supported by [illegible] [illegible] by [illegible] forming [illegible] [illegible] [illegible] are afforded [illegible] of [illegible] [illegible] either [illegible] or [illegible] that of the Deaf and Dumb the Parish may support the persons thus afflicted in the Parish [illegible] cost being much less than when sent to the [illegible] [illegible] to.
2. To what extent and under what Regulations are they billeted or quartered on Householders?			
3. To what extent and under what Regulations are they boarded with Individuals?			
4. To what extent and under what Regulations and to what degree of Relationship are their Relatives compelled to support them?	As other Poor Persons	As other Poor Persons	As other Poor Persons.

Idiots and Lunatics	Idiots	Lunatics
1. To what extent and under what Regulations are there Establishments for their Reception?	The Parish must support them unless the Parents can.	Confined in Madhouse [illegible] the expense paid by the Parish.
2. To what extent and under what Regulations are they billeted or quartered on Householders?		
3. To what extent and under what Regulations are they boarded with Individuals?	As other Paupers	As other Paupers
4. To what extent and under what Regulations and to what degree of Relationship are their Relatives compelled to support them?		

Effect of the foregoing Institutions

You are requested to state wether the Receipt, or the expectation of Relief appears to produce any and what effect.

I. On the Industry of the Labourers?	On their industry: allowed on all hands to be most [illegible] [illegible] the [illegible] [illegible] to a very great degree, lowering the middle man to the Poor man and the Poor man who labours, to the Pauper supported by the Parish. It tends to [illegible] the [illegible] of the Poor man [illegible] with all the authority [illegible] which the legal right to provision invests him. There is no thankfulness for what is gotten, and what is given is afforded with dislike and reluctance.
2. On their Frugality.	The [illegible] [illegible] [illegible] the [illegible] [illegible] [illegible]
3. On the Age at which they marry	[illegible] [illegible] thoughtless marriages. The children are brought up with the example of [illegible] and [illegible] before their eyes, which must be most prejudicial in after life. I have often remarked amongst the People, who are naturally soft, [illegible] and sympathising, an extraordinary insensibility

[illegible] as those who voluntarily relieve them, even at the moment of relief and no gratitude whatever afterwards. I can attribute this most undesirable state of feeling so contrary to what might be expected from the natural character of the people solely to the perpetual association of right to relief. Thus does the system always [illegible] and often destroy the moral and kindly relation which should subsist and is natural between the higher and lower orders. The poor man becomes stiff and sturdy, the rich man indifferent to the wants and sufferings of the poor. He feels him a continual [illegible], at no moment his [illegible] to relieve, and under circumstances where he would often withhold if he could, until from [illegible] to the compulsory principle [illegible] the case as one of real charity and [illegible] [illegible] of the whole system of Poor Law Administration. From all I have observed I feel persuaded (and I have lived a good deal in the country having much connexion with the lower orders, and not having been indifferent to their condition either moral or physical) that a more mischievous system could not have been devised, that poverty has been greatly increased by weakening the springs of individual effort and destroying the independence of character — that the lower orders have become [illegible], sturdy and unwilling, the higher orders [illegible] [illegible] unless some [illegible] [illegible] will [illegible] of the [illegible] [illegible] [illegible]. Were there no other objection the Machinery is complicated [illegible] system, and [illegible] [illegible] occupations but the [illegible] of [illegible] to its operation is so great that one would often, very often, if not [illegible] less [illegible] to detect it. I have spoken with no one who [illegible] to the system from first to last, and all agree that the State of the population before the existence of the Poor Laws was more desirable by far than that to which Poor Laws have certainly helped to reduce it.

4. On the mutual Dependence and Affection of Parents, Children and other Relations?

No doubt it materially disturbs the natural dependence and affection of Parents and Children. The [illegible] feels the [illegible] comparatively unnecessary to him, the [illegible] [illegible], and the former feels the obligation to support the latter greatly diminished. In short, being comparatively independent of each other the affections must inevitably become blunted.

5. What, on the whole, is the condition of the Able bodied and self-supporting members of the Lower Class as compared with the condition of the Pauper subsisting on alms or public charity? Is the condition of the latter as to Food, Clothing, Lodging more or less enviable?

[illegible] labourer [illegible] to live partly on [illegible] [illegible] [illegible] to be better off than one who [illegible], that in the former [illegible] that he may fall back on the Parish, [illegible] spends all that he earns on the [illegible], tea or coffee, spirits, tobacco, snuff etc., whereas the latter, who [illegible] [illegible] (for [illegible] [illegible] emergencies, sickness etc.) is debarred from such gratifications. Under such circumstances the pauper labourer is better off than the poor one.

In replying to the following Questions respecting Labourers you are requested to distinguish Agriculturists from Artisans, and the Skilled from the Unskilled.

1. What is the general amount of the wages of an Able-bodied Male Labourer by the Day, the Week, the Month, or the Year, with and without Provisions, in Summer and in Winter?

Between 6d and 8d per day. In Harvest time Provisions, but of a very poor quality, are given.

2. Is Piece Work general?

Not very, and not with [illegible].

3. What, on the whole, might an average Labourer, obtaining an average amount of Employment, both in Day-work and in Piece-work, expect to earn in the Year, including Harvest-work and the value of all his advantages and means of living?

About [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] may be [illegible] [illegible] [illegible] because of the greater expense of living in towns, and being generally more extravagant and [illegible].

4 State as nearly as you can the average annual Expenditure of Labourers of different discriptions, specifying schooling for children, religious teachers &c.?

[illegible] of the [illegible] [illegible] [illegible] not [illegible] any [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] the [illegible] of [illegible] to the [illegible] [illegible] [illegible] a [illegible] [illegible].

5 Is there any and what Employment for women and children?

[illegible] that [illegible] [illegible] [illegible] but not [illegible].

6 What can women, and children under 16 earn per week in Summer, Winter and Harvest, and how employed?

A woman may earn about [illegible] a year if she be constantly [illegible] Children under 16 being kept [illegible] [illegible] [illegible] in Spring and Harvest Time, when they are allowed to [illegible] [illegible] [illegible] in [illegible] [illegible]. [illegible] these two months perhaps, the may earn [illegible] under 16 [illegible] 1s a Day, and the [illegible] 8d. [illegible] [illegible] of [illegible] in the most simple [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] 13lb [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] 4 Shillings, [illegible] [illegible] and [illegible] lb of butter [illegible] [illegible], [illegible] 8d. If [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Days [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] in [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] will be [illegible] a week and the cost of [illegible] [illegible] will be [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] about [illegible] 4d a week. [illegible] [illegible] [illegible] that the [illegible] [illegible] 4d [illegible] [illegible], [illegible], Fuel, [illegible] Clothing, the Labourer and his [illegible] Family will be [illegible] to [illegible] no large balance [illegible] [illegible] [illegible] the [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], making an extraordinary demand on their means together with a [illegible] from their power of earning.

2

7 What, on the whole, might a labourer's wife and [illegible] children aged 14, 11, 8 and 5 years

3 (supposing the eldest a boy) expect to earn in a year, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]?

Very little [illegible] [illegible] a woman perhaps in Harvest a little more about [illegible]. [illegible] the wages [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] to the [illegible] [illegible].

8 Could a family subsist on these aggregate Earnings, of the Father, Mother and Children and if so, on what food?

[illegible] frequently [illegible]. The food [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Butter, Coffee [illegible] [illegible] a [illegible] of Tobacco and Snuff [illegible] [illegible] [illegible] Spirit which are unfortunately [illegible] [illegible] [illegible].

9 Could it lay by anything and how much?

I do think under ordinary circumstances it [illegible].

10 The average quantity of Land annexed to a Labourer's Habitation?

About [illegible] [illegible] [illegible] which he [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] about 20 Days work [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] than the [illegible] of the [illegible] he [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] — [illegible] a [illegible] [illegible] — [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] the [illegible] subject to [illegible] work) takes care to employ him when labour is [illegible] [illegible] and therefore [illegible] [illegible] in Spring and Harvest. His labour thus given may be valued at about £2, a large deduction out of the £35 per annum, he himself, and children may with the greatest Industry earn.

11 What class of Persons are the usual owners of Labourers' Habitations?

Generally the [illegible]

12 The rent of Labourers' Habitations and Price on Sale?

[illegible] [illegible]. Rent [illegible] [illegible] [illegible] 10

13 Whether any Lands let to Labourers, if so, the quantity to each, and at what rent?

None except annexed to their Habitations, in this case a [illegible]. About ½ of the Country is in Possession of Petty Proprietors the remaining ½ great Proprietors whose [illegible] was very bad, but is now like that of the petty Proprietors [illegible] [illegible] [illegible] It is very generally the habit [illegible] the [illegible] to employ hired Servants rather than Day Labourers. The former class is much better off than the latter.

14 The proportion of annual Deaths to the whole Population?
15 The proportion of annual Births to the whole Population?
16 The proportion of annual Marriages to the whole population?
17 The average number of children to a Marriage?
18 Proportion of Legitimate to Illegitimate Births?
19 The proportion of children that die before the end of their first year?
20 Proportion of children that die before the end of their 10th year?
21 Proportion of children that die before the end of their 18 year?

I defer reply to these questions for a short time as a new Census of the population and all relating to it will be shortly published.

22. Average age of Marriage distinguishing Male from Females?

Women 22, Men 28 when their period of saving or rather lessening for the saving is over.

23. Causes by which Marriages are delayed?

No legal causes except when the couple happen to be both Paupers (being on the Parish), and then it is so easily evaded that it is no hindrance whatever. The prudential check however operates very powerfully. In Funen I am informed that there is often a regular understanding between the Lovers and [illegible] (in case of cohabitation) that no marriage takes place as long as the woman does not become pregnant. If she does then the man is bound in honour to marry her. Among the Higher and Middle classes matrimonial engagements are often contracted many years before the marriage takes place.

24. Extent to which first the Unmarried 2d the Married save?

Unmarried men save [illegible] but being more improvident [illegible] less.

25. Mode in which they invest their Saving?

The first thing that a Dane does with his savings is to purchase a Clock, then a Horse or cow, which he hires out, and which pays a good interest. Then his ambition is to become a [illegible] Proprietor. And that class of [illegible] is better off than any other in Denmark. The [illegible] at present [illegible] in the Land taken into consideration [illegible]. But [illegible] very [illegible] their [illegible] necessary for life than this class, which is a very large [illegible] with that of [illegible]. It [illegible] that petty Proprietors get [illegible]. The amount of Savings invested in the Savings Banks since their establishment amount to upwards of 10,000,000 Dollars or £1,000,000, about 5s per head for the whole Population. 2,000,000 of these Dollars are invested at Copenhagen, principally by servants, petty shopkeepers and artisans a little better off than they are. No large or unemployed Capital [illegible] the means are of industriously employing Capital in the Country, as likewise that the people are naturally saving.

Copenhagen 10 January 1834.

Elsinore Febry 26 — 1834.

Sir,

In compliance with Your Circular of the 30th November, I have the honor of submitting to You for the information of the Poor Law Commissioners the following Report upon the Poor Laws, the condition of the Poor, & the legal & charitable Provision made for their support in the Kingdom of Denmark, to serve as an illustration of the answers to the Questions contained in the annexed Paper.

The Danish Poor-Laws acknowledge it as a fundamental Principle, that the Country ~~was~~ is under the obligation to afford relief to its Poor, while at the same time they require a return in ~~work~~ labour from those, that are able to work. These Laws are embodied in the following Regulations, namely:

1° Regulation for the relief of the Poor in the City of Copenhagen & its Suburbs, dated 10 April 1799;

2° Regulation for the relief of the Poor in the ~~urban~~ Town Districts dated 5 July 1803;

3° Regulations for the relief of the Poor in the agricultural Districts, of the same date,

which Laws have been revised & amended by different Royal Ordinances published at various periods.

I shall ~~only~~ confine myself in my Report to the two latter Regulations, and refer you with regard to the former to the Report of Mr Browne H.M. Chargé d'Affaires at Copenhagen; who from his station and greater means of

Sir George Shee Bart.
&c &c &c

~~of~~ obtaining information, is also better enabled than I am, to convey an adequate ~~a just~~ Idea of the Working of the Systems, ~~to transmit all the particulars that are required on that subject.~~

Section I.

~~I shall now proceed and first~~ In the first instance I shall treat of the Administration of the Poor Laws in general and of the persons ~~authorised~~ appointed to distribute that ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~afford~~ to Relief.

§1. Division of the Country into Poor Districts.

Each Market Town or Kiobstad, (of which there are sixty five in Denmark) constitutes a separate Poor District, in which are also included those Inhabitants of the adjacent Country who belong to the Parish of that Town. In the Country each Parish forms a Poor District.[1]

§2. Board of Commissioners in each Parish.

The Poor Laws are administered in the Market Towns by a Board of Commissioners consisting of the Curate, of one of the Magistrates (if any) of the Provost (Byefoged) in his quality of Policemaster, ~~and~~ besides 4 of two or more of the most respectable Inhabitants of the place. In the Country this is done in each District by a similar Board, of which the Curate, the Policemaster, besides one of the principal Landholders & 3 to 4 respectable Inhabitants are Members (which latter are nominated for a term of three years.[2]) The

§3. are subordinate to a Board of Directors.

Commissioners in the Town ~~[illegible]~~ Districts are subordinate to the Bailiff (Amtman) of the Division & to the Bishop of the Diocese, who as Directors appeal in doubtful cases to the Chancery at Copenhagen.[3]) In the Country all Poor-Districts in a Bailiwick belong to, & ~~stand~~ are under a common Board of Directors, consisting of the Bailiff, the Collector of the Kings Taxes ~~his Substitute~~, (Amtsforvalter) all the higher Clergy ~~[illegible]~~ of the Diocese and two substantial ~~respectable~~ Landowners, who are proposed by the Amtman and nominated by the Chancery for a term of three years. To this Board of Directors for the Administration of the Poor Laws in the Bailiwick, (who also appeal to the

1) Reg: II. & Reg. R: §1. 2) idem §2. 3) Reg II §2.

the Chancery, the Bishop has access whenever his clerical duties permit him to be present.[4]

§4.
The immediate care of the Poor devolves upon the Curate.

It particularly devolves upon the Curates, to whom the care of the Poor is immediately confided, each of them in his Parish, to ~~exert their zeal in~~ use their best endeavours to providing for the wants of the necessitous in conformity with the existing regulations.[5]

§5.
Curates investigation of claims made for Parish relief

On a Pauper applying for relief, the Curate has to take his Deposition (if in a Market Town in the presence of an Overseer) in which Document ought to be recorded the Applicant's name, age & state of health; how long he has resided in the Parish & where; whether he has already been relieved on a former occasion; the nature of his distress & its causes; whether he can earn anything & procure work; whether he receives any relief from relations, friends or by any other means; to what extent he requires relief & of what nature?[6]

§6.
Curate has to consult Commissioners who have to award permanent relief.

The Curate has to communicate the result of his examination to the other Members of the Board, stating at the same time to what extent he has found it necessary to relieve the immediate wants of the Pauper. This is to be done at the next Meeting which is held, in order that the Board may determine upon the nature & extent of the permanent relief to be granted to the Pauper.[7]

§7.
Overseers to be elected in the ~~urban~~ Town Parishes.

In the ~~urban~~ Town Parishes every Householder (with the exception of Noblemen, & civil or military Officers) is bound to perform the duty of an Overseer. They are elected by the Commissioners and must accept unless they can allege well founded reasons for declining the Office, the term of which is for three Years.[8] The same Regulations apply to the rural.

4) Reg: R. §3.4. 5) Reg: T. §11. Reg: R. §15. 6) Reg: T. §12. Reg R §16.
7) Reg: T. §13. Reg R. §17. 8) Reg: T. §§ 21. 22. 25.

rural Parishes.[9] Where a Townsman, altho' his objections have been found insufficient, still refuses to perform the duties imposed upon him, he loses his civic rights & privileges.[10] These duties are chiefly confined to their interference & advice in all cases of relief. ~~They have no business with~~ Not being parties to the administration of the Poor-Fund, ~~and consequently~~ they have no responsibility in that respect.[11] Where they show Apathy or negligence, a Fine may be imposed upon them by the Bailiff of the Division, upon a representation of the Commissioners to the Board of Directors.[12]

§ 8. Duties of Overseers.

The principal duties incumbent upon Overseers are the following:

1°. to confer with the Commissioners or any of its Members on all subjects relating to the Management of the Poor-laws in their District & to give them the advice or the information they may require on the subject;

2°. to assist the Commissioners in executing the — the resolutions voted at their Meetings;

3°. to communicate to them any disorder, obstacle or opposition, which may occur in the ordinary course of proceedings;

4°. to collect and deliver over to the Commissioners the charitable donations or other contributions towards the Poor-Fund, ~~recoverable~~ receivable without the intervention of the Magistracy; ~~being required~~;

---

9) Reg: R §§ 25. 26. 29. 10) Laws 3-3-2 & 3-4-10. 11) Chancelier 22 Sept. 1804. 12) Reg. II. § 25. Reg: R § 29.

5°. To contribute to the best of their power, that the object of the Legislature: the effectual relief of the Poor, may in every respect be accomplished.[13]

§9. Ordinary Meetings of the Commissioners.

In the Market Towns the Commissioners are to meet once a month or so often as occasions may require, but in the Country it may be done quarterly, viz.t early in December, March, June & September. The Meeting is to be announced ~~from the Pulpit~~ on the Sunday preceding, from the Pulpit by the Curate, who has at the same time to ~~invite~~ summon the Poor that may stand in need of relief, to appear and apply for the same on the day and at the place appointed by the Commissioners.[14]

§10. Quarterly Meetings.

At the Meetings which are held quarterly, ~~the Provision~~ an Estimate of the Provision required is to be made for the support of the Poor in the following Quarter, and every person receiving Parish relief, must appear at such Meeting, if ~~required~~ summoned by the Commissioners.[15]

§11. Protocol to be held.

A Protocol of the proceedings of the Meeting is to be held, in the <u>Market Towns</u> by one of the Parish Clerks, & <u>in the Country</u> by the Curate, and it is to be signed by all the Members present at the close of such Meeting.[16]

§12. Proceedings at the Quarterly Meetings.

The proceedings at the quarterly Meetings will embrace the following objects:

1°. the Commissioners have to ascertain if the Parochial Fund from some particular cause has been subject to any extraordinary Expence during the preceding Quarter;

---

13) Reg: II. § 24. Reg: R § 28. 14) Reg: II. § 26. Reg: R § 30. 15) Reg: II § 27. Reg: R. 31. 16) Reg: II. § 28. Reg: R. § 32.

2d they have to receive the charitable contributions, that have been collected the amount of which is to entered in the Protocol, the same as the Sums that have been — advanced or paid out of the Parish Fund;

3° they have to examine, if all the Resolutions concerning the relief of the Poor, that were passed in the preceding Meeting have been carried into effect;

4° they have to revise the List of Paupers who are on the Parish in order to ascertain their good or or bad conduct; whether any amongst them have died or left the District; or whether the circumstances of any, from contingent causes, have ~~been~~ improved to such a degree, that less, or no relief will be requisite in future;

5° they have to ascertain, whether there are any new Applicants for relief; or whether the circumstances of those already inscribed, have become so embarrassed and their prospects of gaining a livelihood so ~~uncertain~~ distant, that ~~new~~ farther & greater relief will be absolutely necessary;

6° they have to determine upon the extent of relief to be granted for the next Quarter, in proportion to the increase or decrease of Paupers [illegible] during the last Quarter the particulars of which are to be noted in the Protocol. 17.)

§13.

Estimate to be made of the Funds required for the service of the following year.

At the Meeting to be held at the commencement of December, the Curate (or the Overseers as the case may be) has to lay before the Board of Commissioners an Estimate of

17) Reg. T. §29. Reg. R: §33.

of the various Sums ~~required~~ which are likely to be required for the support of the Poor in the ensuing Year, to which are to be added the following particulars:

1° An exact List of all the Paupers supposed to require parochial relief, with an accurate Account of the nature & extent of their wants, of their present circumstances & of their moral conduct;

2° His (or their) opinion of the extent of relief to be granted to each individual Pauper;

3° The ordinary Funds of the Parish ~~Funds~~ having been found insufficient to cover the whole expence, the Curate is to state his opinion, ~~in how far~~ to what extent the deficiency ought to be levied by assessment upon the Householders of the Parish;

4° An account of the various persons who have applied for relief, but whose claims have been rejected.[18]

§ 14. Discussion on the Estimate & the Assessm.t of Poor-rates.

The said Estimate, ~~which is~~ to be drawn up according to a uniform Plan adopted by the Board of Directors, is to be examined by the Commissioners, whose observations are to be briefly stated in the Protocol, after which, Resolutions are to be passed by plurality of Votes with regard to the nature & extent of relief to be granted to the Poor in the ensuing Year, how & in what manner this is to be effected & what rate is to be assessed on each House-holder.[19]

§ 15. How to proceed where Votes are equal.

Where it so happens, that the Votes on both sides of the Question are equal, the case is to be referred in the Town Parishes to the decision of the Directors & in the agricultural Districts to the Bailiff or Amtman for the ultimate decision of the Directors of the Bailiwick.[20]

As soon as the Estimate above alluded to, has been

---

18) Reg: T. § 30. Reg: R § 34. 19) ~~idem~~ Reg T § 31. Reg R § 35.
20.) Reg: T. § 32. Reg: R § 36.

§ 16.
Publick notice to be given of the Estimate & the Assessment.

agreed upon in all its details, it is to be announced on the Sunday following from the Pulpit by the Curate, who will render a short account of the Labours of the Commissioners in the preceding Year & at the same time make an appeal to the benevolent feelings of the Community to lend their aid in supplying the Poor with what may be requisite for their support according to the Estimate & Assessment made by the Commissioners of the District for the next Year.[21] In the Town Parishes a Duplicate of the Estimates is to be transmitted to each of the Overseers who have to communicate the same to the Householders in their respective Districts. In the agricultural Parishes the Curate circulates a Copy of it thro' the medium of the proper Parish Officers. That Document is particularly to exhibit the amount, which the Members of the Board of Commissioners have assessed upon themselves, that their example may ~~[illegible]~~ give an impulse to the Charity of the rest of the Community.[22]

§ 17.
Persons aggrieved by Assessment, to appeal to the Directors

A Person considering himself ~~for~~ aggrieved by the Assessment, may appeal to the Board of Directors, but until their decision is received, he must abide by the ~~[illegible]~~ award of the Commissioners.[23]

§ 18.
Extraordinary rates may be ~~assessed~~ levied.

Poor-rates may also be ~~assessed~~ levied on extraordinary emergencies.[24]

§ 19.
Estimate & Assessment must be sanctioned by the Directors.

The Commissioners ~~have~~ will take the earliest opportunity of ~~[illegible]~~ submitting a Report on the Estimate & its result to the Board of Directors, who approving of the Plan adopted, are to preserve a Copy of the same in their Archives.[25]

22) Reg: T. § 34. Reg: R. § 38. 23) Reg: T. § 35. Reg: R: § 39. 24) Letter Chanc: 7 Mch 1807 § 35. 77. 86. 25) Reg: T. § 36. Reg: R. § 40.

§20.
Correspondence & exemption from postage.

The Correspondence is managed by the Curate of the Parish as the principal & acting Member of the Board. His Letters under the Seal of the Board and marked: „On Poor-Concerns" are, under certain restrictions, exempt from the payment of postage.[26]

Section II.

Having treated of the persons authorised ~~by the Legislature~~ to distribute relief ~~to the Poor~~, I have now to point out the various duties they have to perform towards those that are destitute & entitled to relief under the Poor-Laws.

§21.
No person to be ~~sent out~~ removed from ~~of~~ a District for being in decayed circumstances.

No person not having applied for relief shall be removed from ~~sent out~~ of a District under the pretence of the probability of his ~~most likely~~ becoming a Burthen to the Parish hereafter.[27]

§22
No poor person prevented from marrying, unless receiving parochial relief.

The existing Laws & Ordinances do not prohibit the Poor ~~to conclude~~ contracting Marriages, and the Officers acting under the Poor-laws cannot therefore prevent them.[28] On the other hand all those persons who are in the receipt of Parish relief are not allowed to marry, unless by permission granted on special grounds by the Commissioners.[29]

§23.
Who is to be considered as destitute.

All ~~such~~ persons are to be considered as destitute and entitled to relief ~~are to be considered all such persons as~~ who are unable, with their own labour to earn the means of subsistence & thus without the help of others, would be deprived of the absolute necessaries of life.[30]

§24.
Pauper applying for provisional relief must be relieved immediately at the place where ~~they are~~ he is.

The provisional relief ~~of~~ which a Pauper may be found ~~in want~~ to require, is to be administered to him promptly and at the place where he applies for the same, altho' he may not have a Settlement there. He must not leave it, nor be obliged to leave it, until it has been decided by the proper Authorities in what District he is to receive permanent parochial relief ~~in future~~.[31]

---

26) Circ Chanc: 21 Mch 1804. 27) Plac: 14 Dec 1810. 28) Circ: Chanc: 3 Jan 1807.
29) Ord: 30 Apr 1824 § 3. 30) Reg: J. § 3. Reg: R. § 5. 31) Plac 14 Dec 1810 § 2. 3. & Pub. 23 Decr 1808 § 9.

§25.

The Poor to whom parochial relief may be awarded, are divided into three Classes. To the first Class belong the aged & the sick, and all those who from bodily or mental infirmity are wholly or partially debarred from earning the means of subsistence. In the second Class are included Orphans, Foundlings & deserted Children, as well as those, the health, resources or morals of whose Parents are of a description which would render it improper to confide the education of Children to their care. The third Class comprises Families or single persons who from constitutional weakness, a numerous offspring, the approach of old age or similar causes are unable to earn a sufficiency for the support of themselves or Children.[32]

Paupers to be divided into three Classes.

§26.

Paupers of the first Class who are destitute of other support are to be supplied by the proper Parish Officers:

How Paupers of the first Class are to be subsisted.

a) with food (or, in Market Towns where the necessary Establishments for that purpose are wanting, with money in lieu thereof) to which, the Inhabitants of the agricultural Districts, the Inhabitants have to contribute, according to the orders issued by the Commissioners, either in Bread, Flour Pease, Groats, Malt, Bacon, Butter or Cheese, or in Corn, or in money, or by rations, or in any other manner, which from local circumstances, may be deemed most expedient;[33]

b) With the necessary Articles of Clothing;

c) With lodging & fuel, either by placing them in Establishments belonging to the Parish or in private dwellings;

32) Reg: T. §7. Reg: R. §11. 33) Letter Chanc: 24 Nov. 1804.

d) with medical attendance either at their own dwellings or in places owned or rented by the Parish; 34)

§ 27.
How Paupers of the second Class are to be subsisted.

The Children belonging to the second Class are to be placed in a house or private family, to be there brought up & educated at the expence of the Parish, until they can be apprenticed or provided for in any other manner. The Commissioners are carefully to watch over the treatment & education of the Children by their Foster Parents, and that such of them as have been put out to Service, are properly brought up & instructed until they are confirmed: 35)

§ 28.
How Paupers of the third Class are to be subsisted.

The Paupers of the 3d. Class are to be so relieved, that they may not want the absolute necessaries of life, but avoiding mendicity on the one hand, they must at the same time be compelled to work to the best of their abilities for their maintenance. To render the relief of Paupers of this description more effectual, care must be taken, that if possible, Work be procured for them at the usual rate of Wages, and where the amount does not prove sufficient for their support, they may be otherwise assisted, but in general not with money but with articles of Food or Clothing to be supplied them at the expence of the Parish. 36)

§ 29.
How Paupers are to be relieved in case of Sickness.

Where a Pauper in case of Sickness applies for medical advice or Medicine for himself or family, the Curate is to deliver to him a written Order to the Physician or Surgeon of the District, which the Pauper is to

34) Reg: T. § 8. Reg R. § 12. 35) Reg: T. § 9. Reg R. 13. 36) Reg: T. § 10. Reg R § 14.

to deliver himself, if the nature of his illness allow him; but if not, he is to be conveyed thither, that the Physician may examine the nature of his disorder & prescribe the remedies & the diet he may deem necessary 37.) When the Patient is — affected to such a degree that he is unable either to go or be conveyed; a Messenger shall be despatched to the Physician by the Curate ~~at the expense of the Parish~~ with a Note, describing as accurately as possible the Patients case. Should the Physician deem his personal attendance necessary; a conveyance is to be furnished to him at the expence of the Parish. 38) It behooves the Curate & the Overseers to visit the Pauper during ~~the~~ his illness assisting him with their advice in all what may tend to promote his recovery. In cases of mental derangement, where restraint should be necessary application must be made to the Magistrates. 39)

Physicians are not entitled to any Fee for attendance & the cure of a Pauper, unless they have to travel, in which case they may claim a certain rate pr day proportionate to the length of the journey, which together with the expence of Medicine is defrayed, in ordinary cases, by the Parish, but in syphilitick or contagious disorders in the rural Districts, from the general charity Fund of the Bailiwick. 40.)

§ 30.

Pauper to receive temporary relief after sickness.

A Pauper whose means of gaining his livelihood have been abridged by reason of sickness is to be relieved out of the Poor-rates until he is again enabled to provide for himself. 41.)

---

37) Reg. T. § 15. Reg. R. 19. 38) Reg. T. § 16. Reg R. § 29. 39) Reg T § 17. Reg. R § 21. 40) Ord. 3 Jan 1836. Ord. 17 Apr 1782 §§. 4. 9. 41) Reg T § 18. Reg. R. § 22.

§ 31.
Burial of a Pauper.

Where any one of the Paupers of a District dies without having relations, who could or would provide for his Burial, the charges are to be defrayed out of the Poor-rates, in sofar as the Effects left by the deceased may not prove sufficient.42) However the Services of all persons required in the Burial shall be performed gratuitously.43)

§ 32.
Extraordinary or temporary relief may be granted.

It is provided by various Ordinances, that extraordinary relief may be granted in all cases of Emergency, where an Individual is in momentary distress and has applied in vain to private charity for assistance, and the Commissioners have discretionary power to assist him with a Loan or otherwise out of the Poor-rates, on his giving Security for the amount.44) The causes of his momentary distress being removed, his — Effects may be distrained in satisfaction of the debt, but care is to be taken, ~~in such a case~~, that he be not deprived of the most indispensable materials, furnishing the means of hereafter supporting himself by his own industry. However every one who is able-bodied, must support — himself without becoming chargeable to the Parish.

In cases when Families are left houseless, the Commissioners are authorised to procure them a habitation, by becoming ~~giving~~ Security for the rent; and where such habitation is not to be obtained for them, they may be quartered upon the Householders in rotation, until a dwelling can be found in some other place. Should the rent not be paid by the parties when due, such persons must be considered as Paupers and be removed to that District

42) Reg T. § 19. Reg R. § 23. 43) Ord. 24 Sep 1708 Cap 1. § 21 & Cap 2. § 23.
44) Pot: 23 Dec 1808. § 4.

District where they may be found to have a Settlement. The House-rent thus ~~advanced~~ disbursed must in this case be looked upon as temporary relief, and be borne by the Parish that advanced it. Where Parish Officers refuse to obey these injunctions, they may be compelled by ~~the imposition~~ of a Fine, to be levied daily until they comply.[45]

§33.

Authority of Officers acting under the Poor-Laws over Paupers in the Parochial Establishments.

All persons entrusted with the immediate superintendance of Paupers placed in the different Workhouses and in other publick Establishments for the Poor, possess the same authority over them in point of discipline as the Danish Law confers upon a Master over his Domesticks.[46] This is further illustrated by the §157 of the Regulations for the City of Copenhagen of the 1 July 1799, where it is enacted, that it is lawful for the several Commissioners, where earnest remonstrances have proved without effect, to dictate & inflict ~~such~~ certain punishments upon the Paupers for such Offences as are contrary to publick Order & good morals.[47] In cases of contumacy & insolence towards their Superiors, of inebriety, ill treatment of Children by their Parents and vice versa, of wilful waste of the raw Material to be manufactured, of embezzlement of Goods or Working-tools, & of similar publick & domestick offences & disorders, the Commissioners are authorised, not only publickly to reprimand those Offenders that have attained the lawful age, but also to punish them by incarceration,[48] it having been proved to the satisfaction of

45) Chanc: Circ: 24 Sep 1805. 46) Law 6-5-5. & Ord 25 Mch 1791 § 14.
47) Plac: 14 Dec 1810. § 21. 48) Resc 11 June 1817. § 6. Plac 21 Dec 1825 §§ 5-7.

of the Chancery, that a proper place exists in the Establishment suitable for a Prison. The intervention of the Policemaster of the place is however at all times required where punishment is dictated. 49.) Children under the age of 15, are punished according to the regulations for the Establishments of Instruction. 50.)

§ 34. Regulations for the suppression of Mendicity.

The term of Beggar is applied by the Danish Law to all those, who either on the High-road or in the Streets, in dwellings or houses, by words or gestures, or by the exposure of bodily defects or deformities, are asking alms or receiving the same. 51.) Every person who is found begging in a Township or on the High-road, may be seized by any of the Inhabitants & delivered over to the proper Parish Officers to be consigned to the Police master. Parents or Foster-Parents who have induced their Children to beg, or have not prevented them from doing so, are to be considered as having begged — themselves. 52.) Different Ordinances also make those persons amenable to the Law, who by giving Alms to notorious Beggars, frustrate the beneficial effects of the provisions made by the Legislature for the Suppression of Mendicity. 53.)

§ 35. Regulations for the suppression of Vagrancy.

In the Market Towns all persons belonging to the Working Classes are obliged to enter into fixed Service, unless they have some ostensible means of subsistence, which must be proved to the satisfaction of the Magistrates if required. 54.) In the agricultural Districts every person belonging to the Class of Peasants who is not a Proprietor or Occupier of Land, a Tacksman (Boelsmand) or Cottager 55.) (Huusmand)

49.) Plac 1810 § 23. 50.) Plac: 19 Dec. 1832. 51.) Reg T. § 45. Reg: K § 62.
52.) Reg T. § 50. Reg. K § 67. 53.) Ord: 24 Sep. 1708. Plac 15 Dec 1739 & Reg: 2 Dec 1741. Cap 6. § 1. 54.) Law 3.19.7. 55.) Law 3.19.5.

~~or subsists upon s~~ or subsists upon some trade or profession,[56] is to seek fixed service, unless he be married & permanently employed as a day-labourer. However this is in no ~~way~~ wise to apply to those persons (be they Foreigners or Natives) who, being provided with Passports from the proper authorities of the place whence they proceed, are seeking agricultural employment as day-labourers. It is equally lawful for those, who during the Summer are ~~engag~~ employed in Fishery or navigation, to earn their Bread as day-labourers in Winter or at any other Season when they may be at home. 57.) Where a single person of either Sex belonging to the labouring Class is not able to ~~procu~~ obtain a place; he (or she) shall within two months before the regular term when Servants are changed (Skiftetid) apply to the Parish Beadle, who on the Sunday following at Church Meeting, is publickly to offer the Services of his Client and enquire amongst the Community if any person is in want of a Servant and will receive him (or her) as such. Should the said person not get a place within a fortnight, a similar enquiry is to be made in the neighbouring Parish. All those that have not — followed the line of conduct pointed out in the preceding regulation, & are without steady employment, shall be considered as Vagrants & punished accordingly. 58.) The Curates have to communicate to the Bailiff or Amtmand within a month after the Flitting-time, under a penalty, a List of all the persons in his Parish that have been left without employment.[59] It is also provided, that when Parents, without sufficient reason, keep more

56) Ord 3 Apr 1816. 57) Law 3-19-6. 58) Ord. 25 March 1791. § 2.3. 59) idem § 4. & Ord 24 July § 4.

more grown up Children at home than they absolutely require for their service, it shall be considered indicative either of their being in comparatively good circumstances, or that their income has been improved by the additional labour of their Children and their Poor- & School- rates are to be raised in proportion.[60]

§36

Poor-Houses & Work-houses. & ~~Establishment for the Sick Poor.~~

The law has provided, that ~~In each~~ District there is to be established a Poorhouse in which Paupers who are on the Parish, may be boarded & lodged, (a mode of supporting them, which is more & more generally adopted) and where ~~those~~ persons who are houseless may find Shelter & temporary relief. As those Paupers which ~~that are~~ are able to work, ought to be employed, in order that they may ~~be enabled~~ to pay off with their Labour the debt they have incurred with the Publick, a Workhouse is to be combined with each Poorhouse, where raw Materials may be worked up by the inmates for account of the Parish. In Districts where the number of Poor is very considerable, Houses of Industry are to be erected to which, if circumstances permit, an Establishment ~~for hard labour ought~~ is to be added, where Beggars Vagrants & similar persons may be kept to hard Labour.[61]

(is to be left out)

Observation. Altho' there exist Poor-houses in the principal Districts especially in the Townships, yet Workhouses are still a great desideratum in Denmark, the want of pecuniary means having hitherto prevented their establishment even in those Parishes where they would prove most beneficial. As to Houses of Industry there is only one in the District of Slagelse in Zealand which was established in 1806 & which is thriving. The ~~only~~ Establishments for hard Labour ~~is that~~ at

[Interlinear additions in the Observation: "Aalborg & Aarhuus Randers" above "most beneficial"; "Slesvig" above "As to"; "Copenhagen" above "where they"; "National" above "Slagelse"; [illegible] above "Labour".]

60) Circ: Chanc 26 Jan 1828. 61.) Resc 11 June 1817. Plac 21 Dec 1825.

at Odense in the Island of Funen which was Instituted in 1817. & another at Flensburg. Further particulars concerning these Institutions will be found in the Annexes sub L^a.

§37.

Combined with the Poorhouses, there is to be, (at least Establishments in the Townships) an Hospital, or according to Local circumstances, for the Sick Poor. a certain number of rooms in such Poorhouses, to be allotted to the Sick. By an Order of the 6th June 1806. the Chancery is authorised, according to the particular exigencies of each — Bailiwick, independently of the Hospitals already existing, to sanction the establishment of one or two, & in particular places, of three Hospitals in each of the 17 Bailiwicks in Denmark.[62] However that salutary measure has hitherto only been executed in few places.

Section III
Of the Settlement of Paupers.

I shall now proceed to the Provisions that have been made by the Danish Laws with regard to the Settlement of Paupers, a subject of constant litigation between the different Parishes, & which therefore deserves a minute investigation.

§ 38.
General Principles with regard to Settlement

That District in which a Pauper has been permanently resident for the last three years, (without in the mean time having been supported by any other Parish) is under the legal obligation of affording relief to him & his family, when called upon.[63] The Wife & Children of a Pauper are entitled to relief in the District where he has a Settlement, the same as his Widow in so far as she does not remove to another place; whereas Bastards ~~on the contrary~~ are

62) Res: 6 June 1806. 63) Plac 20 Feb 1817. Pat. 23 Dec 1808. §§ 5.6.14.

are chargeable to the Parish to which the mother originally belonged.[64]

§ 39. Settlement of Idiots. Idiots being deficient in understanding and therefore unable to chuse their place of abode, they cannot, by triennial residence in a Parish, acquire a Settlement. The Law for that reason considers them in the light of Children who are to be supported by that Parish to whom they originally belong as such.[65]

§ 40. Settlement of Soldiers. A Soldier while in the Service has not, but he may acquire the right of Settlement by three Years residence in a Parish, after having been discharged.[66]

§ 41. Where the husband & his family reside in different places. As it has already been observed, it is the District where the Husband has a Settlement, which is bound also to support his family. Where the Family lives in another Parish than ~~in~~ that, where the Husband has resided for three Years, he does not thereby acquire a right to be relieved in the former District. In conformity with this rule, the Chancery decided in the case of a day-labourer who had been settled in a District for many Years, that he was entitled to relief there, altho his Wife & Children had for upwards three Years been living in another Parish.[67]

§ 42. In case of Separation or divorce between married people. Where a married Man is unable to contribute towards the maintenance of his separated Wife & Children, that duty devolves upon the Parish where he has a Settlement.[68] Where ~~Matrimony~~ marriage is entirely dissolved, the Wife is considered in the light of a Widow. The Children that were born during Matrimony, are

64) Plac. 14 Decr. 1810. §§ 10. 11. 13. Pat 13 Dec 1808. §§ 18. 19. 20. 65) Circ Chanc. 13 Nov 1821. Plac 19 Nov: 1828. 66) Ord: 4 May 1802. ~~th~~ 67) Chanc Lette. 22 Oct 1816. 68) Letter Chanc: 1 Feb: 1825.

are to be relieved by the Fathers Parish, and the person who afterwards marries the Mother, thereby tacitly subscribes to ~~the~~ share in the obligation which the law has imposed upon her, of supporting her illegitimate Children, if she have any. 69) The same rule is applicable, where a Widower & a Widow ~~join in Matrimony~~ from different Parishes join in Matrimony, both parties having Children. Lastly a Husband is obliged to maintain the Children begotten in adultery ~~bastards that are born~~ by his ~~the~~ wife during Wedlock, if the parties notwithstanding) to live ~~continue~~ in the matrimonial — state.

§43. Settlement of Children in general.

During Matrimony & where a separation has taken place, it is incumbent upon the Parish where the husband is settled, to maintain the Children (be they step-Children, or begotten by both parties) but where the marriage is dissolved it devolves in all ordinary cases upon the Mother. However in cases of a legal divorce it will greatly depend upon the Agreement made between the parties at the time, whether the father or the mother are to bring up all, or only part of the Children, and in general, that agreement decides, what Parish is to bear the burthen, on the Parents becoming Paupers. The Children retain their Settlement in their relative Parishes until they can support themselves by entering into Service or otherwise, and it is immaterial whether they live with their Parents or with other persons. However they are not in any case entitled to farther support as Children, on having attained their 18th Year 70) Where the Child of a Pauper

69) Let. Chanc: 14 Oct 1817 & 4 Feb 1828. 70) Plac: 1810 § 11. Let Chanc: 21 Aug 1821.

Pauper has been received & supported by Foster Parents, who from having afterwards been reduced to Pauperism themselves, or from not having made any provision for the same on their death, have left it destitute, such Child shall be reinstated into all its rights ~~with regard~~ belonging to the Settlement of ~~the~~ its Parents.[71]

§ 44. Settlement of Bastards in particular.

The Ordinance of the 14 Decr. 1810 § 13 enacts, that illegitimate Children shall follow their Mother; and being found destitute, they are to be supported, even after the mothers death by that Parish where she had a Settlement; but that such obligation sh~~oul~~all cease on their having attained their 18th Year. A Circular from the Chancery dated 24 Febry 1816, further explains, that after the rule of Partus sequitur ventrem, Bastard Children ought to be supported by the Parish to whom the Mother belongs, when she is unable to provide for them, being herself a Pauper.

§ 45. Settlement of Widows.

A Widow, as every other self-subsistent person, can ~~acquire~~ gain a Settlement in a Parish by three Years permanent residence. Until she have acquired such right in another District, she retains a claim to support in that Parish in which her Husband was settled.[72] Her Children follow her into her District, where they are to be brought up until they can maintain themselves.[73]

§ 46. In how far the liability to afford relief rests on the Birth-place of a Pauper.

In cases where the first rule, quoted § 38, cannot be applied, the duty of supporting a Pauper devolves upon the Parish where he was born.[74] With regard to Bastard Children, it is held, that where neither the Mothers Birth-place nor

71) Plac: 14 Decr 1810 § 12 72) Plac 1810. § 10. 73) idem § 47. 74) Reg T. §§ 4. 6. Reg R §§ 6–8. Pat: 29 Dec 1808 § 7. Plac 20 Feb 1817.

nor her place of Settlement can be ascertained, the District where the Child was born, is liable to defray the expence of its support.[75] ~~A Bastard Child is also to be supported by the Parish in which it is born, when its mother, during the separation, is entitled to support from her Husbands Parish, her claim being founded in her connexion with her husband.~~

§ 47.
The place, where relief is to be afforded, is sometimes casual.

Where the Regulations from § 38–46 are not applicable, the obligation of affording relief devolves upon the District where the first application is made. In consequence thereof, a Beggar or a Vagrant known to be a native of Denmark without it being possible for the Parish Officers to ascertain his Birth-place, or where he may have permanently resided for the last three Years, or at least for the last twelve months, must be ~~previously~~ relieved by the ~~District~~ Parish in which he has been apprehended; but the amount so disbursed, is to be refunded by the Bailiwick.[76] Where however the last fact has been ascertained, he is to be consigned to that Parish, where he has been resident for the last twelve months.[77] When it cannot be made out, which of two Bailiwicks is a Paupers place of birth or Settlement, there both shall defray the expence from their respective Funds; but the Parish in which the Pauper abides at the time, shall make the disbursement. A foreign Beggar who has been in Denmark for a number of Years, is to be supported in the Parish where he has been seized, if he has not had a fixed abode in any other place for 3 years.[78] It has been established as a general rule with regard to Foreigners that three Years residence in Denmark, constitute a claim to relief, if they should thereafter become Paupers.

75) Let: Chanc: 8 Apr 1809. ~~&~~ Circ: Chanc: 24 Sep 1825. 76) Ord: 1810 § 6. Plac 28 Dec 1829. 77) idem § 1. 78) Lett Chanc 27 May & 14 Oct 1820.

§ 48.

Pauper may sometimes receive relief without residing in the Parish.

Where an Applicant who has claims to relief in a District, has relations or friends in another, who would contribute to his subsistence if he were to repair thither, it shall be lawful to ~~such~~ the Commissioners to grant permission to such person to receive in a foreign District that pecuniary allowance which would have been dispensed to him if he had remained in his own. 79)

Section IV

Of the Right of the Poor-Law Administration to claim reimbursement of their expences for the Support of Paupers.

The Danish ~~Law~~ Law ~~Administration~~ has established the principle, that every Individual receiving relief of any kind under the Poor-Laws, is bound, either with his property or his labour to refund the amount so disbursed for him, or any part thereof, and authority has therefore been given to the Poor-Law Commissioners, "to require all those whom it may concern, to work to the best of their ability, until all they owe has been paid off." That right can for the present only be exercised in a few places, either, because the Workhouses and Houses of Industry which are thereby presupposed to exist, do ~~are~~ not exist ~~exist~~ in sufficient number; or because those that actually are in existence; are very deficient in proper size, internal arrangement & good management. I shall first dwell upon the measures that are taken by the ~~Administration of the~~ Poor-Laws Administration against the Paupers themselves with regard to their effects or any property of which they may come possessed, and then ~~I shall~~ quote the several cases, where the Parish is entitled under these Laws, to claim ~~the~~ the reimbursement of the whole, or part of ~~it~~ its expences from other parties. —

79) Reg. J. § 14. Reg. R. § 18.

On relief ~~having~~ being awarded to a Pauper, the Commissioners of the District have forthwith to take an Inventory of, and to appraise his Effects, which are only to be delivered over to him for his use after having been marked with the Stamp of the ~~Commissioners~~ (Board. 80)

§48. Proceedings with regard to the Effects of Paupers.

Any person receiving Goods or Effects so marked, either by way of purchase or in pledge, shall be liable to the restitution of the property, to the payment of its value, and besides to a fine.[81] In case ~~of the death~~ of a Pauper dying who has been in the receipt of Parish relief, the Poor-Law Commissioners have a legal right to claim the Effects left by the deceased; but when the produce of the Sale ~~has produced~~ ~~...~~, exceeds the amount disbursed, the Surplus only devolves to the Parish in so far, as the lawful heirs cannot or will not reimburse the Sums expended in his subsistence.[82] For the relief afforded to a Pauper or his family, the Parish may, even without ~~their~~ consent of the parties, claim & recover those demands which they may have upon another person.[83] The same right is ~~claimed~~ retained by the Parish upon the Pauper, if he should happen to acquire property at a later period; as well as ~~the same~~ ~~as upon~~ it extends to his Effects at his demise, tho' he should not have received relief at the time of his death.[84]

§49. Effects of Paupers deceased devolve to the Parish.

The Law has in several instances imposed upon other parties than the Parish, the duty to contribute wholly or in part to the support of a certain class of destitute persons, and on their neglecting to do so, they may be legally compelled to reimburse those expences to which the Parish has been subjected in the first instance. The principal cases of this nature are the following:

§50. Relief is sometimes to be administered or the expences of it refunded by other parties than the Parish.

80), Plac. 14 Dec 1810 § 25. 81) idem. 82) Reg. T. § 20. Reg. R. § 24. 83) Pat. 23 Dec 1808 § 32.
84) idem § 33.

§ 51.

Lunaticks to be maintained by their nearest Relatives.

Altho' ~~it is not made incumbent upon Relatives~~ Relatives cannot be legally compelled, to support those of their Families that are destitute,[85] yet there are a few exceptions from the general rule. It is for instance provided by Law 1–19–7 that a Lunatick or Maniack shall be delivered over to his Relatives, who are bound to ~~confine him,~~ take charge of him; but ~~otherwise it must be done by the Magistrates.~~ ~~86)~~ ~~If~~ cannot, or will not they ~~Relatives~~ provide for ~~the~~ him ~~Lunatick~~, he is to be confined by ~~(the~~ arrondt. ~~for)~~ Poor-Commissioners ~~in~~ in some private place until ~~the necessary steps~~ arrangements have been ~~taken~~ made for his reception in the ~~next~~ nearest Asylum.[86] The expences incurred ~~in~~ therefor his maintenance & cure, are recoverable from the ~~father~~ Parents or (the ~~brother~~ Children of ~~the~~ Lunatick,[87] either wholly or in part, according to circumstances.[88] ~~and even his paternal Uncle may be called upon to contribute compelled to defray such expences in certain cases.~~ ~~89)~~ The same regulations are applicable with regard to the maintenance of the Deaf & Dumb,[89] and in both instances the support of such persons devolves upon the Parish, whenever their nearest Relatives cannot afford to defray the expence.

also Deaf & dumb Children

§ 52.

~~Wives & Children deserted by their~~ Husbands to maintain his deserted or separated Wife & Children.

According to the principles laid down in the Ordinance of the 16 Nov.r 1813 § 11, it is incumbent upon the husband, to support his separated (or deserted) Wife and her Children, in so far as he is able; and it is therefore lawful for the Magistrates to stipulate the amount of the contribution which persons so situated, as well as the putative fathers of Bastards are annually to pay ~~for~~ towards the support of such Wives and such Children respectively. However the putative father of a Bastard Child, even if he have the means, cannot be held to ~~support it~~ bring it up entirely (at his own expence, a part of the obligation resting upon

Father of Bastards to contribute towards their maintenance.

85) Circ. Chanc: 22 Oct. 1805. 86) Circ: Chanc: 28 Mch 1793. 87) Circ 15 Oct 1816. 88) Res: 19 Nov 1828. 89) Reg 17 Apr 1807. § 11.

§ 53.
Persons refusing to contribute ~~to the support of their~~ may be compelled to work for the benefit of the Parish.

upon the mother, who is represented by the Parish in all cases where she is reduced to Pauperism.90) An Ordinance of the 13 August 1814 expressly enacts, that wherever a person, circumstanced as above stated, absolutely refuses, either to refund or to pay by instalments the debt ~~they~~ he ~~have~~ has so contracted with the Parish, ~~they~~ he shall be forced to pay it off by working for the benefit of the same, and not be allowed to leave the Parish, but that if he does so notwithstanding, he is to be ~~impris~~ punished by imprisonment in the House of Correction. The Commissioners are further authorised to stipulate the amount, such Individual is to pay off pr Week in proportion to his capability to work, to the actual rate of Wages & other concurring circumstances, and that where such persons either refuses to work, or ~~are~~ is idle or negligent during the working hours, ~~they are~~ he is to be imprisoned on bread & water until he ~~changes~~ reform his conduct. These proceedings may also be resorted to, where the father of a Bastard ~~whose~~ Child (the mother of which is on the Parish) cannot pay the weekly allowance ~~that has been affixed for him~~ towards its maintenance, which has been stipulated by the Magistrates.91) It must however be remarked, that this mode of enforcing payment ~~can only be resorted to~~ is ~~not~~ hardly applicable but in the few Parishes in which there are both Workhouses and Houses of Correction.

§ 54.
In what cases Masters are to pay for the cure of their Servants.

In all ordinary cases, the Master is obliged to support his Servants during Sickness, and so long until the latter, ~~after having given due warning~~, ~~from~~ some lawful ~~cause~~ reason or other, leaves his Service. However the expenses immediately connected with his Cure are to

90) Circ: Chanc. 8 Jan 1814. 91) Circ: Chanc: 4 Oct 1814.

tobe borne by the Menial himself, or if he have no means, by the Parish in which he is entitled to relief.[92] But where it can be sufficiently proved, that a Servant has received a bodily hurt or injury in the Service of his Master, the Latter, sofar as he is able, shall refund to the Parish the Expences disbursed by the same for the cure of the Patient.

§55.
By whom Labouring Mechanicks are tobe relieved in case of Sickness.

In conformity to an Ordinance of the 14 Decr 1810 §14 amended by another of the 29 Jany 1828, Labouring Mechanicks in distress are tobe relieved in thesame manner as other casual Paupers, but in cases of Sickness ~~and~~ occurring inplaces where there exists a Guild or Corporation of the Craft or Trade to which he belongs, the funds of the same shall be made available under certain restrictions and to a certain extent, to defray the expences of his cure.[93)]

That District, which has been found liable to support a Pauper, who afterwards leaves it, shall be bound, on his being sent back, to indemnify the Parish where he has received temporary relief, for the expences thereby incurred, ~~which are~~ insofar as they do not to exceed 13½d. Stg pr Week for food, & 9/11/ in the whole for Clothing, cases of Sickness however excepted.[94)]

Remark. Between Denmark & Sleswick - Holstein there exists a Convention of reciprocity with regard to the expences of casual relief as well as of removal of the Paupers (Vagrant & Beggars belonging to each of the two Countries, which, altho under one King, form distinct Governments.

Note for Mr Jorgensen. This is tobe Copied with smaller Letters

Where a Pauper happens to fall sick at the time when he

92) Plac 14 Dec 1810 § 18. Pat 23 Decr 1808. §§ 22.23.
93) Plac: 16/29 Jan 1828. 94) Plac: 14 Decr 1810 §§ 5.7. Pat. 1808 §§ 11.12

he is about to be removed from the Parish where he has received temporary relief, his removal shall be delayed until it can be effected without injury to his health.[95] Otherwise the Pauper or Vagrant, (the Parish where he has a settlement having been ascertained) shall be sent thither thro' the medium of the Magistrates, either by Land or by Water. If by land, he will be forwarded (either on foot or by carriage according to circumstances) from one District to the other until he arrive in the Parish where he is to receive permanent relief. Foreigners who have not resided for three Years in a District, are to be sent out of the Kingdom, insofar as their health allow it.[96]

§ 56. How Paupers are to be removed to their Settlements.

The removal of Paupers or Vagrants to their homes by Water & their subsistence during the passage, is to take place at the expence of the Parish which is to provide for their support. The Expence of their removal by land on the contrary is to be defrayed, in each District thro' which they pass, from the Poor Fund of each Bailiwick.[97] Parish Officers refusing to receive and forward persons so sent, are to pay a fine of 1/3d. H. besides Costs.[98] A Master or Boatman landing from his Vessel a Pauper not provided with a Vagrant Pass from the proper Magistrates, shall at his own expence, carry such person back, whence he came.

Section V. Of the parochial Fund and the Contributions to the same.

The Parochial Fund and the nature of the Contributions to the same, will form the subject of the 5th Section of my Report. It is not only made obligatory upon the House- & Landholders to contribute to that Fund, but also upon Servants

95) Plac. 14 Dec 1810. §§ 2.–4. Pat 1808. § 8.9.13. 96) Pat 1808. § 15. 97) Plac 1810. § 9.
98) Reg T. § 55. Reg R § 72.

Servants & labouring Mechanicks, in short upon all persons, without distinction of Religion, who are not ~~upon~~ on the Parish themselves, & whose circumstances are such, that they can afford to pay the contribution in proportion to their incomes, without thereby depriving themselves of the necessaries of life. 99) The only exception are the Military, & persons receiving pay from the military Fund, who are only liable to contribute insofar as they have private means. 99)

§ 57.
Receipts of the Parochial Fund.

The Receipts of the Parochial Fund are derived from various Sources, which may be classed under the following heads, viz.:

1° an annual Contribution in money, either voluntary, or levied upon the Inhabitants according to the assessment of the Board of Commissioners in each Parish, and in proportion to the amount annually required for the relief of the Poor. This Contribution is recovered in four quarterly Instalments each of which is payable in advance. The Commissioners have to transmit a list of those persons that are in Arrears, to the Bailiff of the Division who may levy the amount by distress. ~~100~~

2° a Contribution assessed upon the produce of the Ground tax in the Townships;

3° ¼ per Cent of the proceeds of Goods & Effects sold by publick Auction in the Townships;

4° Fines & Penalties adjudged to the Parochial Fund by the Courts of Justice & the Commissions of Arbitration in the Townships;

5° Produce of Collections in Churches & Hospitals on certain occasions; of the Sale of the Effects of Paupers deceased; of the Sale of Stray Cattle having no Owner; voluntary donations on the (Purchase or) Sale of Houses & Lands; Contingencies.

6° Interest on Capital, and Rent of Lands or houses bequeathed to, or otherwise acquired by, the Poor Administration.

99) Circ Chanc 26 May 1810

Per Contra the Expenditure disbursements of the Parochial Fund are the following: — § 58. Expenditure of the Parochial Fund.

1° Expences incurred by the permanent relief to the Poor ~~in its own Parish~~ who have a Settlement in the Parish;

2° Provisional relief to Paupers belonging to other Parishes, the amount of which is afterwards refunded by the latter;

3° Disbursements for the Care of persons labouring under a syphilitick disorder, as also the expences for persons included in § 50 to 54, part of which ~~[illegible]~~ are repaid;

4° Disbursements for raw Materials to be worked up in the Workhouses;

5° Expences for the Deaf & Dumb born of indigent Parents & who are sent to the publick Institutions.

6° Stationary, Messengers, Wages to Beadles & other Subalterns, besides contingent Expences.

In the Townships one of the Members of the Commission is elected Treasurer by plurality of Votes; in the rural Districts it devolves upon the Member who is the principal Landowner. ~~in the District~~. The Treasurer has to advance the Sums required for the Service by the Curate or Overseers, who have to account to him for the amount. 100) — § 59. Who is to act as Treasurer.

In the Townships the Accounts concerning the Administration of the Parochial Fund are made up by the Treasurer who is also Accountant, and they are attested by the other Members of the Board. The Balance Sheet & the Accounts must be transmitted to the Board of Directors before the end of March ~~every~~ year, under a penalty. They are audited by the Auditor of the High-Bailiwick & on being found correct, they are allowed by the Board of Directors, who are authorised to give a discharge to the Commissioners. 101.) — § 60. How Accounts in the Townships are made up, audited & passed. ~~in the~~

In the rural Districts the Board of Commissioners — § 61. How Accounts are to be rendered in the rural Parishes.

100) Reg T. § 41. Reg R. § 45. 101) Circ: Chanc 4/7 Apr 1807. 6 Jan 1829.

render an Account to the Directors of the Bailiwick. The Balance Sheet and the Accounts, which are made ~~out~~ up by the Curate & closed on the 31st December of each year, are attested by the Board of Commissioners, and transmitted to the Provost or Head-Clergyman of the Division before the 1st of February following. ~~Along with the Accounts is also forwarded the Protocol of the Commissioners in which a Duplicate of the Accounts is entered.~~ After having been revised by the Clergyman they are forwarded to the Director of the Bailiwick, who proceeds with them in the manner already pointed out in the preceding Paragraph.102.)

Section VI
Of the Board of Directors for the Bailiwick & of the separate Poor Fund of the same.

Having ~~now~~ rendered a general Account of the management of the Poor-Laws and in particular of the duties devolving upon the ~~duties~~ Commissioners established in each District Parish, I have now once more to revert to the Board of Directors as the ~~medium~~ Organ of Communication with the Government in all matters concerning the Poor.

§62.
Half Yearly Meetings of the Board of Directors.

The Meetings of the Board of Directors for the Bailiwick (refer to §3) are ~~held~~ to be held at the residence of the Bailiff or Amtmand twice a year, namely in April & October, and where, from an accumulation of business, it is impossible to dispatch it in one day, the Meetings are to be continued the following days and until all pending Affairs are brought to a conclusion.103) The Bailiff is authorised to call Meetings at any other time when it should be requisite.104) The ~~other~~ several members of the Board have in all cases to attend such Meetings gratuitously, but they are entitled to a conveyance free

102) Reg: R: §§ 52. 53. 55. 103) Idem § 57. ~~58~~. 104) ~~58~~ idem § 58.

free of expence under an order to that effect from the Bailiff. §63.

The Business which occurs during the time intervening between the half-yearly Meetings, is ~~[illegible]~~ to be dispatched by the Bailiff alone, in the name of the Board, and he has to decide in all cases which do not admit of delay, ~~[illegible]~~ & rendering an account of his proceedings to the Board at their next Meeting.[105] He is also to be careful, that ~~all~~ the requisite Documents in support of claims are furnished in time, in order that all cases to be submitted to the Board, may be ready for their decision.[106]

Bailiff may dispatch Business in the name of the Board.

§64.

At these Meetings all objects concerning the Management of the Poor-laws generally, are to come under consideration of the Board, but particularly the complaints that have been made. ~~to the Board~~ Moreover the Balance Sheets & Accounts referring to the Poor Fund of the Bailiwick & to the Parochial Fund, are there to be revised and a discharge to be given to the parties, when found correct.[107] The Board has also to submit an annual Report to the Chancery on the Poor-law concerns of each of the Parishes in the Bailiwick.

Proceedings of the Board of Directors.

§65.

The Collector of the Kings Taxes in the Division is Treasurer to the separate Poor Fund of the Bailiwick of which he renders an Account to the Board. With him are also deposited the Bonds & other publick Securities belonging to the Fund. He receives ~~the annual~~ the annual Balances from the several Parochial Funds of the Division insofar as they may not be required as advances towards the Service of the following Year.[108] His annual Accounts are laid before, & revised by, the Board of Directors, who give him a discharge when found correct.

Treasurer & Accountant for the Poor Fund.

105) Reg. R. §59. 106) idem §60. 107) §61. 108) idem §47. Circ Chanc 24 Feb 1821.

§ 66.

Receipts of the separate Poor-Fund of the Bailiwick.

The Receipts of the separate Poor Fund of the Bailiwick consist chiefly 1° in a ~~certain~~ proportion of certain dues levied in each of its Jurisdictions ~~of the Bailiwick~~; 2° in Fines & Penalties adjudged to the ~~Poor~~ Fund by the Tribunals & the Commissions of Arbitration in the agricultural Districts; 3° ~~by~~ in 4% of all Goods & Effects sold by publick auction in the Country; 4° in the Interest on Capital ~~b~~ belonging to the Fund.

§ 67.

Expenditure of the same.

This Fund has been established for the following purposes: 1° of contributing to the Support of ~~such~~ Paupers who, altho' not properly belonging to the ~~own~~ Poor of the District in which they have become distressed, must still be ~~relieved~~ relieved; 2° of assisting the parochial Fund in extraordinary cases; ~~for the ... in the maintenance of Sund~~ 3° of defraying all expences of a general nature that ought to be assessed upon the several Parish Funds within the Jurisdiction of the Bailiwick.

Section VI

Of the operation of the present System of Poor-laws & of the effects of the same upon the Condition of the Poor.

It must be allowed that the Danish Poor-laws are dictated by a humane & benevolent spirit; they protect from want the aged & the infirm, they relieve the Sick and provide for the education of helpless Children. The condition of the Poor (I particularly allude here to the two first Classes) has been materially improved thro' their agency; a great deal of misery has either been prevented or removed, and their operation has been most beneficial on different occasions, when great numbers of working-people were suddenly thrown out of employ from the circumstances of the times. But it is not the Theory of the law, it is its practise which ~~must~~ ought to form the Standard of its ope

~~[illegible]~~ of its ~~utility~~ worth; however as it would lead me too far to enter into all the details concerning its operation, I confine myself to stating that the Poor Commissioners ~~[illegible]~~ more or less agree upon the following general principles ~~and endeavour to act accordingly~~. 1° that they ought not in the first instance to shrink from a thorough investigation into the merits of the several claims which come before them; 2° that a distinction must be drawn between the persons reduced by misfortunes beyond their ~~power to avert~~ control, & those Applicants, whose distresses ~~are~~ arise from temporary causes and are either the result of improvidence or of indolent & dissolute habits; 3° that firmness in stemming the tide of Pauperism is an imperious duty they owe to the publick, altho' often difficult and even painful to perform; 4° that in dispensing relief, it should be given in __kind__ wherever circumstances permit, and not in __money__; 5° that no more must be granted to able-bodied Paupers than what is absolutely necessary to sustain Life &c [6° that the Able-bodied be made to work on all occasions where it can be done.

[It is hardly imaginable, that in an Administration, the branches of which are so numerous & so widely spread, the various Agents that are employed, should all of them strictly act upon one uniform System ~~[illegible]~~ altho' complaints have from time to time been made in ~~various~~ several places of an increase of Paupers & Poor-rates, ~~However~~ yet I have ~~no hesitation in stating~~ every reason to believe, that on the whole the management of the Poor in this Country is conducted ~~so~~ as well, as the complicated & imperfect Machinery which is employed, possibly admits of. It appears ~~at least~~, that waste & extravagance are carefully avoided & that the Sums annually contributed by the Rate-payers, ~~if not~~ altho' perhaps at all times applied with judgement & impartiality, are at least mostly expended with

§ 88.

On what principles managed by the Parish Officers.

However, be the management of the Poor-laws good or bad, yet the System itself seems to have answered an important object, that, of checking the rapid growth of Pauperism. I admit, that Paupers have numerically increased in Denmark these last thirty years ~~but I am~~ in proportion to the increase of Population, but I am far from believing that Proportion to be much greater now than it was in 1803 namely 1=32, altho some of the Townships, from particular circumstances, may form an exception. I have diligently perused all the different Reports that have been published for the last five years upon the present State of the rural economy of the Country, and they all concur in stating that there is a slight improvement in the value of land, that idle people are seldom found, and that there is sufficient work in which to employ the Labouring Population.

economy. Also the revision of the annual Accounts by publick Auditors must operate as a check, wherever there is any tendency to disorder or extravagance. ~~I cannot refrain from noticing in this section one of the Preventives of Pauperism in Denmark, the legal [illegible] of obliging single [illegible] Labourers to seek for Service in which they are [illegible] by the Parish Officer when they fail in their endeavours. This provision seems at least to have operated beneficially, for altho' the demand for Labour may not always have kept pace with the increase of Population yet it must be inferred from the Reports published by the [illegible], that Pauperism has not [illegible] in the rural Districts [illegible] does not exceed~~

§89.
Defects of the System.

But the imperfections, inseparable from ~~[illegible]~~ all ~~the~~ human institutions, also affect the System of the Danish ~~the Danish~~ Poor laws ~~[illegible]~~ I shall endeavour to point out the most conspicuous in so far as I have been able to ascertain them from practical men whose opinion I judged it necessary to consult on so important a Subject.

1°. It is considered very injurious that the managing Officer ~~[illegible]~~ with larger Parishes is not ~~a person~~ permanently appointed for the purpose, nor a person who is paid for his Services, as it cannot be reasonably expected, that a man having his own Affairs to attend to, should devote either sufficient attention or a great portion of his valuable time to the performance of an unpleasant duty without receiving any remuneration for his trouble. Gratuitous Services cannot be relied upon & seldom

stand the test of time

2°. Serious inconvenience is also stated to arise from the want of a sufficient number of spacious & well-regulated Workhouses. It would therefore be highly recommendable that incorporated Workhouses or District houses of Industry were formed in the principal Towns at convenient distances, where the surrounding rural Parishes, on contributing to the maintenance of the Establishment, could send their able-bodied Paupers to be set to work. It has been remarked, that in Districts, where a Workhouse is established, the number of Paupers is comparatively small, no doubt owing to their objection to its Discipline, when they have the least chance of being otherwise employed.x

x A Workhouse is also an excellent Touchstone in the hands of the Parish Officers by which to distinguish ~~real between~~ real and comparative distress.

3°. Another want which is ~~particularly~~ most sensibly felt in this Country is that of an adequate number of Establishments, where those Paupers which prove to be dissolute, refractory, turbulent or habitual Drunkards, may be confined & subjected to hard Labour. The only two Establishments of that description I know of, but which are no wise sufficient, are at Odensee in the Island of Funen and at Flensburgh in the Dutchy of Sleswick.

4°. The law of Settlement as it at present stands ~~must also be regarded as a great evil~~ is equally objectionable, it giving rise to frequent ~~litigation~~ disputes between the Parishes, thus causing much vexation delay, and besides great expence by the removal of Paupers. Moreover it ~~seems to~~ must confine the Labourer to the narrow limits of his own District, preventing him from seeking Work in another Parish when he cannot obtain it in his own. Birth, according to the Danish laws, confers only a settlement, where a legal claim by residence cannot be made out; but in how far it would

would be advisable to ~~the~~ resort to any change of System, remains still to be decided.

5°. The greatest desideratum ~~would be~~ however is, that the Administration of the Poor Laws ~~were~~ be entrusted as to their general Superintendence to a central Board of Commissioners, composed of active & experienced Men, well acquainted with the different Branches of Industry, as also with the Character of the Class of People they have to deal with & whose Affairs they have to manage. Such an independent Authority does not exist. The Danish Chancery who have the Superintendence at present, cannot fulfil the object, so long as their attention is constantly withdrawn by Affairs ~~with~~ of higher importance with which they are already overburdened. Hence a great delay arises in the despatch of business, a very serious inconvenience in urgent matters.

It ~~frequently~~ occasionally happens besides, that the ~~intentions~~ spirit of the Laws + ~~are~~ is mis-interpreted ~~by the Parish Officers~~ by the Parish Officers themselves, in all cases + ~~which~~ their favorable operation ~~is~~ frustrated, where a sufficient distinction is not made between absolute & relative want. It can only be obligatory upon the Publick to relieve the person that is absolutely destitute, I mean to say, him, who is driven by necessity to subscribe to the terms stipulated by the Law, of making a return in Labour. Where the Parish officers on the contrary entirely deviate from that principle by interfering in cases of relative want, that is to say, by assisting those whose Situation is tolerable; where they take it upon themselves to fulfil a Duty towards the Poor

Poor without binding thereby an obligation in return; there all charitable feelings must become blunted in the Individual; there the Country must gradually sink under the pressure of an insupportable burden, & finish by becoming a vast receptacle of Paupers.

§90. Effects of the receipt or the expectation of relief on the Labouring Population.

The feeling of reluctance to have recourse to parochial relief has been gradually diminishing in this Country since the introduction of Poor laws, the Poor having accustomed themselves more & more to consider the Poor-rates in the light of a fund from which they are legally entitled to draw relief in all cases of distress. Any facility therefore given on the part of the Parish in dispensing it, immediately increases the number of Applicants & of course ultimately the number of Paupers, which latter would still be more considerable if one half of the Labouring Population were not engaged as Farm Servants. Pauperism is therefore chiefly confined (especially in the Country) to the Class of day-labourers both mechanick & agricultural, who, when aged & decrepit or burdened with large families, throw themselves upon Parish relief, whenever they are distressed from Sickness or from some other casualty. But happily the Allowance System, which is productive of so much mischief, is not acted upon here to the same enormous extent as in England, and as the Able-bodied can expect nothing beyond the absolute necessaries of Life, they have no inducement for remaining idle, & they return to work the moment they

they are able to have the chance of obtaining any. Relief therefore, or the expectation of it, has hitherto not been found to produce any sensible effect upon the Industry of labourers generally, neither upon their Frugality, altho' it is more than probable, that any relaxation in the management of the System would stimulate them to spend all their earnings in the present enjoyment, and render them still more improvident than they already are. Nor are the Poor laws instrumental in promoting early marriages amongst the Peasantry; but ~~amongst the Peasantry~~ it being ~~become~~ their custom ~~amongst the two sexes~~ to form engagements at a very early period of life this, in the absence of all moral restraint, in the intercourse between ~~which frequently lead to an [illegible] of conjugal~~ the two sexes leads to ~~rights~~, another serious evil, ~~[illegible]~~ Bastardy, which has so much increased of late years, that out of ten children one is illegitimate. It is a well known fact, that the ties of Love & mutual affection between Parents & Children are generally found relaxed, not only in Families of Paupers who are on the Parish, but also in those of Beggars & Vagrants, which perhaps is owing more to a neglected education & to the state of continual dependence & misery in which they live, than to any immediate influence of the Poor laws as they are managed here ~~in this Country~~.

§91. The situation of ~~a~~ An independent working labourer preferable to to that of a Pauper.

It is a almost Principle generally adopted in this Country, that a person supported by the publick purse ought not to fare so well as the independent working labourer, and where that principle is not

40 - strictly
not upheld, the natural consequence will be, ~~that~~
that the lower Classes throw themselves upon the Poor-rates
& that Pauperism gradually overruns the Country.
~~The able bodied~~ A Pauper in this Kingdom ~~is kept~~ lives
in a state of degradation & dependence; ~~who~~ he only
receives what is absolutely necessary for his ~~existence~~ subsistence
& must often have recourse to fraud & imposition to
obtain that, what is given reluctantly ~~with reluctance~~. The
working Labourer on the other hand enjoys a certain
degree of freedom & independence, altho' his means
may be small & that ~~he may even suffer~~ sometimes be subject to great
privations. He may perhaps sit down with his family
to a scanty meal, but at least he partakes of it
with the ~~comfortable~~ gratifying feeling of having earned it.
From the above considerations the condition of
such a Labourer even ~~after belonging to~~ of one of the lowest
Class, seems to be preferable to the condition of a
person subsisting upon Alms & publick Charity.
Hitherto Pauperism has not taken deep ~~root & deeply~~ in
this Country; but should it ever so happen, that
the labouring Population readily submit to all
the restrictions imposed upon them by the Parish
Officers & that this is found not to be owing to any
transitory causes, such as a single year of distress
or sickness, then ~~the time has arrived when~~ in
my humble opinion the time is ~~has~~ arrived for no other remedy to efface the evil than
the Government to promote Emigration.

I have the honor to be,

Sir,

Your most obedient

humble Servant.

THE following QUESTIONS apply to Customs and Institutions, whether general throughout the State, or peculiar to certain Districts, and to Relief given:—

1st. By the Voluntary Payment of Individuals or Corporate Bodies.
2d. By Institutions specially endowed for that purpose.
3d. By the Government, either general or local.
4th. By any one or more of these means combined.

And you are requested to state particularly the Cases (if any) in which the Person relieved has a legal Claim.

QUESTIONS.	ANSWERS.
I. Vagrants. To what extent and under what form does Mendicity prevail in the several Districts of the Country?	Begging in the Streets & on the Highways is interdicted and the Offenders are punished according to Law. Still Mendicity ~~exists~~ [prevails] to a certain degree in the Towns, but to a greater extent in the Country where it is more difficult to suppress it. Refer to my Report § 34.
Is there any Relief to Persons passing through the Country, seeking Work, returning to their native Places, or living by Begging; and by whom afforded and under what regulations?	The Expenses attending the removal of Beggars, Vagrants or Paupers to their homes or over the Frontier are to be defrayed, in each District thro' which they pass, from the General Poor Fund of the Bailiwick, and the Parish Officer refusing to receive forward persons so sent by the proper Authorities, is to pay a Fine & Costs. Agricultural Labourers may travel thro' the Country in search of Work when provided with Certificates from the proper Authorities. Refer to my Report § 35.
II. Destitute Able-bodied. To what extent and under what regulations are they, or any part of their Families, billeted or quartered on Householders?	The System of billetting or quartering is ~~not~~ seldom resorted to in this Country, but where circumstances require it, lodgings are procured for Paupers at the expence of the Parish. ~~However in cases of emergency they may be quartered upon the Householders in rotation.~~
To what extent and under what regulations are they boarded with Individuals?	This depends entirely upon the local arrangements made for the subsistence of the Poor in each individual Parish.
To what extent and under what regulations are there District Houses of Industry for receiving the Destitute Able-bodied, or any part of their Families, and supplying them with Food, Clothes, &c., and in which they are set to work?	~~Workhouses & Houses of Industry are established in some of the principal Town Parishes, but not in sufficient number to provide labour for all the able bodied Paupers, but~~ There are no District houses or Incorporation Workhouses, where Paupers belonging to different Parishes can be sent. The Workhouses & Houses of Industry established in some of the principal Town Parishes, are only open to the Paupers of each of them respectively. See § 36. of my Report.
To what extent and under what regulations do any religious Institutions give Assistance to the Destitute, by receiving them as Inmates, or by giving them Alms?	There are no religious Institutions properly speaking, but many Institutions [Legacies &c.] for certain charitable purposes, managed by Trustees under the Will of the Founders. Bequests to a considerable amount have besides been made from time to time for the general support of the Poor, which Property is administered under the Poor Laws.
To what extent, and under what regulations is Work provided at their own Dwellings for those who have Trades, but do not procure Work for themselves?	It is left to the discretion of the Board of Commissioners to act as circumstances may require and in the manner best adapted to the local arrangements of each Parish.
To what extent and under what regulations is Work provided for such Persons in Agriculture or on Public Works?	The Law has made it incumbent upon the Commissioners to procure employment for a Pauper willing & able to work, but who cannot obtain it, but it is often evaded, & the Labourer in lieu of receiving the employment, is thrown upon the Parish for relief. Paupers are never employed upon the roads.
To what extent and under what regulations are Fuel, Clothing or Money distributed to such Persons or their Families; at all Times of the Year, or during any particular Seasons?	Supplies of Fuel, Clothing & money are granted under the Poor Laws ([illegible]) to all Paupers legally entitled to relief; the extent of which is left to the discretion of the Commissioners according to the circumstances of each individual case. However relief in money is not so frequently given as relief in kind, especially in the rural Parishes, where the contributions in a great measure consist in grain & articles of Provision.
To what extent and under what regulations are they relieved by their Children being taken into Schools, and fed, clothed and educated or apprenticed?	The Children of the Poor are provided with Food & Clothing, where their Parents cannot afford the same. They receive instruction at the expence of the Parish, upon whose Inhabitants a certain rate is assessed to defray the charges of a Schoolmaster & his Establishment. Their Parents or Foster Parents are bound, under a Penalty to send them to School, which they attend until the age of 14–15, when they are confirmed & apprenticed to some Trade or put out to Service.
To what extent and under what regulations, and to what degree of relationship are the Relatives of the Destitute compelled to assist them with Money, Food or Clothing, or by taking charge of part of their Families?	The Danish Laws ~~does not~~ [in general] make it incumbent upon Relatives to support those of their Families that are destitute, except in the cases of Lunatics & the Deaf & Dumb, where the liability to support them, extends to the Parents or to the Children, when they can afford it. Parents are only compelled to maintain their Children until their 16th Year, when they have the means. Vide § & § 51. of my Report.
To what extent and under what regulations are they assisted by Loans?	The Commissioners have a discretionary power to grant Loans & to make advances in cases of momentary distress. Under what restrictions this may be done, will appear from the § 32 of my Report.

ANSWERS.	QUESTIONS.
Where persons of this description are not entitled to admittance in one of the Institutions referred to in the answer to Query 4 of the II Section, they are subsisted in the Alms or Poor-house of that Parish where they have a legal settlement. Establishments of this nature are now existing in so many of the Parishes and are building	**III Impotent through Age.** 1. To what extent and under what regulations are there Alms-houses or other Institutions for the reception of those who, through Age, are incapable of earning their subsistence? 13
It only resorted to in Parishes where no appropriate Houses for the Poor exist, or if so, where circumstances prevent their admittance.	2. To what extent and under what regulations is Relief in Food, Fuel, Clothing or Money afforded them at their Homes? 14
It is only done in Parishes where no Poorhouses exist, or where circumstances prevent their being admitted in such houses as may exist.	3. To what extent and under what regulations are they boarded with Individuals? 15
The Billet or Ticket System is not acted upon, but where such Paupers cannot be accommodated in Poorhouses, a Lodging or habitation is procured for them at the expence of the Poor ~~Parish~~	4. To what extent and under what regulations are they quartered or billeted on the Householders? 16
See Answer to Query 9 of the II Section.	5. To what extent and under what regulations, and to what degree of relationship, are their Relatives compelled to assist them with Money, Food or Clothing, or by taking part of their Families? 17
There ~~are~~ District Institutions for the reception of the Sick in each Town ~~or~~ Bailiwick. In most of the Parishes there are Infirmaries, ~~but where they do not exist, or where circumstances prevent the admittance of sick persons~~ require it any of the sick Poor, ~~they~~ are supplied with medical advice & medicine ~~at their homes~~ at the expence of the Parish. In each medical District either a Physician or a Surgeon is stationed for that purpose of attending the Poor and in each of the Larger Towns there is at least one Apothecary.	**IV Sick.** 1. To what extent and under what regulations are there District Institutions for the reception of the Sick? 18
The Poor receive medical advice & medicine at their homes, in places where either there is no publick Institution for the Sick, or where circumstances prevent their being sent to, or admitted in, the same.	2. To what extent and under what regulations are Surgical and Medical Relief afforded to the Poor at their own Homes? 19
To the best of my knowledge there are no Institutions of that kind.	3. To what extent and under what regulations are there Institutions for affording Food, Fuel, Clothing or Money to the Sick? 20
There are three Lying-in-Hospitals in the Danish Dominions, namely at Copenhagen, Kiel & Altona, where poor Women are attended gratuitously & where at the same time persons are instructed in Midwifery. In the other places Lying-in Women, being destitute, are generally attended by the Midwife of the District at their homes at the expence of the Parish & they are treated like ~~the~~ other sick Persons.	4. To what extent and under what regulations is assistance given to Lying-in Women at their Homes, or in Public Establishments? 21
There are none of which I am aware.	5. To what extent and under what regulations are there any other Modes of affording Public Assistance to the Sick? 22

QUESTIONS.	ANSWERS.
V Children: ILLEGITIMATE.	
1. Upon whom does the support of Illegitimate Children fall; wholly upon the Mothers, or wholly upon the Fathers; or is the Expense distributed between them, and in what proportion, and under what regulations?	The support of Bastards devolves in the first instance upon the Mother; however the putative father is obliged when called upon to contribute to the maintenance of the Child until it is ten years of age, but no longer. The amount ~~to be contributed by the Father~~ for which an order is given by the Authority of each District depends upon his circumstances, and the maximum of his annual contribution would be about one Pound Sterling. When the Mother is a Pauper, the Bastard must be supported by the Parish to which she belongs, but the Parish has a claim upon the father for his Share of the Expense. Vide my Report §§ 49. 52.
2. To what extent and under what regulations are the relatives of the Mothers or Fathers ever compelled to assist in the maintenance of Bastards?	The Law as it now stands does not compel either of them to contribute to the maintenance of Bastards. Vide my Report § 51.
3. To what extent and under what regulations are Illegitimate Children supported at the Public Expense?	Illegitimate Children become chargeable upon the Parish in all cases where the father & mother are unable to support them. Bastardy is of frequent occurrence in Denmark. See my Answer to Query 18 respecting Labourers.

ORPHANS, FOUNDLINGS, OR DESERTED CHILDREN.	ORPHANS.	FOUNDLINGS.	DESERTED CHILDREN, Whose Parents are known.
4. To what extent and under what regulations are they taken into Establishments for their reception?	are placed either in some public Institution or with Foster Parents to be brought up & educated for account of the Parish. There are Orphan houses at	The same. The number of these Children is very small in this Country. Copenhagen, Slesvig, Altona	The same. It is of rare occurrence in this Country, that Parents desert their Children. & in different other places on a small scale.
5. To what extent and under what regulations are they billeted or quartered on Householders?	Never. The Government however give great encouragement to those of the Peasantry, who foster Children of that description belonging to the Towns; a Peasant whose Son has been drawn for the military Service, may replace him by his Foster Son, the latter being fit for Service.	The same.	The same.
6. To what extent and under what regulations are they boarded with Individuals?	They are frequently, but it ~~there~~ is left to the discretion of the Poor Commissioners.	The same.	The same.
7. To what extent and under what regulations, and to what degree of relationship, are their Relatives compelled to support them?	The Law does not require their Relatives to support them.	The same.	The same.

Cripples, Deaf and Dumb, and Blind.	CRIPPLES.	DEAF AND DUMB.	BLIND.
1. To what extent and under what regulations are there Establishments for their reception?	Cripples being destitute, are supported by the Parish in which they have a legal Settlement. There are some Establishments in which crippled & maimed persons are received.	There are two Establishments. One at Copenhagen founded in 1807 for 90 Children & another at Slesvig in 1809 for 75 Children. Where the Parents cannot afford the Expenses of the Education	The only Institution for the Blind is at Copenhagen & was founded in 1811. Children sent there must be supported by their Parents if they have the means,
2. To what extent and under what regulations are they billeted or quartered on Householders?		& maintenance of their Children it is defrayed by the Parish, where they have a legal Settlement	otherwise they must be supported by the Parish to which they belong.
3. To what extent and under what regulations are they boarded with Individuals?	Destitute persons of that description are generally supported by the Parish to which they belong, in a manner best adapted to the local arrangements of each particular place.		
4. To what extent and under what regulations, and to what degree of relationship, are their Relatives compelled to support them?	The Parents of a Cripple ~~are~~ not even obliged to support him after his having attained the age of 18. If at that period he is unable to support himself he has a right to claim relief from the Parish where his Parents are settled.	Vide Answer to Query 9 Lit. II.	There is no Law compelling the Relatives of a destitute Blind to support him.

ANSWERS.		QUESTIONS.
IDIOTS.	LUNATICS.	IDIOTS AND LUNATICS.
There is no particular Establishment for their reception but the Parish must provide for them when their Parents cannot afford them.	There are several Establishments for Lunatics. The principal are at Wellingaard near Copenhagen & another in Sleswick. Lunatics from all parts of the Kingdom are admitted but the Parties sending them, must defray the expence of their maintenance. The Workhouses or Poorhouses in many places have particular rooms adapted for their reception.	1. To what extent and under what regulations are there Establishments for their Reception?
		2. To what extent and under what regulations are they billeted or quartered on Householders?
The same as other Paupers	The same as other Paupers.	3. To what extent and under what regulations are they boarded with Individuals?
Idiots having attained the age of puberty and not being able to support themselves, must be relieved by the Parish, the Law not generally compelling Parents to maintain their Children after their 18th Year. See my Report § 31	A Lunatic must be supported either by his Parents or by his Children but where they cannot afford the Expence or any part of it it must be defrayed by his Parish. See my Report § 51.	4. To what extent and under what regulations, and to what degree of relationship, are their Relatives compelled to support them?

Effects of the foregoing Institutions.

YOU are requested to state whether the Receipt, or the expectation of Relief, appears to produce any and what effect?

ANSWERS.	QUESTIONS.
See my Report § 70.	1st. On the Industry of the Labourers? 2d. On their Frugality? 3d. On the Age at which they marry? 4th. On the mutual Dependence and Affection of Parent, Children, and other Relatives?
See my Report § 70.	5th. What, on the whole, is the condition of the Able-bodied and self-supporting Labourer of the lowest class, as compared with the condition of the person subsisting on alms or public charity. Is the condition of the latter, as to food and freedom from labour more or less eligible? See p. 261 & 335 of the Poor Law Selections.

YOU are also requested to read the accompanying Volume, published by the English Poor Law Commissioners, and to state the existence of any similar mal-administration of the Charitable Funds of the Country in which you reside, and what are its effects?

YOU are also requested to forward all the Dietaries which you can procure of Prisons, Workhouses, Almshouses and other Institutions, with Translations expressing the Amounts and Quantities in English Money, Weights and Measures, and to state what Changes (if any) are proposed in the Laws or Institutions respecting Relief in the Country in which you reside, and on what grounds?

In replying to the following QUESTIONS respecting Labourers, you are requested to distinguish Agriculturists from Artisans, and the Skilled from the Unskilled.

ANSWERS.	QUESTIONS.
Where no Provisions are given, a Labourer in this neighbourhood may earn from 9 to 10d. p. day in Summer & 6 to 7d. in Winter. Receiving food, in Summer 6 to 7d. & in Winter 4 to 5d. p. day. In the interior of the Country the rate of Wages is ⅓ less. For further particulars with regard to the rates of Wages of different descriptions of labourers, see the Statement marked **C** in the Annexes.	1. What is the general amount of the Wages of an Able-bodied Male Labourer, by the Day, the Week, the Month, or the Year, with and without Provisions in Summer and in Winter?
Piece-work is by no means general; but an able Labourer may earn from ⅓ to ½ more than the Summer Wages above quoted.	2. Is Piece-work general?
I am unable to answer this question with any degree of accuracy, it being hardly possible to ascertain the average earnings of persons who are not permanently employed. However from the information I have gathered in different quarters, I am inclined to believe, that in this part of the Country, from £ 12 to 15. would be a fair computation of what a Labourer on an average may expect to earn in the course of the year.	3. What, in the whole, might an average Labourer, obtaining an average amount of Employment, both in Day-work and in Piece-work, expect to earn in a Year, including Harvest-work, and the value of all *his advantages and means* of living?

QUESTIONS.	ANSWERS.
4. State, as nearly as you can, the average annual Expenditure of Labourers of different descriptions, specifying schooling for Children, religious Teachers, &c.?	I refer to the Statement in the Annexes marked **C**.
5. Is there any, and what Employment for Women and Children?	In Summer Women can always find employment in harvest, in making Turf, digging up Potatoes & in Weeding; in Winter chiefly in Knitting & Spinning. Children can hardly earn any thing, their Parents being legally obliged to send them to School three days in the Week.
6. What can Women, and Children, under 16, earn per Week, in Summer, in Winter and Harvest, and how Employed?	In Summer an industrious Woman may earn about 2/- @ 3/3 p. Week and during harvest time a little more, without receiving food. These earnings must however be limited to only 4 months of the Year; the remaining 8 months she will not be able to earn more than 1/6 @ 2/ p. Week. From the reasons already stated in the preceding answer, Children cannot be expected to contribute but little to the common
7. What, in the whole, might a Labourer's Wife and four Children, aged 14, 11, 8, and 5 years, respectively, (the eldest a Boy), expect to earn in a Year, obtaining, as in the former case, an average amount of Employment?	Stock, and the produce of their joint Labour may probably not exceed 7d. p. Week on an average. From the answer to the preceding Questions it would appear, that the joint Labour of a Woman & 3 Children would produce on average £6. annually. With prudence & economy, which however are no Characteristics of the Peasantry of this Country, I doubt not, it might be done. Their principal food consists of Rye-Bread, Salt Meat, Potatoes, Coffee, Milk, Butter
8. Could such a Family subsist on the aggregate Earnings of the Father, Mother and Children, and if so, on what Food?	& Cheese on which articles a Family consisting of Man, Wife & 3 Children would spend about £15. in this neighbourhood. In other parts of the Country they fare worse. Food is cheap in this Country. Prices of Corn taking the average of the last ten Years: Wheat 26/, Rye 19/ Barley 13/5. Oats 11/ p. Quarter.
9. Could it lay by any thing, and how much?	From what has come under my own observation and from the information I have received from persons living amongst the Peasantry, I am of opinion, that a family under ordinary circumstances could not lay by anything.
10. The average quantity of Land annexed to a Labourer's Habitation?	Perhaps an Acre of Land, taking a general average, but the quantity varies according to the Class to which a labourer belongs. There are 1st Cottagers (Huusmaend) with Land, of which about 5 Acres are annexed to their habitations, and
11. What class of Persons are the usual Owners of Labourers' Habitations?	2nd) Cottagers without Land, or having only a small Garden. The former however are the most numerous Class. Adding to the same the Labourers which are in fixed Service, the Total forms nearly one half of the Population of Denmark. The owners of Labourers habitations are the Nobility and other Landed Proprietors. The Crown also owns large tracts of land. The Large Estates each containing from 4 to 5000 Acres commonly consist of a main Farm of about 1000 Acres
12. The Rent of Labourers' Habitations, and price on Sale?	and the remainder is divided into smaller Farms of from 100 to 120 Acres, given in Lease to Farmers (Gaardmaend) besides which there are on the Estate a certain number of Cottages with about 5 Acres annexed to them which are let to the Cottagers
13. Whether any Lands let to Labourers; if so, the quantity to each, and at what Rent?	or Huusmaend above mentioned. For a habitation without Land the rent is generally 12 days Labour, and with a small Garden about £1. per Annum. The price on sale of the former would be from £5 to 6, & of the latter about £10. The habitations with Land of which there is at least one upon every small Farm & a great number upon the Large Estates, are inalienable, nor can the Proprietor take them into his own hands. The rent is generally paid in Labour & would not exceed
14. The proportion of annual Deaths to the whole Population?	£2 @ £2.10 in money. No Land is let to Labourers beyond the quantity which is annexed to their Cottages. The present Population of Denmark is computed at 1,250,000 the Average Mortality of the last 3 Years as p. Table **B** amounts to 34,710 the proportion would therefore be 1 = 36, but considering that ~~the~~ mortality was uncommonly
15. The proportion of Annual Births to the whole Population?	great during ~~the last 3 years~~, the right proportion would be 1 = 40. Number of Births to the Population 1 = 34 see Table **A**.
16. The proportion of Annual Marriages to the whole Population?	According to the Table **A**, (to Population) 1 = 123.
17. The average number of Children to a Marriage?	According to Table **A** (to Marriages) 3.76 = 1
18. Proportion of Legitimate to Illegitimate Births?	According to Table **A** the proportion would be 9.661 = 1
19. The proportion of Children that die before the end of their first year?	I am unable to reply to this question, the Danish Mortality lists not showing the particulars.
20. Proportion of Children that die before the end of their 10th year?	According to Table **AB** the proportion would be 1 = 3.581
21. Proportion of Children that die before the end of their 18th year?	I am unable to answer this question for the reasons stated in my reply to Query 19 of this Section.
22. Average age of Marriage, distinguishing Males from Females?	No statistical details have been published in Denmark so far as I know. For Labourers, I should take for Men the age of 28 when their liability to military service expires, & for women 22.

ANSWERS.	QUESTIONS.
According to the civil Law of Denmark, marriages cannot be legally prevented on account of the poverty of the parties, but all such persons as receive parochial relief, are not to be married unless the Commissioners allow it on special grounds. By the military Law marriages are delayed insofar as a person, liable to the military Service is not allowed to marry during that time (until) under certain restrictions and having a special licence from. Besides which there are many circumstances, by which marriage may be delayed, but over which the Law has no control.—	23. Causes by which Marriages are delayed?
The Labouring Classes in Denmark ~~generally speaking~~ particularly in the highlands, are sensual and think not of the morrow. They are consequently improvident. But if any of them save, I am inclined to think they would only be able to do so whilst they are single. Once married, and especially begetting many Children, saving is out of the question. This applies both to Mechanics & to agricultural Labourers.— However the Farmers on a small Scale (a numerous class), I allude to those which are industrious & economical, may lay by in times when the Corn prices are high.	24. Extent to which, 1st, the Unmarried; 2d, the Married, save?
—They may invest their Savings in Saving Banks ~~which were first~~ or combined with of Banks of Deposit that were introduced into Denmark in 1796. and have since been established in the principal places of the Kingdom particularly in Slesvick-Holstein, which has a great Share in the Deposits, ~~which are~~ estimated at £800,000 to a Million in toto, and for Copenhagen alone at nearly £200,000 Stg. It must however be observed, that great part of the money deposited does not belong to the lower but to the middle Classes.	25. Mode in which they invest their Savings?

Compte de l'institution Bombebössen ; 4e semestre 1834. (établie le 11 avril 1809 à Copenh.)

	Rdl. argt	Skil	Rdl. papier	Skil
On trouva à l'ouverture du Bombebössen le 7 Janvier 1835	11	40	19	48
l'institution avait reçu du légat des feu Porth, conseiller de justice	1000	"	"	"
id id de la succession du feu marchand Levy	"	"	5	"
id a reçu comme loyer	"	"	117	"
Ventes au 11 Décembre 1834	"	"	39	6
id 6 Janvier	134	83	635	24
pour livres de Compte	"	"	50	.
la Contribution de l'amiral Brown	12	"	"	"
	1158	27	865	78

	Rdl. argt	Skil	Rdl. papier	Skil
Le Bombebösse possèda à la fin de l'année 1834: la valeur de sa maison, évaluée à 14000 Rdl. argt, et en obligations royales & autres, en tout	43684	85½	1194	8
A la fin de l'année 1832 le Capital, qui en 1833 ne reçut aucune augmentation, se monta à	38439	81½	1303	76
La différence pendant ces deux ans était ainsi : augmentation	5245	51		
diminution	"	"	109	68
L'institution a reçu depuis l'année dernière : 1 – du légat du feu Porth, Conseiller de justice	"	"	1000	"
2 " " " " Levy, négociant	"	"	500	"

Cette dernière somme (500 Rd.) est déposée dans une Caisse royale à Copenhague & les intérêts n'en seront touchés par le Bombebösse qu'après la mort de Mme Levy.

Quarante cinq vieux marins demeurant dans le Bombebösse et ils ont chacun lit, chauffage, cuisine & éclairage. Pendant les dernières années ils ont eu à diner 5 fois par semaine durant l'hiver ; soit de l'établissement où on fait la cuisine pour les pauvres, soit que la cuisine ait été faite dans la maison même. Ils ont également un habillement complet à leur disposition les jours de fête. Lorsque quelqu'un d'entre eux est trop vieux ou trop infirme pour gagner de quoi vivre, l'établissement lui donne du secours. – Il y a dans le Bombebösse un médecin à peu de frais ; et l'institution reçoit les médicamens à l'apothèque de Christianshavn avec 25 % de bénéfice.

(Ce compte a été publié par la direction de l'établissement le 7 février 1835)

Le nombre de malades à l'hopital Frédéric, à la fin de l'année 1833, était comme suit :

personnes souffrant de maladies intérieures	163	
id " id extérieures	164	327
personnes entrées à l'hopital en 1834:		
par suite de maladie intérieure	2133	
id id extérieure	1174	3307
en tout		3634.

dont sont : a – sorties		
de maladie intérieure	1895	
id extérieure	1130	3025
b – mortes		
de maladie intérieure	202	
id extérieure	60	262
en tout		3287
Le nombre de malades était ainsi à la fin de l'année de		347

dont 199 souffraient de maladie intérieure
et 148 id extérieure

En l'an 1834 les bains russes de l'hopital ont été employés par 279 malades et on a donné en tout 3919 bains.

421

Compte de Bombebössen à Copenhague.

1^r. trimestre 1835.

(établi le 11 Août 1819)

	Argent Rdl.	Argent ß	Papier Rdl.	Papier ß
A l'ouverture du Bombebösse le 8 avril 1835, on y trouva	14	"	17	46
Reçu de la succession de Niels Bolvig	111	16	103	57
Reçu pour livres de Compte	"	"	75	"
	125	16	186	7
La Caisse possède actuellement :				
1°. La maison N°. 167 au coin des rues Dybensgade & Sqvaldergade, en ajoutant la note de banque qui a été touchée, est évaluée à	14000	"	"	"
2°. inventaire de lits &c.a	2900	"	"	"
3°. En actions et obligations	26784	85½	1194	8
	43684	85½	1194	8

(signés) M. Lüthken. Schack. L. Larsen. F. Duntzfelt. T. Arboe. Wilse. Haberbier. Hansen. C. Paludan.

1835.
Dagen N° 80
3 avril

Traductions d'après les journaux danois.

Dans le danske Ugeskrift pour Juin 1833 N° 75 et dans le Dagen de 1834 N° 26 se trouvent quelques éclaircissements sur l'importance d'asyles pour les petits enfants ou écoles de soin (Pleieskoler) et sur ce qui a été fait en Allemagne et dans d'autres pays à ce sujet. Le rédacteur du Dag fit connaître dans un numéro suivant (82) le désir de pouvoir donner des explications plus instructives sur ce qu'on fait chez nous à cet égard. Une affaire aussi importante pour le bien-être de l'humanité, et qui mérite une attention particulière, a été traitée de nouveau dans le danske Ugeskrift, 7e vol. N° 163-64 qui est paru ces jours-ci. Nous en citerons quelques articles, pour pouvoir par là contribuer un peu à l'attention pour de semblables écoles de soin, ainsi que leur convient le mieux, en ce que l'on entend par cette dénomination tant les soins moraux que physiques, que l'âge précoce des enfants demande. En allemand on les connaît sous différents noms, comme par exemple Kleinkinderschulen (écoles pour les petits enfants), Bewahranstalten (institution de conservation), Bewahrschulen (écoles de conservation) Pflegeanstalten (institutions où l'on donne les soins) Asyle (asyles) &c. Aussi certain qu'il est que la raison principale de la corruption des moeurs parmi les hommes et la misère qui en résulte, dont on s'est toujours plaint antérieurement et surtout dans le siècle où nous vivons, vient de l'éducation peu convenable dès le bas âge, aussi certain il paraît être, que ces institutions ou écoles, dont le but est d'annuler cette raison et ainsi arrêter les effets déplorables, méritent la plus grande attention, et elles ne méritent non seulement du côté de l'idée en ce qui concerne le tout juste de la nature humaine et de comprendre en même temps la chose à laquelle ils doivent leur existence, mais aussi en ce qui concerne le haut degré de probabilité qu'il y ait incontestablement déjà dans la nature de la chose qu'en réalité ils veulent remplir ce que l'idée promet, et ainsi par l'expérience, qu'on ait pu avoir jusqu'à ce jour, s'approcher quelque [illegible] de la [illegible] certitude. Aussi certes point trop dire lorsqu'on prétend, qu'il n'est pas facile de montrer quelque autre arrangement fait par les hommes qui en ce égard puisse être mis à côté des institutions ci-dessus nommées, tandis qu'il paraît clair que tous les moyens par lesquels on a cherché jusqu'à présent à empêcher la corruption morale ne seraient en état de parvenir au but que lorsqu'ils agiraient en même temps que celles-ci.

Ainsi que l'idée de l'établissement de ces institutions dans la plupart des endroits où il y en ait a été projetée par des femmes de bon coeur principalement de première classe qui avec amour intarissable vouent leur attention sur les petits enfants et qui s'en chargent avec bonté & zèle, qui ne trouvent aucun sacrifice trop grand, et ainsi de même chez nous.

La première institution de cette espèce que nous trouvons chez nous, et sur lesquelles nous pouvons dire que dans son idée elle ressemble à celles des autres pays dont nous avons parlé plus haut, est: L'école de soins (Pleieskolen) pour les petits enfants sous la direction de la société de bienfaisance des femmes qui est maintenant dans la store Kongensgade N° 252. C'était en l'an 1828 que l'attention de cette société fut tournée (dirigée) sur l'objet dont on n'avait qu'à montrer l'importance pour être senti vivement et avec intérêt et avant la fin de l'année la société avait déjà le plaisir de pouvoir commencer son activité dans cette nouvelle direction en accueillant 12 enfants dans cette école ainsi établie, dont le nombre s'est constamment augmenté et qui est aujourd'hui de [illegible]

On établit à la même époque et muni des mêmes avantages l'asyle pour accueillir ces petits enfants comme, cet asyle était le fruit des premiers d'une communauté qui se forma à cet effet. En 1829 cet asyle, qui est maintenant situé dans la rue Kronprindsessegaden à Copenh. N° 397, fut ouvert pour de semblables enfants, 50 en nombre, dont les parents à cause de leur travail hors de leur domicile, ou par d'autres raisons, ne pouvaient pas porter les soins nécessaires pour à l'éducation de leurs enfants, en ce que ces derniers de cette manière étaient livrés à eux-mêmes toute la journée ou du moins pendant une partie et en même temps exposés à toutes sortes de mauvaises habitudes.

Pendant les 5 ans environ qu'existe cette institution 44 enfans (21 filles et 23 garçons) en sont sortis peu à peu, dont les plus agés ont maintenant 11 ans, et le nombre de ceux qui pour le moment se trouvent dans l'asyle s'élève à 42 petits enfans agés de 2 à 7 ans. Le nombre fixé des enfans qui y devront être reçus est de 52.

On a appris avec plaisir que beaucoup des enfans qui ont quitté l'asyle et ont été délivrés aux écoles publiques auxquelles ils appartenaient, y ont eu des éloges pour leur moeurs plus pures et meilleure moralité, qu'on ne trouve pas en général chez cette classe d'enfans, et ils ont ainsi donné le témoignage de ce que nous osons espérer de la part de semblables institutions à l'égard de l'amélioration de la jeunesse.

On lira avec plaisir tout l'article dans le Kg. Kiøb. Il serait sans doute important si les enfans qui sortent de l'asyle pourraient être admis à des écoles particulières, par ex. par le moyen des soins de l'administration des pauvres ou de la société de bienfaisance, et que la Direction ou le committé de l'asyle entienne les soins pour eux-même après qu'ils en furent sortis.

---

même N°

On écrit de Tönningen du 22 mars: La navigation par le canal commence avec assez d'activité. Déjà pendant cette année 30 navires de plus ont passé ce canal pendant le même espace de temps que de l'année d^e.

Dagen N° 85
9 avril

Odense, 2 avril. La Commission des pauvres de cette ville a encore cette année publié un exposé imprimé sur les pauvres à Odense en l'an 1835 qui entr'autre nous apprend la bonne nouvelle que ses directeurs ont été en état de pouvoir faire cesser le 1/8 qui avait été ajouté à la contribution des donneurs, [illegible], surcroit qui existait depuis 1830. Voici l'extrait de cet exposé: il a été filé pour le compte de l'administration des pauvres 109 Lispund 2 ℔ fil de lin et 89 Lisp. 5℔ fil d'étoupe. Les objets fabriqués vendus pendant le cours de l'année ont donné à la Caisse des pauvres un résultat de 4263 Rbd. 4 mark 11 sk ½, et la valeur de la solde le 31 Déc. de l'année d^e est évaluée à 1100 Rd papiers. Dans les deux écoles de couture les enfans ont cousu 224 chemises d'hommes, 82 chemises de femmes, beaucoup de robes, mouchoirs, tabliers, jupons etc. L'école à broder était fréquentée par 30 enfans dont l'activité (zèle) fut ranimée par quelques ouvrages (travaux) que S. A. roy^le le gouverneur de la province leur donna à faire. D'ensemble plan de 1835, ceux auxquels on devra donner des secours sont divisés en 5 Classes, dont la première se composera 144 hommes et femmes, de 12 enfans légitimes et de 4 enfans illégitimes; la seconde de 28 enfans légitimes et de 46 illég.; 3° de 143 hommes et femmes, 183 enfants lég., et de 53 ill.; 4°, (membres de la maison des pauvres auxquels on donne à manger) de 34 hommes et femmes, de 3 enf. lég.; et la 5e (ceux auxquels on ne donne que le logement) de 31 hommes et femmes et de 9 enf. lég. Les membres contribuant de la Caisse des pauvres sont divisés en 17 Classes, outre une classe extraordinaire qui compte 4 individus qui donnent: le baillif et l'Évêque chacun 56 Rd., le major F. de Zeggnagel 70 Rd, et le Chambellan Jens Benzon 100 Rd, en tout 282 Rd. La première classe compte 7 membres à 54 Rd; 2e 4 à 48 Rd; 3e, 12 à 42 Rd; 4e 4 à 36 Rd, 5e 8 à 30 Rd, 6e 21 à 26 Rd; 7e 22 à 22 Rd; 8e 21 à 18 Rd; 9e 26 à 14 Rd; 10e 34 à 12 Rd; 11e 36 à 10 Rd, 12e 82 à 8 Rd; 13e 84 à 6 Rd, 14e 83 à 4 Rd; 15e 87 à 3 Rd; 16e 208 à 2 Rd.) 365 à 1 Rd. a qui fait un total de 6,814 Rd. argent. On donne en outre des contributions de blé savoir: 129 Tonnes 7 Skieppe ½ de seigle, et 12 Tonnes Orge. – L'année dernière la recette de la caisse des pauvres se monta à 342 Rd. 7⅓ k. arg^t, 18729 Rd 5⅔ pap^r, dont les contributions des habitans de la ville 60 Rd 18 ½ k. arg^t, 7817 Rd 13 sk. papiers; les revenus du filage 2263 Rd 75½ Sk pap. Intérêts etc. des Capitaux 101 Rd arg^t 3080 Rd 45 pap^r. La dépense fut 342 Rd. 4 k. arg^t, 16742 Rd 47½ Sk. pap^r, dont, pour de filage, de tissage, de blanchissage

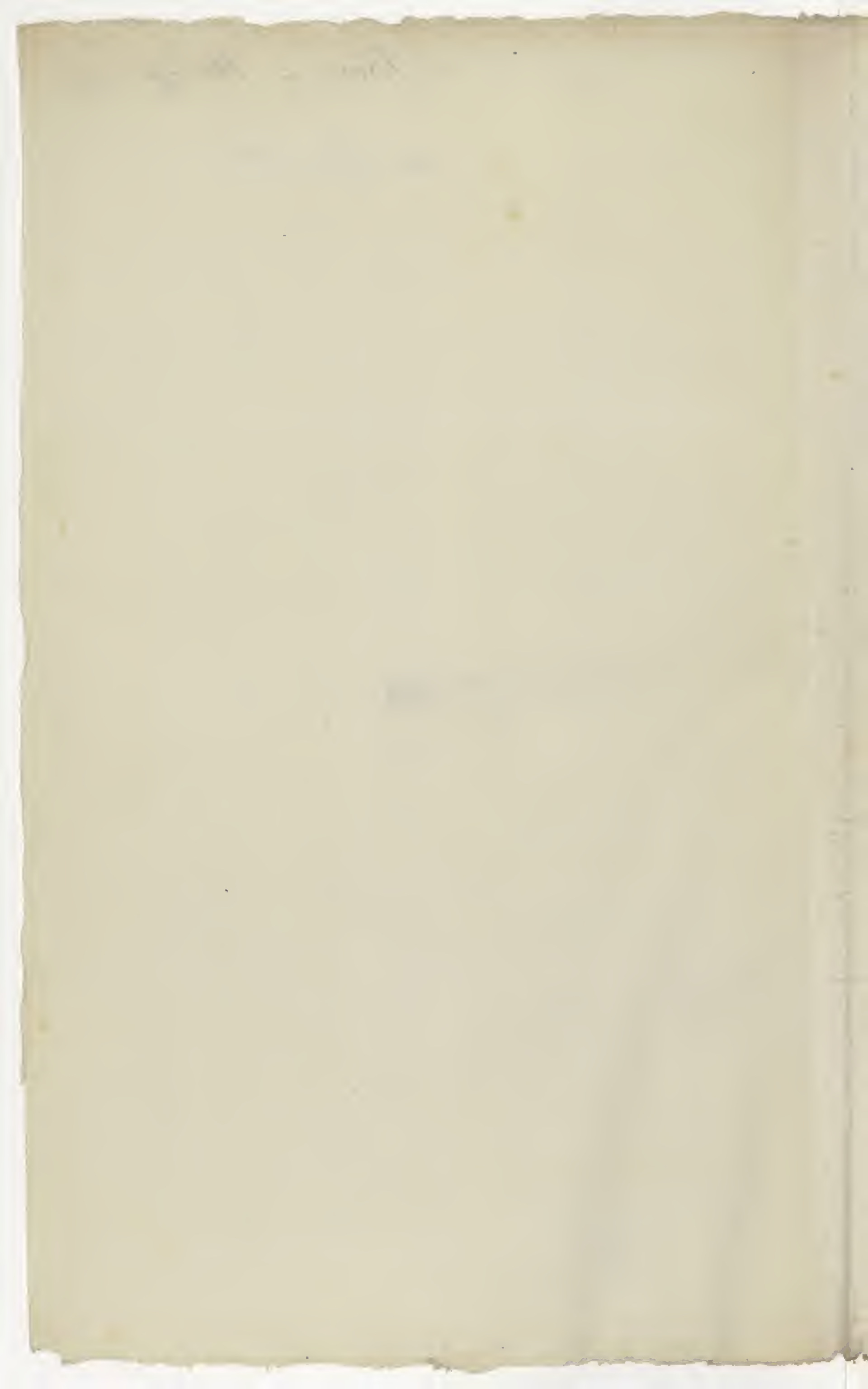
1554 Rd. 35 Sk. papier, sur des Capitaux 100 Rd arg.t, 4019 Rd 21 Sk pap.r Restance sur les contributions jusqu'à la fin de l'année 1834. 147 Rd. 6 Sk.

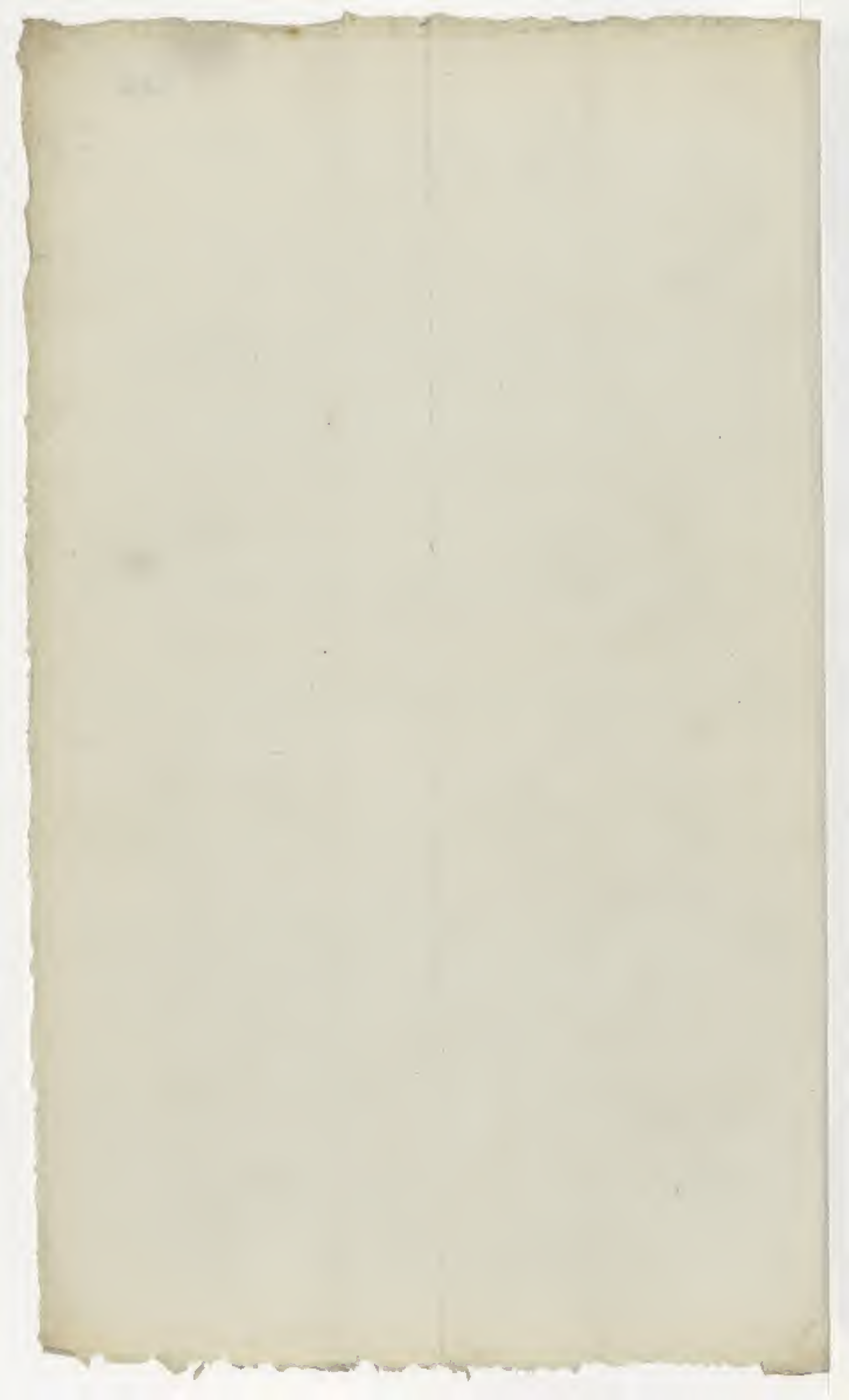
Dag. N° 95
21 avril

. Svendborg a aussi reçu maintenant une institution, c'est à dire une maison de travail pour les pauvres qui a été achetée 1300 Rd. Cet établissement doit principalement son existence à la veuve d'un fabriquant de tabac Mad.me Sophie Hansen qui le 2 Juin 1824 avait légué 1000 Rd arg.t. Le but de son testament était de faire acheter et construire un tel établissement dont l'exécution est confiée à l'autorité de la ville et à ses citoyens sans l'intervention de la commission des pauvres et sans que le dit Capital devait être administré par cette Commission. Comme cependant l'intention avec ce Capital était de fonder un tel établissement, de même qu'il ne s'accordait pas avec les circonstances et avec les ordonnances relatives aux pauvres que ces derniers soient non dépendants de la maison des pauvres alors la direction de ce légat, après avoir reçu d'un don du fond commun de la province de Fionie au total de 266 Rd 65 Sk. argent et 60 Rd. 75 Sk papier et le provenu de la somme de la vente de l'ancienne école 300 Rd pap., a presumé qu'on pouvait établir un tel établissement on avait rempli le plus possible la volonté de M.me Hansen. Cet établissement sera ainsi à l'avenir administré sous la Direction des pauvres de la ville Svenborg par cinq bourgeois respectables de la ville, qui devront toujours se composer de deux citoyens élegés, 2 administrateurs des pauvres et 1 bourgeois de la commune, qui en seront élus. L'inspection sera faite continuellement par l'inspecteur habitant dans l'établissement qui en même temps est maître de fabrique. La Chancellerie royale danoise a sous le 2 Décembre de l'année dernière établi un regulative pour l'établissement ainsi qu'une instruction pour l'inspecteur, que la direction a fait imprimer pour être distribuées parmi ses concitoyens dans l'espoir qu'en ayant connaissance de l'établissement cela donnera aussi de l'intérêt pour son éclat. En chargeant les 5 bourgeois ci dessus nommés de la direction la direction ci devant prononce cet espoir : que, comme l'institution jusqu'à présent n'a rien coûté à la ville, il puisse aussi réussir à l'avenir sans de dépenses augmentées de procurer à chaque membre des pauvres du travail et le pain quotidien". (A ceci l'auteur se termine cet article) il contribuera principalement : la cessation de distribution d'aumônes en bloc, et une institution réunie avec l'établissement pour donner à manger que nous espérons sera aussi établie ; et convaincus de l'accomplissement de cet espoir et ses resultats bienfaisants nous souhaitons du succès à tous ceux que cela regarde.

Bois — Norvège 464

par [illegible]





Dissertation ou Note sur les arbres et les arbustes (Buskvaexter) qui croissent naturellement (voxende) en Norvège, avec des remarques sur leur venue (forekomst), leur multiplication (Udbredelse) de [illegible], à l'ouest, à l'est et aussi sur l'élévation au-dessus de la mer à laquelle ils atteignent, par le lecteur botanique de l'Université de Christiania Blytt, inséré dans le danske economiske Annaler(?) de Jens Hornemann, Copenhague 1835.

noms en Norvégien	noms en latin	noms en français	
[Al]mindelig Liguster	Ligustrum vulgare		On le trouve à Langöe près Holmestrand, à [illegible], dans les îles de Hval (Hvaløerne) près de [illegible], île de Kragerø (Kragerøe), près de [illegible]
Almindelig Ask	Fraxinus excelsior		Il [est] commun dans les premiers(?) (Stift) de Christiania, de Bergen et d'Agershuus. On le trouve aussi dans le Stift de Trondhjem, par exemple dans l'île de Tutter (Tutterøen), mais il n'est pas douteux qu'il y a été planté du temps ancien(?). Sur le plan des montagnes du midi de la Norvège il s'élève jusqu'à une hauteur de 1.000 pieds (mètres)
Rød Korneel	Cornus sanguinea		On le trouve à Spjærland(?), dans les Hvaløerne, [illegible] de Bragy(?), [illegible] Christiania, où il a sans doute [illegible]
Almindelig Christtorn	Ilex Aquifolium		On le trouve dans la partie orientale de la Norvège [illegible] le Fjordal(?), dans le Sillefjord [illegible]. Dans la partie méridionale du Stift de Christiansand [illegible] sur la côte occidentale. Au nord il commence à disparaître dans le Söndmör
Almindelig Gedeblad	Lonicera Xilosteum		Commun dans la partie méridionale et dans la partie orientale du pays jusqu'à [illegible] dans le Gudbrandsdal où il vient à une hauteur de 800 pieds à 900 pieds au-dessus de la mer ( ) Il s'élève jusqu'à 1000 pieds ( ) sur les Fjellder(?) en autres lieux de la Norvège méridionale.

Vivet Gedeblad	Lonicera Periclymenum		Le long de la côte de la mer depuis Alvaren entre Christiania et Drøbak où il a atteint dans la Norvège orientale sa limite la plus septentrionale jusqu'à Valderhoug dans le Stift de Trondhjem où il va le plus au nord de cette (?)
Troe Vrietorn	Rhamnus catharticus		Dans la partie Sud et la portion la plus basse des Stifts de Christiansand et d'Aggershus.
Trækornet Vrietorn	Rhamnus Frangula		Commune jusqu'au Nordland, sur la côte des montagnes; il s'élève dans la Norvège méridionale jusqu'à la hauteur du Fyrr)
Almindelig Benved	Evonymus europaeus		On ne le trouve que jusqu'à (Fedvedtlet) Fleddal dans le Tellemark.
Almindelig Ribs	Ribes rubrum		Commun dans les Stift d'Aggershus et de Trondhjem jusqu'à Alten. Plus rare dans les Stifts de Christiansand et de Bergen. Il s'élève sur les montagnes au dessus de la limite du pin (Fyrr) par exemple à Kots et à Drivdalen dans les montagnes de Dovre.
Fjeld Ribs	Ribes alpinum		à Vang dans le Hedemark. D'après C. Sommerfeldt il croît par ... dans le Finmark.
Solbær Ribs	Ribes nigrum		Je ne l'ai vu croître sauvage (Vildtvoxende) que dans quelques endroits de la Norvège méridionale, savoir près de Frederiksværn et près de Jan dans les environs de Christiania. Suivant Strøm dans la description du Søndmør on le trouve dans la vallée de Sæddal, paroisse de Sandøe dans le Søndmør.
Stikkelsbær Ribs	Ribes Grossularia		Assez commun dans les Stifts de Christiansand et d'Aggershus particulièrement auprès des villes; Hough dans la description du Nordfjord prétend que néanmoins dans ~~...~~ les lieux qui ne sont pas fort éloignés de la mer.

Almindelig Vedbende	Hedera Helix		Commune sur les rochers du voyage depuis Christiansand jusqu'aux îles du golfe de Hardanger.
Almindelig Alm	Ulmus campestris		Jusqu'à Helgeland dans le Nordland. Sur la côte des rochers il disparaît au dessous de la limite du Pin (Fyrre)
Almindelig Kvalkved	Viburnum Opulus		à Senjen dans le Nordland. Il disparaît sur les rochers au dessous de la limite du Pin (Fyrre)
Almindelig Hyld	Sambucus nigra		Çà et là dans la partie méridionale du Stift d'Aggershus, dans le Stift de Christiansand et sur la côte occidentale jusqu'à Vaerdalen[?]. D'après Fabricius, voyage en Norvège. Il se rencontre généralement dans les voisinages des lieux habités et il a été manifestement répandu d'abord par la culture.
Tydsk Tamarisk	Tamarix germanica		Dans le Stift de Bergen à Voröen[?]. Dans le Stift d'Aggershus seulement dans le Gudbrandsdal et le Bygdedal[?] à Tofte à (1840 pieds ( ) au dessus du niveau de la mer. Dans le Stift de Trondhjem sur les bords du fleuve jusqu'à Saltdalen dans le Nordland.
Almindelig Berberisse	Berberis vulgaris		Près d'Arendal, d'Holmestrand, de Frederikshald et de Christiania. Ce dernier lieu en très grandes masses surtout dans les montagnes.
Spidsbladet Løn	Acer platanoides		Commun dans la partie orientale du Stift de Christiansand et dans tout le Stift de Aggershus; où il disparaît du côté du nord près de Skindstad[?] dans le Faaberg à 700 pieds au dessus du niveau de la mer. Dans le Gudbrandsdal il s'élève jusqu'à 1000 pieds. Il est plus rare dans le Stift de Bergen. J'ai remarqué seulement quelques arbres près de Voss. On voit dans la description du Stift d'Arendal que le Valdbirk [illegible] [illegible]. Si on accepte cette donnée d'Acer platanoides, il a alors atteint sa limite la plus septentrionale; car autant que l'on sait jusqu'à nos jours on ne le trouve point dans le Stift de Trondhjem.

Busnötty Lön	Acer Campestre		L'assertion de Gunnerus qu'on le trouve sauvage près de Christiania est certainement douteuse. J'ai fait de fréquentes excursions botaniques dans les environs mais je ne l'ai jamais trouvé.
Nordisk Rosenrod	Rhododendron lapponicum		Il a été trouvé par Vahl et plus tard par Deinboll sur les montagnes de la [illegible] de Tom.
Hægebær Kræge	Prunus padus		Il croît jusqu'en Finmark. Il disparaît entre la plus haute limite du Pin (Furu) et du Bouleau (Birk)
Slaaen Kræge	Prunus spinosa		Le long des côtes de la mer dans le Stift de Christiansand, et dans la partie la plus méridionale du Stift d'Aggershuus jusqu'à Christiania au Nord. Il est plus rare sur la côte occidentale, par exemple près de Stavanger et à Sollöen, à 4 milles ( ) au sud de Bergen.
Almindelig Rön	Sorbus aucuparia		Il suit les mêmes lois que le Hægebær Kræge (Prunus Padus)
Almindelig Rön	Sorbus hybrida		Dans la partie la plus basse du Stift d'Aggershuus jusqu'à Christiania. En grande quantité sur la côte occidentale particulièrement dans les îles du golfe de Stavanger.
Axelbær Rön	Sorbus aria		Il va jusqu'à Tutterøen près de Trondhjem. Il se tient comme le précédent dans les lieux les plus bas.

Enkernet Mispel	Mespilus monogyna		Dans la partie Sud est la plus basse du pays jusqu'à Christiania. Plus fréquemment dans le Stift de Christiansand que dans celui ~~de Christiania~~ d'Aggershuus. Je ne l'ai pas vu dans le Stift de Bergen ni dans le Stift de Trondhjem seulement à Tutterøen, où planté peut-être comme dans le temps des moines. Il croît en gros arbres.
Smaabladet Mispel	Mespilus Cotoneaster		Commun dans le Stift d'Aggershuus, où il s'élève jusqu'à la hauteur [illegible] de [illegible] (Gran). [illegible] ainsi que dans le Stift de Trondhjem près de Hiendalsvarden, situé à 2183 pieds au dessus de la mer. Je ne l'ai vu au nord de [illegible] dans le Stift de Trondhjem
Vild Abild	Pyrus Malus		Cultivé jusqu'à Tutterøen dans le Stift de Trondhjem.
Mai Rose	Rosa Cinnamomea		Commun dans le Stift d'Aggershuus, vers l'ouest jusqu'à Tellemarken et Valders, au Nord jusqu'à Guldbrandsdal. Je ne l'ai pas vu dans le Stift de Bergen, mais dans le Stift de Trondhjem près de Grilstad dans le voisinage de la ville.
Pimpinel Rose	Rosa spinosissima		Près de Lervig à Stordøen dans le Stift de Bergen. Celle qui est appelé Rosa Spinosissima sous la direction du Spydeberg de Vahl, et qui croît près de Christiania est sans aucun doute la Rosa Cinnamomea. La même chose est arrivée à [illegible] qui cite la Rosa spinosissima comme croissant à [illegible] dans le Guldbrandsdal et près de Kongsvinger

Hyben Rose	Rosa villosa		Commun jusqu'à Trondhjem. Il s'élève sur les côtés des montagnes au dessus de la limite du Pin (Fyrre), mais il demeurant au dessous de la limite du Bouleau (Birk)
	Rosa rubiginosa		Près de Drammen, Laurvig, Brevig et Langesund.
Almindelig Rose	Rosa canina		Commun dans le Nordland. Sur les montagnes jusques au dessus de la limite du Pin (Fyrr)
Bakke Rose	Rosa collina Jacq.		Près de Laurvig
Lædbladet Rose	Rosa corifolia		Commun dans les parties basses du Stift d'Aggershuus, par exemple près de Christiania, dans le Ringerige et dans le Hadeland.
Field Rose	Rosa alpina		remarqué d'abord par Fabricius dans le Mistbierg à Eidsvold, ensuite également dans le Krommenæs par le chirurgien de brigade Wolf et moi. (a)

~~comme~~ comme le Citoyen d'un le nord de ~~l'ont ...~~

(a) Citoyen Citoyen fait qu'on le cite dans le (Plantelære) ou dans les supplémens (Tillæggene) ~~...~~ en moi comme que depuis un de temps, j'en donnerai ici le caractère et la description;

Field Rose (Rosa alpina) Le fruit uni ovale forme d'un œuf, les tiges des fleurs et des feuilles (Stivhaarede), la tige sans épines. Jacquin Flor. austriaca, vol. III tab. 279;

Description. La tige (Stængel) (opret) branchue (grenet) 3 à 4 pieds de haut, sans épines, à l'exception des jeunes, qui n'en sont néanmoins que peu fournies. Les petites feuilles ovales, arrondies au ~~...~~ au fond (ved Grunden) et (Tilrundede) dentées (Takker) dans les autres parties (Takkede) pointues à l'extrémité. Les stipules (Axelbladene) forme d'un œuf (aglformig-lancetformige) (Frisent takkede) ou garnies particulièrement avec des (Stilkede Kiertler). De semblables ~~...~~ (Kiertler) sont placés aussi vers le fond (Grunden) des feuilles en dessous. Les fleurs sont placées séparément à l'extrémité des (Grenene) et sont un peu plus grandes et d'une couleur plus sombre que celles de la rose commune (Rosa Canina). La tige des fleurs est (Bøgerstligem) (besat) avec des (Stilkede Kiertler), ~~...~~ avec soies (udeelte)

Hindbær Klynger	Rubus idæus		Commun jusqu'au Finmark. Sur les montagnes au dessus de la limite des [illegible] ([illegible])
Korsbær Klynger	Rubus cæsius ?		Le pays environnant de Drøbak est sa limite la plus septentrionale. Il se présente en outre dans les parties les plus basses des Stift de Aggershuus, de Christiansand et de Bergen
Bramber Klynger	Rubus fruticosus ?		Je l'ai toujours considéré comme la véritable Rubus fruticosus de Linné, [illegible] que quelques autres espèces voisines (Arter af Slægten) viennent dans les parties plus basses du Stift de Aggershuus et de Christiansand ainsi que dans la partie la plus méridionale du Stift de Bergen que j'ai parcourue.
Almindelig Lind	Tilia europæa	Tilleul	assez commun à Fraug dans le Hedemark à 500 pieds ( ) au dessus du niveau de la mer; sur la côte occidentale jusqu'à Nordfjord. Près de Gjeitebæk il s'élève jusqu'à 1000 pieds ( ) au dessus du niveau de la mer
Almindelig El	Alnus glutinosa		Près des rivages des fleuves, sur les bords de la mer, et dans les lieux humides du Stift de Christiansand, de Bergen et Aggershuus. On ne le trouve pas plus au nord que Nordfjord. Sur les côtes des montagnes il s'élève au pied de Hekkfjeld dans le Stift de Christiansand de 800 à 1000 pieds ( ) au dessus du niveau de la mer.
Graa El	Alnus incana		Dans le Finmark il se répand un peu au environ 41 [illegible] ( ) au dessous de la limite du Bouleau. Le professeur Smith a trouvé la limite à Hardanger sur les montagnes de Sneeklauteind à 1626 pieds et entre 1570 pieds de Fraue. Le bouleau s'élève dans le même endroit à une hauteur de 1827 pieds danois. Suivant Wahlenberg il s'élève vers le nord jusqu'à Porsanger, où de même que le Hæggebær (Prunus Padus) il dispa[raît] immédiatement au dessus du Pin (Fyr). Il atteint en cet endroit la hauteur d'un peu plus de 1100 pieds ( ) au dessus du niveau de la mer.
Hilk Eeg	Quercus Robur	Chêne	Commun dans le Stift de Christiansand, où il suit cependant une [illegible] (Udelt og bestyllet) d'une manière d'un aspect particulier. Il s'élève sur les côtes des montagnes presque jusqu'à 1000 pieds ( ) aussi bien dans le Stift de Christiansand que dans celui d'Aggershuus où il est d'ailleurs assez rare. Sur la côte orientale, dans le Hedemark est [illegible] dans la [illegible] la plus septentrionale. Sur la côte occidentale il disparaît d'abord entre Molde et Christiansund.

Almindelig Bög Fagus sylvatica

L'assertion de Leop. Buch qu'il croît près de la rivière de Tetzal (Topdalselven) dans le Stift de Christianssand est à peine exacte. Les paysans de la contrée ne savent [illegible] savoir rien du tout [illegible] (Bög). Le lecteur Deilhau l'a vu clairsemé (spredt) entre les montagnes à l'ouest d'Arendal sur les Fjeldinger (petites montagnes). On m'a dit aussi qu'on trouve aussi près d'Espevik, dans les environs d'Arendal, un petit bois de hêtre (Bög) qui est planté [illegible] le hêtre croît sauvage [illegible] que [illegible] comté, et [illegible] au côté occidental, environ 4 milles au nord de Bergen, près des propriétés territoriales de Bögevold [illegible] Oxe (?). Il a atteint là sa limite la plus septentrionale sur la côte occidentale. Il paraît suivre les mêmes lois que le chêne et les autres arbres à feuilles (Lövtræer) dont la limite septentrionale est toujours plus élevée du côté de l'occident que du côté de l'orient. A l'égard de l'élévation du hêtre au-dessus du niveau de la mer, je ne me crois en état de l'affirmer. Il croît très bien (prodigieux) au sommet du Saltzvaten près de Laurvig qui est pourtant à peine 6 à 700 pieds au-dessus du niveau de la mer. Dans le [illegible]dal près de Kongsberg (600 pieds [illegible] du niveau de la mer) on trouve près de la propriété territoriale de [illegible] un petit bosquet (Plantage) de hêtres, planté pour un employé supérieur (Overbetjent) qui y demeurait. Les arbres y sont bien rabougris (i Vexten) et paraissent être [illegible] du climat. Près de Bögevold [illegible] Store-Oxe il s'élève à peu près à la même hauteur que sur le Saltzvaten, environ 800 pieds.

Hvid Birk Betula alba Bouleau blanc
Élévation au dessus du niveau de la mer

Gramsfjeld dans le Tellemark	3325 pieds de France	
Naaseguilet Ullensvang	2705 d°	suivant
Hardangerland	1139 d°	Chr. Smith
Skalaneideldsfjeld dans le Hardanger	1764,9 pieds de France	
Entre Högstul et Eisat - Tellemark	2063 pieds du Rhin	
entre Eisat et Valle	3063	suivant Naumann
Entre Bykke et Vattendal	3087	
Entre Vattendal et Aarhus et la chute occidentale (Affald)	2763 pieds du Rhin	
dans le Nummedal méridional	3547	d° d°
Daglie dans le Nummedal	3721	
Chute (Affald) orientale du Fillefjeld	3499 pieds de France	suivant Chr. Smith
Côté oriental du Tronfjeld	2861,21 pieds de France	suivant Hisinger
Sylfjeldet	2738,41	
Langlehue près du Ramfjeld dans le Vaage	3241 pieds de France	suiv. le lecteur Blytt
Kartalitten dans le Dovre	3241	suiv. Naumann

Jerkind	3213	Suivant Keilhau
même lieu	3270	Suivant Naumann
dans le Vaarstien	3193	Keilhau
Mille ( ) à côté de Skarvdalsporten dans le Merage - Norral	2182,11 pieds de Rhin	
Dalevola, montagne du Merager	2131,66	Keilhau
près de Storsjöen, à la limite	2221,04	
Fordalvold dans le Merager, environ	2544 pieds du rhin	
Klukken-fjeld dans le Merager	2386	Suivant le Recteur
Dalevola	2246	Brock
Stenfjeld dans le Merager	2140	
à l'ouest de Kjölhaugen, entre Tevren dans le Merager et Sul dans le Verdal	1938,97 pieds du rhin	Keilhau
Finlien près de Storhjönfjeld, entre le Verdal et Sparboen	2022 ? pieds du rhin	
près de la mine de Gaulstad (Gaulstads Grube) au dessus de ... l'Ougndalen dans le Sparboen	1703 pieds du rhin	
Skiækerfjeld dans le Sparboe	1803	
Gaardalsfjeld dans le Snaasen, vers le nord ouest	1859	Suivant Brock
...	1503	
près de Lövingen	1460 pieds de France	
Hammerfest	540	Suivant de Buch
Talvig	1483	
Kautokeino	1700 ? pieds de France	

... Keilhau, maintenant professeur Keilhau, ... une série de mesures de hauteur ... concerne les limites du Bouleau (Birk) et du (Gran) dans la partie septentrionale de la Norvège. (a)

(a) Birk Betula humilis Hartm. ... fl. ... II p. 262

Ça et là sur les montagnes, par exemple près de Bredalsheret entre Salendalen et Mal dans le Tolkmarkt, sur la montagne de Gausta (Gaustafjeld), sur le Jotunheimen dans le Grankolen près de Trondhjem &c &c. Il s'élève plus haut que le bouleau blanc (Betula alba), mais pas autant que le Betula nana.

Dverg Birk Betula nana

Commun dans les lieux élevés et sur les montagnes dans les Stift de Christiansand, d'Aggershuus et de Trondhiem, quelquefois seulement au nord dans la partie méridionale du Stift de Bergen. De Buch pense que sa limite la plus élevée près de Talvigen est à 2576 pieds (   ) En conséquence il s'élève au dessus du bouleau blanc surtout dans la partie méridionale du pays. On le trouve pourtant souvent dans le Stift d'Aggershuus très bas dans les (Myrene), par exemple dans le Sommerige à 600 pieds (   ) au dessus du niveau de la mer.

Almindelig Hassel Corylus Avellana

Dans le Stift de Christiansand il s'élève au pied d'Hægfield près d'Ingensrand à environ 1000 pieds au dessus du niveau de la mer. Dans le Stift de Trondhiem il se tient surtout sur les montagnes les plus basses près des côtes de la mer, et se trouve même jusqu'à la paroisse de Nummedal.

Almindelig Gran Pinus Abies

Il se trouve en abondance dans la partie orientale du Stift de Christiansand. Il vient rarement dans la partie occidentale de ce Stift. Sur la côte occidentale le (Gran) devient d'abord commun avec le Heringer et plus haut. On le trouve ~~dans le Stift de Bergen~~, mais rarement dans les parties intérieures du Stift de Bergen, par exemple à Voss où l'on a cependant remarqué que dans les (dernier ...) il commence à se répandre. Il vient également, mais extrêmement rarement dans ~~[illegible]~~ la paroisse de Næroe (Søndre Sogn). Strøm ne l'a vu que dans un seul endroit du Søndmøer. Sur le plateau central des hautes montagnes le (Gran) est aussi que celui ci donne l'une des espèces d'arbres les plus communes et forme particulièrement dans le Stift d'Aggershuus des bois considérables. Dans la partie la plus élevée de l'Østerdal et dans la partie septentrionale du Guldbrandsdal il disparaît à cause de la hauteur des montagnes, il se montre de nouveau dans l'Opdal et le Guldal et forme dans le Stift de Trondhiem comme dans celui d'Aggershuus des forêts considérables, et paraît surtout dans cette partie du pays être moins enclin à s'éloigner des côtes de la mer. Le (Gran) se trouve de quelque dans le [illegible] (Furu) ~~[illegible]~~ dans les golfes intérieurs, mais aussi dans les îles de la mer, par exemple à Ofjøer et Ollerøen. Au nord du Nummedal il vient néanmoins rarement et clair semé près des côtes de la mer et s'éloigne toujours ~~[illegible]~~ plus intérieurement dans les golfes, en dans le Nordland il paraît jusqu'au Cap Kunnen entre Helgeland et Salten. On ne voit que peu d'arbres dans le Rimfjord, et ce sont les derniers vers le Nord. (Voir de Buch.

Élévation du (Gran) au dessus du niveau de la mer à différentes latitudes.

Aarekløpsæter, entre la montagne d'Hvitakonas et Gausta seulement quelques (Gran) à dans (Sæter) (Laterine)	2900 pieds	Christ. Smith dans le Topogr. Statist. Saml. 2 partie tome 2 p. 19 et 35
Skrivstolsætteren dans le Gaustelien	2880 -	
Hautenaas et dans la vallée entre cette montagne et Gausta	2900 -	
Ildenskuden	2700 pieds	Smith

Rolling dans le Nummedal méridional	2658 pieds du rhin	Naumann
Eidsfjeld d°	2200	
Altnedal dans le Valders	2980 pieds de Paris	de Buch
Tronfjeld sur le côté oriental	2432,20 pieds de France	Hisinger
Le (gran) qui croît le plus haut d°	2515,65	
Ulselen dans le Vaage dans le Gulbrandsdal	2502 pieds du rhin	Blytt
Le (gran) disparait entièrement vers	2700	
Stenfjeld dans le Meraker dans le Stordal	1589,74 pieds de France	Hisinger
Dalevola	1941,63	
Klatkenfjeld vers l'ouest d'après deux observations	2046 pieds du rhin 2088	Boeck
Dalevola	2031	
Entre Toldalen et Skuedalsport	2039	
Axeskulen-Fjeld dans le Inderland	2204,11 pieds de France	Hisinger
Finlien entre Stördal et Sparböen	1777 pieds du rhin	Boeck
Augndalen dans le Sparboen	1591	
Gaulstadsæteren d°	1467	
Gaundalsfjeld dans le Snaasen	1624	
Njærlia dans le Imsdal dans le Snaasen au sud	1669	
d° d° au nord	1627	

Dans les Nordland la limite du (gran) descend jusqu'à 800 pieds; (Wahlenb. lapp. p. **LX**) voir le voyage de Keilhau

Fyrre, Gran, Pinus sylvestris — en suéd.

Dans le Stift de Christiansand il est en plus grande abondance dans la partie orientale que vers l'occident. Dans le Stift de Bergen le (Fyrre) vient rarement dans la partie intérieure d'Hardanger. Stordöen en dehors du golfe d'Hardanger a assez de bois de (Fyrre). Aussi dans le Sogn, dans le Söndfjord et dans Nordfjord les forêts se composent principalement de (Fyrre). Il vient plus rarement dans le Söndmöer. Du reste les meilleures forêts de cette espèce d'arbres sont dans le Stift d'Aggershuus et dans la partie méridionale du Stift de Trondhiem. Vers le Nord il va d'abord vers le 70° de latitude, d'après Wahlenberg et d'après Keilhau dans son voyage au Spitsberg p. 172. " Dans la paroisse d'Alten les vallées (Lierne) sont couvertes de bois de Fyr) les plus septentrionaux du monde."

Élévation au dessus du niveau de la mer

au 60° et 61° de latitude dans l'intérieur du pays	2800 pieds	Schouw Grundtræk
vers la côte (ud imod Kysten)	2800	Topogr. Stat. Saml. 2 partie 2 h. p. 41

Num

Nummedal sur l'Eidsfjeld	3164 pieds du rhin	Naumann
près de Daglie dans le Nummedal	3083	
Tronfjeld dans la partie orientale	2362,60 pieds de France	Hisinger
Tattafjeld dans le Vaage	2750 pieds de France	Naumann
Barbakken dans le Dovre	2824 pieds de France	Hisinger
au dessus de Drivstuen d°	2315	
Filialen entre l'Østerdal et le Dovre	2500 pieds de France	Esmark
Steenfjeld dans le Meragar	1804,55 pieds de France	Hisinger
Fonafjeld dans le Merager vers le Nord	1617 pieds du rhin	
même lieu par une autre observation	1612	
Entre Stordalsvold et Tydal vers le Sud	2016	
même lieu dans le Merager vers l'Est	1962	Boeck
Stokkjønsfjeld entre le Verdal et Sparboe par 2 observ. diff.	1661	
Lille Kjøsvand dans Sparboen	1793	
Gaundal vers la frontière Suède	1773	
Lødingen dans les Nordland	650 pieds	de Buch
Tromsø	700	
Partie méridionale de la Laponie (Lapland)	1200 pieds	Wahlenberg

D'après le voyage de Keilhau dans les Nordland et le Finmark

Lerke Gran	Pinus Larix	planté près de Rotvold dans le voisinage de Trondhiem, il croît bien et se plante à lui même
Trehannet Piil Sal.	amygdalina	Ça et là vers les bords des rivières et des ruisseaux dans le Stift d'Aggershuus, par exemple dans le Romerige près de Christiania &c &c.
Laurbærbladet Piil Sal.	pentandra	Ça et là en plusieurs endroits, particulièrement commune dans le Stift d'Aggershuus jusqu'au Finmark. Il manque dans les montagnes plus hautes. (Fjeldegne)
Skiør Piil	Sal. fragilis	planté généralement dans la partie méridionale du pays. Je ne l'ai pas vu croître naturellement (vildt voxende), cependant Hartmann le présente comme croissant jusqu'à Trondhiem.
Grøn Piil	Sal. viridis Fries	Dans la Norvège méridionale, croît naturellement mais clair semé, plus fréquemment planté.
Hvid Piil	Sal. alba	planté dans les trois Stift méridionaux
Myrtebladet Piil	Sal. myrsinites	Commun dans les plus hautes montagnes jusqu'au Finmark. [illegible] au dessous de la [illegible] (Fries)

Bölleblådet Piil	Sal. myrtilloides	~~commune sur les plus hautes montagnes au Finmark~~ Nordland
Spydbladet Piil	Sal. hastata	Commune sur les montagnes, particulièrement au dessus de la limite du (Fyrre). Depuis les montagnes de la partie septentrionale du Stift de Christiansand jusqu'au Finmark.
Halvrandet spydbladet Piil	Sal. hastata β Hartm. Sal. arbuscula Flor. dan.	Commune sur les Dovre et sur les montagnes du Guldbrandsdal.
Buskartet Piil	Sal. arbuscula Linn. (Fl. lapp. l. c. f. m.)	en abondance sur les Dovre. Jusqu'au Finmark suivant Fries.
Tofarvet Piil	Sal. bicolor Ehrh.	Dans la Norvège suivant Hartmann.
Blyfarvet Piil	Sal. livida Wahlenb.	Dans la Norvège
Röd Piil	Sal. monandra	[illegible] entre les plantations dans la Norvège méridionale
Spidsbladet Piil	Sal. daphnoides Willd.	Sal. acutifolia dans la Plantelære d'Hornemann (est certainement autre [illegible] Willdenow, quoique Fries aussi bien que Reichenbach considère la Sal. daphnoides comme différent (forskjellig)) [illegible] à [illegible] (par Heiberg), dans l'Atnedal en Guldbrandsdal.
Rosmarinbladet Piil	S. rosmarinifolia	Tromsöe (Hartmann).
Krybende Piil	Sal. repens	L'espèce principale (hovedarten) commune dans les lieux marécageux, aussi bien dans les [illegible] basses que sur les montagnes, probablement jusqu'au Nordland (Blytt M.) La variété γ arenaria Hartm. commune, particulièrement [illegible] près des [illegible] de la mer.
Bölgrandet Piil	Sal. phylicifolia	Les [illegible] la plus commune dans toute la Norvège. Depuis les contrées les plus basses jusqu'au [illegible] alpin des montagnes où elle s'élève au dessus de la limite du (Birk).
Sortagtig bölgrandet Piil	Sal. phylicifolia nigricans. Sal. nigricans Sm.	particulièrement sur les montagnes
Skraabladet Piil	Sal. versifolia Wahlenb.	Nordland
Blaagraa Piil	Sal. glauca	Commune sur les montagnes, quelquefois [illegible] dans les [illegible] le long des [illegible] [illegible] marécages (myrer) β lapponum [illegible] l'espèce principale commune (hovedarten almindelig)
Uldbladet Piil	Sal. lanata	Sur les plus hautes montagnes par exemple: Gausta, Hallingskarven, Hardangervidden dans le Voss, Jokulskraden, Dovre &c. jusqu'au Finmark.
Øret Piil	Sal. aurita	[illegible] dans les lieux marécageux [illegible] montagnes [illegible] jusqu'au Stiftet du Trondhjem et probablement dans le Nordland.
Vidie Piil	Sal. Caprea	Commune dans les contrées basses. [illegible] sur les montagnes
Graa Piil	Sal. cinerea	Commune dans Stiftet de Trondhjem mais non sur les hautes montagnes.
Dyne Piil	Sal. limosa Wahlenb.	Commune sur les montagnes, plus rarement près des [illegible], et dans les lieux marécageux des contrées basses.

Polar Piil	Sal. polaris	Sur les plus hautes montagnes ça et là depuis le Dovre jusqu'au Finmark
Dverg Piil	Sal. herbacea	très commun sur les montagnes depuis Hakkfjeld dans le Stift de Christiansand jusqu'au Finmark.
Butbladet Piil	Sal. retusa Linn. var. [illegible] Fr.	trouvé dans le Hakkfjeld en Ouesdal stift de Christiansand par [illegible] et Lindblom en 1826.
Netbladet Piil	Sal. reticulata	assez commun sur les montagnes, rare [illegible] de la limite du (Fyru) au Finmark
Norsk Piil	Sal. norvegica-pyrenaica [illegible]	Sur le Graasiden dans le Voss, sur le Dovre [illegible] et là sur les montagnes du Stift de Trondhjem.
Sand Tiise	Hippophaë rhamnoides	Seulement dans le Stift de Trondhjem depuis Trondhjem jusqu'à Salten dans les parties les plus basses près de la mer.
Bævr Asp	Populus tremula	Aussi [illegible] que le (Birk) l'arbre à feuilles le plus commun dans toute la Norvège. [illegible] de [illegible] (Fyru), mais il ne s'élève pas aussi haut que le Hägebær Krage (Sorbus aucuparia) et le [illegible] (Prunus Padus)
Enerbusk	Juniperus communis	Commun dans le Finmark. Il s'élève sur les montagnes au dessus de la limite du (Birk), mais il n'atteint pas la ~~[illegible]~~ haute limite du (voxende Piles)
Barlind Taxtræ	Taxus baccata	Ça et là dans les trois Stift les plus méridionaux. Je ne l'ai jamais remarqué dans le Stift de Trondhjem. Il ne vient [illegible] en grande quantité, et il [illegible] sur les montagnes à une hauteur de [illegible] de 12 à 1500 pieds ([illegible]) [illegible] de Mandal, de Nordstrand dans le Stift de Christiansand; près de Laurvig, dans les Iles de la [illegible] ([illegible]) dans le Tellemark, près de Christiania [illegible] près de [illegible] dans le Ringerige, dans [illegible] [illegible] &c &c.



Prix du Last de bois en 1835, [illegible]
d'après les Agents Consulaires

Moss — 3937 Tonneaux ou 1,312 Lasts de commerce ou 1705 Last de bois, valeur total 65700 francs

1312
13
3936
1312
1705 $\frac{1}{6}$

65700 {1705
14550
910 — 38.

38 francs le Last de bois

Fréderikshald — 17098 T^x ou 5699 Lasts de commerce ou 7408 Lasts de bois, valeur totale

5,699
13
17,097
5699
74,08 $\frac{1}{7}$

M. Bruniens trouve 8003 Last de bois, valeur 200,000 f. ce qui porte le prix du Last de bois à 25 francs

Frederikstad — 21,913 T^x ou 7,304 Lasts de comm^ce ou 9495 Last de bois

7304
13
21,912
7304
9495 $\frac{1}{2}$

M. Bruniens trouve 10,247 Lasts de bois, valeur 250,000 f
ce qui porte le prix du Last de bois à 24 F. 50 c.
N^a. Dahl [illegible] le prix d'un Last [illegible] navire de 100 Last de commerce ou 130 Last bois [illegible] à bord [illegible] valeur de 3250 francs ce qui [illegible] que le frêt, dont il faudrait encore déduire 1125 francs [illegible] pour droits de [illegible] &c &c

Laurvig — 2652 tonn^x ou 884 Last de commerce ou 1149 Lasts de bois valeur totale 75000 fr

884
13
2652
884
1149 $\frac{1}{2}$

75000 {1,149
6060 — 65

N^a. M. [illegible] parle de 886 last sans dire [illegible] sont des lasts de commerce ou des Last de bois

Christiansand — 12 262 T^x ou 4087 Lasts de comm^ce ou 5303 Last de bois, valeur total

4087
13
12261
4087
53031

N^a. Mr Mörch trouve 93 navires jaug. 4595 Lasts de comm^ce valeur tot. 287,185 f^r.

4595
13
13785
4595
59733

ou 5973 Last de bois

287185 {5973
48265 — 48 francs valeur du Last de bois
481

Mandal — 2049 T^x ou 683 Last de com. ou 888 Last de bois

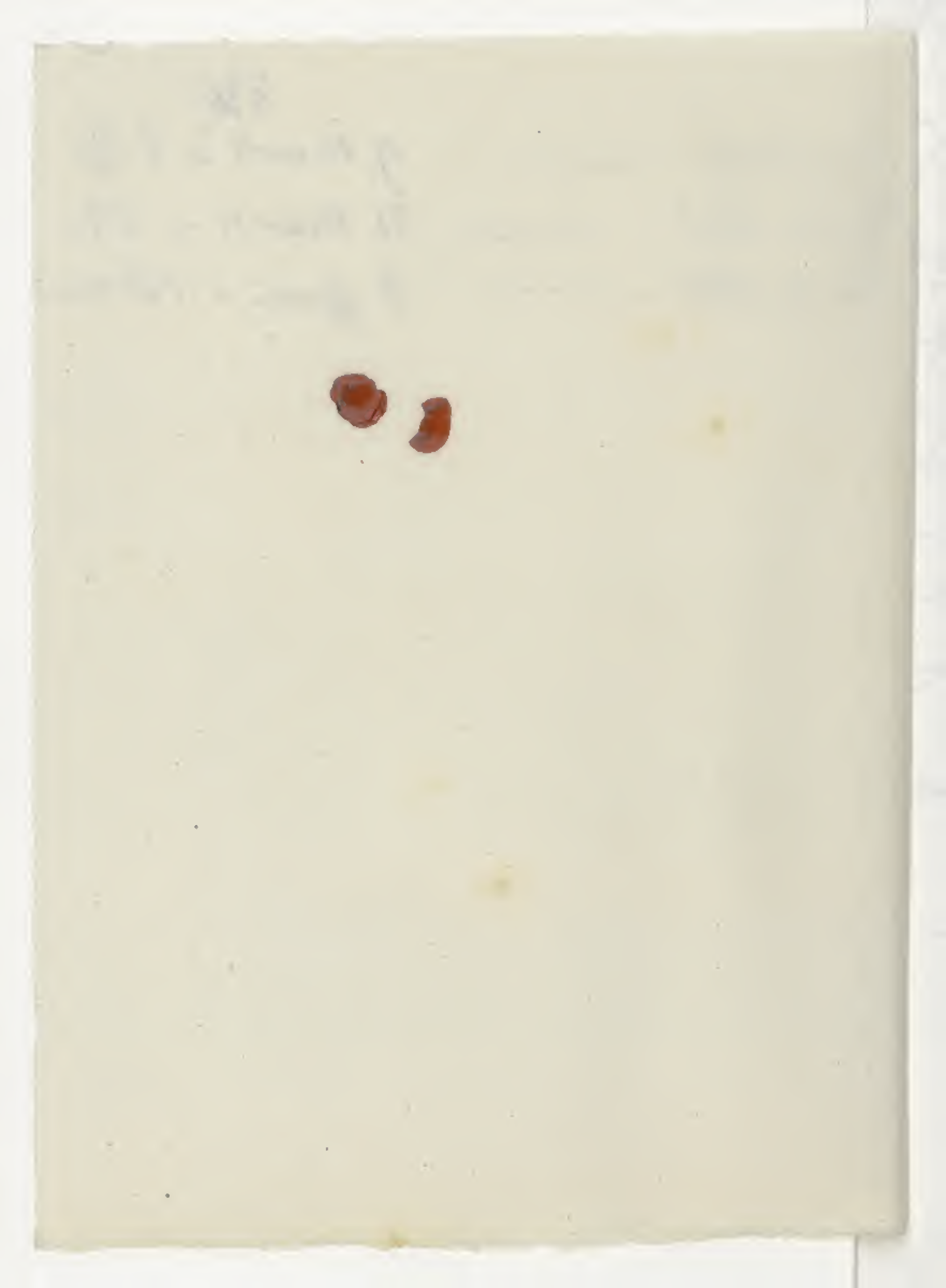
683
13
2049
683
8879

Mr Mörch trouve 15 Nav. jaug. 570 Last de comm. ou 741 Last de bois
ensemble valeur de 34,200 f^r

570
13
1710
570
7410

34,200 {741
4360 — 46 francs valeur du Last de bois
114

granved	———	9 mark à 2 ß
fyrre ved	———	11 mark – 12
Borke ved	———	3 [illegible] : 16 mar[illegible]



par mi ci environ 100 fusils; on y fait aussi des pistolets, des sabres et on y range les canons de fusil &c 437

Les fusils reviennent à 10 Species de norvège

... M. Steenstrup, Directeur des mines de Kongsberg qui nous a envoyé un billet pour les voir.

Nous sommes allés à 2 heures du soir visiter les mines d'argent situées dans les montagnes de à 3/4 de mille de Kongsberg. Le pays que nous avons parcouru dans une voiture ou cariolle a deux places non suspendue, traînée par un fort petit cheval, et conduite par un petit garçon debout derrière et tenant deux longues rênes en corde dans les mains

Mr Pelley, near Christiania
his father and the brother of Mr Chapman
were intimate

Thor Olsen: Caldbad Gaden. vin

differentes especes de bois a brûler en Norvège

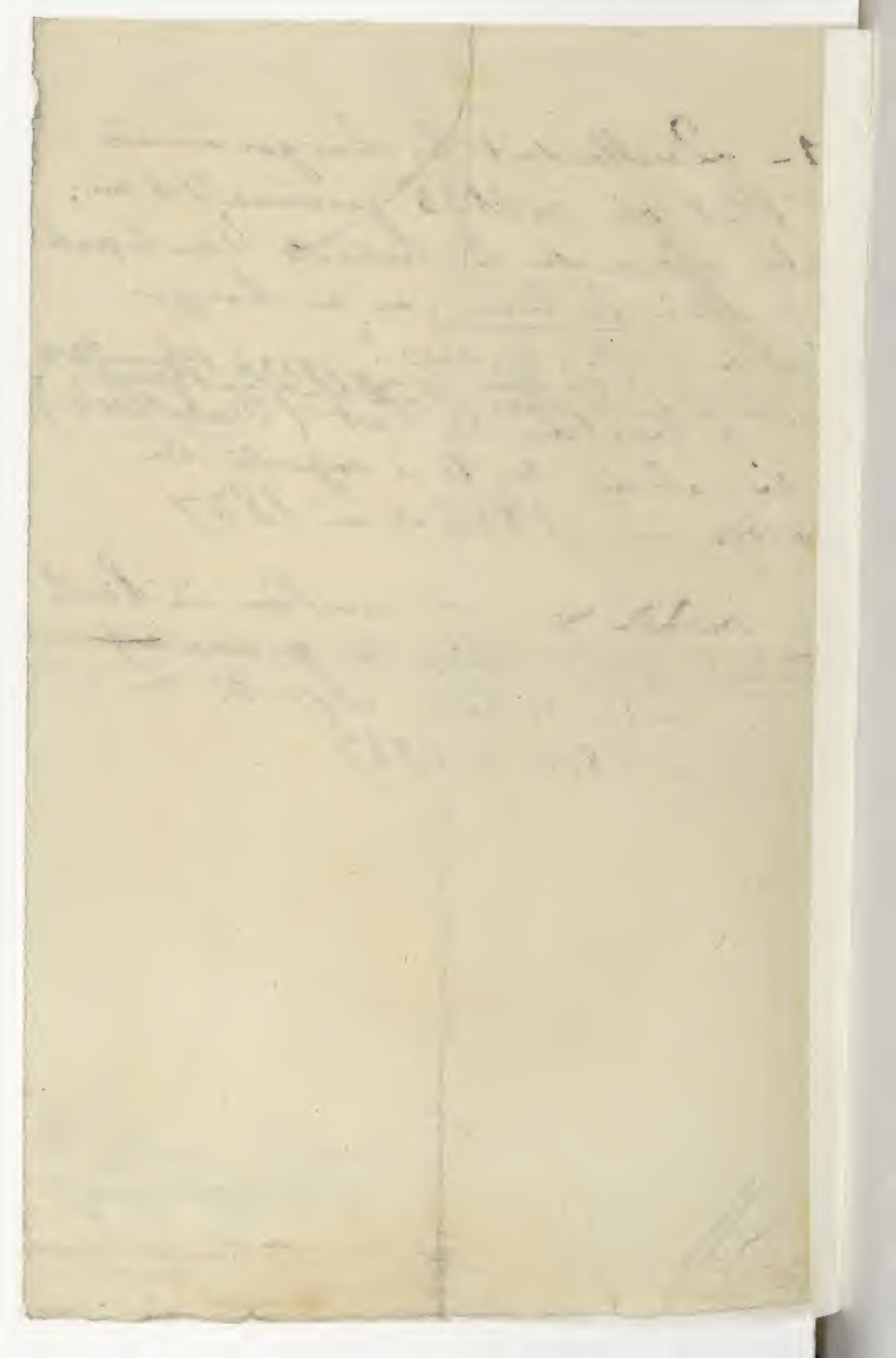
Gran,	le plus inférieur	— 1 Sp. 4 mark
Furru,	—	— 2
Ur,	——	2 Sp 1 –
Bierg,	——	2 – 3 –

1 – Quelles sont les charges envers l'État qui en 1833 pesaient, dit on, outre mesure sur les districts dans lesquels sont situés les bois ; et ces charges subsistent elles encore ?

Le droit d'exportation était avant 1833 de 1 species 24 sk
par Last de bois et depuis il a été réduit à 1 species.

2 – A combien de Last (Trælastlæster) se sont élevés les bois exportés de Norvège en 1836 et en 1837

3° ~~mond~~ q A combien de barils Tönder) se sont élevés les grains ~~et~~ et les pommes de terre importés en Norvège en 1836 & 1837



Je soussigné certifie d'après la demande (qui m'a été faite) que les nolissements suivants qui se font ici pour les navires qui chargent des bois tant pour la France que pour l'Angleterre, les bois nécessaires pour l'arrimage ainsi que ceux chargés sur le pont payent le même fret que le reste du chargement ainsi que c'est la coutume tant ici que dans les autres ports du pays d'où on fait des expéditions de bois.

Christiania, le 26 Juillet

Signé N R Kloer

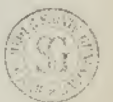
Courtier juré

Norvège — Bois

Le bois tiennent sans contredit le premier rang parmi les produits bruts de la Norvège, & ce royaume est singulièrement favorisé par la nature pour le commerce de ce produit. Il existe à une assez grande distance de la côte une chaîne de montagnes plus ou moins couvertes de forêts au pied desquelles se trouvent les sources d'un grand nombre de rivières qui se déchargent dans la mer, mais non sans trouver à leur embouchure une ville commerçante ; Plus on pénètre dans l'intérieur, plus les cimes des montagnes sont élevées, et les eaux qui en descendent forment quantité de cataractes qui facilitent l'établissement de scieries. Les poutres partagées en longueurs convenables sont ensuite abandonnées aux mêmes eaux qui ont servi à les exploiter et qui les transportent sans peine et à peu de frais aux différents ports d'où s'en fait l'exportation. Les courants qui les y amènent n'ont pas toujours la quantité d'eau nécessaire, ~~pour les faire~~ d'où il résulte qu'un certain nombre de poutres emploie quelquefois ~~deux~~ à trois ans à se rendre de l'endroit où elles ont été exploitées au lieu de l'embarquement.

La plus grande partie des forêts appartiennent aux paysans dont plusieurs ont des bois de six à sept milles carrés de Norvège, (7 à 8 1/6 myriamètres carrés) (a) où le pied de l'homme n'a jamais pénétré.

Cependant depuis la chute du papier monnaie (car la Norvège a eu aussi ses assignats. (b)) plusieurs



marchands des villes commerçantes sont devenus propriétaires de grandes forêts pour des sommes nominales très fortes en apparence, mais très faibles en réalité. (a)

Plusieurs ~~marchands~~ des paysans de l'intérieur ont des liaisons avec des marchands d'un port de mer. Ils viennent dans ce port en hiver et y reçoivent souvent la plus grande portion du prix de leurs bois en provisions qu'ils emportent dans leurs demeures agrestes.

Le bois que produit le pays est presque tout du sapin compact et d'excellente qualité, parce qu'il croît lentement; mais les poutres en sont moins longues que celles des bois de la Baltique, à cause de la nécessité dans laquelle on est de les couper un peu courtes pour en faciliter la flottaison.

On exporte le bois en planches et madriers seulement de Frederikshald, Frederikstad, Moss, Christiania, Tonsberg et Laurvig; mais on le charge en poutres à Lölback, Dramnen, dans la baie de Langesund et dans les ports plus à l'Ouest. (b)

On trouve en Norvège un peu de Pins et fort peu de chênes; mais celui-ci est d'une qualité très supérieure. Il se rencontre seulement au sud de la Norvège, dans les environs de Laurvig, d'Arendal et de Christiansand. L'exportation en est défendue, vu qu'il n'y en a pas trop pour l'usage du pays. On exporte cependant une grande quantité de l'écorce de cet arbre de tous les ports de l'Ouest jusqu'à Krageröe.

L'exportation annuelle des bois de la Norvège s'élève à environ 200,000 Lasts ~~de commerce~~ (c) d'une valeur de 9,000,000 francs
et celle de l'écorce à . . . . (d) 300,000 —

S. La France reçoit tous les ans de la Norvège pour environ 2,000,000 francs ou environ 44,444 Lasts ~~de commerce~~ (trælaster) c.à.d les 2/9 de l'exportation générale de tout le royaume et ce commerce semble devoir encore s'accroître.

Christiania exporte des bois surtout des planches et de,

madriers de sapin dont la qualité est supérieure à celle des bois pareils de l'Europe et de l'Amérique ; en 1833 pour une valeur de 1 374,720 francs, ou
Lasts, c'est à dire 1/9 de l'exportation de bois de toute la Norvège, et la France a été comprise dans cette exportation de Christiania pour 730,320 f ou
c. a. d. pour un peu plus de toute l'exportation.

461

Prix des bois à Christiania

Le pied métrique à bord	fin de 1833	13 1/2 centimes Madriers 3 pouces d'épaisseur 9 largeur rouges 12 — — d° — d° — blancs 4 1/2 — planches 1 1/4 — 1 1/2 — rouges 1/2 — blancs	
d°	vers avril 1834	14 centimes les madriers rouges 12 1/2 — — blancs 5 1/4 les planches rouges 5 — blanches	
d°	du 9 juin au 15 juillet 1834	15 centimes les Madriers rouges 13 — — blancs 6 — les planches rouges 5 — — blanches	

Depuis cette dite époque les prix ont été toujours en augmentant ; ils étaient le

d°	10 août 1834	15 3/8 centimes les madriers rouges 13 3/8 — — blancs 6 3/8 — les planches rouges 5 3/8 — — blanches
d°	fin de d° d°	15 1/2 — les Madriers rouges 13 1/2 — — blancs 6 1/2 — les planches rouges 5 1/2 — — blanches

L'augmentation du prix des bois provient de la baisse du cours du change. En 1833 on recevait 29, 30 puis 28 et 27 skilling de Norvège pour 1 franc, à la fin de 1834 on ne recevait plus que 24 ou 24 1/2 skilling pour 1 franc.

Les bois qui s'exportent de Sanesund (a) sont considérés comme de qualité égale à ceux de Christiania.

Ceux de Moss un peu inférieurs, ainsi que ceux de Porsgrund, Skien & Frederikshald, environ 1 centime au pied de Madrier. (b)

Le frêt de Christiania est établi de la manière suivante :

à 35 fr.	le Christiania Standard (c)
3-50	pour 10 p% en sus
1-92	— 5 p% Chapeau au capitaine
40-42	total pour le Standard

Pour Dieppe on donne de 36 à 37 francs
" le havre — — 38 à 40 —
plus le 10 p% et les 5 p%.

Les autres ports de France suivant leur éloignement et le plus ou moins de frais accessoires, de tonnage et de navigation. Ces deux derniers partout les mêmes.

Le frêt du havre est plus élevé, attendu que les courtiers de ce port, au lieu de percevoir 2 p% sur l'importance du frêt, comme dans les autres ports de la manche, perçoivent un franc par tonneau de jauge, ce qui est excessif. Aussi les capitaines norvégiens qui parlent français s'expédient eux mêmes, ce qui leur est permis.

Les poutrelles (   ) c'est à dire les bois équarris à la hache, s'exportent de Christiansand, Arendal, Mandal, Lillesand, Skien, Porsgrund et Drammen ; les provenances soulignées sont préférées.

(a)

(b)

(c) Le Christiania Standard ou   de Christiania se compose de 120 planches de 11 pieds de longueur 5/4 de pouce d'épaisseur et 8 p. de largeur, soit 1320 pieds courant, le tout mesure anglaise. La facture étant en pieds métriques, la largeur et l'épaisseur demeurant mesure anglaise, comme 1320 pieds anglais font 1,200 pieds métriques, il faut ajouter 10 p% du frêt, ainsi qu'on le voit plus haut. (de C.)

Ces bois n'ont pas subi de grandes augmentations de prix, les exportateurs vendent rendu en France à leurs frais et risques de 1 franc à 1 franc 10 centimes le pied métrique pour les ports de Dunkerque, Calais et Boulogne. Plus loin les prix sont plus élevés en raison du frêt.

Les longueurs des poutrelles (   ) sont de 10 à 25 pieds métriques, sur 5, 6, 7 & 8 pouces d'équarrissage, rarement au dessus.

Les madriers (les planches qui s'exportent de Frederikshald sont de 6, 7, 8, 9, 10 et principalement 11 pieds de longueur, pas au dessus.)

Ceux de Sundsund et Christiania sont moins assortis en longueur; ils sont de 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14 et 15 pieds.

Ceux de Skien & Langesund de 10 à 20 pieds

La diète de 1833 décréta une diminution de 24 skilling ou 1 franc par last de bois (planches ou madriers (   )) du droit d'exportation.

Le droit selon le tarif était alors de 1 species 1 mark ou 6 francs par last; il a donc été réduit à 1 species ou 5 marcs ou 5 francs par last.

Lorsque ce point fut discuté dans le comité et à la diète, l'opposition que firent à cette proposition plusieurs membres, mais surtout les représentans des paysans de l'ouest fut fondée sur la supposition que la diminution du droit profiterait non aux producteurs mais aux exportateurs. L'expérience a montré cette année que leur opinion était mal fondée, vu que les prix des bois y compris tous les troncs (a) (Vandray) qui passent par Urskoug, Höland, Rödenas, Ede et Ormarki, sont haussés de 24 skilling ou 1 franc par douzaine de poutres de 12 pouces de diamètre par le haut de l'arbre (12 tommers topp) et en proportion sur les moindres dimensions, et cela malgré que les altérations du cours du change n'aient pas peu contribué à diminuer les profits des exportateurs.

On pense que cette expérience servira de guide à la prochaine diète et contribuera à lever les scrupules qui ont influencé la précédente; enfin que les membres de cette diète chercheront, non seulement à baisser encore le droit d'exportation des bois (b) mais à diminuer les charges envers l'Etat qui ont principalement et qui

---

(a).

(b) Les droits à l'exportation des bois ont varié: (Tömmer og Trelast)

1818 (1814)	1 species 72 sk. par last	et dans des bâtimens non-norvégiens	3 Sp. 24 sk.	
1827 (1830)	1 — 24	d°	d° —	2 — 48
1833	1 — —	d°	d° —	2 — —
1836 à partir du ... après 1837	96 sk	d°	d° —	1 — 72

Un last de bois (Trelastlast) = 4000 lb poids de commerce de Norvège ou +

+ 1992,45 kilogr. environ 4,070 lb de France, et contient 64 1/2 pieds cubes de Norvège ou 14 2/3 tonnes de Norvège.

[illegible]ient encore autre mesure sur les districts où sont situés les bois. (a)

En 1834 les marchands voyant les prix diminuer de valeur voulurent augmenter le prix des bois; ils conçurent en partie d'en envoyer en consignation en France, et par ce moyen désappointèrent les commissionnaires français qui, ayant, dans la supposition qu'ils recevraient des navires de Norvège en commission comme autrefois, pris des engagements furent contraints de venir eux-mêmes ou d'envoyer des commis voyageurs faire des achats de cargaisons de bois à des prix assez considérables que les Norvégiens obtinrent d'abord à cause de la difficulté dans laquelle se trouvaient les marchands français et aussi parceque les Norvégiens s'apperçoivent que leurs bois sont de plus en plus en demande en France.

Produits améliorés par l'industrie —

Planches et Madriers — La Norvège en faisait autrefois un grand commerce avec l'Angleterre, mais il est tombé à peu de chose en comparaison de ce qu'il était jadis, quoiqu'il se monte néanmoins à un tiers environ de toute l'exportation actuelle (1833). (b) Cet article, depuis que les anglais, pour favoriser l'introduction dans leur pays des bois très inférieurs en qualité quoique d'un plus fort échantillon, de leurs possessions du Canada, ont mis sur les bois de Norvège un droit qui équivaut presque à une prohibition (c). On en exporte surtout quelques chargements à l'usage des mines à charbon de l'Ecosse et de l'Irlande; une assez grande quantité en Danemark

---

(a) qu'est-ce que ce droit ?

(b) Combien les Anglais importaient-ils autrefois, combien ont-ils importé en 1834, 1835, 1836 & 1837 ? et à quelle époque la diminution a-t-elle commencé à être considérable ?

(c) Quels sont ces droits et en quelle année ont-ils été établis ?

et en Hollande (a) fort peu en Belgique et aux villes anséatiques. Mais c'est en France qu'on fait la plus grande exportation, qui s'élève à environ à 1,250,000 francs (b) c'est à dire à peu près au double de celle qui se fait en Angleterre, et au quadruple de celle qui a lieu en Danemark. 453

Les planches que la Norvège exporte en France sont des dimensions de 1 1/4 pouce au prix de 5 centimes le pied et de 3 pouces à 12 centimes le pied en 1833; mais au commencement de 1834 les planches de 1 pouce 1/4 en bois blanc se vendaient 5 centimes le pied, et celles de 3 pouces, 12 centimes 1/2 le pied; celles qui sont en bois rouge se vendaient pour la première dimension 5 centimes 3/4 le pied et pour la seconde 14 centimes le pied (c)

(a)

(b) à combien de Last de bois ou

(c) Quelles ont été les dimensions, les qualités et les prix en 1834, 1835, 1836 & 1837?

Tabel

for Udregning af Tommer, Planker, Steen 2c. i Cubikmaal.

Af

Anton Schjøth,
Copist i [illegible]-Departementet.

Naar man vil finde Cubikmaalet af et Stykke Tømmer 2c., maa man multiplicere sammes Længde, Tykkelse og Bredde med hverandre.

Exempel: Hvormeget indeholder et Stykke Egetømmer, som er 13 Fod langt, 14 Tommer bredt og 18 Tommer tykt i Cubikmaal?
Her maa man enten gjøre Fodlængden til Tommelængde, multiplicere denne med Bredden og Tykkelsen og dividere Productet med det Antal Cubiktommer, der indeholdes i en Cubikfod, og som er 1728; sc.

$13 \times 12 \times 14 \times 18 : 1728 = 22\frac{3}{4}$ Cubikfod;

eller man maa gjøre Tommelængden til Fod eller Dele af Fod, og multiplicere Længde, Tykkelse og Bredde med hverandre; sc.

$13 \times 1\frac{1}{6} \times 1\frac{1}{2} = 22\frac{3}{4}$ Cubikfod.

Endskjøndt man saaledes paa begge Veie kommer til Maalet, er det dog indlysende, at den sidste Maade er meget lettere; men endogsaa denne medfører ofte Tidsspilde og Vanskelighed, naar Brøkerne ere større og flere; f. Ex. i følgende Opgave:

Hvormeget indeholder et Stykke Tømmer, der er 39' 11'' l., 17'' br. og 19'' t. i Cubikmaal?
Her skulde følgelig $39\frac{11}{12}$ multipliceres med $1\frac{5}{12}$ og Productet heraf med $1\frac{7}{12}$.

For at lette Udregningen af Tømmer, Planker o.s.v. i Cubikmaal har jeg o: fundet nedenstaaende Tabel, hvoraf man strax og paa en meget let og simpel Maade kan erfare det Antal Cubikfod, som indeholdes i et givet Stykke Tømmer, en Planke o. s. v.

Paa denne Tabel er nemlig Tømmerets Længde fra 1/2 til 100 Fod eller fra 1/2 til 100 Tommer, eftersom man, for at lette Beregningen ved mindre Dimensioner, vil anvende Fod eller Tommer, multipliceret med Tykkelsen eller Bredden fra 1/4 til 30 Tommer, og den derved udbragte Facit anført paa Tabellen som Fradrag i eller Tillæg til Hovedsummen, eftersom Bredden eller Tykkelsen er under eller over en Fod, hvilket nedenfor skal blive oplyst med Exempler. De langs ned ad Tabellen, af een og to tykke Streger indsluttede, større Tal, betyde Længden i Fod eller Tommer. De i Afdelingerne A. A. anførte Tal, ere dem, som skulle fradrages, naar Dimensionen er under en Fod; de, under Afdelingerne B. B., anførte, skulle derimod tillægges, naar den er over en Fod. Udgjør Bredden eller Tykkelsen netop en Fod, skeer hverken noget Fradrag eller Tillæg, hvilket naturligviis følger af sig selv; thi 1 multipliceret med et andet Tal kan hverken forøge eller formindske dette, da f. Ex. $1 \times 12 = 12$. De ovenover Fradrags- eller Tillægs-Rubrikkerne anførte Tal angive Tykkelse og Bredde, — i øverste Linie i Tommer, i nederste i Fod. Generalnævner for Brøkerne er overalt 12, med Undtagelse af Længderubrikken for 1/2 Fod og Bredderubrikken for 1/4 og 1/2 Tomme eller 1/48 og 1/24 Fod, hvor den er respective 48 eller 24.

Vil man f. Ex. vide, hvad et Stykke Tømmer, der er 20' l. 18'' br. 16'' t., udgjør i Cubikmaal, skulde man efter ovenmeldte lettere Methode multiplicere 20' med $1\frac{1}{2}$' (18''), og Productet heraf med $1\frac{1}{3}$' (16''), saaledes:

$20 \times 1\frac{1}{2} = 30 \times 1\frac{1}{3} = 40$, altsaa indeholder Tømmeret 40 Cubikfod.

Vil man nu ved Tabellen erholde denne Facit gaaer man ned ad Fodlængden Litr. B til 20 (Fod) og derfra hen til den Rubrik, som angiver Tykkelsen eller Bredden af 18 Tommer, og hvor Tallet 10 er anført, dette lægger man til de 20 (Fod), hvilket udgjør 30 (Fod), nu leder man ned til 30, og finder, under Bredderubr. 16 ligeledes anført 10, hvilke lægges til de 30 (Fod), hvorved en Facit af 40 Fod udkommer.

I ovenanførte Stykke var Bredden og Tykkelsen over en Fod; — for det Tilfælde derimod, at een af disse eller begge skulde være under en Fod, maa man gaae frem paa følgende Maade. Antaget, at et Stykke Tømmer var 14' l. 6'' br. 10'' t. vilde Indholdet i Cubikmaal findes ved at gaae ned ad den til Litr. A hørende Fodlængde, indtil 14, og, da Tømmerets Bredde er 6'' under en Fod (thi $12 \div 6 = 6$) søger man under Bredderubrikken 6, hvor Tallet 7 vil findes anført, dette fradrages hine 14, igjen 7; og, da Tømmerets Tykkelse er 2'' under en Fod, gaaer man op ad Fodlængden til 7 og finder under Rubrikken 2 Tallene 1^2, disse fradrages de ved den forrige Subtraction fremkomne 7, hvorved Facit bliver $5\frac{10}{12}$ Cubikfod.

Prøve: $14 \times \frac{6}{12} \times \frac{10}{12} = 5\frac{10}{12}$.

Af ovenstaaende Forklaring erfares, at man, naar Tømmerets Tykkelse og Bredde er under en Fod, ikke alene maa fradrage de i Rubrikkerne anførte Tal; men ogsaa først trække den angivne Tykkelse og Bredde fra det Antal Tommer en Længdefod indeholder, som i ovenanførte Stykke, hvor Bredden udgjorde 6'' og Tykkelsen 10'', og hvor derfor i den første manglede 6'' og i den sidste 2'' paa Foden. Det er følgelig de ved en saadan Subtraction udkomne Tal man skal opsøge paa Tabellen, og ikke dem, som angive Tykkelsen eller Bredden; men dette finder naturligviis kun Sted, naar den opgivne Dimension er under en Fod: — er den over søger man kun under den opgivne Breddes eller Tykkelses Rubrik. (See det næst foregaaende Stykke).

Med Hensyn til Tabellens Forklaring, staaer endnu kun tilbage at vise, hvorledes man skal forholde sig, naar Brøker komme ind imellem Beregningerne; thi vise de sig først ved den sidste Addition eller Subtraction, som f. Ex. i sidstanførte Stykke, da er Intet derved at bemærke.

Exempel: Hvormeget indeholder et Stykke Tømmer i Cubikmaal, naar det er 15' l. 13'' br. 15'' t.?

Efter Afdelingen Litr. B, Længderubrikken 15, under Bredderubrikken 13 er anført $1\frac{3}{12}$', disse tillagt 15 udgjør $16\frac{3}{12}$; i samme Længderubrik 16, Bredderubrikken 15 er anført 4, tillagt hine $16\frac{3}{12}$ udgjør dette $20\frac{3}{12}$' og for de 3 Tommer kan man anvende Tabellen, som udregnet i Tommer, og søger følgelig i Længderubrikken 3, men i den samme Bredderubrik, som for de 16 Fod, nemlig 15, hvor $\frac{9}{12}$ er anført, denne Brøk er naturligviis, da Tabellen i dette Tilfælde betragtes som Tommetabel, Brøk-Tommer, da den ellers vilde været Brøk-Fod, disse $\frac{9}{12}$ Tommer eller 9 Linier tillagt hine 20 Fod 3 Tommer ($20\frac{3}{12}$') gjør 20' 3'' 9'''.

Prøve: $15 \times 1\frac{1}{12} \times 1\frac{3}{12} = 20' \; 3'' \; 9'''$.

Skulde Brøk-Tommer nogensinde komme ind imellem Beregningerne kan Tabellen ogsaa bruges som Linietabel. Hensigtsmæssigheden af at bruge Tabellen, som om den skulde være udfærdiget i Tommer, viser sig i Særdeleshed, naar Tømmerets Længde er under 5 à 6 Fod, og til den Ende er den udregnet til 100 incl., da denne Længde sjelden vilde være anvendelig ved Udregning i Fod. Et Exempel vil oplyse dette. Antaget, at man f. Ex. vilde vide Cubikindholdet af en Kapertplanke, der var 3' l. 5'' tyk og 16'' br. Betragtet som Fodtabel skulde man nu søge under Afdel. A Længderubr. 3, Bredderubr. 7, (thi Planken er 7 Tommer tyk under en Fod: $12 \div 5 = 7$) er anført 1^9, fradraget hine 3, bliver igjen 1^3; nu skulde man først søge under Afdeling B, Længderubr. 1, Bredderubr. 16; (thi Planken var 16'' br.) hvor man finder 4 anført, tillagt hine 1^3 bliver dette 1^7, dereiter maatte man for at faae de tilbageblevne 3 Tommer ind i Beregningen, ansee Tabellen som udregnet i Tommer og søge i Længderubr. 3, Bredderubr. 16, hvor 1 er anført, hvilken i dette Tilfælde er en Tomme, tillagt hine 1^7 bliver Facit 1' 8''. Dog vilde dette været endnu besværligere, dersom Brøkerne havde været større og flere, og især, naar saavel Bredden som Tykkelsen havde været under en Fod, hvilket forbetinesse altid er Tilfældet med Ege-Keiltømmer. Ansaae man derimod Tabellen fra Begyndelsen af Stykkets Udregning som Tommetabel og strax reducerede Fodlængden til Tommelængde vilde Additionen og Subtractionen falde meget lettere; f. Ex. i sidstnævnte Stykke. Længden af Planken (3 Fod) udgjør 36 Tommer; Afdeling A, Længderubr. 36, Bredderubr. 7, er anført 21, fradraget de 36 bliver igjen 15; Afdeling B, Længderubr. 15, Bredderubr. 16, er anført 5, tillagt de 15 gjør dette 20 Tommer eller 1' 8''. — Skulde det hænde sig, at man ved Beregningen stødte paa Brøker, kunde disse, da de kuns ere Brøk-Tommer, dersom det ikke var Udregneren om at gjøre, meget nøie at vide Cubikindholdet, kastes bort, naar de vare under og derimod ansees for en Heel, naar de vare over 1/2.

Endelig maa man, for de i Regnekunsten mindre Erfarne, gjøre opmærksom paa, at Cubikfoden i disse Tabeller er beregnet til 12 Tommer à 12 Linier, hvorfor 12, med de forhen nævnte Undtagelser, overalt er Generalnævner, deels paa Grund af at f. Ex. Brøken $\frac{1}{12}$ forholder sig til en Heel, som $\frac{144}{1728}$ (thi en Cubikfod indeholder 1728 Tommer), hvorfor det følgelig kan være ligegyldigt, hvilken Beregningsmaade man lægger til Grund, og deels for ikke at forvilde og vanskeliggjøre Udregningen ved for store Brøker. Betales nemlig 100 ß. pr. Cubikfod, vil Beløbet udgjøre det samme enten man siger:

x Spd. for 20' 3'' 9''' (Foden beregnet til 12'' à 12''') naar en Cubikfod betales med 100 ß.? hvilket udgjør 16 Spd. $111\frac{1}{4}$ ß.,

eller:

x Spd. for 20' 540'' (Foden beregnet til 1728''), hvilket af 100 ß. udgjør netop det samme Beløb.

Forøvrigt bemærkes, at Fod betegnes med een ('), Tomme ved to ('') og Linie ved tre (''') smaae Streger.

Tykkelse eller Bredde.

Længde	A. Fradrag													Fod	B. Tillæg																	
	1/4 (1/48)	1/2 (1/24)	1 (1/12)	2 (2/12)	3 (3/12)	4 (4/12)	5 (5/12)	6 (6/12)	7 (7/12)	8 (8/12)	9 (9/12)	10 (10/12)	11 (11/12)	12 (1)	13 (1 1/12)	14 (1 2/12)	15 (1 3/12)	16 (1 4/12)	17 (1 5/12)	18 (1 6/12)	19 (1 7/12)	20 (1 8/12)	21 (1 9/12)	22 (1 10/12)	23 (1 11/12)	24 (2)	25 (2 1/12)	26 (2 2/12)	27 (2 3/12)	28 (2 4/12)	29 (2 5/12)	30 (2 6/12)
1/2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	1/2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
4	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	4	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
5	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	5	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
6	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	6	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
7	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	7	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
8	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	8	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
9	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	9	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
10	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	10	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
11	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	11	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
12	[illegible]	[illegible]	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
13	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
14	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
15	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
16	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
17	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
18	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
19	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
20	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
21	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
22	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
23	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
24	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
25	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
26	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
27	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
28	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
29	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
30	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
31	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
32	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
33	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
34	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
35	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
36	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
37	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
38	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
39	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
40	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
41	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
42	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
43	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
44	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
45	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
46	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
47	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
48	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
49	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
50	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
51	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
52	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
53	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
54	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
55	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
56	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
57	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
58	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
59	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
60	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
61	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
62	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
63	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
64	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
65	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
66	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
67	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
68	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
69	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
70	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
71	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
72	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
73	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
74	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
75	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
76	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
77	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
78	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
79	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
80	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
81	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
82	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
83	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
84	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
85	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
86	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
87	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
88	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
89	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
90	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
91	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
92	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
93	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
94	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
95	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
96	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
97	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
98	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
99	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
100	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Christiania 1837. Forlagt af og trykt hos Ludvig Risum. [illegible]



Extrait (*) du Constitutionnel N° 131 & 134, 10 & 13 juin 1836

Lettre du Général, Comte Bjornstjerna au Conseiller, Comte Wedel Jarlsberg:

Londres le 6 [illegible] 1836

A l'occasion d'un article (de Mr. Thomas de Drammen inséré) contre moi dans un journal de Christiania du 4 Avril (*) je prends la liberté de vous écrire, Monsieur le Comte, comme à l'un des propriétaires de Norvège qui connaît beaucoup (Trælastsager) l'affaire des Bois, & cela non seulement en tout ce qui touche aux intérêts norvégiens, qui sont aussi vos propres intérêts, mais aussi en connaissance de comparaison avec ce qui touche aux intérêts anglais, lesquels seuls qui prévalent et qui exercent quelque influence [illegible] la chose.

Qu'on considère cette affaire qu'on dit être (sans doute) traitée en Norvège, c'est naturel, & on peut ne s'étonner; elle n'est en effet d'une trop grande importance pour la traiter pour qu'il [illegible] entièrement dans tous (quelques) [illegible] aussi volontiers que je serais désireux de le pouvoir. Il n'ais malheureusement (vos écrits qui sont) en Angleterre (trouvé) d'autres rapport que ceux qui touchent à la question des Bois, [illegible] Norvège & la Suède. [illegible] suppose que le Parlement [illegible] ne saurait prendre en considération les demandes & voeux pour ceux qui ont des intérêts (qui lui sont plus prochains), [illegible] ou maintenir leur véritable [illegible], ses notions très superficielles sur l'Angleterre. Dans le comité du Parlement chargé d'examiner les (Timber duties) droits sur les Bois, cette affaire a été considérée sous toutes les faces, & en ce qui concerne la Norvège, les dépositions de Mess. Hume, Richard Norman, Henry Prescott & Warburton contiennent tout ce qui peut être dit en faveur du commerce (de ce dernier pays). Il reste donc peu à [illegible] au point de nouveaux éclaircissements à fournir sur ce sujet.

Ce qui peut se faire pour mener des négociations dépend principalement des plus ou moins grands avantages qui résulteraient d'un changement dans le présent tarif des droits des douanes sur les Bois, non pas pour la Norvège & la Suède,

(1) mais pour l'Angleterre qui sans doute ne désire pas de la [illegible] chacun doit d'abord examiner ce qui lui convient le mieux. L'exposé succinct des avantages qui résulteront pour l'Angleterre du changement de droits existant que ces avantages sont liés à ceux de la Norvège & de la Suède, forme la base la plus sûre sur laquelle on peut établir les négociations de cette affaire, c'est donc sur ce point que je vais chercher à donner quelques éclaircissements.

(*) Voyez le Constitutionnel N° 60 & 61, pour les 30 & 31 Mars

Cependant je dois, d'abord réfuter ~~...~~ à l'assertion de Mr Thorne, qui prétend que je suis opposé au principe de baser les droits de douane sur le contenance cubique. Il n'en est pas ainsi; j'ai toujours admis & j'admets encore que le contenance cubique est la juste base établie le calcul des droits de douane sur les madriers, ainsi que sur les autres bois, [calculs par cubique pour] dont les droits se payent pour le moment par load c'est à dire suivant la contenance cubique. De concert avec vous Mr le comte j'ai déjà maintenu en 1829 que ce principe devait être également adopté pour les madriers alors au moins alternativement, & j'ai depuis soutenu cette prétention, non pas autant à cause de l'espoir que j'avais de réussir, en tenterai plus bas les motifs de ma conviction allégués, que j'expliquerai ~~...~~ que pour employer ce moyen à démontrer combien les importateurs de madriers de petites dimensions de 12 à 15 pieds, sont injustement traités par le tarif des droits de douane d'après lequel actuellement en vigueur, d'après le quel ils sont obligés de payer beaucoup plus que le droit calculé suivant la contenance cubique (21 pieds 3 m par load) tandis que les importateurs des madriers à grandes dimensions (21 pieds) payent beaucoup moins que d'après le calcul per load.—

(Je doute beaucoup s'il) Cependant, il serait prudent de défendre exclusivement ~~...~~ le mode de calculer les droits d'après la contenance cubique appliqué aux madriers & si on ne devrait pas plutôt le faire alternativement, de manière à adopter une échelle, mieux graduée suivant la longueur, (ce que nous fîmes ainsi en 1829) ~~...~~;

J'exposerai les motifs sur lesquels je me fonde. En adoptant simplement le calcul suivant la contenance cubique dans une simple progression arithmétique, 100, (no) madriers de 21 pieds de longueur, de 3 pouces d'épaisseur & 11 pouces de largeur qui contiennent 12 load 3/4, paieraient d'après le tarif actuel £ 34 - 13 sh. 8 d. (1) et ne payeraient que 25 £ 5 sh. si on réduit à 15 sh par Load, suivant la proposition du Comité du parlement.

tandis que 110 .. madriers de 12 pieds de longueur, de 3 pouces d'épaisseur & à 9 pouces de largeur, qui contiennent 5 Load 20 pieds, ne paieraient que 14 £ 17 Sh. & d'après la réduction proposée seulement 11 £ 5 Sh. Nous voyons donc que dans le premier cas la différence serait (ne serait moindre de) £ 19 - 16 sh par 100 madriers

(1)
40 pieds cubes

& dans le dernier de 14 Liv. par 100 marcs.

Cette différence empêcherait l'importation aux marchés anglais des marcs de Russie & Prusse, aussi bien qu'il empêche, & les puissances s'opposeraient avec tant de force au succès de cette affaire, que selon ma conviction elle ne pourra jamais réussir. Je laisse maintenant à juger s'il serait prudent de protéger une chose qui a si peu d'espoir de faire réussir.

En considérant les intérêts commerciaux suivants que l'Angleterre a avec la Prusse & la Russie préférablement à ceux qu'elle tient à la Suède, & la Scandinavie, dans laquelle l'Angleterre n'importe en totalité que pour 4 millions par an, tandis que son importation annuelle en Russie est de 7 millions & celle de 15 millions £ en Prusse (y compris les états allemands incorporés dans sa confédération de douanes), alors on pourra facilement décider de quel côté la balance pencherait, si le serait à l'avantage d'une puissance qui ne pèse sur la balance commerciale de l'Angleterre que pour 1/3 de million ou bien à l'avantage de deux puissances, qui y pèsent pour 22,100,000 £.

Certainement un changement à notre avantage dans le tarif donnerait lieu à une plus grande exportation de l'Angleterre en Scandinavie [illegible] importation plus considérable de ces derniers pays en Angleterre. Car tout commerce est un échange de marchandises, & celui qui n'achète pas, ne peut pas vendre (argument dont je me suis souvent servi dans mes négociations ici); il répugne à la nature des choses de soutenir que la balance commerciale de la Scandinavie puisse jamais, même dans la plus petite proportion, l'emporter sur celle de la Russie & de la Prusse réunies, il en est conséquemment impossible que cela arrive.

Outre que les intérêts de ces puissances sont fort contraires, nous avons en Angleterre même un antagoniste formidable dans les armateurs dont les intérêts sont plus encore contraires à nous que contre toute autre puissance & cela par les raisons suivantes. Tout les produits russes sont importés par navires anglais, il en est de même de la moitié des Bois venant de Russie, tandis que tous les bois de Suède & de Norvège sont importés par navires suédois & surtout par navires norvégiens, aussi la jalousie qu'ils nous portent est bien plus forte que celle que la Russie & la Prusse peuvent inspirer. (1835) Les 633 navires norvégiens & 152 suédois qui l'année dernière sont arrivés en Angleterre avec du Bois, étaient autant de coups de poignards dans le cœur des armateurs & leur opposition à tout ce qui tend à favoriser le commerce des bois de la Norvège est d'une vigueur plus grande que contre toute autre puissance européenne.

4

Il certainement on trouve en Angleterre, sous le point de vue politique, une grande sympathie pour les deux royaumes unis de la Scandinavie, qui par leur position, en ce qui est pays étroitement lié, peuvent être considérés comme une barrière à l'orient contre l'empire du nord — qui

commerce à devenir une importation pour une marine, mais sous le rapport commercial une exportation de 22 millions principalement en marchandises manufacturées, 66 fois plus considérable que ... fait peut-être tabulaire, surtout quand on y ajoute l'avantage de la navigation anglaise et des navires norvégiens & suédois.

J'espère avoir démontré que l'application en simple progression arithmétique, pareille préjugé de la contenance cubique, quelque juste que ce principe soit, par lui-même, ne sera admis pour cause des présents intérêts qui leur sont contraires dans le pays même que chez les puissances étrangères.

Il pourrait certainement être question de l'application modifiée de la contenance cubique, mais en pesant les difficultés que rencontrerait la juste fixation d'un semblable mode par l'application qu'on devrait en faire le douane de ce pays (voir dans anvendelse af det herværende Toldvæsen) et enfin relativement aux constructeurs (Bødtomtepne) anglais (comme les intérêts y seront pourtant de importance peu majeure dans le Parlement) on conviendra qu'il peut être avec moi que un échelle d'évaluation du droit simple, uniquement d'après la longueur différente par exemple pour chaque deux pieds de longueur, le plus simple, rencontrera peu d'opposition ici, et contribuera à un haut degré à améliorer les intérêts commerciaux des royaumes unis.

Après avoir exposé ainsi clairement mes idées sur le principe pour le calcul des droits d'après la contenance cubique, appliqué aux différents points de la question je vais maintenant m'occuper de

L'assertion de Mr Mørre que la qualité de suédois ... parce qu'il est plus avantageux pour la continuation du tarif actuel, pour les grandes dimensions des madriers de la Suède que pour les petites dimensions de la Norvège, est réfutée non seulement par le zèle actif que j'ai déployé, où après avoir entamé en 1827 de concert avec vous, les négociations en profit des petites dimensions, et toujours encore depuis dans le même esprit, mais elle est aussi réfutée par les résultats; car depuis notre arrivée dans ce pays la navigation et l'importation de la Suède pour l'Angleterre est beaucoup diminuée, tandis que la navigation & le commerce des Bois de la Norvège ont éprouvé au contraire une augmentation assez notable. Dans les années (1828 — 1829 & 1830) le nombre moyen des navires suédois qui se rendaient en Angleterre, était de 300 par an & dans les derniers temps il n'est plus élevé au delà de 100. Le nombre moyen des navires norvégiens qui était au contraire pendant les mêmes années de 1826 — 27 & 30 de 500 navires par an jaugeant 30,000 lasts de Norvège & 5000 de Suède, s'est élevé pendant les 3 dernières années à 600 avec 40000 lasts de produits de Norvège & 10,000 lasts produits de Suède, le tout sous pavillon norvégien. On voit par là que le nombre des

5/ de celle de Norvège pendant les 3 dernières années a déposé (ainsi ces 3 précédentes) a plus de 46 %. –

L'Ambassadeur des deux royaumes unis dans ce pays a de quelque manière que ce soit contribué à l'augmentation ou à la diminution de leurs exportations pour l'exportation [illegible] doit au moins convenir que les résultats démontrent qu'il n'a pas agi avec partialité en faveur du pays où il [illegible]. Enfin, on ne doit pas l'accuser [illegible] doit être tout à l'abri d'accusations [illegible] de la part des habitants du pays dont la navigation ou les exportations ont augmenté, ce qui arrive aux uns; tandis que le pays dont le commerce est diminué, est trop juste pour lui faire aucune espèce de reproche pour un effet dont il ne mérite aucun à ce sujet.

Je vais au surplus remarquer que je ne partage nullement l'opinion de Mr Charles que l'intérêt de la Suède est tout à fait contraire à celui de la Norvège. Cela peut peut-être être le cas, car malgré que la majeure partie des madriers de la Suède s'exporte actuellement en grandes dimensions, toute personne qui connaît les forêts de Suède & de Norvège, doit savoir que on ne peut produire les grandes dimensions que dans des contrées où de grands travaux de bois, [illegible] de frais, & qu'un tarif changé en faveur des petites dimensions, ramènerait bientôt cet article à ses dimensions naturelles avec un avantage égal pour la Suède, & pour la Norvège.

L'insinuation de Mr Thomas que Mr Dickson comme exportateur des grandes dimensions aurait influé sur ma conviction, dirigée sur [illegible] de ce pays, est de nature à ne pas exiger de réponse. Pour Mr Dickson je ferai observer cependant, que ni lui, ni qui que ce soit de cette maison ne m'a parlé de cette affaire depuis plusieurs années, et qu'il ne m'en ont entretenu aucune manière, ni par écrit, ni verbalement, directement ou indirectement.

Je vais traiter maintenant l'un des points les plus essentiels de cette affaire, savoir le commerce des Bois du Canada & des autres possessions de l'Amérique septentrionale. Mr le Comte aura probablement vu par les journaux l'adresse définitivement au ministère anglais par la Chambre représentative du haut Canada relativement au tarif des droits de douane sur les Bois & sa forte opposition à un changement en faveur des Bois de la Baltique ou de la Norvège – mais ce que vous ne savez peut-être pas, c'est que Mr

Le comte [illegible] j'ai été informé par le Ministre du Cabinet M. Poulett Thomson, dont l'habileté et l'impartialité sont si connues, que l'on a reçu de toutes les parties du haut et du bas Canada, de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau Brunswick, de l'île du Prince Édouard & de Terre-Neuve plus de 30 pétitions revêtues de plus d'un million de signatures des personnes les plus recommandables des établissements de l'Amérique du Nord, et contenant plus [illegible] que celles employées dans l'adresse de l'assemblée du Canada, à l'effet de inviter le Ministère anglais à ne proposer aucun changement dans le tarif, ni suivant les principes du comité du parlement, ni aucun autre dans le même esprit.

D'après leurs calculs, le profit net, par exemple, des capitaux dans le commerce de madriers du Nouveau Brunswick pour l'Angleterre serait perdu de 2 1/2 sh pour 100 madriers & cette province seule possède dans les scieries un capital de £ 300,000, suivant les principes de droit & d'équité les grands intérêts que le parlement serait obligé de restituer s'il changeait le tarif. Les habitants de ces colonies considèrent chaque cargaison de madriers ou de bois importé de la Baltique ou de la Norvège comme occasionnant une diminution dans leur exportation. Je crois qu'ils ont tort mais qui peut les convaincre de leur erreur.

Il résulte de l'état turbulent à un si haut degré dans lequel se trouvent actuellement ces colonies, puisque les membres de la haute chambre du haut Canada ont refusé leur position, que l'assemblée la législature du bas Canada a refusé d'accorder le budget, lequel a été recommandé par le gouvernement, qu'il est [illegible] de nécessité. Dans ces circonstances, le ministère jugera convenable, au moins pour le moment, de proposer un changement dans le tarif qui forme le lien le plus fort entre ces colonies & la mère patrie —

Mais outre les intérêts si puissants de l'Angleterre qui nous sont si contraires, dont on a déjà parlé, il y a un autre intérêt qui nous fait également [illegible] votre plus quelques années, c'est celui de l'Irlande. La population de ce pays qui devient chaque jour plus surabondante exige que l'on favorise l'émigration, qui depuis les dernières années a lieu principalement pour le Canada & s'élève annuellement à 20,000 individus. On se sert pour porter le bois en Angleterre des vieux navires qui autrefois faisaient la navigation des Indes orientales, qui ne peuvent employer plus longtemps à aucune autre destination, et qui font leur retour en transportant des émigrants au Canada & dans les autres possessions de l'Amérique septentrionale. Immédiatement après leur arrivée les émigrants trouvent de l'occupation dans les forêts, occupation pour laquelle ils n'ont besoin que d'une hache & de forts bras, qui ne manquent pas aux Irlandais. Si on diminue le commerce des bois du Canada avec l'Angleterre, les moyens de transport pour les émigrants diminueront dans la même proportion —

Il en sera de même quant aux moyens d'entretenir ces émigrants à leur arrivée dans les colonies.

J'ai fait l'énumération des puissants intérêts qui nous sont contraires et guident : ceux de la Prusse & de la Russie, des armateurs anglais, ceux du Canada & des autres colonies de l'Amérique ainsi que celui de l'Irlande. Je vais maintenant mentionner les intérêts également puissants qui sont avec nous en Angleterre. Parmi ceux-ci je citerai d'abord l'intérêt des consommateurs de Bois. Ceux qui tiennent à se procurer des Bois de construction & autres bois à bon marché & de bonne qualité, ce qu'ils en pourraient sans doute obtenir le plus sûrement en modifiant le tarif à notre avantage, mais ces consommateurs (principalement ceux qui font bâtir des maisons) n'y attachent pas toute leur fortune en payant quelques livres de plus ou de moins pour les Bois dont ils ont besoin, tandis que nos antagonistes, principalement ceux du Canada & les armateurs, perdent ou prétendent qu'ils perdent tout si on change le tarif à notre profit. Ceux-ci travaillent contre nous avec beaucoup plus de vigueur que nous ne mettons nous-même à défendre nos propres intérêts.

Un autre intérêt qui est avec nous, est celui du trésor anglais, dont les revenus, d'après le comité du Parlement, suivant les calculs faits par M. Hume, Membre du Board of trade, homme profondément instruit en ces matières, seraient augmentés annuellement pour le moins d'un million de Livres sterling (& même de 1,900,000 £).

Aux deux intérêts, celui des consommateurs & celui du trésor, dont les organes sont pour nous, nous pouvons en ajouter un troisième qui sans doute devrait être le principal, savoir celui de l'équité & de la justice qui parle hautement pour nous.

L'issue de l'affaire dépend donc beaucoup de celui de ces intérêts qui pèsera le plus dans la balance parlementaire, suivant que ceux qui sont d'accord avec les nôtres & en même temps avec l'équité & la justice, ou bien ceux qui sont contre nous. Des deux côtés ils sont si importants, ils ont des intérêts tellement différents, en ils sont si intimement liés avec l'économie de l'Angleterre, que [illegible] ne peut [illegible].

Je suis très convaincu que les petites concessions que nous pourrions faire en faveur des marchandises de manufacture anglaise (aucune [illegible] que le département des finances ne conseille pas d'accorder) ne seraient que de peu de poids dans cette balance gigantesque, vu qu'elles ne procureraient que peu ou point d'effet. Il ne résulterait en effet en totalité des changements dans les tarifs de Suède & de Norvège qu'une différence de 10,000 £ en faveur des manufacturiers anglais, somme bien faible si on la compare aux grands intérêts qui nous sont contraires, c'est comme une goutte d'eau dans l'océan.

Il est aussi une question importante, celle de savoir s'il ne serait pas d'une meilleure politique de laisser traiter l'affaire, ce qui arrivera dans tous les cas, comme une affaire nationale anglaise, une affaire entre les consommateurs & le trésor de l'Angleterre d'un côté & entre les armateurs anglais & les colonies du Canada de l'autre. Là où un million de plus dans le trésor ne trouve pas une oreille favorable, toute voix pour la nôtre serait dans le désert.

Quand il est question des intérêts étrangers, tout le monde est de [illegible] dispositions contre ceux qui affectent les intérêts du pays. La résistance est ordinairement forte et toujours plus [illegible] agi aussi fortement que cependant ce n'est pas de cette manière que j'ai écrit; j'ai toujours cela dépendra, je crois, dans l'opinion que dans cette affaire la politique entre de notre côté [illegible] l'emportera enfin sur les intérêts privés. La majeure partie des renseignements que le gouvernement anglais a reçus depuis huit années qui viennent de circuler sur la [illegible] commerce de bois de la Norvège et de la Suède ont été donnés par vous, Mr le Comte, ou par moi. On n'a pas négligé de faire des représentations et des propositions relativement aux nouvelles règles à suivre, mais il est de la nature de l'affaire et des raisons que j'ai cherché à développer, que mes efforts jusqu'à présent n'aient produit aucun résultat.

Je crois (affirmer en pleine connaissance de cause) que le ministère éclairé (qui se trouve maintenant à la tête du gouvernement anglais) est, à un haut degré, favorablement disposé pour nous, aussi bien en ce qui concerne le commerce que la politique. Je crains néanmoins qu'il n'a pas encore (adopté la détermination) de faire quelque proposition pendant la session actuelle du Parlement relativement à cette affaire, et qu'on n'a pas même encore décidé d'après quels principes cette innovation devra être faite, soit en Parlement, soit en y appointant quelque commission, en suivant simplement les principes du comité. Il est certain que le ministère ne mettra de [illegible] cette affaire, mais il est [illegible] que plus on proposera, plus la résistance sera grande, principalement à la chambre haute dont les membres sont encore à un plus haut degré les patrons des armateurs que ceux de la chambre des communes.

L'importance et l'étendue de cette affaire sont plus grandes qu'on ne le pense généralement en Suède et en Norvège. Elle s'étend et pourra avoir [illegible] dans les deux parties du monde. L'Angleterre peut y perdre des colonies dont la population est plus considérable que celle de la Norvège; elle peut causer la chute de ministère et par cela même influer sur la politique de l'Europe; elle peut augmenter les revenus de l'État de millions, elle peut assurer la tranquillité de l'Irlande ou la troubler. En dernière analyse la sphère de cette affaire [illegible] d'un simple ambassadeur, même de celui qui exerce le plus d'influence.

Ce qui pourra être fait, ne sera pas négligé et en cela les relations que j'ai ici ne seront pas non plus sans influence.

Excusez Mr le Comte la longueur de cette lettre, mais le sujet en lui-même étant fort étendu, il ne m'a pas été possible de la rendre plus courte. Je prends la liberté de vous faire observer que mon intention n'a point été du tout de répondre à l'article de Mr Thorne qui a cherché à présenter cette affaire telle qu'elle est et dans son véritable jour principalement pour les membres de la Diète maintenant assemblée. J'ose aussi, Mr le Comte, [illegible] comme un ancien ami, de donner à cette lettre la publicité la convenable malgré que [illegible] par traduction (parlaison que nos deux langues maternelles viennent de la même source et se ressemblent) beaucoup sous la plupart des rapports, comme il existe néanmoins entre elles quelques différences, il pourrait peut-être en résulter que mon exposé aurait une autre couleur que celle que j'ai voulu lui donner, et qu'il donnerait ainsi une idée moins exacte de ce que j'ai cherché à expliquer.

Reçu signé M. Björnstjerna.

[illegible] Conseils[illegible] N° 161

Observations relatives à la lettre de Mr le comte Bjornstjerna au comte Wedel Jarlsberg, sur le changement de droits sur les Bois en Angleterre (Se Conseils[illegible] n° 131 & 134)

(de Mr le comte G. S. [illegible])

Cette lettre privée contient l'affaire des Bois a été considérée en Angleterre de tous points de vue & développe en détail les raisons pour lesquelles le changement désiré par la Norvège pour la perception du droit de Douane sur les madriers, devrait la rencontrer tant d'objection en Angleterre, qu'il y a peu d'espoir de l'obtenir. Attendu que cette affaire a été éclaircie d'une manière satisfaisante dans le rapport du Département royal des finances (Departements [illegible] N° 6 1830) à Son Excellence le Ministre des affaires étrangères, pour servir dans les négociations à ce sujet avec le Ministère anglais, nous nous trouvons cependant pas moins provoqués à contredire plusieurs des arguments cités par le comte.

Quoique ~~les réfutations ou~~ le dit rapport contient en partie ces réfutations, nous ~~[illegible]~~ donnons cependant ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ à répéter ici quelques-unes de ces réfutations & plusieurs des calculs qui ~~le dit rapport [illegible]~~ se trouvent dans le dit rapport —

L'affaire des Bois en Angleterre ont ainsi qu'elle est appelée, Timber question, contient deux points principaux

1° Un changement dans le système d'après lequel ont ~~[illegible]~~ réglés les droits d'importation sur les madriers en Angleterre, qui est fixe sur de certaines longueurs & épaisseurs sans considérer la longueur, quand celle-ci ~~[illegible]~~ est au dessus de 7 pieds anglais.

2° les chargements dans la grande Bretagne que l'Angleterre accorde à ses propres colonies de l'Amérique septentrionale, car 1 Load ou 50 pieds cubiques [illegible] des bois en pièce du Canada, ne paie que 10 Sh, mais ceux de Norvège ou de la Baltique 55 Sh. stg. & les madriers de 21 pieds £ 2.10 – au lieu de 22 £ par les 120 pieds.

De cette manière le bois carré d'Europe paie 5½ fois & les madriers européens 9 fois plus de droit que les deux espèces de bois du Canada. –

Sur le premier point, en tant qu'il concerne les espérances & réclamations qui subsistent en Norvège, est la question qui regarde la Norvège spécialement & doit rester être entièrement séparée de l'autre dans les discussions à cet égard, cela est clair. D'après le système actuel de perception de droit en Angleterre, paient à savoir 120 madriers de 3 pouces ayant plus de 7 pouces de largeur & de la longueur entre de 6 pieds autant que les 16 pieds, savoir 19 £ & quand ils dépassent tant soit peu 15 pieds, ils paient comme les 21 pieds, savoir 22 £. Soit qu'ils dépassent un peu 7 pouces de largeur, ou qu'ils aient 8–9 pouces 10–11 pouces ou encore plus largeur avec la longueur entre de 16 & 21 pieds paient malgré qu'ils ont la largeur, le même droit d'après le contenu cubique. –

Si on admet que la Norvège ne produit

pas des madriers plus larges qu'9 pouces & la Baltique n'exporte ordinairement que des madriers de 11 pouces de largeur, ainsi les madriers de Norvège payent à l'entrée en Angleterre 22 7/3 plus que ceux de la Baltique, ou 13 7/11 de moins que ceux de Norvège. (15)

En tant que la Norvège n'est pas en état de fournir des madriers de la longueur entre de 16 à 20 pieds & de cette manière est obligée d'exporter de longueurs plus courtes pour l'Angleterre. La différence augmente dans la même progression que la longueur des madriers est au dessous de 16 à 21 pieds

Autrefois quand le droit n'était que 2 £ 13 sh pour 120 pièces de madriers de 3 pouces d'épaisseur & de 8 à 20 pieds de longueur au lieu que ~~maintenant~~ maintenant le droit est 19 £ à 22 £. [illegible] n'exportait de la Norvège pour l'Angleterre que des 12 pieds, & il est incontestable que la cette longueur [illegible] considérant la nature de nos arbres & la difficulté de transporter les bois plus longs, tant quant à la situation des forêts que le flottage des bois.

Cette différence dans la longueur s'est trouvée [illegible] plus [illegible] avant 1821 qu'actuellement comme les madriers de 8 à 20 pieds longueur, payaient le même droit, savoir £ 20 13 sh 8 d les 120 [illegible] mais en 1821 on fixa un moindre droit savoir £ 16 pour les longueurs de 8 à 16 pieds.

Malgré cela il était nécessaire de fournir des longueurs au dessous de 12 pieds quand on [illegible] vendre dans toute l'Angleterre & [illegible] le droit [illegible] la longueur [illegible] plus de longs arbres des forêts qu'autrefois.

Il était ~~[illegible]~~ [illegible] l'on actuellement des madriers au dessous de 16 pieds pour l'Angleterre & cela d'autant plus que les moindres longueurs

~~[illegible]~~ se vendent avantageusement en France

Il s'agit donc seulement de la longueur dans la formation de droit ~~[illegible]~~ dont jouissent les madriers de la Baltique au préjudice de ceux de Norvège, comme il est évident que la Norvège ne peut produire de madriers de 3 pouces plus larges que 8 a 9 pouces & la Baltique produit une certaine de longueur de 10 a 11 pouces. (en Angleterre)

La difference principale dans le droit consiste d'après cette base, c'est a dire, la longueur sans ~~[illegible]~~ considerer la longueurs d'après le tarif actuel ainsi qu'il est déjà dit en 22½ % pour 120 pieces ou reduction ayant comme suit

120 . ~~120~~ ~~21 [illegible]~~ madriers de la Baltique de 21 pieds de long 3 pouces d'epaisseur 3 11 pouces de largeur, qui contiennent 577½ pieds cubes ou 11 load 27½ pieds cubes payent ~~£ [illegible]~~ . £ 22 -
~~par 38 ½ load~~ donc 38½ sh par load

120 madriers de Norvège de 3 pouces ~~[illegible]~~ d'epais 8 9 pouces de largeur, qui contiennent 472½ ~~load~~ pieds cubes ou 9 loads 22½ pieds cubes, ceux-ci paient d'après le même droit de 38½ sh par load — 18

ainsi donc une difference par 120 pieces de 4

120 — 16 pieds 3 pouces 11 pouces contiennent 440 pieds cubes ou 8¾ de load payent 43,2 sh £ 19

120 16 — 3 pouces 9 pouces qui contiennent 360 pieds cubes a 7⅕ payement 43/2 sh — 15 - 10 10
£ - 3 - 9 - 2

120 madriers de 3 pouces d'épaisseur 9 pouces de largeur &
12 pieds de longueur qui ne contiennent que 270
pieds cubes, ou 5 loads 2/5 qui devraient aussi
suivant le calcul anglais payer seulement

à 42 ½ sh ———	£ 11 – 13 –
mais payent le même droit que les 16 pieds ———	19 – –
il y a donc une différence de 63 9/10 % ou en argent ———	7 – 7

calculée d'après la longueur & la largeur prises ensemble, mais aussi longtemps que la Norvège peut produire des madriers de longueur au-dessus de 15 pieds & trouve du débouché pour les longueurs les plus courtes, la longueur sera comme jusqu'à ce jour la seule ~~raison~~ quant à la longueur, seulement jusqu'à 16 pieds, comme les madriers plus longs, outre les 16 pieds, suivant le calcul anglais ne payent pas moins en Angleterre que les plus courts dans le standard au pied en pied. De cela les prix, pour 120 madriers
de Norvège de 12 pieds de long, 3 pouces d'épaisseur 9 pouces, les madriers de la Baltique suivant le standard de St. Pétersbourg pour 120 planches de 12 pieds de long, 1½ pouce d'épaisseur & 11 pouces de largeur, qu'on ... toutes les longueurs, car la différence reste seulement dans le droit, comme le consommateur souvent préfère les ~~courts~~ petites aux grandes longueurs.

La Baltique a encore l'avantage qu'elle peut expédier des madriers de 3 pouces 1/4 qui est la plus grande épaisseur que la loi douane permet, mais comme cela ne fait
presque rien pour la vente en Angleterre, où il suffit que les madriers aient 3 pouces d'épaisseur.

La formation ~~que~~ dont j'avais été

ou voie de la Baltique aux Angleterre ~~[illegible]~~
[illegible] dans les madriers de Norvège ne peuvent
passer à travers que ont, par les mêmes largeur
à longueur — qui ne sont réduits de 10 sh. à 4 £ par grand
cent (120) ~~[illegible]~~ de madriers longs
~~[illegible]~~ différence qui n'existerait si on réglait
le droit par pied cube, C'est, ~~[illegible]~~ ce
changement que nous devons nous désirons
moins que nous avons également droit d'exiger,
car il est contraire à notre traité de commerce
avec la Bretagne (voyez le Département
[illegible] [illegible] déjà dit) de
mettre sur nos produits d'importation
en Angleterre un droit plus élevé que
~~[illegible]~~ celui sur le même produit
importé d'autres pays; & ce changement
ne serait, en outre, plus d'accord avec
l'intérêt de l'Angleterre & également celui
de la Norvège. –

Dans la susdite lettre on remarque que
la simple manière de ~~calculer~~ fixer le droit
suivant la contenance cubique serait
la plus avantageuse & la plus à désirer
pour la Norvège tandis qu'on pensait
qu'il ne serait pas prudent de la
prétendue exclusivement, mais d'après
une mesure graduée suivant la longueur.
Ceci est d'accord avec [illegible] de [illegible]
Ces pièces, on en propose de fixer les
la longueur jusqu'à 10 & ensuite au dessus
de 10 pieds ~~[illegible]~~ fixation qui est
plus modérée de la part de la Norvège,
tandis que l'on ne peut produire en
~~[illegible]~~ Norvège des madriers au dessous
de 9 pouces & cela même seulement dans
la partie orientale, tandis que la
partie occidentale ne peut produire

quelle moindre dimension de longueur. On est
à aujourd'hui profiter sur la disposition mixte
en ce que les madriers de 7 pieds de longueur &
2½ pouces d'épaisseur ou les battens 653
(ainsi appellés) payent en droit d'importation
savoir les 16 pieds — 10 £ par 120 pieces
ou environ 250 pieds cubes ainsi donc
seulement 40 sh par load, tandisque les
madriers de 16 pieds sur 9 pouces ~~prend~~
19 £ les 120 pieces payent 63 sh 9d &
les 8 pouces 59 sh 4d par load. Cette différence
est au préjudice des consommateurs anglais
& conséquemment ils cherchent par préférence
les battens de Norvège, qui sont d'autre
coupe désavantageuse pour nos forêts
car l'importation de la Norvège en Angleterre
était pour autant en battens que de Russie
de Prusse & de Suède ensemble,
savoir par an 8000 grand cents
ou 960,000 pieces, pour lesquels en
comptant deux battens par arbre il
faut 500,000 arbres ayant 9 pouces au
bout, qui conséquemment ne sont
qu'à leur demi croissance. Il serait
donc d'un avantage incalculable pour
la Norvège que la franchise ample du droit
par pied cube ne fut admise, & que la
mesure graduée suivant la longueur ~~[illegible]~~
la moindre longueur fut fixée à 8 au lieu de 7 pieds, ce qui n'a
trouvé à propos d'objection comme
il doit convenir aussi à la Baltique
de recevoir les bois des moindres
dimensions.

Dans la dite lettre ~~[illegible]~~ n'a été ce qui suit nous prouvons qu'il n'est pas possible de ~~obtenir~~ pour la Norvège d'obtenir un changement dans le droit en le fixant suivant la [illegible] ~~[illegible]~~

120 madriers de 21 pieds de longueur, 3 pouces d'épaisseur 11 pouces de largeur contenant 12 2/3 load (calculés à 3 1/4 pouces d'épaisseur) paient suivant le tarif actuel (en calculant un load cube de madriers d'après le même droit que les bois équarris, savoir 55 sh.) £ 39 - 13 sh

& 120 madriers de 12 pieds, 3 pouces & 9 pouces contenant 5 load 2 pieds à 55 sh. ne paieraient que — 14 17 —

D'après le projet il existerait donc d'après le calculateur une différence en défaveur des madriers de la Baltique de 133 1/3 p% —————— £ 19 - 16 -

D'après ce calcul on croirait que les madriers de la Baltique paieraient à une favorisation de 133 1/3 % ou 19 £ 16 sh. par 120 madriers de 21 pieds, de même qu'on n'exporte pas de Norvège que des madriers de 12 pieds. Mais même si cela était le cas la comparaison devrait se borner aux madriers de 12 & 16 pieds, de ces derniers 11 pouces, qui contiennent 8 4/5 load à 55 sh. font £ 24 - 4 sh

& 120 madriers de 9 pouces à 5 1/2 load à 55 sh. —— 14 - 7

différence £ 9 7.

Cela ne est pas exact, car d'après le calcul [illegible] les madriers de la Baltique ne paieraient jamais plus que les madriers de Norvège, mais pendant l'avantage qu'ils ont actuellement de payer 18 3/4 % moins de droit que les madriers de Norvège, ou ce qui ~~pour~~ compte [illegible] de plus d'après ce que prend

– une raison

qu'on ne puisse payer à plus que 3 L 10 s à 4 L –

~~On conçoit d'autant moins qu'il est évident que suivant le système des droits de douane en Angleterre ~~qui~~ on favorise l'importation des madriers par un moindre droit, suivant la contenance cube que sur les bois équarris, sans doute par la raison naturelle pour pour cela compenser les frais occasionnés en faisant scier les madriers à l'étranger.~~

On conçoit d'autant moins pourquoi l'Angleterre en percevant le droit sur les madriers suivant la contenance cube, voudrait fixer le même droit sur les bois équarris, qu'il est évident que suivant le système des droits de Douane en Angleterre, on favorise l'importation des madriers par pied cube par un moindre droit que sur les bois équarris, sans doute par la raison naturelle pour compenser les frais occasionnés pour faire scier les madriers à l'étranger. Le droit sur les ~~bois équarris~~ madriers était ~~même~~ et aussi élevé sur les madriers que sur les bois équarris par pied cube, ~~cette raison~~ on importerait seulement de cette dernière espèce de bois en Angleterre aussi longtemps qu'il y aurait de ~~proportion~~ différence entre les madriers et les bois bruts pour couvrir les frais occasionnés pour faire scier les madriers, ce qui serait contre l'intérêt de l'Angleterre, attendu qu'elle a besoin absolument des madriers parce qu'on ne peut les produire dans le pays des bois ~~bruts~~ importés ~~sans~~ qu'à de trop grands frais.

On doit donc prévoir que si quelque une baisse dans le droit actuel sur ~~[illegible]~~ les bois équarris est lieu de 35 à 40 s le droit actuel sur les madriers serait donc baissé dans la même proportion. Nous ne concevons pas pourquoi le calcul ci-dessus serait fondé sur d'autres que

sur les rapports existants, ou comment il peut être question d'autre changement dans le calcul tiré, que la perte de la favorisation que le système des droits de douane en Angleterre actuellement accorde aux pays qui exportent des madriers plus longs que la Norvège —

Mais cette favorisation est en effet seulement un avantage relatif, comme le producteur n'en profite à peine & elle occasionne seulement une moindre importation ~~des madriers de Norvège~~ en Angleterre des madriers de Norvège, qui en vogue contiennent les longueurs de Norvège ~~cherchant~~ sont exportés pour d'autres marchés, tandis que du même droit pour les madriers de la Baltique & de la Norvège par pied cube, il n'en résulte aucun autre désavantage pour les Etats de la Baltique (en acceptant cependant qu'en qualité ils soient inférieurs aux madriers de Norvège) que les exportateurs ont à payer le droit du Sund & qu'elles ont à supporter un fret un peu plus élevé. Si la différence, savoir le droit du Sund & le fret, est excluant les madriers de la Baltique des marchés d'Angleterre, cet avantage seulement une production abondante, qui tire du voyage des armateurs anglais qui auraient toujours un petit avantage en employant leurs navires dans une plus longue navigation à la Baltique, mais pour cette même raison le froment importé de l'Elbe devrait payer un droit plus élevé que celui venant de la Baltique? Les consommateurs cherchent toute espèce de marchandise suivant leur qualité & leur prix sur le lieu de production & la différence du fret se règle sur le prix d'achat.

Quant à la qualité des excellents madriers de Norvège & comme de la qualité

du bois ont incontestablement la préférence
sur les mâtures de la Baltique; mais cette
préférence est compensée par les plus grandes
dimensions que la Baltique peut produire
& qui pour de certains usages seront toujours
préférablement recherchées en Angleterre. — 155
Sur le prix de ~~[illegible]~~ nous voyons
avec raison que le prix d'achat ~~[illegible]~~
n'est pas si élevé dans la Baltique qu'en Norvège,
& cela principalement, quand suivant le droit
par le tonneau cubique, les mêmes dimensions
donneraient également de bonté en Angleterre;
car on se trompe fortement en croyant qu'il
n'aurait pas d'avantage également pour la Baltique de
utiliser les ~~[illegible]~~ mâtures de moindre longueur
& largeur que de 16 à 24 pieds & 11 pouces
ce qui est également le cas avec la Suède —
Nous croyons d'autant plus que le droit suivant
le tonneau cubique doit être beaucoup plus avantageux
pour les exportateurs de bois de la Baltique, qui
n'ont aucun avantage réel de la fixation
actuelle, comme il en résulte évidemment un
petit bénéfice pour les consommateurs ~~anglais~~
& les armateurs anglais, principalement
pour ce qui regarde la Russie qui donne ou s'exporte
jamais de bois pour compte russe. —
Si nous supposons également que par un droit
égal, l'importation des mâtures augmenterait
en Angleterre, par ce moyen diminuer leurs
exportations pour d'autres marchés qui seront
obligés de pourvoir de ce qui leur manque
de la Baltique.
Comme preuve, la France commence à
commander des mâtures de Suède & de Finlande,
à cause que ses besoins croissants
d'année à l'autre ont occasionné une
hausse dans les prix d'exportation de Norvège
qui à peine peut satisfaire à toutes
les commandes venant de tous les
ports de la France. Si la Russie
& la Prusse s'opposeraient au changement,
dans le droit suivant le tonneau cubique

~~prodim~~ [illegible] qui menait à l'importation d'Angleterre, ne sera jamais le cas, car la différence pour eux est petite ou nulle. Il en est autrement de la faveur que l'Angleterre accorde à ses colonies de l'Amérique, car par celle-ci se trouve en partie exclue l'importation en Angleterre du Bois d'Europe, qui est de plus grande importance, principalement pour la Prusse qui autrefois exclusivement importait tous les bois en Angleterre.

C'est ce point ainsi que j'ai dit plus haut. Ces choses qu'il ne faut pas confondre avec la question du droit suivant la tolérance antique, qui regarde la Norvège spécialement tandis que l'autre regarde tant l'Angleterre que tous les états européens qui produisent du Bois.

Pour plus amples ~~[illegible]~~ éclaircissements sur ce point de vue, nous citons l'importation de bois en Angleterre en 1837, suivant des données officielles d'après lesquelles il fut importé, outre 14596 loads (120) [illegible],

de ~~la~~ Russie	14075 grands cents de [illegible]		36.486 loads [illegible]
Prusse	4550	—	100764 –
Suède	3723	—	3820
Norv.	10457	—	13537
[illegible]	32805 grands cents		134807 loads
Du Canada	22160	—	418879 –

& l'importation du Canada principalement en madriers est encore beaucoup augmentée dans les dernières années.

Du Bois [illegible] payé de droits ?

Les madriers de [illegible] suivant [illegible] ont véritablement ~~[illegible]~~ augmenté les droits de douane en 1831. outre [illegible] reste à l'[illegible].

ou a

Les 23,3[illegible] grandes toises de madriers d'Europe
à 17 l. 3 sh ——— L 584 283

& des 22,066 grandes toises de madriers d'Amérique
à 2 l ——— 44132

des 154 807 tonnes de bois equarri d'Europe
à 55 sh ——— L 370719 5

des 418 379 d'Amérique
seulement à 10 sh ——— 209189 10

Si les bois d'Amérique avaient payé le même droit que ceux d'Europe pour les madriers environ 400,000 L. & pour les bois equarris L 1,151,700

Le calcul indique que la Norvège désire pour le droit sur les madriers ne pèserait que ~~[illegible]~~ très peu dans la balance comparativement à la grande faveur dans le droit dont jouissent les bois d'Amérique, & nous sommes bien loin de considérer que les puissances déjà mentionnées s'opposeraient au changement que nous avons tant d'espoir [illegible] notre traité de commerce, que nous sommes d'autant plus convaincus que principalement le gouvernement éclairé de Prusse verra avec plaisir l'Angleterre faire un pas pour s'approcher d'une mesure plus raisonnable, équitable & juste pour les [illegible] en général des droits de douane sur les bois.

C'est d'autant plus [que] ces puissances, & principalement la Prusse, qui ~~[illegible]~~ travaillent à notre [illegible], maintenant avec zèle par la confédération des Douanes d'Allemagne pour avoir un changement tant dans les lois sur les bois que sur les céréales [illegible] gouvernements, ne croyant pouvoir agir contre les mesures déjà prises à cet égard, en s'opposant par cette raison à notre demande aussi ~~[illegible]~~ raisonnable que juste.

Le Ministère britannique ne saurait pas non plus craindre une telle opposition de ces jours ci, ayant ~~[illegible]~~ le même commencé les négociations avec notre gouvernement ainsi que nous le voyons par le rapport du Département des finances, à l'effet de faire des changements dans les tarifs des Douanes anglais sur les bois qui ont été proposés par le comité établi à cet effet en 1835. Ces changements ont déterminé non seulement à ~~faire~~ baisser les droits de 1/3 mais aussi que le droit sur les madriers serait établi d'une manière plus conforme avec la contenance cubique & [illegible] à cet égard il a été dit en faveur de cette affaire dans les débats tant par le Lord Althorp que par Mr Poulett Thompson, actuellement le ministre du commerce ~~[illegible]~~ quand elle fut traitée en 1831 on ne trouvera donc rien que nous ~~[illegible]~~ meilleure raison pour croire un changement probable, que seulement [illegible] que l'on avait seulement espéré désiré, ait lieu.

Nous ne pouvons pas non plus être d'accord avec nos antagonistes en ce que l'exportation des marchandises anglaises, sous le cabotage pris seulement peu comparativement à celle pour la Russie dans la balance du commerce de l'Angleterre — en y comprenant ce qui est généralement reconnu, comment notre exportation

de l'Angleterre répond à notre importation. D'après les rapports officiels qui ont été présentés au Parlement en 1833 (Parl. Paper n. 336, 1833) était la valeur officielle des marchandises importées & exportées comme suit.

	Importation	Exportation
en Russie	£ 4,696,368-17-11	£ 2,603,829-5-1
en Prusse	1,200,102-7-5	829,302-14-11
à Suède	212,639-13-1	162,375-5-9
à Norvège	91,678-10-1	150,824-6-7

Parmi lesquels la Norvège est seulement le pays dont la balance du commerce est le plus en faveur de l'Angleterre.

Nous ne contestons pas qu'une grande partie des marchandises que la Prusse exporte d'Angleterre, sont pour Hamburg, Brême & Rotterdam pour être transportées sur le Elbe, le Weser & le Rhin, ainsi que de l'exportation que est liée, il en était pour l'Allemagne pour la somme £ 9,473,627-9 & pour les pays bas 6,450,225-14-5 dont une assez grande partie se trouve comprise dans l'importation de la Prusse d'Angleterre, mais les £ 829,302-14sh 11d regardent seulement l'importation dans les ports de Prusse de la Baltique, qui concourent avec nous pour l'exportation de bois pour l'Angleterre.

Mais si l'exportation de l'Angleterre pour la Norvège, maintenant l'importation de ce dernier pays sous les restrictions [illegible] qui existent, quelle sera-t-elle donc, quand ces restrictions ne

en leurs plus? Dans ce cas nous
n'avons qu'à renouveler notre traité
de commerce avec l'Angleterre.
Si on considère en outre la situation
des deux pays & la nature de
leurs produits naturels & d'industrie
il est ~~clair~~ évident que la Norvège
est justement le pays avec le-
quel l'Angleterre peut avoir
le commerce le plus avantageux,
~~comme~~ la Norvège ne possédant non seulement
de manufactures mais encore
elle n'en aura jamais de quelque
importance, & par cette raison les
droits d'entrée n'y sont pas aussi
élevés, que dans la plus grande
partie des autres pays & même que
les concessions proposées par le département
des finances ~~[illegible]~~ ne sont que
comme une goutte d'eau dans l'océan;
le rapport du dit Département
devrait cependant convaincre le
gouvernement anglais que notre
système des douanes en principal
s'approche ~~[illegible]~~ à celui que
l'Angleterre propose comme
desirable pour elle, & que de cette
manière les fabricants de
manufactures anglaises jouissent
déjà chez nous des concessions
dans les droits de douane que
les ministres anglais réclament,
ainsi que la compensation du changement
dans les droits sur les bois que nous
devrons, demeure qu'il n'existe
à peine en Norvège d'article qui

soit prohibé, et où les navires ni
ceux des nations étrangères jouissent
de plus d'avantages que ceux de la
grande Bretagne. Les restrictions
dont le ministère anglais se plaint,
~~contre~~ commerce contre l'intérêt du
du Commerce des Etats-Unis ne
regardent nullement la 458
Norvège. —



Dans Constitutionelle No 59 et 60, 30 et 31 mars 1836

Négociations relatives au changement des droits de douane sur les bois en Angleterre.

(Par J. P. Thorne)

Je lus il y a quelques jours dans le Constitutionnel l'extrait suivant (Uddrag) d'une lettre particulière de Londres du 17 février de cette année. —

« On prétend que le comte Bjørnstjerna, au contraire, s'opposait à la réduction du droit de [illegible] qu'il dit qu'on doit le calculer au contraire (Kubikfod) la contenance cubique, [illegible] le prix), afin que la largeur des bois ne soit pas prise en considération. C'est naturellement pour favoriser les madriers (planker) larges de Suède, mais c'est une mauvaise politique, même relativement à l'intérêt propre de la Suède. »

Au premier coup d'œil je n'attachai pas à des expressions qui ne sont pas clairement énoncées le prix qu'elles méritent à un haut degré. Mais lorsque j'ai eu appris dans cette ville que cette lettre avait été écrite par une personne qui a une complète connaissance non seulement [illegible] encore par les moyens de puiser aux meilleures sources, je considère comme mon devoir de ne plus garder le silence.

La conduite de notre dernier Ministre, le baron Stierneld, prouvait bien (sujet) de prévenir, quand cette affaire, la plus importante de toutes celles de la Norvège, fut traitée, que la Norvège n'aurait pas de diplomate, de défenseur dans les négociations commencées, mais je dois l'avouer, je ne supposais pas que notre ministre actuel Mr Bjørnstjerna d'ailleurs si avantageusement connu par sa capacité, se mettrait si ouvertement en opposition contre les propositions de notre gouvernement et [illegible] porterait ainsi préjudice à nos intérêts, au lieu de les favoriser. Cela me donne à penser qu'il est du devoir rigoureux de notre Gouvernement de protester avec toute la force et l'énergie possibles contre une semblable conduite, et de prendre de suite les mesures les plus convenables, car il n'y a pas de temps à perdre. —

Je suis intimement persuadé que le Gouvernement norvégien en remplissant les vœux raisonnables de la nation, agira conformément à la volonté du Roi.

Lorsque le prince royal visita la Norvège pendant que la dernière diète était assemblée, j'étais l'homme, en ma qualité de représentant, [illegible] droits de douane imposés sur les bois en Angleterre.

Je vis avec plaisir que l'héritier de notre trône, qui donne tant d'espérances, avait approfondi cette affaire même dans ses détails, j'appris avec un sentiment de satisfaction de sa propre bouche [illegible] que lorsque l'occasion se présenterait, S. A. R. ne perdrait pas de vue cette affaire qui est d'une si haute importance pour la Norvège.

Maintenant le moment [illegible] (favorable d'agir est venu) pour les Conseillers de Sa Majesté pour ~~agir [illegible]~~. Bien des années peuvent s'écouler avant qu'une pareille occasion se présente de nouveau. Et comment ~~[illegible]~~ employons nous cette occasion, quand notre sort a [illegible] en Angleterre s'apprend un [illegible] changement utile pour la Norvège, ~~[illegible]~~ changement que le cabinet britannique lui même propose. –

Ceci ~~[illegible]~~ (ne doit il pas ouvrir les yeux à) notre département du Commerce ~~[illegible]~~ (sur la convaincre de l'urgente) nécessité ~~[illegible]~~ d'avoir des consuls généraux ~~et~~ (avec un) caractère diplomatique dans les ~~[illegible]~~ (capitales) principales de l'Europe, proposition (à laquelle je pense que personne ne puisse opposer aucun raisonnement.) ~~[illegible]~~

(Mon intention) ~~[illegible]~~ pas de blâmer notre département du Commerce ~~[illegible]~~ (je suis convaincu) qu'il est animé de volontés les plus droites et qu'il a le désir de répandre, de tout ~~[illegible]~~ parmi les jeunes gens qui se [illegible] pour ainsi dire avec les heureuses institutions que nous possédons en ce moment, les connaissances les plus élevées. Mais ce que je désire, ce que toute ~~[illegible]~~ de ~~[illegible]~~ la classe commerçante de la Norvège désire, c'est que le département fût plus avant dans le [illegible] que de notre commerce et que de propre intérêt et ~~[illegible]~~ soit à son poste quand nos intérêts commerciaux l'exigent. Et cela non pas moins (nous) dans (notre propre) ~~[illegible]~~ pays, qu'à l'étranger. –

Il y aurait de l'ingratitude à ~~[illegible]~~ ne pas reconnaître les soins assidus avec lesquels le département ~~[illegible]~~ a élaboré ~~[illegible]~~ ses idées ~~[illegible]~~ dans cette affaire – Cependant je ne puis pas être de la même opinion, quant au point le plus essentiel, qui est à mon avis d'aller au devant des désirs du ~~[illegible]~~ gouvernement anglais, ~~[illegible]~~ en ce qui concerne la fixation de droit ad valorem de 15 à 25 % pour les articles manufacturés en laine & coton, si cela était nécessaire pour atteindre ~~[illegible]~~ le but proposé, une concession en ~~[illegible]~~ une autre & quand on considère combien les droits de tonnage qui nous frappent (Ribsafgifter) ~~[illegible]~~ sont déjà diminués en Angleterre & cela sans aucune concession de notre part, puis que les droits de tonnage, ((Lastepenge) que nous prélevons) continuent à être tout à fait ~~[illegible]~~ d'avoir une [illegible] ~~[illegible]~~ extravagants (urimelige) nous ne devons pas continuer à ~~[illegible]~~ illibérale aussi ~~[illegible]~~ contraire à l'esprit de la nation, ~~[illegible]~~ nuisible lié, dans le cas particulier qui nous occupe, à ~~[illegible]~~ ses véritables intérêts. – Est ce donc ~~[illegible]~~ demander (un quelque sacrifice important à) ~~[illegible]~~ l'État ? ~~[illegible]~~

~~[illegible]~~

L'honorable vétéran ~~[illegible]~~ propriétaire de mines de fer (Jern-Værks-Eier) ~~[illegible]~~ (a si bien répondu à cette question) dans le supplément au Constitutionnel (n° 48 de) ~~[illegible]~~, qu'il devint ~~[illegible]~~ inutile (pour moi d'en dire un mot.) ~~[illegible]~~ –

[illegible] je crois donc [illegible] les motifs qui le département [illegible] à ne pas accorder les concessions demandées, [illegible] perfecte cessasi la plus complète conviction [illegible] système sont mal fondés. Le Département [illegible] la même qu'il [illegible] admis lui-même que l'élévation du droit de douane (Tolls-Afgiften) ne diffère pas d'une manière notable, soit qu'on l'établisse d'après l'ancien mode [illegible] (Maale Stok), soit d'après celui qui est proposé par le Ministre Anglais;

Le département se propose de régulariser (cet petit pas) la disproportion qui, suivant son opinion, a existé quant aux droits sur les marchandises [illegible] de laine (Maaleline). Mais d'un autre côté le Département établit (Beliggjer) que dans la plupart des cas les droits d'entrée en Norvège sont réglés d'après le poids, ou seulement (vol.) la mesure française. Les localités d'une espèce ne permets pas de l'élever [illegible] [illegible] frais qui [illegible] ultérieurement autres [illegible] qui présentent une [illegible] [illegible] (Overlodstollende) de l'établissement sur les côtes étendues de la Norvège [illegible] suffisant de [illegible] [illegible] les connaissances nécessaires pour la séparation des Marchandises ad valorem, rendent impraticable l'introduction d'un semblable système de perception. Il faut donc se borner à de nommer des [illegible] (proposés inférieurs) dont le mérite de vérifier les poids & les mesures, mais non pas d'évaluer des marchandises qu'ils connaissent à peine et souvent pas du tout. En admettant le système de perception des droits d'entrée ad valorem, on ouvrirait un vaste champ à la fraude sur les marchandises qui sont soumises à ces droits". Je ferai lui observer, que si le département ainsi qu'il le dit expressément, considère les employés inférieurs des douanes comme capables d'établir les droits sur les marchandises ad valorem, il est alors évident que dans toutes les grandes villes qui principalement importent les marchandises manufacturées, il ne manquerait point d'inspection suffisante. La plus petite douane du pays a un employé supérieur (Overtoldbetjent) & il ne doit dans que pour l'acquittement des droits sur toutes espèces de marchandises à l'exception de celles qui se mesurent, un employé supérieur des douanes serait présent aussi par deux surtout des marchandises proposées qui prendraient note des marchandises, alors la fraude aurait difficilement lieu & s'étendrait dans tous les cas aux autres marchandises qui ne sont point manufacturées, comme à celles qui se vendent. D'ailleurs on pourrait introduire [illegible] pour l'acquittement des droits ad valorem, la coutume suivie en Angleterre, où les propriétaires des marchandises évaluent eux-mêmes celles qui leur appartiennent. Si la douane trouve cette évaluation trop basse on y ajoute 10% qu'on paie au propriétaire outre l'évaluation, en prenant les marchandises pour compte de la douane qui les expose ensuite en vente publique. Les négociants sont de cette manière obligés d'indiquer la véritable valeur des marchandises, car ils ne trouveraient pas leur compte à les céder volontiers à la douane qui n'en donne pas un prix plus élevé

4 Entièrement dès [illegible], quand bien et [illegible], et qu'il n'est pas faute de preuves contre une de- [illegible] de la nature de l'affaire que celui qu'elle peut en tirer. Je ne puis trouver [illegible] dans cette opération par de plus

d'une nouvelle source pour l'État par des Overtolldbetjenter ~~[illegible]~~, que (employés supérieurs des douanes)

par des ~~[illegible]~~ (employés supérieurs de Tempeler) et préposés conjointement. Je suis d'opinion contraire.

Il suivrait ~~[illegible]~~ (extraordinaire que ces employés supérieurs ~~[illegible]~~ se détermineraient à prendre) (des [illegible] pour compléter ~~[illegible]~~)

afin de savoir le montant en fondant l'État. (ajouterai) (que) (sing[illegible]) (on en [illegible]) les préposés

~~[illegible]~~ sont (aujourd'hui) des gens instruits ~~[illegible]~~ (pour lesquels ~~[illegible]~~) ~~[illegible]~~ suffisants

(Le département a [illegible] le moyen d'être bien [illegible]) Je me suis arrêté un peu ~~[illegible]~~ à [illegible] un autre

à cause de la grande concurrence; donnant de l'avancement aux employés qui montrent du zèle et de l'intégrité. Le département donne

[illegible] ~~[illegible]~~ (s'acquittant avec [illegible] à remplir leur devoir), qu'en [illegible] qui [illegible] employés supérieurs ~~[illegible]~~ être

1[illegible]) ferme, ne pas accorder les concessions que l'Angleterre demande. (dans [illegible] de [illegible], et ce qui n'est pas un)

~~[illegible]~~ c'est déjà le seul motif ~~[illegible]~~ (que) nous perdons

(conséquence [illegible] obligé d'être extrêmement prudents afin de ne pas même moins [illegible] de soupçon, qui) l'avantage incalculable. Il s'en serait fait ~~[illegible]~~ changement ~~dans~~

(suffisance [illegible] pour faire [illegible] leur [illegible], tandis que les employés [illegible] hautement à regretter) des droits sur les Bois en Angleterre, il est ~~[illegible]~~ que une

(si [illegible] puisse avoir) chose ~~[illegible]~~ des suites si graves

(croyant) (tel)

~~Si le département [illegible] croit qu'un [illegible] changement dans les droits ici devait des avantages en [illegible] les droits d'entrée sur [illegible] [illegible] devaient [illegible] à la caisse de l'État. [illegible]~~

~~[illegible] affaire [illegible] [illegible]~~

quand même le gouvernement penserait que ~~tel~~ changement d'[illegible] la mode de ~~[illegible]~~ moins avantageux ([illegible]) ~~[illegible]~~ par exemple des droits serait ~~[illegible]~~

~~[illegible]~~ [illegible] ~~[illegible]~~ rentrerait moins de droits d'entrée ~~[illegible]~~ en deux

même qu'il en résulterait quelque perte, parce qu'il rentrerait ~~[illegible]~~

1 déjà rapportés ~~[illegible]~~ déjà dans la caisse de [illegible], il pourrait répondre essayons si l'affaire peut aller sans de trop

grands sacrifices (ideen mogendomsrett [illegible]); mais il ne peut pas répondre que c'est

☉ Il n'est pas nécessaire 1 [illegible] seulement à exposer j'ai dit

pour épargner quelques Shillings ou quelques Rigsdaler, qu'on pourrait gagner peut-être [illegible] =

= [illegible] qu'ils ont les négociants de Christiania, qui sans doute sont, qu'il négligera

de Répondre, dont il y en a [illegible] pour tous les cas douteux pour le gouvernement, [illegible] =

= d'abord une vue. Nous avons été actuellement des [illegible] de la plus importante que [illegible] =

le plus [illegible] de tous les districts qui exportent des bois, car telle est l'importance que j'attribue =

= bois de diverses contrées de [illegible] ~~[illegible]~~ ☉

au changement des droits en Angleterre [illegible] d'après les connaissances [illegible] [illegible] peu ou

= ~~[illegible]~~ que la baisse du droit en Angleterre produirait peu ou

partageront [illegible] point d'avantage, ~~[illegible]~~ (selon) ~~[illegible]~~ par la longueur en

Considération, car la Russie & la Prusse ~~[illegible]~~

~~[illegible]~~ jouiront de la même faveur ~~[illegible]~~ au détriment des exportations

de la Norvège & en (surtout celui des exportations de la) ~~[illegible]~~ Suède. —

J'ai appris ~~[illegible]~~ que M. le comte Bjornstjerna a dit dernièrement

à un de nos compatriotes, qu'il ne savait pas si la ~~[illegible]~~ (élévation des droits) (réel) avantage pour la

d'après ~~[illegible]~~ les connaissances [illegible] devait être ~~[illegible]~~ avantage pour la

Norvège, car il craignait qu'on ne ruinât les forêts. Mais il faut

chercher à le convaincre de cette erreur? que l'expérience

démontre. Quand il se faisait plus qu'[illegible] par des droits, en Angleterre,

lorsqu'on recevait des commandes à des prix élevés, les

forêts n'étaient-elles pas alors ~~[illegible]~~ ménagées que celles le sont aujourd'hui

Je présume que personne ne peut dire le contraire. Mais il est

aussi naturel ~~[illegible]~~ (dépense que plus) le paysan (reçoit un prix élevé) ~~[illegible]~~ de ses bois,

& moins ~~[illegible]~~ il est nécessaire qu'il en coupe pour ses besoins ~~[illegible]~~ & ~~[illegible]~~ (moins) il

5

soigner sa propriété. —

Ce qu'il y a à faire dans les circonstances actuelles de la part de notre gouvernement est d'envoyer sans délai à Londres (un diplomate norvégien muni) de pleins pouvoirs pour soigner les intérêts de la Norvège. Je présume qu'un homme aussi éclairé que Bjørnstjerna pourra facilement se convaincre que l'intérêt de la Suède est, à peu d'exceptions près, tout à fait le même que celui de la Norvège. — Probablement il s'est adressé, ainsi que le fit dans le temps Stjerneld, à l'un des plus grands exportateurs de Bois en Suède, qui a une maison à Londres et qui probablement, dans la crainte de trouver un rival en la Norvège, parce qu'il possède dans le golfe de Bothnie de grands établissements où on produit des madriers larges, emploie toute son influence auprès de l'ambassadeur pour le faire agir dans ses intérêts. On oublie sans doute en attendant que l'importation en Angleterre des bois du nord augmentera beaucoup par le changement de droits, que la Norvège ne livrera qu'une petite partie ou peut-être au moins les 2/3 du bois que la Suède exporte, n'a, comme celui de Norvège, que 9 pouces de largeur. Si notre Ambassadeur est inflexible, il est temps de montrer que la Norvège est un État indépendant, mais non pas seulement sur le papier, l'Angleterre nous reconnaît pour tel. Le Ministère anglais avec son excellent Ministre du commerce Poulett Thomson, sera sans doute prêt à entamer de suite des négociations avec nous. Il faut montrer ici toute la libéralité qui sied à une nation libre, dont l'intérêt principal est l'état florissant de son commerce & de sa navigation. —

On n'objectera pas : Que nous avons déjà envoyé dans le même but un Norvégien à Londres sans qu'il y ait réussi. Les circonstances ne sont-elles pas actuellement toutes différentes ? Le gouvernement anglais nous tend aujourd'hui la main, si la Suède ne veut pas la recevoir, la Norvège la prendra. Depuis des siècles les deux pays ont eu de grandes communications intérieures, ces communications diminuent tous les ans, & c'est de l'intérêt des deux nations de renouer des rapports qui étaient près de se rompre.

Si, comme on ne peut le présumer avec quelque vraisemblance, une telle mission ne produisait aucun résultat, le gouvernement norvégien aura du moins la satisfaisante conviction de n'avoir rien épargné dans le moment décisif où une affaire aussi importante

doit être traitée. Je ne puis supposer
la possibilité [illegible] aux [illegible] qui en résulteraient, [illegible]
aussi j'en [illegible]. La Norvège ne peut manquer de posséder des
sujets ayant la capacité nécessaire pour remplir cette mission. Je ne sais jusqu'à quel point le secrétaire
d'expédition Kjerulf possède les connaissances nécessaires, car autrement
il serait parfaitement apte. Le chef de Bureau Bretteville,
quoique fort jeune, me paraît très capable de remplir cette mission.
Il y en a sans doute bien d'autres, que naturellement le département connaît
mieux que moi. Si on voulait employer des particuliers, je crois [illegible]
cependant moins [illegible] pour atteindre le but que l'on se propose. Que si Mr le comte
Wedel Jarlsberg ne peut pas se déterminer à entreprendre de nouveau ce voyage, je ne
connais personne plus en état que Mr Reinhart, commissaire
général des Chemins [illegible] qui unit à une grande facilité
pour parler les langues toutes les autres qualités nécessaires & qui prend
un vif intérêt à cette affaire. –
J'ai déjà donné au sujet [illegible] au département
un conseil qui a été suivi, & qui d'après l'extrait du courier (anglais)
que nous venons de voir, n'a pas été sans effet. [illegible]
que je donne aujourd'hui fixe, [illegible] son attention. J'espère qu'on reconnaîtra
que les seuls motifs qui nous font écrire ce qui précède
doivent être attribués à l'intérêt que je prends à cette affaire ainsi qu'[illegible] bien de ma
patrie. –

Christiania, le 24 Mars 1836

1835.

Extrait du Handelstidende. No. 972.

Sur le Commerce des Bois.

Comme l'été dernier a été très chaud et très sec et que l'écoulement périodique d'automne des eaux descendant des montagnes n'a pas eu lieu l'année dernière, il est resté beaucoup de bois de charpente dans les forêts qu'on n'en a pu extraire. Il n'est aussi tombé que peu de neige dans les montagnes du sud de la Norvège. Si donc l'écoulement périodique du printemps était insuffisant, cela pourrait avoir une influence très fâcheuse sur le commerce des bois dans cette année.

1835. Extrait du Morgenblad, No. 79.

Commerce des bois.

466

Nous avons remarqué dans le mémoire de 1833 que des Marchands de bois de Norvège avaient envoyé des chargements de bois de Norvège au Canada, et les avaient ensuite transportés en Angleterre pour n'y point payer de plus forts droits que ceux que payent les bois provenant du Canada.

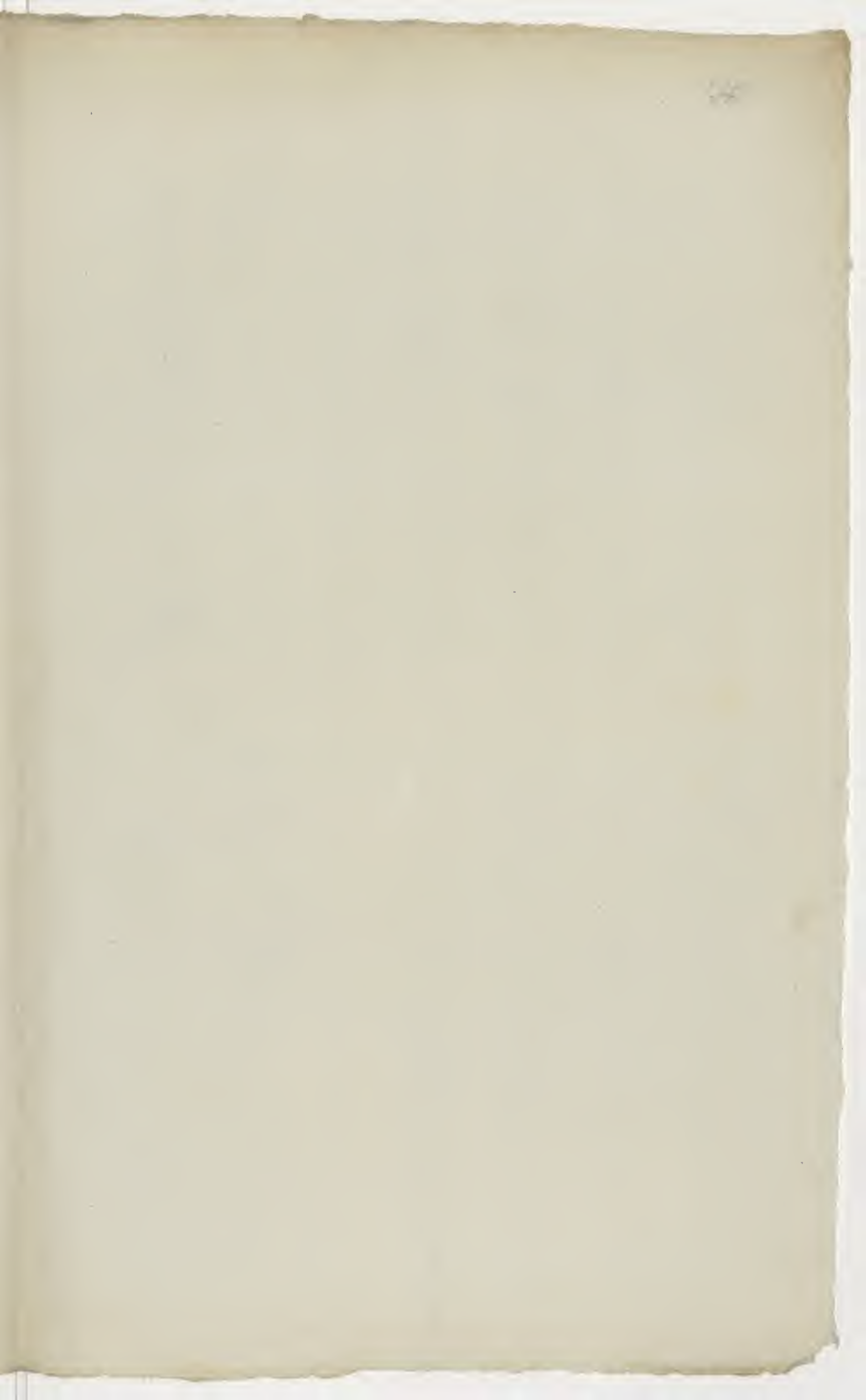
Le 24 Mars 1835, sur la proposition de Mr. Baring, la Chambre des Communes abolit cet abus par une Résolution portant que les bois d'Europe seraient assujettis au même Droit d'Importation, soit qu'ils proviennent d'Europe, ou de tout autre lieu.

On apprit, d'ailleurs, en Norvège au 7bre 1835. (v. le Morgenblad No. 247. 1835) (Art. England) que le gouvernement Anglais avait récemment nommé une Commission pour examiner les Droits sur les bois étrangers, et que cette Commission avait terminé son travail dans lequel elle proposait une réduction [illegible] d'Importation de ces bois. Jusqu'alors la différence des droits sur les bois provenant d'Europe [illegible] Canada [illegible] d'Europe avait été de 45sh (56 fr. 25c) par Last de plus sur ces derniers que sur ceux du Canada. La Commission proposait dans son projet de diminuer cette différence de 15sh. ce qui la réduisait à 30sh (18 fr, 75c) (37 fr. 50c). On trouvait que cette réduction aurait pour effet l'augmentation des [illegible] des bois destinés pour France.

Bourses de commerce — Norvège

Loi du 8 septembre 1818 (?) — relative
à l'ouverture de la Bourse de Christiania





Norvège)

(Bourses de Commerce

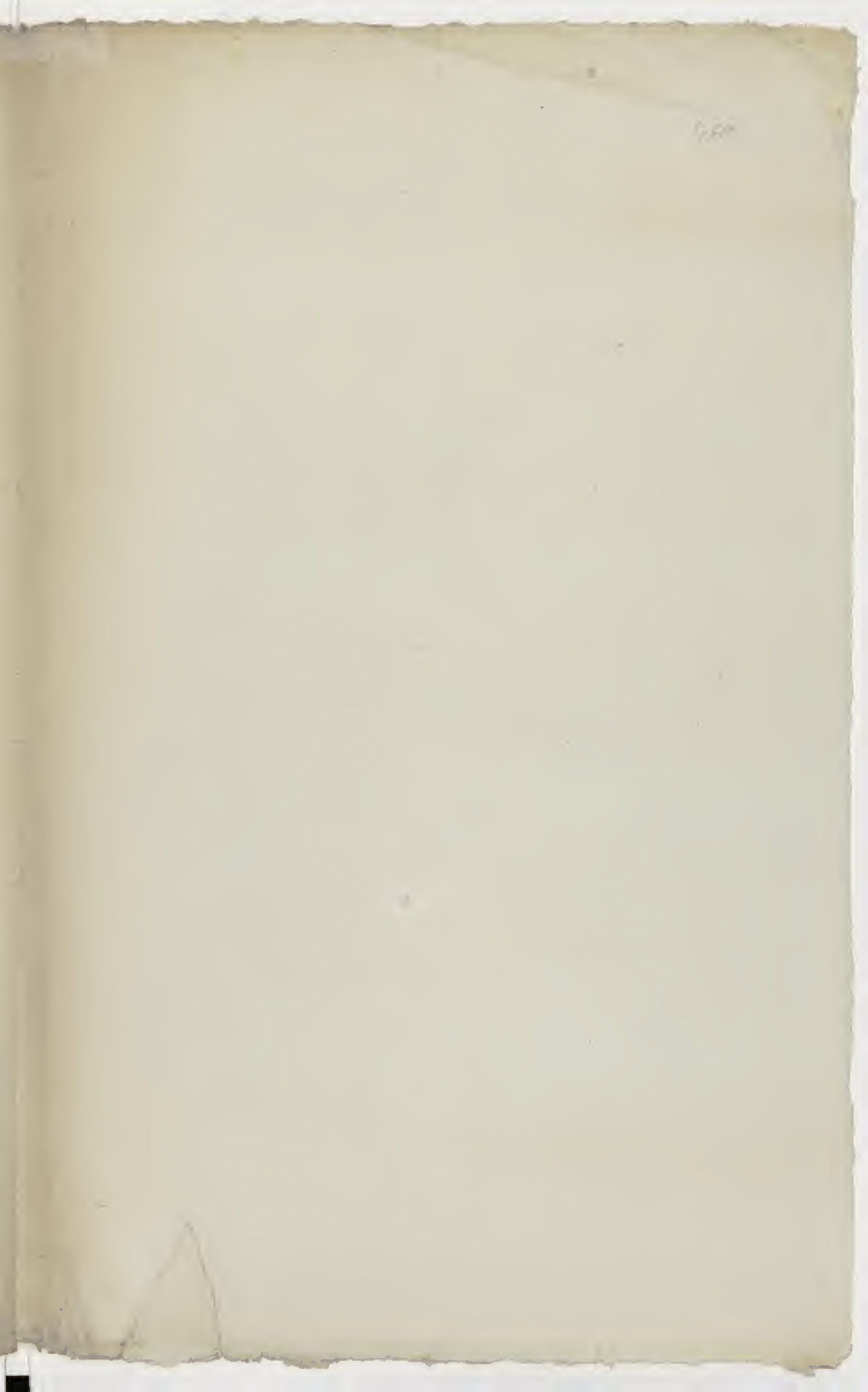
Il y a en Norvège 4 Bourses de Commerce établies en vertu de la loi du 8 Septembre 1818

Savoir :

à Christiania — par la loi du 8 7bre 1818
Trondhjem — par Résolution 25 Octob. 1837
Bergen — d° 3 mars d°
Christiansand — d° 6 Mai d°

Les instructions pour ces deux bourses sont du 15 Janvier 1820

Budget — Norvège
voir Finances, Dettes,

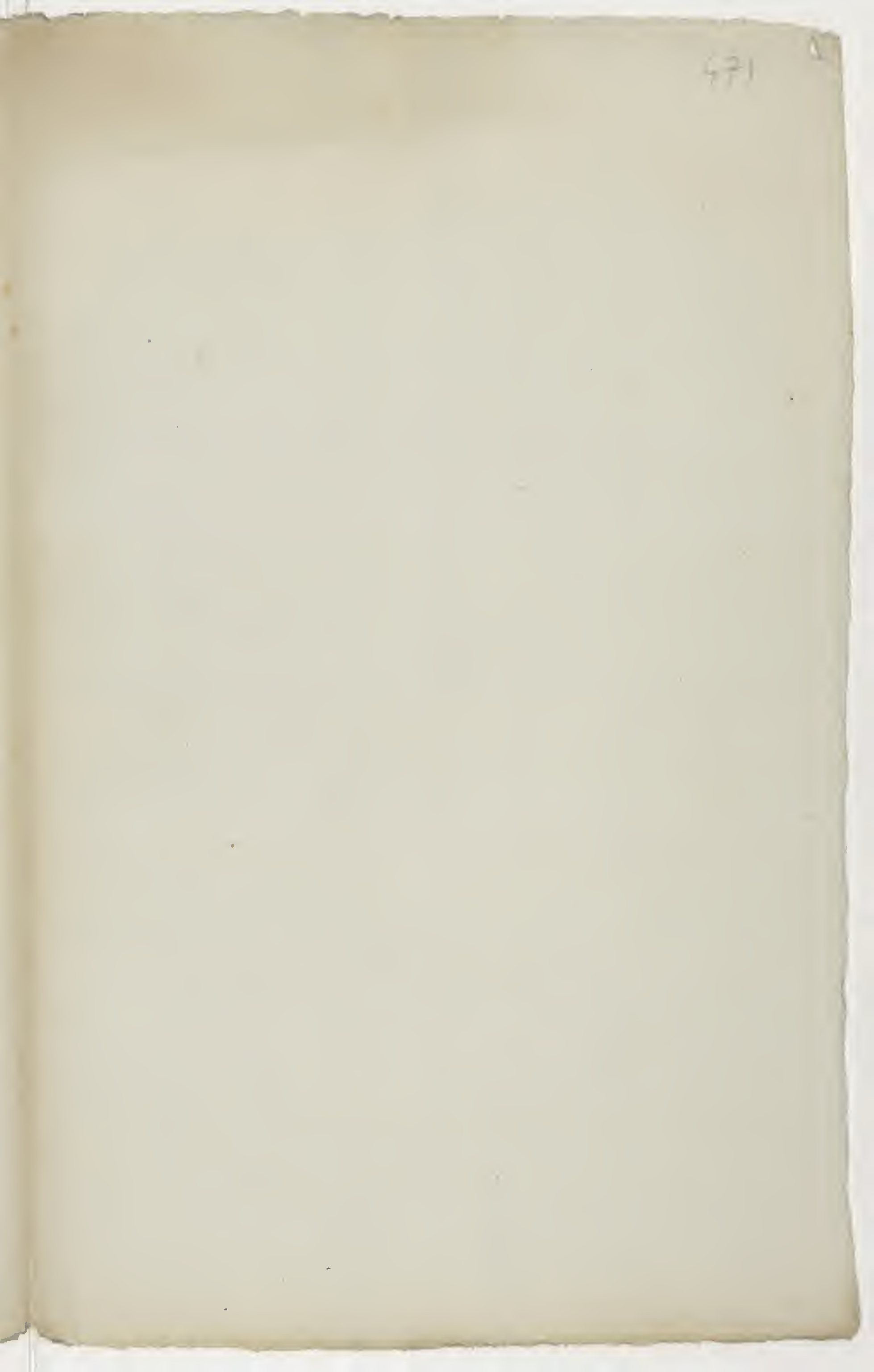


Fædrelandet N° 9 - 23 9bre 1834
Morgenblad N° 349 - 15 Xbre 1837

Dettes — Norvège

voir Finances, Budget

Budget


471

Dettes et emprunts de la Norvège

Il serait utile d'avoir communication des différents Budgets et Comptes de finances depuis 1815.

1° quelle était la situation financière de la Norvège (en 1814) sous le rapport des dettes, avant le traité de Kiel, ou si on veut avant la convention de Moss

2° Pour quelle somme le Danemark voulut-il, après le traité ci-dessus, faire contribuer la Norvège dans les dettes totales du royaume? à quelle somme finit-il par réduire ses prétentions, et quelles les dates des actes qui constatent ces deux faits?

3° A combien s'élève le premier emprunt que la Norvège a contracté depuis le traité de Kiel à quelle époque, à quelles conditions et avec qui a-t-il été contracté?

4° mêmes questions pour tous les emprunts (contractés postérieurement par la Norvège) jusqu'à ce jour.

5° Quels sont parmi ces emprunts, ceux qui ont été complètement remboursés (ou au bien les remboursements) et à quelles époques; et quelles sont les sommes qui ont été payées annuellement jusqu'au 31 Xbre 1835 sur chacun des emprunts (contractés par la Norvège depuis 1814 et) qui ne sont point encore complètement remboursés

6° A combien s'élève la somme que devait encore la Norvège sur chacun des emprunts contractés par elle depuis 1814, d'abord au 31 Xbre 1835 et enfin à une date rapprochée de l'année de 1836.

7 – Comment et à quelle époque a été établie la Banque de Norvège; a-t-il été appuyé par une contribution forcée.

8. Il paraît que l'on avait indiqué dans quelques documens une dette nationale ou obligations inexigibles de la part des prêteurs, mais remboursables à la volonté du gouvernement de Norvège, et s'élevant à 1,683,425 Sp. en papier durant les ans et suivant d'autres à 1,682,153 Sp.

sur lesquels il resterait à payer 1,600,000 Sp. en papier (à quelle époque)

Quelle est cette dette, à quelle occasion et de quelle manière a-t-elle été contractée? a-t-on fait quelques remboursements et à quelles époques? était-elle entièrement remboursée au 31 Décembre 1835? l'est-elle maintenant?

9 – Qu'est-ce que les 22,000 [illegible] de [illegible] en circulation [illegible] l'époque de l'état de la Norvège avant et depuis l'union, et comment ont [illegible] par l'établissement de la Banque

1+2

Fortegnelse

over Norges udenlandske Statsgjeld contraheret siden Aaret 1814 med Forklaring om hvad der restes ubetalt den 31te December 1833, 1834, 1835 og 1836.

Med hvem Laanene ere contraherede	Naar Laanene ere optagne	Til hvilke Procenter	Betalingstiden	Laanenes Beløb i Sølvspecies	Den modtagne Valuta	Hvad der restes ubetalt den 31te December			
						1833	1834	1835	1836
Benecke i Berlin	1820	5 pC	21 Aar og 6 Terminer om Aaret	900,000	600000 efter Fradrag af 5 pC Provision af Nominalbeløbet.	Indfriet ved det i Aaret 1825 hos Hambro & Søn optagne Statslaan.			
Hambro & Søn	1823	6 pC	29 Aar og 4 Terminer om Aaret	2,400,000	2,000,000	1,931,800	Den 1ste April 1834 afbetaltes extraordinairt 300,000 Spd og 1 Octbr 1834 indfriedes Resten 1,586,300 Spd dels ved det i 1834 optagne Laan hos Hambro 1200,000 Spd dels contant.		
Hambro & Søn	1825	4 pC	15½ Aar og 4 Terminer om Aaret.	846,200	778,500	447,000	390,300	331,200	1 Aug 1836 indfriet Resten 300,600
Hambro & Søn	1828	4 pC	30 Aar og 4 Terminer om Aaret	300,000	273,000	269700	263200	256,100	249,300
Hambro & Søn	1834	4 pC	13 Aar og 4 Terminer om Aaret.	1,200,000	1,134,000	—	1,185,300	1,125,100	1,062,300



Höjstærede!

De Spörgsmaal, som Hr. Consulen har önsket besvarede med Hensyn til Norges Statsgjeld og hvad dermed staaer i Forbindelse, har jeg troet paa den meest oplysende Maade at behandle ved en saadan i Finants-Departementet [illegible] affattet Forklaring, som den, hvilken jeg har den Ære, herhos at lade fölge tilligemed en tabellarisk Fortegnelse over de udenlandske Statslaan. Skulde Hr. Consulen önske nogen videre Oplysning, vil det være mig en Fornöjelse at forskaffe Dem samme.

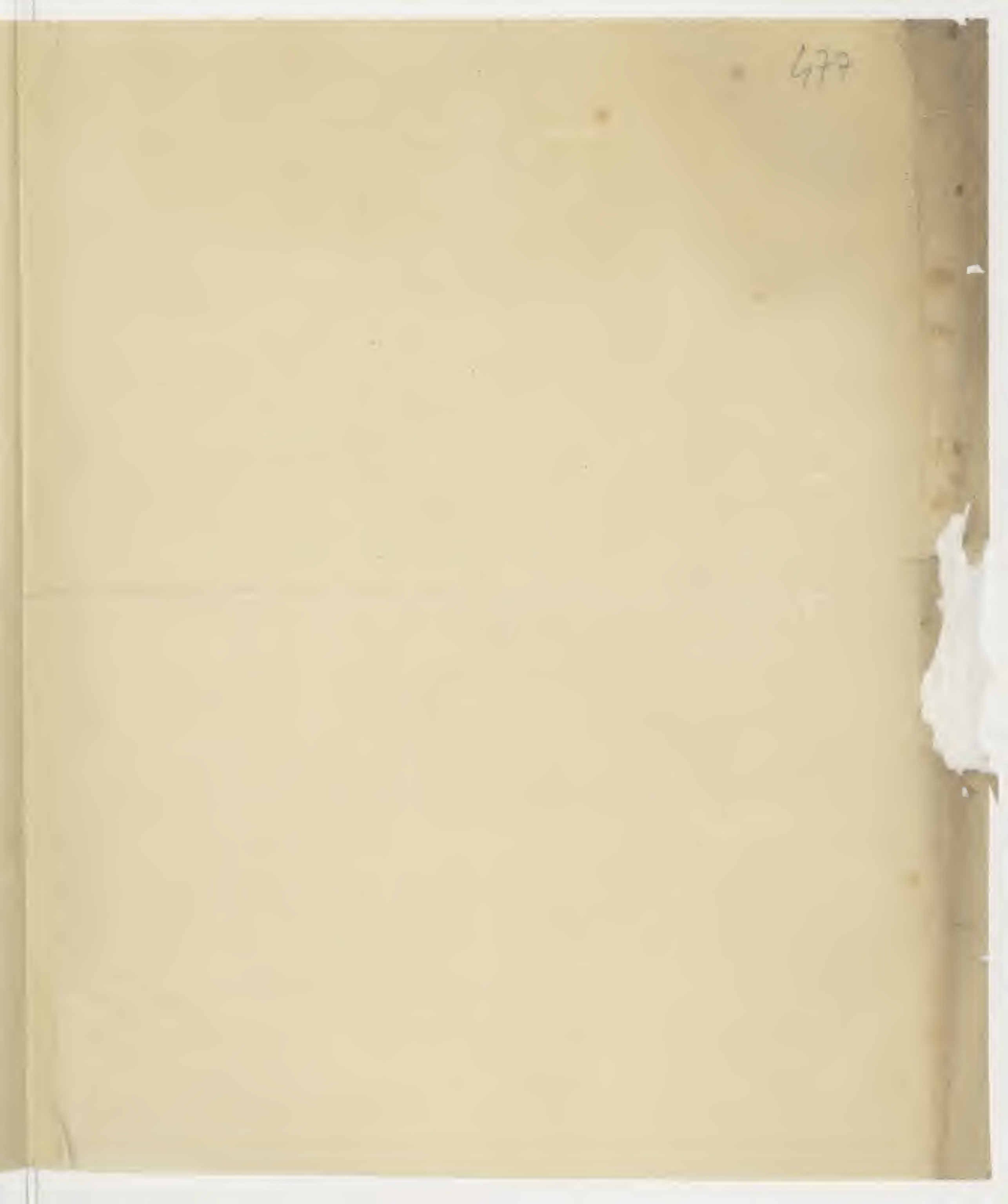
Med Agtelse undertegner jeg mig

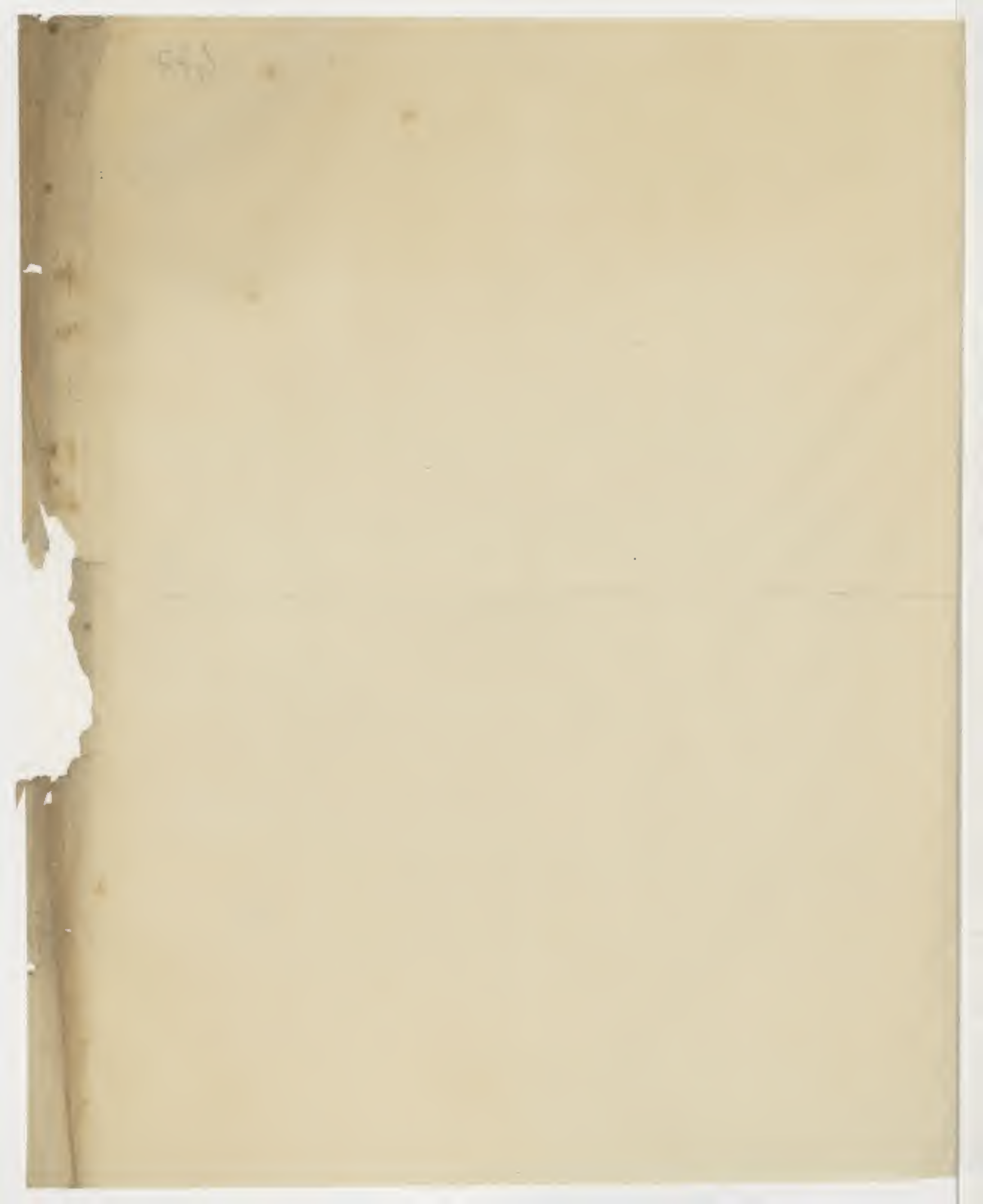
Hr. Consulens

ærbödigste Tjener

J. Vogt

Christiania, den 31te Decb. 1836.





1º Hvorledes var Norges finantielle Forfatning og Størrelsen af dets Gjeld førend Kieler Tractaten af 1814 eller Conventionen med Moss?

2º Hvilken Sum fordrede Danmark ifølge omtalende Tractat, at Norge skulle udrede af Rigets hele Gjeld? hvorledes reducerede Danmark sine Fordringer paa Norge og hvilke Datoer bære de Akter, der constatere disse 2de Forandringer?

3º Hvor stort var det første Laan, som Norge contraherede efter Kieler Tractaten, paa hvilken Tid, hvilke Conditioner og med hvem blev dette Laan contraheret?

4º Samme Spørgsmaal for alle de af Norge indtil denne Dag contraherede Laan.

5º Hvilke ere de blandt disse Laan, der ere aldeles tilbagebetalte, til hvilke Tider have disse Afbetalinger fundet Sted, og hvilke ere de Summer, der aarligen ere erlagte indtil 31 Decbr 1835 paa ethvert af de af Norge siden 1814 contraherede Laan, hvilke endnu ikke aldeles ere tilbagebetalte?

6º Hvormeget skyldte Norge paa ethvert af de siden 1814 contraherede Laan først den 31te December 1835 og endelig til en given Tid i 1836?

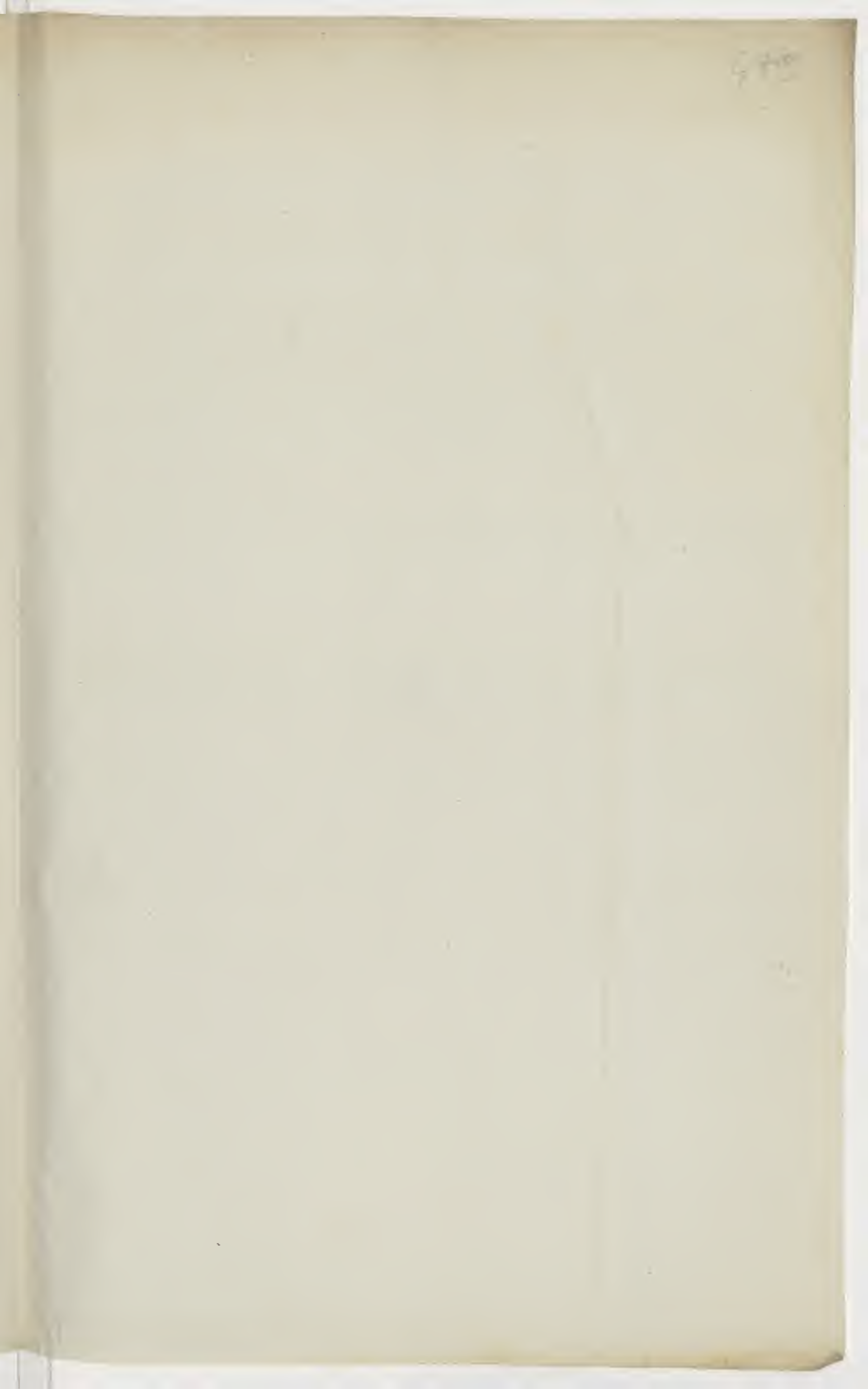
7º Hvorledes og paa hvilken Tid blev Norges Bank oprettet? Skeede dette ved Sammenskud, Tvungne Bidrag?

8º Jeg bemærker i nogle Documenter en national Gjeld bestaaende af Obligationer, som fra Laanernes Side ere uopsigelige, men som Regjeringen kan indløse efter godt Befindende; efter nogle Documenter beløbe disse Obligationer sig til 1,683,425 Spd. Sedler og efter andre til 1,682,153 do

hvorpaa

hvorpaa endnu staaer tilbage at betale 1,600,100 Sp Sedler
Hvad er dette for en Gjeld i hvilken Anledning, paa hvilke
Tid og Maade blev samme contraheret, [illegible]
nogen Afbetalinger fundet Sted og til hvilke Tider
ere disse gjorte. Var den aldeles tilbagebetalt den
31 December 1835 eller er den nu afgjort?

9° Hvilke ere de 22,000,000 Rigsbankdaler i Formuen
hvorom tales i Beretningen om Norges Forfatning
før og siden Foreningen?



Fortegnelse over Norges Laan samt contraherede Gjeld siden 1814 og hvad deraf [illegible] tilbage at betale den 31 December 1833, 1834, 1835

Laanenes Beskaffenhed	Laanenes Dato	Den Kurs hvortil de ere udstedte	Laanenes Rentefod	Betalings Tiden	Laanenes Beløb i Rigsbankdaler	i Species Sedler	i Species Sølv	Hvad der staae tilbage 1833 i Species Sedler	1833 i Species Sølv	1834 i Species Sedler	1834 i Species Sølv	1835 i Species Sedler	1835 i Species Sølv	Anmærkninger
National Gjeld bestaaende i Obligationer udstedte for Laanenes [illegible] Regjeringen efter [illegible] Bekjendtgjørelse						1,683,425 [illegible]						1,600,000		Disse Obligationer [illegible] have været benyttede forsaavidt til Afbetaling af Norges Andeel i den Dansk-Norske Gjeld, efter Act af 20 April 1830; de skulle efter [illegible] bære 4 pCt Renter. Efter Fordelingen [illegible] Obligationer [illegible] 1,714,270 [illegible] 32 Sk. i Sedler, men derefter [illegible] 1,683,425 Spd. 53 Sk. [illegible] 3 til 5 [illegible] med [illegible] og andre offentlige Indtægter [illegible] med Renter af de Obligationer [illegible]
[illegible] Berlin	1820		5 pCt	2[illegible] Aar og 2 Terminer aarlig			900,000							udbragt til 778,154 [illegible] Species, aldeles indfriet den 1826 ved Hambro & Søns optagne Laan [illegible]
Hambro & Søn	1825		6 pCt	20 Aar og 4 Terminer aarlig			2,400,000		1,931,800					Den 1ste April 1834 betalt extraordinair 300,000 Spd. og 1ste October 1834 [illegible] 1,586,800 [illegible] 1834 optagne Laan hos Hambro [illegible] Laanet [illegible] 2,700,000 [illegible]
[illegible]	[illegible] 182[illegible]		5 pCt	30 Aar		150,000				114,000				[illegible] til [illegible] udbragt til 144,396 Sp. Sedler.
Hambro & Søn	1 Marts 1825	92 pCt	4 pCt	15[illegible] Aar 4 Terminer aarlig			846,200		447,000		390,300		331,200	1ste August 1836 indfriet [illegible] 330,600. Dette Laan blev optaget for at indfrie Laanet af 1820 stort 900,000 og udbragt til 778,500 Sp.
Hambro & Søn	[illegible] 1828	91 ½ pCt	4 pCt	30 Aar og 4 Terminer aarlig			300,000		200,700		263,200		250,100	har udbragt 273,000 Sp. [illegible] 1836 [illegible] tilbage at betale 240,300
Hambro & Søn	21 [illegible] 1834	95 ½ pCt	4 pCt	15 Aar og 4 Terminer aarlig			1,200,000				1,185,300		1,125,100	har udbragt 1,134,000 Sp. [illegible] efter Fordelingen 1,140,600 Sp. [illegible] 1836 [illegible] tilbage at betale 1,062,300

680

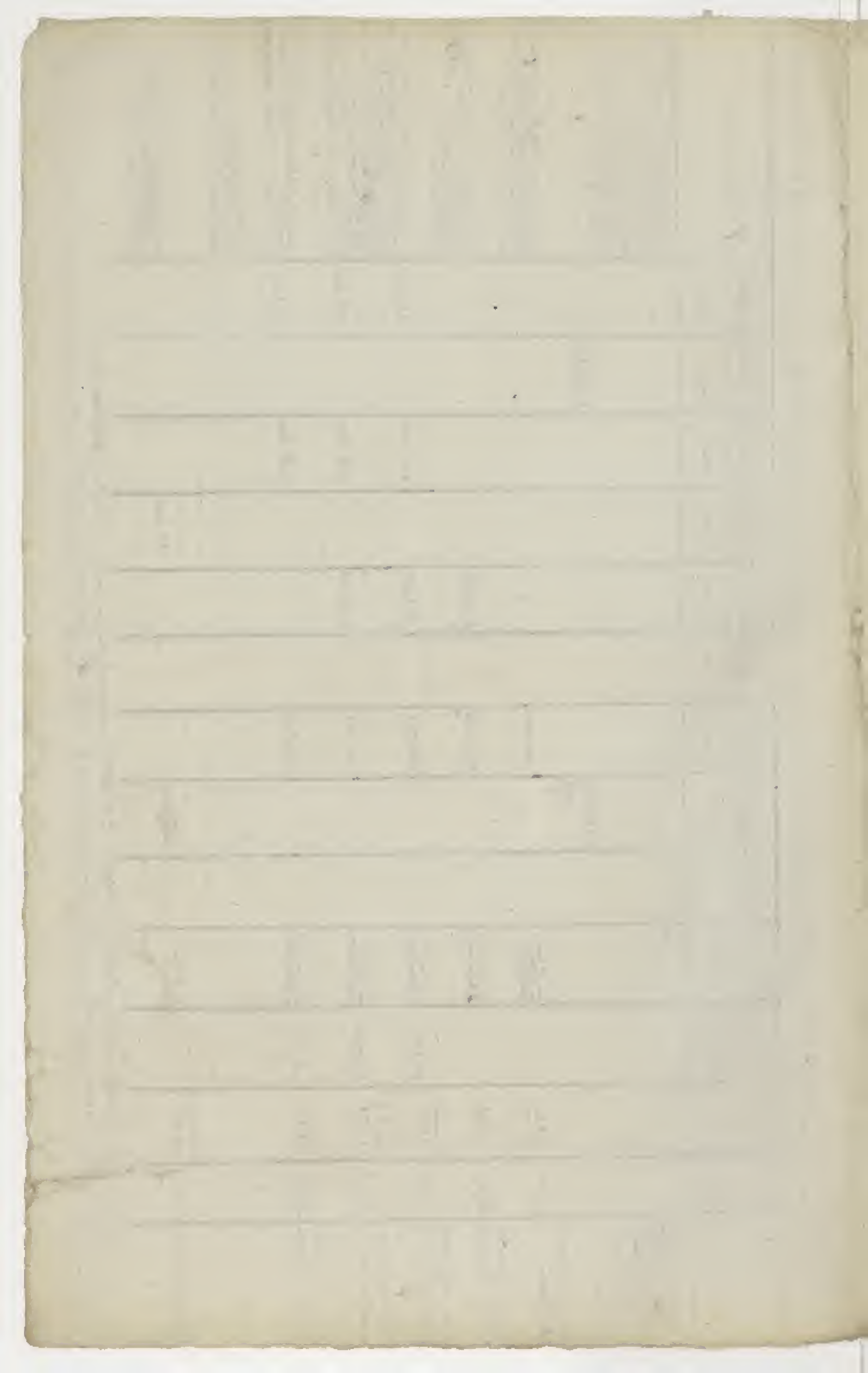


État des Emprunts faits et des dettes contractées par la Norvège depuis 1814, et de ce qui lui restait à payer aux 31 Xbre 1833, 1834 & 1835.

Nature des Emprunts	Intérêt des Emprunts	Date des emprunts	Cours auxquels ils ont été contractés	Époques des remboursemts	Montant des emprunts contractés en Rigsbank	en Specie papier	en Specie argent	Montant de ce qui restait à payer sur chaque emprunt au 31 décembre 1833 en Specie papier	1833 en Specie argent	1834 en Specie papier	1834 en Specie argent	1835 en Specie papier	1835 en Specie argent	Observations
Dette nationale en obligations irrévocables de la part des prêteurs, mais remboursables à la volonté du gouvernement de Norvège . . .						1,683,425 69 1/2 (2)						1,600,000		Les obligations furent [illegible] de la dette du Danemark [illegible] à la charge de la Norvège [illegible] avec le Danemark du 20 avril 1820. [illegible] rapportent 4 p%
Emprunt Bennike de Berlin	5 p%	1820 [illegible]		en 21 ans, en 6 termes annuels			900,000		0					a produit 778,154 sp. argent [illegible] a été remboursé intégralement [illegible] 1825 au moyen de l'emprunt contracté cette année chez Hambro et fils.
Emprunt Hambro & fils de Copenhague	6 p%	1823		en 29 ans en 4 termes annuels			2,400,000 (1)		1,031,800					Le 1er avril 1834 on a payé extraordt. 300,000 [illegible] 1,586,800 [illegible] sur l'emprunt Hambro [illegible]
Emprunt Hambro & fils de Copenhague	4 p%	17 mars 1825	92 p%	en 15 ans 1/2 en 4 termes annuels			846,200		447,000		390,300	°	331,200	Au mois d'[illegible] 1836, le restant dû a été remboursé, avec 300,600 Sp. arg. [illegible] 900,000 Sp. [illegible] 1820
Emprunt Hambro & fils de Copenhague	4 p%	9 juillet 1828	91 p%	en 30 ans en 4 termes annuels			300,000		260,700		263,200		250,400	a produit 778,500 sp. arg. [illegible] a produit 273,000 Sp. [illegible] Au mois de [illegible] 1836, il restait encore à payer . . . 249,300 Sp. arg.
Emprunt Hambro & fils de Copenhague	4 p%	21 juin 1834	95 p%	en 15 ans en 4 termes annuels			1,200,000				1,185,300		1,125,100	a produit 1,134,000 Sp. arg. [illegible] 1,140,000. Au mois de [illegible] 1836, il restait encore à payer 1,062,300 Sp. arg. D'où il résulte qu'en 1836, il reste dû sur les emprunts une somme de [illegible] 1, 311,600 Sp. arg.
Emprunt pour construction du Palais	5 p%	1er Janvier 1823		en 50 ans		150,000				114,000				Cet emprunt a produit 144,296 Sp. pap. ~~[illegible]~~ [illegible] le 1er janvier 1873

(1) Suivant [illegible] du 23 9bre 1834 N° 9, cet emprunt était dans l'origine de 2,700,000 Specie argent; [illegible] à 2,400,000 Sp. arg.?

(2) Suivant le [illegible] N° 9 les obligations [illegible] s'élever d'après la décision du Storthing [illegible] 1,714,270 Specie 92 Sk. 1/2 papier, mais il n'en fut [illegible] en circulation que pour 1,683,425 [illegible] [illegible] rapportent 4 p% [illegible] 325. [illegible] une portion [illegible]



Amortisationsplan
for et Laan a f. 300,000 Rbd med 4 pCt Rente paa 30 Aar.

Aar.	Afdrag	Renter.	Tilsammen	Resterende Capital.
1828. 1ste November	1,300.	3000.	4,300.	298,700.
1829. 1ste Februar	1,300.	2987	4287.	297,400.
1ste Mai	1300.	2974.	4274.	296,100.
1ste August.	1300	2961.	4261.	294,800
1ste November	1400	2948	4348	293,400.
1830. 1ste Februar	1400.	2934.	4334	292,000
1ste Mai	1400.	2920.	4,320	290,600
1ste August.	1400	2906	4306.	289,200.
1ste November	1400	2892.	4292	287,800.
1831. 1ste Februar	1400.	2878.	4278	286,400.
1ste Mai	1400.	2864	4264	285,000.
1ste August	1500	2850	4350	283,500
1ste November	1500	2835	4335	282000.
1832. 1ste Februar	1500.	2820.	4320	280,500.
1ste Mai	1500	2805	4305	279,000.
1ste August	1500	2790	4290	277,500.
1ste November	1500	2775.	4275.	276,000.
1833. 1ste Februar	1500	2760	4260	274,500.
1ste Mai	1600	2745	4345.	272,900.
1ste August	1600	2729	4329.	271,300
1ste November	1600	2713	4313	269,700.
1834. 1ste Februar	1600	2697.	4297	268,100.
1ste Mai	1600	2681.	4281.	266,500.
1ste August	1600.	2665	4265	264,900.
1ste November	1700	2649	4349.	263,200.
1835. 1ste Februar.	1700	2632	4332	261,500.
1ste Mai	1700	2615.	4315.	259,800.
1ste August	1700	2598	4298	258,100.
1ste November	1700	2581.	4281	256,400.
Latus	43,600.	81,204.	124,804.	

Aar.		Afdrag.	Rente.	Tilsammen.	Restérende Capital.
	Transport	43600	81204	124804.	
1836.	1ste Februar.	1700	2564.	4264.	254.700.
	1ste Mai	1800	2547.	4347.	252900.
	1ste August	1800	2529	4329	251100.
	1ste November	1800	2511	4311	249300.
1837.	1ste Februar	1800	2493	4293.	247500.
	1ste Mai	1800	2475	4275	245700.
	1ste August	1800.	2457	4257	243,900.
	1ste November	1900.	2439	4339	242000.
1838.	1ste Februar	1900-	2420.	4320	240100.
	1ste Mai	1900	2401	4301.	238200.
	1ste August	1900.	2382.	4282	236300.
	1ste November	1900.	2363.	4263.	234,400.
1839.	1ste Februar	2000	2344.	4344.	232400.
	1ste Mai	2000.	2324.	4324	230400.
	1ste August	2000.	2304	4304.	228,400
	1ste November.	2000.	2284.	4284.	226.400.
1840.	1ste Februar	2000.	2264.	4264.	224,400.
	1ste Mai.	2100.	2244.	4344.	222.300.
	1ste August	2100.	2223.	4323.	220200.
	1ste November	2100.	2202	4302	218100.
1841.	1ste Februar	2100.	2181.	4281.	216,000.
	1ste Mai.	2100.	2160.	4260.	213,900.
	1ste August.	2200.	2139.	4339.	211,700.
	1ste November	2200.	2117.	4317.	209,500.
1842.	1ste Februar	2200.	2095	4295.	207.300.
	1ste Mai.	2200	2073.	4273.	205,100.
	1ste August	2300	2051.	4351.	202,800.
	1ste November	2300	2028.	4328	200,500.
1843.	1ste Februar.	2300.	2005.	4305	198200.
	1ste Mai	2300.	1982.	4282.	195,900.
	1ste August	2400.	1959.	4359.	193,500.
	1ste Novb.	2400.	1935.	4335.	191,100.
1844.	1ste Februar	2400.	1911.	4311.	188700.
	1ste Mai	2400.	1887.	4287.	186,300.
	1ste August	2400.	1863.	4263	183900.
	1ste November	2500.	1839	4339.	181,400.
	Laterés	118,600.	161,199.	279,799.	

Aar		Afdrag.	Rente.	Tilsammen.	Resterende Capital.
	Transport	118,600.	161,199.	279,799.	
1845.	1ste Februar	2500.	1814.	4314.	178,900.
	1ste Mai	2500.	1789.	4289.	176,400.
	1ste August	2500.	1764.	4264.	173,900.
	1ste November	2600.	1739.	4339.	171,300.
1846.	1ste Februar	2600.	1713.	4313.	168,700.
	1ste Mai	2600.	1687.	4287.	166,100.
	1ste August	2600.	1661.	4261.	163,500.
	1ste Novb.	2700.	1635.	4335.	160,800.
1847.	1ste Februar	2700.	1608.	4308.	158,100.
	1ste Mai	2700.	1581.	4281.	155,400.
	1ste August	2700.	1554.	4254.	152,700.
	1ste Novb.	2800.	1527.	4327.	149,900.
1848.	1ste Februar	2800.	1499.	4299.	147,100.
	1ste Mai	2800.	1471.	4271.	144,300.
	1ste August	2900.	1443.	4343.	141,400.
	1ste Novb.	2900.	1414.	4314.	138,500.
1849.	1ste Februar	2900.	1385.	4285.	135,600.
	1ste Mai	3000.	1356.	4356.	132,600.
	1ste August	3000.	1326.	4326.	129,600.
	1ste Novb.	3000.	1296.	4296.	126,600.
1850.	1ste Februar	3000.	1266.	4266.	123,600.
	1ste Mai	3100.	1236.	4336.	120,500.
	1ste August	3100.	1205.	4305.	117,400.
	1ste Novb.	3100.	1174.	4274.	114,300.
1851.	1ste Februar	3200.	1143.	4343.	111,100.
	1ste Mai	3200.	1111.	4311.	107,900.
	1ste August	3200.	1079.	4279.	104,700.
	1ste Novb.	3300.	1047.	4347.	101,400.
1852.	1ste Februar	3300.	1014.	4314.	98,100.
	1ste Mai	3300.	981.	4281.	94,800.
	1ste August	3400.	948.	4348.	91,400.
	1ste Novb.	3400.	914.	4314.	88,000.
	Latus	212,000	205,579.	417,579.	

Aar.		Afdrag.	Rente.	Tilsammen.	Restende Capital.
	Transport	212,000.	205,579.	417,579.	
1853.	1ste Februar	3400.	880.	4280.	84,600.
	1ste Mai.	3400.	846.	4246.	81,200.
	1ste August	3500.	812.	4312.	77,700.
	1ste Novbr.	3500.	777.	4277.	74,200.
1854.	1ste Februar	3600.	742.	4342	70,600.
	1ste Mai	3600.	706.	4306.	67,000.
	1ste August	3600.	670.	4270.	63,400.
	1ste Novbr.	3700.	634.	4334.	59,700.
1855.	1ste Februar	3700	597.	4297.	56,000.
	1ste Mai	3700.	560.	4260.	52,300.
	1ste August	3800	523.	4323.	48,500.
	1ste Novbr.	3800.	485.	4285.	44.700.
1856.	1ste Februar.	3900.	447.	4347.	40,800.
	1ste Mai	3900.	408.	4308.	36,900.
	1ste August.	3900.	369.	4269.	33,000.
	1ste Novbr.	4000.	330.	4330.	29,000.
1857.	1ste Februar.	4000.	290.	4290.	25,000.
	1ste Mai	4100.	250.	4350.	20,900.
	1ste August	4100.	209.	4309.	16,800.
	1ste Novbr.	4100.	168.	4268.	12,700.
1858.	1ste Februar.	4200.	127.	4327.	8500.
	1ste Mai.	4200.	85.	4285.	4300.
	1ste August	4300.	43.	4343.	0.
	Tilsammen	300,000.	216537.	516537.	

Fortegnelse over Norges Gjæld, udenlandske Laan siden 1814, hvor meget deraf er staaed tilbage at betale 31 December 1833, 34 & 35

Laanenes Beskaffenhed	Laanenes Dato	Til hvilke Renter de ere indgaaede	Betalings Tiden	Beløb Species	Beløb Species		Hvad der staaer tilbage at betale paa hvert Laan den 31 Decbr. 1833 Species		1834 Species		1835 Species		Anmærkning
					Sedler	Sølv	Sedler	Sølv	Sedler	Sølv	Sedler	Sølv	
Bennike i Berlin	1820	5 pCt.	21 Aar og 6 Termi ner aarlig	900,000	" –		Indfriet med et i Aaret 1825 hos Hambro & Søn optaget Statslaan. —						
Hambro & Søn	1824	6 pCt.	24 Aar og 4 Ter. miner aarlig	2,400,000	–	"	" – 1,991,800 den 1 Aug 1834 afbetalt ... innen 300,000 Spd og 10 Oct 1834 indfriedes resten 1,586,800 Spd ... med et i 1834 optaget Laan hos Hambro, 120000 Spd ... contant.						
Hambro & Søn	1825	4 pCt.	15½ Aar og 4 aar lige Termi ner.	846,200	———		447,000 Spec.		440,400 Spec.		431,200 Spec.		1 Aug 1836 indfriet ... 300,600
Hambro & Søn	1828	4 pCt.	30 Aar i 4 Ter miner aarlig	300,000	———		269,700 Spec.		263,200 Spec.		256,400 Spec.		i 1836 249,300 Spec.
Hambro & Søn	1834	4 pCt.	15 Aar og 4 Ter miner aarlig	1,200,000	———		———		1,135,300 Spec.		1,125,100 Spec.		1836 1,062,400 Spec.

Totalbeløbet i 1836 er saaledes 1,311,600 Spec. Species

Nº 4.

[illegible]

État montrant les Dettes contractées par la Norvège depuis 1821 & ce qui reste à payer le ~~premier~~ 31 ~~Janvier~~ Décembre ~~1835~~. 1834.

Dettes contractées	Montant des Dettes contractées			Montant de ce qui reste à payer		
	Species en papier	Species en argent	Francs	Species en papier	Species en argent	Francs
Dette nationale en obligations inexigibles de la part des prêteurs, mais remboursables à la volonté du Gouvernement.	1,683,425	- •	8,417,125	1,600,000	•	8,000,000
A. L'emprunt de 1823 à 5 % payable en 50 ans pour la construction du palais royal & qui a rendu 144,296 species en papier	150,000	- •	750,000.	114,000	"	570,000
B L'emprunt de 1825 à 4 % payable en 15 ans ½ pour acquitter le restant de l'emprunt de 1820 chez Benecke (900,000 sp argent) à 92 % qui a rendu 778,504 species en argent	•	846,200	- 5,077,200	•	390,182	2341,092
C L'emprunt de 1828 à 4 % payable en 30 ans pour augmenter les fonds en circulation, qui a rendu 273,000 species en argent à 91 % ...	•	300,000	- 1,800,000	"	261,500	1,569,000
D. L'emprunt de 1834 à 4 % payable en 15 ans pour acquitter le restant de l'emprunt de 1822 de 2,400,000 species en argent chez Hambro & fils à 6 %, le dit emprunt à 95 % a rendu 1,134,000 species en argent	•	1,200,000	- 7,200,000	•	1,185,300	7,111,800
Total.	1,833,425	2,346,200	23,244,325	1,714,000	1,836,982	19,591,892

Par contre la caisse de l'État possède 1 million ½ en obligations chez des particuliers & 400,000 species en actions de banques.

N.B. D'après l'État envoyé en 1834, le montant de ce qui restait à payer le 31 décembre 1833 s'élevait à 4,447,353 sp. en papier qui au taux de 4 ½ fr. le species faisaient 20,013,088½ fr., mais qui, au taux actuel de 5 fr. le species font 22,236,765 fr. Si donc on en ôte la somme actuelle qui reste à payer de 19,591,892 fr. il en résulte que la partie de la dette Nationale payée en 1834 s'élève à 2,644,873 fr.

N°. 3.

État montrant les dettes contractées par la Norvège depuis l'année 1823, & ce qui lui reste à payer en 1833.

Dettes Contractées.	Montant des Dettes Contractées.		Montant de ce qui reste à payer.	
	Species en papier	Francs.	Species en papier	Francs.
Emprunt d'Hambro fait en 1823 à 6 p.% payable en 29 ans (a)	2,400,000	10,800,000	1,917,100	8,626,950
Emprunt d'Hambro fait en 1825 à 4 p.% payable en 15½ ans	846,200	3,807,900	447,000	2,011,500
Emprunt d'Hambro fait en 1828 à 4 p.% payable en 30 ans	300,000	1,350,000	268,100	1,206,450
Emprunt dit Obligations inexigibles de l'état payables en 70 ans (d)	1,682,153	7,569,688½	1,682,153	7,569,688½
Emprunt pour la Construction du Palais Royal fait en 1823 à 5 p.% payable en 50 ans vendu 144,296 Species	150,000	675,000	133,000	598,500
Total	5,378,353	24,202,588½	4,447,353	20,013,088½

(d) Ceci signifie qu'au moyen d'un Capital que l'État a assigné à cet effet, on calcule qu'il aura en réunissant le Capital et les intérêts la faculté de payer toute la dette en 70 ans, dont 10 sont déjà passées.

(a) 300,000 Rigsdalers de banque de Hambourg de cet emprunt faisant environ 1,650,000 fr. ont été remboursés le 1er Août 1830.

ad Bilag 2. Det forrige Dansk-Norske Monarchies Statsgjæld angaves ved Begyndelsen af Underhandlingerne mellem de Norske og Danske Commissairer at udgjøre efter Fradrag af Monarchiets Tilgodehavender, 46.470.822 Rbdlr Navne-Værdie, 33.312.446 Rbdlr Sölv Værdie og 30.309.358 Rbdlr Sölv. Af disse Summer, der tilsammen anslaaes at udgjøre henved 45.000.000 Sölvspecies, paastodes det, at Norge burde udrede $\frac{1}{3}$ Deel; men ved Conventionen af 2 September 1819, der er indtagen i Lovsamlingen, bestemtes Norges Andeel til 3 Millioner Sölvspecies eller Rigsdaler Hamburger Banco, som skulde betales i 10 Aar fra 1820 at regne.

" No. 3. Det første Laan efter Rigernes Adskillelse contraheredes i Aaret 1820 med Benecke i Berlin. Dette Laan, hvis nominelle Beløb var 900.000 Rigsdlr Hamburger Banco, men hvoraf kun erholdtes 600.000 Rigsdlr H. B., hvorfra endog maa dragen 5 pCo Provision af det nominelle Beløb, der blev forrentet med 5 pCo aarlig og skulde tilbagebetales i 21 Aar.

" No. 4. Dernæst contraheredes med Hambro & Søn:

a. til Indfrielse af den resterende Deel af Gjælden til Danmark, Laanet af 1823, stort 2.400.000 Sölvspecies. Den erholdte Capital var 2.000.000 Sölvspecies. Laanet var optaget til 6 pCo Rente og skulde tilbagebetales i 29 Aar.

(Om de indenlandske Laan henvises til No. 8.)

Anm. Hans Majestæt Kongen af Danmark erklærede sig i Aaret 1822 villig til at renoncere paa 400.000 Spd af den Fordring, Danmark havde paa Norge, naar det hele kunde bli-

er betalt, skulde. Deraf var Norge paa den Tid ikke istand; Hambro paatog sig det, og er-falde saaledes Summen 400.000 Spd.

c. til Indfrielse af den restaaende Deel af Laanet af 1820, Laanet af 1825, stort 846.200 Sölvspecies, 4 pCt. rentebærende. Laanet, der indbragte 778.500 Sölvspecies, skulde tilbagebetales i 15½ Aar.

ċ. til Udlaan til Private, Laanet af 1828, hvis nominelle Beløb var 300.000 Sölvspecies, men hvorfor erholdtes 243.000 Sölvspec. Laanet forrentes med 4 pCt. og skal tilbagebetales i 30 Aar.

d. til Indfrielse af den resterende Deel af Laanet af 1823, Laanet af 1834, udgjørende nominelt 1.200.000 Sölvspec., effectivt 1.134.000 Sölvspec., 4 pCt. rentebærende og tilbagebetalbart i 15 Aar.

ad No 5. Laanene af 1820, 1823 og 1825 ere aldeles tilbagebetalte.

" No 6. Den 31 December 1835 skyldtes paa Laanet af 1825 — 331.200 Sölvspecies, paa Laanet af 1828 — 256.400 Sölvspecies og paa Laanet af 1834 — 1.125.100 Sölvspecies.
Den i August 1836 blev Resten af Laanet af 1825 i Følge Bestemmelse af 8de ordentlige Storthing indfriet. Paa Laanet af 1828 restede ved Udgangen af Aaret 1836 = 249.300 Sölvspec.
og paa Laanet af 1834 . . . . . . 1.062.300. "
For Tiden udgjør saaledes den Norske Statsgjeld i Sölv . . . . 1.311.600. "

" No 7. Norges Bank blev oprettet i Aaret 1816, og dens oprindelige Fond, 2 Millioner Sölvspecies, er tilveiebragt ved tvungen Indskud. Dens Fundats er af 14 Juni 1816.

ad No 8. Ifølge Storthingets Beslutning af 4 Juni 1818 endnu udstedte Norske Statsobligationer, oprindelig paa Creditors Side, for . . . 1.117.640 Spd 92 5/16 β

hvoraf 1.019.200 Spd 92 5/16 β udgjør Beløbet af indløste Forskrivninger (saasom Kongelige Obligationer, Actierne i den forrige Dansk-Norske Speciesbank, consignable Bankfonds og transportable Statsfonds), der ved Danmarks og Norges Adskillelse vare endnu udestaaende til Forrentning i Norge eller løde paa Norske Undersaatters Navne, og de øvrige 98.440 Spd Godtgjørelse for de Renter, som ved bemeldte Forskrivningers Ombytning med Norske Statsobligationer befandtes at være udeladte. For de omhandlede Forskrivninger, der efter deres oprindelige forfaldne Rentetermin udgjøre 1.032.640 Spd 37 5/8 β, men hvoraf kun Forskrivninger til det ovennævnte Beløb, 1.019.200 Spd 92 5/16 β, ere i rette Tid præsenterede til Ombytning med Norske Statsobligationer, erholdt den Norske Statscasse ved Conventionen af 2den September 1819 fuldkommen Godtgjørelse i den forrige fælles Regjerings directe Gjeldsfordringer paa Norske Undersaatter, til Beløb 2.653.564 Rbdlr 31 β Sølv og

1.117.640. 92 5/16

= 1.117.640 Spd. 92 5/16.

35.193 Rbdlr 24 ß Sedler og Tegn . .

Da de Summer, der ved den endelige og specielle Opgjørsact imellem Danmark og Norge af 20 April 1820 (indtagen i Forhandlingen) bleve tillagte offentlige Fonds og Indretninger i Norge, vare anvendte til Afbetaling paa de til Danmark skyldige 3 Millioner, saa besluttedes Storthinget under 29de og 30 Mai samt 1te Juni 1821, at bemeldte Fonds og Indretninger skulde godtgjøres de dem af den Danske Statscasse tilfaldne Beløb med Norske fra Creditors Side uopsigelige 4 pCt. rentebærende Statsobligationer for . . 590.530. 69.

Tilsammen = 1.708.171. 41 5/16.

Den største Deel af denne Statsgjeld, der er opsigelig fra Debitors Side, forrentes med 4 pCt. og den øvrige Deel med 3, 3½, 3¾, 4¼, 4½ og 5 pCt. Til sammes Amortisation er etableret et synkende Fond, der fra Tiden være anviist 80.000 Spd af de omhandlede fra Creditors Side uopsigelige Statsobligationer og som, med at anvende Renterne

= 1.708.171 41 5/16.

af de Summer till enhver Tid til-
førende Statsobligationer til Ind-
kjøb af andre Statsobligationer, an-
lagne at kunne, i det at Stats-
cassens Beholdninger forøges, i et Tids-
rum af 100 Aar indkjøbe samtli-
ge Obligationer.

Foruden de af den Høyeste Stat efter Forklaring foran under No 4 i Udlandet optagne Laan i rede Sølv, saa i Landet næst optaget føl-
gende Laan, for at sætte Statscas-
sen istand til at bestride Afdrag og Renter af Gjelden til Danmark,
nemlig:

a. for J. C. Harmens og Medinteres-
senter i Bergen den 1ste Juni 1822
et Laan paa . . . . . . 50.000 Sp.

og b. for en del Handlende i Chri-
stiania d. 1ste Juli 1822 et
Laan stort . . . . . . 11.100 „

Tilsammen = 61.100 Spe-
cier, der forrentes med 6 pCt., og som
saa de ikke inden 1ste Juni eller 1ste
Juli 1824 vare opsagte til Udbe-
taling 6 Maaneder derefter, ...

= 1708171 Spd. 41 5/16 ß

skulde samme forblive uopsagte i 10 Aar, og derefter terminviis betales i 10 Aar, bleve indfriede i Aaret 1824.

Ifølge Storthingets Beslutning af 29de October 1822 er der under 1ste Januar 1823 udstedt 5 pCt. rentebærende Obligationer til Beløb 150000 Spd. Sølv for at tilveiebringe Sum til Statsbygningerne. Disse Obligationer, der skulle indfries i 50 Aar, bleve solgte for 144296 Spd.

Fra 1823 til 1836 er tilbagebetalt à 3000 Spd. aarlig . . 42000 " "

Igjen . 108000 "

Ved Enden udgjør saaledes den Norske Statsgjeld i Sølv . . . . = 1816171 Spd. 41 5/16

ad No. 9. Ved Adskillelsen var Rigets Udstand omtrent 22 Millioner Rigsbankdaler endnu i Circulation. Den Seddelmasse, der circulerede paa den Tid Norges Bank blev opgjort, og som udgjorde omtrent 22 Millioner Rigsbankdaler, er bleven indløst med et af Norges Bank den midlertidige Rigsbank gjort Laan, som derpaa blevet Banken refunderet igjennem en Skat paa Formue og Næring i 10 Aar fra 1817 til 1827. Den Norske Nation har saaledes, foruden at grundlægge en Bank med tvungent Indskud af 2 Millioner Sølvspecier, i en Række af 10 Aar,

i hvilke Skatterne til Statscassen vare betydeligen nedsatte, indtil den Capital, som Rigsbanken behøvede for at indløse de Repræsentativer, der circulerede paa den Tid, den nye Bank grundlagdes. –



Extract

Af Kongeriget Norges Indtægter og Udgifter i Aarene 1815, 1816, 1817, 1818 og 1819.

Indtægt.

Indtægt	1815. Rdl. Skill.	1816 Rdl. Skill.	1817. Rdl. Skill.	1818. Rdl. Skill.	1819. Rdl. Skill.	Summa Rdl. Skill.
Told og Consumtions Intrader	786.287 70	776.855 56	731.106 31½	858.687 90½	1058.200 11½	4211135 5
[illegible] afgift paa Landet	239.503 88	500.565 66	520.207 14	500.046 77	450.746 6½	2241111 12
[illegible]	58.262 115	120.119 65	117.312 96½	112.786 95	101.145 20	509625 31
[illegible] Afgifter og Indtægter [illegible]	29.815 30	42.655 92	48.704 62	46.256 52½	44.447 65	211879 62
[illegible] af [illegible] og [illegible]	7.364 88	7.625 25	38.061 65½	10.475 21½	5.792 92	69.319 5
[illegible]		3.718 44	8.349 108	6.153 26	4.117 100	22.338 [illegible]
[illegible]	5.709 58	12.861 45	19.838 43	10.679 31	24.779 60	73.867 17
Stempelt Papir og Spillekort	21.475 44	50.077 52	55.298 7	51.615 62	103.465 1	281.931 [illegible]
Departements og andre [illegible]	7.603 22	16.706 93	21.695 41½	20.781 79	16.481 [illegible]	83.268 [illegible]
Overskud af [illegible] 146.339 Rd. 15 Sk. [illegible] 60 [illegible]	3243 99	19.222 111	44.614 89	36.539 92	47.698 97	151.619 72
[illegible]		965 60	2.507 112½	6.581 74	10.221 9	20.276 5½
[illegible]	7918 106	7.565 114	15.639 104	23.232 [illegible]	32.029 91½	86.382 [illegible]
[illegible] 6 [illegible] 10 [illegible]	19.529 105	20.075 21	27.512 13½	27.570 52	30.157 11½	124.818 109
[illegible]		200.000				200.000
[illegible]	46.861 119					46.861 119
[illegible]	8.874 29					8.874 29
[illegible]	892 84					892 84
[illegible]	11.128 4					11.128 4
[illegible]	4.556 20	3.111 39				7.667 59
[illegible]	47.299 82½	114.094 5	229.149 106	51.483 16		442.122 69
[illegible]	10.998					10.998
[illegible] Capitaler [illegible]	55.546 36	76.795 46	30.461 67	39.379 111	59.554 47½	261.741 76½
[illegible]			3.436 100			3.436 100
[illegible] fra 1814 [illegible]	201.111 47	114.913 18	59.738	135.975 87½	6.913 32½	518.552 25
[illegible]				15.757 47½	32.459 26½	48.216 76
Indtægter med Udgifts Ordre		61.234 111		109.455 82½		170.690 76½
[illegible] Udgifter med Indtægts Ordre [illegible]						
	1579.877 44	2149.161 102	2032.629 106	2093.289 5	2053.841 30½	9906.804 56½

[illegible] Summa var indkommet den 31te December 1819	8579.042 28	
[illegible] Udgifter	1327.762 28½	9906.804 56½
[illegible] af 18de Juni 1816 og 11te September 1818 [illegible] 1ste Januar 1815, samt Aarene 1816, 1817, 1818 og 1819 [illegible]	6555.000	
[illegible] 1ste Januar 1815	572.716 73	7127.716 73
[illegible] Overskud af		2779.087 103½

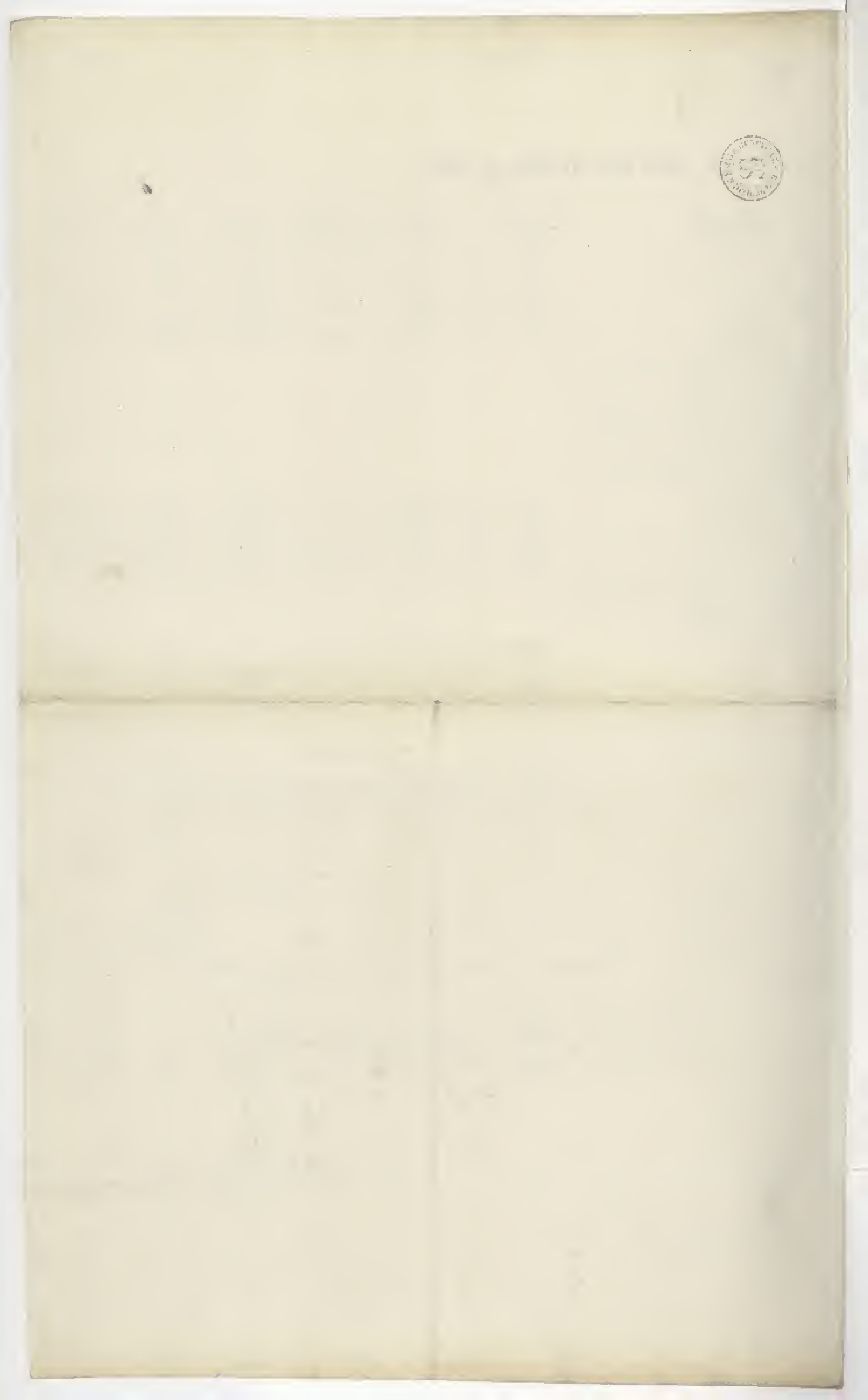
Udgift

Udgift	1815 Rdl. Skill.	1816 Rdl. Skill.	1817. Rdl. Skill.	1818 Rdl. Skill.	1819. Rdl. Skill.	Tilsammen Rdl. Skill.
[illegible] kongelige Huus [illegible]	123.424 21½	134.483 62	121.788 92	142.080 22½	140.291 43½	662.068 3½
Storthinget	37.166 52½	77.448 34	1.556 116½	71.953 90	6.482 42	194.607 96
[illegible]	114.669 40½	246.244 5	325.552 20	252.371 64½	160.225 2	1.079.062 12
[illegible]	27.622 45	56.072 42	74.976 38	62.862 52	94.378 41	315.912 106
[illegible]						
[illegible]	18.711 49	42.394 37	49.160 14	58.213 31	52.727 6½	222.206 [illegible]
[illegible]	16.149 25½	31.965 58	19.142 63	67.888 104½	125.141 4½	260.307 25½
[illegible]	55.040 105	7.324 12	121.496 42½	38.284 81½	57.493 10	279.639 11
[illegible]	88.421 101	104.529 9	184.683 57½	99.716 4½	139.296 43	616.806 95
[illegible]	70.224 49	48.577 12	68.214 28½	[illegible] 48	34.142 5½	312.036 24
[illegible]	44.792 71½	122.729 58	127.673 86½	144.762 77½	170.813 69	610.781 98½
Landmilitair Etaten	433.041 11	557.335 6	531.799 116	515.670 69½	650.929 55	2764.776 17½
Søemilitair Etaten	58.476 9	198.120 95	120.263 90	230.300 11½	129.454 93½	736.615 59
[illegible]					15.171 100	15.171 100
Udgifter med Indtægts Ordre	36.262 50		103.234 116		52.365 69	191.862 114
	1204.002 40½	1624.263 57	1844.698 119½	1859.983 55	2028.911 103½	8.561.855 15½

[illegible] 31te December 1819 [illegible]	294.914 13½	
[illegible]	8.955 85	303869 98½
Summa virkelig Udgift		8.865.724 114
Efter Budget af 28de Juni 1816 og 11te September 1818 [illegible] 1ste Januar 1815, samt Aarene 1816, 1817, 1818 og 1819 [illegible]	6502.900 81	
[illegible] 1ste Januar 1815 [illegible]	660.475 23	7163.375 104
[illegible] Udgift [illegible]		1702349 10
[illegible] virkelige Indtægt [illegible]		9.906.804 56½
[illegible] virkelige Udgift [illegible] 31te Decbr. 1819 [illegible]		8.865.724 114
[illegible] Overskud [illegible] Indtægter [illegible]		1.041.079 62½

[illegible] Christiania den 30te December 1820.

[illegible]



Après avoir examiné la proposition gracieuse de S. M. du 24 Avril dernier relative à la fixation des Recettes & des dépenses annuelles du Royaume du 1er Juillet 1818 au 1 Juillet 1821 le Storthing du Royaume de Norvège conformément à l'article 11 du § 75 de la Loi fondamentale, a accordé les sommes nécessaires pour les dépenses annuelles de l'État de la manière suivante :

		Species	Species
1. Le train de la cour du Roi		64000	
L'apanage du prince royal		32000	96000
2 Le Storthing			18000
3 L'administration civile:			
a Le conseil d'état & le gouvernement		84824	
b, Les autorités supérieures		25990	
c Les Perceptions.			
α les caisses principales	3682		
β. les fogder etc	19864		
γ L'administration des Douanes & de la consommation	36769 72	60315 72	
d L'inspection des mines		2628	
e L'administration des Magasins		2330	176087 72
4 Le comité des Lois			2504
5 Les administrations de justice & de police			
a la cour suprême		14958	
b, les tribunaux supérieurs		13458 96	
c les traitements des employés de police dans les villes marchandes pour être remboursés par les communes respectives		6726	
d Les traitements des Lensmand		7297 15½	42439 11½
6 diverses institutions publiques			
a concernant la culture de la Nation			
1 Avance à l'université qui en son temps sera remboursée de ses fonds		30000	
2 les écoles latines			
α traitements		552	
β avances qui seront remboursées en son temps		5000	
3 Avance également au fond des églises & des écoles du Nordland		2000	
4 Les écoles publiques, traitements fixes		440	
5 le clergé & les églises quelques sommes fixes d'après la liste des traitements		1913	
à reporter		39905	335031 63½

Report	39905 .	335 031 63½
6. a, La société des sciences de Norvège & la société pour le bien de la Norvège, d'après la liste des traitements	1128	
b, L'administration des pauvres à Kongsberg	8400	
c, L'administration médicale		
α traitements d'après la liste des traitements	7937 36	
β les hôpitaux de Bergen & Reknæs	96	
γ l'institution de l'accouchement	1000	
d, L'administration des chemins d'après la liste des traitements	1104	
e, d°. des postes d°	5593	
f, Les institutions de correction		
α, la maison de correction de Trondhjem une somme accordée anciennement	240	
β entretien des forçats	15000	
g Dépenses des communes dont la caisse de l'état s'est chargée d'après la liste des traitements (dont néanmoins 840 sp sont ainsi qu'au N° 5 lettre i est porté à rembourser	9972	
h, pour l'arpentage géographique	4000	
i, diverses affaires intérieures, comme les inspecteurs de terre ainsi que les inspecteurs des canaux & ports, pour traitements	1840	96,215 36
7. Conservation & exploitation des propriétés de l'État		
a, L'administration des pensions à Kongsberg & le travail d'épreuve à la fosse (Armens Grube & (Kronprinds Frederiks Stol)	24000	
b, soldes & traitements à la monnaie	1326	
c, pour la conservation des bâtiments publics	3000	
d, traitements à l'inspection des battues & 3. fogeds de forêt (Skovfogder,) dans le Finmark etc d'après la liste des traitements	402	28728 .
		459974 99½

à reporter

	Reports		459974 99½
8	Pensions & traitements d'inactivité:		
	a) pensions d'après les listes des pensions	114904 29	
	b) contribution à la caisse de l'hôpital de guerre	2595 91	
	Total des pensions	117,500 .	
	c) traitements d'inactivité aux officiers sortis à la réduction de l'armée	„ 54000	
	d Fonds des pensions provisoires	„ 5000	176500 .
9.	Intérêts de la dette de l'Etat		41000
10.	Affaires étrangères:		
	a. Contribution à la caisse des ministres	25000	
	b. d° au commissariat de [illegible] de Suède pour faire face aux dépenses dans la Méditerranée	25000	
	c traitements d'après la liste des traitements	3960	53960 .
11.	L'armée de terre.		
	A. a) traitements suivant le plan approuvé par S.M.	„ 299491 24.	
	b supplément pour Généraux	„ 2000	
	c traitements provisoires consistant en suppléments suivant règlement	„ 9000	
	d traitements des fonctionnaires civils & militaires	„ 13573 81	
	e „ des [illegible] officiers & employés des forteresses	„ 5021. 64.	
		„ 329086 69	
	B. l'école d'exercice de la cavallerie	„ 3000	
	C Pain	„ 35000	
	D Fourage	„ 8000	
	E Vêtements	„ 35000	
	F les malades	„ 6000	
	G & H L'enrôlement & les chevaux	„ 10,000	
	I & K Approvisionnement des forteresses & dépenses pour Vardöe [?]	10,000	
	L Contribution suivant règlement à la caisse de l'hôpital de guerre	„ 3100	
	M L'administration des ingénieurs	„ 9000	
	à reporter	448186 69	731434 99½

4/ 2

	Reports		731434 99/10
N.	Les arsenaux	17500	
O.	L'institution superieure d'enseignement pour les officiers	2400	
P.	Confection pour chevaux		
	(Godtgörelse for Hestehold til Artilleri og Cavalerie Tilstedeværende)	21867 16	
Q.	diverses dépenses non fixées	10045	1155 00,000
12	La Marine:		
	1. pour l'état actif des officiers	19032	
	2. pour les équipages de dentaire de la Marine	48658	
	3. pour le corps des cadets	3110	
	4. pour les officiers & employés des chantiers & des établissements	5831	
	5. pour l'enrôlement	5070	
		81701	
B	Pensions	2334	
C.	Réparation des vaisseaux de guerre, la conservation de ceux-ci & des établissements, pour compléter les magasins	30,000	
D.	pour tenir équipés Une brick de guerre & deux moindres bâtiments	18000	
E	Dépenses pour le pilotage, confections de consommation & la conservation des pilotages	5000	
F.	Les Fanaux	10339	
G.	pour le commencement de l'établissement principal	12626	160,000.
13	Dépenses casuelles & imprévues.		
	A, dépenses casuelles.		
	1. Frais de bureau pour la subdivision du conseil d'état à Stockholm & le gouvernement en Norvège à Christiania	10,000	
	2 les caisses principales pour envoi d'argent.	100	
	3 les caisses de fogeds & pour livres de caisse	600	
	4 Le comité de Lois	200	
	5 Frais de bureau & inventaire de la cour suprême	550	
	à Reporter	11450	1,391434 99½

	Report	11450	1391434 99½
6, Les tribunaux		60	
7, (Sigt og Saypoler Uagifter ved Justitsvæsnet, Sarsom ved commissionsdomme videre) (frais de justice)		2000	
8, La police		1000	
9 L'administration médicale & la quarantaine		1000	
10 Secours, (Understøttelse) Soutien pour les Maisons de correction qui dependant seront considerés comme avance		8000	
11 L'administration des canaux & des ports en cas de malheur, tels que écroulements de terre, débordement de fleuves		1000	
12 L'économie rurale, la pêche & les forêts		1000	
		25,510	
B. Dépenses imprévues		54769 20½	80279 20½
			1471,714

Néanmoins il n'y a rien de compris pour dépenses casuelles pour l'armée de terre ou pour la marine, comme ont a compris parmi les sommes accordées sous les No 11 & 12 pour dépenses extraordinaires. On espère que les sommes nécessaires pour ces dépenses rentreront par les ressources mentionnées dans la proposition de Sa M., ce dont le Storthing en faisant la loi sur les impôts pour les 3 années avenir a eu devant les yeux.

Comme une conséquence de ce qui précède l'aperçu des Recettes & des Dépenses du royaume de Norvège pour chacune des 3 années avenir sera comme suit.

Recettes

1	Recettes de Douane & de Consommation	680,000
2	Taxe ordinaire sur les terres	440,000
3	Taxe ordinaire sur les villes marchandes	100 000
4	Droits sur les distilleries d'eau de vie dans les campagnes	38770
5	do do do dans les villes marchandes	4000
6	Droits sur les biens ruraux, & les rentes des propriétés de l'état	50,000
7	Impôt sur les mines de fer & de cuivre	10,000
	à reporter	1,322,770

6/

	Report	1,322,770
8,	Impôts sur les scieries	5000
9	do. sur les héritages 6me & 11me	10,000
10	Papier timbré & cartes à jouer	70,000
11	(Départements og Rets-Sportler)	18000
12	frais de police (Politiepenge) ou remboursements des dépenses des communes payées par la caisse de l'état	7566
13	Surplus des Recettes des postes	25000
14	Intérêts des créances de l'État	30,000
15	Recettes diverses	7464
	Total des Recettes	1,495800.

Dépenses

1°	Le coût de la cour du Roi & l'apanage du Prince royal	96000
2	Le Storthing	18000.
3	L'administration civile	176087 72
4	Le comité des Lois	2614
5	La justice & la police	42939 111½
6	Diverses établissements publics	96215 36
7	La conservation des propriétés de l'État	28728 -
8	Pensions & soldes d'inactivité	176500.
9	Intérêts de la Dette de l'État	41000,
10	Affaires étrangères	53960.
11	L'Armée de terre	510,000
12	La Marine	160,000
13	Dépenses casuelles & imprévues	80279 20½
	Balance à l'avoir du budget	24086.
	Total des dépenses	1,495,800.

et l'occasion de la proposition de S.M. d'employer le produit, (le dividend) des obligations de l'état pour couvrir la somme d'achat des 2 brigs de guerre achetés du Danemarc, & ensuite pour former un fonds de magasin, ainsi que d'autoriser en cas extraordinaire de faire un emprunt, le Storthing a pris les résolutions suivantes.

" S.M. est autorisée d'employer les 10% entrant pendant 3 années suivantes des créances de l'état, actuellement réclamées, ou environ 33,000 speci par an pour couvrir la somme d'achat des brigs de Guerre du Danemarc à la quelle elle a fallu pourvoir."

"S.M. est également autorisée dans des circonstances extraordinaires et jusqu'à ce que le Storthing peut s'assembler de faire un emprunt de 300,000 Sp. pour le compte de l'état."

Christiania, dans présidence du Storthing le 11 Septembre 1816.

Signé

Sibbern

p. l. Président

Knudsen

p. l. Secrétaire

Au gouvernement royal de Norvège.

[illegible] som taget hans Kongelige naadigste Propo-
sition af 24de April sidstl., angaaende Bestemmelse
af Rigets aarlige Indtægter og Udgifter fra 1ste Juli 1818
til 1ste Juli 1821, under Benævnelse, har Norges Riges
Storthing, i Overeensstemmelse med Grundlovens
§ 75. litr. d. bevilget de til Statens aarlige Udgifter
fornødne Pengesummer saaledes :

	Species:	Species
1. Til Kongens Hofstat	64.000 Spd.	
a. som Appanage for Kronprindsen	32.000 "	96.000 "
2. Storthinget		18.000 "
3. Til Civil-Administrationen :		
a. Statsraadet og Regjeringen	84.824 "	
b. Øvrighedspersoner	25.990 "	
c. Oppebørselsvæsenet :		
α. Ved Hovedkasserne . . . 3.682 Spd.		
β. Fogderne med flere . . 19.864 "		
γ. Told- og Consumtionsvæsenet . . 36.769 – 72.	60.315 – 72	
Latus =	171.129 – 72	114.000 "

	Species.	Species.
Transport =	171.129 – 72	114.000 – „
d. Bergfysikatet	2.628 – „	
e. Magazinvæsenet	2.330 – „	176.087 – 72
4. Lodscommissionen		2.504 – „
5. Justits- og Politievæsenet:		
a. Tugthusene	14.958 – „	
b. Arresthusene	13.458 – 96	
c. Lønning for politiske Betjente i Kjøbstæderne med Refusion af vedkommende Communer	6.726 – „	
d. Criminalomkostninger	7.297 – 15½	42.439 – 111½
6. Adskillige almeennyttige Udgifter:		
a. Medicinalvæsenet vedkommende:		
1. Sindssygeasylet i Forskud, som i sin Tid erstattes af dertil egne Midler	30.000 – „	
2. De spedalske:		
α. Drift	552 – „	
β. Forskud, der i sin Tid bliver at erstatte	5.000 – „	
3. Til Anlæg for Lemme- og Sygehuse, ligeledes som Forskud	2.000 – „	
4. Vaccinationsvæsenets faste Udgift	440 – „	
5. Districtslæger og Andre, visse faste Summer efter Regulativet	1.913 – „	
Lateris =	39.905 – „	335.031 – 63½

	Species	Species
Transport	39.905 – „	335.031 – 63½
a. Det norske Videnskabers Selskab, Selskabet for Norges Vel, efter Gagelisten	1.128 – „	
b. Fattigvæsenet paa Kongsberg	8.400 – „	
c. Medicinalvæsenet:		
α. Lønninger efter Gagelisten	7.937 – 36.	
β. Bergens og Rennes Hospitaler	96 – „	
γ. Til en Fødselsstiftelse	1.000 – „	
d. Veterinærvæsenet efter Gagelisten	1.104 – „	
e. Postvæsenet efter Do	5.593 – „	
f. Straffe-Anstalterne:		
α. Trondhiems Tugthuus, en fra den ældre Tid bestemt Sum	240 – „	
β. Til Slavernes Underholdning	15.000 – „	
g. Diverse Lønnings-Udgifter efter Gagelisten (: af hvilke dog 840 Spd. blive forandrede, som ved No 5, lit. i er anført at erstattes:)	9.972 – „	
h. Til den geographiske Opmaaling	4.000 – „	
i. Adskillige udmærkede Anliggender, saasom Landingsindretninger, samt Canal- og Havne-Inspecteurernes Gager	1.840 – „	
		= 96.215 – 36.
Latus		431.246 – 99½

	Spd.	Spd.
Transport		431.246 – 99½
7. [illegible] Vedligeholdelse og Drift:		
a. Til [illegible] paa Kongsberg, og det paabegyndte Forsøgs-Arbeide ved [illegible] Grube, og Kronprinds Fredriks [illegible]	24.000 – „	
b. Veier og [illegible] ved [illegible]	1.326 – „	
c. Til offentlige Bygningers Vedligeholdelse	3000 – „	
d. Lønninger til Bygnings-Inspecteuren, og 3 [illegible] i Finmarken med videre efter Regulativet	402 – „	28.728 – „
8. Pensioner og Ventepenge:		
a. Pensionerne, efter Pensionslisten	114.904 – 29	
b. Tilskud til Krigshospitals-Kassen	2.595 – 91	
Tilsammen Pensioner	117.500 – „	
c. Ventepenge til de ved Armeens Reductionen afgaaede Officierer	54.000 – „	
d. Fond til midlertidige Pensioner	5.000 – „	176.500 – „
9. Renter af Statsgjelden		41.000 – „
Latus		= 677.474 – 99½

	Specie.	Specie.
Transport		677.474 – 99½
10. Udenlandske Anliggender:		
a. Bidrag til Ministerkassen	25.000 – "	
b. Do. til det Svenske Consulat- Commissariat, til Udgifternes Bestridelse i Middelhavet	25.000 – "	
c. Lønning efter Gagelisten	3.960 – "	53.960 – "
11. Landmilitair-Etaten:		
A. a. Gager, ifølge den af Hans Majestæt approberede Plan	299.491 – 24.	
b. Tillæg dertil for Generalstaben	2.000 – "	
c. Midlertidige Gageringer, bestaaende i reglementerede Tillæg	9.000 – "	
d. Gager for Civil-militaire Embedsmænd	13.573 – 101.	
e. Dito for Fæstnings Officerer og Betjente	5.021 – 64.	
	329.086 – 69.	
B. Til Cavallerie Fourrage Løn	3.000 – "	
C. Brødforpleiningen	35.000 – "	
D. [illegible]	8.000 – "	
E. Munderingsmagasinet	35.000 – "	
F. Sygeforpleiningen	6000 – "	
G. & H. Exerceringen og Remonteringen	10.000 – "	
Lateris	426.086 – 69.	731.434 – 99½

		Species.	Species.
	Transport	426.086 -.	731.434 - 99½
Pag. K. Exercerpladsens Anlæggelse og Udgifterne ved dette		10.000 -.	
L. Reglementeret Bidrag til Krigshospitalets Kasse		3.100 -.	
M. Ingenieurernes Corps		9.000 -.	
N. Arsenalerne		17.500 -.	
O. Den høiere Underviisnings Anstalt for Officierer		2.400 -.	
P. Godtgjørelse for Hesteholdet til Artillerie & Cavallerie Officerer		21.867 - 56.	
Q. Forskjellige ubestemte Udgifter		10.045 - 115.	500.000 -.
12. Søe-Etaten:			
A. Lønninger:			
1. For det aktive Officeers Etat		19.032 -.	
2. For Søe-Etatens faste Mandskab		48.658 -.	
3. For Cadet Corpset		3.110 -.	
4. For Værfternes og Etablissementernes Officierer og Betjente		5.831 -.	
5. For Indrullerings-Etaten		5.070 -.	
		81.701 -.	
B. Pensioner		2.334 -.	
C. Krigsfartøiernes Udrustning, disse & Etablissementernes Vedligeholdelse, og Magazinernes Complettering		30.000 -.	
	Lateris =	114.035 -.	1.231.434 - 99½

	Species.	Species.
Transport	114.035 –	1231434 – 99½
D. Til at sætte en Orlogsbrig og 1 à 2 mindre Fartøier udrustet	18.000 – „	
E. Udgifter ved Professorerne, Constructions-Tegnerne, og til Indrulleringens og Lodsvæsenets Vedligeholdelse . . .	5.000 – „	
F. Tøihuset	10.339 „	
G. Til at sætte Etablissementets Bygninger . . .	12.626 – „	160.000 – „
13. Tilfældige og uforudseete Udgifter:		
A. Tilfældige Udgifter:		
1. Contoir-Udgifter ved Finants-Departementets Afdeling i Stockholm, og Regjeringen i Christiania	10.000 – „	
2. Ved Indkaldelser, saavel med Pengeforsendelser . .	100 „	
3. Regelader ved Fogedkasserne, samt til Kassebøger . . .	600 „	
4. For Concurrenterne .	200 „	
5. Ved Høiesteret, til Contoirhold og Inventarium . .	550 „	
Lateris =	11.450 –	1391434 – 99½

		Species.	Species.
	Transport	11.450 – „	1.391.434 – 99½
6.	Ved [illegible]	60 – „	
7.	[illegible]- og [illegible]-Udgifter ved [illegible], saasom med [illegible] med videre	2000 – „	
8.	Ved Politievæsenet	1000 – „	
9.	Ved Medicinal- og [illegible]-væsenet	1000 – „	
10.	Til Understøttelse for Tugthusene, hvilke dog [illegible] at be-[illegible] som [illegible]. —	8000 – „	
11.	Ved [illegible]- og [illegible]væsenet, samt [illegible] af [illegible] og [illegible]	1000 – „	
12.	Ved [illegible], [illegible] og [illegible] Tilsyn	1000 – „	
		= 25.510 – „	
B.	Uforudseete Udgifter	54.769 – 20½	
			= 80.279 – 20½

Dog er herunder ikke beregnet som tilfældige Udgifter for Landmilitair og Sømilitair Staten, da der i de under No 11 og 12 beregnede Summer er indbefattet extraordinaire Udgifter for disse. —

Tilsammen =	1.471.714 – „

Og de Udvidelser foruden Summer formentlig at ville indkomme af de i hans Majestæts Proposition nævnte Indtægts-Kilder, hvilket Storthinget med Skattecommitteens Udarbeidelse for de forannævnte 3 Aar har fundet for Godt.

Som Følge af foranførte bliver Overslaget over Kongeriget Norges Indtægter og Udgifter for ethvert af de følgende 3 Skatteaar, fra 1ste Julii 1818 til 1ste Julii 1821, saaledes:

Indtægter

	Species.
1. Told og Consumtions-Indtægterne	680.000 — "
2. Almindelig Landskat	440.000 — "
3. Almindelig Kjøbstedskat	100.000 — "
4. Brændeviins-Afgifter paa Landet	38.770 — "
5. Do. i Kjøbstæderne	4.000 — "
6. Jordbrugs-Afgifterne og Indtægterne af Statens Eiendomme	50.000 — "
7. Afgifterne af Jern- og Kobberværkerne	10.000 — "
8. Af Rangskat	5.000 — "
9. Af Arv, samt 6te og 10de Penge	10.000 — "
10. Af stemplet Papir, og Sportelskat	70.000 — "
11. Departements- og Rets-Sportler	18.000 — "
12. Politiepenge, eller Refusion for ombetalte Communale Udgifter	7.566 — "
Latus	= 1433.336 — "

	Species.	
Transport =	1.433.336	„
13. Overskud af Sølvværkerne	25.000	„
14. Renter af Statsfordringer	30.000	„
15. Adskillige Indtægtsposter	7.464	„
Tilsammen =	1.495.800	„

Udgifter.

1. Kongens Hofstat og Kronprindsens Appanage	96.000	„
2. Storthinget	18.000	„
3. Civil-Administrationen	176.087	72.
4. [illegible]	2.564	„
5. Justits- og Politievæsenet	42.439	111½.
6. Adskillige almeennyttige Indretninger	96.215	36.
7. Stats-Bygningers Vedligeholdelse	28.728	„
8. Pensioner og Vartpenge	176.500	„
9. Renter af Statsgjeld	41.000	„
10. Til udenlandske Anliggender	53.960	„
11. Til Landmilitair-Etaten	500.000	„
12. Til Sømilitair-Etaten	160.000	„
13. Tilfældige og uforudseede Udgifter	80.279	20½
pr. Ballance ved Budgettets Afslutning	24.086	„
Summa Udgift =	1.495.800	„

X.

I Anledning af Deres Majestæts Forslag, at anvende det for Statsobligationer ved videre [illegible] udvundne til deraf at dække Afdragssummen for de af Danmark kjøbte Orlogsbrigger, og dernæst til at danne et Magazinfond, samt om at autorisere til, ved indtræffende overordentlige Conjuncturer, at optage et Laan, har Storthinget fattet følgende Beslutninger:

"Deres Kgl. Majestæt bemyndiges til at anvende de i de 3 følgende Aar aarlig indkommende 10 pCto. af de nu opsagte Statens Fordringer, eller omtrent 73.000 Spd. aarlig, for deraf at dække den Sum som til Danmark for Orlogsbriggerne skal tilbagebetales." —

"Ligeledes bemyndiges Deres Kgl. Majestæt til, under overordentlige Conjuncturer, og indtil et Storthing kan komme sammen, at optage et Laan af 300.000 Spd., siger tre hundrede tusinde Speciedaler, for Statskassens Regning." —

Christiania. Storthingets Sessionsværelse d. 11 Septbr. 1818.

Silbern,
p. t. President.

Til
Deres Kgl. Majestæts Regjering!

Knudtzon
p. t. Secretair.